



La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

No 1

Mensuel

Janvier 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

La maison de Jéhovah désirée (2 <sup>me</sup> partie) .....	3
La maison de Jéhovah désirée (3 <sup>me</sup> partie) .....	8
La victoire par l'obéissance (Suite) .....	14
Trois sortes de tentations .....	15
Texte annuel .....	16
Service de radio .....	2
« L'Age d'Or » .....	2
Erratum .....	2

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Eternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & T.S.

# La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :  
J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

5093 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

## LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

**QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH** est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

**QUE LE MONDE** a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

**QUE LE REMEDE** et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

## Programme des causeries par radio

<b>VITUS Paris</b>	Longueur d'onde 308 m
Mardi, jeudi et samedi .....	20 h à 20.30
Dimanche .....	11.30 à 12 h
<b>NORMANDIE, Fécamp</b>	Longueur d'onde 232 m
Samedi (D'abord en français, ensuite en anglais)	20 h à 20.45
<b>TOULOUSE</b>	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi .....	19 h à 19.15
<b>BEZIERS</b>	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi .....	20 à 20.15 h
<b>BORDEAUX-Sud-Ouest</b>	Longueur d'onde 236,2 m
Lundi .....	19.45 à 20 h
(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)	
<b>TALLINN Reval</b>	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .....	entre 16.30 et 17.30

## SA MISSION

**C**E JOURNAL est édité pour aider les gens à connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, tels qu'ils sont révélés dans la Bible. Il publie des instructions bibliques pour aider surtout les témoins de Jéhovah. Mais il publie aussi des études systématiques de la Bible pour tous ses lecteurs et envoie des maîtres pour aider toute personne ou tout groupe de personnes qui s'occupe sérieusement de l'étude de la Bible. Il publie encore des articles pour des conférences radiophoniques et pour d'autres moyens d'instruction publique et biblique.

Il s'en tient strictement à la Bible comme autorité de ses exposés. Il est entièrement séparé de tout parti, de toute secte ou autres organisations du monde. Il est entièrement pour le royaume de Jéhovah Dieu dont Christ est le Roi bien-aimé. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite chacun à l'examiner avec soin à la lumière des Ecritures. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### Prix de l'abonnement pour un an :

*Suisse* : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

*France* : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

*Belgique* : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

*Imprimé* : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

### Adresses de livraison :

*Suisse* : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

*France* : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

*Belgique* : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

*Canada* : ..... 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario

*Angleterre* : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sincèrement la Bible et qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peuvent payer ce journal, le recevront gratuitement s'ils le demandent par écrit et indiquent leurs circonstances. Le renouvellement de la demande peut se faire en décembre.

## «L'Age d'Or»

(Edité mensuellement)

Tous les lecteurs de «La Tour de Garde» seront sans doute heureux de s'abonner à ce journal. Le premier numéro a paru en octobre.

### Prix de l'abonnement :

*Pour un an* : frs. fr. 8.—; frs. belges 10.—; frs. suisses 2.—

*Pour six mois* : frs. fr. 4.50; frs. belges 5.—; frs. s. 1.—

## Erratum

En Belgique le prix d'abonnement pour un an est de frs. 24.50 et non de frs. 30 comme indiqué à la page 178 du no. 12 de «La Tour de Garde». Nous prions nos abonnés de bien vouloir excuser cette erreur.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

JANVIER 1933

N° 1

### La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1:16.  
(2<sup>me</sup> partie)

JÉHOVAH est le constructeur en chef de sa maison. Elle est son temple, sa maison d'habitation. « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain, si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Psaume 127:1) Nombre d'humains ont pensé qu'ils pouvaient bâtir la maison de l'Éternel, leurs efforts ont été vains. Jéhovah fait maintenant savoir au « reste de son peuple » sur la terre, que l'édification de cette maison a progressé suivant sa suprême volonté. Ceux qui ont un désir bien arrêté d'habiter cette maison, et veulent aussi observer ses règles, ceux-là seulement pourront prendre le chemin qui mène à cette maison royale. Par sa prophétie, Jéhovah aujourd'hui nous montre qui a pris le bon chemin, celui qui mène à la maison de l'Éternel, pour y demeurer toujours. Il montre ce que doivent faire ceux qui cherchent l'entrée de cette maison, pour être eux-mêmes gardés. Et nous pouvons être certains qu'en donnant cette illustration prophétique de la construction de sa maison, Jéhovah a su choisir les hommes et les caractères à même de remplir un rôle en complète harmonie avec sa volonté. Le livre de Ruth nous donne une de ces figures prophétiques, pour identifier ceux qui habitent la maison de l'Éternel.

<sup>2</sup> A son début, le livre de Ruth nous entretient d'un homme qui alla séjourner au pays de Moab avec sa famille. Le nom de cet homme nous est donné, celui de sa femme et de ses deux fils. « Le nom de cet homme était Elimélec, celui de sa femme Naomi ; et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon ; ils étaient Ephraïtiens, de Bethléhem de Juda. Arrivés au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure. » — Ruth 1:2.

<sup>3</sup> Ce nom Elimélec signifie « Dieu est Roi » ou « Dieu est mon Roi », ou encore « Dieu de notre (du) roi ». Or le nom de toute créature comprise dans une image prophétique a sa signification. Aucun homme n'était établi comme roi sur Israël au temps de Ruth, comme il est dit au verset 1 « dans les jours où les juges jugeaient ». « En ces jours-là il n'y avait pas de roi en Israël ; chacun faisait ce qui était bon à ses yeux. » (Juges 17:6) Cela signifie que l'accomplissement de la prophétie prise ici du livre de Ruth ne se réalisera pas jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu et le temps du jugement. C'est en 1914 que Dieu plaça son Roi sur la montagne sainte de son organisation. (Psaume 2:6) La famine surprit le peuple de Dieu au moment de la guerre mondiale, et il tomba dans des conditions difficiles. Cette époque est celle des événements décrits prophétiquement dans le livre de Ruth.

<sup>4</sup> Elimélec représente bien l'esprit saint agissant pour et au nom de Jéhovah, le « Roi éternel » (Jérémie 10:10), dans son rôle de consolateur, aide, avocat et guide du peuple de Dieu, tandis que Naomi et ses fils représentent ceux qui, ayant fait alliance avec le Roi éternel, ont été engendrés par l'esprit de Jéhovah Dieu. Mais Naomi remplit ici plus d'un rôle, ce qui est fréquent dans la figure prophétique. Elle représente d'abord ceux qui, avec leurs

« fils » spirituels, sont les fils engendrés de Dieu. Elle représente encore ceux qui plaisent à Dieu pour avoir répondu à l'appel du royaume et avoir décidé d'obéir à ses commandements. L'esprit saint ou consolateur fut envoyé à l'Eglise après le départ de Jésus au ciel, en sorte que ses disciples ne soient pas laissés sans appui, tels des orphelins. (Jean 14:16 ; 15:26 ; 16:7-14 ; Actes 9:31) L'esprit saint, c'est la puissance de Jéhovah envoyée pour agir en faveur des engendrés de l'esprit, pour les conduire, les guider, les aider, les défendre, les consoler. Elimélec était chef ou tête de sa maison. Ayant dû se déplacer au pays de Moab suivant la volonté de Dieu, Naomi l'y aura suivi, conformément aussi à la volonté divine. Barnabas et Paul furent envoyés par l'esprit saint, comme il est écrit : « Et comme ils servaient le Seigneur et jeûnaient, l'esprit saint dit : Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, il les laissèrent aller. — Eux donc ayant été envoyés par l'esprit saint, descendirent à Séleucie ; et de là ils firent voile pour Chypre. » (Actes 13:2-4) Preuve que l'esprit saint guide et conduit.

<sup>5</sup> Rien dans notre récit ne fait supposer qu'Elimélec ou Naomi aient agi en quoi que ce soit contre la volonté de Dieu. C'est bien suivant sa volonté qu'ils allèrent habiter Moab. En confirmation de quoi ce nom « Elimélec », qui signifie « mon Dieu est Roi ». Nous aurions donc tort de critiquer la conduite d'Elimélec. Le peuple de Dieu s'est aussi trouvé mêlé à l'organisation de Satan, opprimé par la puissance militaire de 1914 à 1918 et sûrement il n'est pas tombé dans ces conditions pour avoir encouru le déplaisir de Dieu, quoi qu'on ait pu en penser. L'esprit de Jéhovah Dieu permit cette condition, ayant des desseins bien déterminés. Par son esprit, par l'esprit saint, Jéhovah Dieu guide et conduit son peuple jusqu'à un certain point, comme il le fit jusqu'à ce que le « consolateur » fût retiré, ce qui se produisit nécessairement quand Jésus, tête de son organisation, vint à son temple pour rassembler ceux qu'il y trouva fidèles au moment où lui-même, grand juge, commença de juger, en 1918.

<sup>6</sup> Ce nom propre « Naomi » n'est trouvé que dans le livre de Ruth. Il signifie « plaisant », pour dire ce qui plaît à Jéhovah, comme il est écrit : « Un fils sage réjouit son père. » (Proverbes 10:1) « Mon fils, sois sage et réjouis mon cœur, afin que j'aie de quoi répondre à celui qui m'outrage. » (Proverbes 27:11) « Dieu a placé les membres dans le corps de Christ comme il l'a voulu. » (1 Corinthiens 12:18) « L'Éternel est la portion de mon héritage et de ma coupe ; tu maintiens mon lot. Les cordons sont tombés pour moi en des lieux agréables, oui, un bel héritage m'est échu. » (Psaume 16:5,6) Ceux qui aiment Dieu lui plaisent quand ils habitent ensemble dans la paix. « Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent ensemble ! » (Psaume 133:1) « Les machinations de l'inique sont en abomination à l'Éternel, mais les paroles pures lui sont agréables. » (Proverbes 15:26) « Car celui que l'Éternel aime, il le discipline,

comme un père le fils auquel il prend plaisir. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, et l'homme qui obtient l'intelligence ! ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paix. » (Proverbes 3: 12, 13, 17) « Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire à tous égards, portant du fruit en toute bonne œuvre, et croissant par la connaissance de Dieu. » (Colossiens 1: 9, 10) « Et quoique nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous pratiquons les choses qui sont agréables devant lui. » (1 Jean 3: 22) Liés par leur signification à celle du nom de Naomi, ces textes démontrent que par sa manière d'être, Naomi plaisait à Jéhovah Dieu.

<sup>7</sup> Quand les consacrés de Dieu, engendrés de l'esprit, se trouvèrent dans les conditions d'épreuve résultant de la guerre mondiale, il en est qui restèrent fidèles à l'Eternel, au Seigneur et à son royaume, à travers beaucoup de tribulations et de persécutions. Ce sont ceux que le Seigneur trouva fidèles quand il vint à son temple, ce sont ceux qu'il approuva en leur disant « vous avez été fidèles en peu de chose, je vous établirai sur beaucoup ». C'est alors que le Seigneur Jésus confia à cette classe tous les biens ou intérêts de son royaume, qu'il la reconnut comme classe et l'appela « serviteur fidèle et prudent », classe connue et désignée comme étant le « reste », tout au moins partie de ce « reste ». Naomi donc représente ceux qui de 1917 à 1918 passèrent par les tribulations mais restèrent fidèles à Dieu et à son royaume. Ce sont eux qui furent les premiers membres de ce groupe ou « reste », classe du « serviteur fidèle » qui tout de suite se mit au travail préfiguré par l'activité du prophète Elie. Une relation s'établit ainsi entre les livres d'Esther et de Ruth. Naomi et Mardochee représentent la classe du « serviteur fidèle » trouvée par le Seigneur quand il apparut en son temple. Ce sont les fidèles qui reçurent les vêtements du salut, sont identifiés comme membres de l'organisation de Dieu et qui, couverts du manteau de la justice, reçoivent la marque d'approbation de Dieu, étant considérés comme faisant partie de la classe des serviteurs élus de Dieu, en laquelle il prend plaisir. (Esaïe 42: 1) Jéhovah prend plaisir en son Fils bien-aimé et aux membres fidèles de son corps. « Que tu es belle, et que tu es agréable, mon amour, dans tes délices ! » — Cantique des Cantiques 7: 6.

<sup>8</sup> Rien dans le récit qui nous est fait n'autorise une critique méchante d'Elimélec ou de Naomi. Au contraire, Elimélec était homme de bien, vivant dans un pays de production et de paix. Il rendait gloire au nom de Jéhovah. De même que le peuple fidèle de Dieu pendant la guerre mondiale, Naomi se trouvait en grandes difficultés, malgré quoi elle resta fidèle à Dieu. La classe du « serviteur fidèle » qu'elle représente, nous dit aujourd'hui : « Il me délivra de mon puissant ennemi et de ceux qui me haïssaient ; car ils étaient plus forts que moi. Ils m'avaient surpris au jour de ma calamité, mais l'Eternel fut mon appui. » — Psaume 18: 17-19.

<sup>9</sup> Un des fils de Naomi s'appelait Machlon, ce qui signifie « maladif ». Si nous remontons à la racine du mot, nous trouvons ce sens : « être frotté, usé », c'est-à-dire : « être faible malade, affligé », ou « blesser, rendre malade ». Le second fils s'appelait Kiljon, signifiant « destruction ». A sa racine, le mot signifie « détruire, cesser, finir, périr, achever, consumer ». Etant fils de Naomi, les deux jeunes gens représentent les fruits portés par les consacrés, représentés eux-mêmes par Naomi. Ils sont les fruits portés par cette classe de Naomi, au temps du travail de l'Eglise préfiguré par Elie, c'est-à-dire pendant le temps au cours duquel l'esprit saint agissait comme aide et consolateur, puisqu'aucun des jeunes gens ne re-

tourna à Bethléhem de Juda pour entrer dans la lignée des ancêtres possibles des futurs rois d'Israël, et du grand Roi qui devait naître plus tard dans la cité de David. (Luc 2: 11) Donc aucun d'eux ne suscita de descendance à son nom, pour que ce nom ne s'éteignit pas.

<sup>10</sup> Revenant aux faits, on se rendra facilement compte que pendant ce temps de formation de l'Eglise, illustré par l'activité d'Elie, que pendant ce temps les fruits portés par les consacrés ont été essentiellement ceux du développement du caractère. Ceux qui s'efforçaient de porter ces fruits espéraient assurer ainsi leur entrée dans le royaume, pour y aider le Seigneur à gouverner l'univers. Il en est comme du nom des deux fils de Naomi, la signification est la même : « développement affaibli, état maladif, intérêt propre, considération de l'opinion des personnes ». Durant cette période et antérieurement à 1918, en toute bonne conscience, la classe de Naomi entra en communion avec une classe de gens qui furent de développement spirituel retardé, maladif, désireux de quitter rapidement cette terre et ses douleurs pour être transportés sur un lit d'aise, en un lieu de repos, de paresse. Ces fruits étaient d'apparence chétive, sollicitaient partout la sympathie. Dès que cette classe de gens ne se sentait pas suffisamment considérée, pour autant qu'on ne leur prêtait pas assez attention au cours des congrès et réunions qui se tenaient, si on ne les admirait et les encensait pas, ils diminuaient, disparaissaient et finissaient par se croire encore un sacrifice agréable à Dieu, croyant avoir agi pour être les premiers dans les cieux. Ils périrent jeunes, mais non parce qu'ils étaient bons.

<sup>11</sup> La classe de Naomi, fidèle au Seigneur, travailla de son côté avec assiduité pour accomplir ce qu'elle considérait comme « l'œuvre de la moisson », pour trouver et rassembler le froment dans le grenier du Seigneur. Mais pas plus que les fruits portés par ses deux fils, ce travail ne rapporta quoi que ce soit. Il arrivait fréquemment que l'un ou l'autre, participant zélé à l'œuvre du témoignage, s'en revenait à la fin de la journée disant : « J'ai trouvé un épi, j'ai pris part à l'œuvre de la moisson ». Le nouveau venu était alors mis en rapport avec l'éclésiaste, où il comptait bien trouver adulation et pitié, mais n'étant pas satisfait de ce côté, bientôt s'éloignait. L'apôtre Paul a exprimé le fait en ces mots : « Mes enfants, pour l'enfantement desquels je travaille de nouveau jusqu'à ce que Christ ait été formé en vous. » (Galates 4: 19) Et derechef il dit : « Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses, mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car quand vous auriez dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas beaucoup de pères, car moi je vous ai engendrés dans le Christ Jésus par l'évangile. » (1 Corinthiens 4: 14, 15) Les fidèles représentés par Naomi firent de leur mieux et le Seigneur les a aimés pour leur fidélité, même s'ils n'ont pas porté les fruits du royaume à la gloire de Dieu. Leurs sentiments de fidélité et de dévotion au Seigneur durant cette période et jusqu'au moment auquel il vint à son temple, furent agréables à Dieu et à Christ. Le Grand Juge reçut et approuva ceux qui manifestèrent ces sentiments, quand il apparut en son temple.

<sup>12</sup> Naomi et ses fils étaient Ephraïmiens de Bethléhem de Juda. Ephrata, premier nom porté par la ville de Bethléhem (Genèse 35: 19), signifie « abondance de fruits ». Durant un certain temps ce fut un lieu de famine, ce lieu manquait de nourriture pour Naomi et ses fils. « La maison du pain », qui avait entendu les louanges de Jéhovah, devint un endroit désert et un lieu de misère à cause de la famine qu'évidemment Dieu appela sur le pays. Et il en fut ainsi pour la classe de Naomi. Pendant la période de 1917 à 1918 il y eut disette à cause du doute et des erreurs de conception touchant la volonté de Dieu. (Jean 4: 34) Les consacrés au Seigneur étaient alors en per-

plexité, ne sachant comment continuer son œuvre. Cette condition est bien représentée par l'état de famine. Les consacrés en étaient malheureux.

<sup>13</sup> Naomi et ses fils arrivèrent au pays de Moab et y habitèrent. Moab représente l'organisation de Satan. La classe de Naomi et de ses enfants spirituels furent en rapport avec l'organisation de Satan durant la guerre mondiale. Ils passèrent par des moments difficiles. C'est à ce propos que Naomi s'exprime : « Car la main de l'Éternel s'est étendue contre moi... l'Éternel m'a abattu et le Tout-puissant m'a affligée » ; ce n'est point une preuve d'infidélité de la part de Naomi, ni un signe qu'elle fut affligée pour avoir mal agi. Pendant la guerre mondiale, le peuple du Seigneur se trouva également dans des conditions difficiles, en un temps de famine, temps dur, mais il serait difficile de dire que cette condition fut provoquée par son infidélité. Il y eut alors arrêt dans l'œuvre qui se faisait au nom du Seigneur, et les consacrés purent croire que le Seigneur les abandonnait. Quand ils apprirent qu'il n'en était pas ainsi, ils se réjouirent et reprirent leur activité, comme Dieu l'indique par le prophète. — Esaïe 12: 1.

<sup>14</sup> Le rôle rempli par Naomi dans la figure prophétique fut sans aucun doute contrôlé par Dieu. Elle ne saurait être blâmée. Au contraire, elle plut à l'Éternel. De même, le temps d'épreuves par lequel passa la classe de Naomi de 1917 à 1918 ne trouve pas son explication dans l'infidélité de cette classe. Il était prévu de Dieu, pour l'accomplissement de ses desseins. Et ceux-là plurent à Dieu qui pendant ce temps d'épreuves lui restèrent fidèles et attachés, intègres devant lui. Nous ne voyons nulle raison de penser que Naomi fut infidèle à Jéhovah Dieu, de même nous ne trouvons nulle part que la « classe de Naomi » fut infidèle à Dieu alors qu'elle passait par les moments difficiles de la guerre mondiale. Ce fut bien plutôt à cause de la fidélité des membres de cette classe pendant cette période, que le Seigneur les approuva au moment où il apparut en son temple pour le jugement. Si cette classe n'avait été vraiment fidèle, le Seigneur ne l'aurait pas approuvée, n'aurait pas dit l'avoir trouvée fidèle en peu de chose et vouloir augmenter son privilège, lui donner une occasion plus grande de servir Jéhovah Dieu, de prouver à nouveau son amour pour lui.

### Aide retiré

<sup>15</sup> Jéhovah est l'époux de son organisation. (Esaïe 54: 5) Christ Jésus est la tête de l'Église. L'homme, époux, est chef de sa femme, donc son aide, son guide, son consolateur. (Deutéronome 4: 5) « Parce que le mari est la tête de sa femme, comme aussi Christ est la tête de l'assemblée, le sauveur du corps. Mais comme l'assemblée est soumise au Christ ainsi que les femmes le soient aussi à leurs maris en toutes choses. » (Ephésiens 5: 23, 24) Alors que Jésus était avec ses disciples, il était leur aide, leur consolateur. Sur le point d'être enlevé, il leur dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins ; je vis en vous. » — Jean 14: 16-18.

<sup>16</sup> Le saint-esprit fut donné à l'Église au temps de la Pentecôte pour remplir l'office de consolateur, celui d'aide, d'avocat. De même pour les engendrés de l'esprit pendant l'absence de Christ Jésus. « Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité : car il ne parlera pas de par lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses qui vont arriver. Celui-là me glorifiera ; car il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » — Jean 16: 13-15.

<sup>17</sup> Ces textes montrent que le saint-esprit devait remplir ce rôle d'aide, d'avocat, de consolateur, et qu'effectivement il le remplit pour ceux qui répondirent à l'appel du royaume, jusqu'à la venue de Christ Jésus, jusqu'au moment auquel il rassembla les siens. Il est écrit d'autre part que quand Christ Jésus apparaît dans son temple pour juger, qu'il est aidé de ses saints anges. (Matthieu 25: 31) Quand Christ Jésus doit rassembler ses fidèles, il fait appel à ses anges dans ce but, comme il est dit : « Et il enverra ses anges avec un grand son de trompette ; et il rassemblera ses élus des quatre vents, depuis l'un des bouts du ciel jusqu'à l'autre bout. » (Matthieu 24: 31) De même Christ a recours à ses anges pour séparer ceux qui ont répondu à l'appel du royaume, mais n'y sont pas restés fidèles. (Matthieu 13: 41) Si le saint-esprit encore aujourd'hui opérait comme aide et avocat, il ne servirait à rien que Christ ait recourt à ses saints anges pour le travail mentionné dans le texte ci-dessus. Puisque Christ Jésus est époux, tête de l'Église quand il apparaît dans le temple de Jéhovah pour juger et rassembler les siens, substituer alors le saint-esprit à Christ Jésus n'aurait pas de raison. Le ministère du saint-esprit en tant qu'avocat, consolateur et guide doit alors cesser. Les anges de Christ Jésus, c'est-à-dire l'ensemble de ses serviteurs dans le temple sont invisibles aux hommes. Ils ont charge des membres de la troupe du temple, encore sur la terre. « Car il commandera à ses anges à ton sujet, de te garder en toutes tes voies. » — Psaume 91: 11.

<sup>18</sup> Le troisième verset du premier chapitre de Ruth nous dit : « Elimélec, mari de Naomi, mourut ; et elle resta avec ses deux fils. » Aide et consolateur de Naomi, Elimélec mourut. Il s'en alla, fut retiré, ce qui dans cette figure représente la cessation ou fin des rapports de Jéhovah avec son peuple sur la terre, par le moyen du saint-esprit comme avocat, aide et consolateur. Le Seigneur Jésus vint à son temple en 1918, époque à laquelle a cessé le travail de l'esprit comme avocat, aide et consolateur des membres de l'Église sur la terre. C'est alors que le saint-esprit fut retiré, comme l'illustre la mort d'Elimélec. Quand Elimélec mourut, laissant Naomi et ses fils, pour eux, ce fut un temps de tristesse. Cette tristesse continua pour Naomi jusqu'à l'entrée de Ruth dans la famille de Boaz. De même quand le Seigneur vint à son temple en 1918 et que le saint-esprit en tant qu'avocat, aide et consolateur fut retiré, il y eut alors tristesse sur l'Église, jusqu'au moment où les fidèles comprirent que Christ Jésus était dans son temple, que le temps était venu de se réjouir, et qu'effectivement ils se réjouirent. Ils apprirent alors qu'il restait beaucoup à faire pour les fidèles, et avec joie ils se mirent à l'œuvre. Quand son mari lui fut retiré, Naomi sans doute s'imagina : « le Seigneur m'abandonne », ce qui correspond aux paroles du prophète de Dieu : « Sion (représentée par les membres de la classe de Naomi sur la terre) a dit : l'Éternel m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée ! » (Esaïe 49: 14-16) Mais l'Éternel n'a jamais oublié Sion, pas plus qu'il n'avait oublié Naomi, ou la classe de Naomi.

### Ruth

<sup>19</sup> C'est à ce moment que Ruth entre en scène prophétique et y joue un rôle important. Elle était dévouée à Naomi qui l'aimait profondément. Les deux fils de Naomi avaient épousé l'un une femme moabite nommée Orpa, tandis que la femme du second s'appelait Ruth. « Et ils prirent des femmes moabites : le nom de l'une était Orpa, et le nom de la seconde, Ruth ; et ils habitèrent là environ 10 ans. » (1: 4) Ces deux fils semblent représenter une classe qui ne fut ni fidèle, ni obéissante à Dieu. La loi de Jéhovah au sujet du mariage des Israélites avec les nations qui les entouraient, et par laquelle les deux

« Tu ne t'allieras point par mariage avec elles, tu ne donneras pas ta fille à leur fils, et tu ne prendras pas leur fille pour ton fils ; car ils détourneraient de moi ton fils, et ils serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'embrancherait contre vous, et te détruirait aussitôt. » (Deutéronome 7: 3, 4) « De peur que tu ne traites alliance avec les habitants du pays, et que lorsqu'ils se prostituent après leurs dieux et sacrifient à leurs dieux, on ne t'invite, et que tu ne manges de leurs sacrifices, et que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles ne se prostituent après leurs dieux et ne fassent que tes fils se prostituent après leurs dieux. » — Exode 34: 15, 16.

<sup>20</sup> Naomi pourtant n'était pas responsable des agissements de ses fils, en âge de se marier. Elle n'était pas fautive davantage du fait que ses fils avaient pris des femmes en dehors d'Israël. Et sûrement aucun blâme ne peut être adressé aux jeunes femmes qui furent épousées par les enfants de Naomi, tandis qu'on pourrait les considérer comme responsables de leur conduite, après être devenues épouses des deux jeunes hommes d'Israël. Par alliance donc, deux filles venaient d'être données à Naomi, elles devenaient ses belles-filles. Ces deux belles-filles et les deux fils de Naomi représentent dès lors une classe qui devint l'associée de la classe de Naomi, peu avant que le Seigneur vint à son temple pour le jugement. Du moment auquel Ruth décida d'habiter avec Naomi, elle représente plus particulièrement ceux qui furent choisis après 1918.

<sup>21</sup> Kiljon, l'un des fils de Naomi, épousa donc Orpa. « Le nom de l'une était Orpa ». Ce nom signifie « crinière » et est le féminin d'un mot qui signifie « nuque », ou « côté postérieur du cou », ce qui suggère l'idée d'une classe au cou roide, classe en contact avec la vérité mais indolente, obstinée; « c'est un peuple de cou roide ». Exode 32:9) « Ils m'ont tourné le dos et non la face; et je les ai enseignés, me levant de bonne heure et les enseignant, et ils n'ont pas écouté pour recevoir l'instruction. » (Jérémie 32: 33) Ceux qui négligent la parole de Dieu sont rebelles. C'est avec raison qu'on les qualifie de « peuple au cou roide », parce qu'ils tournent le dos à l'Éternel. « Car moi, je connais ton esprit de rébellion et ton cou roide. Voici, aujourd'hui, tandis que je suis encore vivant avec vous, vous avez été rebelles à l'Éternel; combien plus le serez-vous après ma mort. » (Deutéronome 31: 27) « L'homme qui, étant souvent repris, roidit son cou sera brisé subitement, et il n'y a pas de remède. » (Proverbes 29: 1) Par ce qui vient d'être dit, on reconnaîtra facilement le rôle joué ici par Orpa, qui est celui de cette classe amenée à la vérité, associée à celle de Naomi après le départ du saint-esprit, mais qui plus tard détourna sa face et s'éloigna de l'Éternel.

<sup>22</sup> L'autre jeune femme moabite devint la femme de Machlon, comme il est écrit : « et le nom de la seconde est Ruth ». A ce point du récit nous apparaît la figure d'une femme admirable, d'une étrangère à la nation d'Israël, mais qui devint célèbre parmi ce peuple et qui fut grandement honorée de Jéhovah Dieu. Ce nom, Ruth, signifie « amie » ou « associée femme ». Elle doit avoir été une créature adorable, au cœur pur. Sa dévotion à Naomi, sa belle-mère, prouve d'une amie véritable. (Proverbes 17: 17 ; 22: 11 ; 27: 9) Non seulement Ruth devint l'associée de sa belle-mère, Naomi, mais encore elle fut pour elle une amie vraie et fidèle. Elle aima Naomi en tous temps, comme Naomi aimait Ruth. Dépourvue de tout égoïsme, elles cherchèrent à se servir l'une l'autre, preuve d'un amour vrai. Naomi resta fidèle et attachée à Jéhovah, le Dieu d'Israël. Elle fut probablement un témoin pour Ruth devant Jéhovah, seul vrai Dieu. Et le témoignage

que Naomi rendit à Jéhovah eut effet auprès de Ruth, l'engagea à se donner elle-même à Jéhovah, à suivre le peuple de l'alliance, à oublier le passé.

<sup>23</sup> De même la classe de Naomi resta fidèle, attachée à Dieu pendant le temps de détresse. Son témoignage pour Dieu et son royaume en a soutenu, aidé bien d'autres dans leur volonté de servir Jéhovah et sa cause de justice depuis 1919. Ainsi Ruth représente plus particulièrement une classe arrivant à la connaissance de Dieu et le servant depuis et après la venue du Seigneur à son temple.

### Coupables

<sup>24</sup> Le jugement du Seigneur dans son temple commença par ceux qui avaient traité alliance avec Dieu, qui donc avaient convenu de faire la volonté de Dieu. « Le jugement doit commencer par la maison de Dieu ». (1 Pierre 4: 17) On peut donc s'attendre à ce que ce jugement soit prononcé d'abord contre quelques-uns de ceux qui cherchent une place dans cette maison ; c'est bien ce que les faits démontrent. Vers 1918 et depuis lors il y eut parmi ceux qui se réclamaient du nom de Dieu, des individus qui par égoïsme refusèrent de travailler selon la volonté de Dieu, qui donc devinrent les ouvriers d'iniquité, ou les « hors la loi ». Ceux-ci allèrent jusqu'à tendre des pièges et des embûches pour surprendre et en égayer d'autres. C'est ainsi qu'ils furent coupables aux termes mêmes des paroles de Jésus et qu'ils furent rassemblés pour être rejetés. (Matthieu 13: 41) « Et alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité. » — Matthieu 7: 23.

<sup>25</sup> Les deux fils de Naomi représentent ces coupables, ouvriers d'iniquité. Ils sont ceux qui, spirituellement malades, s'éloignèrent, puis moururent. « Machlon et Kiljon, eux deux aussi, moururent ; et la femme resta, privée de ses deux enfants et de son mari. » (Ruth 1: 5) Ces deux jeunes hommes ne purent donner postérité à leur père Elimélec, dont le nom signifiait « Dieu est Roi ». Par leur mort, ils ne purent « relever le nom du défunt sur son héritage ». — Ruth 4: 10.

<sup>26</sup> Ces deux fils représentent une classe infidèle au Seigneur, qui s'est rebellée, a refusé de porter les fruits du royaume, est tombée, a été retranchée quand le Seigneur vint à son temple. Ce doit avoir été une triste période pour Naomi. Ses enfants lui furent enlevés par la mort, enlevés par l'ennemi. Elle en fut affectée à ce point qu'elle s'écria : « La main de l'Éternel s'est étendue contre moi. » De même quand le jugement commença par la maison de Dieu, la classe de Naomi dut voir ceux qu'elle avait instruits, nourris et soutenus pour atteindre au royaume, détournés par l'influence de l'ennemi et privés de l'accès à ce royaume. La mort des deux jeunes gens semble bien correspondre à celle de la femme d'Ezéchiël, elle a une même signification et représente ceux qui « moururent » au cours de cette sombre période qui marqua l'époque du jugement pour la maison de Dieu.

<sup>27</sup> Naomi était dès lors trop âgée pour se remarier et avoir de nouveaux fils qui lui auraient suscités une postérité dans la lignée du roi de ce gouvernement tant attendu. A moins d'une grâce de Jéhovah et de son intervention, Naomi n'aurait donc aucune part aux fruits du royaume. Tout d'abord Naomi semble n'avoir rien attendu de Dieu par le moyen de ses belles-filles, puisqu'elle insista pour que toutes deux s'en retournassent dans leur pays d'origine et vers leurs dieux, pour se remarier au milieu de ce peuple païen. Mais la sagesse de Jéhovah dépasse l'entendement de l'homme. Il semblait alors une de ces figures prophétiques de choses à venir et suivit au développement des événements en cours.

### Retour

<sup>23</sup> Naomi habitait au pays des ennemis d'Israël, avec ses deux belles-filles. Elle se prépara à rentrer au pays de la promesse. « Et elle se leva, elle et ses belles-filles, et s'en revint des champs de Moab ; car elle avait entendu dire, au pays de Moab, que l'Éternel avait visité son peuple pour leur donner du pain. » (Ruth 1:6) Dix-huit années durant, Eglon, roi de Moab, avait opprimé les Israélites et les avait asservis. Mais le Seigneur suscita, dans la tribu de Benjamin, Ehud le gaucher qui se fabriqua un poignard à deux tranchants de quelque dix-huit pouces de longueur, et s'en servit pour tuer le roi Eglon. C'est ainsi que par le moyen d'Ehud, Jéhovah délivra son peuple du joug de Moab, l'opresseur. Il est probable que ce fut peu après que Naomi et ses deux belles-filles se furent préparées à retourner à Bethléhem. Il est aussi probable qu'Ehud remplissait en ce moment les fonctions de juge en Israël. Et ce ne fut pas la famine de pain matériel qui poussa Naomi à quitter Moab. A cette époque il y avait provision suffisante dans les deux pays, car Dieu avait visité son peuple à Bethléhem et lui avait donné du pain. Le motif qui poussait Naomi était le désir d'habiter avec son peuple que Dieu relevait, qui rentrait en faveur auprès de lui et qu'il avait délivré d'Eglon, l'opresseur. Cette époque était favorable au retour de Naomi et c'est ainsi que Dieu continua à développer la figure prophétique. L'occasion qu'avait Ruth de quitter Moab trouve son parallèle dans l'appel adressé au peuple de Dieu de quitter l'organisation de Satan, pour s'associer entièrement à celle de Dieu. « C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi je vous recevrai ; et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour fille, dit le Seigneur, le Tout-puissant. » (2 Corinthiens 6:17,18) Comme le prophète Esaïe l'avait prédit et au cours des années qui précédèrent 1919, la classe de Naomi réalisa qu'elle habitait au milieu d'un peuple impur, qu'elle devait en sortir, pour se consacrer entièrement au service du Seigneur. — Esaïe 6:5.

<sup>29</sup> Représentée par Naomi, la classe des engendrés de l'esprit réalisa que Christ Jésus est le grand Juge, qu'il était venu au temple de Jéhovah et que la famine avait pris fin, que Dieu avait détourné le bâton de la méchanceté du lot des justes. Ils comprirent qu'ils devaient maintenant s'occuper du royaume, se séparer des impies. (Psaume 125:3) La classe de Naomi réalisa que le Seigneur était venu à son temple et que Jéhovah tournait sa face vers son peuple ; et ainsi que Zacharie, les membres de cette classe dirent : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car il a visité et sauvé son peuple. » (Luc 1:68) Ce retour de Jéhovah vers son peuple au temps où Naomi sortit de Moab, est illustré par le fait qu'il choisit Ruth pour porter son nom, une femme d'entre les gentils. Ainsi Dieu a visité les nations « pour en tirer un peuple pour son nom ». — Actes 15:14.

<sup>30</sup> L'Éternel avait visité son peuple pour lui donner du pain ; le pays d'Israël était de nouveau pourvu en suffisance. De nouveau l'Éternel déversait ses bénédictions sur la tribu de Juda. « Demandez à l'Éternel de la pluie, aux temps de la pluie de la dernière saison. L'Éternel fera des éclairs, et il leur donnera des ondées de pluie : à chacun de l'herbe dans son champ. Ma colère s'est embrasée contre les bergers, et je punirai les boucs ; car l'Éternel des armées a visité son troupeau, la maison de Juda, et il en a fait son cheval de gloire dans la bataille. » (Zacharie 10:1,3) Les Juifs fidèles avaient évidemment commencé à apporter toutes leurs dîmes dans la maison du trésor. Jéhovah avait ouvert les écluses des cieus pour les bénir abondamment et ils étaient dans l'abondance. (Malachi 3:10-12) Fidèle à son nom, Bethléhem redevenait la « maison du pain » ; Ephrata portait beaucoup de fruit et

Juda adorait de nouveau Jéhovah. Il nous est aussi montré comment le peuple de Dieu, ses fidèles sur la terre, « offrent sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom ». (Hébreux 13:15) Il en est bien ainsi avec le peuple de Dieu maintenant sur la terre, après la venue du Seigneur au temple de Jéhovah.

<sup>31</sup> Par son prophète Jéhovah annonce : « Et toi, Bethléhem Ephrata, bien que tu sois petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit dominer en Israël, et duquel les origines ont été d'ancienneté, dès les jours d'éternité. C'est pourquoi il les libérera jusqu'au temps où celle qui enfante aura enfanté ; et le reste de ses frères retournera vers les fils d'Israël. Et il se tiendra et paîtra son troupeau avec la force de l'Éternel, dans la majesté du nom de l'Éternel son Dieu. Et ils habiteront en sûreté, car maintenant il sera grand jusqu'aux bouts de la terre. » — Michée 5:2-4.

<sup>32</sup> Après la naissance de la nation ou du royaume (A. D. 1914), Christ Jésus, Roi ou Réhabilitateur du nom de Jéhovah, vint au temple de Jéhovah et dès lors, suivant le langage du prophète, il s'est ceint pour donner le repos à ses fidèles, « Il s'est levé et nourrit son peuple » de la nourriture qui lui convient. Il en est plus particulièrement ainsi depuis 1922. Christ Jésus nourrit son peuple dans la force et la majesté de Jéhovah Dieu. Et pendant ce temps les éclairs de Dieu continuent à sortir de son temple, faisant connaître au « reste » fidèle les bénédictions multiples qui lui sont données, et celles qu'il peut attendre encore s'il reste fidèle. Dès que ces faits arrivent à la connaissance du peuple de l'alliance, qui vraiment aime Dieu, il se sépare immédiatement de l'organisation de Satan, représentée par Moab, pour se vouer entièrement à celle de Dieu, maison de la fidélité et de la louange au nom de Jéhovah. — Voyez « La Tour de Garde », Mars 1929 pages 35-40.

<sup>33</sup> Le retour de Naomi au « pays du pain » illustre donc bien ce fait, que le peuple de Dieu se rend compte de la présence du Seigneur dans son temple et des bénédictions dont il jouit, se nourrissant à sa table, dès lors.

(A suivre)

### Questions béréennes

- § 1. Qu'entendons-nous par « la maison de Jéhovah » ? Par qui est-elle construite ? Quand ? A qui est-ce que Jéhovah montre le chemin de sa maison royale ? Comment ? Pourquoi ?
- § 2-3. Quelle est la signification : a) Du nom Elimélec ? b) Du fait que ces événements eurent lieu « alors qu'aucun roi ne gouvernait en Israël » ?
- § 4. Que représentait Elimélec, ou qui et comment ? Et Naomi et ses fils ?
- § 5, 6. Montrez que la voie suivie par Elimélec et Naomi plaisait à Jéhovah.
- § 7, 8. Montrez a) la relation intéressante qui se fait entre le livre d'Esther et celui de Ruth ; b) que Naomi représente la classe du « serviteur fidèle ».
- § 9-11. Montrez comment Machlon et Kiljon ont place dans cette prophétie, par leurs noms et leurs liens avec Naomi.
- § 12, 13. Montrez l'accomplissement de ce qui est illustré : a) Par la famine à Bethléhem de Juda. b) Par Naomi et ses fils « s'en allant au pays de Moab », pour y vivre.
- § 14. Montrez que Naomi en remplissant le rôle qui lui est donné dans cette figure prophétique, suivant la volonté de Dieu, représente clairement une classe qui se manifeste en ces « derniers jours ».
- § 15, 16. Dites à quelle occasion Jéhovah envoya l'esprit saint pour agir en faveur de son peuple. Quand et pourquoi cette intervention ?
- § 17, 18. Appuyé sur des textes, montrez ce qui s'est produit à ce propos et au moment de l'apparition de Christ Jésus dans le temple. Montrez qu'il faut y voir l'accomplissement de notre figure prophétique.
- § 19, 20. Montrez dans quelles circonstances Ruth et Orpa entrent en scène. Montrez la responsabilité qui en résulte pour Naomi, pourquoi ? De même pour les fils de Naomi. Pour Ruth et Orpa.
- § 21-23. Partant de la signification de ce nom et basé sur des textes bibliques, montrez la classe préfigurée par Orpa. De même la classe de Naomi et de Ruth.
- § 24-26. Montrez l'accomplissement de cette déclaration : « Le jugement doit commencer par la maison de Dieu ». Quels sont les faits qui identifient la classe de Machlon et Kiljon ?
- § 27. Décrivez la situation de Naomi après la mort de ses fils. Quelle en est la signification ?
- § 28-30. Pourquoi Naomi s'en est-elle retournée du pays de Moab ? Montrez l'accomplissement du verset 6, chapitre 1 : a) Pour l'Israël selon la chair ; b) son application pour l'Israël spirituel.
- § 31, 32. Montrez l'accomplissement actuel de Michée 5:2-4.
- § 33. Quelle est la signification du retour de Naomi au « pays du pain » ?

(W. T. du 1er octobre 1932)

# La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1: 16.

(3<sup>me</sup> partie)

**J**ÉHOVAH ne force et n'engage personne à entrer dans sa maison. L'homme qui croit que Jéhovah est Dieu et le rémunérateur de ceux qui le cherchent assidûment, tournera sa face du côté de la maison de Jéhovah. Il doit avoir cette foi avant de songer à s'y approcher. (Hébreux 11:6) Il serait déplacé d'essayer de décider ou de forcer quelqu'un à rechercher la maison de Jéhovah et de l'engager à tenter d'y pénétrer. Malgré toute l'affection naturelle que les parents portent à leur enfant, ils n'ont pas le privilège d'amener leur fils dans le royaume de Dieu. Beaucoup de parents ont cependant commis cette grave erreur de croire qu'il leur incombait le devoir d'attirer leurs enfants dans le royaume. Or, Dieu lui-même choisit les membres de la maison royale, et la parenté charnelle n'y a rien à voir. Les parents ont le devoir d'enseigner la vérité à leurs enfants ; ceux-ci sont ensuite responsables de leur conduite. C'est seulement après que quelqu'un a été engendré de l'esprit, et après qu'il a répondu à l'invitation d'occuper une place dans le royaume ou dans la maison de Jéhovah qu'il convient de l'engager à travailler à l'affermissement de sa vocation et de son élection. « C'est pourquoi, frères, [c'est-à-dire ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume] appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection : car en faisant cela vous ne broncherez jamais. » (2 Pierre 1:10) A ceux qui ont été amenés dans l'alliance pour le royaume, l'apôtre Paul déclare à juste titre : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte agréable. » — Romains 12:1.

<sup>2</sup> Il est cependant plus important encore que ceux qui sont invités à entrer dans la maison de Jéhovah, le fassent pour le bon motif. S'ils y entrent simplement dans le but d'assurer leur salut, ils sont sûrs d'échouer. Le désir d'entrer dans la maison de Jéhovah doit être réel et sincère et le mobile doit être désintéressé ; il faut que ce soit un désir ardent d'appartenir à sa maison afin de voir la beauté et la gloire de Dieu et de le servir d'une façon appropriée. Jésus exigeait de ses disciples, en leur qualité de représentants de Jéhovah, de prouver d'abord leur fidélité envers lui et leur amour avant qu'il ne les invitât à entrer dans l'alliance pour le royaume ; il en est de même de tous ceux qui ont été engendrés du saint-esprit. (Luc 22:28-30) Jésus dit encore à ses disciples, que ceux qui recherchent la maison de Jéhovah, qui regardent ensuite en arrière et désirent s'en retourner, prouveraient de ce fait leur infidélité et ne seraient par conséquent pas propres au royaume. « Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » — Luc 9:62.

<sup>3</sup> Il est donc évident que celui qui a joui des faveurs de Jéhovah et du privilège d'être à son service et qui l'abandonne ensuite pour chercher une position dans l'organisation de Satan, se montre indigne du royaume. L'affection ne doit pas être divisée. Dieu conduit dans sa maison seulement ceux qui l'aiment et qui le servent en esprit et en vérité et il les préserve. Demeurer dans la maison de Jéhovah est la plus grande faveur qui puisse être accordée à une créature. Pour jouir de cette faveur il faut rechercher sérieusement la maison de Jéhovah et se conformer fidèlement aux exigences divines. Etablissant une comparaison au sujet du privilège béni qui consiste à demeurer dans la maison de Jéhovah le psalmiste écrivit : « Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs.

Je préfère me tenir sur le seuil de la porte de mon Dieu plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. » — Psaume 84:10.

## En route

<sup>4</sup> Naomi, accompagnée des deux autres femmes, se mit en route pour le pays favorisé de Dieu. « Elle sortit du lieu qu'elle habitait, accompagné de ses deux belles-filles, et elle se mit en route pour retourner dans le pays de Juda. » (1:7) C'est par dévouement pour Jéhovah Dieu et pour son peuple allié que Naomi se sentit poussée à entreprendre ce voyage et à traverser un territoire qui était ordinairement infesté de brigands et de voleurs. Pourquoi ses deux belles-filles l'accompagnèrent-elles ? Les trois veuves devaient forcément être accablées de chagrin, et il est probable qu'elles se trouvaient dans les conditions décrites par le prophète Jérémie. Au moment de quitter Moab elles pleuraient, parce qu'elles étaient entrées en contact avec l'ennemie, la mort, et à cause des souffrances qu'elles avaient eu à endurer de la part de l'oppresser ; mais elles pleuraient aussi de joie, dans l'espoir d'un meilleur avenir. « Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas... Ils viendront et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront vers les biens de l'Eternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs ; leur âme sera comme un jardin arrosé. » (Jérémie 21:9, 12) « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Eternel, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l'Eternel, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards : Venez, attachez-vous à l'Eternel, par une alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée ! » — Jérémie 50:4, 5.

<sup>5</sup> Ce fut vers l'an 1919 que le peuple fidèle de Dieu commença à fuir le monde, c'est-à-dire l'organisation de Satan, qui est représentée par Moab, et de retourner à Sion, qui est l'organisation divine. Le Seigneur avait commencé l'édification de Sion et c'est de Sion que sa gloire commençait à resplendir. (Psaume 102:16 ; 50:2) C'était par conséquent le temps de l'accomplissement du commandement de Jéhovah, ainsi conçu : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » (Psaume 50:5) Ce commandement divin s'applique à la classe de ceux que représente Naomi au moment de quitter Moab, lesquels s'engagèrent sur le chemin pour retourner à Sion ; et dès qu'ils eurent atteint l'organisation de Dieu ils cessèrent de pleurer.

<sup>6</sup> La classe représentée par Naomi, c'est-à-dire le peuple allié de Dieu et fidèle, commença de retourner à Sion « en ce jour », à savoir lors du « jour que l'Eternel a fait », et qui est un sujet d'allégresse et de joie pour son peuple. (Psaume 118:24) Le prophète Esaïe écrivit ce qui suit : « Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple dispersé... Il élèvera une barrière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda [comme le fut Naomi]. » (Esaïe 11:11, 12) « Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi [c'est-à-dire contre la classe de Naomi], ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel [JÉHOVAH] est ma force et le sujet de mes louanges. » — Esaïe 12:1, 2.



<sup>7</sup> Comme Naomi était de la tribu de Juda, elle a dû se souvenir de la promesse que Dieu avait faite au sujet du roi qui devait venir de la tribu de Juda, ainsi qu'il est écrit : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » (Genèse 49: 10) La classe de gens que Naomi représentait, alors qu'elle souffrait de l'oppression, pendant la guerre mondiale et immédiatement après, se souvint également que le Roi, Christ Jésus, et son royaume sont la seule espérance, la seule chance de salut des peuples du monde. Nul autre secours ne peut leur parvenir. Naomi mit toute sa confiance en cette promesse qui ne devait pas manquer de s'accomplir, elle en était sûre. Le fait que les deux autres femmes quittèrent leur pays natal pour se rendre en Palestine nous montre qu'elles cherchèrent à atteindre ce pays, si possible, et à y demeurer pour toujours avec les Israélites qui étaient le peuple allié de Dieu. Elles devaient subir une épreuve qui révélerait le véritable mobile qui les poussa à y aller.

<sup>8</sup> Peu de temps après la guerre mondiale une classe de personnes commença à se diriger du côté du royaume, avec ceux représentés par Naomi. Il est probable que beaucoup parmi eux étaient engendrés du saint-esprit, même avant la guerre mondiale, et marchaient avec ceux qui étaient fidèles à Dieu et que Naomi représentait. Cependant, combien d'entre eux s'empressèrent à faire ce pas vers le royaume avec le désir désintéressé et pur de l'atteindre ? Ne furent-ils pas nombreux ceux qui agirent par intérêt et qui, pour un avantage quelconque, adoraient leurs semblables ? — Jude 16.

### L'épreuve

<sup>9</sup> Après avoir entrepris le voyage pour Bethléhem, Naomi sembla se rendre compte de la grande responsabilité qu'elle avait assumée en ayant engagé les deux jeunes femmes à quitter leur pays natal et leur propre peuple pour aller vivre dans un pays étranger. Le respect qu'elles avaient pour leur belle-mère pouvait avoir été un encouragement pour elles de l'accompagner, et c'est pourquoi Naomi leur adressa ces paroles : « Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! Que l'Eternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi ! » (1: 8) Ce n'était pas le moment de faire des prosélytes parmi les gentils, et Naomi n'essaya même pas de contraindre ses belles-filles à devenir des membres de la nation que Jéhovah avait choisie et avec laquelle il avait fait alliance. Sur ce point elle laissa agir Jéhovah Dieu et avec raison.

<sup>10</sup> Avant l'année 1918 ceux qui étaient consacrés et préfigurés par Naomi pensaient pouvoir amener au moins leurs proches parents, ainsi que d'autres personnes, à chercher à entrer dans la maison de Jéhovah Dieu, par la voie de la persuasion et par des paroles séduisantes. Plus tard, les fidèles, représentés ici par Naomi se trouvant en route pour Bethléhem, commencèrent à apprécier cette vérité, à savoir, que Dieu choisit lui-même ceux qui entrèrent dans sa maison. « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » (1 Corinthiens 1: 9) « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. » (Hébreux 5: 4) Il n'appartient pas au « reste », ou autrement dit, ce n'est pas l'œuvre du « reste » de choisir qui que ce soit comme membre de la maison de Jéhovah. Chacun doit agir pour son propre compte.

<sup>11</sup> La classe des consacrés, représentée ici par Naomi, s'était engagée sur la route de Sion, mais ce n'était que plus tard qu'elle comprit que nul ne peut amener un autre dans le royaume. Pendant que Naomi et ses belles-filles

étaient en route, celles-ci durent passer par une épreuve révélant le mobile qui poussa chacune d'elle à aller dans le pays promis. Lorsque le Seigneur vint dans son temple, ceux qui avaient répondu à l'invitation d'entrer dans le royaume eurent également à subir une épreuve qui devait révéler le mobile pour lequel chacun d'eux avait accepté cette invitation. « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3: 2, 3.

<sup>12</sup> Cela marque le temps où l'on pouvait connaître l'intention secrète de ceux qui avaient répondu à l'invitation au royaume. « C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. » (Romains 2: 16) « Les secrets de son cœur sont dévoilés. » (1 Corinthiens 14: 25) Les faits qui se sont passés depuis 1918 prouvent pleinement que cette épreuve du peuple consacré de Dieu a eu lieu depuis cette date.

<sup>13</sup> Les deux jeunes veuves avaient usé de bonté envers leurs maris. Naomi avait apprécié leur bonté et désirait que le Seigneur leur témoignât également bienveillance, c'est pourquoi elle leur dit : « Que l'Eternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi ! » Entièrement privée de tout et apparemment sans amis, Naomi était incapable de récompenser ses belles-filles de la bonté qu'elles lui avaient témoignée. Elle ne pouvait compter que sur Jéhovah pour les récompenser et les bénir et elle espérait qu'il se souviendrait de leur bonté envers elle et envers ses fils, au temps choisi par lui. Le livre des Actes des apôtres (10: 31) nous cite un exemple semblable.

<sup>14</sup> Par les paroles suivantes Naomi témoigna encore son amour et sa bonté envers ses belles-filles : « Que l'Eternel vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un mari ! Et elle les baisa. Elles élevèrent la voix et pleurèrent. » (1: 9) Rien d'étonnant que ces trois femmes pleurèrent ensemble. Elles avaient éprouvé un profond chagrin par la mort des leurs et par la perte de leur foyer. Naomi ne pouvait plus espérer qu'elle rentrerait dans les joies d'un foyer. Son seul espoir était de voir ses belles-filles plus heureuses, parce qu'elles étaient jeunes et qu'elles pouvaient trouver un mari et goûter la joie d'avoir un foyer et des enfants. Il est probable que ces trois veuves avaient atteint la limite du pays de Moab et se trouvaient par conséquent dans un lieu tout indiqué pour se séparer l'une de l'autre. C'est pourquoi Naomi renvoya les deux jeunes femmes en les bénissant et en exprimant l'espoir que l'avenir leur réservât de meilleurs jours. Elle ne leur souhaitait pas un repos dans l'oisiveté, mais le repos et la paix que devaient leur donner un foyer ainsi que la fin de leur veuvage et de leur stérilité. Elle embrassa affectueusement ses belles-filles, puis elles pleurèrent ensemble.

<sup>15</sup> En comparant cette partie prophétique du tableau avec les événements actuels, on a constaté qu'à partir de 1918 une séparation se produisit parmi ceux qui déclarèrent être dévoués au Seigneur Dieu et qui s'étaient engagés sur le chemin du royaume. Depuis ce temps-là quelques-uns ont pleuré parce que d'autres, peut-être de chers parents ou amis, ont quitté l'organisation divine. D'autres encore parmi ceux qui prétendaient être consacrés pleurèrent parce que leurs anciens amis ne voulaient pas abandonner l'organisation du Seigneur et ne voulaient pas les suivre. Ceux qui prétendaient suivre la voie du Seigneur versaient en effet beaucoup de larmes à cause de ces séparations. Mais aujourd'hui, où les éclairs de Dieu projettent

une plus grande lumière sur sa parole, ceux qui sont nés de la « femme » de Dieu, à savoir de son organisation, et qui sont par conséquent enseignés de lui, ont appris par sa parole qu'ils ne doivent pas pleurer. Ils comprennent ce que Dieu leur a dit par la bouche du prophète Ezéchiel ; étant enseignés de lui, leur paix est grande et leurs larmes ne coulent plus. (Ezéchiel 24 : 15-17 ; Esaïe 54 : 13) Ils sont fidèlement dévoués au Seigneur et ne pressent pas leurs semblables pour qu'ils les suivent, mais ils se rendent compte que le privilège de servir Jéhovah Dieu est la plus grande faveur qui puisse être accordée à une créature, et que ceux qui ne l'apprécient pas à sa valeur doivent se séparer de leurs frères qui sont entièrement dévoués à Jéhovah et à son royaume.

<sup>16</sup> Les deux jeunes femmes exprimèrent leur désir de poursuivre le voyage avec Naomi et de retourner avec elle auprès de son peuple. « Et elles lui dirent : Non, nous irons avec toi vers ton peuple. » (1 : 10) La personnalité de Naomi et sa bonté à leur égard les retenaient fortement attachées à elle. Pendant les épreuves qu'eut à subir le peuple de Dieu depuis 1919, ce fut également à cause de la personnalité de quelques-uns que les autres leurs étaient fortement attachés. L'admiration qu'ils avaient pour certaines personnes les avait portés à rester suspendus à leurs yeux, et c'est ainsi qu'ils cherchèrent à rester dans la vérité et sur la route qui conduit à la maison de l'Éternel. Ce fut là un mobile égoïste, et si celui-ci persiste chez quelques-uns, ils se détourneront tôt ou tard de leur but et cesseront de poursuivre le chemin tracé par le Seigneur. Personne ne peut s'appuyer sur un bras de chair et résister au feu de l'ennemi. Il doit placer sa confiance en Dieu et non en l'homme. — Psaume 118 : 8, 9.

<sup>17</sup> La façon d'agir de Naomi était en conformité de la règle établie par Jéhovah en une autre circonstance, soit : ne jamais presser quelqu'un d'entrer dans l'organisation divine afin de participer à l'œuvre de la justification de son nom. Quand l'Éternel prépara Gédéon pour la bataille qu'il devait livrer à ses ennemis, il lui dit en effet : « Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne. » (Juges 7 : 3) De même, en une autre occasion, l'Éternel dit aux hommes des armées d'Israël : « Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui. » (Deutéronome 20 : 8) L'opposé de la crainte est l'amour ; car l'amour parfait, c'est-à-dire le dévouement entier à Dieu, bannit la crainte. (1 Jean 4 : 18) Si ces jeunes femmes qui s'étaient engagées sur la route de Bethléhem s'en retournaient maintenant pour un motif intéressé ou égoïste, elles prouveraient par là que ce qui les avait poussées à agir n'était pas l'amour. S'adressant aux deux jeunes femmes qui avaient commencé à poursuivre avec elle la voie de son Dieu, Naomi continua : « Retournez, mes filles ! Pourquoi viendriez-vous avec moi ? Ai-je encore dans mon sein des fils qui puissent devenir vos maris ? Non, mes filles ! car à cause de vous je suis dans une grande affliction de ce que la main de l'Éternel s'est étendue contre moi. » — 1 : 11-13.

<sup>18</sup> Comme il s'agit ici d'un drame divin, nous pouvons être assurés que Naomi agissait sous la direction de Jéhovah et c'est pourquoi elle désirait nettement faire comprendre à ses belles-filles ce qu'il leur en coûterait de continuer la route et de devenir des Israélites. Il semble tout-à-fait certain, qu'elle leur avait préalablement parlé de la loi que Dieu avait donnée à Israël concernant le lévirat (obligation d'épouser la veuve d'un frère mort sans postérité), autrement ses belles-filles n'auraient pas compris ce qu'elle leur dit dans les versets qui précèdent. La loi divine qui gouvernait Israël relativement au lévirat est ainsi conçue : « Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec

un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-frère. Le premier-né qu'elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël. » (Deutéronome 25 : 5, 6) Les points essentiels sur lesquels Naomi attira l'attention de ses deux belles-filles devaient laisser une forte impression dans leurs esprits, puisqu'elle leur déclara qu'elle ne pouvait plus avoir des fils qui puissent devenir leurs maris : « Je suis trop vieille pour me remarier », et pour élever d'autres fils qui puissent remplacer ceux qui sont morts. Cet argument a dû convaincre les jeunes femmes sur ce point, mais afin de le renforcer, elle ajouta : « Mais même si je reprenais un mari, vous, jeunes femmes, attendriez-vous pour cela qu'ils [mes fils] eussent grandi ? Resteriez-vous seules et sans maris pendant tout ce temps ? » Ce dernier argument avancé par Naomi a dû être très persuasif et convaincant pour une femme normale des temps anciens et en même temps une épreuve cruelle pour elle-même. Cette épreuve était en effet décisive et révélait les dispositions du cœur de chacune de ces deux jeunes femmes, c'est-à-dire leur intérêt ou leur désintéressement. Pour elles, aller à Bethléhem et y demeurer signifiait oublier leur propre peuple à Moab. Par Naomi Dieu donna à ces jeunes femmes l'occasion de réfléchir, c'est-à-dire de considérer ce qui était en jeu si elles se décidaient à y aller, tel que le psalmiste l'a déclaré plus tard : « Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. » — Psaume 45 : 11 ; Luc 14 : 28.

<sup>19</sup> La perspective de se marier en Israël, d'y fonder un foyer et de jouir à Bethléhem des joies de la famille et d'un intérieur devait paraître bien lointaine à ces jeunes femmes et ne les attirait par conséquent nullement. Si les deux belles-filles allaient continuer leur voyage avec Naomi et demeurer avec elle dans le pays d'Israël elles y devaient être poussées par un motif plus élevé que celui de se marier et de jouir des joies d'un foyer avec des enfants. L'égoïsme ne saurait produire l'effort nécessaire pour résister à une épreuve aussi sévère. Un motif d'intérêt ne peut jamais être un vrai stimulant pour servir Jéhovah Dieu ; cette épreuve en est une confirmation de plus. Si quelqu'un répond à l'invitation pour le royaume et qu'il le fait pour satisfaire le désir égoïste de se créer une position honorable, aisée et influente, il est sûr de manquer son but. Pour servir Jéhovah Dieu, un seul est le bon motif : le désir désintéressé de faire sa volonté, de se remettre à lui, confiant de recevoir ce qui convient à celui qui le sert fidèlement et par amour. Les personnes qui se consacrent à Dieu à la condition que leurs services soient récompensés d'une façon spéciale, ne peuvent pas lui plaire et il ne peut accepter une telle consécration. Il est certain que Naomi ignorait la règle divine de la consécration et du choix de la maison spirituelle, mais néanmoins elle jouait son rôle dans un drame dirigé par Jéhovah Dieu et qui indique cette règle, sans aucun doute ; celle-ci se trouve confirmée plus tard par d'autres textes des Écritures. Aussi ne cherchait-elle pas à accuser Dieu d'une folie, ni à s'accuser elle-même d'être injuste, lorsqu'elle dit à ses belles-filles : « A cause de vous je suis dans une grande affliction de ce que la main de l'Éternel s'est étendue contre moi. » Elle savait que tout ce que Dieu avait fait à son égard devait être bien ; et elle ne s'affligeait pas pour elle-même, mais à cause de ses belles-filles. Celui qui s'est réellement dévoué à Dieu ne se plaint pas de lui, quels que soient les coups qu'il reçoit.

<sup>20</sup> L'argument de Naomi avait révélé les sentiments du cœur de chacune des deux jeunes femmes ; car chacune avait pris sa décision. Deux classes de personnes qui s'étaient dirigées vers le royaume sont nettement désignées, comme on le verra par la suite dans le développement progressif de cette étude. Le moment de la rupture était

venu. La séparation devait avoir lieu ; les trois femmes élevèrent leurs voix et versèrent des larmes amères. Le moment où il faut quitter ceux que nous avons aimés n'est pas un moment agréable ; la séparation fut donc pénible pour ces trois femmes. « Et elles élevèrent la voix et pleurèrent encore. Orpa baisa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle. » (1:14) Les baisers d'Orpa étaient des baisers d'adieu pour sa belle-mère. Il est probable qu'elle dit à Naomi à peu près ceci : « Mère, malgré toute mon affection pour vous, ce serait une folie de ma part de manquer la chance de retrouver un mari, des enfants et un foyer, tout simplement pour rester avec vous, d'autant plus que je me rends compte que je ne pourrai jamais espérer trouver un mari d'après la loi de votre Dieu. Je vais donc vous quitter, mère, et retourner dans mon pays natal et auprès de mon peuple. » Cela voulait dire qu'elle retournait également vers ses dieux. C'est pourquoi Orpa représente clairement une classe de personnes qui s'étaient engagées à servir Dieu en suivant les traces de Christ Jésus et qui sont finalement tombées, parce qu'il y avait de l'égoïsme dans leur cœur. Comme le nom d'Orpa l'indique, elle tourna le dos ou la nuque à l'Éternel, représentant de ce fait la classe de ceux qui consentent tout d'abord à faire la volonté divine et qui s'opposent ensuite aux devoirs et aux exigences requises de la part de la Société qui fait partie de la classe de Naomi et est heureuse de servir l'Éternel. Ce fut par égoïsme qu'Orpa rebroussa chemin et c'est par égoïsme que la classe de personnes représentée par elle tourne le dos à l'Éternel pour rechercher et suivre ses propres voies intéressées, et sauvegarder ses intérêts personnels. Si Kiljon, qu'Orpa avait épousé, était l'aîné des fils de Naomi, Orpa aurait dû être celle dont le nom devait être relevé par le plus proche parent et l'héritière du privilège royal. Elle semble par conséquent représenter ceux qui se trouvaient un jour dans les rangs pour faire partie du royaume, mais qui se sont retirés par égoïsme.

<sup>21</sup> Orpa retourna auprès de son peuple, les Moabites qui haïssaient et opprimaient le peuple allié de Dieu, c'est-à-dire les Israélites ; et la classe de personnes représentée par Orpa agit de la même manière. Plus tard Jéhovah prononça son jugement contre les Moabites et annonça leur complète défaite. Et l'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, parla de la classe qui s'engagea sur la voie qui conduit au royaume, et qui ensuite se retira « pour se perdre ». (Hébreux 10:38, 39) L'apôtre Pierre, lui aussi, mentionna cette même classe lorsqu'il écrivait : « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » (2 Pierre 2:20-22) Orpa retourna auprès d'un peuple qui pratiquait la religion du diable, qui adorait selon les lois du diable et qui préfigurait par conséquent ceux qui, cessant d'être pour l'Éternel, sont contre lui.

<sup>22</sup> L'épreuve que dut subir Moïse était analogue à celle d'Orpa et de Ruth. Elevé dans l'abondance et le luxe, il fut mis en présence de cette question : Devait-il continuer à vivre comme un fils du roi d'Égypte et à jouir des honneurs et du pouvoir dans l'organisation de Satan ou devait-il partager le sort de ceux qui aimaient la justice ? Moïse se comporta vaillamment dans cette épreuve et prit la bonne décision, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. Il regardait « l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte,

car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est est invisible. » — Hébreux 11:25-27.

<sup>23</sup> Une semblable épreuve fut le partage des consacrés, auxquels le Seigneur apparut, dans son temple. Beaucoup firent comme Orpa ; ils s'arrêtèrent de marcher avec ceux qui étaient dévoués à Dieu. Par la suite, d'autres prirent leur place dans les rangs de la classe de Naomi et participèrent avec leurs frères aînés l'opprobre qui est jeté sur ceux qui servent Dieu, ainsi qu'il est écrit : « ...exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations... vous associant à ceux dont la position était la même. » — Hébreux 10:33.

<sup>24</sup> Mais Ruth se dirigea dans le sens contraire et insista auprès de sa compagne Naomi pour rester auprès d'elle. De ce fait elle illustra cette vérité, que le peuple de Dieu apprécie tout particulièrement à notre époque, à savoir que les frères de l'organisation divine doivent s'attacher fortement l'un à l'autre et combattre pour leurs frères'. (Néhémie 4:14) Ils doivent maintenant demeurer ensemble et être unis ; car Sion est rebâtie. (Psaumes 133:1; 102:16) Ils doivent combattre « d'une même âme » contre l'ennemi commun et pour la juste cause de leur Roi. (Philippiens 1:27) Ils doivent vivre en paix entre eux et jouir d'une grande tranquillité ; car ils sont des enfants de Dieu et de son épouse ou de son organisation et sont par conséquent des membres de sa maison. Ils doivent être revêtus de la charité, qui est le lien de la perfection, c'est-à-dire se soutenir mutuellement de façon désintéressée. (Colossiens 3:14) Ils doivent être dirigés par la règle divine prescrite, à savoir : « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Hébreux 10:25) Cela ne veut pas seulement dire qu'il faut assister aux assemblées, mais que ceux qui sont fidèlement dévoués à l'Éternel seront désormais unis comme un seul homme, et ne ressembleront pas aux personnes de la classe d'Orpa qui abandonnèrent les liens d'association qui les unissaient aux dévoués restés fidèles, et qui retournèrent en arrière pour suivre leurs propres voies égoïstes. \

<sup>25</sup> Après avoir annoncé sa décision, Orpa s'en alla. S'adressant à Ruth, qui resta auprès d'elle, Naomi continua à exposer ses arguments et lui dit : « Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux ; retourne comme ta belle-sœur. » (1:15) Orpa aurait pu attirer l'attention de sa belle-mère sur ce conseil : « Souvenez-vous de la femme de Loth », déclaration que l'Éternel a faite à propos de l'arrière grand-mère d'Orpa et de la grand-mère de Moab, mais elle l'avait oublié ou ignoré. (Luc 17:32) De même, les personnes qui appartiennent à la classe d'Orpa avaient ignoré ce conseil donné autrefois par Moïse. — Genèse 19:23-26, 36, 37.

<sup>26</sup> L'apôtre Paul relata un cas analogue lorsqu'il écrivit ce qui suit : « Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. » (2 Timothée 4:10) Ceux de la classe d'Orpa retournent aux principes élémentaires qu'ils avaient appris autrefois, et ils ignorent le commandement de Dieu qui s'applique au temps présent : « Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature ; mais à présent que vous avez connu Dieu [comme Orpa], ou plutôt que vous avez été connu de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments [ou principes élémentaires], auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore ? » (Galates 4:8, 9) Aujourd'hui ceux de la classe d'Orpa rejettent la vérité actuelle provenant du temple de Dieu et retournent aux « ombres » du tabernacle et aux figures. Les paroles que Naomi adressa à Ruth après

le départ d'Orpa peuvent très bien être paraphrasées de la manière suivante : 'Ruth, si vous n'appréciez pas Jéhovah ni le privilège de le servir, partez maintenant, comme l'a fait votre sœur.' Par son principal chef exécutif, Jéhovah adresse à l'heure qu'il est les mêmes mots à ceux qui n'apprécient pas le privilège de servir Jéhovah. Jésus fit une déclaration analogue à ses disciples : « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit [tel que Ruth aurait répondu] : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » — Jean 6: 66-36.

### Le choix de la maison de Jéhovah

<sup>27</sup> Les commentaires qui furent écrits jusqu'ici sur Ruth se sont arrêtés sur la grande affection que Ruth portait à Naomi. Il est vrai que Ruth aimait tendrement sa belle-mère, comme le prouvent sa façon d'agir à son égard, ainsi que le témoignage reproduit plus loin dans le livre. (4: 15) Ruth montra qu'elle était une compagne fidèle à son nom, c'est-à-dire une véritable amie. Son amour venait d'un cœur pur, ses paroles étaient aimables, et au moment opportun elle eut le roi pour ami. (Proverbes 22: 11) Elle était en effet une véritable amie et le restait jusqu'au bout. (Proverbes 18: 24) Mais son affection pour Naomi n'en était pas la raison. Elle avait pour cela une raison plus impérieuse. Naomi ne dit pas à Ruth : 'Orpa m'a quittée et vous devriez aussi me quitter', mais elle lui dit : 'Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux, retourne comme ta belle-sœur.' Ceci nous montre que Naomi ne demandait rien pour elle-même, mais elle somma Ruth de décider si oui ou non elle désirait suivre l'exemple d'Orpa et retourner dans l'organisation du diable. Le peuple de Moab représentait l'organisation de Satan qui est contre Dieu, et les dieux de cette nation étaient Satan lui-même et les impies qui régnaient avec lui. Or cette question se posait : Qui allez-vous servir ? Ruth avait eu connaissance de Jéhovah Dieu et de son peuple allié, Israël, qui représentait son organisation ou sa maison.

<sup>28</sup> A cette phase le drame montre Ruth étant forcée de choisir entre Satan et son organisation et Jéhovah Dieu et son organisation. La même question avait été posée carrément en une occasion précédente aux Israélites, quand Josué se tint devant le peuple et lui dit : « Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoriens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison nous servirons l'Eternel. » — Josué 24: 15.

<sup>29</sup> Dans notre étude il s'agit d'une femme qui n'appartient pas au peuple allié de Dieu ; elle a cependant connaissance du vrai Dieu tout-puissant et, par suite des circonstances, doit choisir qui elle veut servir. A ce moment Ruth représente une classe de personnes qui ne font point partie de ceux qui, autrefois, comme membres des églises nominales, ont appris à connaître Dieu. Elle représente ici un peuple qui ne prétendait pas servir Dieu, mais qui est mis en présence de la connaissance de Jéhovah comme le seul vrai Dieu et du privilège qui consiste à entrer dans son service et à obéir avec joie à ses commandements. Cette classe de personnes n'a pas été contaminée par l'hypocrisie religieuse de la « chrétienté » ; elle est sortie du monde, et a ainsi eu l'occasion de connaître et de servir Jéhovah Dieu, particulièrement depuis l'année 1922. Jamais auparavant elle n'avait prétendu servir Dieu.

<sup>30</sup> Ruth choisit de servir Jéhovah Dieu et de se joindre à son organisation et par conséquent à son peuple. Répondant au dernier appel de Naomi, Ruth lui dit : « Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi !

Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » (1: 16) La note marginale d'une version anglaise dit : « Ne sois pas contre moi », tandis qu'une autre version reproduit ce texte comme suit : « Ne me pousse pas à te quitter. » Si Ruth était retournée vers ses anciens dieux c'eût été à l'encontre de son salut éternel ; et si elle avait quitté Naomi, elle aurait quitté le peuple de Dieu et son organisation ; la pousser à rebrousser chemin, eût été agir à l'encontre de ses intérêts. Les paroles de Ruth montrent par conséquent que désormais et à jamais elle désirait n'être qu'une âme avec Naomi et servir le Dieu que celle-ci servait.

<sup>31</sup> Sur ce point du drame Naomi apparaît dans un autre rôle. Jusque-là elle représentait la classe des fidèles qui ont été jugés et trouvés fidèles par Christ Jésus à l'époque de son apparition dans le temple de Jéhovah. A présent elle apparaît comme Sion, l'épouse de Dieu, son organisation. Les paroles qui lui sont adressées par Ruth dans les versets seize et dix-sept sont par conséquent adressées à l'organisation de Dieu. Ruth avait choisi le Dieu de Naomi, le Dieu d'Israël, le Roi éternel. Elle avait oublié son propre peuple et la maison de son père ! Elle s'était donnée entièrement et sans réserve à Jéhovah et se dirigeait vers le royaume représenté par Bethléhem ; à partir de ce moment-là sa fidélité et son dévouement montrent sa beauté. On peut donc dire avec raison que Ruth était une belle femme, abstraction faite de son apparence physique qui était certainement agréable. Les paroles suivantes que le psalmiste a écrites sous l'inspiration divine s'appliquent à juste titre à Ruth : « Le roi porte ses desirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages. » — Psaume 45: 12.

<sup>32</sup> Ici Ruth symbolise ou représente ceux qui disent du fond du cœur : « Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple. » — Psaume 27: 4.

<sup>33</sup> Son grand désir de servir Jéhovah Dieu et de faire partie de sa maison fut la puissante raison pour laquelle elle avait décidé d'accompagner Naomi jusqu'au bout. Elle représente par conséquent la classe qui, par la grâce de Jéhovah, est décidée à « suivre l'agneau partout où il va ». (Apocalypse 14: 4) La décision que prit Ruth, ses paroles, prouvent son dévouement à Dieu et c'est à elle et à la classe qu'elle représente que peuvent s'appliquer ces paroles du psalmiste : « Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison, je me prosterne dans ton saint temple avec crainte. » (Psaume 5: 8) Ce ne sont pas là des paroles intéressées, mais des paroles qui expriment un parfait dévouement à Jéhovah Dieu.

<sup>34</sup> Après que la situation lui eut été pleinement exposée, Ruth fit son choix sans se laisser le moindre influence par Naomi. C'est ainsi que se trouve illustré le fait que, depuis 1922, les membres de l'organisation de Dieu qui ont appris à le connaître, lui et ses desseins, se sont rangés carrément de son côté, sans avoir subi la moindre pression ou influence de la part de leurs frères. De façon désintéressée ils ont choisi de servir Jéhovah Dieu et sa maison, et s'ils persistent à le servir jusqu'à la fin, ils sont certains de demeurer pour toujours dans sa maison. Depuis le début de l'œuvre d'Elisée, la classe de Naomi a reconnu qu'elle n'a pas le devoir de presser d'autres personnes pour qu'elles servent Jéhovah Dieu, mais qu'elle doit leur faire voir la beauté de la vérité et le privilège de servir Dieu, en les laissant cependant libres d'agir selon leurs propres desirs. Si l'on ne voit pas de soi-même que servir Jéhovah Dieu est le plus grand privilège, on n'apprécie pas à sa valeur la parole et le nom de Dieu. Si l'on décide d'entrer dans la maison de l'Eternel, poussé

par un mobile intéressé, on subira un grand préjudice. Ceux qui choisissent sagement décident de rester dans l'organisation de Dieu et déclarent comme Ruth: « Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » Ceux qui se sont retirés de l'organisation divine montrent clairement que leurs mobiles étaient intéressés, qu'ils ont cherché et trouvé un prétexte pour s'éloigner. Aucun de ceux-là n'appartient à la classe de Ruth. Ruth représente les personnes pour qui Jéhovah Dieu et son organisation sont tout.

<sup>35</sup> Bien qu'extérieurement Ruth ait été une femme moabite, elle montra par son choix qu'intérieurement elle était Juive, c'est-à-dire circoncie de cœur. (Romains 2: 29) En choisissant l'organisation divine, Ruth témoigna du même esprit que Moïse quand il prit position pour le peuple de Dieu, préférant subir l'opprobre avec lui plutôt que de demeurer dans le luxe et sous les tentes de l'impunité. Rahab, la courtisane, qui devint la seconde belle-mère de Ruth, adopta la même attitude envers Dieu et son organisation, lorsqu'elle se plaça sous sa protection en se confiant entièrement en lui. Le psalmiste a exprimé les sentiments du cœur de Ruth et de la classe des fidèles qu'elle représente, par ces paroles: « Que tes demeures sont aimables, Eternel des armées! Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant. Le passereau même trouve une maison, et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits... Tes autels, Eternel des armées! Mon roi et mon Dieu! Heureux ceux qui habitent ta maison! Ils peuvent te célébrer encore. — Heureux ceux qui placent en toi leur appui! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. » — Psaume 84: 1-5.

<sup>36</sup> Ceux qui ont toujours été au courant de la vérité, depuis la venue du Seigneur dans son temple, affirment volontiers que les personnes qui depuis lors ont été conduites dans la vérité et dans l'organisation divine, et qui avaient le même esprit que Ruth, entrèrent sérieusement et sans retard au service du Seigneur et s'appliquèrent de leur mieux à honorer le nom de Jéhovah en annonçant à leurs semblables son nom et son royaume. Et elles l'ont fait en dépit de l'opprobre qu'elles se sont attiré. En allant toujours de l'avant elles ont montré non seulement un esprit décidé à servir Dieu, mais leur conduite démontre qu'elles sont nées de Sion, épouse de Dieu; elles éprouvent une grande paix et beaucoup de joie à servir Jéhovah.

<sup>37</sup> Comme Naomi représentait la classe de ceux qui furent trouvés fidèles à la venue du Seigneur dans son temple, et que Mardochee représentait la même classe, ainsi Ruth préfigurait la classe de ceux qui s'assemblèrent autour du Seigneur après sa venue dans le temple de Jéhovah, classe qu'Esther avait également préfigurée. Il existe par conséquent un rapport intime entre le livre d'Esther et celui de Ruth. De même que la classe de Mardochee et celle d'Esther préfiguraient ensemble le « reste » du peuple de Dieu qui vit actuellement sur la terre, Naomi et Ruth représentent cette même classe, à savoir le « reste » de Dieu qui est heureux aujourd'hui de publier son nom et ses œuvres. Ce fut le privilège de la classe de Naomi de pourvoir aux besoins de ceux qui sont particulièrement représentés par Ruth, de même que ce fut le privilège de la classe de Mardochee de servir ceux qui sont particulièrement préfigurés par Esther. La classe de Ruth ne vante pas celle de Naomi, mais elle l'aime sincèrement et, de la considération pour ceux qui travaillent parmi elle [classe de Ruth], qui la dirigent dans le Seigneur et qui l'exhortent; elle l'estime à cause de son œuvre et tous travaillent ensemble en paix. (1 Thessaloniens 5: 12, 13) En entretenant une affection réciproque dans le Seigneur, comme ils doivent le faire, ils ne font acception de personne; ils se font du bien mutuellement, parce qu'ils savent que

chacun d'eux est membre de l'organisation de Dieu. Tous reconnaissent qu'ils ont un Dieu et un Père dans le ciel, qui est Jéhovah, le Très-Haut, et un Rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ; ils savent qu'ils appartiennent à l'organisation divine, qu'ils sont nés de Sion, la « femme » ou l'épouse de Dieu, qu'ils sont par conséquent tous enseignés de lui et qu'ils ne font qu'un comme Jéhovah et Christ Jésus ne font qu'un. (Esaïe 53: 13) Ils ne glorifient point les hommes, mais ils se comportent selon la règle établie par les paroles inspirées de l'apôtre Paul qui écrit: « Souvenez-vous de vos conducteurs [ou de vos guides] qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui et éternellement. Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés. » (Hébreux 13: 7-9) Aucun de ceux qui appartiennent à la classe de Ruth n'a le moindre doute quant à savoir s'il doit se joindre à l'organisation de Dieu sur la terre, c'est-à-dire à la Société, car tous reconnaissent que Dieu a un peuple qui s'efforce fidèlement et sincèrement à faire de son mieux pour le servir; ils marchent de l'avant dans le service du Seigneur en même temps que la classe de Naomi.

<sup>38</sup> Ruth n'avait pas demandé à partager le sort de Naomi pour se retirer au cas où il ne lui plairait pas. Elle avait brûlé tous les ponts derrière elle et déclara qu'elle était décidée d'aller jusqu'au bout. Au surplus, elle dit à Naomi: « Où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Eternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi! » (1: 17) Cette déclaration équivaut à la décision d'Esther de mourir avec et pour le peuple allié de Dieu, comme il ressort manifestement des paroles qu'elle prononça, à savoir: « Si je dois périr, je périrai. » (Esther 4: 16) Elisée aussi s'exprima ainsi en s'adressant à Elie: « Elie lui dit: Elisée, reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie à Jéricho. Il répondit: L'Eternel est vivant et mon âme est vivant! je ne te quitterai point. Et ils arrivèrent à Jéricho. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée et lui dirent: Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête? Et il répondit: Je le sais aussi; taisez-vous. Elie lui dit: Reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie au Jourdain. Il répondit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! je ne te quitterai point. Et ils poursuivirent tous deux leur chemin. » (2 Rois 2: 4-6) Par Elie et Elisée Dieu fit préfigurer son peuple dévoué poursuivant son œuvre en accord avec sa volonté. D'une manière analogue il se servit de Naomi et de Ruth pour illustrer son œuvre. Ruth décida de rester fidèle à Dieu jusqu'à la mort et la classe de personnes qu'elle préfigurait est également décidée d'obéir à ces paroles du Maître: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. »

<sup>39</sup> De même que Naomi et Ruth continuèrent leur chemin ensemble, consacrées au service du vrai Dieu, de même ceux que ces deux femmes préfiguraient, et qui marchent aujourd'hui fidèlement dans les traces de Christ Jésus, sont consacrés au vrai Dieu; ils disent: « Voici, bénissez l'Eternel, vous tous, serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison de l'Eternel pendant les nuits! Elevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez l'Eternel! Que l'Eternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre! » — Psaume 134.

<sup>40</sup> Ils n'exaltent pas les noms de certains hommes morts ou vivants, mais ils exaltent et honorent le nom de Jéhovah Dieu et son royaume. Ils manifestent leur amour et leur dévouement pour Dieu qui connaît leurs cœurs et leur promet de les protéger.

(A suivre)

### Questions béréennes

- § 1. Qu'est-ce qui doit précéder la pensée de rechercher la maison de Jéhovah ? Est-ce bien de convaincre, de presser ou d'encourager quelqu'un à chercher à entrer dans la maison de l'Éternel ? Pourquoi pas ?
- § 2. Expliquez l'importance du mobile pour lequel on cherche à entrer dans la maison de Jéhovah. Quand et comment peut-on prouver la pureté du mobile ?
- § 3. Quelle est l'importance de la faveur d'être conduit dans la maison de Jéhovah. De quelle condition dépend la jouissance durable de cette faveur ?
- § 4-7. Pour quel motif Naomi et ses belles-filles ont-elles entrepris le voyage de retour en Palestine ? A quel point de vue le fait que Naomi était de la tribu de Juda devait-il avoir son importance ? Indiquez comment cette partie du tableau prophétique trouva son accomplissement
- § 8, 9. Relatez les paroles de Naomi au verset 8. Montrez que ses paroles étaient en harmonie avec le procédé employé par Jéhovah pour choisir ceux qui sont désireux d'entrer dans sa maison. Quels sont ceux que Naomi représente ici ? Quelle épreuve se présente alors à Ruth et à Orpa ?
- § 10-12. Comparez, au point de vue de leur responsabilité concernant l'entrée de leurs semblables dans la maison de Jéhovah, l'opinion de ceux qui y étaient avant 1918 et qui sont représentés par Naomi, avec la façon de voir de cette même classe plus tard. De quelle manière la situation prophétique qui met Orpa et Ruth en face l'une de l'autre a-t-elle trouvé son accomplissement au sein du peuple consacré de Dieu depuis que le Seigneur est venu dans son temple ?
- § 13-15. A quel détail se rapportent les paroles de Naomi mentionnées dans la dernière partie du verset 8 ? Quel espoir expriment-elles à l'égard des deux jeunes femmes ? Comparez cette partie du tableau prophétique avec certains faits qui en constituent l'accomplissement.
- § 16, 17. Comment se réalisa la prophétie contenue dans le verset 10 ? Quelle leçon importante pour le peuple de Dieu de notre temps se trouve renfermée dans les paroles que Naomi adressa à Ruth et à Orpa (1: 8, 11) ainsi que dans les paroles du Seigneur, d'après Juges 7: 3 et Deutéronome 20: 8 ?
- § 18, 19. Citez la loi qui fut donnée à Israël concernant le lévirat. Dans quel but Naomi posa-t-elle certaines questions à ses belles-filles ? Paraphraser l'argument qu'elle leur présenta. Expliquez la situation dans laquelle furent placées Ruth et Orpa ; l'épreuve qu'elle impliquait, ainsi que la leçon qu'elle renferme pour tous ceux qui cherchent à entrer dans la maison de Jéhovah.
- § 20, 21. Quelle direction Orpa décida-t-elle de prendre en cette circonstance et quelle signification cette décision eut-elle pour elle ? Appliquez l'image prophétique.
- § 22, 23. Décrivez l'épreuve analogue à celle d'Orpa et de Ruth qui se présente à Moïse et indiquez la décision qu'il prit. Relatez aussi l'épreuve que rencontrèrent les consacrés à la venue du Seigneur dans son temple et ce qui en résulta.
- § 24. Quel fut le chemin choisi par Ruth ? Indiquez la leçon importante qu'enseigne ce choix.
- § 25, 26. Montrez qu'Orpa, par sa conduite, représente une catégorie de personnes vivant à l'époque de l'apôtre Paul et particulièrement depuis la venue du Seigneur dans son temple.
- § 27, 28. Quelle était la véritable raison qui poussa Ruth à s'attacher à Naomi ? Qu'est-ce qui le prouve nettement ? Exposez la signification prophétique du fait que Ruth prit cette décision plutôt que celle de retourner dans le pays de Moab. Citez une illustration remarquable d'une question analogue qui s'est posée au peuple d'Israël et l'attitude de celui-ci en face d'elle.
- § 29, 30. Décrivez l'attitude de Ruth sous ce rapport. Qui représentait-elle alors ? Comment et à quelle époque cette classe s'est-elle nettement révélée ?
- § 31-33. Quelle classe de personnes Naomi représentait-elle jusqu'ici ? Montrez qu'elle apparaît encore dans un autre rôle. A qui s'adressent alors les paroles des versets 16 et 17 et qui sont ceux qui les prononcent dans l'application du tableau prophétique ?
- § 34, 35. Quelle est la leçon importante pour la classe de Naomi dans la manière dont Naomi exposa toute la situation à Ruth, ainsi que la base d'après laquelle Ruth fit son choix ? Qui révéla le même esprit que celui que manifesta Ruth au moment de prendre sa décision ? Comment cet esprit s'est-il manifesté depuis la venue du Seigneur dans son temple ?
- § 36, 37. Indiquez comment les classes représentées dans le livre d'Esther et celui de Ruth révèlent le rapport intime qui y existe. Montrez aussi que ces classes de personnes possèdent et révèlent une compréhension exacte et une juste appréciation des liens qui les unissent à Jéhovah et à Christ Jésus, ainsi que ceux qui existent entre eux dans l'organisation de Dieu.
- § 38-40. Montrez comment dans leur décision de continuer et de collaborer avec ceux dont la fidélité s'était déjà révélée, Ruth, Esther et Elisée avaient manifestement leur part dans la prophétie qui est en voie d'accomplissement depuis la venue du Seigneur dans son temple. Que représentaient Naomi et Ruth poursuivant leur chemin ensemble ? A qui la classe de personnes préfigurée par ces deux femmes offre-t-elle son culte et ses louanges ? Quelle est l'assurance pleine de grâce que Jéhovah leur a donnée ?

(W. T. du 15 octobre 1932)

## La victoire par l'obéissance

(Suite)

Les paroles qu'il prononça alors avaient été prédites par le prophète : « Tu connais mon opprobre, ma honte, mon ignominie ; tous mes adversaires sont devant toi. L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade ; j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs et je n'en trouve aucun. » — Psaume 69 : 20-21.

L'Éternel n'aurait-il pas pu empêcher les persécutions, les souffrances et la mort outrageante de son Fils bien-aimé ? Il l'aurait certainement pu, car il est tout-puissant, sa puissance ne connaît pas de bornes. Pourquoi donc le Dieu tout-puissant a-t-il permis que son Fils fût persécuté et souffrit tant ?

L'apôtre inspiré répond à cette question en disant que Jésus « a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». (Hébreux 5: 8) Dieu voulait une fois de plus insister sur l'importance de l'obéissance. Aux jours de Saül, Dieu avait fait déclarer par son prophète : « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse de ses béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » — 1 Samuel 15: 22, 23.

Dieu avait oint son fils Lucifer pour être un chérubin protecteur, et ce fils s'était montré traître et infidèle. Dieu avait alors oint son Fils bien-aimé Jésus pour être le chef du grand règne de justice qui devait être établi ; mais avant de l'élever à cette haute dignité, Dieu voulut l'éprouver et le soumit aux épreuves les plus dures. Les persécutions dont on accabla Jésus, lui fournirent l'occasion d'apprendre l'obéissance.

Par ces expériences il apprit l'obéissance et prouva qu'il était digne d'entreprendre complètement et définitivement l'œuvre qu'il avait devant lui. Jésus était si entièrement dévoué à son père et à cette œuvre, qu'il déclara : « Je ne puis rien faire de moi-même. » (Jean 5: 30)

Cela ne signifie pas qu'il n'en aurait pas été capable, mais que son alliance avec Jéhovah ne lui permettait pas de faire quoi que ce soit qui eût été en contradiction avec la sainte volonté de Dieu. Il a fait ressortir par là la grande importance de l'obéissance, commandement que Dieu veut faire observer à toutes ses créatures raisonnables. Quiconque refuse d'obéir à Dieu tombe sous l'influence du Malin, et la résistance aux ordonnances de Dieu est de l'impiété et conduit au culte du diable. Le fait que cette règle a été mise en relief avec une telle insistance dans l'école préparatoire que Jésus eut à suivre avant d'être élevé, prouve définitivement que Dieu exige l'obéissance de tous ceux qu'il veut élever. Il est écrit à ce sujet : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; ... Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce [accorde sa faveur] aux humbles [aux obéissants]. » — 1 Pierre 5: 6, 5.

L'apôtre Paul déclara, sous l'inspiration divine, que Jésus n'aspirait pas à une position plus élevée que celle que Dieu lui destinait, et qu'il ne s'engagea jamais dans une voie contraire à la volonté de Dieu. Il se soumettait docilement à la volonté du père. Il savait qu'aucune épreuve et aucune persécution ne pouvaient l'atteindre sans la permission de son père, c'est pourquoi il les accepta joyeusement. Cela lui valut bien des maux et des souffrances et finalement une mort outrageante. Mais dans toutes ses expériences il a appris l'obéissance, et parce qu'il l'a apprise, Dieu l'a élevé au poste le plus glorieux de l'univers. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, [ne voulut pas être un usurpateur,] mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme

un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père. » — Philippiens 2:5-11.

Jésus fut mis à mort sur le bois, puis enseveli, et le troisième jour Dieu le ressuscita des morts. Quarante jours plus tard il monta aux cieux. Jésus-Christ, l'Oint, sera-t-il visible ou invisible lorsqu'il sera roi ou gouverneur du règne de justice de Dieu ? Il ne pourra pas être vu des hommes, parce qu'il a été tué en tant qu'homme, et est ressuscité créature spirituelle. (1 Pierre 3:18) Les yeux humains ne peuvent voir les êtres spirituels, car ceux-ci sont pour les hommes comme le vent. L'homme peut percevoir l'effet du vent en l'entendant et en le sen-

tant, mais il ne peut voir le vent lui-même. C'est là à peu près ce que Jésus explique à Nicodème au sujet du mot « esprit ». (Jean 3:5-8) Lors de sa résurrection d'entre les morts, Jésus naquit de l'esprit. Il apparut ensuite à ses disciples sous forme humaine, et même dans des corps différents. Sans doute le corps approprié fut-il créé spécialement à chaque apparition. Mais il n'apparut pas une seule fois sous sa glorieuse forme spirituelle. De tous les hommes, c'est l'apôtre Paul qui s'approcha le plus de la possibilité de voir ce corps glorieux. Mais il ne vit que le reflet de la lumière qui rayonna de Jésus, et le reflet de cette lueur dépassait en clarté le soleil de midi. (Actes 9:3; 26:13) Cela s'accorde exactement avec ce que Jésus répondit, lorsqu'on lui demanda si les hommes le verraient ou non, lorsqu'il serait un être spirituel : « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ». — Jean 14:19.

(W. T. du 1er juillet 1932)

## Trois sortes de tentations

LE GRAND TENTATEUR est Satan, le diable, qui était au début le chérubin parfait, saint, et fait à l'image de Dieu, nommé Lucifer. Après être tombé lui-même dans l'impiété et la rébellion contre Dieu, il tenta aussitôt de provoquer la chute d'autres créatures. Il réussit dans ses menées auprès d'Adam et d'Eve, les premiers parents de la race humaine. A cette occasion, Dieu annonça la complète destruction de Satan et prononça également la sentence de mort sur le coupable, Adam. Conformément à cela, Adam fut expulsé du jardin d'Eden. Le récit du Seigneur nous apprend qu'Eden seul était terminé et parfait, et que toutes les autres parties de la terre étaient imparfaites. La sentence de Dieu était : « Le sol sera maudit à cause de toi », ce qui signifie : A cause de toi, la terre restera encore imparfaite plus longtemps. Et pourquoi à cause de l'homme ? Parce qu'il devait aller dans cette partie imparfaite de la terre qui ne produisait que des ronces et des chardons, afin de s'y chercher lui-même péniblement la nourriture nécessaire. Le travail fut toujours pour l'homme un moyen de protection efficace. Une personne inactive n'est utile ni à elle-même, ni à autrui. C'était donc un effet de la bonté de Dieu de prévoir pour l'homme le travail.

Dieu bannit l'homme de l'Eden et l'envoya dans la grande partie imparfaite de la terre, où il lui donna de l'ouvrage pour une époque de neuf cent trente ans. Pendant ce temps il eut amplement l'occasion de réfléchir à la faute terrible qu'il avait commise. Durant ce laps de temps il déclina lentement pour mourir enfin tout à fait. Dieu aurait naturellement pu tuer Adam sans délai, mais il lui plut d'agir autrement, et les révélations des desseins de Dieu montrent que la mort progressive d'Adam servira finalement au bien de l'humanité et à la gloire de Dieu.

Il y avait en Eden un arbre, appelé l'« arbre de vie » parce que Dieu l'avait ainsi nommé ; et il est clair que les créatures auxquelles Dieu aurait permis de manger de cet arbre auraient vécu, et ne seraient pas mortes. La puissance de vie n'était pas dans le fruit de l'arbre. L'arbre et son fruit étaient des symboles de la vie, et la loi de Dieu était et est encore que quiconque se montre digne de manger du fruit de l'arbre de la vie vivra éternellement et ne mourra pas. Si Adam s'était montré fidèle dans l'épreuve à laquelle il fut soumis, il lui aurait certainement été permis, en temps opportun, de manger du fruit de cet arbre de vie ; Dieu aurait attesté par là qu'Adam était fidèle et loyal et qu'à cause de cela il avait droit à la vie éternelle sur la terre.

La loi de Dieu ou sa règle de conduite est immuable. Au sujet de l'arbre de vie, sa loi dit : « A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » (Apocalypse 2:7) Cette règle doit signifier que chaque membre de la famille humaine qui, dans quelques circonstances que ce soit, veut obtenir la vie éternelle, doit être éprouvé et sortir victorieux de cette épreuve pour prouver par là qu'il est fidèle et soumis ; c'est en luttant ainsi victorieusement que les hommes acquerront le droit à la vie éternelle. Cela prouve une fois de plus que l'arbre de vie est un symbole de la vie qui attend tous ceux qui obéissent à Dieu, et que la vie éternelle ne sera accordée qu'aux obéissants.

L'organisme humain est de chair. L'esprit est la raison ou la capacité de la créature de juger et de tirer des conclusions. La volonté est le pouvoir de l'être de décider s'il veut faire une chose ou non. La tentation se présente à Eve sous trois formes différentes : ce fut une tentation de la chair, de l'esprit et de la volonté. Elle vit que l'arbre portait un fruit bon à manger, et elle raisonna ainsi : « Cela ferait du bien à mon corps ou organisme ; je veux employer ma puissance pour le bien et la satisfaction de ma chair. »

Et Eve vit que le fruit était plaisant. Il impressionna son imagination, et elle se réjouit à sa vue. Il était magnifique, et Eve le convoita, c'est pourquoi elle dit : « Je veux manger ce fruit merveilleux. » Elle vit en outre que c'était un arbre désirable pour rendre sage. Cela aiguillonna son orgueil et son opinion de sa propre valeur et importance, et elle désira être sage, même avant le temps fixé par Dieu. Elle résolut d'exécuter sa volonté contrairement à celle de Dieu, aussi elle dit : « Je mangerai le fruit, et je deviendrai plus sage que toutes les autres créatures, et même aussi sage que Dieu lui-même. »

Eve fut tenté sur tous les trois points ; et sur tous les trois points elle céda et tomba. Elle était tellement pénétrée de sa propre importance, qu'elle donna le fruit à son mari qui en mangea également. Il ne voulait pas être séparé d'elle. Il savait que son action la séparait de Dieu, et il préféra satisfaire les désirs de sa chair plutôt que d'obéir à Dieu, et il mangea. Il vit qu'Eve était belle, et elle ravit ses yeux ; il désira la posséder et rester auprès d'elle, et céda à ce désir. Il savait que la volonté de Dieu était qu'il ne mangeât pas le fruit. Il savait qu'il pouvait exercer sa volonté contrairement à celle de Dieu, et il anticipa sur l'Eternel. Le dessein de Dieu était sans aucun doute de permettre plus tard à Adam de manger de ce

fruit. Mais pour pouvoir exécuter sa propre volonté d'une façon égoïste, Adam céda aussi sur ce point. Dans toutes les trois sortes de tentations, l'homme tomba.

Les révélations que Dieu donna plus tard par sa parole montrent que l'Eternel a permis ces trois méthodes de tentation, et n'a jamais empêché Satan de s'en servir pour éprouver à sa manière chaque membre de la famille humaine qui prétendait être en harmonie avec Dieu. Il est écrit dans la première épître de Jean : « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeurera éternellement. » (1 Jean 2: 16 et 17) Cela est une preuve de plus que chaque membre de la famille humaine qui veut obtenir la vie éternelle doit être mis à l'épreuve, afin qu'il puisse prouver son dévouement et sa fidélité envers l'Eternel.

Adam et sa femme furent chassés de leur demeure en Eden. Ils en sortirent disgraciés et condamnés à mort. Le Seigneur plaça une sentinelle à l'entrée du jardin, pour éviter qu'ils y rentrassent. Ils avaient violé la loi volontairement, ils devaient commencer à supporter le châtiement que leur infligeait la loi. Dans l'Eden, leur nourriture était parfaite. En dehors du jardin croissaient des épines, des chardons et des arbres produisant une nourriture malsaine. C'est de là qu'ils durent dès lors tirer péniblement leur nourriture, par laquelle ils furent peu à peu empoisonnés, affaiblis et enfin tués. Ce fut pour eux un jour sombre, lorsqu'ils quittèrent Eden, et ces ténèbres persistèrent. Leur long martyre avait commencé. Après neuf cent trente ans passés dans ces ténèbres et le péché, Adam mourut.

Une autre partie de la sentence de Dieu disait : « J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grosseur ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes desirs se tourneront vers ton mari, et il régnera sur toi. » (Genèse 3: 16) Les six mille ans durant lesquels la femme a toujours enfanté avec douleur sont une preuve concluante que cette partie de la sentence a été exécutée. L'Eternel avait de bonnes raisons pour infliger ce châtiement et en temps opportun il apparaîtra comme une bénédiction pour l'humanité. L'ordre de Dieu disait encore que la femme devait être soumise à l'homme. Ce décret avait également de bonnes raisons d'être, et c'est parce qu'il a été si souvent violé, que de grands malheurs fondirent sur de nombreuses familles qui furent ainsi disloquées.

Les enseignements précieux sont généralement très chers. Dieu voulait que ses créatures apprissent pour leur bien la leçon qu'il avait prévue pour elles. Lorsque le mo-

ment sera venu, il faudra que tous les hommes apprennent que Jéhovah Dieu fait toutes choses selon un ordre précis. Ils sauront que l'homme est la tête de la femme, Christ Jésus la tête de ses élus, c'est-à-dire de son épouse, et l'Eternel Dieu la tête du Christ et leur maître à tous. Satan, l'ennemi, s'est efforcé de faire violer cette règle de subordination presque dans toutes les demeures des hommes. Il a souvent fait de l'épouse un chef brutal et méchant, il lui était ensuite facile de faire croire à la femme qu'elle ne devait pas la soumission à son mari. Le résultat fut la désunion et la souffrance.

Après avoir créé Adam et Eve, Dieu dit : « Croissez et multipliez, et remplissez la terre. » (Genèse 1: 28) Il exprimait ainsi sa volonté de les voir produire une race à leur image, et c'est pour une telle race humaine qu'il avait créé la terre. Lorsqu'Adam et Eve quittèrent Eden, ils n'avaient pas encore exercé ce pouvoir que Dieu leur avait donné. Ce n'est que plus tard qu'il leur naquit des enfants, ainsi qu'il est relaté dans la Genèse 4: 1 et 21. Quels enfants peut-on attendre de parents imparfaits et condamnés à mort ? Rappelons-nous qu'Adam n'avait aucun droit à la vie, et que, par conséquent, il ne pouvait pas transmettre à ses descendants le droit de vivre. En outre, Adam déclinaient lentement, de sorte qu'il était impossible que ses enfants fussent parfaits

Adam et Eve étaient tous deux pécheurs, donc leurs enfants devaient infailliblement naître dans le péché. Plus tard l'un des prophètes de Dieu exprima la règle que Dieu a établie à ce sujet. Il dit : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Ps. 51: 5) C'est aussi à ce sujet qu'un autre témoin inspiré de Dieu écrivit : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché... » (Romains 5: 12) Ces textes bibliques qui exposent la règle de l'Eternel nous expliquent pourquoi tous les enfants d'Adam sont nés imparfaits et sans aucun droit à la vie, et pourquoi après un certain temps, ils deviennent malades et meurent.

Toutes ces calamités ont été causées par le péché. Mais qu'est-ce que le péché ? Il est écrit dans la 1ère épître de l'apôtre Jean (3: 4), que toute transgression de la loi est un péché. Transgresser la loi, c'est être infidèle à Dieu. Lucifer connaissait la loi divine et la transgressa, de même Adam. Le salaire ou le châtiement du péché, c'est la mort, ainsi que nous le lisons dans Romains 6: 23. Il est impossible de se soustraire à ces règles, car la loi de Dieu est immuable. — Malachie 3: 6.

(W.T. du 15 juillet 1932)

## Texte annuel

„Le nom de l'Eternel (de Jéhovah) est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.“ — Proverbes 18:10





La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

N<sup>o</sup> 2

Mensuel

Février 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

La maison de Jéhovah désirée 4 <sup>me</sup> partie .....	19
La maison de Jéhovah désirée 5 <sup>me</sup> partie .....	25
Commentaire sur le texte annuel .....	32
Textes et commentaires des réunions de témoignages .....	32

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & T.S.

# La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5125 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

*Prix de l'abonnement pour un an :*

*Suisse :* Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

*France :* Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

*Belgique :* Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

*Imprimé :* A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

## SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Écritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

*Adresses de livraison :*

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

## Programme des causerie par radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale.

HEC — Heure de l'Europe centrale.

**RADIO-BEZIERS** Longueur d'onde 220,1 m  
Jeudi ..... 20.00—20.15 HEO  
21.00—21.15 HEC

**BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest** Longueur d'onde 237 m  
Lundi ..... 19.45—20.00 HEO  
20.45—21.00 HEC

**RADIO-NORMANDIE-Fécamp** Longueur d'onde 223 m  
Mardi (en français) ..... 20.00—20.15 HEO  
21.00—21.15 HEC  
Dimanche (en anglais) ..... 16.00—16.15 HEO  
17.00—17.15 HEC

**RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.** Longueur d'onde 370 m  
Vendredi ..... 19.45—20.00 HEO  
20.45—21.00 HEC

**POSTE PARISIEN, 60 kw.** Longueur d'onde 328,2 m  
Dimanche ..... 9.45—10.00 HEO  
10.45—11.00 HEC

**RADIO-VITUS, Paris** Longueur d'onde 312,8 m  
Jeudi ..... 20.00—20.30 HEO  
21.00—21.30 HEC  
Dimanche ..... 11.30—12.00 HEO  
12.30—13.00 HEC

**RADIO-TALLINN (Reval)** Longueur d'onde 296,1 m  
Dimanche ..... 16.30—17.30 HEC

**RADIO-TOULOUSE 8 kw.** Longueur d'onde 385,1 m  
Mercredi ..... 19.00—19.15 HEO  
20.00—20.15 HEC

## Prix de l'Age d'Or en Belgique

Il a été dit par erreur que l'Age d'Or coûtait en Belgique Fr. b. 10.—; c'est Fr. b. 12.— qui est le juste prix de l'abonnement.

(Suite de la page 32)

## Texte du 24 février

«Je t'aime, ô Éternel [Jéhovah], ma force! Éternel mon rocher, ma forteresse, mon libérateur!»—Psaume 18:1,2.

Le terme hébreu rendu par «rocher» désigne une grande masse rocheuse. Lors de son œuvre créatrice, le grand Créateur forma d'abord les montagnes; les masses terreuses ne vinrent qu'ensuite, c'est pourquoi les montagnes consistaient en puissantes masses rocheuses. Jéhovah est le grand rocher des siècles. Les hautes cimes sont un symbole non seulement de Jéhovah lui-même, mais aussi de son organisation universelle. Jéhovah est la source de la vie. C'est lui qui délivre de l'ennemi. Il est le refuge et la forteresse de ceux qui se confient pleinement en lui. David parla en termes prophétiques de la protection que Jéhovah accorde à son peuple, en ces derniers jours où nous sommes parvenus, en le délivrant du pouvoir de l'ennemi, de Satan qui fait la guerre à ceux qui gardent les commandements divins et auxquels a été transmis le témoignage de Jésus-Christ.

## Avis important

Nos frères de Brooklyn recommandent aux groupes de tenir à l'avenir leurs réunions de témoignages et de service le vendredi, et les études de la Tour de Garde le mercredi; cela, parce que la plupart des frères et sœurs participent au service de mission le samedi et le dimanche et qu'ils auront plus frais à la mémoire les discussions, les décisions et les encouragements de la réunion de service si celle-ci a lieu le vendredi. Nous trouvons que cette recommandation mérite d'être prise en considération, c'est pourquoi nous donnerons désormais le commentaire des textes du vendredi et non plus du mercredi. Veuillez bien nous communiquer votre adhésion à ce changement, afin que nous puissions modifier notre registre des jours de réunion.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

FEVRIER 1933

N° 2

### La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1: 16.

(4<sup>me</sup> partie)

JÉHOVAH DIEU a fixé un temps pour les semailles et un temps pour la moisson. (Genèse 8: 22) Lorsqu'il organisa le peuple de l'alliance pour le conduire dans le pays promis, il lui donna pour la moisson ses ordonnances qui préfiguraient en même temps de meilleures choses à venir. De même qu'il fixa le temps de la récolte de l'orge et du froment, il déterminait celui du commencement de la moisson de son peuple élu. Quand ce temps fut venu, les paroles du prophète de Jéhovah trouvèrent leur application, à savoir : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » — Psaume chapitre 50: 5.

<sup>2</sup> Christ Jésus est le haut fonctionnaire de Jéhovah et le principal Moissonneur de sa moisson ; car tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre. (Matthieu 28: 18) Il exécute les desseins divins conformément à la volonté du Très-Haut. Ce fait étant établi, nous pouvons être certains qu'un tableau prophétique ordonné par Jéhovah se réalisera exactement au temps marqué et selon sa volonté. Cette règle trouve visiblement son application dans le drame relaté par le livre de Ruth. Il n'est pas nécessaire de se livrer à des conjonctures sur l'accomplissement de la prophétie. Lorsque nous avons devant les yeux l'un de ces tableaux prophétiques et que nous constatons ensuite que les événements ou les faits qui sont survenus correspondent exactement aux détails du tableau, nous pouvons être sûrs que nous en avons le sens juste, conformément à la volonté de Dieu. Reconnaître et comprendre ainsi les prophéties divines fortifie le « reste » sur la terre et lui procure joie et paix. C'est manifestement la raison pour laquelle ces tableaux ont été faits et se réalisent aujourd'hui.

<sup>3</sup> Les deux veuves, la mère et la belle-fille, se trouvaient maintenant à la frontière du pays promis ; elles restèrent un moment silencieuses. Ruth avait formellement déclaré son choix. Son grand désir était d'entrer dans la maison de Jéhovah, d'y demeurer pour toujours et d'y servir le seul vrai Dieu tout-puissant. (Psaume 27: 4) Elle était tout à fait décidée de le faire et, par la grâce de Dieu, de devenir membre de son peuple.

<sup>4</sup> Naomi se rendit compte que Ruth avait pris une ferme décision, et elle n'essaya plus de l'en détourner ; elle se tut. « Naomi, la voyant décidée à aller avec elle cessa ses instances. » (1: 18) Elle fut sans doute fort heureuse de voir que son aimable compagne ne voulait pas la quitter, mais elle ne voulait pas même l'influencer en lui laissant sentir sa joie. Ruth l'avait persuadée de son choix définitif : elle s'était ainsi réfugiée sous l'aile de Jéhovah et avait placé toute sa confiance en lui. De même que Jésus n'avait pas détourné ses regards de Jérusalem, ainsi Ruth était fermement décidée à aller à Bethléhem, au Dieu d'Israël. Elle avait pris sous le regard de Jéhovah l'engagement solennel de le servir avec fidélité. (1: 17) Elle l'avait fait de son propre gré, sans se soucier de ce que l'avenir pouvait lui réserver. Par son choix et par ses paroles, Ruth avait écarté toute possibilité de faire un jour des reproches à Naomi au sujet des conséquences éven-

tuelles de sa décision. Naomi l'avait engagée à peser le pour et le contre et lui avait dit qu'elle ne pouvait lui donner le moindre espoir d'une récompense, terrestre ou autre. — 1: 11-13.

<sup>5</sup> Ceux qui se sont entièrement consacrés à l'organisation de Dieu ne cherchent pas non plus à attirer ou à persuader d'autres personnes à entrer dans cette organisation en faisant miroiter à leurs yeux les avantages présents ou même les récompenses futures qu'elles s'attireraient en recherchant la maison de Dieu. Les fidèles qui sont représentés par Naomi apprennent, avec raison, à d'autres que le plus grand privilège qui puisse échoir à une créature est celui de servir Jéhovah, que Jéhovah est « juste et fidèle » et que tout ce qu'il fera pour eux sera toujours bien. Il conçoit qu'il serait mal d'encourager quelqu'un à conclure une alliance avec Dieu dans le seul but de le voir obtenir une place dans le royaume. Ils comprennent qu'en tant que membres de l'organisation divine ils ont le devoir de présenter la vérité à ceux qui recherchent la maison de Dieu, mais que ceux qui s'engagent sur le chemin qui y conduit doivent en assumer seuls la responsabilité. Ils font remarquer à ceux qui sont représentés par Ruth qu'il doivent mettre leur confiance en Dieu et non pas en un être humain, quel qu'il soit. Les membres de la classe de Ruth doivent prouver leur dévouement et leur amour pour Dieu et pour son Roi, Christ Jésus, ainsi que pour son organisation. C'est pour eux une obligation s'ils veulent continuer à être les compagnons de route de ceux qui entrent dans la maison de Jéhovah et qui veulent y rester.

#### L'opprobre de Naomi

<sup>6</sup> « Elles firent ensemble le voyage jusqu'à leur arrivée à Bethléhem. Et lorsqu'elles entrèrent dans Bethléhem, toute la ville fut émue à cause d'elles, et les femmes disaient : Est-ce là Naomi ? Elle leur dit : Ne m'appellez pas Naomi ; appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. J'étais dans l'abondance à mon départ et l'Eternel me ramène les mains vides. Pourquoi m'appelleriez-vous Naomi, après que l'Eternel s'est prononcé contre moi, et que le Tout-Puissant m'a affligée ? » — 1: 19-21.

<sup>7</sup> Les deux femmes s'en allant ensemble à Bethléhem préfiguraient, comme Mardochee et Esther, deux parties d'une même classe, du peuple fidèle de l'organisation de Dieu sur la terre. On voit par conséquent clairement que Naomi joua un double rôle en illustrant d'une part le « reste » et d'autre part l'organisation divine. Elle était affligée, ainsi que le prouvent les paroles qu'elle adressa à son arrivée à Bethléhem à ceux qui l'appelaient Naomi : « Ne m'appellez pas Naomi [dérivé de grâce, douceur], appelez-moi Mara [dérivé de tristesse, amertume]. »

<sup>8</sup> Naomi était une femme éprouvée. (Jérémie 31: 9-12) Elle était veuve, sans enfant, et ceci était un sujet d'opprobre parmi le peuple de l'alliance. C'était une femme délaissée, au cœur attristé. Le prophète dépeint Sion, l'épouse ou l'organisation de Dieu, sous le même jour :

« Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. » (Esaïe 54:6) Il n'y a pas de doute qu'à ce moment-là Naomi se soit considérée comme une femme abandonnée.

<sup>9</sup> Les paroles du prophète et les conditions dans lesquelles se trouvait Naomi prouvent qu'en ce temps-là elle jouait le rôle de l'organisation de Dieu. Qu'est-ce qui tirerait Naomi de sa détresse et lui rendrait la joie du cœur? Elle serait consolée par la naissance d'un enfant qui deviendrait l'ancêtre du Roi de Dieu, et là elle représentait l'organisation de Dieu produisant le fruit du royaume. La naissance d'un enfant qui aurait une part à l'accomplissement de la prophétie divine sur le Roi d'Israël serait pour elle le comble de la joie.

<sup>10</sup> L'apôtre Paul ne faisait-il pas allusion à quelque chose de semblable en écrivant les paroles qui pendant longtemps ont été incompréhensibles pour beaucoup de ceux qui cherchaient sérieusement à les comprendre, et que nous citons ci-dessous? La sentence que Dieu prononça sur l'homme en Eden contenait entre autres cette déclaration: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3:15) La femme dont il est question là représente sans aucun doute l'organisation de Dieu qui produirait au temps marqué une postérité par laquelle le nom de Jéhovah serait justifié.

<sup>11</sup> Conformément à ce qui précède, l'apôtre Paul dit: « Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté. » (1 Timothée 2:14,15) Depuis le temps de l'Eden jusqu'à la naissance du royaume, l'épouse de Dieu représentée par Eve a été couverte d'opprobre par Satan et ses agents. Satan a également diffamé Jéhovah Dieu ainsi que Jésus, et il a outragé tous les êtres humains qui sont entrés dans la famille de Dieu; c'est pourquoi il est écrit: « Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais selon qu'il est écrit: « Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. » — Romains 15:3.

<sup>12</sup> Zion, l'épouse de Dieu, représentée ou préfigurée par Eve, donna naissance, en 1914, à l'enfant mâle qui gouvernera toutes les nations du monde, et Zion, l'épouse ou l'organisation de Dieu, fut sauvée à cause de sa fidélité et de son entière consécration à Jéhovah. Cet événement marqua la suppression de l'opprobre qui pesait sur l'organisation de Dieu et le commencement du temps de la joie, des chants et des louanges. Il est évident que Paul pensait à cela lorsqu'il écrivit le texte ci-dessus. C'est en devenant mère que l'épouse de Dieu ou son organisation a été sauvée, et les faits prouvent qu'elle a toujours persévéré dans la foi, dans l'amour et dans la sainteté, et qu'elle sera par conséquent une réhabilitation ou une justification du nom de Jéhovah. Ce qui devait délivrer Naomi de l'opprobre qui pesait sur elle, c'était de même la naissance d'une postérité de la lignée royale. Jéhovah Dieu lui fit jouer dans ce drame un rôle qui confirme d'autres textes des Ecritures montrant que son organisation a été couverte d'opprobre et que cet opprobre restera sur elle jusqu'au jour où Dieu lui dira: « Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai; dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel [Jéhovah]. » — Esaïe 54:7,8.

<sup>13</sup> Jéhovah avait fait venir la famine sur les Israélites, et Jéhovah pourvoyait à nouveau à l'abondance dans la ville de Bethléhem. C'est là que furent dirigés les pas de Naomi, afin qu'elle revint à la « maison du pain. » Dieu

fit également concourir les circonstances à la venue de Marie à Bethléhem pour que Jésus, le Roi, y vint au monde, et les saints anges veillèrent sur la naissance de l'enfant. Nul doute que Dieu avait envoyé ses anges pour guider Naomi et diriger les événements qui se produisirent lors de son retour à Bethléhem. Il a fait consigner dans sa parole de nombreux cas où ses anges accompagnèrent des humains chargés d'une mission, et nous avons tout lieu de croire que c'est sous l'égide de ces envoyés célestes que Naomi et Ruth firent leur entrée à Bethléhem.

<sup>14</sup> A l'arrivée de Naomi il y eut grand émoi dans cette ville et les femmes demandaient: « Est-ce là Naomi? » En 1918, le fidèle peuple de Dieu représenté par Naomi se trouvait dans une grande détresse et dans l'opprobre. D'autres qui se disaient disciples de Christ Jésus, qui étaient probablement engendrés de l'esprit, mais qui ne s'étaient pas entièrement consacrés à Dieu, furent très impressionnés de la détresse et des maux qui accablèrent la classe de Naomi, ce représentant de l'organisation de Dieu sur la terre, pendant la tourmente de la guerre mondiale; et ils sont figurés par « les femmes » qui exprimèrent leur surprise de voir Naomi dans une telle détresse. Quelques-unes de ces femmes avaient sans doute l'idée que Naomi méritait le blâme, qu'elle était cause de sa malheureuse situation. Au cours de 1918, certains de ceux qui se donnaient pour disciples de Christ Jésus exprimèrent l'avis — à l'instar des femmes de Bethléhem — que les affligés représentés par Naomi étaient seuls à blâmer, qu'ils étaient responsables de l'opprobre qu'ils portaient. C'est réellement réconfortant de constater que Dieu fit figurer, dans ses tableaux prophétiques, des détails qui paraissent de peu d'importance, mais qui aident le fidèle peuple de l'alliance à apprécier plus profondément son amour et sa bonté en ce jour où il peut comprendre ces prophéties.

<sup>15</sup> En réponse à cette observation des femmes, Naomi dit, en substance, ceci: « Pourquoi m'appelez-vous douce ou avenante? Appelez-moi plutôt amère, triste, puisque le Seigneur Dieu a témoigné contre moi et m'a affligée. » Elle dit cela en dépit du fait, connu d'elle, que « l'Éternel avait visité son peuple et lui avait donné du pain. » (1:6) Elle n'avait pas encore reconnu qu'il y avait de la joie en perspective. Lorsqu'immédiatement après 1918 le peuple de Dieu commença à sortir de sa condition de souffrance et d'humiliation, les membres de l'organisation divine continuèrent à porter leur humiliation parce qu'ils n'étaient pas encore entrés dans la joie du Seigneur et n'avaient pas encore compris que la joie de Jéhovah était leur force. (Matthieu 25:21; Néhémie 8:10) Quand ces fidèles apprirent que le royaume était né et que Christ, le Roi, était dans son temple, ils furent dans l'allégresse en dépit de tous les outrages. Le fidèle peuple de Dieu qui se trouvait à Cedar Point en 1922 ne pourra oublier l'immense joie qu'il éprouva là et qu'il n'a pas cessé de ressentir depuis; et quand, plus tard, il comprit la signification de la naissance de la nation ou du royaume, cette joie s'accrut. Ceux de ses membres qui surent l'apprécier et qui, depuis, sont restés en contact avec la vérité et qui, à mesure que Dieu la révélait, sont restés joyeux malgré les outrages qui sont tombés sur eux.

### Le temps

<sup>16</sup> Depuis l'année 1875 environ, Christ Jésus, le haut mandataire de Jéhovah, a préparé le chemin devant Jéhovah. En 1914, Jéhovah plaça son Fils royal sur Zion, sa montagne sainte, c'est-à-dire qu'il fit de lui le Chef ou la Tête de son organisation, et cet événement marqua la naissance du royaume. (Psaume 2:6; Apocalypse 12:5) Il y

eut ensuite guerre dans le ciel ; Satan et ses anges déchus en furent chassés et précipités sur la terre. Puis le Seigneur Jésus vint dans le temple de Jéhovah pour le jugement ; il commença à édifier Sion et cette œuvre a progressé. (Malachie 3:1-3 ; Psaume 102:16) Cela marqua le commencement du temps de la moisson, autrement dit du rassemblement auprès du Seigneur de ceux qui étaient dans l'alliance du sacrifice, qui avaient répondu à l'appel pour le royaume et qui étaient restés fidèles. Il ne pouvait y avoir de moisson avant ce moment-là.

<sup>17</sup> Naomi et Ruth arrivèrent à Bethléhem Ephrata, la « maison du pain » et le « lieu de l'abondance » au début de la moisson des orges : « Ainsi revinrent du pays de Moab Naomi et sa belle-fille, Ruth la Moabite. Elles arrivèrent à Bethléhem au commencement de la moisson des orges. » (1:22) Celle-ci avait lieu avant la récolte du froment qui, cependant, était proche. (Exode 9:31,32 ; Ruth 2:23) On offrait une gerbe d'orge à l'Eternel « le lendemain du sabbat » qui suivait la Pâque. (Lévitique 23:9-12) Le pain d'orge servait de nourriture surtout aux classes pauvres du peuple. (Juges 7:13 ; 2 Rois 4:42 ; Jean 6:9) Naomi était l'une des pauvres de Jéhovah, et Ruth, sa compagne, était aussi pauvre, ce qui fait qu'elles représentent les pauvres en esprit qui sont généralement pauvres également en biens de ce monde.

<sup>18</sup> L'arrivée de Naomi et de Ruth à Bethléhem au commencement de la moisson prouve manifestement que l'accomplissement du tableau prophétique du livre de Ruth a lieu à la fin du monde. Nous en trouvons encore une preuve dans cette déclaration de Jésus : « La moisson, c'est la fin du monde ». (Matthieu 13:39) Cette moisson ne pouvait commencer avant 1914. La moisson, c'est le rassemblement du peuple approuvé de Dieu dans les « greniers », dans le temple, aussi l'accomplissement du tableau prophétique se trouve-t-il fixé à l'année 1918 et après. Le temps de la moisson était chez les Juifs celui du couronnement de leurs rois. (1 Samuel 12:13-17) En 1918, le nouveau Roi de la terre avait déjà été couronné ; il entra dans le temple de Dieu et s'y présentait comme Roi. C'était le temps de la moisson et la moisson était venue. — Apocalypse 14:14-16.

<sup>19</sup> Au moment où Naomi et Ruth arrivèrent à Bethléhem, la Pâque venait d'être célébrée et les prémices de la moisson des orges avaient été apportées devant Jéhovah. Et maintenant les prémices de la Pentecôte approchaient. En effet, en l'an 33 ap. J.C., soit des siècles plus tard, la prophétie de Joël s'accomplit lorsque, à la Pentecôte, l'esprit de Dieu fut répandu sur son peuple. (Joël 2:28 ; Actes 2:16-18) La pluie de l'arrière saison était tombée. (Joël 2:23) C'était là un accomplissement en petit de la prophétie de Joël, un plus vaste, un plus complet accomplissement devant avoir lieu plus tard, et qui eut réellement lieu. Ces vérités soutiennent fortement cette conclusion que le point culminant de la réalisation du tableau prophétique du livre de Ruth est atteint par l'effusion du saint-esprit sur toute chair « dans les derniers jours ». (Actes 2:17) Les faits bien connus du « reste » de Dieu démontrent que ce temps béni vint en 1922. Ruth représente donc spécialement la classe des enfants de Dieu qui ont été amenés dans le temple ou dans l'organisation de Dieu à partir de 1922. C'est pendant cette période que Dieu répandit son « esprit sur toute chair » ; tous ceux qu'il approuva reçurent l'onction de celui qui est saint et se mirent joyeusement à l'œuvre de proclamation de la parole de vérité ; ils annoncèrent le Roi et son royaume. — 1 Jean 2:20 ; Actes 2:17,18.

<sup>20</sup> Ces diverses époques indiquent non seulement le commencement du temps de l'accomplissement du drame prophétique de Ruth, mais démontrent encore la raison pour laquelle ce livre ne pouvait être compris plus tôt. Cela

ne doit pas être considéré comme une critique à l'égard de quiconque l'a commenté précédemment. Dieu a certainement vu avec plaisir les efforts de ses dévoués serviteurs pour découvrir le sens de sa parole ; et si aucun d'eux n'a pu expliquer les tableaux prophétiques, c'est qu'aucune prophétie n'est un objet d'interprétation particulière. Quand le temps déterminé par Dieu est venu, il permet les événements qui réalisent ce qu'il avait fait prédire, et son peuple, qui reçoit les bienfaits de sa lumière, est rendu capable de discerner l'accomplissement de la prophétie et de l'apprécier. Il y aura des hommes qui, tout en prétendant être dévoués à Dieu, rejeteront ce qui est dit ici sur le livre de Ruth, le combattront et prouveront par là qu'ils ne sont pas nés de l'épouse de Dieu et par conséquent, pas enseignés de Dieu. Ceux qui sont enseignés de Dieu verront par contre leur paix et leur joie augmenter en constatant l'accomplissement de ce drame prophétique. — Esaïe 54:13.

<sup>21</sup> Boaz appartenait à la tribu de Juda, et au moment du retour de Naomi et de Ruth il était probablement l'homme le plus considéré de Bethléhem. Il était riche et influent. Salmon, son père, avait traversé le Jourdain à sec avec Josué ; il avait pris part au siège de Jéricho et avait ensuite épousé Rahab, la courtisane. Boaz était né dans le pays promis. (1 Chroniques 2:11 ; Matthieu 1:5) Il était parent de Naomi, et l'un et l'autre appartenait à la même tribu. « Naomi avait un parent de son mari. C'était un homme puissant et riche, de la famille d'Elimélec, et qui se nommait Boaz. » — 2:1.

<sup>22</sup> Ainsi que nous l'avons déjà vu, le nom d'Elimélec signifie « Dieu, mon Roi ». Boaz était de la famille d'Elimélec, et comme il appartenait à la tribu de Juda, il figure dans ce tableau prophétique comme type de Christ Jésus, et montre que pendant la période où le saint-esprit faisait fonction de consolateur, de soutien et d'avocat Christ Jésus était étroitement lié aux affaires de l'Eglise. Elimélec représente le saint-esprit dans sa charge de consolateur, et ce fut le Roi d'éternité qui envoya le consolateur au nom de Jésus. (Jean 14:26) Il est aussi écrit que Jésus, en sa qualité de représentant et de haut fonctionnaire de Jéhovah, envoya le saint-esprit comme consolateur. (Jean 15:26) C'est encore une preuve de l'accomplissement de la prophétie du livre de Ruth lors de la venue de Christ Jésus dans le temple de Jéhovah, c'est-à-dire après que le saint-esprit en sa qualité de consolateur et de soutien eut été enlevé.

<sup>23</sup> Le nom de « Boaz » signifie « diligence, empressement, zèle », et probablement « force ». Une des colonnes du temple de Salomon portait le nom de Boaz et elle était solide. (1 Rois 7:21) Ce nom désigne parfaitement le zèle pour la maison de Dieu manifesté par Jésus qui en est la principale colonne. (Psaume 69:10 ; Jean 2:13-17) Il appelle également l'attention sur l'empressement que Jésus mit à se vouer à la justification du nom de Jéhovah, ainsi que sur la diligence qu'il déploya dans cette œuvre lorsque le temps en fut venu. (Psaume 110:2) Conformément à la signification de son nom, Boaz agit avec empressement lorsque le temps fut arrivé où il devait racheter Ruth pour « relever le nom d'Elimélec ». « Force » est également une désignation appropriée de son nom qui nous est suggérée par le fait que Jésus est la force de son Eglise ; ceux qui le servent fidèlement peuvent vraiment dire : « Je peux tout par celui [Christ] qui me fortifie. » (Philippiens 4:13) A l'époque où Naomi et Ruth arrivèrent à Bethléhem, Boaz n'était plus jeune ; il était déjà d'un certain âge ; il représente ainsi Jésus comme Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Si Naomi n'avait pas été trop âgée pour mettre au monde des enfants, Boaz aurait dû l'épouser pour susciter une postérité à Elimélec. Ruth dut prendre sa place.

### Prêt à servir

<sup>24</sup> « En ce jour-là », après que le Roi avait commencé l'œuvre de la justification du nom de Jéhovah, le peuple de l'alliance devait être prêt à servir. « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » (Psaume 110 : 3) Ce texte se rapporte au temps qui suivit la naissance du royaume et celle des enfants de Sion, où ces enfants se mirent, pleins d'ardeur, au service de Jéhovah. Ruth s'offrit d'elle-même pour servir l'un des pauvres de l'Eternel, sa belle-mère, une veuve ; c'est elle qui décida de travailler sans y être obligée, et elle ne se plaignit pas d'avoir une trop grande tâche. « Ruth la Moabite dit à Naomi : laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis dans le champ de celui aux yeux duquel je trouverai grâce. Elle [Naomi] lui répondit : va, ma fille. » (2 : 2) Ruth représentait en cela ceux qui entrèrent dans l'organisation de Dieu après 1918 et qui n'eurent pas besoin d'être poussés au service, mais qui en prirent l'initiative eux-mêmes, ceux qui ne recherchent pas l'honneur et la louange et qui ne se livrent pas non plus à la flatterie, mais qui cherchent avec empressement à servir, à honorer et à louer Jéhovah et son Roi.

<sup>25</sup> C'était le temps de la moisson. Ruth jeta un regard sur les champs et vit que déjà ils « blanchissaient pour la moisson ». (Jean 4 : 35) Elle n'eût pas trouvé juste de rester confortablement à la maison et de compter, pour sa subsistance et celle de sa belle-mère, sur l'assistance d'autrui ; aussi montra-t-elle tout de suite sa bonne volonté à porter le fardeau du jour en travaillant dans les champs. Ce qu'elle fit pour Naomi est semblable au service d'Elisée dont il est écrit : « Il y a ici Elisée, fils de Schaphath, qui versait l'eau sur les mains d'Elie. » (2 Rois 3 : 11) Les membres de la classe d'Elisée reprirent avec zèle l'œuvre que la classe qu'Elie avait laissée. Cela veut dire qu'après 1919 le peuple de l'alliance vit que l'œuvre exécutée avant cette date et préfigurée par Elie avait pris fin, et que celle qui devait suivre était préfigurée par Elisée, et qu'il se mit joyeusement à l'ouvrage.

<sup>26</sup> Ruth était étrangère au pays d'Israël et aurait naturellement pu ignorer les lois de la moisson ; mais Naomi lui avait sans doute fait connaître cette ordonnance de Dieu d'après laquelle l'étranger pouvait glaner dans les champs, entre les gerbes. « Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Eternel, votre Dieu. » — Lévitique 23 : 22.

<sup>27</sup> Ruth était à la fois pauvre et étrangère selon le sens de cette loi, et elle avait conscience de sa situation. (2 : 10) Elle désirait trouver grâce aux yeux du propriétaire du champ, et sur ce point elle rappelle Esther cherchant à trouver grâce aux yeux du roi Assuérus et à être élue reine. (Esther 2 : 8-16) Elle représente ici une classe d'hommes qui étaient pour Dieu des étrangers, mais qui entrèrent en contact avec la vérité du royaume, qui se soumièrent humblement à Dieu et montrèrent un grand désir de le servir avec fidélité.

<sup>28</sup> Ruth savait que ce n'était pas en faisant étalage de ses avantages physiques qu'elle gagnerait la faveur du propriétaire du champ, mais plutôt en se comportant selon la bienséance et en faisant preuve de fidélité. Cela prouve que les partisans du « développement du caractère » faisaient fausse route en prétendant s'attirer la faveur de Dieu en s'efforçant de se faire un « doux et beau caractère ». C'est notre dévouement qui est agréable à Dieu. Ruth était sûrement belle et pleine de grâce, mais c'était sa foi, son maintien, son zèle et son activité qui faisaient surtout sa beauté. Lorsqu'elle annonça à sa belle-

mère qu'elle était décidée à aller aux champs, Naomi lui dit : « Va ma fille ». Sa décision était juste et bonne et elle montre que le fidèle peuple de l'organisation divine voue son activité à la glorification du nom de Jéhovah. Il est toujours bien que les membres de l'organisation encouragent à l'activité ceux qui, comme Ruth, ont fait un vœu de consécration à la volonté de Dieu. Naomi prenait soin de leur ménage à elles deux, s'arrangeait avec le peu qu'elles possédaient et Ruth était sa fidèle compagne qui prenait sa part de la peine.

<sup>29</sup> Ni Naomi ni Ruth n'étaient des moissonneuses, et ce fait suggère la pensée que l'œuvre de la moisson à la fin du monde n'appartient ni à la classe de Naomi ni à celle de Ruth. Sur ce point nous avons cette déclaration positive de Jésus que « les moissonneurs sont les anges ». Nous ne pourrions assumer une charge que Dieu ne nous a pas assignée. (Matthieu 13 : 39) Cela prouve encore que la moisson de Dieu n'a pas commencé avant la venue dans le temple de Christ Jésus avec sa suite de saints anges. (Matthieu 25 : 31) C'est alors que le Seigneur commença à « rassembler auprès de lui ceux qui avaient répondu à l'appel pour le royaume et avaient été admis dans l'alliance divine de ce royaume. — 2 Thessaloniens 2 : 1 ; Psaume 50 : 5.

<sup>30</sup> Ruth s'en alla et glana dans un champ. « Elle alla glaner dans un champ, derrière les moissonneurs. Et il se trouva par hasard que la pièce de terre appartenait à Boaz, qui était de la famille d'Elimélec. » (2 : 3) Par son travail, elle pourvoyait aux besoins de sa belle-mère et aux siens. Les anges moissonnent dans le champ de l'Eternel, et ceux qui suivent le Seigneur, le premier Moissonneur, et ses anges, ont le privilège de recevoir leur nourriture de la main de Seigneur. Les faits montrent clairement que ces choses se réalisent depuis 1918 et que Dieu a spécialement nourri son peuple depuis ce temps-là.

<sup>31</sup> D'autres femmes étaient occupées dans le même champ, à glaner aussi probablement. Ruth cependant suivait Boaz qui représente le premier Moissonneur, Christ Jésus ; et il arrive en ce temps-ci que la classe représentée par Ruth et qui suit le Seigneur Jésus est aidée par ses moissonneurs et se nourrit des aliments que le Seigneur tire pour elle des greniers de Jéhovah. Il est aussi prouvé par là que c'est Jésus-Christ qui est le Maître ou le Dispensateur de la nourriture, et non pas des hommes. Cela devrait fermer à jamais la bouche à ceux qui prétendent servir Dieu, mais qui désirent cependant rendre hommage à des hommes pour l'alimentation de la maison de la foi.

<sup>32</sup> Au sujet de Ruth il est écrit : « Il se trouva par hasard que la pièce de terre [où elle glanait] appartenait à Boaz, qui était de la famille d'Elimélec. » Cela paraissait être un simple hasard, ce que les gens d'aujourd'hui appelleraient une « heureuse chance » ; mais il n'y a pas de doute que ce furent les anges de Dieu qui la conduisirent à l'endroit où elle devait aller. Ce drame était ordonné par Dieu, et Dieu ne commet jamais d'erreur. Dans maintes autres circonstances la direction ou la conduite d'anges du Seigneur a pu passer pour un fait de simple hasard alors qu'elle ne l'était pas du tout. (Actes 10 : 1-7) Le peuple de Dieu a appris au cours de ces dernières années que depuis que Christ Jésus est dans son temple ses saints anges servent ses serviteurs terrestres, sur son ordre.

### Le Moissonneur en chef

<sup>33</sup> Parce qu'il était le propriétaire du champ, Boaz représentait, dans cet acte du drame, le Moissonneur en Chef, Christ Jésus. Ayant été institué héritier de toutes choses, Christ Jésus est le possesseur du monde ; il est le grand Moissonneur qui rassemble les approuvés auprès de Jéhovah. « Et voici, Boaz vint de Bethléhem, et il dit aux moissonneurs : Que l'Eternel soit avec vous ! ils lui ré-

pondirent : Que l'Éternel te bénisse ! Et Boaz dit à son serviteur chargé de surveiller les moissonneurs : A qui est cette jeune femme ? — 2: 4, 5.

<sup>34</sup> En arrivant dans son champ, Boaz salua ses ouvriers par ces paroles cordiales : « Que l'Éternel soit avec vous ! » Les ouvriers répondirent en demandant à Jéhovah de bénir le maître de la moisson. De telles salutations sont appropriées au sein de l'organisation de Dieu. (Psaume 129: 8) L'arrivée de Boaz au champ est une belle illustration de la venue de Jésus dans son champ de la moisson, en 1918, alors qu'il se mit à l'œuvre au nom de Jéhovah Dieu. Les fidèles qui se rendirent compte de sa présence s'écrièrent avec joie. « Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel [de Jéhovah]. Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel ! » — Psaume 118: 26.

<sup>35</sup> Jésus, le premier Moissonneur, et ses anges qui sont ses moissonneurs, exécutent l'œuvre de la moisson pour Jéhovah ; et ainsi se trouve fixée la règle selon laquelle tous les serviteurs du Très-Haut doivent accomplir leur travail comme étant pour le Seigneur. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. » (Colossiens 3: 23) On peut donc aisément comprendre pourquoi Jésus déclara qu'aux yeux de Dieu exalter des hommes en rapport avec son œuvre est une abomination. — Luc 16 : 15.

<sup>36</sup> Boaz s'en alla par le champ pour voir ses ouvriers. Jésus aussi vient voir les moissonneurs et les glaneurs qui travaillent dans son champ. « Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table. » (Matthieu 22: 11) Boaz observait attentivement son personnel, c'est pourquoi il aperçut Ruth. Il en est sûrement ainsi en cette heure où Jésus-Christ surveille ses ouvriers : il voit la classe de Ruth occupée avec ardeur à l'exécution de la tâche qu'elle a devant elle. Il est probable que Jésus s'entretient avec ses archanges du développement et des progrès de l'œuvre de la moisson. Dans l'organisation divine tout est harmonie, concorde, unité, tout concourt à la glorification de Jéhovah. Boaz demanda au serviteur chargé de surveiller ses moissonneurs quelle était la jeune femme qu'il apercevait là, et ainsi il nous est permis de supposer que les anges renseignent le Seigneur sur le zèle et le dévouement des fidèles dans l'accomplissement des devoirs qui leur sont assignés.

<sup>37</sup> A la question de Boaz, le surveillant répondit : « C'est une jeune femme Moabite, qui est revenue avec Naomi du pays de Moab. Elle a dit : Permettez-moi de glaner et de ramasser des épis entre les gerbes, derrière les moissonneurs. Et depuis ce matin qu'elle est venue, elle a été debout jusqu'à présent, et ne s'est reposée qu'un moment dans la maison. » — 2: 6; 7.

<sup>38</sup> Ces paroles étaient pour Ruth une excellente recommandation auprès du maître de la moisson. Elle ne s'était pas introduite effrontément dans le champ en se réclamant des droits que lui conférait la loi sur les étrangers et les pauvres ; c'était poliment et humblement qu'elle s'était présentée en demandant la permission de glaner derrière les moissonneurs, et son maintien même exprimait déjà son appréciation pour la faveur qui lui était accordée. Cela prouve qu'elle était habituée à travailler, qu'elle ne cherchait pas à se faire choyer et gâter. Elle profitait de la moisson, de son avancement ; elle « rachetait le temps », ce que le peuple de Dieu est exhorté à faire. (Éphésiens 5: 6) Elle ne travaillait pas seulement une heure ou deux pour s'en aller ensuite chez elle dormir ou se reposer ; elle restait à sa tâche pendant les heures de travail de la journée et prenait son repas au champ. La confiance, l'activité, l'humilité et le zèle que manifestait Ruth plurent à Boaz. Et parce qu'il prenait plaisir à ces qualités, il s'approcha pour lier connaissance avec elle et l'encourager à continuer son travail.

<sup>39</sup> Boaz lui dit alors : « Ecoute, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ ; ne t'éloigne pas d'ici, et reste avec mes servantes. Regarde où l'on moissonne dans le champ, et va après elles. J'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et quand tu auras soif, tu iras aux vases, et tu boiras de ce que les serviteurs auront puisé. » — 2: 8, 9.

<sup>40</sup> Le fait qu'il s'adressa à Ruth en ces termes ; « Ecoute, ma fille » démontre qu'il était plus âgé qu'elle et qu'il la considérait avec bienveillance, et cela nous rappelle ces paroles adressées à ceux qui sont entrés en alliance avec Dieu pour faire sa volonté : « Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille ! » (Psaume 45: 11) Ruth était païenne et étrangère, mais Boaz ne la renvoya pas de son champ pour cela. Il était bon et il pensait probablement à sa propre mère qui était aussi une étrangère et qui avait une fois supporté les outrages d'autrui. Mais ce qu'il respectait par-dessus tout, c'était la loi de Dieu sur les étrangers et les pauvres. Jésus, lui, fit cette déclaration : « Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi [dans le temple, pour le jugement]. — Jean 6: 37.

<sup>41</sup> Les ouvriers qui sont aux champs ont besoin d'eau, et le peuple de Dieu dans son champ a besoin de la vérité qui le rafraîchit. Boaz invita Ruth à boire de l'eau des vases lorsqu'elle aurait soif. Peut-être cette eau avait-elle été tirée de la « citerne qui est à la porte de Bethléhem », et qui avait eu la préférence de David des années plus tard. (2 Samuel 23: 14-17) Boaz donna à Ruth la permission de boire, et cela « sans argent, sans rien payer ! » Ses paroles correspondent donc merveilleusement à cette invitation du prophète de Jéhovah : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer !... Ecoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. » — Esaïe 55: 1, 3.

<sup>42</sup> Boaz occupait à sa moisson des ouvriers ou des « jeunes gens » [selon diverses versions] qui correspondent aux anges du champ de la moisson de Christ Jésus. De même que Boaz avait chargé ces jeunes gens de prendre soin de Ruth, le Seigneur a chargé ses anges de prendre soin du « reste », en ce jour-ci, c'est-à-dire de communiquer à ses ouvriers les eaux vivifiantes de la vérité, afin qu'ils puissent accomplir son œuvre sur la terre en qualité de témoins de Jéhovah. Les membres du « reste » sont grandement réjouis en voyant comment le Seigneur a pris soin d'eux durant ces dernières années, comment il leur a envoyé par ses anges son vivifiant message de vérité et leur a permis de le transmettre à d'autres. — Psaume 91: 11, 12 ; Apocalypse 8: 3-12.

<sup>43</sup> Quelques-uns de ceux qui parvinrent à la connaissance de la vérité, avant ou après 1918, et qui entrèrent dans l'alliance du sacrifice, ne purent rester debout à cause de leur propre importance. Ruth représente le « reste » qui demeure fidèle et qui marche humblement devant Dieu. En entendant les bonnes paroles de Boaz, son invitation à glaner dans son champ, Ruth manifesta immédiatement sa gratitude. « Elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit : Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère ? » — 2: 10.

<sup>44</sup> Elle représente ici ceux qui sont reconnaissants d'avoir la faveur du Seigneur et l'occasion de le servir, qui sont heureux de pouvoir travailler dans son champ en publiant le nom de Jéhovah et son royaume.

<sup>45</sup> Les glaneurs ne sont d'aucune utilité au propriétaire du champ ; et Ruth en sa qualité de glaneuse est une figure de ceux qui se rendent compte qu'après avoir fait tout leur possible ils sont encore des serviteurs inutiles du Seigneur. (Luc 17: 10) Les fidèles peuvent reconnaître

maintenant que le Maître de la moisson a éloigné ou mis dehors ces anciens et autres membres de divers groupes ou assemblées qui se croyaient trop importants, trop supérieurs pour participer à l'œuvre de diffusion du message de la vérité, au travail commun. Ces fidèles apprécient en outre le fait que le Seigneur manifeste sa faveur aux humbles et aux obéissants qui exécutent avec joie la part qui leur est assignée, bien qu'ils sachent qu'ils ne sont d'aucune utilité au Seigneur.

<sup>46</sup> Ruth n'attira pas l'attention sur elle en faisant montre de ses avantages, en se faisant voir sainte et belle. Les membres du « reste » non plus ne se font pas valoir eux-mêmes ; rien dans leur attitude ne dit, « Ne nous approchez pas, nous sommes plus saints que vous ! » Ils ne se louent pas eux-mêmes. « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. » — 2 Timothée 2: 19.

<sup>47</sup> Boaz avait été renseigné sur le compte de Ruth. Sans doute que ses jeunes gens lui en avaient dit plus long que ce qui nous est révélé. La modestie et le fidèle dévouement de Ruth avaient évidemment retenu son attention. « Boaz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de son mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant. » 2: 11) Ruth avait fait preuve d'une foi semblable à celle d'Abraham. (Genèse 12: 1) Elle avait quitté son pays natal et uni son sort à celui du peuple d'Israël parce qu'elle voulait servir Jéhovah, et cela plut à Boaz qui représente Christ Jésus. Le « reste » doit avoir une foi semblable et la manifester. « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham [qui représente Jéhovah, le père éternel des nations]... Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. » (Galates 3: 7, 26) Il est donc clair que Ruth figurait ou représentait une classe de fidèles qui sont aujourd'hui fils de Dieu en raison de leur foi, de leur engendrement de l'esprit et de leur entière consécration à Jéhovah. Elle était restée fidèle à Naomi, et le « reste » est de même dévoué à l'organisation de Dieu que Naomi représente ici. Ces fidèles ont quitté tout ce qui appartient au monde ; ils l'ont fait joyeusement pour suivre Christ Jésus et accomplir la volonté de Jéhovah. La conduite de Ruth la fit paraître belle aux yeux de Boaz, et il est certain que c'est à cela que se rapportent ces paroles qu'écrivait plus tard le roi David : « Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses desirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages ! » (Psaume 45: 11, 12) Le dévouement du « reste » pour Dieu et son organisation le rend beau aux yeux du Seigneur, tout comme Ruth parut belle à Boaz.

<sup>48</sup> Boaz invoqua la bénédiction de Jéhovah sur Ruth : « Que l'Eternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Eternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier ! » (2: 12) Cela explique pourquoi Boaz permit à Ruth de faire partie de sa maison, dans le champ de la moisson. Il gardait volontiers dans son domaine ceux que bénissait Jéhovah. « Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays [possèdent la faveur de Jéhovah pendant leur séjour sur la terre]. » — Psaume 37: 22.

<sup>49</sup> Jésus a gardé dans son organisation les fidèles témoins de Jéhovah, et il leur promet qu'ils recevront les bénédictions continuelles de son Père. Ruth avait placé sa confiance en Jéhovah sous les ailes duquel elle était venue se réfugier, selon les propres paroles de Boaz. Il nous est encore suggéré là la pensée que l'accomplissement de ce tableau prophétique aurait lieu à l'époque où Jéhovah donnerait à son épouse (à Sion, son organisation) des ailes d'aigle pour lui permettre de s'enfuir devant Satan, d'être nourrie et de mettre au monde ses enfants, y compris ceux que représente Ruth. (Voir Apocalypse 12: 6, 14) La classe

de Ruth se confie en Jéhovah et trouve un refuge dans le lieu secret du Très-Haut. (Psaume 91: 1, 4) « Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. » — Psaume 61: 5.

### Sa bonté

<sup>50</sup> Le cœur de Ruth fut ému par la bonté que Boaz lui témoignait. « Et elle dit : Oh ! que je trouve grâce à tes yeux, mon seigneur ! Car tu m'as consolée, et tu as parlé au cœur de ta servante. Et pourtant je ne suis pas, moi, comme l'une de tes servantes. » (2: 13) Elle montrait par ces paroles qu'elle avait été consolée et qu'elle désirait conserver la faveur de Boaz. De même, les membres du fidèle « reste » ont ressenti la bonté du Seigneur, et ils souhaitent ardemment rester à son service et jouir de sa grâce et de sa miséricorde.

<sup>51</sup> La réponse de Boaz montre sa ressemblance avec le Seigneur. Il était miséricordieux et bon. A l'heure du repas, il n'oublia pas Ruth. « Au moment du repas, Boaz dit : Approche, mange du pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre. Elle s'assit à côté des moissonneurs. On lui donna du grain rôti, elle mangea et se rassasia, et elle garda le reste. » — 2: 14.

<sup>52</sup> Jéhovah accorde ses bienfaits à ses fidèles. Lorsque le Seigneur vint dans le temple, ce fut pour ses enfants comme l'heure du repas, et Christ Jésus, préfiguré par Boaz, appela les membres du « reste » pour les nourrir. « Et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël [en étant amenés dans l'organisation]. Il se présentera et il gouvernera avec la force de l'Eternel [de Jéhovah], avec la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu. Et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. » (Michée 5: 2, 3) Cela correspond à ces paroles du Maître : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3: 20) Ces textes ont trait également à ceux qui ont été invités aux noces du fils du roi parmi lesquels la classe de Ruth est trouvée revêtue de l'habit de noces. — Matthieu 22: 8-10.

<sup>53</sup> Ruth était arrivée à Bethléhem alors que la famine n'y régnait plus, et Boaz avait fait la paix avec elle en sa qualité d'étrangère, l'avait introduite dans sa moisson, parmi les gens de sa maison, et lui donnait la nourriture qui lui était nécessaire. (Proverbes 30: 8) « Il [Jéhovah] rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment. » (Psaume 147: 14) En parfait accord avec ce qui précède, il est écrit : Car il [Jésus] est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié [entre Juifs et Gentils]. Il est venu annoncer la paix à vous [la classe de Ruth] qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près [comme Naomi]. Ainsi donc, vous [la classe de Ruth] n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints [de Bethléhem de Juda], gens de la maison de Dieu [de la maison royale]. — Ephésiens 2: 14, 17, 19.

<sup>54</sup> Ruth fut invitée à tremper son pain dans le vinaigre, ce qui devait stimuler son appétit. Elle s'assit à côté des moissonneurs ou des serveurs de Boaz et partagea leur repas. Les serveurs observaient la main de leur maître Boaz et servaient Ruth selon sa direction, selon le mouvement de sa main ; et cela s'accorde avec les paroles du psalmiste. (Psaume 123: 2) Il en est de même des membres du « reste » qui ont le privilège d'habiter les régions célestes et d'être servis, en ces derniers jours, par les anges du Seigneur. (Hébreux 1: 14) Il semble absolument certain que Boaz témoigna plus de considération à Ruth qu'aux autres glaneuses de son champ. Ce détail a son parallèle dans le cas d'Esther : « Lorsqu'on eut publié l'ordre du roi et son édit, et qu'un grand nombre de jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, sous la surveillance



d'Hégai, Esther fut aussi prise et conduite dans la maison du roi, sous la surveillance d'Hégai, gardien des femmes. La jeune fille lui plut et trouva grâce devant lui ; il s'empressa de lui fournir les choses nécessaires pour sa toilette et pour sa subsistance, lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et la plaça avec ces jeunes filles dans le meilleur appartement de la maison des femmes. » — Esther 2: 8, 9.

<sup>55</sup> Le Maître de la moisson a rassemblé auprès de lui, dans le temple de Jéhovah, les fidèles représentés par Naomi et Ruth, ainsi que par Mardochee et Esther, et leur a témoigné son amour, sa bonté, en leur donnant une abondante nourriture qui les reconforte et les vivifie. Ils sont l'objet de plus de faveurs de la part du Seigneur que ceux qui se joignent simplement au peuple de Dieu. Les fidèles qui ont prouvé leur amour pour Dieu et son organisation ont eu de nombreux témoignages de son infinie bonté, ont été richement bénis. Les représentants célestes du Maître, ses anges, servent tous ceux qui travaillent fidèlement et activement dans son œuvre en chantant les louanges de Jéhovah, en publiant son nom et son royaume, qui lui prouvent ainsi leur amour et sont assurés qu'il les gardera.

(A suivre)

### Questions béréennes

- § 1. A qui Jéhovah donna-t-il sa loi sur la moisson ? Dans quel but ? Dans quels termes le psaume 50: 5 l'exprime-t-il ?
- § 2. Par quel moyen Jéhovah exécute-t-il ses desseins ? A quoi peut-on s'attendre en ce qui concerne les tableaux prophétiques que Dieu a ordonnés et qu'il a fait décrire ? A qui Jéhovah fait-il connaître le sens de ces prophéties ? Comment peut-on savoir si la compréhension de ces prophéties est exacte ?
- § 3—5. Où trouvons-nous Naomi et Ruth ? Quelle décision Ruth avait-elle prise ? Pour quel motif ? Quelle est l'importante leçon que nous enseigne la conduite de Ruth ?
- § 6, 7. Qui sont ceux que représentent Naomi et Ruth marchant ensemble vers Bethléhem ?
- § 8, 9. Décrivez la situation de Naomi jouant un autre rôle dans le drame prophétique. Qui représente-t-elle ici et dans quel sens ?
- § 10—12. Indiquez le rapport entre cela et les textes de Genèse, chapitre 3: 15, 1 Timothée 2: 14, 15 et Romains 15: 3, ainsi que leur application au temps de l'accomplissement.
- § 13. Parlez de la famine qui avait sévi parmi les Israélites, de l'abondance rétablie à Bethléhem, puis du fait que Bethléhem devint le lieu de naissance du Roi, et d'autres cas du même genre pouvant servir de base à cette conclusion.
- § 14, 15. Racontez ce qui se passa lorsque Naomi revint à Bethléhem. Qu'est-ce que cela préfigure ?
- § 16. Quelle étape de l'accomplissement de la prophétie fut marquée par la période allant de 1875 à 1918 ?

- § 17, 18. Expliquez la signification de l'arrivée de Naomi et de Ruth à Bethléhem Ephrata au début de la moisson.
- § 19. Quelle signification faut-il attribuer au fait que cela eut lieu vers le temps de la Pentecôte ?
- § 20. Pourquoi ces choses n'ont-elles pas été comprises dans le passé ? A qui sont-elles révélées maintenant et pour quelle raison ?
- § 21, 22. Qui était Boaz ? Quelle était sa parenté avec Naomi ? Qui représente-t-il ici ? Indiquez la parenté prophétique de Boaz et d'Elimelec. Quel est le fait qui y est mis en évidence en ce qui concerne le temps de l'accomplissement de la prophétie du livre de Ruth ?
- § 23. Démontrez que le nom de « Boaz » était approprié au rôle qui lui a été assigné dans ce drame prophétique. Qui représentait Boaz au moment où Naomi et Ruth arrivaient à Bethléhem, et de quelle façon ? Pour quelle raison Ruth occupe-t-elle forcément la place la plus importante dans ce tableau ?
- § 24, 25. Qui sont ceux que représentait Ruth par sa bonne volonté à aller aux champs pour prendre part à la moisson, et comment les représentait-elle ? Faites remarquer l'harmonie qui existe sous ce rapport avec le psaume 110: 3. Comparez la parenté de Ruth avec Naomi et les services qu'elle lui rendait avec ceux qu'Elisée rendait à Elie, et montrez ce qu'ils illustraient.
- § 26—28. Ruth connaissait-elle la loi de Dieu sur la moisson et les ordonnances concernant les pauvres et les étrangers ? Comment cette loi s'appliquait-elle à Ruth ? Qui représentait-elle dans son désir de « trouver grâce » aux yeux de celui dans le champ duquel elle glanerait ? Quel est le fait qui a son parallèle dans le drame d'Esther ? Qu'est-ce qui valut à Ruth l'approbation du propriétaire du champ ? Dans quel sens le même principe s'applique-t-il en ce temps-ci au peuple de Dieu ? Montrez que Naomi faisait aussi sa bonne part.
- § 29, 30. Qu'est-ce qui est figuré par ce détail prophétique que ni Naomi ni Ruth n'étaient des moissonneuses et qu'elles eurent cependant part aux avantages de la moisson.
- § 31, 32. Le fait que Ruth tomba juste sur le champ de Boaz a-t-il une signification et laquelle ? Expliquez si cette circonstance et d'autres du même genre étaient dues simplement au hasard.
- § 33—35. Montrez que les salutations de Ruth 2: 4 étaient appropriées alors, et qu'elles le sont encore dans l'organisation de Dieu.
- § 36. Qu'est-ce qui fit que Boaz remarqua Ruth parmi ses gens ? Démontrez que ce fait correspond à la surveillance que le Seigneur exerce sur son œuvre et sur ses ouvriers à notre époque.
- § 37, 38. Quel est l'éloge contenu dans la réponse du serviteur à Boaz au sujet de Ruth 2: 5 ?
- § 39—42. Indiquez l'à-propos de ces paroles de Boaz à Ruth : « Ecoute ma fille », puis du fait que Boaz prit soin qu'elle eût de l'eau fraîche à boire ; montrez la relation qui existe entre ces incidents et d'autres textes.
- § 43—46. Comment la réponse de Ruth à Boaz (2: 10) sert-elle à distinguer l'une des deux classes qui ont appris à connaître la vérité et se sont engagées à faire la volonté de Dieu ? Expliquez l'existence de ces deux classes à l'heure actuelle.
- § 47. A quoi Boaz fait-il allusion au verset 11 ? Décrivez le fait que par sa conduite Ruth représentait une classe qui se manifeste de nos jours et qui est consacrée à Dieu et à son organisation.
- § 48, 49. Quelle est le sens des paroles de Boaz au verset 12. Quelle suggestion contiennent ces paroles en ce qui concerne le temps et la manière dont ce tableau prophétique s'accomplira ?
- § 50. Quel sentiment se trouve exprimé dans les paroles du verset 13 ? Que préfigurait ceci ?
- § 51—53. Qu'illustre l'image prophétique du verset 14 ? Indiquez d'autres textes correspondants.
- § 54, 55. De quelle considération particulière Ruth et Esther furent-elles l'objet ? Comment ce fait s'est-il réalisé pour ceux qui sont représentés par Naomi et Ruth, puis par Mardochee et Esther ?

(W. T. du 1er novembre 1932)

## La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1: 16.

(5me partie)

JÉHOVAH protège et bénit ceux qui l'aiment. La créature témoigne son amour pour le Créateur en gardant ses commandements. Jéhovah montre clairement dans sa parole qu'il ne permet pas à quelqu'un qui ne lui donne pas des preuves de son amour de devenir membre de sa maison et d'y demeurer. Ceux seuls qui lui donnent ces preuves peuvent prendre part à la justification de son nom. On ne saurait trop appuyer sur ce point. Le fait qu'on a conclu une alliance pour faire la volonté de Dieu, qu'on a été appelé pour le royaume, qu'on a répondu à cet appel et qu'on a été admis dans l'alliance pour le royaume n'est pas une garantie qu'on sera de la glorieuse maison de Dieu. Quiconque désire faire partie de cette maison doit conserver jusqu'à la fin de son terrestre voyage son intégrité envers Dieu en lui témoignant continuellement un amour illimité et exclusif et en aimant de même son royaume. — Apocalypse 2: 10.

<sup>2</sup> Boaz avait témoigné à Ruth une grande faveur. Elle répondit à son invitation et mangea à sa table. Beaucoup ont répondu à l'invitation de Dieu de manger à sa table, ont goûté ses bontés et ont ensuite négligé ses commandements en n'obéissant pas à sa volonté, en ne continuant pas à le servir. La classe de Ruth, elle, est bien disposée en ce jour de l'Eternel, comme l'indique la façon d'agir de Ruth. Après avoir mangé à la table de Boaz, Ruth se remit à son travail. Boaz ne donna d'ordre à ses serviteurs au sujet de Ruth que lorsqu'elle eut repris son travail. « Puis elle se leva pour glaner. Boaz donna cet ordre à ses serviteurs : Qu'elle glane aussi entre les gerbes, et ne l'inquiétez pas ; et même vous ôterez pour elle des gerbes quelques épis, que vous la laisserez glaner, sans lui faire de reproches. » Il serait inconvenant et méchant de supposer que Boaz était amoureux de Ruth et que ce sentiment grisait leur esprit à tout deux. Les insinuations

de certains commentateurs à ce sujet sont tout à fait injustifiées.

<sup>3</sup> Boaz craignait Dieu et il joua son rôle dans ce drame qui préfigurait l'exécution des desseins de Dieu. Cette opinion que d'aucuns émettent que Ruth étant jeune et belle, Boaz, déjà âgé, ne cherchait qu'à satisfaire un caprice de vieillard, n'est pas digne d'être prise en considération. Il connaissait la loi de Dieu sur la vie des Israélites ; il savait que Naomi devait premièrement entrer en ligne de compte pour le lévirat (mariage du beau-frère et de la veuve du frère dans le but d'assurer la continuité de la famille), et qu'au cas où Ruth voudrait la remplacer, un plus proche parent que lui y avait droit avant lui et avait le devoir d'exercer ce droit.

<sup>4</sup> Ce qui confirme encore cette conclusion, c'est le fait que Boaz donna toutes ses instructions à ses serviteurs à l'insu de Ruth, d'où il ressort qu'il ne cherchait pas à gagner ses faveurs. Boaz louait Ruth pour son amour et sa bonté envers Naomi. La belle-mère, sachant qu'elle ne pouvait donner un fils à Boaz et voyant combien Boaz était bienveillant pour Ruth, se sentit encouragée à faire tout ce qu'elle pouvait pour amener Boaz à épouser Ruth, afin que la loi de Dieu s'accomplît et que la lignée qui devait conduire au Roi ne fût pas interrompue. La bienveillance de Boaz pour Ruth correspond à celle que l'Eternel témoigne aux membres de la classe de Ruth en les appelant à « remporter le prix de la vocation céleste » et à devenir cohéritiers de Christ dans le royaume. — Philippiens 3:14 ; Romains 8:16, 17.

<sup>5</sup> Boaz ne s'attribuait pas de lui-même l'honneur de prendre comme épouse une aimable jeune femme ; il laissa venir les événements selon les voies de Dieu. Sa conduite sous ce rapport démontre que c'est Jéhovah qui détermina le mariage, comme Abraham lorsqu'il choisit la femme d'Isaac. (Voyez Genèse 24:2-4) C'est Jéhovah qui appelle pour le royaume et qui choisit les membres de l'épouse de Christ qui deviennent ensuite membres de sa maison royale. (1 Thessaloniens 2:12 ; Jean 6:44) Jéhovah se choisit un peuple pour son nom ; il l'oint et le charge d'une œuvre en son nom, à son honneur et à sa gloire. Il ne confie pas ce soin à des créatures.

<sup>6</sup> Le résultat des efforts de Ruth montre qu'elle était énergique. Elle avait non seulement bien glané, mais aussi battu le produit de son glanage. « Elle glana dans le champ jusqu'au soir, et elle battit ce qu'elle avait glané. Il y eut environ un épha d'orge. » (2:17) Elle avait à la fin de cette journée environ 43 livres de grains. Ce beau produit de son travail était manifestement dû à la bonté de Boaz qui avait donné l'ordre à ses moissonneurs d'enlever quelques épis des gerbes et de les laisser tomber pour elle. Cette image suggère l'idée que Dieu ne laisse pas ses bien-aimés sur la terre manquer du nécessaire, tant au point de vue matériel qu'au point de vue spirituel, mais qu'il leur permet de jouir de tout ce qui est nécessaire à leur bien-être. Mais pour en jouir, la classe de Ruth doit rester active et « faire de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. » (Ephésiens 4:28) C'est exactement ce qu'a fait Ruth en partageant avec Naomi et en lui donnant ce qui était nécessaire à sa subsistance. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, » a dit Jésus, et ceci réfute l'avis de ceux qui croient devoir continuellement tendre la main pour recevoir d'autrui. Les désintéressés non seulement désirent ressembler au Maître, mais s'efforcent de venir en aide à leurs semblables en toutes occasions. Celui qui travaille éprouve de la joie, et il est heureux de partager cette joie avec d'autres qui possèdent la même foi et les mêmes précieuses connaissances.

<sup>7</sup> Le travail du jour terminé, Ruth rentra chez elle pour partager le fruit de son labeur avec sa belle-mère. « Elle l'emporta et rentra dans la ville, et sa belle-mère vit

ce qu'elle avait glané. Elle sortit aussi les restes de son repas, et les lui donna. » (2:18) Ruth échangea sans doute une partie de son orge contre d'autres denrées alimentaires ; et elle donna à Naomi « les restes de son repas », c'est-à-dire ce qui lui restait après s'être rassasiée. La quantité d'orge que Ruth rapportait à la maison prouvait qu'elle avait été favorisée par un ami, et Naomi le remarqua immédiatement. « Sa belle mère lui dit : Où as-tu glané aujourd'hui, et où as-tu travaillé ? Béni soit celui qui s'est intéressé à toi ! Et Ruth fit connaître à sa belle-mère chez qui elle avait travaillé : L'homme chez qui j'ai travaillé aujourd'hui, dit-elle, s'appelle Boaz. » (2:19) Les deux femmes étaient heureuses ; elles rendirent grâce à Dieu pour sa bonté à leur égard, et lui demandèrent de bénir celui qui avait témoigné sa bonté à Ruth.

<sup>8</sup> Depuis 1922, le Seigneur a donné chaque année plus de nourriture à son peuple, et aussi plus d'occasions de faire connaître la bonne nouvelle de son royaume. Tous ceux qui se sont réjouis de ce privilège et qui ont su l'apprécier à sa juste valeur rendent gloire et honneur à Jéhovah seul, par Christ Jésus, pour cette faveur, et ils demandent à Jéhovah de bénir le grand Maître de la moisson chargé de dispenser ses bénédictions à son peuple.

<sup>9</sup> Le rôle que Naomi joua ici dans le drame concerne particulièrement ceux qui furent trouvés fidèles en 1918 et que le Seigneur nomma « le serviteur fidèle et prudent », et il correspond au rôle de Mardochee dans le drame du livre d'Esther. Lorsque Naomi apprit que Ruth avait été favorisée par son parent Boaz, elle reconnut que l'Eternel intervenait dans leurs affaires. Elle en eut le cœur plein de joie et le montra dans les paroles qu'elle adressa à Ruth. « Naomi dit à sa belle-fille : Qu'il soit béni de l'Eternel, qui se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts ! Cet homme est notre parent, lui dit encore Naomi, il est de ceux qui ont sur nous droit de rachat. » (2:20) Le mot « parent » employé dans ce verset 20 désigne celui qui rachetait, conformément à la loi orientale sur la parenté, et il se rapporte au droit de rachat ou de mariage de la veuve du parent décédé.

<sup>10</sup> En hébreu ce mot est différent de celui qui est également traduit par « parent » au verset 1 de ce même chapitre. Le fait que Naomi employa deux expressions différentes nous montre qu'elle parlait avec discernement et avec un jugement très net de la situation, prouvant par là qu'elle était guidée par la main de Jéhovah. Elle reconnaissait que Jéhovah les dirigeait, et lui rendit grâce en disant : « [Jéhovah] se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts. »

<sup>11</sup> L'œuvre d'Elie dans l'Eglise s'éteignit ou prit fin en 1918, et cette fin était préfigurée par la mort d'Elie. Plus tard les membres de la classe de Naomi discernèrent que le Seigneur avait pourvu à leurs besoins et qu'il les avait bénis. Ils reconnurent qu'il avait béni l'œuvre d'Elie qui venait de se terminer, et qu'il commençait de bénir celle préfigurée par Elisée. Ces fidèles étaient reconnaissants au Seigneur et pleins de zèle pour accomplir son œuvre à sa gloire ; c'est pourquoi ils priaient avec le psalmiste : « O Eternel, [Jéhovah] accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! Béni soit celui [Christ Jésus, le Maître de la moisson] qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel. » (Psaume 118:15, 26) De la maison de Jéhovah, Jéhovah et Jésus bénirent les fidèles. Ceci a été préfiguré par les paroles et les actes de Naomi relatés au verset précédent.

<sup>12</sup> Boaz prit les dispositions nécessaires pour que Ruth pût continuer son travail dans le champ, ainsi qu'elle le rapporta à Naomi. Il lui avait dit de rester près de ses serviteurs. « Ruth la Moabite ajouta : Il m'a dit aussi : Reste avec mes serviteurs, jusqu'à ce qu'ils aient achevé

toute ma moisson. » (2:21) Cela devait représenter le peuple fidèle de Dieu travaillant dans le champ sous la direction de Christ et restant, par sa grâce, en relation avec les anges qui sont avec le Seigneur dans son temple. En d'autres termes, ce qui précède montre des rapports étroits entre les anges du Seigneur et Naomi et Ruth qui préfigurent le « reste », bien qu'il n'y ait pas de communication directe entre les serviteurs visibles et les serviteurs invisibles. Le Seigneur lui-même veille sur leurs rapports.

<sup>13</sup> En continuant à glaner pendant toute la période de la moisson, Ruth fit preuve d'endurance, et ce fut pour elle une occasion de montrer qu'elle était digne d'être choisie comme membre de la maison du futur roi d'Israël. Cette épreuve correspond aux douze mois de purification qu'Esther avait dû subir. (Esther 2:12-16) Les membres de la classe représentée par Ruth, après avoir répondu à l'appel ou à l'invitation de travailler dans le champ du Seigneur, doivent de même continuer à servir avec fidélité et dévouement le Maître de la moisson. Cela leur fournit l'occasion de prouver et de garder leur intégrité envers Dieu et cela détermine s'ils répondent aux conditions requises pour obtenir une place dans la maison de Jéhovah.

<sup>14</sup> De même que Mardoché conseillait Esther, Naomi continua à conseiller et à instruire Ruth. « Et Naomi dit à Ruth, sa belle-fille : Il est bon, ma fille, que tu sortes avec ses servantes, et qu'on ne te rencontre pas dans un autre champ. » (2:22) Elle conseilla à Ruth une chose : de s'attacher au travail que le maître de la moisson lui avait donné.

<sup>15</sup> Les fidèles de la classe de Naomi ont, eux aussi, conseillé ceux de la classe de Ruth et ils continuent à leur conseiller « une chose », de ne pas avoir l'esprit partagé, ou instable, ou ballotté par des opinions d'hommes. Ils leur recommandent de s'attacher fermement à l'œuvre que le Seigneur leur a confiée et de ne pas laisser s'affaiblir leurs mains. (Philippiens 3:13 ; Josué 1:8 ; Sophonie 3:16) Après que la faveur de travailler dans l'organisation du Seigneur leur a été accordée, ces fidèles continuent à « suivre l'Agneau [et personne d'autre] partout où il va. » (Apocalypse 14:4) Jésus-Christ est le Chef de l'organisation de Jéhovah ; et au « reste » représenté par Naomi et Ruth a été donné le privilège de servir dans son organisation, aussi doit-il s'attacher fidèlement à celle-ci afin de témoigner sa gratitude et sa reconnaissance envers Dieu. La règle divine se trouve établie ailleurs en ces termes : « Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître : Israël ne connaît rien. » (Esaïe 1:3) Certains de ceux qui ont conclu une alliance pour faire la volonté de Dieu ne savent pas où chercher leur nourriture, étant toujours ballottés par les conseils intéressés d'autrui.

<sup>16</sup> Ruth s'était fermement attachée à son travail pendant toute la moisson des orges et du froment. « Elle resta donc avec les servantes de Boaz, pour glaner, jusqu'à la fin de la moisson des orges et de la moisson du froment. » (2:23) Pendant les travaux de la moisson, Boaz était trop occupé pour s'intéresser à la revendication de parenté ou de rachat, et Naomi en tint compte. En conséquence elle attendit que les travaux de la moisson fussent complètement achevés. En temps opportun, elle agit et donna ses instructions à sa belle-fille, et ceci prouve que c'est le Seigneur Dieu qui dirigea le drame.

### Sion parle

<sup>17</sup> Dès le début du troisième chapitre du livre de Ruth, Naomi disparaît de nouveau de la scène en tant que représentante d'une certaine partie du peuple de Dieu, pour jouer le rôle de Sion, de l'organisation de Dieu, et c'est Sion qui a maintenant la parole. La classe représentée par Naomi fait cependant partie de Sion, et les paroles

que nous lisons au premier verset du chapitre trois s'adressent tout spécialement à ceux qui n'étaient pas oints à l'époque préfigurée ici. La moisson des orges et celle du froment furent achevées à la Pentecôte, ce qui correspond à peu près à l'automne de l'année 1922, en accomplissement du drame prophétique. « Naomi, sa belle-mère, lui dit : Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse. » — 3:1.

<sup>18</sup> Naomi, qui représente donc ici l'organisation de Dieu, cherchait à assurer le « repos » de Ruth, c'est-à-dire un foyer et le repos auprès d'un mari. De même entre les années 1919 et 1922 ceux qui étaient de Sion et qui occupaient des postes de confiance dans l'organisation de Dieu sur la terre, cherchèrent à savoir ce qui serait en harmonie avec la volonté de Dieu et pour le bien de leurs frères cadets, afin que ceux-ci pussent être amenés dans la maison royale de Jéhovah et y trouver le repos ; et le Seigneur les dirigea dans ce domaine. D'une manière analogue Mardoché avait conseillé et aidé Esther en temps opportun, afin de la préparer à la position de reine dans la maison royale du roi Assuérus. — Esther 2:1-11.

<sup>19</sup> Naomi dit encre à Ruth : « Et maintenant Boaz, avec les servantes duquel tu as été, n'est-il pas notre parent ? Voici, il doit vanner cette nuit les orges qui sont dans l'aire. Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descends à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. » — 3:2,3.

<sup>20</sup> La Tour de Garde (édition anglaise) du 15 novembre 1907, page 344, commente ces versets de la manière suivante : « Le conseil que Naomi donna à Ruth au sujet de Boaz n'était pas de pure sagesse. Une pareille façon d'agir dénoterait aujourd'hui chez une femme des mœurs relâchées, sinon une mauvaise réputation. Il ressort des paroles de Boaz au chapitre 3, verset 14, qu'il redoutait ce blâme. En donnant pareils conseils, Naomi trahit de nouveau la fragilité de sa foi en Dieu. »

<sup>21</sup> Ce commentaire publié dans la Tour de Garde ne peut pas être juste et devait être rectifié. Il n'est absolument pas indiqué dans le récit que Boaz blâma Ruth pour avoir suivi les conseils de Naomi, pas plus qu'il n'est indiqué dans l'histoire de Jacob que Jéhovah l'ait repris pour avoir suivi le conseil de Rebecca et trompé Isaac aveugle. Dans l'un et dans l'autre cas Dieu dirigea les événements qui préfiguraient de meilleures choses à venir. « Tout est pur pour ceux qui sont purs. » (Tite 1:15) « L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16:7) Il ne serait pas juste de critiquer la parole de Dieu ou la conduite de certains acteurs des drames de Dieu pour flatter l'opinion d'un homme imparfait ou pour défendre ce que le monde prend comme type ou modèle de sagesse, de pureté et de justice. Les membres du clergé ont critiqué une grande partie de la parole de Dieu dans le but de se donner une apparence de sainteté, de sagesse, de pureté et de grandeur. « Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme. » (Psaume 118:8) En cherchant à se faire passer pour les défenseurs de la pureté des mœurs, ils se sont rendus ridicules aux yeux de Dieu.

<sup>22</sup> Si la généalogie de Christ avait été établie par des hommes, les noms de Tamar, de Rahab et de Ruth eussent été supprimés. Il est dans les habitudes des piliers d'église de la « chrétienté » qui sont justes à leurs propres yeux de froncer les sourcils dans une « sainte » horreur ou de rougir dès que l'on parle de ces femmes, comme si ces choses les marquaient du sceau de la proscription et les rendaient indignes des hautes sphères de la « chrétienté organisée ». Mais à tous ces partisans du développement du caractère, à ces « Je suis plus saint que toi », grands-prêtres, anciens et pharisiens de son époque, Jésus déclara : « Je vous le dis en vérité, les publicains et les prosti-

tuées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » (Matthieu 21: 31, 32) Ces paroles de Jésus sont par conséquent parfaitement d'accord avec la manière de procéder de Jéhovah qui rejeta d'autres femmes plus raffinées peut-être, qui semblaient plus justes selon les règles ou les convenances de la société, et qui permit à Tamar, à Rahab et à Ruth considérées par certains hommes comme de simples courtisanes, de figurer parmi les ancêtres humains du Chef du royaume de Dieu, de Jésus-Christ.

<sup>23</sup> Il est probable que l'Éternel fit paraître dans sa parole les noms de ces femmes à titre de reproche pour ceux qui croient qu'ils peuvent fixer les règles d'après lesquelles d'autres pourront entrer dans sa maison. Il a préparé lui-même le chemin qui y conduit, et il serait présomptueux de la part de qui que ce soit de critiquer ou de déprécier ce à quoi il a pourvu.

<sup>24</sup> La loi de Dieu prévoyait le lévirat, et en se lavant et en s'ignant, en se vêtant pour la circonstance, Ruth se préparait à devenir dans cette même nuit la femme de Boaz par un lévirat, et cela sans prédicateur hypocrite, aux apparences pieuses et dévotes, pour présider à la cérémonie. Ruth devait être physiquement belle et pure, et cela correspond au fait qu'il fut demandé à Esther de se préparer par une purification de douze mois. Jéhovah dirigea le drame par l'intermédiaire de ses dignitaires dûment autorisés dans l'un et dans l'autre cas, et chaque partie en était juste et bonne.

<sup>25</sup> L'apôtre Paul doit avoir pensé à quelque chose de semblable lorsqu'il écrivit ces paroles inspirées : « Que Dieu... soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. » (Romains 3:4) Ce n'est point ici la critique dure ou injuste d'une personne, mais cela est dit afin que la parole de Dieu apparaisse à son peuple dans sa juste lumière et dans son harmonie. Nous devons nous blâmer nous-mêmes quand nous nous apercevons de nos erreurs, et nous empresser d'adopter la bonne attitude lorsque nous avons pu la déterminer. Nous n'avons qu'un but : celui de publier la vérité, quoi qu'en puissent penser les hommes.

<sup>26</sup> Boaz, paraît-il, dormait dans l'aire de son champ. C'était le temps de la séparation du grain d'avec la balle, et celui de l'admission des approuvés de Dieu dans sa maison. La belle-mère continue à instruire Ruth ; elle lui dit : « Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire. » — 3:4.

<sup>27</sup> Des moqueurs et des critiques se sont beaucoup étendus sur ce texte, déclarant cet acte grossier et indécent. Ils ont manifesté ainsi un plus grand désir d'être approuvés des hommes que de comprendre et de faire la volonté de Dieu. La ligne de conduite tracée par Naomi et suivie par Ruth n'était qu'une formalité destinée à informer officiellement Boaz de l'entière soumission de Ruth aux desseins de Dieu ; et comme Boaz craignait Dieu, il le comprit. Naomi, Ruth et Boaz étaient entièrement dévoués à Jéhovah Dieu, et, sachant cela, Naomi n'hésita pas à dire à sa belle-fille : « Il [Boaz] te dira lui-même ce que tu as à faire. » Il y a une raison à la citation de ces menus détails sur la façon de procéder dans le cas de ce genre de rachat prévu par la loi de Dieu. La Bible n'emploie pas de vaines paroles et ne relate rien sans raison. C'est là un fait acquis, que cela plaise ou non aux prudes.

<sup>28</sup> L'action du drame illustre nettement que la classe représentée par Ruth se présente volontairement et humblement au Seigneur et attend qu'il lui indique ce qu'elle a à faire. Cette attitude plaît au Seigneur et il la préfère à celle de la créature qui veut dire au Seigneur ce qu'il a à faire. En suivant la ligne de conduite indiquée par Dieu,

les fidèles s'exposent aux reproches des imposteurs hypocrites et dévots qui prétendent appartenir à l'organisation de Dieu, mais qui en réalité font partie de l'organisation de Satan. La « chrétienté » hypocrite a essayé de venir à Dieu par des voies humaines et s'est fait passer pour pure aux yeux des hommes, alors qu'en réalité elle est « pleine d'ossements de morts ». Celui qui veut plaire à Dieu doit lui être entièrement soumis ainsi qu'à son Christ. « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » — Romains 9:16.

<sup>29</sup> En se présentant à Boaz, dans le champ, de la manière indiquée par Naomi, Ruth dépeint la soumission volontaire et le dévouement désintéressé au Seigneur de ceux qui cherchent à connaître et à faire sa volonté. Les paroles de Naomi firent nettement comprendre à Ruth qu'elle ne devait pas agir selon sa volonté, mais qu'elle serait guidée par Boaz ; ainsi ceux qui viennent au Seigneur ne suivent pas leurs idées égoïstes, mais se confient en Dieu qui les guide. — Proverbes 3:5, 6.

<sup>30</sup> Le dessein de Jéhovah était de faire produire le fruit, c'est-à-dire le fruit des entrailles de la lignée qui devait conduire au roi David et au temps déterminé à Jésus, le puissant Roi de Dieu. Naomi savait que le Schilo devait venir de la tribu de Juda à laquelle elle appartenait ainsi que Boaz. Elle désirait accomplir le rôle que Dieu lui avait assigné, qu'elle le comprit ou non. (Genèse 49:10) Elle était trop âgée pour s'offrir elle-même à Boaz et donner le jour à un enfant, c'est pourquoi elle offrit sa belle-fille, et elle le fit sans nul doute sous la direction de Jéhovah. La stérile Sara n'offrit-elle pas Agar à Abraham et Rachel ne donna-t-elle pas à Jacob sa servante Bilha à cause de sa propre stérilité ? — Genèse 16:1-3 ; 30:1-5.

<sup>31</sup> Naomi ne voulait pas laisser passer l'occasion qui se présentait de provoquer la naissance d'un enfant qui ferait partie de la maison royale, et le seul moyen de la mettre à profit consistait à se faire remplacer par Ruth. En ce point du drame, les intérêts de Naomi et ceux de Ruth se confondent, et ensemble elles représentent maintenant le « reste » sur la terre qui aspire au royaume.

<sup>32</sup> De même qu'Esther obéit aux instructions de Mardochée. Ruth se conforma fidèlement aux instructions de sa belle-mère Naomi. « Elle lui répondit : Je ferai tout ce que tu as dit. Elle descendit à l'aire, et fit tout ce qu'avait ordonné sa belle-mère. » — 3:5, 6.

<sup>33</sup> En arrivant à l'aire Ruth vit Boaz couché et s'approcha doucement, lui découvrit les pieds et se coucha. Cette image dépeint ceux qui plaisent à Dieu en lui présentant leurs corps comme un sacrifice agréable, ce qui est de leur part un « culte raisonnable. » (Romains 12:1) Pas un seul mot du récit divin n'indique que Ruth ait eu une idée sensuelle ou un désir impur en agissant ainsi. Au contraire, comme elle était jeune, cette ligne de conduite dut lui coûter le renoncement à elle-même. Quoi qu'il en soit, elle exécuta son rôle dans le drame en faisant ce que Dieu avait attendu d'elle. Le jour de la moisson était terminé et le maître de la moisson s'en réjouissait. (Esaïe 9:2) Il avait mangé son pain et bu son vin, et son cœur en était gai. (Psaume 104:15) Il n'y avait point de loi hypocrite de prohibition dans son pays, de sorte qu'il avait pu manger et boire librement et à son aise ; et là-dessus il était allé se coucher pour prendre du repos. Une certaine sorte de gens qui existe actuellement sur la terre aurait probablement préféré entendre cette affirmation que Boaz n'avait bu que du jus de raisin non fermenté en mangeant son pain ; mais lorsqu'on sonde la parole de Dieu, on doit dire la vérité, en dépit de ce que d'autres peuvent penser.

<sup>34</sup> Boaz ne recherchait pas ce que l'on appelle la bonne vie et le bien-être de la ville ; il dormait à la belle étoile comme des centaines de fidèles pionniers le font aujourd'hui dans le champ du service. Après avoir bien tra-

vaillé, il devait bien dormir ; car « le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger. » (Ecclésiaste 5:11) Plus tard David écrivit ces paroles qui auraient pu alors être appliquées à l'homme craignant Dieu qu'était Boaz : « Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand abondent leur froment et leur moût. Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure. » — Psaume 4: 8, 9.

<sup>35</sup> Boaz étant un homme de bien, il mettait sa confiance en Jéhovah. La lune avait sûrement paru au-dessus des collines de la Judée, la nuit devait être calme et paisible et les étoiles devaient raconter la gloire du Dieu tout-puissant. A pas lents, calme, bien décidée à faire la volonté de Jéhovah Dieu afin de pouvoir entrer dans sa maison, la belle Moabite s'approcha, souleva la couverture des pieds de Boaz et se coucha. L'ange de l'Eternel était certainement présent. Si Satan avait pu agir à sa guise à ce moment-là, il aurait fait figurer dans cette scène quelques hommes d'église pieux et hypocrites qui auraient levé les bras en signe de sainte indignation et appelé un fonctionnaire de l'Etat pour faire arrêter Ruth, pour la traîner devant les tribunaux sous accusation d'adultère et pour la faire lapider au plus vite. Mais il ne fut pas permis à Satan ou à l'un de ses agents d'intervenir dans ce grand drame divin que Jéhovah faisait exécuter en l'honneur de son nom. Des années plus tard, au même endroit, des anges de l'armée céleste entonnèrent le chant joyeux par lequel ils annonçaient la naissance de Celui qui devait sauver le monde. (Luc 2:9-11) Ruth et Boaz jouèrent cette nuit-là leur rôle dans le grand drame divin conformément à la volonté de Dieu, et cela préfigurait la venue du puissant Sauveur annoncé par les chants des anges lors de la naissance de l'enfant Jésus.

<sup>36</sup> Quelques heures s'écoulèrent pendant lesquelles Ruth resta inaperçue. Boaz dormait profondément et elle ne voulait pas le déranger. Il était minuit lorsqu'il s'aperçut que quelqu'un était couché à ses pieds. « Au milieu de la nuit, cet homme eut une frayeur ; il se pencha, et voici, une femme était couchée à ses pieds. Il dit : Qui es-tu ? Elle répondit : Je suis Ruth, ta servante ; étends ton aile sur ta servante, car tu as droit de rachat. » — 3: 8, 9.

<sup>37</sup> Il n'y a aucune raison de conclure que Boaz ait été embarrassé ou indigné en apercevant Ruth à ses pieds. S'il avait simplement désiré une femme, il ne se serait pas enquis de son identité. (Genèse 38:14-16) Sur sa demande, Ruth lui révéla immédiatement son identité ; et ceci représente que ceux qui viennent à Dieu par Christ Jésus confessent aussitôt et joyeusement qu'ils sont conduits par Christ et qu'ils sont ses serviteurs. Ils ont le désir de porter la robe de noces. (Matthieu 22: 11; 25:1-4; Colossiens 3: 24 ; Esaïe 61:10) Répondant à la question de Boaz, Ruth déclara : « Tu as droit de rachat. » Boaz comprit immédiatement que Ruth se trouvait là dans le seul but de lui rappeler le devoir que lui dictait la loi divine sur le lévirat. (Deutéronome 25: 5, 6) Ce qui prouve que Boaz n'était ni indigné, ni embarrassé, et qu'il n'eut pas de pensée impure, ce sont les paroles qu'il adressa à Ruth, à savoir : « Sois bénie de l'Eternel, ma fille ! Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier, car tu n'as pas recherché des jeunes gens, pauvres ou riches. » (3: 10) Ruth se trouvait là de par la volonté de Jéhovah Dieu et avait son approbation ; cela suffit pour enrayer toutes les critiques d'hommes hypocrites qui sont les ennemis de Dieu.

<sup>38</sup> Des critiques modernes diront peut-être que ce commentaire pourrait induire à une conduite indécente et immorale. Quiconque se baserait sur les incidents de ce divin drame pour justifier ou excuser une conduite indécente ou immorale montrerait qu'il n'a pas foi en Dieu, qu'il ne croit pas sa parole et qu'il ne désire pas lui obéir. Car la

parole de Dieu ne contient rien qui puisse servir d'excuse ou de justification à un homme ou à une femme qui fait ce qui est immoral, impur et mal.

<sup>39</sup> Ruth avait témoigné de la bonté à Naomi et à Boaz, c'est pourquoi Boaz la loua. Elle n'avait pas agi en jeune veuve légère qui cherche un mari ; elle était venue auprès d'un vieux célibataire, parce que l'Eternel l'y avait envoyée et qu'elle était heureuse de faire sa volonté. Après avoir montré de l'affection à sa belle-mère, elle témoigna de la bonté de façon plus marquée encore à Boaz en se remettant entièrement entre ses mains, aussi lui dit-il : « Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier. »

<sup>40</sup> La réputation de Ruth quant à sa vertu et sa chasteté était au-dessus de tout soupçon parmi ceux qui la connaissaient réellement, et Dieu veilla à ce que son récit rendit témoignage à sa pureté, ce qui devrait fermer la bouche aux moqueurs. « Maintenant, ma fille, ne crains point ; je ferai pour toi tout ce que tu diras, car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse. » — 3: 11.

<sup>41</sup> Ruth était une « femme vertueuse » qui méritait d'être rachetée, et Boaz le lui dit. D'après certaines versions il dit : « Car tous les hommes de la porte de mon peuple savent que tu es une femme vertueuse. » Elle en avait donné des preuves, non pas parmi les païens, mais au sein du peuple élu de Jéhovah. Toute la ville, c'est-à-dire toute l'organisation de Dieu sait donc que les membres de la classe de Ruth sont vertueux du fait de leur fidélité envers Dieu et envers son Christ. A cause de cette fidélité, Christ Jésus fait pour eux ce que le dessein ou la loi de Dieu a prévu en leur faveur. Cette conclusion concorde avec ces paroles de Jésus : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » — Matthieu 25: 21.

### Les préparatifs du rachat

<sup>42</sup> Boaz connaissait sans aucun doute sa parenté avec Naomi et sa belle-fille Ruth, et certains diront qu'il aurait dû faire les avances en vue du rachat. Mais il y a deux raisons qui expliquent son hésitation apparente : 1) les deux femmes étaient revenues à Bethléhem au commencement du temps de la moisson, alors qu'il était lui-même très occupé ; 2) et cette seconde raison est encore plus puissante que la première, il savait qu'il y avait un parent plus proche que lui, et il voulait attendre et voir ce que celui-ci ferait. Le fait que Ruth alla vers lui laisse supposer que la main de l'Eternel dirigeait les choses et qu'il ferait lui-même le nécessaire pour que justice fût rendue à Naomi et à Ruth. C'est pourquoi Boaz dit encore à Ruth : « Il est bien vrai que j'ai droit de rachat, mais il en existe un autre plus proche que moi. Passe ici la nuit. Et demain, s'il veut user envers toi du droit de rachat, à la bonne heure, qu'il le fasse ; mais s'il ne lui plaît pas d'en user envers toi, j'en userai, moi, l'Eternel est vivant ! Reste couchée jusqu'au matin. » — 3: 12, 13.

<sup>43</sup> En demandant à Ruth de rester couchée jusqu'au matin, Boaz montrait qu'il n'était pas embarrassé. Ses paroles concernant le parent plus proche que lui prouvent qu'il dirigeait sa conduite d'après la parole de Dieu et qu'il désirait se soumettre à la loi divine. Il ne devait pas manquer à l'observance de la loi de Dieu, et Naomi et Ruth attendaient son accomplissement avec confiance. De même, les membres du peuple du reste préfigurés par les deux femmes s'attendent à voir se réaliser tous les décrets divins et toutes les promesses que Dieu leur a faites par l'entremise de Jésus-Christ, qui est le « Oui et l'Amen » des promesses de Jéhovah. « Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. » — 2 Corinthiens 1: 20.

<sup>44</sup> Si le parent plus proche ne faisait pas son devoir, Boaz accomplirait le nécessaire pour que Ruth rentrât dans

ses droits, tout comme le Seigneur Jésus qui déclare à ceux qui lui demeurent fidèles : « Voici, je les ferai venir, [le parent infidèle], se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. » — Apocalypse 3:9.

<sup>45</sup> Boaz avait donné sa parole qu'il exécuterait la loi de Dieu à l'égard de Ruth, si l'autre parent manquait à son devoir ; mais rien ne pouvait se faire avant le lendemain. En conséquence, Boaz dit à Ruth : « Reste couchée jusqu'au matin. » S'il avait existé le moindre doute au sujet de la pureté morale de Boaz et de Ruth, ainsi qu'au sujet de l'entière confiance que celle-ci avait en lui, ces paroles ne figureraient pas dans le récit. Elle fit ce qu'il lui avait demandé. « Elle resta couchée à ses pieds jusqu'au matin, et elle se leva avant qu'on pût se reconnaître [ou se distinguer] l'un l'autre. Boaz dit : Qu'on ne sache pas qu'une femme est entrée dans l'aire. » (3:14) Ces dernières paroles ne trahissaient pas une conscience coupable, mais étaient une simple recommandation de prudence en vue de garder la chose secrète jusqu'à ce que Boaz pût s'en occuper. S'ils avaient fait connaître l'affaire avant de quitter le champ et avant qu'elle eût été légalement réglée, Satan serait certainement intervenu, et cela aurait pu servir d'excuse au parent plus proche pour se soustraire à son devoir. C'est pourquoi Boaz, homme de bien, agit avec prudence et sagesse. « L'homme prudent cache sa science, mais le cœur des insensés proclame la folie. » (Proverbes 12:23) Lorsque Dieu donne à un homme un devoir à remplir, il serait insensé que l'homme le publiât avant d'avoir accompli son devoir.

<sup>46</sup> Quand Ruth fut prête à partir pour rentrer chez elle, Boaz lui donna des provisions. « Et il ajouta : Donne le manteau qui est sur toi, et tiens-le. Elle le tint, et il mesura six mesures d'orge, qu'il chargea sur elle. Puis il rentra dans la ville. » — 3:15.

<sup>47</sup> Seul un cœur mauvais pourrait considérer ce don de provisions comme le salaire d'un plaisir sexuel. Il s'agissait là uniquement d'un gage, d'une garantie de ce que Boaz remplirait le devoir que Dieu lui imposait envers elle. C'était un homme juste qui pratiquait la justice, ce qui implique qu'il avait à cœur d'exécuter la loi de Dieu à son égard dans la mesure du possible. Tous deux quittèrent le champ avant l'aube, Ruth pour retourner auprès de Naomi et Boaz pour aller à Bethléhem régler l'affaire.

<sup>48</sup> Lorsqu'au point du jour Ruth rentra, sa belle-mère était inquiète et se demandait si le levirat avait été déposé ou non et elle questionna Ruth à ce sujet : « Ruth revint auprès de sa belle-mère, et Naomi dit : Est-ce toi, ma fille ? Ruth lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle. Elle dit : Il m'a donné ces six mesures d'orge, en disant : Tu ne retourneras pas à vide vers ta belle-mère. » (3:16,17) La question de Naomi signifiait : « Es-tu maintenant la femme de Boaz ou non ? La réponse de Ruth est une image appropriée de ce cri du cœur de la classe de Ruth qui a reçu le témoignage de la bonté divine : « Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme. J'ai crié à lui de ma bouche, et la louange a été sur ma langue. Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé, il a été attentif à la voix de ma prière. Béni soit Dieu, qui n'a pas rejeté ma prière, et qui ne m'a pas retiré sa bonté ! » — Psaume 66:16-20.

<sup>49</sup> Ruth avait pleine confiance en Boaz et était certaine qu'il accomplirait à son égard ce que la loi de Dieu exigeait de lui. Quand Boaz lui dit : « Ne rentre pas les mains vides auprès de ta belle-mère, elle comprit qu'il faisait allusion à son intention de faire ce qui était juste. Elle en fut naturellement heureuse, comme le sont ceux qui ont appris à connaître la vérité sur la venue du Seigneur dans le temple, qui se rendent compte qu'ils sont favorisés de Dieu et qui voient qu'ils ont le privilège de pouvoir contribuer à la proclamation de son royaume. Il est probable

que Ruth désirait se rendre immédiatement utile, et ainsi ceux qu'elle représente ont désiré s'occuper des intérêts du royaume dès qu'ils ont eu connaissance de l'amour et de la bonté du Seigneur à leur égard.

<sup>50</sup> Naomi, de son côté, avait la même entière confiance, la même certitude, que Boaz ne tarderait pas à résoudre la question définitivement, et elle conseilla à sa fille d'attendre les événements. « Naomi dit : Sois tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment finira la chose, car cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui. » (3:18) L'Éternel aime ceux qui obéissent promptement à ses commandements. Boaz était réellement la personnification de son nom qui signifie, avons-nous vu, diligence, empressement, zèle. Il s'empressa d'exécuter ce que la loi de Dieu exigeait de lui. Les paroles de Naomi montrent qu'elle savait que Boaz se soumettrait, si possible, aux exigences divines, et qu'il le ferait sans tarder. En sa qualité de libérateur et défenseur il n'hésitera pas, pensait-elle, et il en fut ainsi. Il fit immédiatement régler l'affaire. Ainsi, au temps fixé, le Défenseur du nom de Jéhovah entra soudain dans son temple pour le jugement. — Malachie 3:1-5.

### Boaz agit avec promptitude

<sup>51</sup> C'est à la porte de la ville que les anciens et les juges jugeaient et tranchaient publiquement les questions juridiques. (Deutéronome 21:19-21 ; 22:15, Job 31:21 ; Proverbes 22:22) A la porte, à l'intérieur de la ville, il y avait un grand espace libre où les hommes s'assemblaient pour s'entretenir des affaires publiques. Dans la moderne ville de Bethléhem même il y a près de la grande porte une vaste place où le peuple se réunit. Boaz connaissait la loi de Dieu, et il savait aussi où était la place du tribunal. « Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-frère. Le premier-né qu'elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël. Si cet homme ne veut pas prendre sa belle-sœur, elle montera à la porte vers les anciens, et dira : Mon beau-frère refuse de relever en Israël le nom de son frère, il ne veut pas m'épouser par droit de beau-frère. » — Deutéronome 25:5-7.

<sup>52</sup> Boaz savait que les gens allaient et venaient par la porte, que c'était par conséquent l'endroit indiqué pour rencontrer son proche parent et l'inviter à faire son devoir. Après avoir quitté le champ, il s'en alla tout droit s'asseoir à cette porte. Ses yeux attentifs aperçurent bientôt le parent ; il le pria de s'approcher pour parler de cette affaire. « Boaz monta à la porte, et s'y arrêta. Or voici, celui qui avait droit de rachat, et dont Boaz avait parlé, vint à passer. Boaz lui dit : Approche, reste ici, toi un tel. Et il s'approcha et s'arrêta. » — 4:1.

<sup>53</sup> Boaz agissait comme représentant de Jéhovah et sa conduite est une illustration du fait que, dans l'exécution de sa loi, Dieu ne fait rien en secret, mais qu'il agit ouvertement. Boaz n'essaya pas d'abord d'arranger l'affaire en secret avec son parent. Le récit nous révèle qu'avant de faire connaître son intention, Boaz réunit le tribunal pour que l'affaire fût traitée publiquement, par conséquent ouvertement. « Boaz prit alors dix hommes parmi les anciens de la ville, et il dit : « Asseyez-vous ici. Et ils s'assirent. » — 4:2.

<sup>54</sup> La façon d'agir de Boaz en la circonstance était strictement conforme à la loi. (Deutéronome 25:7) Le chiffre dix est un symbole de plénitude en ce qui concerne les choses terrestres, et ce tribunal de dix juges ou anciens semble signifier que l'audience et le jugement sur l'affaire de Naomi, de Ruth et du plus proche parent constituaient une séance de justice dans les règles ; puis que ces

trois personnes représentaient une classe future de créatures terrestres et que la décision ou conclusion les concernant serait complète et définitive devant le tribunal de l'Éternel.

<sup>55</sup> Cela ne signifie toutefois pas que d'autres que les Israélites auraient dû se conformer à la loi sur le lévirat ou que d'autres devraient s'y conformer aujourd'hui. La loi de Dieu fut donnée à Israël, le peuple de l'alliance, dans le but de préfigurer des choses meilleures à venir. (Hébreux 10:1) Ce qui arriva aux Israélites était une figure de ce qui arriverait à la fin du monde. Ceci prouve de façon concluante que le livre de Ruth est le récit d'un drame divinement ordonné et cela dans le but de faire connaître les desseins de Dieu à l'égard du peuple préfiguré par les Israélites. Par son alliance avec une famille israélite et en partageant volontairement le sort de ce peuple, Ruth était devenue Israélite, et représentait par ce fait une classe de personnes engendrées de l'esprit qui vivent sur la terre au temps de l'accomplissement du drame prophétique.

<sup>56</sup> Devant ce tribunal légalement et dûment constitué se tenait Boaz comme représentant de la majesté de la loi de Dieu qu'il devait faire exécuter. C'est pourquoi il représentait devant ce tribunal Naomi et Ruth dont les intérêts étaient en jeu. Là se trouvait aussi le proche parent, parce que Boaz l'avait publiquement invité à faire acte de présence. Le récit ne dit pas comment Boaz appelait ce proche parent. Sa parenté avec Naomi était plus proche que celle de Boaz et par conséquent plus proche avec Ruth. Il était de la famille d'Elimélec et représentait ou figurait ainsi une classe de consacrés de l'époque où le saint-esprit remplissait le rôle de consolateur et de soutien. Les consacrés et engendrés de l'esprit qui sont sur la terre sont plus proches parents entre eux qu'avec Christ, parce que tous sont des descendants naturels d'Adam, tandis que Jésus n'a été que greffé sur la famille humaine. Ce proche parent de Naomi ne représente pas des créatures célestes comme le sont Jésus dans son état actuel et les anges, mais bien une classe de consacrés et d'engendrés de l'esprit dans la chair, c'est-à-dire avec un organisme de chair, qui, à un moment donné, aspiraient à une place dans la maison royale de Jéhovah.

<sup>57</sup> Au cas où ce proche parent refuserait de se conformer à la loi de Dieu concernant Naomi et Ruth, et, par suite, de produire le fruit pour le royaume qui approchait, Boaz aurait le droit de contracter le lévirat ; et il désirait être fixé au plus tôt sur ce point. Quant à ce qui résulterait pour ce proche parent de son refus de s'acquitter de son devoir, on peut le supposer d'après ce qui survint dans des circonstances analogues.

<sup>58</sup> Onan, second fils du patriarche Juda, et par conséquent arrière-grand-oncle de ce proche parent de Naomi, refusa, en un pareil cas, d'épouser Tamar, la veuve de son frère Er et manqua ainsi de produire la postérité qui conduirait au Roi devant naître de la lignée de Juda. Jéhovah fit mourir Onan. — Genèse 38:6-10.

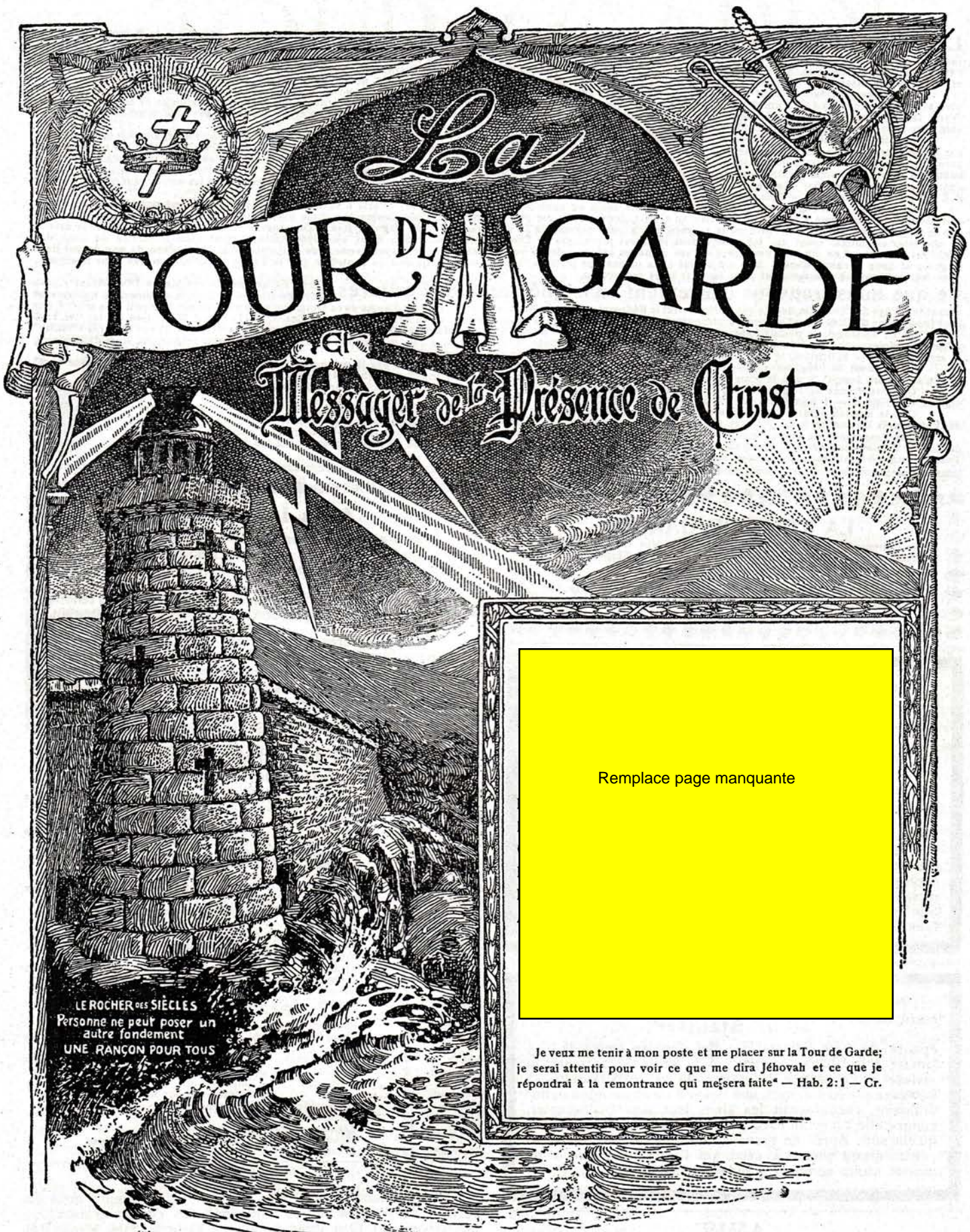
<sup>59</sup> Si le plus proche parent de Naomi refusait de relever le nom de son parent Elimélec en épousant Ruth qui remplaçait Naomi dans ce drame, on pouvait s'attendre à ce qu'il fût frappé d'un sort analogue à celui d'Onan. L'affaire qui devait se régler à Bethléhem, devant ce tribunal de dix juges convoqués pour la circonstance, était donc sérieuse et n'avait rien de commun avec l'intrigue amoureuse que les critiques du livre de Ruth voudraient faire voir là. Jéhovah composa, à l'aide de la vie de Boaz et d'autres, un tableau vivant, animé, qui devait se poursuivre jusqu'au choix du Roi des rois dont le règne au temps déterminé s'étendra sur le monde entier.

(A suivre)

## Questions béréennes

- § 1. Quelle est la miséricordieuse promesse faite à ceux qui aiment Jéhovah ? De quelle manière la créature montre-t-elle son amour pour le Créateur ? Quelles sont les pas à faire et les conditions à remplir de la part de celui qui veut devenir membre de la glorieuse maison de Jéhovah ?
- § 2-5. Que signifie le fait que c'est seulement après que Ruth se fut levée pour glaner que Boaz commanda à ses serviteurs de pourvoir à ce qu'elle trouvât beaucoup à ramasser. Démontrez que Boaz n'était pas animé de sentiments égoïstes à l'égard de Ruth en donnant cet ordre. A quelle divine faveur à l'égard de ceux que Ruth représente ici correspond la bonté de Boaz envers elle ? Montrez que sous ce rapport Boaz observait strictement la loi de Dieu et indiquez comment cela s'applique à l'appel et au choix des membres de la maison royale.
- § 6-8. Parlez du résultat de la journée de glanage de Ruth. Comment cette partie du tableau trouve-t-elle son accomplissement dans le privilège et dans les bénédictions dont jouissent ceux que Ruth représentait ? Que préfiguraient ces paroles de Naomi : « Béni soit celui qui s'est intéressé à toi ! » ?
- § 9-11. Qu'est-ce qui peut avoir provoqué les paroles de Naomi au verset 20 ? Que préfiguraient-elles ?
- § 12, 13. Indiquez a) l'épreuve qu'impliquait pour Ruth ce conseil de Boaz : « Reste avec mes serviteurs, jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson » ; b) comment ce privilège accordé à Ruth de continuer son travail dans le champ ainsi que l'épreuve qui s'y rattacherait trouvèrent leur accomplissement dans les expériences du peuple de Dieu que Ruth représente ici.
- § 14-16. Quel but poursuivait Naomi en donnant à Ruth le conseil contenu au verset 22 ? Décrivez la réalisation de cette partie du tableau prophétique : les instructions que Boaz donna à Ruth (verset 21) et le conseil que lui donna Naomi (verset 22) et le soin que mit Ruth à s'y conformer.
- § 17, 18. Dans la réalisation du tableau prophétique, quels sont ceux qui prononcèrent les paroles de Ruth au chapitre 3:1 ? A qui s'adressaient-elles ? De quelle manière ce fait trouva-t-il son accomplissement ?
- § 19-25. Démontrez que les instructions de Naomi à Ruth (versets 2 et 3) ne doivent pas donner lieu à des critiques malveillantes. Montrez que la manière de procéder qu'elle conseilla était conforme aux convenances comme aussi à la loi de Dieu. Appliquez, en rapport avec ce qui précède, la règle établie dans l'épître aux Romains, chapitre 3:4.
- § 26-29. Qu'y avait-il de significatif dans le fait que l'exécution du projet mentionné au verset 1 commença à l'époque où Boaz 'vannait dans son aire' ? Démontrez que les instructions de Naomi à Ruth (verset 4) étaient pures et manifestement d'accord avec la loi de Dieu. Montrez d'autre part que ces paroles de Naomi : « [Boaz] te dire lui-même ce que tu as à faire » ainsi que l'entière confiance et l'obéissance de Ruth étaient bien placées dans le tableau prophétique.
- § 30-32. Précisez les trois buts qui devaient être atteints par les incidents de cette partie du drame. Décrivez les circonstances correspondantes du drame d'Esther.
- § 33-35. Décrivez la situation où se trouvait Boaz à ce moment-là. Racontez comment Ruth, se conformant aux instructions reçues de Naomi, accomplit sa part, et montrez que sa conduite fut pure et absolument désintéressée. Exposez a) l'avis général sur la situation qui se présente ici, b) la raison pour laquelle Satan n'est pas intervenu dans le développement du divin drame.
- § 36-38. Quel est dessein qui s'accomplit dans les faits exposés aux versets 8 et 9 du point de vue des dispositions renfermées dans la loi de Dieu ? Les critiques sont-ils autorisés à dire que ces faits constituent un encouragement à l'inconduite ? Et pourquoi pas ?
- § 39-41. Expliquez la « bonté » de Ruth dont il est fait mention ici. Que signifiaient les éloges de Boaz à Ruth, d'après le verset 10 ? A quoi correspond cette approbation en ce qui concerne ceux que Ruth représente ici ?
- § 42-44. Expliquez le retard apparent que Boaz apporta au rachat de Ruth. Montrez que dans les arguments qu'il fit valoir aux versets 12 et 13, Boaz se laissa diriger par la loi de Dieu. Comparez ici la situation de Naomi et de Ruth avec celle de la classe qu'elles préfigurent dans ce cas. Dans quel sens le chapitre 3:9 de l'Apocalypse vient-il confirmer ce qui précède ?
- § 45-47. Donnez l'explication des intentions de Boaz lorsqu'il recommanda à Ruth de garder la chose secrète. Pourquoi agit-il avec sagesse et prudence ? Dans quelle intention donna-t-il à Ruth les provisions mentionnées au verset 15 ?
- § 48, 49. Que voulait dire Naomi par sa question à Ruth lorsque celle-ci revint ? En quoi la réponse de Ruth correspond-elle à celle de la classe de Ruth à l'époque où elle jouit de faveurs spéciales ? Comment Ruth manifesta-t-elle sa reconnaissance pour la bonté de Boaz ?
- § 50. Que voulait dire Naomi par sa déclaration concernant Boaz ? Quelle leçon importante faut-il en tirer ?
- § 51, 52. Comment Boaz s'y prit-il pour rencontrer le plus proche parent et quels étaient les avantages de sa manière d'agir ?
- § 53-55. Montrez que le procédé de Boaz était conforme à la loi de Dieu. Expliquez ce qui semble avoir été préfiguré par le tribunal formé pour la circonstance, ainsi que par sa décision relativement aux personnes impliquées dans cet acte. Pour quelle raison devons-nous admettre que cet événement fut un tableau prophétique ?
- § 56. Expliquez la situation prophétique de chacun de ceux qui furent entendus ou représentés devant ce tribunal.
- § 57-59. Faites ressortir la grande importance de cette affaire. Quel résultat l'issue du débat devait-elle avoir pour chacune des personnes qui y étaient en jeu.

(W. T. du 15 novembre 1932)



LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.





La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

N° 3

Mensuel

Mars 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

La maison de Jéhovah désirée 6 <sup>me</sup> partie .....	35
« Plénitude des temps » .....	41
Pourquoi les gouvernements sont injustes .....	45
Quelques lettres .....	47
Textes et commentaires des réunions de témoignages .....	48

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© WTB & TSU

# La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5157 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Écritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

## Programme des causeries par radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale.

HEC — Heure de l'Europe centrale.

	Longueur d'onde	
<b>RADIO-BEZIERS</b>	220,1 m	
Jeudi .....	20.00—20.15 HEO	21.00—21.15 HEC
<b>BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest</b>	237 m	
Lundi .....	19.45—20.00 HEO	20.45—21.00 HEC
<b>RADIO-NORMANDIE-Fécamp</b>	223 m	
Mardi (en français) .....	20.00—20.15 HEO	21.00—21.15 HEC
Dimanche (en anglais) .....	16.00—16.15 HEO	17.00—17.15 HEC
<b>RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.</b>	370 m	
Vendredi .....	19.45—20.00 HEO	20.45—21.00 HEC
<b>POSTE PARISIEN, 60 kw.</b>	328,2 m	
Dimanche .....	9.45—10.00 HEO	10.45—11.00 HEC
<b>RADIO-VITUS, Paris</b>	312,8 m	
Jeudi .....	20.00—20.30 HEO	21.00—21.30 HEC
Dimanche .....	11.30—12.00 HEO	12.30—13.00 HEC
<b>RADIO-TALLINN (Reval)</b>	296,1 m	
Dimanche .....	16.30—17.30 HEC	
<b>RADIO-TOULOUSE 8 kw.</b>	385,1 m	
Mercredi .....	19.00—19.15 HEO	20.00—20.15 HEC

## Le souper commémoratif

La parole de Jéhovah montre à ses témoins que le souper commémoratif de notre Seigneur doit se célébrer, cette année, le dimanche 9 avril, après six heures du soir. Nous l'indiquons un mois d'avance, afin que les membres du serviteur élu de Jéhovah, sur la terre entière, puissent se préparer à célébrer cette fête dans l'unité. Comme d'habitude, la Société désire être renseignée sur le nombre des participants, et les secrétaires de groupes nous obligeront en l'indiquant immédiatement après la fête au bureau de leur pays, et de même les pionniers et les frères isolés.

## La période «d'actions de grâces» du «reste»

Les jours du 8 au 17 avril de cette année ont été choisis pour donner aux témoins de Jéhovah, dans toutes les parties de la terre, une occasion de prouver de façon spéciale leur reconnaissance à notre grand Créateur, notre tendre Père céleste, au moyen de leurs forces réunies. La fête de la commémoration de la mort de notre Seigneur Jésus sera célébrée le second jour de cette période d'actions de grâces. Comme ce jour est un dimanche, la presque totalité du «reste» pourra sans doute travailler à la louange de Jéhovah dans le champ du service toute la journée ou une partie du samedi et le dimanche entier, soit avant la participation à la fête commémorative. Si partout les fidèles membres du «reste» font leurs plus grands efforts dans ce sens, le nombre des participants à l'action du témoignage, comparé au nombre des participants à la fête, sera plus satisfaisant cette année que lors de la même période de l'an passé.

Pendant la semaine qui suivra le repas du Seigneur, et tandis que les bénédictions de la fête déborderont de leur cœur, les membres du «reste» auront le privilège de consacrer autant de temps que possible au travail de mission; ils exprimeront ainsi publiquement leur reconnaissance à Jéhovah et participeront avec les pauvres de ce monde aux mets succulents que Jéhovah a préparés pour eux.

W. T. du 15 février

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

MARS 1933

N° 3

### La maison de Jéhovah désirée

« Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple. » — Psaume 27: 4.

(6<sup>me</sup> Partie)

LES ordonnances de Jéhovah pour les membres de sa maison sont nettement déterminées et ne peuvent être changées. Comme lui, sa loi est immuable. Il aime ceux qui ont conclu l'alliance par le sacrifice pour faire sa volonté et qu'il a invités dans son royaume. S'ils ne se conforment pas aux règles qu'il a établies, il les fait dûment avertir avant d'exercer son jugement final contre eux. « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés. » (Esaïe 58:1) Cet ordre est donné au fidèle « reste » de Dieu sur la terre, et celui-ci a le devoir de l'exécuter en annonçant ce message à d'autres qui aspirent au royaume <sup>de</sup> à la maison de Jéhovah. (Voir dans la « Tour de Garde » de juillet 1929 l'article : « Mets ton plaisir en l'Éternel »). Dans l'article précédent (5<sup>me</sup> partie) ont été décrites, sous le même titre, les circonstances qui amenèrent devant un tribunal de dix juges, à la porte de Bethléhem, Boaz et le plus proche parent de Naomi et de Ruth. Naomi et Ruth n'y étaient pas avec eux, mais Boaz y défendait leurs intérêts. Sous ce rapport Boaz représentait le « reste » à l'époque de l'accomplissement de la prophétie, et il plaidait en faveur du reste. Il représentait en outre la loi de Dieu, et en cette qualité il joua aussi le rôle de Christ Jésus. Il n'est pas rare de voir une seule personne jouer le rôle de plusieurs autres dans un drame divin.

<sup>2</sup> En présence des juges, Boaz attira l'attention du proche parent sur le fait que Naomi était revenue du pays de Moab, et qu'une pièce de terre ayant appartenu à Elimélec lui revenait et devait être rachetée. « Puis il dit à celui qui avait le droit de rachat : Naomi, revenue du pays de Moab, a vendu [autres versions : met en vente] la pièce de terre qui appartenait à notre frère Elimélec. J'ai cru devoir t'en informer, et te dire : Acquiers-la, en présence des habitants [de ceux qui sont ici, du public et des anciens, membres du tribunal ; version anglaise] et en présence des anciens de mon peuple. Si tu veux racheter, rachète ; mais si tu ne veux pas, déclare-le-moi, afin que je le sache. Car il n'y a personne avant toi qui ait le droit de rachat, et je l'ai après toi. Et il répondit : Je rachèterai. » — 4: 3, 4.

<sup>3</sup> Celui qui est plus grand que Boaz, Christ Jésus, le Représentant officiel de la loi divine, ne manque pas d'avertir dûment ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume et qui sont devenus négligents par la suite. La « Tour de Garde » a maintes fois attiré l'attention sur la parole de Dieu au sujet des devoirs et des obligations incombant à ceux qui ont répondu à l'appel du royaume, et montré qu'ils devaient accomplir ce qu'ils avaient promis. Ces négligents sont représentés ici par le plus proche parent de Naomi. Par la grâce de Dieu, la « Tour de Garde » est un instrument dont il se sert, et à plusieurs reprises elle a montré aux engendrés de l'esprit quels sont leurs devoirs envers Jéhovah et son service, ainsi qu'envers leurs frères représentés par Naomi et Ruth. (Voir à nouveau l'article de juillet 1929 ; il serait profitable de le relire tout entier.

<sup>4</sup> Le retour de Naomi à Bethléhem était connu dans la ville, et nous devons en conclure que son plus proche parent ne l'ignorait pas et qu'il était parfaitement au courant des obligations qu'il avait envers elle. Il s'était donc montré négligent dans l'accomplissement de son devoir, et lorsqu'il fut appelé devant les juges, il savait certainement ce que Boaz avait à lui dire. Boaz ouvrit la séance en lui disant que Naomi était revenue du pays de Moab, qu'elle mettait en vente une pièce de terre ayant appartenu à Elimélec ; puis il lui demanda s'il voulait l'acheter. Le fait qu'il mentionna seulement Naomi montre que Ruth ne venait qu'en second lieu, que c'était la veuve d'Elimélec qui devait être libérée la première. Ruth ne fut impliquée dans cette affaire que parce que Naomi était trop âgée pour donner le jour à un fils qui conserverait ou perpétuerait le nom d'Elimélec. Boaz ne dit pas qu'une postérité devait être suscitée à Machlon ; il justifia sa démarche par la nécessité de susciter une postérité à Elimélec.

<sup>5</sup> En accomplissant son devoir envers Naomi et envers Ruth, Boaz montre que les frères dans le Seigneur ont celui de sauvegarder leurs intérêts réciproques, de se reconforter, de s'encourager les uns les autres à porter les fruits du royaume de Dieu, et de « consoler tous les affligés de Sion. » (Esaïe 61: 3) Il font cela en se rendant mutuellement attentifs, ouvertement et librement, sur leurs obligations ; ils disent à Sion : « Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52:7.

<sup>6</sup> Répondant à la question de Boaz, le plus proche parent lui dit : « Je rachèterai. » Il laissait donc entendre qu'il possédait les moyens de racheter la pièce de terre. Il acquerrait là quelque chose dont il pourrait tirer un profit matériel et personnel. L'achat de ce terrain qui allait augmenter ses biens lui paraissait par conséquent désirable. Il se disait sans doute que Naomi étant trop âgée pour se remarier, elle ne serait pas incluse dans le rachat ; qu'au cas même où il devrait la prendre avec la terre, elle mourrait bientôt, et que ce serait pour lui une bonne affaire, ses obligations envers Elimélec devant cesser à ce moment-là.

<sup>7</sup> Animés du même esprit, les membres de la classe du « plus proche parent » se disent en substance ceci lors de l'accomplissement de la prophétie : « Nous sommes prêts à soutenir et à continuer l'œuvre d'Elie ». Mais l'œuvre d'Elie, que la classe de Naomi accomplit pendant la période d'Elimélec où le saint-esprit de Dieu assumait le rôle d'avocat, se termina ou « mourut » pendant la guerre mondiale. Cette classe du « plus proche parent » se refuse néanmoins de reconnaître que l'œuvre de l'Église préfigurée par Elisée doit maintenant avoir lieu à la place de celle d'Elie.

<sup>8</sup> Boaz plaida ensuite directement en faveur de Naomi et de Ruth, et par conséquent en faveur du « reste » et exposa au parent le point suivant à résoudre. Il dit : « Le jour où tu acquerras le champ de la main de Naomi, tu l'acquerras en même temps de Ruth la Moabite, femme du défunt, pour relever le nom du défunt dans son héritage. » (4: 5) Les intérêts de Naomi et ceux de Ruth étaient donc les mêmes, ce qui montre qu'à ce point du drame elles représentent l'une et l'autre la classe du « reste ».

<sup>9</sup> Elisée avait été oint pour continuer l'œuvre qu'Elie avait laissée, et ainsi Naomi et Ruth, qui, ensemble, représentent le « reste », devaient accomplir l'œuvre de la réhabilitation du nom de la maison d'Elimélec qui préfigurait la maison de Dieu. (2 Rois 2:12-15) Ce fait montre de façon précise que ceux qui désiraient réellement réaliser le travail du royaume après 1918 le feraient conformément à l'œuvre d'Elisée qui avait été oint en lieu et place d'Elie. La double portion de l'esprit qu'Elisée reçut indique qu'une œuvre de plus grande envergure devait être entreprise avec encore plus de zèle pour Dieu.

<sup>10</sup> Aujourd'hui on ne peut pas posséder la « pièce de terre » ou la propriété d'Elie sans assumer les devoirs de l'œuvre d'Elie. (1 Rois 19:16) S'attacher au nom et aux enseignements d'un homme qui a disparu, quelle qu'ait été sa fidélité, persister à s'en tenir à l'interprétation qu'il fit des Ecritures et se refuser d'avancer ou de progresser avec l'œuvre du Seigneur, c'est ne pas acquérir la terre ou la propriété de l'œuvre éteinte d'Elie. Ceux qui désirent entrer et demeurer dans la maison de Jéhovah ont aujourd'hui d'autres nouveaux devoirs (représentés tant par Elisée que par Ruth) qu'ils doivent accomplir avec fidélité.

<sup>11</sup> L'obligation d'épouser Ruth sembla trop lourde au proche parent, et pour la classe qu'il représente l'obligation d'assumer l'œuvre d'Elisée était également trop lourde. « Et celui qui avait le droit de rachat répondit : Je ne puis pas racheter pour mon compte, crainte de détruire mon héritage ; prends pour toi mon droit de rachat, car je ne puis pas racheter. » (4:6) Ce terme : « mon héritage », révèle son égoïsme et montrent qu'il ne pensait qu'à son intérêt à lui, qu'à son propre nom, et que ses plans ne visaient que cela : la perpétuation de son nom. S'il prenait Ruth avec la terre, il n'y trouverait aucun avantage, d'après son calcul, parce que l'enfant de Ruth devrait hériter la terre, et que cela diminuerait son propre patrimoine, pour le moins de la somme qu'il devrait verser à Naomi pour la pièce de terre. Sans doute qu'il avait déjà une femme (figure ou image de l'esprit et de l'influence de Jézabel ; Apocalypse 2:20-23) et qu'il craignait de l'offenser. Si la classe représentée par le « plus proche parent » adoptait l'esprit et se chargeait de l'œuvre de Ruth, le monde en serait offusqué, l'élément religieux, notamment, et elle ne peut se permettre cela, parce que, ce faisant, elle s'attirerait la colère de l'organisation de Satan. Ses membres doivent continuer à se servir de termes flatteurs, aimables, et à s'abstenir de parler contre l'organisation de Satan, afin que leur propre situation et leur réputation ne subissent aucune atteinte. Il est par conséquent facile de reconnaître cette classe qui existe de nos jours.

<sup>12</sup> Boaz avait appelé devant le tribunal ce proche parent pour lui faire « rendre compte », tout comme Jésus le fit faire au serviteur qui n'avait qu'un talent. Christ Jésus, le « plus grand » que Boaz, est actuellement dans son temple, et il fait rendre compte, à la classe du serviteur ayant un talent, des intérêts du royaume qui lui ont été confiés, et ces comptes révèlent un manque de bonne volonté à obéir à Jéhovah. Le proche parent de Naomi répondit à Boaz : « Prends pour toi mon droit de rachat. » Cette réponse ressemble fort à la déclaration de la classe du serviteur à un talent qui répondit au Seigneur : « J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. » — Matthieu 25:24-30 ; Malachie 3:1-5.

<sup>13</sup> Jéhovah jugea bon de garder secret le nom du plus proche parent, c'est pourquoi le récit ne le mentionne pas. Son nom a été effacé, en ce qui concerne la relation de la Bible. « Le nom des méchants tombe en pourriture. » (Proverbes 10:7) La conduite de ce proche parent représente une classe infidèle, dont Jésus dit : « Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 25:30)

« Il le mettra en pièces et lui donnera sa part avec les hypocrites. » — Matthieu 24:51.

### Boaz agit

<sup>14</sup> Ceux qui ont l'esprit de Christ Jésus et le zèle particulier à la maison de Jéhovah accomplissent avec joie la tâche que le serviteur paresseux devrait accomplir, mais qu'il néglige. Le fidèle « reste » fait partie du serviteur élu et, par suite, est le « serviteur fidèle et prudent. » Nous voyons par là que Boaz représentait Christ Jésus, le Chef ou la Tête du « serviteur » et aussi le « reste » qui constitue une partie du « serviteur. » La loi d'Israël sur le lévirat comportait la clause suivante pour le cas où un homme refusait d'épouser la veuve de son frère : « Si cet homme ne veut pas prendre sa belle-sœur, elle montera à la porte vers les anciens et dira : Mon beau-frère refuse de relever en Israël le nom de son frère, il ne veut pas m'épouser par droit de beau-frère. Les anciens de la ville l'appelleront, et lui parleront. S'il persiste, et dit : Je ne veux pas la prendre, alors sa belle-sœur s'approchera de lui en présence des anciens, lui ôtera son soulier du pied, et lui crachera au visage. Et prenant la parole, elle dira : Ainsi sera fait à l'homme qui ne relève pas la maison de son frère. Et sa maison sera appelée en Israël la maison du déchaussé. » (Deutéronome 25:7-10) « Moab est le bassin où je me lave ; je jette mon soulier sur Edom. » — Psaume 60:10.

<sup>15</sup> Un procédé un peu différent fut employé dans le cas de Naomi et de Ruth, lors de l'attestation et de la confirmation de ce qui venait d'être décidé. Presque tous les hommes de la terre ont une fois adopté un certain genre de procédure pour attester un document ou une transmission (ou mutation) de terres et pour en attester la remise de possession. Par exemple le droit général provenant de la loi des usages, des coutumes, contient une ordonnance appelée « remise de possession », par laquelle la transmission a lieu.

<sup>16</sup> Les Israélites étaient le peuple de Dieu avant que la loi leur eût été donnée au Mont Sinaï, et il existait sans doute parmi eux des coutumes qu'ils avaient adoptées, qu'ils pratiquaient et qu'ils observaient lors de la remise des propriétés vendues. Le divin récit (Ruth 4:7,8) dit ceci : « Autrefois en Israël, pour valider une affaire quelconque relative à un rachat ou à un échange, l'un ôtait son soulier et le donnait à l'autre : cela servait de témoignage en Israël. Celui qui avait le droit de rachat dit donc à Boaz : Acquiers pour ton compte ! Et il ôta son soulier. » Ni Naomi, ni Ruth n'étaient présentes à la séance du tribunal pour enlever le soulier, mais Boaz les y représentait. Au lieu de s'en tenir uniquement aux termes de la loi, on eut recours là à une ancienne coutume : le plus proche parent enleva lui-même son soulier, et cet acte volontaire de sa part indiquait qu'il renonçait totalement à son droit de rachat et attestait sa libre décision de ne pas user de son droit.

<sup>17</sup> Ceci dépeint très justement la classe du « méchant serviteur » qui refuse d'être un témoin du nom de Jéhovah, « Dieu mon Roi », de proclamer le jour de la vengeance divine contre l'organisation de Satan, et de représenter et d'annoncer fidèlement son royaume. En agissant ainsi, cette classe enlève le soulier (la chaussure), éloigne d'elle le « zèle que donne l'Evangile de paix ». (Ephésiens 6:15) Un homme qui n'a qu'un soulier fait piteuse figure ; il s'arrête, il va clopin-clopant, il est un objet de risée. Dieu considère un homme qui rejette son alliance comme méritant la honte, et cela était illustré dans la loi par le crachement au visage. — Nombres 12:14.

<sup>18</sup> Il est écrit au sujet du fidèle reste sur la terre : « Que tes pieds sont beaux dans ta chaussure ! » (Cantique des Cantiques 7:2), et encore : « Qu'ils sont beaux les pieds de

ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » (Romains 10: 15 ; Esaïe 52: 7, 8) Ces belles paroles des Ecritures ne sauraient se rapporter à ceux qui n'ont qu'un soulier. Par conséquent, la classe représentée dans ce drame par le proche parent doit s'attendre à être traitée comme un objet de honte par Jéhovah, ce qu'indique dans l'image le crachement au visage, et dans la réalité, le fait que le privilège de proclamer le nom de Jéhovah et son royaume lui est retiré. C'est là la classe qui enlève l'habit de noces. (Matthieu 22: 11-13) C'est elle que le Seigneur appelle le « serviteur méchant et infidèle ; » c'est pourquoi les intérêts du royaume lui sont retirés et sont confiés au fidèle « reste » représenté par Ruth. (Matthieu 24: 47) « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » — Matthieu 25: 28.

<sup>19</sup> Boaz assumait avec joie le privilège ou le devoir d'user du droit de rachat ou de réhabilitation. « Alors Boaz dit aux anciens et à tout le peuple : Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Naomi tout ce qui appartenait à Elimélec, à Kiljon et à Machlon. » (4: 9) Il ressort de la dernière partie de ce texte que la position de Ruth était subordonnée à celle de Naomi et que Ruth n'entre en ligne de compte que parce qu'elle remplaçait Naomi dans le projet de mariage avec Boaz. Boaz l'impliqua dans le rachat afin qu'une postérité fût suscitée au nom du défunt Elimélec, et non pas à celui du fils d'Elimélec. Boaz fit devant le tribunal cette déclaration : « Je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui ! » — 4: 10.

<sup>20</sup> Machlon, le premier mari de Ruth, n'avait pas relevé le nom d'Elimélec, et le plus proche parent refusait de le perpétuer en lui suscitant une postérité ; c'est pour cette raison que Boaz battait en brèche et réglait la situation. Ruth servait de trait d'union entre Naomi et Boaz dans l'acquiescement de ce devoir. Elle devait par suite de son mariage avec Machlon partager l'héritage d'Elimélec qui revenait de droit à Naomi. La part d'héritage qu'Orpa aurait dû recevoir retournait à Naomi, Orpa ne s'étant pas attaché à Naomi, c'est-à-dire à l'organisation de Dieu. En chemin vers Bethléhem, elle était retournée à Moab, symbole de l'organisation de Satan. Comme Ruth n'était que la belle-fille d'Elimélec et de Naomi, l'enfant qui naîtrait à Boaz tirerait sa proche parenté avec Elimélec non pas de Ruth, mais de Boaz, le plus proche parent d'Elimélec en deuxième ligne. Boaz, ayant racheté tous les droits de Naomi et s'étant acquis Ruth pour femme, le fils qu'il aurait de Ruth hériterait tous les biens de son grand-père Elimélec, et entrerait en ligne pour accomplir la promesse de Jéhovah à Juda. En même temps que la généalogie du roi d'Israël se dessinait nettement, une autre partie importante des desseins de Dieu était préfigurée là qui devait se réaliser dans l'avenir.

<sup>21</sup> Boaz déclara avec assurance devant le tribunal et devant le peuple son intention de racheter la pièce de terre de Naomi, y compris les droits de ses deux fils, et d'acquiescer Ruth comme femme ; et il témoigna ainsi publiquement contre le plus proche parent qui, de fait, trompait Naomi, la veuve, et Ruth, l'étrangère. Celui qui est plus grand que Boaz, Christ Jésus, le grand Juge dans le temple, juge et sépare les infidèles des approuvés, et est de même un témoin contre les infidèles. « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur [Christ Jésus] que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez ; voici, il vient, dit l'Eternel des armées... Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre... ceux qui oppriment la veuve [la classe de Naomi], et l'orphelin

[la classe de Ruth], qui font tort à l'étranger [à la même classe], et ne me craignent pas. » — Malachie 3: 1, 5.

<sup>22</sup> En 1918 le Seigneur Jésus commença à juger dans le temple, et ce jugement s'exerça d'abord sur ceux qui prétendaient appartenir à la maison de Dieu, à son organisation sur la terre. La « Société » qui a été définie précédemment dans la « Tour de Garde » comme la Tour de Garde, Société de Bible et de Tracts, représentait l'organisation de Dieu sur la terre et la représente encore aujourd'hui car elle en fait partie. Il arriva que certains de ceux qui travaillaient dans cette organisation, qui avaient répondu à l'appel au royaume et qui étaient par conséquent des aspirants au royaume se refusèrent un jour à obéir aux commandements du Seigneur, à poursuivre l'œuvre de témoignage ; ils le firent en se retirant, et ils devinrent des adversaires de l'œuvre du Seigneur. Ils cherchent maintenant à empêcher sa marche et font opposition à la Société. Le recul et l'opposition de ces rebelles ne sont pas un secret. Boaz déclara hardiment devant le tribunal qu'il assumait volontiers le devoir que le « plus proche parent » avait repoussé ; et sous ce rapport il représente l'organisation de Dieu au congrès de Columbus (Ohio) en 1931, comme aussi tous les chrétiens de la terre qui possèdent la même précieuse foi, qui adoptèrent une résolution par laquelle ils annonçaient publiquement accepter avec joie le nom que Jéhovah Dieu leur a donné et assumer l'obligation de rendre témoignage à son nom et à son royaume en qualité de témoins, obligation que la classe du « plus proche parent » avait déclinée. Tous les membres du fidèle « reste » furent donc invités à attester qu'ils n'avaient aucun rapport avec l'organisation de Satan, mais qu'ils étaient absolument dévoués à l'organisation divine et qu'ils continueraient, par la grâce de Dieu, à proclamer son nom et son royaume. Les nations de la « chrétienté », leurs chefs en particulier, ainsi que la classe du « méchant serviteur », ont été informés, par la brochure « Le Royaume », du fait que le « reste » avait accepté le nom de Jéhovah et qu'il assumait joyeusement les devoirs qui lui incombent. — Ezéchiel 24: 15-18.

<sup>23</sup> Cette figure ou ce tableau représente en outre Christ Jésus invitant publiquement la classe de Naomi-Ruth, c'est-à-dire le « reste » dévoué, à se joindre à lui en l'associant à son œuvre de justification du nom de Jéhovah. Les faits prouvent que cela eut lieu vers l'automne de 1922, lorsque Jéhovah donna un nom nouveau à son peuple, qui ne commença cependant à le reconnaître et à l'apprécier réellement qu'en 1931. — Actes 15: 14 ; Joël 2: 27-29.

### Les Témoins

<sup>24</sup> Beaucoup de personnes furent les témoins des faveurs que Jéhovah accorda au « reste » et elles lui souhaitèrent le succès, tandis que d'autres qui étaient forcées d'être des témoins ne lui souhaitèrent rien de bon. « Tout le peuple qui était à la porte et les anciens dirent : Nous en sommes témoins ! Que l'Eternel rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa, qui toutes les deux ont bâti la maison d'Israël ! Manifeste ta force dans Ephrata, et fais-toi un nom dans Bethléhem ! » (4: 11) Même le renégat qu'était le plus proche parent devait figurer comme témoin. Un certain nombre des opposants étaient présents en qualité de délégués lors de l'adoption de la résolution à la Convention de Columbus en 1931, et ils furent obligés d'assister à ce qui se passait là. Ce fait semble préfigurer un accomplissement précoce d'Apocalypse 3: 9. Les gens bien disposés qui remarquèrent le fidèle dévouement du « reste » de Dieu lui adressèrent leurs vœux. Tous les anciens représentant l'organisation de Dieu rendirent joyeusement témoignage et demandèrent à Dieu de faire prospérer l'œuvre de la justification de son nom. Les bons vœux adressés à l'organisation de Dieu sur la terre sont exprimés ainsi par les Ecritures : « Manifeste ta force [la force de Boaz ou de la classe du royaume] en Ephrata

[Manifeste ta puissance ou ta richesse].» En d'autres termes : Que tous soient fidèles au nom de Jéhovah et qu'ils portent beaucoup de fruit, c'est-à-dire les fruits du royaume. « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15: 8) La dernière partie du verset 11 dit : « Fais-toi un nom dans Bethléhem. » Comme le « reste » est une partie du Christ et que ses membres sont actuellement les témoins de Jéhovah sur la terre, il doit proclamer le nom de Jéhovah et son royaume. Il doit rendre célèbre le nom de Jéhovah et de son royaume, et c'est ce à quoi il s'efforce, par la grâce divine. « Puisse la postérité que l'Éternel te donnera par cette jeune femme rendre ta maison semblable à la maison de Pérets, qui fut enfanté à Juda par Tamar ! » (4: 12) Pérets figure dans la lignée qui conduisit à David et à Jésus. (Genèse 38: 8-30) Ces paroles : « la postérité que l'Éternel [Jéhovah] te donnera par cette jeune femme » montrent que l'honneur est rendu à Jéhovah à qui il revient de droit.

### Le Souverain est préfiguré

<sup>25</sup> « Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. » (4: 13) Jéhovah témoigna son approbation à Boaz et à Ruth en leur donnant un fils, et il envisagea là la justification de son nom et de sa parole, puisque de Juda devait venir un souverain, un législateur. La naissance de ce fils n'était pas le résultat de la force physique de Boaz et de Ruth, car c'est Dieu qui « fait croître ». (1 Corinthiens 3: 6) Dieu dirigea le drame du livre de Ruth ; par conséquent toutes les louanges adressées aux créatures seraient déplacées. C'est Dieu qui suscita l'Être puissant qui gouvernera toutes les nations de la terre et qui sera le Justificateur de son grand nom.

### L'Épouse est préfigurée

<sup>26</sup> En devenant la femme de Boaz, (union qui incluait Naomi, puisque Ruth s'était substituée à elle) Ruth représente le « reste » comme l'épouse future de Christ ; c'est pourquoi les membres du « reste » constituent les bénis qui sont appelés au festin de noces de l'agneau. (Apocalypse 19: 9) Les faits semblent clairement démontrer l'accomplissement de cette partie du drame prophétique qui commença avec « le jour » de la Convention du peuple de Dieu, en septembre 1922, et, par suite, à l'époque à laquelle ces paroles de Jéhovah trouvent leur application : « Et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel déterminera. On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux. Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi ; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu. » — Esaïe 62: 2,4,5.

<sup>27</sup> « Les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Éternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël ! Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. » — 4: 14, 15.

<sup>28</sup> Ces félicitations étant adressées à Naomi plutôt qu'à Ruth, il semble clair que cet enfant était légalement regardé comme celui de Naomi, comme le fruit de ses entrailles et l'héritier d'Élimélec. (Deutéronome 25: 6) Avec Ruth, Naomi représente donc la classe qui porte du fruit, la fiancée de Christ qui a part à la justification du nom et de la parole de Jéhovah. Ruth avait le grand désir de devenir membre de la maison de Jéhovah, et elle n'aurait pu réaliser ce désir par sa propre initiative et ses propres efforts.

C'est parce qu'elle s'attachait fidèlement à l'organisation divine représentée ici par Naomi que Jéhovah récompensa sa foi.

<sup>29</sup> Christ Jésus, le Grand Boaz, a été choisi par Jéhovah pour faire connaître par le « reste » (Naomi et Ruth) son nom qui est rendu célèbre dans la partie terrestre de son organisation et qui doit également l'être sur toute la terre. Ce fut quelque temps après 1922 que le « reste » commença à voir que la grande question en cause est le nom de Jéhovah et que le Très-Haut veut se faire un nom. (Voir dans une « Tour de Garde » de 1926 l'article : « Qui veut honorer Jéhovah ? » ou « Qui honorera Jéhovah ? ») A cause de la fidélité de Jésus, son nom est également rendu glorieux, et Dieu lui a donné un nom au-dessus de tous les autres, à l'exception de celui de Jéhovah, et a ordonné que tout genou fléchisse au nom de Jésus et « que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Philippiens 2: 9-11 ; Ephésiens 1: 20, 21) Il faut noter que le nom de Boaz qui illustre Christ Jésus, et non pas le nom de son fils Obed, fut célébré en Israël. Jéhovah se servit du livre de Ruth pour attirer l'attention générale sur Boaz. A partir de là, le nom de Ruth n'est plus mentionné, ce qui prouve que Naomi représente tout particulièrement Sion, « l'épouse » ou l'organisation de Dieu, et que Ruth en devient une partie.

<sup>30</sup> Le fils qui naquit à Boaz et à Ruth fut suscité en faveur du nom d'Élimélec (« Dieu mon Roi ») ; c'est pourquoi ces paroles : « Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse » indiquent que Dieu, le Roi d'éternité, restaurerait et renouvellerait les forces de son Eglise, du « reste », dans ses derniers jours sur la terre, au temps de la « vieillesse. » En accord avec ce qui précède, il est écrit : « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » — Psaume 37: 25.

<sup>31</sup> L'affection que Naomi et Ruth se manifestèrent l'une à l'autre appelle notre attention sur l'amour qui doit exister actuellement entre les membres du « reste » et doit témoigner de leur union et de leur dévouement à Dieu et à son royaume. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13: 34, 35.

<sup>32</sup> « Naomi prit l'enfant et le mit sur son sein, et elle fut sa garde. Les voisines lui donnèrent un nom, en disant : Un fils est né à Naomi ! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï, père de David. » (4: 16, 17) Naomi traita l'enfant comme son propre enfant ; c'est pourquoi il est dit : « Un fils est né à Naomi ! » L'opprobre de sa stérilité lui fut ainsi enlevé, et cela correspond admirablement au fait que l'opprobre est enlevé à Sion, à l'organisation de Dieu. Le prophète de Jéhovah décrit cette condition dans Esaïe 54: 1-7.

<sup>33</sup> L'enfant fut appelé Obed, et Obed signifie « adorateur » ou « serviteur ». Ce fait indiquerait qu'il y aurait des personnes qui se rendraient compte que le « reste » de Dieu sur la terre (Naomi et Ruth) constitue une partie du « serviteur élu de Jéhovah, en qui son âme prend plaisir ». (Esaïe 42: 1) Ce fils, Obed, représente également les enfants de Sion nés après les douleurs de l'enfantement. (Esaïe 66: 8, 9) Le nom d'« Obed » identifie la classe qu'à sa venue dans le temple de Jéhovah le Seigneur a trouvée fidèle et qu'il a désignée comme le « serviteur fidèle et prudent » auquel il confie tous les intérêts de son royaume sur la terre. — Matthieu 24: 45-47.

<sup>34</sup> « Voici la postérité de Pérets : Pérets engendra Hetsron ; Hetsron engendra Ram ; Ram engendra Amminadab ; Amminadab engendra Nachschon ; Nachschon

engendra Salmon ; Salmon engendra Boaz ; Boaz engendra Obed ; Obed engendra Isai ; et Isai engendra David. » (4:18-22) C'est ici la lignée de Pérets à David. Entre Obed et Isai, il n'est fait mention d'aucun nom. Cette lacune est-elle due au peu d'importance des chaînons se reliant aux noms mentionnés, ou tous, depuis Nachschon jusqu'à Isai, ont-ils atteint un âge très avancé et engendré un fils sur leurs vieux jours ? Cette dernière hypothèse semble être soutenue par ces paroles du rapport divin : « Les trois fils aînés d'Isai avaient suivi Saül à la guerre. David était le plus jeune » et le huitième fils d'Isai. (1 Samuel 17:13,14) « Or, David était fils de cet Ephratien de Bethléhem de Juda, nommé Isai, qui avait huit fils, et qui, du temps de Saül, était vieux, avancé en âge. » — 1 Samuel 17:12.

<sup>35</sup> Ce tableau généalogique n'est pas inutile, ni sans signification ; car il donne au livre de Ruth une certaine importance. En établissant ici cette généalogie, Dieu avait un but arrêté. Elle commence avec Jacob au pays de Canaan, avant sa descente en Egypte, et s'étend jusqu'à la naissance de David, qui devint roi. Pérets, qui y est mentionné le premier, naquit au pays de Canaan avant le départ de Juda avec Jacob pour l'Egypte. (Genèse 38:27-29) Pérets engendra Hetsron pendant son séjour en Egypte, où les Israélites demeurèrent 215 ans. Pérets et Hetsron moururent en Egypte. (Genèse 46:12) Il s'ensuit que Hetsron engendra Ram en Egypte et probablement pendant que Joseph vivait encore. Dans Matthieu 1:3, Ram est appelé Aram, nom qui signifie « porte élevée ». Il était frère de Kelubaï ou Caleb (1 Chroniques 2:9), grand-père de Betsaleel qui construisit le tabernacle dans le désert. (1 Chroniques 2:19,20 ; Exode 31:1,2) Ram engendra Amminadab, en Egypte. Amminadab signifie « homme généreux » ou « peuple libéral ». Pendant son séjour en Egypte et avant l'exode des Israélites, Amminadab engendra Nachschon sans doute vers l'époque de la naissance de Moïse. Nachschon devint le chef de la tribu de Juda lors de l'exode. (Nombres 1:4-7 ; 2:3) Il fut mêlé à la rébellion qui eut lieu dans le désert et mourut là. Son nom signifie « enchanteur ». (Nombres 14:1-38) Il engendra Salmon, peu de temps avant la sortie d'Egypte ou peu de temps après ; il ne pouvait guère avoir plus de vingt ans au début de l'exode, puisqu'il participa au siège de Jéricho. A Jéricho, Salmon rencontra Rahab, la prostituée, qu'il épousa ; et ce fut de cette union que naquit Boaz dont le nom est mis en évidence dans le livre de Ruth et mentionné dans Matthieu 1:5.

<sup>36</sup> Il est intéressant de noter que dans la lignée qui conduit à David et à Jésus trois femmes furent introduites dont chacune a été qualifiée d'immorale par les critiques hypocrites de la Bible ; il est certain que deux d'entre elles étaient en dehors de l'alliance que Dieu avait faite avec Israël, et il est probable que la troisième l'était également. Ces trois femmes sont : Tamar, Rahab et Ruth. Chacune d'elles fit preuve de respect à l'égard de la loi et du nom de Dieu et d'un désir sincère de servir Dieu et son peuple. Chacune d'elles intervint au moment voulu pour combler une lacune et perpétuer le nom de Juda de la tribu duquel Jéhovah avait promis que sortirait le Justificateur de son nom. Onan ayant refusé d'épouser sa belle-sœur Tamar pour susciter une postérité à son frère décédé, Dieu l'avait fait mourir. Juda lui-même s'étant engagé sans le savoir vis-à-vis de Tamar, il l'épousa et elle lui enfanta Pérets ; c'est ce Pérets qui se trouve en tête de la lignée mentionnée dans le livre de Ruth et qui conduit jusqu'à David. Rahab, la prostituée de Jéricho, épousa Salmon qui engendra Boaz. Rahab fut approuvée et favorisée de Jéhovah, non parce qu'elle était une courtisane, mais malgré cela, et parce qu'elle avait foi en lui et qu'elle le servait ; c'est pour cette raison qu'elle fut préservée. « C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait

reçu les espions avec bienveillance. » (Hébreux 11:31) « Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ? » — Jacques 2:25.

<sup>37</sup> La troisième de ces femmes est Ruth, la Moabite, qui épousa Boaz dont elle eut un fils, Obed, qui fut le père d'Isai ; et le huitième et certainement le dernier fils d'Isai fut David que Dieu fit oindre roi d'Israël et qui préfigura tout particulièrement Christ Jésus, le Roi des rois. Ces faits méritent d'être pris en considération, parce qu'ils prouvent que Dieu ne préserva aucune de ces femmes en raison d'un dit « développement du caractère », mais à cause de l'amour qu'elles manifestèrent pour lui et de leurs œuvres de dévouement.

<sup>38</sup> Il est probable que Salmon engendra Boaz à Bethléhem, car cette ville faisait partie de la part de l'héritage qui lui revenait et il était connu sous le nom de « père de Bethléhem ». (1 Chroniques 2:51,54) Salmon était déjà d'un certain âge lorsqu'il épousa Rahab ; aussi Boaz était-il le fils de sa vieillesse. David, le huitième fils d'Isai, fut de même le fils de la vieillesse d'Isai. En conséquence, il ne paraît pas y avoir de raison de conclure qu'il y ait des lacunes ou des interruptions dans la généalogie d'Obed à Isai.

### La Maison de Jéhovah

<sup>39</sup> Le livre de Ruth fait ressortir l'importance de la justification du nom de Jéhovah. Il prouve en outre aussi que depuis les jours d'Abraham le dessein de Jéhovah d'édifier son organisation capitale s'est majestueusement développé. Satan essaya vraiment d'empêcher chaque pas de ce développement et il crut sans aucun doute avoir réussi à contrarier les projets divins. Dieu lui permit de suivre sa voie perverse et de s'imaginer qu'il déjouerait son dessein de susciter une postérité et un royaume qui le détruiraient avec son organisation. Il est excessivement intéressant de retracer la marche progressive de ce dessein de Jéhovah jusqu'à l'onction du roi David qui préfigure Christ Jésus, le Roi des rois.

<sup>40</sup> Abraham habitait en Chaldée, à l'est de l'Euphrate. Jéhovah lui ayant ordonné de partir pour un pays inconnu, il obéit. Après avoir traversé l'Euphrate, probablement à sa source, il s'achemina vers Canaan où Dieu l'envoyait. Bien que Jéhovah eût promis à Abraham un fils, une postérité par laquelle toutes les nations de la terre devaient être bénies, il semblait que cette promesse ne se réaliserait pas, parce qu'Abraham et Sara n'étaient plus d'âge à avoir des enfants. La foi d'Abraham en Dieu était cependant profonde, et lorsqu'il eut environ cent ans, Dieu récompensa cette foi en permettant à Sara de mettre au monde un fils, Isaac. (Romains 4:19) Abraham représentait Jéhovah ; Sara, sa femme, illustrait l'organisation de Dieu ; Isaac était une figure du Fils bien-aimé de Dieu, Christ Jésus, et sa naissance préfigurait un temps de réjouissances lors de la venue du royaume. (Esaïe 54:1-8) La promesse du Roi futur fut donnée à Jacob, le fils d'Isaac, par suite d'une intervention miraculeuse de Jéhovah. Jacob fut le père de Juda, chef de la tribu d'où devait sortir le Roi qui gouvernerait le monde, selon la promesse divine. (Genèse 49:10) Juda devint le père de Pérets par Tamar, sa belle-fille, dans des circonstances que les critiques de la Bible qualifieraient de honteuses. Il semble clair que c'est Jéhovah qui dirigea les conditions de la naissance de Pérets, afin qu'il devint l'un des chaînons de la généalogie du Roi. Le livre de Ruth reprend ici la liste généalogique et la suit jusqu'à David.

<sup>41</sup> Le fait qu'aucune génération intermédiaire n'est mentionnée dans la généalogie du livre de Ruth indique que chacun des hommes nommés là avait atteint un âge très avancé avant d'engendrer le fils dont le nom est donné. Il semble conséquemment qu'il y eut des difficultés continu-

elles à la conservation de la lignée royale. Jéhovah avait donné sa parole que le Justificateur naitrait de la tribu de Juda ; c'est pourquoi Satan chercha sans cesse à en entraver la lignée. A plusieurs reprises il put sembler que la parole divine ne se réaliserait pas, mais chaque fois Jéhovah intervint au bon moment, comme cela nous est montré dans le livre de Ruth. La parole et le nom de Jéhovah triompheront, car aucun pouvoir ne pourra l'empêcher.

<sup>42</sup> Durant tous ces siècles Jéhovah a procédé, conformément à sa volonté et à ses desseins, à l'édification de sa maison ou de la capitale de son organisation au sein de laquelle il établit sa demeure officielle par Christ Jésus, le Chef de son organisation. Il n'a obligé personne à entrer dans sa maison. Il n'a même invité des créatures à y entrer qu'après avoir reconnu leur franc et sincère désir d'en faire partie et avoir reçu leur promesse solennelle de faire sa volonté. C'est pour cela qu'il fit écrire par son prophète ces paroles : « Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple. » — Psaume 27:4.

<sup>43</sup> Ruth avait ce sincère et ardent désir qu'expriment ces paroles du psalmiste, et elle se plaça fermement du côté de Jéhovah lorsqu'elle déclara à Naomi que Jéhovah serait pour toujours son Dieu. Elle prouva son amour pour Jéhovah en s'empressant de le servir. Sans doute que certains Israélites auraient voulu empêcher l'entrée de Ruth dans la famille de Juda ; et de même aujourd'hui certains des chrétiens qui prétendent avoir fait alliance avec Dieu voudraient tenir à l'écart de sa famille, de son service et de sa maison ceux qui ont été appelés dans ces derniers jours. La classe du « plus proche parent » agit de la sorte. Ses membres n'aiment point Dieu, et Dieu ne les préservera pas.

<sup>44</sup> Dans le livre d'Esther aussi bien que dans celui de Ruth Dieu fait voir clairement que lui seul choisit les membres de sa maison royale. Il fait ressortir le fait qu'il ne choisit pas des hommes et des femmes à cause de leurs avantages extérieurs, ni à cause de la douceur et de la beauté de leur caractère ou de leur valeur morale. Il invite à occuper une place dans sa maison ceux seuls qui manifestent une foi sincère et inébranlable, une foi semblable à celle d'Abraham. Ces invités doivent ensuite garder leur intégrité et cela dans les circonstances les plus difficiles. Il choisit et approuve ceux qui sont poussés par leur amour et leur dévouement à le servir fidèlement. Dans toutes les épreuves et tribulations qu'ils ont à supporter pendant leur marche vers le royaume et qui leur viennent de l'inimitié de Satan et de ses représentants, Jéhovah montre nettement qu'il garde ou préserve ceux qui persévèrent dans leur sincère dévouement. (Psaume 145:20) Cette grande leçon nous est particulièrement enseignée dans le livre d'Esther et dans celui de Ruth.

<sup>45</sup> Christ Jésus a été élevé à la plus haute place de la maison de Dieu ; et cette maison est la capitale de son organisation universelle. Les oints qui persévèrent dans leur fidélité, qui gardent leur intégrité et continuent à manifester leur amour et leur dévouement pour Jéhovah seront reçus par lui dans sa maison ; ils y demeureront à jamais et y contempleront sans cesse son indescriptible magnificence, ils seront enseignés de lui et continueront à chanter ses louanges à travers les âges de l'éternité.

(fin)

### Questions béréennes

§ 1. A qui est donné le commandement exprimé dans Esaïe 58:1 ? Quels sont ceux qui sont appelés ici « mon peuple » ? Quels sont ceux qui constituent la « maison de Jacob » ? Dans quel but cet avertissement est-il donné ? Citez en rapport avec ce qui précède l'une des caractéristiques des ordonnances de Jéhovah à ceux qui

deviennent membres de sa maison. De quelle manière Jéhovah agit-il avec ceux qui se conforment à ses ordonnances, qui ont conclu une alliance par le sacrifice pour faire sa volonté et qu'il a appelés dans son royaume ? Quels sont les personnages du drame de Ruth, ici ? Indiquez le rôle joué par Boaz et qui il représente.

- § 2, 3 Décrivez la situation qui exigeait cette audience. De quelle manière Boaz attirait-il l'attention du plus proche parent, et dans quel but ? Comment cette partie du tableau s'est-elle réalisée ?
- § 4, 5. Expliquez si le plus proche parent pouvait invoquer son ignorance en ce qui concerne les obligations qui lui incombent. Dites comment Ruth fut mêlée à l'affaire, puisque Boaz mentionna seulement Naomi au sujet du rachat. Que représente ici le procédé de Boaz en faveur de Naomi et de Ruth ?
- § 6, 7. Quel était manifestement le raisonnement du plus proche parent à l'égard du rachat de la pièce de terre ? Appliquez cette partie du tableau.
- § 8, 9. Quelle autre proposition Boaz fit-il au plus proche parent ? Quels sont les faits importants qui sont montrés ici concernant les intérêts de Naomi et de Ruth, et d'une classe du peuple de Dieu qui est représentée là. Montrez les rapports existant entre l'œuvre d'Elisée et celle d'Elie en les comparant avec la situation prophétique représentée dans Ruth 4:5, et indiquez ce qu'elle préfigurait.
- § 10, 11. Que préfigurait le prétexte que le plus proche parent invoqua pour ne pas racheter lui-même la pièce de terre ? Quel désavantage eut résultat pour lui, d'après son calcul, du rachat de la pièce de terre pour son compte ? Montrez comment dans l'application de ce tableau prophétique la classe du « plus proche parent » est nettement identifiée.
- § 12, 13. Comparez ici la situation du plus proche parent avec celle du serviteur à un talent dont il est question dans l'une des paraboles du royaume. Citez des textes correspondant au fait que Jéhovah ne fit pas mentionner le nom du plus proche parent.
- § 14. Paraphrasez la loi sur le procédé qui devait être employé en Israël à l'égard de celui qui refusait d'épouser la veuve de son frère. Expliquez la situation prophétique de Boaz dans l'accomplissement du devoir que le plus proche parent avait négligé.
- § 15—18. Relatez la manière dont fut confirmé ici le renoncement du plus proche parent à son droit de rachat. Appliquez le tableau prophétique que cela représente.
- § 19, 20. Ruth faisait-elle partie du rachat d'après le verset 9 et pourquoi ? Quel but visait la déclaration de Boaz au verset 10 ? Qu'était-il advenu de la part d'héritage d'Orpa ? Pourquoi ? Que représentait ce fait ? Expliquez la double raison pour laquelle le fils de Boaz et de Ruth devait être celui qui réaliserait la promesse faite à la maison de Juda au sujet du Roi d'Israël.
- § 21—23. Comparez Ruth 4:9 avec Malachie 3:1,5, et relatez les faits prouvant que ces prophéties se sont réalisées ou qu'elles sont en voie de réalisation.
- § 24—25. Expliquez l'accomplissement du verset 11. Indiquez les leçons importantes contenues dans les versets 12 et 13.
- § 26. Qu'est-ce qui était représenté par cette nouvelle parenté de Ruth ? Démontrez que cette image est en accord avec Apocalypse 19:9 et Esaïe 62:2,4,5.
- § 27—29. Pourquoi les félicitations furent-elles adressées à Naomi plutôt qu'à Ruth ? Comment est-il fait mention de Ruth ici ? Que représentait cette proche parenté de Naomi et Ruth avec Boaz ? Dites si quelque chose de la part de Ruth contribua à lui attirer les faveurs divines. Expliquez le tableau prophétique représenté a) par la fidélité de Boaz, b) par celle de Naomi et de Ruth. Appliquez ce vœu : « Que son nom soit célébré en Israël ! » Quelle était ici la situation prophétique de Naomi ? Quelle était celle de Ruth ?
- § 30, 31. Au sujet du verset 15 expliquez : a) les paroles prophétiques concernant Boaz, b) celles concernant Ruth.
- § 32, 33. Expliquez le sens et indiquez l'accomplissement de ces paroles a) « Les voisins donnèrent un nom (à l'enfant) », b) « Un fils est né à Naomi », c) « Et elles l'appelleront Obed. »
- § 34, 35. Tracez la lignée de Boaz en mentionnant certains faits du récit concernant chacune des générations énumérées.
- § 36, 37. Racontez au sujet de Tamar, de Rahab et de Ruth des faits qui expliquent clairement la raison pour laquelle Dieu les préserva et fit consigner leurs noms dans sa parole.
- § 38. Citez des faits qui indiquent que la liste généalogique entre Obed et Isai, telle que la présente le livre de Ruth, est complète.
- § 39—41. Qu'est-ce qui semble clairement avoir été le but des événements amenés par la providence divine et relatés dans le livre de Ruth ? Pourquoi Dieu a-t-il pourvu à ce que le récit de ces événements fût conservé ? Retracer la marche progressive des desseins de Jéhovah depuis le temps d'Abraham jusqu'à Pérets. Qu'indique le fait qu'aucune génération intermédiaire n'est mentionnée dans la généalogie de la tribu de Juda ? Indiquez des cas frappants où Jéhovah justifia sa promesse en préservant la lignée royale.
- § 42, 43. Qu'est-ce qui constitue la maison de Jéhovah dont il est question ici ? Quels sont ceux qui y sont entrés ? Comment ? Dans quelles conditions ? Comment ces membres sont-ils représentés par Ruth et par sa conduite ? Que serait résultat pour Naomi et Ruth du fait qu'elles auraient été à la merci de la décision du plus proche parent ? Quelle classe et quelle activité est dépeinte sous ce rapport par l'attitude du plus proche parent à l'égard de Naomi et de Ruth ?
- § 44. Quels sont les faits importants mis en relief par les livres d'Esther et de Ruth ? Quelle est la grande leçon qu'ils nous enseignent avant tout ?
- § 45. Quelle est la grande faveur dont jouissent aujourd'hui les oints de Dieu ? Quel est l'héritage glorieux qui les attend et sous quelle condition auront-ils le privilège d'entrer en possession de cet héritage ?

W. T. du 1er décembre 1932.



## « La Plénitude des temps »

« Pour l'administration de la plénitude des temps, [savoir] de réunir en un toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux, et les choses qui sont sur la terre, en lui. » — Ephésiens 1: 10 ; version de Darby.

JÉHOVAH fait clairement comprendre à son peuple, au « reste », qu'il est de beaucoup le plus important, qu'il est l'Être suprême, que sa parole est l'absolue vérité, que son nom est la somme de tout ce qui est juste, et que le point culminant du développement de ses desseins — selon lesquels tous doivent apprendre qu'il est le Dieu tout-puissant — est atteint. Reconnaisant ces grandes vérités et les appréciant, la fidèle classe du serviteur, le « reste », exécute avec assurance le travail que le Seigneur lui a confié.

<sup>2</sup> Le texte ci-dessus, que l'apôtre Paul écrit sur l'ordre du Seigneur, est brièvement expliqué dans le premier volume de « Lumière », et il nous paraît bon de le commenter un peu plus longuement dans la « Tour de Garde ». Pendant des années il a été mal compris des sérieux chercheurs de vérité, et cela aussi prouve qu'aucun homme ne peut interpréter l'Écriture sainte, mais que le Seigneur fait connaître ses desseins au moment où il le juge bon et de la manière qui lui convient. On a cru pendant longtemps que ces paroles de l'apôtre avaient le sens que voici : « L'administration » équivalait à un certain laps de temps, et « l'administration de la plénitude des temps » était une période commençant avec le règne de mille ans de Christ et s'étendant aux âges suivants ; ce « réunir » se rapportait spécialement au rétablissement à la perfection de la race humaine au cours du règne de Christ Jésus, et durant la dite période tous ses membres devaient être réunis aux autres créatures des divers degrés de vie ; tous ensemble ils formeraient une seule famille, une famille unie ; le terme « toutes choses » désignait les choses actuelles d'où l'ordre est absent et qui, sous le Christ, devaient finalement être amenées à l'harmonie avec Dieu ; et tout cela était préfiguré, disait-on, par la pyramide de Giséh, en Égypte, et devait s'adapter à la pierre du faite qui représentait Christ Jésus. Cette conclusion ne s'accorde pas avec les vérités dévoilées depuis la venue du Seigneur dans le temple, et à la lumière de ces vérités, elle se révèle être fausse.

<sup>3</sup> Voyons maintenant quelques-unes des raisons pour lesquelles cette conclusion n'est pas soutenue par l'Écriture : Il n'existe aucun texte qui indiquerait, directement ou indirectement, que Dieu se soit jamais servi de la pyramide d'Égypte, nommée le 'grande pyramide de Giseh', pour illustrer l'une ou l'autre de ses décisions ou quelque partie de son organisation, ou qu'il a l'intention de s'en servir. Chaque illustration ou chaque image de son organisation et de son royaume contenue dans la Bible est un carré ou un cube. Chez Jéhovah tout est droit. Le terme « administration » ne désigne nullement ici un laps de temps ou une indication de temps ; il désigne plutôt l'administration (versions étrangères : l'administration de la maison, l'exécution) des desseins de Dieu. Les paroles de l'apôtre n'ont absolument pas de rapport avec le rétablissement à la perfection de la race humaine qui aura lieu pendant le règne de Christ, car l'apôtre ne traite pas ce sujet-là. La version autorisée anglaise emploie, au lieu d'« administration », le terme « dispensation ». C'est Jéhovah Dieu qui rassemble et réunit « toutes choses » sous un Chef et « dans le Christ » (autr. vers. : en Christ). L'Écriture ne dit pas que Dieu réunit toutes choses sous le Christ, mais qu'il rassemble (version anglaise de Rotherham : pour lui-même) toutes les choses qui sont en Christ. Personne n'est en Christ que ceux qui ont été engendrés de l'esprit de Jéhovah, appelés pour le royaume, trouvés fidèles et qui sont élus ; c'est en recevant l'onction de Jéhovah Dieu qu'ils ont été amenés en Christ.

<sup>4</sup> Voici en résumé la signification des paroles de l'apôtre : La famille royale est choisie par Jéhovah, par personne d'autre. Cette œuvre d'élection de la maison royale exige un certain laps de temps, et durant ce temps le travail s'exécute selon la volonté divine. L'« administration de la plénitude des temps » a trait à l'exécution de l'œuvre qui doit être faite au temps du rassemblement en Jéhovah de tous ceux qui sont en Christ ; ce rassemblement a lieu pour que les rassemblés puissent accomplir l'œuvre que Jéhovah a ordonnée pour eux et dont il les a chargés ; et cette « plénitude des temps » commença alors que le Seigneur Jésus vint dans le temple. C'est en ce temps que Jéhovah rassemble les fidèles, d'abord ceux qui sont au ciel, puis le « reste » sur la terre, et les amène en un corps, en Christ Jésus ; et tous ensemble ils forment le 'serviteur élu', dont Christ Jésus est le Chef. Christ Jésus dirige l'exécution des desseins de Jéhovah en ce qui concerne la justification de son nom.

<sup>5</sup> Pour appuyer notre conclusion et prouver qu'il ne s'agit dans ce texte d'aucune autre classe que de celle des oints, nous allons examiner avec soin aussi bien le contexte que le texte lui-même. Les paroles du texte son expressément adressées aux « fidèles en Christ Jésus ». Nous devrions toujours garder à l'esprit que la Bible vient de Dieu qui l'a donnée à ceux qui répondent à l'appel pour le royaume, afin que grâce à son appui ils soient accomplis en Christ. (2 Timothée 3: 16, 17) Le royaume ou le temple est l'édifice de Jéhovah, et le fondement et la principale pierre de l'angle est Christ Jésus. Les membres du corps ou de l'édifice sont édifiés dans cet édifice divin. (Ephésiens 2: 20-22 ; 1 Pierre 2: 3-10) Le monde de la justice est la domination que Christ, le grand Chef invisible, exerce sur les créatures ; et avant la fondation du monde de la justice, Jéhovah avait décidé qu'un nombre déterminé de créatures seraient réunies à Christ Jésus dans ce gouvernement, qu'elles seraient « à la louange de la gloire de sa grâce », et qu'il les rendrait toutes ensemble agréables dans le Bien-aimé, c'est-à-dire en Christ. (Ephésiens 1: 4-6) Ces élus ont tout d'abord la rédemption par le sang de Christ Jésus, puis ils sont justifiés, engendrés de l'esprit et appelés pour le royaume ; et ensuite Dieu leur témoigne tout particulièrement sa faveur. A ces favorisés, il révèle le mystère de sa volonté. (Ephésiens 1: 7-9) Cette œuvre de préparation des matériaux de la maison royale a commencé avec Christ Jésus et les apôtres, et s'est poursuivie jusqu'à la venue du Seigneur au temple de Jéhovah, et au temps fixé tous ont été rassemblés en Christ. Ceux qui étaient morts fidèles furent ressuscités, et ceux qui, sur la terre, étaient également fidèles et qui accomplissaient la volonté de Dieu furent rassemblés avec eux en Christ. Personne d'autre n'est rassemblé que ceux qui sont en Christ, qui, en qualité de nouvelles créatures, ont été appelés et élus et qui sont maintenant oints de Dieu. Cela ressort précisément de ces paroles du texte : « toutes choses dans le [ou en] Christ, tant celles qui sont au ciel que celles qui sont sur la terre ; à savoir, en lui [en Christ] », (traduct. angl.).

### La plénitude des temps

<sup>6</sup> Ce rassemblement s'opère, d'après le texte, lors de « la plénitude des temps » et pas avant. Or, qu'est-ce que cette « plénitude des temps » (que les versions de Segond et d'Ostervald rendent par : « lorsque les temps seraient accomplis ») ? Jésus a de tout temps été guidé par la volonté de Jéhovah, et cette déclaration du prophète est la

sienne : « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la justice dans la grande assemblée. Voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais ! » (Psaume 40: 9, 10) Jésus vint sur la terre pour rendre témoignage à la vérité, pour justifier le nom de son Père. L'ennemi l'avait persécuté jusqu'à la mort ; et après que Jéhovah l'eut réveillé de la mort et élevé à la plus haute place dans le ciel, il était assurément impatient d'entreprendre l'œuvre de la justification de son Père. Cependant, conformément à la volonté de Jéhovah, il dit : « Mes destinées sont dans ta main ; délivre-moi de mes ennemis et de mes persécuteurs ! Éternel, que je ne sois point confondu quand je t'invoque ! Que les méchants soient confondus, qu'ils descendent en silence au séjour des morts ! Qu'elles deviennent muettes les lèvres menteuses, qui parlent avec audace contre le juste, avec arrogance et dédain ! » — Psaume 31: 16, 18, 19.

<sup>7</sup> Le temps n'était pas encore venu, alors, pour Jéhovah, d'envoyer son Fils bien-aimé pour qu'il entreprit son œuvre contre l'ennemi, c'est pourquoi il lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110: 1) Longtemps après ce moment, l'apôtre Paul écrivit sa lettre aux Ephésiens. Il savait bien que Jésus devait attendre le temps déterminé par Jéhovah, aussi cite-t-il ainsi les paroles du psalmiste : « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » — Hébreux 10: 12, 13.

<sup>8</sup> L'œuvre de la justification du nom de Jéhovah étant le point le plus important, la « plénitude des temps » doit inévitablement être le temps où Jéhovah envoya son Fils bien-aimé pour qu'il agit énergiquement contre l'ennemi, et ce fait a été annoncé par ces paroles du psalmiste : « L'Éternel [Jéhovah] étendra de Sion le sceptre de la puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110: 2) Beaucoup d'autres passages bibliques comme aussi tous les faits montrent que ce temps d'attente prit fin en 1914, c'est pourquoi les paroles de l'apôtre ne pouvaient avoir leur application avant ce moment-là ; et ce qu'il écrivit indique que cette « plénitude des temps » commença plus tard, soit en 1918, parce que ce temps est déterminé par les événements et par l'Écriture comme celui où « toutes choses en Christ » devaient être rassemblées ; et ce rassemblement commença lorsque Christ Jésus vint au temple de Jéhovah.

<sup>9</sup> Il y a encore d'autres textes qui confirment ces paroles. « Alors l'ange, que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et il jura — par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et tout ce qu'elle renferme, la mer et les choses qui s'y trouvent — qu'il n'y aurait plus aucun délai. » — Apocalypse 10: 5, 6 ; version synodale.

<sup>10</sup> Quelques versions disent : « Qu'il n'y aurait plus de temps », mais les meilleures traductions anglaises s'accordent sur ce point avec la synodale, celle de Darby, etc. Le temps de Jéhovah était venu de mettre son Fils bien-aimé sur son trône et de l'envoyer exécuter l'œuvre qui lui était dévolue, et il ne pouvait plus y avoir de délai, de retard, de prolongation d'attente. Ce temps a commencé en 1914 ; cependant, comme celui de notre texte a trait au rassemblement de ceux qui sont « en Christ », il se rapporte plus spécialement à l'année 1918. Pour les saints, comme par exemple pour Paul qui avait dormi dans la mort et s'était par conséquent 'reposé un peu de temps', le moment était venu d'être réveillés de la mort. (Apocalypse 6: 11) Ces saints sont ressuscités et ont été rassemblés vers Dieu, et à cela succédera le rassemblement des membres du fidèle « reste » en Christ auprès de Dieu.

<sup>11</sup> Christ Jésus devait chasser Satan du ciel et le précipiter sur la terre avant que l'ennemi pût être fait son marchepied. La guerre dans le ciel commença en 1914 et se termina avec le rejet du ciel de Satan. Le temps était ainsi venu pour le 'souverain de Bethléhem' de paraître, de rassembler ses approuvés et de les nourrir, conformément à la volonté de Dieu. « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » (Michée 5: 1, 2) Jésus nourrit tous ses fidèles dans la force de Jéhovah, et cette alimentation devait nécessairement suivre leur rassemblement. Paul dit que cette 'réunion auprès de lui' a lieu à la venue de Christ Jésus, ce qui doit forcément signifier : à sa venue dans le temple. (2 Thessaloniens 2: 1) Nourrir son peuple c'est lui donner une certaine connaissance de la parole de Dieu, autrement dit, lui accorder la nourriture qui donne et entretient la vie. Or, les événements démontrent que le Seigneur a fait cela, en particulier depuis 1918.

### Le mystère de Dieu

<sup>12</sup> En raison de la place qui lui était assignée dans l'œuvre de Dieu, il fut donné à l'apôtre Paul une vision des desseins divins 'qu'il ne lui était pas permis de révéler'. (2 Corinthiens 12: 4) Personne d'autre n'avait eu une telle vision. En rapport avec la « plénitude des temps », l'apôtre dit : « Nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même. » (Vers. de Segond : « Nous faisant connaître le mystère de sa volonté selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même. ») (Ephésiens 1: 9) Le temps devait venir où Dieu ferait connaître son mystère à d'autres membres de sa troupe de choix. Ces paroles de Jésus ont déterminé ce temps : « Aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. » (Apocalypse 10: 7) Cet 'accomplissement du mystère de Dieu' suit l'annonce de l'écartement de tout délai. Le « mystère de Dieu » comprend manifestement les choses qu'il révèle à ses oints, ce que, selon l'expression de Paul, il s'était proposé en lui-même. Dieu avait révélé ce mystère à l'apôtre, et il l'a révélé à tous les enfants de son organisation au temps voulu, c'est-à-dire lorsqu'ils furent amenés en son temple et oints. Les faits prouvent qu'après 1918 et surtout après 1919 Dieu commença à dévoiler ses desseins, qui avaient été jusque-là un mystère (où, selon certaines versions : un secret). Aux grandes choses qui étaient un mystère et qui, au cours de ces dernières années, ont été révélées au peuple oint de Dieu, appartiennent celles-ci : La signification du nom de Jéhovah ; le pourquoi de la permission de l'injustice sur la terre ; l'organisation divine et celle de l'ennemi ; ainsi que d'autres vérités profondes et vivifiantes. La fin du monde est venue sur les fidèles, et leur devoir est d'apprendre à connaître la signification des choses qui se sont passées il y a très longtemps. (1 Corinthiens 10: 11) Depuis leur réunion dans le temple de Jéhovah, le moment où ils commenceraient à comprendre le mystère de Dieu ne devait plus être retardé. Et cela détermine l'époque où Jéhovah « produit les éclairs et la pluie et tire le vent de ses trésors ». — Jérémie 10: 13.

<sup>13</sup> Il ne paraît pas spécialement nécessaire que l'Écriture donne les détails de ce qui se passera pendant le règne de Christ Jésus, parce qu'elle est destinée aux hommes qui, sur la terre, sont dans l'alliance du royaume, et qu'elle leur a été donnée par le Seigneur pour les aider et les encourager. Pendant le règne millénaire il y aura

d'autres moyens d'enseignement des peuples de la terre. Toutefois, après avoir conclu que le sacrifice de la rançon était la doctrine la plus importante de toutes, il était facile d'en venir à cette autre fausse conclusion que les paroles d'Ephésiens 1:10 se rapportaient au temps du rétablissement de toutes choses sous le règne de Christ Jésus. Maintenant que nous reconnaissons que l'événement de beaucoup le plus important est la justification du nom de Jéhovah, que son nom et sa parole doivent être exaltés, nous pouvons aussi comprendre que la rédemption de l'homme n'est que secondaire comparativement à cette œuvre-là. Le sacrifice de la rançon n'est pas le point capital. Il était naturellement indispensable au salut de l'homme ; mais la justification du saint nom du grand Dieu Jéhovah est bien autrement importante que toutes les créations. La « plénitude des temps » correspond exactement à « ce jour-là » et au « jour de Jéhovah ». C'est le temps où Jéhovah a élevé au trône son Roi, puis posé la pierre angulaire en Sion ; c'est pourquoi les paroles suivantes du prophète s'y rapportent : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu ; c'est un prodige à nos yeux. C'est ici le journée que l'Eternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » (Psaume 118:22-24) C'est le temps où Jéhovah rassemble auprès de lui ses fidèles et les fait membres de sa maison royale.

### Administration

<sup>14</sup> La fausse signification fréquemment appliquée à « administration » ou « dispensation » a conduit des étudiants des Ecritures à une fausse compréhension d'Ephésiens 1:10. Regarder ces termes comme une mesure de temps n'est ni raisonnable ni biblique. Ils signifient plutôt économie, charge d'administrateur, administration dans son sens commun. Dans les textes qui vont suivre, ils ont cette signification-là. L'apôtre parle de lui comme de quelqu'un qui a à remplir une charge d'administrateur, à s'occuper d'une économie. Il parle de son administration en ces mots : « A cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens [nations]... si du moins vous avez appris quelle est la dispensation [Darby : administration] de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux apôtres de Christ et à ses prophètes. Ce mystère, c'est que les païens [les nations] sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles [insondables] de Christ. » — Ephésiens 3:1-8.

<sup>15</sup> Chacun de ceux qui sont oints de l'esprit de Dieu est chargé de la mission de prêcher l'évangile. (Esaïe 61:1,2) L'apôtre Paul avait en plus une mission spéciale, celle de porter aux nations le message du royaume ; et le Seigneur lui révéla l'Écriture en une plus grande mesure qu'aux autres apôtres. Cela prouve en soi que Paul n'avait pas été nommé à la place de l'infidèle Juda, mais que le Seigneur l'avait choisi pour lui faire exécuter une œuvre à part.

<sup>16</sup> Dans 1 Corinthiens 9:16-18, l'apôtre parle de cette charge d'économiste qui lui était confiée : « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! Si je le faisais de mon propre gré,

je mériterais une récompense ; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge [Darby : une administration] qui m'est confiée. Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Evangile, que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Evangile. »

<sup>17</sup> L'apôtre Pierre avait été chargé en particulier du message aux Juifs, et Paul avait comme mission de porter ce même message aux nations (aux païens ou aux gentils). « Au contraire, voyant que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, ... car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens... » (Galates 2:7,8) Il ressort nettement de là que le Seigneur chargea l'apôtre Paul d'une œuvre particulière dans l'exécution de ses desseins, qu'il lui transmit une administration ou, encore mieux, une charge d'administrateur ou d'économiste. Aux Colossiens, Paul écrivit : « C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge [Darby : l'administration] que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu. » (1:25) Comme il était le serviteur éprouvé du Seigneur, il est certain que ce n'était pas de lui-même qu'il s'était chargé de cette administration, mais qu'il l'avait du Seigneur. Il parle de « son » Evangile, mais assurément, il ne voulait pas dire avec cela que l'Evangile lui appartenait, mais bien plutôt que Dieu lui avait confié par Christ Jésus un message spécial. « Au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Christ Jésus les actions secrètes des hommes. » — Romains 2:16.

<sup>18</sup> Les textes ci-après montrent également que l'apôtre Paul était revêtu du plein pouvoir de prêcher l'Evangile aux païens et qu'il satisfait aux exigences de sa charge d'économiste. « Qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu, notre Sauveur. » (Tite 1:3) « Je vous le dis à vous païens ; en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère. » (Romains 11:13) « A cause de la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, consacré au service de l'Evangile de Dieu, afin que l'offrande des païens soit agréée, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint. C'est donc en Jésus-Christ que j'ai sujet de me glorifier, pour ce qui regarde les choses de Dieu. Car je n'oserais mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite pour moi, pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes. » — Romains 15:16-18.

<sup>19</sup> Dans les textes suivants, la même racine de mot traduite en anglais par « dispensation » est également rendue par « administrateur » ou « économiste, ce qui prouve qu'administration et dispensation ont ici le même sens. (Les versions françaises emploient dans les textes qui suivent les termes : économiste, dispensateur, administrateur etc) : « Car il faut que l'évêque soit irréprochable comme économiste de Dieu. » (Tite 1:7) « Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » (1 Pierre 4:10) Dans la parabole de Jésus sur l'économiste (Luc 16:1-12) le même mot grec est traduit par administration. Dans Luc 12:42 nous lisons : « Le Seigneur dit : Quel est donc l'économiste fidèle et prudent, que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Le mot rendu ici par « économiste » vient de la même racine grecque que « dispensation » (trad. anglais). Cela démontre que cette « administration » s'applique au « reste » comme tout, comme unité, et, par suite, que le « reste » a la charge d'une œuvre particulière.

<sup>20</sup> Quand Paul eut terminé son œuvre, il écrivit à Timothée : « J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » (2 Timothée 4:7) Il entendait sans doute par là qu'il avait rempli fidèlement la charge d'administrateur ou d'économiste qui lui avait été assignée. On n'aurait aucune bonne raison de conclure qu'il voulait dire, ainsi que cela

est généralement admis, qu'il s'était montré un vainqueur et était prêt pour le ciel. Qu'il était un vainqueur, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, mais ce n'est pas de cela qu'il parlait. Il avait accompli l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée ; il en avait la certitude ; et sachant qu'il avait été fidèle dans son administration, il savait aussi que le Seigneur le récompenserait au moment voulu.

### Le jour de Jéhovah

<sup>21</sup> Jéhovah avait résolu en lui-même qu'il justifierait son saint nom et démontrerait à toutes les créatures qu'il est le Dieu tout-puissant ; que dans la dispensation ou dans l'exécution de ses desseins il établirait un royaume qu'il donnerait à son Fils Christ Jésus ; que dans ce royaume seraient seuls ceux qui sont en Christ ; que, lorsque le temps en serait venu, il rassemblerait 'en un [en Christ Jésus] toutes choses en Christ, celles qui sont dans le ciel et celles qui sont sur la terre, en lui'. Cela prouve que l'« administration », l'« économie » ou la « dispensation » dont il est question ici est l'œuvre de Jéhovah par son bien-aimé Fils Christ Jésus. La « plénitude des temps » d'Ephésiens 1:10 correspond donc au « jour de Jéhovah » ou à « ce jour-là » dans le sens où ces expressions sont employées dans l'Ancien Testament. En ce « jour de Jéhovah », Jéhovah se lève pour honorer et justifier son nom. Il place son Fils bien-aimé sur Sion, sa montagne sainte, pour qu'il règne ; et c'est ainsi qu'il envoie sa gloire sur son temple, c'est-à-dire sur ceux qui sont en Christ. (2 Corinthiens 6:16-18 ; Ezéchiel 43:2) La plénitude des temps est le temps où s'accomplissent ces paroles : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » (Psaume 50:5) A ceux qui sont ainsi réunis en Christ, il est dit : « Lève-toi, resplendis ! car ta lumière est venue, et la gloire de l'Eternel [de Jéhovah] s'est levée sur toi ! » — Esaïe 60:1,2 ; version de Darby.

<sup>22</sup> Lorsque le Tout-Puissant se révéla sous son nom de Jéhovah, il donna à entendre que ce nom signifiait. 'Je serai ce que je serai.' (Exode 6:3-6) C'est pourquoi l'apôtre dit : « Selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même. » Si donc le temps que Jéhovah a fixé et qui est nécessairement la « plénitude des temps » est arrivé, il amène alors toutes choses, selon ce qu'il s'est proposé, en accord avec sa volonté. Le point le plus important de tous, le point décisif, est la justification de la parole et de nom de Jéhovah, et non pas la régénération de la race humaine. Avant que le rétablissement soit accompli, il faudra que toute la création sache que Jéhovah est le Tout-Puissant et le seul vrai Dieu. D'autre part, lorsque l'œuvre du rétablissement sera un fait accompli, aucun membre de la race humaine ne sera en Christ ; ainsi, en parlant du rassemblement de ceux qui sont en Christ, l'apôtre ne pouvait pas s'en référer à la classe du rétablissement. La régénération de l'humanité, en outre, n'opérera pas la justification du nom de Jéhovah, qui, selon l'Ecriture, est chose arrêtée. « L'administration de la plénitude des temps » doit conséquemment être l'époque où Jéhovah administre ses affaires par son Mandataire Christ Jésus, et dans cette administration il rassemble au ciel ceux qui sont en Christ et tous ceux qui sur la terre sont en Christ, et cette classe terrestre forme le « reste ». Cette œuvre, comme le dit Paul, était déterminée d'avance, et le rassemblement de tous en Christ a justement pour but de leur donner l'occasion d'avoir part à la justification du nom de Jéhovah. Cela est encore confirmé par le contexte de notre texte : « En qui nous avons aussi été faits héritiers, ayant été prédestinés selon le propos [la résolution] de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté, afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui avons espéré à l'avance dans le Christ. » — Ephésiens 1:11,12.

<sup>23</sup> Jéhovah permit que son épouse — son organisation — qui avait apparemment été longtemps stérile et délaissée, donnât naissance au royaume et commençât à administrer ses affaires, puis qu'elle enfantât ses enfants. Tous ceux qui ont été enfantés par l'organisation divine comme enfants de Jéhovah sont éclairés et enseignés par lui. « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » (Esaïe 54:13) Ephésiens 1:10 est l'unique texte de l'Ecriture où se trouve l'expression « administration de la plénitude des temps » ; aussi semble-t-il que le Seigneur ait particulièrement fait connaître le mystère à l'apôtre Paul, sans toutefois lui avoir permis d'en parler en termes précis. Ce texte ne pouvait donc pas être compris et apprécié à sa juste valeur avant que le Seigneur fût venu au temple de Jéhovah et eût rassemblé la classe du temple ; et c'est Jéhovah qui administre cette œuvre par Christ Jésus.

### Le but

<sup>24</sup> La juste notion du sens de notre texte fait de plus ressortir le fait que le rassemblement des oints n'a pas lieu seulement pour leur assurer l'entrée au ciel, mais que tout cela — dans la mesure où il s'agit des rassemblés — est l'effet de la grâce ou de la faveur de Jéhovah à leur égard. C'est là la raison de ces paroles de l'apôtre : « Nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé. » (Ephésiens 1:5,6) Quelques-uns ont commis la grande erreur de penser que Dieu favorisait certaines créatures humaines en leur accordant une connaissance particulière de la vérité parce qu'en raison de leurs aptitudes extraordinaires elles convenaient pour son royaume céleste. Cette fausse opinion a causé des ravages parmi les consacrés. Jéhovah Dieu a fait annoncer la vérité, et ceux qui vinrent à lui par la voie qu'il a prescrite ont été engendrés de son esprit et appelés pour son royaume ; cependant ce n'est que ceux qui lui sont consacrés sans réserve, fidèlement, qu'il amène dans son organisation, qu'il oint et fait membres de sa maison royale. Pour conduire les engendrés de l'esprit à ce degré de perfectionnement, le Seigneur pourvoit, par l'intermédiaire de quelques-uns de ses consacrés, à l'instruction et à l'édification de l'Eglise : « Et il a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, les autres pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4:11-13) C'est là un autre point d'appui à la conclusion que la « plénitude des temps » tombe sur l'époque où les appelés au royaume parviennent à la maturité, autrement dit à l'unité parfaite en Christ, aussi bien dans le ciel que sur la terre, et où tous sont par conséquent dévoués sans restriction à Jéhovah et à son royaume.

<sup>25</sup> Jéhovah a choisi du milieu des hommes cette fidèle classe du serviteur comme « un peuple pour son nom ». Ses membres sont appelés et élus afin qu'ils proclament les louanges du Seigneur Dieu, et non pas celles de créatures. (Actes 15:14 ; 1 Pierre 2:9,10) Jéhovah a hautement favorisé son « reste » en se révélant à lui et en lui faisant connaître ses desseins, selon ces paroles : « Que Dieu a répandu abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence. » (Ephésiens 1:8) Il a donné au « reste » le témoignage de Jésus-Christ et lui a ordonné de le transmettre. (Apocalypse 12:17) Ainsi il est irréfutablement prouvé que Jéhovah réunit « toutes choses en Christ » pour que tous participent à l'œuvre de la proclamation et, partant, de la justification de son nom. En permettant au

« reste » de prendre part à l'œuvre qui doit s'exécuter en ce jour-ci, Jéhovah lui témoigne sa faveur. Il détermine avec précision le travail que ses membres doivent accomplir ; il leur ordonne d'aller parmi les hommes, de leur porter le message et de consoler les affligés, afin que son saint nom soit connu. Jéhovah fait cela pour que personne ne puisse s'excuser, plus tard, de n'avoir pas appris que c'est lui qui est Dieu. Le travail du « reste » n'est donc pas une propagande, ni un moyen de vente de livres, mais bien une œuvre à laquelle Jéhovah l'a préparé et dont il avait fixé l'époque. La « plénitude des temps » semble ainsi ne pas se rapporter à la période de rétablissement de toutes choses du gouvernement de Christ Jésus, mais plutôt au court laps de temps séparant la venue de Christ Jésus — où il assumait le pouvoir — de la grande bataille d'Harmaguédon où le nom de Jéhovah sera justifié. Dans cet intervalle, Jéhovah dirige les événements qui préparent Harmaguédon comme il dirigera aussi la bataille ; c'est pourquoi cette dernière est désignée comme la « guerre de ce grand jour du Dieu tout-puissant ».

<sup>26</sup> Jéhovah est en son saint temple, représenté par son bien-aimé Fils Christ Jésus, le Chef du temple. La gloire resplendit sur son organisation et l'illumine. Il s'ensuit que chaque membre de la classe du temple doit être en complet et parfait accord avec le Seigneur et avec l'œuvre qu'il fait exécuter sur la terre. Cette œuvre n'est pas celle de l'homme, mais celle de Dieu, et Dieu en est le grand administrateur, ce qui fait qu'elle est « l'administration de la plénitude des temps ». Christ Jésus, Chef de la classe du temple détermine le travail des membres du temple, aussi tous, dans le temple, louent-ils Jéhovah. (Psaume 29:9) Le peuple oint qui est sur la terre, le « reste », forme une partie du « serviteur », et chaque membre du « reste » doit se mettre d'accord avec le Seigneur et travailler sous sa direction.

<sup>27</sup> Résumons la signification d'Ephésiens 1:10 : La « plénitude des temps » se rapporte à l'Eglise depuis la venue du Seigneur Jésus au temple ; tous ceux qui sont en Christ sont rassemblés auprès de Dieu : tout d'abord les saints endormis qui sont ressuscités à cet effet, puis le fidèle « reste » sur la terre. C'est là le jour de Jéhovah, le temps où son nom est proclamé et où il le justifiera aux yeux de la création entière. L'administration est conséquemment entre les mains de Jéhovah, et maintenant, juste avant la justification de son nom, il envoie ceux qui sont en Christ annoncer cette justification. Cette œuvre aboutira à la glorification et à la louange du Très-Haut. Le « reste » peut reconnaître, grâce à ces faits, qu'il lui est permis de vivre dans le temps le plus favorisé qui soit, que participer à la proclamation du nom et du royaume du grand Roi d'éternité est très important, que c'est un signe de la plus haute des faveurs.

## Questions béréennes

- § 1. Quelles importantes vérités Jéhovah révèle-t-il maintenant à son peuple relativement à lui-même, à sa parole et à ses desseins ?
- § 2, 3. Expliquez le fait que jusqu'ici notre texte n'a pas été compris des sérieux sondeurs de la parole de Dieu. Comment l'avait-on interprété ? Dites pourquoi cette interprétation n'est pas soutenue par l'Écriture.
- § 4—5. Quelle est, en résumé, le sens de ces paroles de l'apôtre ? Citez quelques points importants de la vérité qui sont nettement compris aujourd'hui et qui soutiennent cette conclusion.
- § 6—9. Que faut-il entendre par « plénitude des temps » ? Démontrez par l'Écriture et par des faits que c'est bien là le sens de paroles ci-dessus. Quelle lumière rejaillit d'Apocalypse 10:5, 6 sur ce texte ?
- § 10, 11. Indiquez dans quelle mesure d'autres traductions servent à l'éclairer.
- § 12, 13. Quelles sont les preuves du fait que le mystère de Dieu est révélé ? Quelle fausse notion avait-on d'Ephésiens 1:10 ? Quelle est la signification de la doctrine de la rançon et de la justification du nom de Jéhovah ?
- § 14—17. Expliquez, sous considération de textes s'y rapportant, le sens du terme « administration » (anglais : dispensation) et à quoi il se rapporte.
- § 18—20. Comment les déclarations de Jésus et des apôtres servent-elles à prouver que c'est d'une charge d'administrateur ou d'économe qu'il s'agit ?
- § 21. Démontrez que cette « administration » est l'œuvre de Jéhovah par Christ Jésus.
- § 22, 23. Comment le fait que le Tout-Puissant s'est révélé sous son nom de Jéhovah prouve-t-il que la « plénitude des temps » est déjà là, et que par conséquent elle n'est pas le rétablissement à la perfection de l'homme ? Quel autre point de ce texte prouve qu'il ne peut se rapporter à la classe du rétablissement ? Quel rapport a Esaïe 54:13 avec l'administration qui se fait lors de la « plénitude des temps » ?
- § 24. Montrez comment la juste notion du sens de ce texte — qui est soutenue par les déclarations de l'apôtre Paul —, révèle le but de cette « administration ».
- § 25. Quel est le but du rassemblement par Jéhovah de « toutes choses en Christ » ? Comment réalise-t-il ce dessein ?
- § 26. Comment les membres de la classe du temple sont-ils rendus reconnaissables relativement au rassemblement, à l'époque, au fait et au but de l'administration en question ?
- § 27. Résumez la signification d'Ephésiens 1:10.

W. T. du 15 décembre 1932.

## Pourquoi les gouvernements sont injustes

DANS tous les gouvernements de la terre, de nombreuses imperfections se font sentir, même dans celui des Etats-Unis, que l'on dit pourtant se rapprocher le plus du gouvernement idéal. Toute personne raisonnable devrait reconnaître clairement que ces imperfections ne peuvent provenir du Dieu tout-puissant. Elle sont mentionnées ici pour prouver que la nation ou le gouvernement des Etats-Unis, pas plus qu'un autre, n'est chrétien, et que Jéhovah n'est nullement son Dieu.

Ce gouvernement est entre les mains d'hommes imparfaits qui se trouvent sous l'influence et la domination du souverain invisible, Satan, le diable. Ceci est absolu-

ment vrai, qu'ils le sachent ou non. « Nul ne peut servir deux maîtres. » (Matthieu 6:24) Ces hommes ne peuvent pas servir en même temps Dieu et un gouvernement impie qui opprime le peuple et agit injustement. Il est écrit : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? (Romains 6:16) Dieu n'est responsable d'aucun des gouvernements injustes. Or, si Satan est le chef invisible du gouvernement des Etats-Unis, que l'on prétend le plus près de l'idéal, que doit-on dire des autres gouvernements ?

Puisque Dieu est tout-puissant, n'aurait-il pas pu empêcher Satan d'exercer sa domination impie sur les gouvernements de la terre ? N'aurait-il pas pu donner aux peuples la possibilité de jouir d'un gouvernement équitable ? Il l'aurait certainement pu, et c'est précisément ce qu'il est sur le point de faire. Le but de cet exposé est de mettre les faits devant les yeux de tous, afin que chacun puisse reconnaître à son propre avantage ce qui s'accomplit aujourd'hui, et à quoi cela doit finalement aboutir. Nous attirons l'attention sur les calamités qui fondent sur la terre pour convaincre les gens du fait que ce n'est pas l'Eternel qui est le Dieu des nations.

Répétons que si les cruautés et les injustices des gouvernements sont relevées ici, ce n'est nullement dans le but de faire naître le mécontentement parmi les peuples, mais uniquement pour leur expliquer que le chef invisible des nations a toujours été Satan, le diable.

En outre, le but de ces explications est de montrer aux peuples qu'ils ne peuvent être secourus que s'ils se tournent vers Jéhovah pour apprendre à connaître ses lois et pour s'y conformer.

Il y a sans aucun doute dans les différents gouvernements de la terre, nombre d'hommes qui désirent sincèrement voir s'améliorer le sort des masses. Mais leur opinion erronée que l'homme peut amener cette amélioration par ses propres moyens les pousse à de vains efforts. Ils ignorent totalement que le dominateur invisible ou le dieu du monde est Satan, le diable.

Les chefs des nations ne prêtent aucune attention au fait que Satan a influencé les pensées des hommes et les a détournées de la vérité et de la justice. Des millions de personnes ignorent même qu'il existe un diable, et que Dieu va établir sur la terre un gouvernement équitable. Cette ignorance est en grande partie due au clergé qui n'a pas enseigné la vérité à ce sujet. Beaucoup de ces prédicateurs sont ignorants volontairement, mais qu'ils le soient intentionnellement ou non, il n'en est pas moins exact qu'ils n'ont pas enseigné ce que la parole de Dieu dit au sujet du grand ennemi des hommes. Au contraire, ils ont enseigné que les nations qui gouvernent la terre étaient chrétiennes et pouvaient à juste titre être considérées comme les représentantes de Dieu. Ils auraient dû être mieux renseignés.

Le Dieu tout-puissant, le Dieu sage, juste et plein d'amour veut que les hommes aient un gouvernement sage, équitable et bienfaisant. Ceux de la terre étant juste le contraire, c'est-à-dire durs et tyranniques, cela prouve qu'ils sont soumis à un influence mauvaise.

Un prophète a écrit : « Heureux le peuple dont l'Eternel [Jéhovah] est le Dieu. » (Psaume 33:12) Il est clair qu'actuellement les nations et les peuples de la terre ne sont pas bénis, et nous savons qu'ils ne reconnaissent pas Jéhovah pour leur Dieu. En réalité, bien peu des hauts dignitaires du monde savent qui est Jéhovah.

Aujourd'hui, après des siècles de pénibles efforts pour trouver une forme de gouvernement satisfaisante, les hommes reconnaissent que ce qu'ils ont obtenu est loin de les satisfaire. Les peuples doivent apprendre quelle est l'influence qui a rendu les gouvernements de la terre si durs, si tyranniques, si injustes. Le moment est venu où Dieu veut que la vérité soit connue.

Certains personnages influents s'efforceront d'entraîner la diffusion des écrits qui révèlent cette vérité, et cela seul témoigne déjà de l'influence néfaste de Satan. Mais le Seigneur procurera tout de même aux peuples l'occasion d'entendre la vérité, et bénis sont ceux qui se chargent de la leur porter !

Que tous les adversaires de la vérité sachent que Dieu ne permettra pas que les peuples restent plus longtemps dans l'ignorance !

Puisque Jéhovah est le Très-Haut, ne pourrait-il pas employer sa toute-puissance à forcer Satan de cesser sa néfaste activité et à établir un gouvernement équitable qui serait une bénédiction pour tous ?

Certainement ! C'est justement ce qu'il va faire. Mais les hommes doivent auparavant reconnaître qu'ils n'ont ni la capacité, ni la puissance d'établir eux-mêmes un tel gouvernement. Il faut qu'ils s'avouent que seule l'intervention d'une puissance supérieure peut secourir l'humanité. Le moment est arrivé où Dieu veut que cette puissance intervienne et apporte la justice.

Melchisédec était sacrificateur du Très-Haut. (Genèse 14:18) L'expression « Très-Haut » signifie que Dieu est élevé au-dessus de tout et de tous. Dieu dit à Abraham : « Je suis le Dieu tout-puissant, marche devant ma face et sois intègre. » Il ne força pas Abraham de lui obéir, mais Abraham fut instruit de la toute-puissance de Dieu, puis invité à marcher devant lui dans l'intégrité pour lui plaire. Cela appuie cette conclusion que l'humanité doit au temps fixé recevoir un enseignement complet sur l'impiété et sur la droiture, afin que chacun puisse choisir le bien, plaire à Dieu et s'attirer sa faveur.

Le prophète a écrit au sujet de Jéhovah : « Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un seau ; ou comme la poussière d'une balance ; voilà, les îles sont comme la poudre qui vole. Toutes les nations sont devant lui comme un rien. Elles ne sont à ses yeux que néant et que vanité. C'est lui qui est assis au-dessus du globe de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; c'est lui qui étend les cieux comme un voile, et les déploie comme une tente pour y habiter ; c'est lui qui réduit les princes à rien, et qui anéantit les gouverneurs de la terre. A qui donc me feriez-vous ressembler ? Et à qui serai-je égal, dit le Saint ? — Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Eternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. » — Esaïe 40:15, 17, 22, 23, et 28.

Les saintes Ecritures prouvent d'une manière irréfutable la grandeur de Dieu. Le fait qu'il est tout-puissant ne signifie nullement qu'il est responsable des maux de ce monde. Cette question : pourquoi le mal prédomine-t-il ? est pour tous ceux qui réfléchissent d'une importance capitale.

Nous pouvons demander maintenant : Le Tout-Puissant établira-t-il réellement un gouvernement juste et équitable et empêchera-t-il Satan, le malin, d'en entraver l'activité ?

Certainement ! Il existe une surabondance de textes qui le prouvent. Grâce à ces preuves le chercheur de vérité reconnaîtra qu'en 1914 commença pour les hommes une ère nouvelle et meilleure. Les intérêts de tous les peuples de la terre sont de même nature, car Dieu les a tous fait sortir d'un même sang pour qu'ils habitent la terre. (Actes 17:26) Que tous cessent donc de se combattre, de se quereller ; qu'ils mettent de côté les préjugés et n'aient devant les yeux qu'un seul but : apprendre à connaître la vérité et examiner avec soin les faits, visibles pour chacun, dont la signification est maintenant claire, grâce à la lumière de la parole de Dieu.

Ces preuves démontrent que Jéhovah Dieu est le Très-Haut, qu'il est juste, sage, tout-puissant, et qu'il est amour. Il s'ensuit naturellement qu'aucun gouvernement équitable ne peut être fondé autrement que de la manière ordonnée par lui.

## Quelques lettres

Cher frère Rutherford,

Les observations que j'ai pu faire dans les réunions de témoignages m'engagent à vous entretenir une fois là-dessus.

J'ai assisté à beaucoup de ces réunions, et comme je sais que la « Tour de Garde » exhorte les assemblées à parler de leurs expériences en rapport avec le sujet principal du texte du jour, j'ai constaté que cela se fait rarement ainsi. En général, ce sont toujours les mêmes répétitions, faites par les mêmes personnes, mercredi après mercredi. Il est vrai que ce ne sont pas toujours les mêmes mots, mais le sens est toujours le même et a peu de valeur.

C'est pourquoi je me demande si ces heures ne pourraient pas être mieux employées, pour le bien des témoins de Jéhovah.

Priant sans cesse le Seigneur de vous guider et de vous bénir, je vous salue dans l'amour,

Votre frère et serviteur par la grâce de Dieu,  
W. F. Salter

*Réponse :* Le but d'une réunion de prière et de témoignages était autrefois de permettre aux frères et sœurs de s'encourager mutuellement par leurs diverses expériences ou leurs témoignages. Des efforts ont été faits pour limiter ces témoignages au texte du jour. Quelques-uns y sont parvenus ; mais bientôt cela devint une simple formalité qui n'est en réalité utile à personne.

Il y a quelque temps, il fut proposé à la table de famille du Béthel que les réunions du mercredi soir soient consacrées uniquement à l'étude de la « Tour de Garde », et que les expériences ou les témoignages restent pour la réunion de service du vendredi. On vota, et la famille fut unanime à adopter cette décision. Depuis lors, le mercredi soir est consacré à la seule étude de la « Tour de Garde » et la presque totalité de la famille y prend part. Les témoignages concernant l'activité dans le champ de service sont laissés pour la réunion de service qui, à Brooklyn, a lieu le vendredi soir. Le Seigneur a manifestement béni ce procédé, et il me semble qu'il serait bon que les autres groupes l'adoptent aussi. C'est toutefois un point sur lequel chaque groupe doit décider lui-même. Nous ici, au quartier général, nous ne pouvons que donner un conseil.

Le royaume est là, et le temps manque pour se raconter les uns aux autres ses douleurs ; il vaut mieux que chacun soit zélé dans le service, qu'il s'efforce d'augmenter ses connaissances sur les desseins de Dieu et d'encourager ses frères à participer activement au témoignage.

Votre frère et serviteur par Sa grâce,  
J. F. Rutherford

Chers frères dans le Seigneur,

J'ai le privilège, comme aide-pionnier, de consacrer une partie de mon temps au service. Il n'est pas toujours facile, lorsqu'on est chômeur partiel, de donner au service les 60 heures requises par mois. On risque d'être retenu par bien des choses. Mais, lorsque j'ai pu satisfaire à tous mes devoirs, ma joie et la bénédiction du Seigneur et de notre Dieu en sont d'autant plus grandes. J'ai souvent travaillé alors que la nuit était déjà là ; les gens ont volontiers fait de la lumière et m'ont écouté ; personne n'a été grossier ou m'a montré la porte. Je désire vous faire part de la grande joie que j'ai eue dans la dernière maison, dans le dernier quart d'heure de ce mois.

J'étais à l'œuvre dans les dernières heures de l'après-midi, et j'avais trouvé quelques cœurs bien disposés, surtout dans un restaurant où j'avais eu un facile succès. Je tombai ensuite sur des adversaires qui qualifièrent d'utopies mes explications et les contredirent en termes plutôt laids. Je continuai ; encore une maison. La nuit tombait

lentement. Je me présente à l'étage supérieur ; je frappe, on me répond : Entrez ! Au début, on se tient sur la réserve. « Oui, oui, sur ce temps-ci nous savons à quoi nous en tenir, Monsieur ; je n'ai pas besoin de vos livres. » « Vous voulez dire, sans doute, que vous ressentez vous-même la dureté des temps actuels. — Je voudrais vous montrer d'où cela vient. La misère et la détresse, voyez-vous, ont leur cause dans le fait que cet ordre de choses, sur lequel domine le prince de ce monde, Satan, tombe en ruine et va être balayé, ainsi que Jésus l'a prédit dans Matthieu 24. Une nation s'élèvera contre une nation, a-t-il dit à ses apôtres... Et cela ne serait que le commencement des douleurs. Aucun pouvoir terrestre n'est capable d'empêcher la destruction de cet ordre de choses injuste ; il disparaîtra avec Satan, son souverain, et à sa place sera instauré le royaume de Dieu où le droit et la justice serviront de niveau. » « Ah ! je vous en prie ! Je viens justement d'Amérique ; dans le pays de la liberté ce n'est pas mieux qu'ailleurs. Lorsque vous y montrez un écu à un agent de police, vous l'avez gagné. Je ne renchéris pas sur cette tromperie, ce subornement. J'ai passé deux ans là-bas et ne suis de retour ici que depuis quelques semaines ; j'avais pensé que je pourrais mettre quelque chose de côté, mais qui peut aujourd'hui encore amasser des trésors ? Quelques-uns seulement le peuvent... Et la justice ? N'en parlons pas ! »

Je répondis d'un ton dégagé : « Vous venez d'Amérique ! N'avez-vous rien entendu de Rutherford ? »

« De Rutherford », dit d'un ton tout différent la dame surprise ? « Oui, d'où êtes-vous donc ? Ces livres sont-ils de lui ? »

Oui, ils sont du juge Rutherford ! »

« Qui les édite ? »

« Les témoins de Jéhovah. L'association internationale des Etudiants de la Bible. »

« Oui, j'ai toujours écouté ces causeries radiophoniques de 7 heures ½ à 8 ½. Mais je ne sais pas comment elles étaient annoncées ; je ne comprenais jamais ce nom. »

« Société de Bibles et de Tracts, Tour de Garde, sans doute. »

« C'est cela, c'est bien cela », s'écria joyeusement la dame. « Pense donc », continua-t-elle en s'adressant à une autre dame qui était avec elle, « ce juge Rutherford a été enfermé simplement parce qu'il annonçait la vérité. — Je ne sais pas qui parlait au micro ; ce Monsieur ne s'est jamais nommé ; mais il prêchait ! pas comme le prédicateur d'ici ! Ce qu'il disait tenait debout, était logique. Je n'ai jamais manqué ses causeries. Il indiquait aussi l'adresse où l'on pouvait se procurer ces livres, mais je ne suis jamais arrivée à en prendre note. Et savez-vous ce qui se passe dans les églises, en Amérique ! On y vend toutes sortes de choses ; et sous l'édifice se trouvent des caves où sont aménagés des bars. Je ne suis jamais allée dans de telles églises, et pour cause. Je n'ai par contre jamais négligé d'écouter les causeries radiophoniques. —

Que coûtent ces livres ? J'ai tout juste de quoi vivre, cependant il faut que j'en aie un ». — Et la bonne dame me prit mon dernier volume.

Le cœur plein de joie, débordant, je rentrai chez moi. Il n'arrive pas chaque jour que ce soit nos frères d'Amérique ou même frère Rutherford en personne qui nous préparent le travail, de telle sorte qu'on n'a qu'à tendre les livres ; et encore que les livres sont reçus avec plaisir ! — Malheur à ceux qui mettent obstacle à la radiodiffusion du plus important des messages actuels ! Ils portent une lourde responsabilité ; ils seront sévèrement jugés s'ils ne reviennent pas de leur opposition.

Uni à vous dans la fidélité, je reste votre frère et un témoin de Jéhovah,

H. T.

Cher frère Rutherford !

Nous ne pouvons manquer de vous exprimer notre reconnaissance pour le don de « Justification » II et III (en anglais). Ces livres sont réellement une nouvelle preuve de l'amour de Jéhovah pour son peuple. Nous ne pourrions autrement que les lire et les relire pour en comprendre à fond tous les détails. Quelle merveilleuse vision de l'organisation divine et de la demeure du temple qui est préparée pour ceux qui aiment Dieu ! Et que la maison du diable nous paraît abominable !

Nous apprécions comme le plus grand des privilèges d'être complètement au service de notre bon Père céleste, et de pouvoir porter son message de vie à la classe de Jonadab, aux captifs et à tous ceux qui désirent boire à la source de la vie.

Nous pensons en tout temps à vous dans nos prières et sommes reconnaissants de vos services à la classe, du serviteur. Notre ardent désir est que nous restions fidèles à notre alliance.

Vos frère et sœur dans l'amour,

Charles Carly, Michigan.

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 3 mars

« C'est pourquoi il est dit : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. » — Ephésiens 4:8.

Les « dons » que Jésus reçut de son Père il y a 1900 ans, il les a donnés à son Eglise. Lorsque son sang rédempteur fut présenté à Jéhovah, les onze fidèles apôtres et d'autres qui, avec eux, avaient cru en lui, devinrent réellement des dons que Jésus reçut et qu'à son tour il donna pour le perfectionnement des saints. (Ephésiens 4:11,12) Cela prouve que les « hommes » à qui Jésus a fait des « dons » ne sont pas les humains en général, mais bien ceux qui ont été faits membres du Christ pendant qu'ils étaient encore dans la chair ; et ils ont servi au perfectionnement des saints. Quoique Jésus mourut comme rançon pour tous, il doit cependant, au temps fixé, recevoir l'humanité comme don de Jéhovah, et l'accepter. C'est pourquoi, à la fin de son règne, il remettra le royaume à Jéhovah Dieu.

### Texte du 10 mars

« Le Seigneur fait entendre sa parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. » — Psaume 68:12. (vers. d'Ost.)

Les témoins de Jéhovah sont les éditeurs du message du royaume de Dieu sur la terre. C'est à eux que Jéhovah a confié le témoignage de Jésus-Christ, et ils obéissent avec joie à ses commandements. La parole ou le message appartient à Jéhovah, et sa grande bonté pour cette petite troupe de témoins a fait d'elle une grande troupe ; non qu'elle soit grande par le nombre, ni grande en puissance par elle-même, mais dans la grâce et la force de Jéhovah. Les membres de cette troupe doivent nécessairement être d'accord les uns avec les autres, parce que tous sont engendrés d'un même esprit et appelés à une même espérance, celle de leur vocation pour le royaume, et que tous ont été choisis et oints comme témoins de Jéhovah. Parmi eux il ne doit y avoir aucune division ; l'unité doit naturellement présider à leur activité qui a pour objet la proclamation du nom de Jéhovah, de son Roi et de son royaume.

### Texte du 17 mars

« C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. » — 1 Jean 4:17.

Le jour du jugement de Jéhovah est arrivé, et le grand Juge, Christ Jésus, siège pour juger les membres de la maison de Dieu ainsi que les prétendus membres de cette maison, en particulier la « chrétienté organisée ». En ce

jour du jugement, Dieu veut avoir à son service une troupe de témoins sur la terre. Ces témoins doivent être mus par un amour ou un désintéressement absolu ; ils doivent rendre le témoignage ouvertement, nettement, avec assurance, sans la moindre crainte des hommes, de Satan ou d'une partie quelconque de son organisation, et ne craindre que Dieu seul. Ils doivent en outre se présenter avec la calme dignité qu'implique leur haute mission. Etre un témoin de Jéhovah en ce temps-ci est pour une créature terrestre le plus grand honneur qui puisse lui être accordé.

T 3,32

### Texte du 24 mars

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » — Apoc. 14:12.

Le peuple de Dieu est actuellement éprouvé et cette épreuve durera jusqu'à la fin. La ligne de démarcation est nettement tracée. Les témoins de Jéhovah doivent se ranger de ce côté, au côté de leur Maître, et refuser d'honorer l'organisation du diable ou d'avoir quelque rapport que ce soit avec elle. Le temps présent est critique, parce que le jour du jugement est là et que les saints doivent prendre le parti du Seigneur en annonçant avec assurance son message de vérité. Qu'aucun des saints cependant ne se montre imprudent ou insensé en faisant de soi un martyr ! Qu'ils n'oublient pas qu'il représentent le Dieu d'éternité et son royaume et que toute la puissance de l'univers peut les secourir. Nous pouvons être certains qu'il en est ainsi si nous agissons avec sagesse et restons fidèles à notre alliance. Ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort, qui restent intègres et dévoués à Dieu et à son royaume, reçoivent la grande récompense.

### Texte du 31 mars

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, ... afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — 2 Timothée 3:16,17.

Les bonnes œuvres les plus importantes à l'heure actuelle sont celles qu'exécutent les oints en qualité de témoins de Jéhovah et par obéissance à ses commandements. Jéhovah n'a pas choisi et oint son peuple pour que ses membres se félicitent les uns les autres, qu'ils forment une société d'admiration mutuelle et méditent sur la haute position qu'ils pourraient occuper un jour ; il les a appelés à être ses témoins. Avant de disperser l'ennemi, avant de mettre en fuite ceux qui le haïssent, Jéhovah les fait avertir de ses desseins. Ceux qui l'aiment doivent porter les fruits du royaume aux gouvernants et à tous les hommes qui désirent entendre ce message. Pour que les oints soient parfaitement équipés pour l'œuvre qu'ils ont devant eux, Jéhovah leur révèle la signification de ses nombreuses prophéties concernant ses desseins. — T 6,32





La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

N<sup>o</sup> 4

Mensuel

Avril 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

La fête de Jéhovah .....	51
Force éternelle .....	58
Lettres réjouissantes .....	63
Textes et commentaires des réunions de témoignages .....	64

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & T.S.

## La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y. U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5207 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

## Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi .....	20.00—20.15
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi .....	19.45—20.00
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français) .....	20.00—20.15
Dimanche (en anglais) .....	16.00—16.15
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi .....	19.45—20.00
POSTE PARISIEN, 60 kw.	Longueur d'onde 328,2 m
Dimanche .....	9.45—10.00
RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi .....	20.00—20.30
Dimanche .....	11.30—12.00
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .....	16.30—17.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi .....	19.00—19.15

## Le souper commémoratif

La parole de Jéhovah montre à ses témoins que le souper commémoratif de notre Seigneur doit se célébrer, cette année, le dimanche 9 avril, après six heures du soir. Nous l'indiquons un mois d'avance, afin que les membres du serviteur élu de Jéhovah, sur la terre entière, puissent se préparer à célébrer cette fête dans l'unité. Comme d'habitude, la Société désire être renseignée sur le nombre des participants, et les secrétaires de groupes nous obligeront en l'indiquant immédiatement après la fête au bureau de leur pays, et de même les pionniers et les frères isolés.

## La période «d'actions de grâces» du «reste»

Les jours du 8 au 17 avril de cette année ont été choisis pour donner aux témoins de Jéhovah, dans toutes les parties de la terre, une occasion de prouver de façon spéciale leur reconnaissance à notre grand Créateur, notre tendre Père céleste, au moyen de leurs forces réunies. La fête de la commémoration de la mort de notre Seigneur Jésus sera célébrée le second jour de cette période d'actions de grâces. Comme ce jour est un dimanche, la presque totalité du «reste» pourra sans doute travailler à la louange de Jéhovah dans le champ du service toute la journée ou une partie du samedi et le dimanche entier, soit avant la participation à la fête commémorative. Si partout les fidèles membres du «reste» font leurs plus grands efforts dans ce sens, le nombre des participants à l'action du témoignage, comparé au nombre des participants à la fête, sera plus satisfaisant cette année que lors de la même période de l'an passé.

Pendant la semaine qui suivra le repas du Seigneur, et tandis que les bénédictions de la fête déborderont de leur cœur, les membres du «reste» auront le privilège de consacrer autant de temps que possible au travail de mission; ils exprimeront ainsi publiquement leur reconnaissance à Jéhovah et participeront avec les pauvres de ce monde aux mets succulents que Jéhovah a préparés pour eux.

W. T. du 15 février

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

AVRIL 1933

N° 4

### La fête de Jéhovah

« Et ce jour-là vous sera en mémorial ; et vous le célébrerez comme une fête à l'Éternel [Jéhovah]. » — Exode 12: 14 ;  
(version d'Ostervald).

LE NOM de Jéhovah grandit toujours plus dans l'esprit et dans le cœur du « reste » oint, car Jéhovah continue à lui en révéler l'importance extrême. Nous croyions une fois que la Pâque instituée en Egypte, comme aussi la célébration de la Pâque par Christ Jésus, puis l'institution et la célébration du repas commémoratif de la mort de Christ Jésus, avaient surtout comme but d'exalter l'importance du sacrifice de la rançon, la rédemption des membres du corps de Christ et la délivrance finale de tous les humains obéissants de l'esclavage du péché et de la mort. Ces vérités sont effectivement enseignées par là, mais il en est une autre qui les surpasse toutes : la justification du nom de Jéhovah. Moïse fut envoyé en Egypte surtout pour justifier ce nom. (2 Samuel 7: 25) Ces précieuses doctrines concernant le sacrifice de la rançon, l'élection et la délivrance de l'Église, puis la libération et la bénédiction de l'humanité, ne sont que secondaires dans leur rapport avec la justification du nom du Très-Haut. Par ses prophètes, Jéhovah fit déclarer expressément dans sa parole que la création entière devait savoir qu'il est le Dieu tout-puissant. La chute du souverain d'Égypte était une image de celle de Satan ; et Jéhovah la permit pour que tous reconnussent que 'lui seul, dont le nom est Jéhovah, est le Très-Haut sur toute la terre'. — Psaume 83: 19.

Une année s'est écoulée et le moment est de nouveau arrivé où les oints de Jéhovah ont le devoir et le grand privilège de célébrer la fête commémorative. Il est très intéressant de constater que Jésus la célébra il y a exactement 1900 ans. En cette année 1933, le « reste » appréciera encore mieux que jusqu'ici le privilège qui lui est accordé de participer à cette fête, parce qu'il voit mieux que jamais que le jour de la justification du nom de Jéhovah est là. Jéhovah est la force et la louange du « reste ». Ce jour-ci est celui que Jéhovah a fait pour justifier son nom, celui où il accordera la prospérité à sa cause ; c'est pourquoi le « reste » fêtera solennellement cet anniversaire avec une grande joie.

Le nom de Jéhovah est le plus grand nom dont les hommes doivent se souvenir et qui leur ait été donné sur la terre. « C'est là mon nom éternellement, et c'est là mon mémorial. » (Vers. de Darby) Jéhovah envoya un ange du ciel annoncer ce nom aux hommes. Il fut révélé du milieu d'un feu extraordinaire qui embrasait un buisson du désert, mais qui ne le consumait point. (Exode 3: 2-5) C'était là une illustration frappante du nom de celui qui « est un feu dévorant, un Dieu jaloux ». (Deutéronome 4: 24) Devant ce saint nom, ce nom donné comme mémorial, dut se courber et s'humilier profondément le plus orgueilleux et le plus puissant souverain de la terre, Pharaon, le représentant de Satan, et reconnaître que ce nom appartenait au Tout-Puissant, que la parole du Tout-Puissant possédait l'autorité la plus haute et ne pouvait être mise en doute ni combattue avec succès. La première proclamation du nom de Jéhovah eut lieu dans des circonstances qui rendirent nécessaire sa prompte justification ; mais sa justification complète, absolue, qui s'effectuera sous peu, aura pour effet de l'implanter dans la mémoire des vivants

qui le conserveront éternellement. « Éternel [Jéhovah] ! ton nom subsiste à toujours ; ta mémoire dure de génération en génération. » — Psaume 135: 13.

Jéhovah ne donna pas seulement son nom en mémoire à son peuple, mais aussi un jour spécial comme anniversaire : le jour où son nom fut glorifié et où il fut irréfutablement prouvé que ce nom était exactement ce qu'il indiquait. C'est pour caractériser ce jour que Dieu dit à Moïse : « Et ce jour-là vous sera en mémorial ; et vous le célébrerez comme une fête à l'Éternel [à Jéhovah], d'âge en âge : vous le célébrerez comme une ordonnance perpétuelle. » (Exode 12: 14) Des siècles après l'époque de Moïse, ce même jour servit encore à glorifier Jéhovah, et cela par son Fils bien-aimé Christ Jésus qui ordonna qu'il devait être célébré par ses fidèles disciples comme anniversaire. Il sembla en ce jour-là que les puissances des ténèbres et de la méchanceté triomphaient. En vérité cependant elles n'ont pas triomphé ; car celui qui avait été envoyé sur la terre comme homme, par Jéhovah, en réponse au défi de Satan, avait prouvé sa fidélité à son Dieu et Père, bien qu'en apparence Dieu l'ait fait mourir, et bien qu'il se soit écrié : « Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? » Contrairement à toutes les apparences, la parole de Jéhovah fut justifiée précisément de cette manière-là. Il n'y a pas lieu de s'étonner de ce que Satan qui provoque sans cesse Jéhovah ait poussé ses serviteurs terrestres à sceller le tombeau de Jésus du sceau du gouverneur et à le faire garder pour empêcher, si possible, que le Fils innocent de Dieu fût récompensé de sa fidélité et de son amour en étant réveillé d'entre les morts. La résurrection de Jésus fut donc aussi une justification du nom de Jéhovah.

Le fidèle Fils de Dieu aimait le nom incomparable de son Père. Comme il était né sous la loi que son Père avait donnée aux Juifs en Egypte au temps de la première Pâque, il fêta avec amour l'anniversaire de cette Pâque pendant son séjour sur la terre et honora ainsi le nom de Jéhovah, son Père. Le soir du quatorzième jour du mois de Nisan [Abib] avait commencé « au coucher du soleil », et Jésus et ses apôtres étaient réunis dans la ville que Dieu avait choisie « pour y faire résider son nom ». (Deutéronome 16: 6) Ils s'y étaient assemblés pour célébrer la « fête à Jéhovah » conformément aux ordonnances divines. « Et ils préparèrent la Pâque. L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » (Luc 22: 13-18) Après avoir mangé la Pâque à la mémoire du nom de Jéhovah et fidèle à ce nom, Jésus institua la fête commémorative de sa propre mort, les regards tournés vers le royaume futur qui justifierait pleinement le nom vénéré. Le fait qu'en cette circonstance il y avait là du vin indique que la Pâque qui venait d'être prise n'avait pas été un

sujet de chagrin, mais un sujet de joie divine, de réjouissance pour le cœur. 'Le vin réjouit le cœur de l'homme'. — Psaume 104: 15.

<sup>6</sup> Lorsque Jésus tendit à ses apôtres l'emblème (le symbole, la figure) de la nouvelle fête commémorative, il leur dit : « Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19) En leur donnant cet ordre, il n'enlevait rien à la gloire, à la louange et à l'adoration qui reviennent à Jéhovah, ne cherchait pas à les amoindrir ; il ne leur enseigna pas à faire de lui-même, dans la célébration de cette nouvelle Pâque, l'objet principal de leurs pensées et de leurs intérêts. Il ne parlait là que des emblèmes et de leur signification. L'agneau et le pain sans levain de la Pâque qu'ils venaient de prendre les avaient ramenés en pensée à 1500 ans en arrière, à Moïse et à l'agneau pascal qui avait été sacrifié à sa place afin que les Hébreux pussent être délivrés de la maison de servitude, de l'Egypte, et que Jéhovah se fit là un nom. C'était un temps où la cause de Dieu sur la terre était presque étouffée, son peuple de choix étant assujéti à de dures, de cruelles corvées, à un service d'esclavage, et la vraie adoration du Dieu de ses pères n'existant presque plus chez lui. Jéhovah parlait de cette situation lorsqu'il dit à Ezéchiel (20: 5-7) : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah] : Le jour où j'ai choisi Israël, j'ai levé ma main vers la postérité de la maison de Jacob, et je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Egypte ; j'ai levé ma main vers eux, en disant : Je suis l'Eternel, votre Dieu. En ce jour-là, j'ai levé ma main vers eux, pour les faire passer du pays d'Egypte dans un pays que j'avais cherché pour eux, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays. Je leur dis : Rejetez chacun les abominations qui attirent vos regards, et ne vous souillez pas par des idoles de l'Egypte ! Je suis l'Eternel [Jéhovah] votre Dieu. » En ce temps-là, la foi en Dieu le Tout-Puissant était très faible, aussi la forte foi de Moïse le faisait-elle distinguer d'entre tous ses frères. « C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers-nés des Israélites. » — Hébreux 11: 28.

<sup>7</sup> C'est dans de telles circonstances que, par son représentant, Dieu le Tout-Puissant alla en Egypte pour s'y faire un nom et pour que les hommes apprissent qui était le Souverain de l'univers, le Dispensateur de la vie qui peut la conserver et la régénérer. Moïse avait déjà prouvé qu'il avait en Dieu une foi telle qu'elle est imputée à justice aux hommes. « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » (Hébreux 11: 24-27) Moïse ayant été justifié par la foi, il plut à Dieu de faire de lui une figure, un type, de Christ le grand Justificateur du nom de Dieu et le Libérateur du genre humain. Et Dieu voulait maintenant faire de la montagne crénelée d'Horeb un symbole de son royaume ; en conséquence, il envoya à Moïse un ange comme son porte-parole et se révéla à lui au pied de cette montagne, de la « montagne de Dieu ». Il dit à Moïse : « Quand tu auras fait sortir d'Egypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne. Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est [autr. vers. : celui qui suis ; je suis, parce que je suis ; je veux être ce que je veux être]. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui est [« Je suis »] m'envoie vers vous... Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Eternel [Jéhovah], le Dieu

de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération [autr. vers. : c'est là mon mémorial de génération en génération ; c'est là ma commémoration dans tous les âges]. » — Exode 3: 12-15.

<sup>8</sup> Par ces paroles, le Seigneur Dieu révéla à Moïse son nom, afin qu'il fût pour lui une protection, que Moïse qui était justifié par sa foi pût s'y réfugier comme dans une tour forte et y amener aussi ses frères pour qu'ils fussent comme lui en sécurité. (Proverb. 18: 10) Dieu s'était révélé à Abraham, à Isaac et à Jacob sous le nom de « El Shaddai » qui signifie Dieu tout-puissant. (Exode 6: 2, 3) A l'époque où les Hébreux étaient en Egypte, il semblait que « El Shaddai » les eût abandonnés. Il n'avait plus manifesté sa puissance en leur faveur depuis la mort de Joseph. Cependant le Dieu tout-puissant avait prédit cette condition de dure servitude de son peuple. Plus de quatre cents ans auparavant, il avait dit à Abraham ceci : « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimerait pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses... A la quatrième génération, ils reviendront ici. » (Genèse 15: 13-16) C'était l'annonce du dessein de Jéhovah de se faire un nom.

<sup>9</sup> Comme les Hébreux asservis avaient été amenés par leurs cruelles corvées à un état d'hébététe presque complète, ils ne pensaient probablement que peu, ou même pas du tout, à la promesse qu'avait faite le Dieu tout-puissant de les délivrer. C'est pourquoi Moïse ne reçut pas l'ordre de leur dire que c'était le Dieu tout-puissant qui l'envoyait vers eux, mais « Je suis », ou 'celui qui a un dessein'. Au cas où ils le questionneraient, il devait leur répondre que le Dieu de leurs pères — qu'ils connaissaient comme le Dieu tout-puissant — lui était apparu et l'avait chargé d'une mission. En leur expliquant ce qu'était le nom que s'était choisi le Dieu tout-puissant, il leur indiquerait ce que Dieu serait désormais pour eux, pour leurs intérêts. Ce nom leur donnerait à entendre ce qu'ils pouvaient attendre de Dieu, en bien ou en mal, quel que fût son attitude à leur égard. Dieu savait cela, et il ordonna à Moïse de leur annoncer que son nom était « Je suis » ou Jéhovah. Si les Hébreux parvenaient à comprendre que ce nom extraordinaire se rapportait au dessein de Dieu pour ses créatures, ils auraient ainsi la reconfortante certitude que le Tout-Puissant avait résolu de se révéler comme Jéhovah, le Dieu qui a un dessein, et qu'ils pouvaient conséquemment s'attendre à ce qu'il se servit de sa puissance pour réaliser la miséricordieuse promesse faite autrefois à leurs pères.

<sup>10</sup> Ce n'était toutefois pas en premier lieu à cause d'eux que le Tout-Puissant attira alors l'attention sur son nom de Jéhovah et qu'il en dévoila la signification. « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15: 4) Conformément à cette déclaration, ce n'est que depuis que Jéhovah a envoyé 'le plus grand que Moïse' pour glorifier son nom, depuis peu d'années, que ce nom est compris et qu'il est glorieux au sein du fidèle « reste ». Le « reste » peut en apprécier aujourd'hui la signification.

<sup>11</sup> Après avoir révélé son nom à Moïse, le Dieu tout-puissant commença à s'adresser aux hommes en ces termes : « Ainsi parle Jéhovah ». La première fois qu'il le fit, ce fut lorsqu'il envoya Moïse en Egypte comme son représentant et qu'il lui donna cette mission : « Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah] : Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis [à toi, Pharaon] : Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve. » (Exode 4: 22, 23) Il était nécessaire que le serviteur de Dieu présentât son message à

Pharaon en ces termes-là pour que Pharaon sût que ce n'était pas un message d'homme, mais de Dieu, qu'il reconnût ainsi la suprématie de Jéhovah et qu'il en tint compte, la respectât. C'est de la même façon que les témoins de Jéhovah annoncent ce message à Satan et à ses subordonnés à l'heure actuelle.

<sup>12</sup> « Moïse et Aaron [son porte-parole] se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah], le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. Pharaon répondit : Qui est l'Eternel [Jéhovah], pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Eternel [Jéhovah], et ne laisserai point aller Israël. » (Exode 5: 1, 2) Suivant l'exemple de Satan qu'il représentait, qu'il adorait et servait, le souverain d'Egypte se révéla le premier homme qui brava le nom de Jéhovah et le profana. Il le mit en question et en parla à la légère, comme si c'était le nom d'un dieu nouvellement apparu et inférieur aux dieux de l'Egypte. Il déclara carrément qu'il se refusait à reconnaître Jéhovah. En raison de cette insolente attitude, le Tout-Puissant commença à annoncer sa résolution de faire savoir à tous les hommes qu'il était Jéhovah. Peu avant de frapper le « pays de Cham » des dix terribles plaies, il dit à Moïse (c'était la première fois qu'il parlait de la sorte) : « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Eternel [Jéhovah], votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Egyptiens. » (Exode 6: 7) « Les Egyptiens connaîtront que je suis l'Eternel [Jéhovah], lorsque j'étendrai ma main sur l'Egypte, et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. » — Exode 7: 5.

<sup>13</sup> Neuf fois de suite en dépit des neuf plaies qui l'atteignirent, lui et son peuple, Pharaon refusa obstinément de se laisser convaincre, par les preuves qui lui étaient données, du fait que Jéhovah était Dieu. Pourquoi cette longanimité divine envers une créature qui n'est que comme de l'herbe ? Nous en trouvons la raison dans les paroles suivantes de Jéhovah à Pharaon : « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie [que mes témoins publient] mon nom par toute la terre. » (Exode 9: 16) Pendant tout ce temps, Pharaon avait refusé de laisser partir Israël, le « premier-né » de Jéhovah ; et maintenant Jéhovah allait faire mourir son fils, son premier-né à lui, Pharaon, par la dixième plaie. Pour que les Israélites fussent justifiés, que l'ange exterminateur ne passât point dans leurs maisons et que leurs premiers-nés fussent épargnés, Jéhovah donna à Moïse des instructions qu'ils devaient suivre. Ils connaissaient maintenant le saint nom de Jéhovah, en avaient une plus juste notion et une plus profonde appréciation ; ils écoutèrent les instructions que Moïse leur transmit et cherchèrent à les exécuter dans les moindres détails. Au « reste » il est aussi donné de comprendre ce qu'est le nom de Jéhovah, et il doit exécuter les ordonnances divines à la lettre et selon l'esprit.

### La Pâque

<sup>14</sup> « L'Eternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur

le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque [note : l'action de passer] de l'Eternel [de Jéhovah]. Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel [Jéhovah]. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel [comme une fête à Jéhovah] ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. » — Exode 12: 1-14.

### L'alliance de la loi

<sup>15</sup> C'était là la première loi que Jéhovah imposait aux Israélites comme à une nation. C'est pourquoi elle marquait le début de l'alliance de la loi qu'il conclut avec eux. Dieu était maintenant annoncé publiquement comme Jéhovah ; il était l'auteur de cette alliance, et il commença à la conclure tandis que son peuple de choix séjournait encore en Egypte, cette image du monde de Satan. Cela se passait 430 ans après le jour où il avait conclu avec Abraham l'alliance relative à la postérité par laquelle il bénirait toutes les familles de la terre. D'après les décisions divines il devait s'écouler encore bien des siècles avant la naissance de cette postérité. Jusque-là les Juifs seraient enclins à s'abandonner aux tentations qui leur viendraient des transgressions des autres nations, sur lesquelles Satan exerçait son contrôle. Pour leur sécurité et leur bien, et pour enseigner des doctrines d'une importance fondamentale, Jéhovah institua l'alliance de la loi avec Moïse comme médiateur. « Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. Ainsi la loi a été notre maître pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » (Galates 3: 19, 24) Les Hébreux en Egypte n'avaient plus le choix : s'ils voulaient que leurs premiers-nés fussent épargnés et être eux-mêmes délivrés du joug de l'Egypte, il fallait qu'ils entrent dans cette alliance de la loi. L'exécution des ordonnances de la Pâque prouve qu'ils se chargèrent des obligations qu'elle leur imposait.

<sup>16</sup> La nuit du quatorzième jour du premier mois de leur nouveau calendrier était sans nul doute pour les Hébreux une circonstance solennelle, car la vie de leurs chers premiers-nés était en danger. Et cependant ce côté sérieux de leur situation ne leur enlevait pas la joie de trouver, sous le sang de l'agneau, la sécurité et le salut, et de savoir que l'aube naissante marquerait la fin de leurs durs travaux en Egypte et qu'ils sortiraient du pays en qualité d'hommes libres de Jéhovah. Ils comprirent sûrement qu'entre le fait que leurs premiers-nés avaient été préservés de la mort et cet autre fait que la mort de l'agneau avait été acceptée à la place de la leur, il y avait un certain rapport. Ils durèrent avoir reconnu aussi que l'agneau n'ayant pas la valeur d'un homme, il ne pouvait en être l'équivalent, et que par conséquent il était en réalité une figure, un symbole qui avait été pris à la place de leur médiateur Moïse. La mort de l'agneau représentait la mort du médiateur ou avait été acceptée à la place de celle du

médiateur. Il est vrai que Moïse n'était pas un premier-né, puisque son frère Aaron et sa sœur Marie étaient ses aînés (Exode 2:4; 7:7); mais comme arrière-petit-fils de Lévi il était Lévitte. Il reçut de Dieu cet ordre: « Tu prendras les Lévitites pour moi, l'Éternel, à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël. » (Nombres 3:41) Étant lui-même Lévitte, il était compris dans cet échange, ce qui fait qu'il fut pris à la place ou en remplacement d'un premier-né. L'agneau illustrait cet équivalent, et Moïse préfigurait Jésus.

<sup>17</sup> La justification par la foi de Moïse le faisait paraître sans défauts aux yeux de Dieu, comme l'agneau pascal. Il dit sous inspiration divine qu'il était une figure du plus grand prophète futur; il était celle de Christ Jésus, l'agneau de Dieu. (Deutéronome 18:15) Bien que la loi commençant par la Pâque eût été donnée aux Juifs pour les conduire à Christ, ils ne pouvaient pas comprendre, alors, que l'agneau préfigurait celui qui serait plus grand que Moïse, soit, Christ Jésus. Dieu avait commencé l'alliance de la loi sous le nom de « Jéhovah ». Ainsi, en immolant l'agneau dans leurs maisons et en en mangeant la chair — protégés par son sang — les Juifs se réfugièrent réellement dans ce nom de Jéhovah comme en une tour forte; ils le firent plus pour se mettre en sûreté que pour glorifier l'agneau immolé. Ils devaient naturellement reconnaître les ordonnances relatives à l'agneau de Dieu et leur utilité. De plus, la Pâque était une « fête à Jéhovah ». C'était un témoignage de son dessein de justifier son nom.

<sup>18</sup> Les premiers-nés d'Israël avaient tout particulièrement le devoir d'être reconnaissants envers Dieu, car c'était pour eux que la mort de l'agneau avait dû avoir lieu, conformément à la volonté divine. Ils devaient donc légitimement être le peuple racheté de Dieu et être nommés de son nom; ils devaient être un peuple pour son nom. Cela est démontré clairement par le fait que Dieu les réclamait désormais pour lui. A la place des premiers-nés épargnés en Égypte, Dieu prit la tribu de Lévi en héritage et cette tribu de son côté trouva son héritage en Jéhovah. (Nombres 3:12, 13; 18:20) Sous ce rapport, ces premiers-nés représentent les fidèles membres du corps de Christ qui est l'Église, « l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont écrits au ciel ». Les premiers-nés des Israélites étaient redevables à leurs pères d'avoir été protégés, car leurs pères s'étaient soumis aux ordonnances de la Pâque d'où était résultée leur préservation. Cela ne signifie toutefois pas que la conservation et le salut des premiers-nés qu'ils préfiguraient dépendent de la foi et de l'obéissance de leurs parents ou autres; mais ces circonstances montrent que les intérêts de tout Israël étaient indissolublement liés aux premiers-nés et que ces derniers représentaient la nation entière. Si les pères n'avaient pas immolé l'agneau en faveur de leurs premiers-nés, ils auraient rompu l'alliance dès son début; leurs premiers-nés seraient morts, et pas un Israélite n'aurait été libéré, ils seraient restés sous la servitude et morts en Égypte. Les intérêts de tous étant devenus les mêmes que ceux des premiers-nés, autrement dit tous ayant désormais des intérêts communs, la nation entière devint semblable à un premier-né, ainsi que Jéhovah le déclara à Pharaon: « Israël est mon fils, mon premier-né. » (Exode 4:22) C'est Jéhovah Dieu, le Père céleste, qui a en réalité pourvu au véritable agneau et l'a immolé en faveur de l'assemblée des premiers-nés; c'est lui qui a donné « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». — Jean 1:29.

<sup>19</sup> Ce qui eut lieu en Égypte avec l'agneau prédisait ce qui se passerait avec « l'agneau de Dieu », avec Jésus, pendant son séjour sur la terre au milieu de l'Égypte ou du monde où Satan, le tyrannique Pharaon, opprime le peuple oint, provoque Jéhovah et brave son nom et sa puissance; en « Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié ». (Apocalypse 11:8) De même que l'agneau pascal était rôti

au feu, ainsi Jésus eut à subir le feu des ardues épreuves, mais il resta intègre et loyal jusqu'à son dernier souffle. De même que l'agneau pascal était rôti avec les jambes, c'est-à-dire sans qu'on les lui eût brisées, ainsi 'aucun des os de Jésus ne fut brisé', lorsqu'il était cloué au bois. (Exode 12:46; psaume 34:20; Jean 19:31-36) Ceux du monde qui désirent jouir des bienfaits assurés par sa mort doivent confesser publiquement leur foi dans les dispositions divines relatives à son sang. Il faut, symboliquement parlant, qu'ils mettent de son sang sur le linteau et le seuil des portes de leur maison. Ils doivent se nourrir en mangeant de lui, afin de se fortifier pour leur sortie de l'organisation de Satan. Tandis qu'ils mangent de lui, ils ne doivent prendre aucun levain du péché. Les choses amères qui leur viennent de ceux qui vivent dans le monde de Satan sont comme des herbes amères et ne doivent pas les décourager, mais devraient au contraire augmenter leur appréciation de la fidélité, de la loyauté, de la pureté et du mérite de « l'agneau de Dieu, les pousser à se nourrir d'autant plus de lui et à affermir encore leur décision de rester fidèles à Jéhovah. C'est ainsi seulement qu'ils peuvent tenir l'alliance par le sacrifice dans laquelle ils sont entrés, la garder fidèlement. (Psaume 50:5) Ils doivent être circoncis, et leur circoncision doit être « celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre ». (Romains 2:29) S'ils restent fidèles jusqu'à la fin, ils seront préservés de la mort qui vient sur les « premiers-nés » de l'organisation de Satan, à savoir: la seconde mort. La mort des fidèles est, par la grâce de Dieu et par son agneau, une mort sacrificatoire sous l'alliance; après qu'ils ont été réveillés dans la « première résurrection », la seconde mort « n'a point de pouvoir sur eux ». — Apocalypse 20:6.

<sup>20</sup> Le jour de la Pâque fut un jour où Dieu justifia son nom en préservant les premiers-nés au moyen du sang et en faisant mourir ceux de l'Égypte, par quoi il abaissait l'orgueil et le pouvoir des Égyptiens et jugeait leurs dieux, afin que la nation de son choix pût être délivrée de la puissance mondiale d'Égypte, ce premier-né de Satan. Dieu décida qu'à l'avenir ce jour-là serait célébré « en souvenir », comme « une fête à Jéhovah. (Exode 12:14) C'était un jour où l'on devait se rappeler les actes justificatifs et la gloire du Dieu dont le nom est Jéhovah.

### « En mémoire de moi »

<sup>21</sup> Par une obéissance pleine d'amour aux statuts de son Père céleste, de Jéhovah, Jésus fêta avec ses apôtres le repas commémoratif de la Pâque. Immédiatement après il institua la fête commémorative de sa propre mort, celle de l'agneau de Dieu, pour la justification du nom de Jéhovah. Comme il connaissait la signification de ce jour-là, il ne peut pas avoir eu l'intention de diminuer l'honneur, la louange et la reconnaissance dus à Jéhovah, son Père, lorsqu'il dit à ses apôtres: « Faites ceci en mémoire de moi. » Il ne fit que diriger leurs pensées sur la bonne voie, leur enseignant à ne plus regarder en arrière au premier agneau, à celui qui avait été immolé en Égypte, et à l'homme Moïse, que l'agneau représentait, mais en avant, à lui-même, au véritable agneau qui fournissait la rançon. En toute humilité d'esprit, il leur montra quelle était la part indispensable à la vie qu'il était sur le point d'accomplir selon la volonté divine et pour la justification du nom de Jéhovah. Il leur aidait ainsi à saisir la grandeur de l'amour de Jéhovah, la perfection de son désintéressement, qui se manifestait dans le don d'un si précieux agneau, de son Fils bien-aimé. Cette manifestation suprême de l'amour nous pousse à louer Jéhovah et à dire: « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable. » (2 Corinthiens 9:15) Jésus était un vrai et fidèle témoin relativement aux desseins de Jéhovah; il ne pouvait par conséquent pas s'effacer de l'image, du tableau, s'il voulait être fidèle à la

vérité. Lorsqu'on aime, qu'on honore et qu'on loue le grand Dieu Jéhovah par-dessus tout, on ne peut pas ignorer ou laisser de côté les dispositions qu'il a prises en faisant de Jésus qui est « le chemin, la vérité et la vie » son grand représentant, le chef de son œuvre. On ne doit pas s'en tenir exclusivement au passé, mais plutôt penser, croire et agir d'après les dispositions de Dieu pour le présent et pour l'avenir. On doit accepter celui que Jéhovah a placé sur la table de la Pâque et se nourrir de lui. Jésus est l'instrument que Jéhovah s'est choisi pour justifier son nom ; aussi Jéhovah veut-il que toutes les créatures l'honorent et lui rendent hommage. — Hébreux 1: 6.

<sup>22</sup> Le récit de Luc sur le premier anniversaire dit : « Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19) Comme c'était le temps de la Pâque, il n'y avait, conformément aux statuts divins, que du pain sans levain ; Jésus ne pouvait donc prendre que du pain sans levain. Le fait que le levain manquait était un symbole du fait que l'homme Jésus était sans péché et que dans la chair il était resté parfaitement intègre, quoique son corps dut être brisé de façon maudite pour les péchés d'autrui. Jésus dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps qui est rompu pour vous. » (1 Corinthiens 11: 24 ; Ost.) Les apôtres mangèrent le pain sans levain de leur bouche, mais cet acte n'était qu'un symbole de cet autre beaucoup plus important de se nourrir des précieux mérites de l'humanité parfaite de Jésus qui fut sacrifiée pour que la race humaine condamnée puisse obtenir la vie. Il n'y a aucun autre moyen pour l'homme de recevoir la vie. (Actes 4: 12) La déclaration que Jésus avait faite plus tôt éclaira le sens de ce qui est dit ici. Il avait dit : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. » (Jean 6: 51) Tous les disciples de Jésus appartenaient de par la nature au « monde », ce qui fait qu'ils doivent, comme tous les autres humains, se nourrir de la valeur de la vie humaine du Rédempteur et être préservés par ses mérites. Les chrétiens ne le font pas seulement le soir de la fête commémorative, mais pendant toute l'année, aussi longtemps qu'ils sont dans la chair. Au jour fixé, tous les humains qui recevront la vie mangeront de ce « pain de vie ».

### La coupe

<sup>23</sup> L'agneau que les Hébreux mangèrent en Egypte avait été saigné. L'alliance éternelle de Dieu avec Noé contient cette clause : « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » (Genèse 9: 4) A la fête en mémoire de sa mort, Jésus pouvait cependant employer le sang du raisin, et il le fit pour illustrer une importante vérité. « Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22: 20) « Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. » (1 Corinthiens 11: 25) Il leur offrit à tous la coupe. « Il prit ensuite [la] coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance [nouvelle], qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Matthieu 26: 27, 28) Jésus dit cela parce qu'il savait que la loi de Jéhovah disait : « Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servit d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. » — Lévitique 17: 11.

<sup>24</sup> Le sang de Jésus opère la purification en nous lavant de nos péchés. (Apocalypse 1: 5) Mais, au souper commémoratif, Jésus présente son sang comme quelque chose qui doit être bu ; et ses fidèles disciples, auxquels le Père

donne le royaume, selon son bon plaisir, doivent le boire. Le vin représente ici de simple façon le sang de Jésus sur la base duquel le nouveau testament ou la nouvelle alliance a été fondé, et par lequel est assurée, aux chrétiens et à tous ceux qui entrent dans cette alliance, la rémission des péchés. Mais boire ce vin illustre quelque chose de plus que la rémission des péchés ; cela illustre la mort de laquelle il y a une résurrection à une vie plus complète.

<sup>25</sup> On en arrive à cette conclusion lorsqu'on considère les paroles de Jéhovah et celles de son Logos. « Je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. » (Lévitique 17: 10) Le châtement prévu pour la violation de ce commandement était la mort. Cependant Jésus ordonna à ses disciples, et cela conformément à la volonté de son Père, de boire son sang, sous le symbole du vin, et aussi (sans vin) au figuré. Il dit à propos de cet acte de boire au figuré : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » (Jean 6: 53, 56) Jésus montre là que ceux qui boivent son sang sont uns avec lui et, par suite, uns aussi avec le Père, car le Père et lui sont uns. Remarquons en outre qu'il dit qu'il les ressuscitera au dernier jour, par quoi il indique que « la vie en vous-mêmes » n'est obtenue qu'après la mort dont il y a une résurrection. L'expression « La vie en vous-mêmes » sous-entend l'immortalité, la « couronne de vie », une condition de vie à laquelle 'la seconde mort ne peut rien'. (Jean 5: 26 ; 1 Corinthiens 15: 53, 54 ; Apocalypse 2: 10, 11) L'immortalité ne sera donnée qu'à ceux qui « mangent » Jésus et « boivent » son sang de la manière décrite.

<sup>26</sup> Verser son sang apporta à Jésus beaucoup de maux. L'apôtre Paul dit : « La coupe de bénédiction [représentée par la coupe de vin], que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? » (1 Corinthiens 10: 16) Boire du sang de Christ et le prendre comme une partie de nous-mêmes, c'est avoir communion avec ce qu'apporte ce sang, soit, des souffrances jusqu'à la mort. La coupe étant un récipient contenant une mesure restreinte de vin, elle illustre admirablement le trait que doivent boire seulement Jésus et les membres de son corps, selon les dispositions divines. « Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes. » (1 Pierre 3: 17, 18) Cette parole est certaine [ne peut donc pas être mise de côté] : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2: 11, 12) Les souffrances de Jésus et le genre de mort qu'il subit lui vinrent de sa persévérance à agir comme « témoin fidèle et véritable » de son Père Jéhovah. C'est pourquoi ses fidèles disciples ne peuvent pas réellement « boire son sang » s'ils ne 'connaissent' pas la communion de ses souffrances, en devenant conformes à lui dans sa mort'. Cela implique pour les fidèles témoins et serviteurs de Jéhovah l'activité jusqu'à la fin de leur existence, et cela au milieu d'un monde hostile à Dieu. (Philippiens 3: 10) Leur fidélité à leur service de témoins attire sur eux le feu de l'ennemi. Ils doivent s'attendre à subir la persécution et la souffrance aussi longtemps que l'organisation de Satan subsiste.

### Qui peut y participer ?

<sup>27</sup> Seulement les onze fidèles apôtres célébrèrent la première fête commémorative. Jésus ne voulait pas dire par là que plus tard aussi ses apôtres seuls fêteraient l'anniver-

versaire de sa mort, au même jour que la Pâque ancienne. Il est vrai que le récit biblique n'indique pas qu'il ait dit à ses apôtres que d'autres célébreraient cet anniversaire dans les années qui suivraient ; mais Paul, dans son épître à l'Eglise de Dieu à Corinthe — épître qui était donc adressée à d'autres qu'aux douze apôtres de l'agneau — déclare ceci : « Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai enseigné » ; après quoi il parle de la célébration du repas commémoratif. (1 Corinthiens 11: 23-26) Ainsi, qui peut, à part les apôtres, participer à cette commémoration ? C'est là un point important, car, à ceux que cela concerne, il est ordonné de célébrer la fête.

<sup>28</sup> Paul dit de plus dans cette même épître (1 Corinthiens 10: 16, 17) : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain, que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. » Ici, l'apôtre ne nomme pas « communion » la fête [ce terme « communion » est employé dans toutes les églises anglaises, et dans d'autres également, pour désigner le saint repas] ; il ne parle pas directement du repas commémoratif et de ses symboles, mais plutôt des plus grandes et réelles choses représentées par ces symboles et par le fait qu'on les prend. L'exposé de l'apôtre montre que ceux qui, au repas, mangent et boivent dignement, sont ceux qui sont *uns en Christ*, en « un corps », comme s'ils étaient un pain ; c'est pourquoi ils ont la communion de certaines choses qu'eux seuls — et non pas ceux qui sont en dehors du corps de Christ — possèdent en commun. Ce qu'ils possèdent en commun avec Christ, c'est une participation avec Christ, et les uns avec les autres, à l'œuvre et aux souffrances du Christ. Quiconque boit le symbole du sang de Jésus devrait conséquemment suivre avec fidélité ce qui est enseigné par la figure, par l'illustration, et boire, au figuré, le sang de Jésus, en souffrant avec lui jusqu'à la mort, en restant dans l'unité et en gardant sa loyauté, son intégrité.

<sup>29</sup> L'introduction de l'épître de l'apôtre Paul fait voir en outre que ses paroles s'adressaient à « ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints », donc, aux « appelés au royaume », à ceux qui sont de saints aspirants au royaume. Cela s'accorde avec le fait que, lors de la célébration, Jésus dit aux participants : « Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22: 28-30) Ceux donc qui fêtent comme ils le doivent sont ceux qui ont été appelés à l'alliance pour le royaume, qui ont répondu à l'appel et qui sont sur les rangs. Les apôtres avaient été appelés et avaient répondu à l'appel, bien qu'en ce temps-là ils ne fussent pas oints. Jésus leur donna l'assurance qu'ils entraient en ligne de compte pour le royaume. Les participants à la Pâque en Egypte n'étaient pas tous des premiers-nés puisqu'il n'y en avait qu'un dans chaque famille ; mais cela ne veut pas dire que tous ceux qui prétendent être dans une alliance avec Dieu peuvent prendre part à la cérémonie commémorative s'ils ne sont pas dans le corps de Christ ni candidats au royaume. Le repas de la Pâque juive n'était pas une figure de la fête solennelle instituée par Jésus, car à la Pâque on ne buvait pas de sang, pas plus de sang réel que de vin comme symbole du sang.

<sup>30</sup> Juste avant de mentionner la « coupe de bénédiction » et le « pain que nous rompons », l'apôtre parle des Israélites selon la chair et dit que les uns eurent des désirs de choses mauvaises, que d'autres furent « idolâtres », d'autres « impudiques », que les uns « tentèrent le Seigneur », que les autres « murmurèrent », tous ces cas étant des images,

puis il ajoute : « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. » Plus loin encore : « Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. » (1 Corinthiens 10: 6-15, 21) Paul parle ici d'une coupe et d'une table plus importantes que la coupe et la table du souper. Celui qui ne boit pas à la vraie coupe et ne mange pas à la vraie table ne saurait être digne de boire et de manger les symboles ou les emblèmes de la fête. Le corps de Christ ne peut pas partager son amour et son service entre le royaume de Dieu et l'organisation de Satan ; Jéhovah ne l'approuverait pas. « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5: 7, 8) Quiconque aurait mangé du pain levé à la Pâque aurait été puni de mort. (Exode 12: 19) Les fidèles qui discernent le corps du Seigneur, qui s'examinent eux-mêmes et qui se débarrassent de l'impureté du cœur, seront préservés de manger et de boire indignement et de s'attirer ainsi la condamnation divine. — 1 Corinthiens 11: 28, 29.

<sup>31</sup> Il y a sans doute sur la terre des chrétiens qui sont dans le camp de Jéhovah, qui croient au sang de Christ Jésus et qui ont fait connaître leur résolution d'exécuter la volonté divine, mais qui n'ont pas répondu à l'appel pour le royaume et qui ne sont pas candidats au royaume. Il s'ensuit qu'ils ne boivent pas le sang de Jésus et ne connaissent pas la communion à ses souffrances, n'étant pas conformes à lui dans sa mort. N'étant pas en unité avec Christ, ils ne peuvent pas à bon droit prendre part à la fête commémorative en buvant de ce vin qui représente le sang de Christ. Comme au temps fixé l'humanité entière se nourrira de la valeur des mérites de Christ Jésus symbolisée par le pain, ne serait-il pas convenable et juste que ceux qui croient en Christ, mais qui ne sont pas sur les rangs pour le royaume, prennent au souper le pain et non le vin ? Les Ecritures ne disent rien à ce sujet, par conséquent personne n'est autorisé à dire que ce procédé serait juste. Il est montré au contraire que les emblèmes, le pain et le vin, doivent être pris en même temps ; ainsi les Ecritures ne nous autorisent pas à les séparer l'un de l'autre dans la célébration. Le pain fut rompu et mangé, et le vin bu, seulement par les onze fidèles apôtres qui avaient été appelés et qui étaient candidats au royaume. Ceux qui, par la suite, ont célébré la fête dignement, en conformité avec les paroles de l'apôtre, sont des candidats au royaume. Ils forment la classe de l'épouse. L'épouse souhaite la bienvenue à l'Époux et se réjouit de sa venue. Depuis qu'il est dans son temple, Christ Jésus boit le vin de la joie avec la classe de l'épouse. Les membres du fidèle « reste » sur la terre continuent d'annoncer sa mort quoique l'Époux soit là, parce qu'ils savent qu'ils doivent mourir avec lui et recevoir l'immortalité par la participation à sa résurrection. Personne d'autre n'est dans une telle condition. Beaucoup de chrétiens se réjouissent dans leur foi au corps rompu et au sang de Christ comme au moyen de leur rédemption ; ils sont peut-être aussi réjouis de ce que le royaume est là et la délivrance des humains très proche, et de ce que le nom de Jéhovah sera pleinement justifié ; mais, s'ils ne sont pas des candidats au royaume, ils ne boivent pas le sang de Jésus, ne peuvent pas annoncer sa mort et avoir part à sa joie, à cette joie qui n'est partagée que par ceux qui sont unis avec Christ et avec Jéhovah. Toutefois, parce qu'ils se réjouissent au sujet du royaume et des bénédictions qu'il apportera, ils peuvent proclamer la vérité du royaume, selon ces paroles de Christ Jésus : « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22: 17) Le temps de la justi-



fication du nom de Jéhovah est arrivé, et tous ceux qui entendent la vérité ont le privilège de se saisir de cette bonne nouvelle et de l'annoncer à d'autres. Ce sont eux qui forment la classe de Jonadab, et il est bon de les encourager à prendre part à la proclamation du message du royaume. Mais cela n'est pas le point auquel se rapporte la participation au repas commémoratif.

« Accomplie dans le royaume »

<sup>32</sup> Le quatorzième jour du mois de Nisan commence cette année « le soir, au coucher du soleil », le dimanche 9 avril ; la fête commémorative doit donc être célébrée ce soir-là, à partir de 6 heures. Cette année plus encore que précédemment, cette fête sera une occasion d'apprécier avec amour le « don ineffable » de Jéhovah, le don de l'agneau, d'être reconnaissant, de louer Jéhovah et de célébrer une fête en son honneur'. Le fidèle « reste » est maintenant dans le temple que montre prophétiquement la vision d'Ezéchiél, et c'est dans ce temple que doit avoir lieu la célébration de la grande Pâque antitypique. (Ezéchiél 45:21-24) Jéhovah a fait connaître son grand et saint nom, et au cours de ces dernières années il n'a pas seulement donné au « reste » de savoir l'apprécier hautement, mais il lui a aussi révélé que ce nom mémorable repose sur lui (sur le « reste ») par le fait que ses membres ont reçu le nouveau nom de « témoins de Jéhovah ». L'agneau qui fut immolé dans le monde préfiguré par l'Égypte est aujourd'hui sur la montagne de Sion, dans le royaume nouveau-né. Il s'avance « en vainqueur et pour vaincre », pour justifier le nom de son Père ; et les témoins de Jéhovah sont comptés comme faisant partie de « ceux qui suivent l'agneau partout où il va » et qui ont le nom de son Père écrit sur leurs fronts. (Apocalypse 14:1-4) De même que les Israélites célébrèrent la Pâque en Égypte, ainsi les témoins fêtent l'anniversaire de la mort du Seigneur en ayant dans le cœur et dans l'esprit le nom de Jéhovah dont la signification leur a été nettement dévoilée ; et ainsi ils peuvent célébrer le repas comme une « fête à Jéhovah ». Ils se sont réfugiés dans ce nom qui est pour eux une tour forte, une forteresse.

<sup>33</sup> Le moment de la célébration de la fête nous pousse à de sérieuses réflexions, parce que, bien que nous ne fassions pas partie de l'Égypte ou du monde de Satan, nous y vivons encore ; parce que 'la main droite' de Satan, le prince Gog, est visiblement en train de tramer un complot contre le « reste » (Ezéchiél 38:1-16) ; parce que nous devons encore manger notre Pâque et 'annoncer sa mort' ; mais, d'autre part, cette fête est pour nous dans une plus grande mesure encore une occasion de nous réjouir immensément. Le royaume de Dieu est venu ; le Roi justificateur est au temple et il est présent au repas de fête tout comme il était avec ses onze fidèles apôtres en l'an 33 de notre ère, dans la nuit où il fut livré. Le pain peut maintenant être mangé dans le royaume. Le temps est donc venu pour Jésus de manger et de boire et d'inviter au festin royal, selon sa promesse, les membres de son corps, ses « pieds » y compris. « Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu... Car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » — Luc 22:16, 18.

<sup>34</sup> Quelle abondance de pain il y a aujourd'hui sur la table du Seigneur ! Comme le cœur en est fortifié, et comme il bat plus fort pour Jéhovah et pour son Roi, avec un amour et un dévouement croissants ! Le meilleur « fruit de la vigne » a été gardé pour les derniers membres de l'Église sur la terre, et il remplit leur cœur d'une joie ineffable. (Psaume 104:15) Le Roi comme aussi son royaume et le temps de sa joie étant arrivés, la coupe ne symbolise plus seulement un breuvage de souffrances jusqu'à la mort, mais aussi un breuvage d'allégresse, de joie, de cette joie

dans laquelle est entré le Roi qui a une fois versé son sang, et que ses bons et fidèles serviteurs sur la terre sont également invités à partager. (Matthieu 25:21, 23) De même le pain ne représente plus seulement le corps une fois rompu de Jésus, mais aussi l'unité qui règne actuellement parmi ceux qui sont « participants [ou membres] d'un seul pain », et, de plus, l'unité de tous les membres du corps de Christ avec leur Chef présent dans le temple. Cette unité fortifiée à un haut degré tous ceux qui participent dignement à la célébration de la fête. Le jour de la délivrance est vraiment arrivé, et c'est aussi celui de la justification définitive du nom-souvenir de Jéhovah. « Justes, réjouissez-vous en l'Éternel [en Jéhovah], et célébrez son saint nom [vers. d'Ost. ; et célébrez la mémoire de sa sainteté : vers. de Darby]. » — Psaume 97:12 ; 30:4.

Questions béréennes

- § 1. Indiquez, a) l'importante vérité enseignée par la Pâque ; b) d'autres vérités également enseignées par la Pâque. Que figurait la chute de l'Égypte ?
- § 2. Qu'est-ce qui rend la fête commémorative particulièrement intéressante cette année-ci ?
- § 3. Comment Jéhovah fit-il connaître son nom parmi les hommes ?
- § 4. Démontrez que la fête commémorative, en ce qui concerne le jour et le but, était une disposition divine spéciale, tant dans son institution par l'intermédiaire de Moïse que son institution par Christ Jésus. Le résultat était-il dans les deux cas une justification du nom de Jéhovah ?
- § 5. Indiquez en quelles circonstances Jésus institua l'anniversaire de sa mort.
- § 6, 7. Qu'entendait Jésus lorsqu'il dit : « Faites ceci en mémoire de moi » ? A quoi s'en réfère Jéhovah dans Ezéchiél 20:5-7 ? Décrivez les conditions et les privilèges dont jouissait Moïse, et démontrez pourquoi Jéhovah se servit ainsi de lui.
- § 8, 9. Indiquez, en citant des textes à l'appui, comment Jéhovah a annoncé son dessein de se faire un nom. Que devait répondre Moïse aux Israélites s'ils réclamaient de lui l'assurance que Dieu userait de son omnipotence en leur faveur ?
- § 10. Dans quel but Dieu le Tout-Puissant attira-t-il l'attention d'Israël sur son nom de Jéhovah ? Comment ce dessein a-t-il été clairement dévoilé au cours de ces dernières années ?
- § 11. Comment Moïse dut-il présenter son message à Pharaon, et dans quel but ? Comparez ce procédé avec celui qui est employé aujourd'hui pour annoncer le message à Satan et à ses alliés.
- § 12. Racontez en quelle circonstance le Tout-Puissant commença à annoncer son dessein de faire connaître à tous les hommes qu'il est Jéhovah. Citez des passages y-relatifs.
- § 13. Pourquoi Jéhovah fit-il preuve d'une telle longanimité envers Pharaon ? Comment les Israélites reçurent-ils les instructions de Moïse, et quel enseignement y a-t-il là pour le « reste » ?
- § 14. Quelles instructions Moïse et Aaron reçurent-ils au sujet de ce que les Israélites devaient faire lors de la Pâque ?
- § 15. Quand, où et comment l'alliance de la loi commença-t-elle ? De quelle manière et dans quel but Jéhovah institua-t-il l'alliance de la loi avec Israël ? Dans quelle mesure la situation où se trouvaient les Israélites les engagea-t-elle à entrer dans l'alliance de la loi ? Qu'est-ce qui prouve qu'ils s'étaient chargés des obligations de l'alliance ?
- § 16, 17. Jusqu'à quel point les Hébreux durent-ils comprendre et apprécier ce qu'ils firent relativement à la Pâque ? Quelle attitude prirent-ils réellement alors, par obéissance ? Quel est le témoignage qui fut donné là ?
- § 18. Lesquels des Israélites avaient particulièrement lieu d'être reconnaissants de l'institution de la Pâque ? Envers qui devaient-ils être reconnaissants, et pourquoi ? Quelle était la profonde signification de la préservation des premiers-nés ? Ce principe a-t-il son application à l'égard des premiers-nés spirituels ? Qui leur procure le véritable agneau ?
- § 19. Démontrez, a) de quelle manière ce qui eut lieu concernant l'agneau en Égypte prédisait ce qui arriverait à « l'agneau de Dieu » dans l'Égypte ou le monde ; b) le résultat de l'obéissance des Juifs en ce temps-là et celui de l'obéissance de ceux qui, dans le monde, reçoivent maintenant les bénédictions résultant de la mort de Jésus.
- § 20. Que se passa-t-il au jour de la Pâque qui faisait que ce jour devait être « en mémorial », comme une « fête à Jéhovah » ?
- § 21. Expliquez et appliquez ces paroles de Jésus : « Faites ceci en mémoire de moi ».
- § 22. Expliquez ce que symbolise le pain sans levain que Jésus rompit et que mangèrent ses apôtres.
- § 23. Comparez, relativement à l'emploi du « sang », ce que l'on fit de l'agneau pascal en Égypte avec ce que Jésus fit en instituant la commémoration de sa mort. Sur quoi se base cette différence ?
- § 24-26. Décrivez la différence existant entre l'action du sang de Jésus telle que relatée dans Apocalypse 1:5 et celle qu'indique Jésus dans Jean 6:53-56.
- § 27-29. Démontrez, à l'aide de textes, qui a le droit de célébrer la fête. Montrez à ce sujet le rapport qu'il y a entre les paroles de Paul et celles de Jésus. Comparez à ce propos la Pâque en Égypte avec le repas institué par Jésus.
- § 30. Quel est l'enseignement que contiennent les paroles de l'apôtre Paul dans 1 Corinth. 10:6-15 ?
- § 31. Dites en outre si tous ceux qui disent s'être consacrés à Dieu sont autorisés à prendre le pain et le vin du repas commémoratif.
- § 32-34. Pourquoi cette fête doit-elle être spécialement appréciée du fidèle « reste » cette année ?

# Force éternelle

« Le nom de l'Éternel [de Jéhovah] est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. »  
Proverbes 18: 10.

JÉHOVAH a fait connaître à ceux qui l'aiment les dispositions qu'il a prises pour leur sécurité. Les fidèles peuvent s'en remettre pleinement à lui, et c'est aussi ce qu'ils font. Jéhovah a en outre annoncé son projet de donner à l'impie son salaire. Pour finir, toutes les créatures sauront que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Le texte qui avait été choisi pour 1932 faisait expressément ressortir le fait que tous devaient être amenés à connaître Jéhovah. Celui de cette année indique que le « nom de Jéhovah est une tour forte » ; c'est un texte très précieux pour le « reste » oint, car il lui offre un grand réconfort en ce jour où Satan, dans son infâme projet de le détruire, lui fait la guerre. A l'heure qu'il est, Gog, le chef de l'armée de Satan, encercle le « reste » avec ses troupes impies, et cela dans le sens que le « reste » est pour quelque temps domicilié dans le domaine de la « chrétienté » et que là les hordes de Gog l'entourent dans l'espoir de l'anéantir. Gog et ses troupes verront leurs honteuses machinations réduites à néant. Par son Bien-aimé, le souverain Berger, Jéhovah donne à son peuple, au « reste », la nourriture dont il a besoin afin qu'en ce temps de très grand danger il reçoive secours, consolation et encouragement ; et cela signifie que le « reste » est instruit des dispositions que Jéhovah a prises pour assurer son absolue protection et sa conservation.

<sup>2</sup>Une juste notion de la différence de signification d'un nom lorsqu'il est attribué à la créature, d'une part, et au Créateur, d'autre part, nous aidera à apprécier à sa juste valeur notre texte de cette année. Le nom que reçoit une créature d'une autre créature n'est rien de plus qu'un titre sous lequel elle est connue, par lequel elle est dénommée ; mais le nom dont Jéhovah se sert pour désigner une créature, ou qu'il lui donne, est beaucoup plus qu'un simple titre. L'Écriture relève cette différence. Après avoir créé les animaux des champs et les oiseaux du ciel, Dieu les amena à Adam et Adam leur donna leur nom, autrement dit la désignation ou le titre sous lequel chacun d'eux est connu ; et ce nom ne désigne outre cela rien de particulier. De même un homme et une femme donnent un nom à leur nouveau-né. Le père se nomme-t-il Jean et le nouveau-né est-il un fils, il arrive que ce dernier est doté du nom de son père et qu'il devient Jean fils de Jean (coutume en usage en Scandinavie, en Angleterre, en Amérique etc.) Ainsi, ces noms ne sont que des titres désignant les familles, une appellation sous laquelle elles sont connues.

<sup>3</sup>Quand c'est Jéhovah qui donne un nom à une créature, ce nom est bien autre chose qu'une simple appellation, qu'un simple moyen de la faire reconnaître. Un homme, par exemple, s'appelait Abram ; en raison de sa fidélité, Dieu changea son nom d'Abram en celui d'Abraham sous lequel il fut dès lors connu, et cela signifiait que Dieu avait résolu de faire de cet homme le père d'une multitude, ou d'une multitude de nations. (Genèse 17: 5 ; 22: 17, 18) Lorsque Dieu envoya sur la terre son Bien-aimé, le Logos, il ordonna que son nom fût « Jésus », parce qu'il était le Sauveur de l'homme. (Matthieu 1: 21 ; Luc 1: 31-33) Dieu fit de plus annoncer par ses anges qu'il serait appelé « Fils du Très-Haut », parce qu'il serait le Roi oint, dûment établi par Jéhovah, le Chef du royaume ou de l'organisation capitale de Jéhovah. Au sujet de ce Bien-aimé et de la signification de son nom, Jéhovah fit prophétiser Esaïe. « On l'appellera Admirable, Conseiller... Prince de la paix ». Il est ainsi désigné quelles seraient les hautes charges qu'il devrait assumer. (Esaïe 9: 5, 6) L'Écriture démontre donc que quand Jéhovah donne un nom à une créature, ce nom a un sens tout spécial.

<sup>4</sup>Cependant le nom du Créateur lui-même a encore une signification d'une bien plus grande portée. Le Créateur s'est révélé à ses créatures fidèles par différents noms

dont chacun a un sens profond. Nous lisons dans le saint Livre : « L'ange de l'Éternel [de Jéhovah] lui apparut [à Moïse] dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson », et Jéhovah parla à Moïse et lui dit qu'il l'avait choisi pour l'envoyer en Egypte délivrer son peuple de ses oppresseurs. Moïse demanda à Dieu ce qu'il devrait répondre aux Israélites s'ils lui demandaient qui l'avait envoyé : « S'ils me disent : Quel est son nom ? que leur dirai-je ? Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis... Tu diras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle *Je suis* m'a envoyé vers vous. » (Exode 3: 1-14) Ainsi Jéhovah se révéla à Moïse, non pas comme quelqu'un qui aurait eu un commencement et qui pourrait avoir une fin, mais comme « Je suis », c'est-à-dire comme l'Éternel qui n'a ni fin ni commencement, en réalité comme l'Être unique. L'expression « être humain » est absolument fautive, car l'homme est une créature et non pas un être. Il existe un seul être : le Créateur éternel. Le Créateur est l'Être ; ceux qui ont été créés sont des créatures.

<sup>5</sup>L'Éternel était apparu à Abraham, Isaac et Jacob comme Dieu, le Tout-Puissant, mais il n'était pas connu d'eux comme Jéhovah. (Exode 6: 2, 3) Il se révéla à Moïse sous son nom de Jéhovah lorsqu'il lui dit : « Voilà mon nom [Jéhovah] pour l'éternité ; voilà mon nom de génération en génération [c'est là mon mémorial de génération en génération]. » « Je suis » a la même racine hébraïque que « Jéhovah ». Ce nom « Je suis celui qui suis » [Second : celui qui est] est rendu dans la version révisée américaine par : « Je suis ce que suis », et dans les notes marginales par : « Je suis, parce que je suis » ou « Je veux être ce que je veux être ». Le nom de « Jéhovah » caractérise ses desseins à l'égard de ses créatures ; cela est confirmé par les paroles suivantes adressées à Moïse au sujet des Israélites : « Je vous ferai monter... [je vous guiderai] ; j'étendrai ma main... je ferai trouver grâce à ce peuple. » — Exode 3: 13-22.

<sup>6</sup>Le nom de « Dieu » signifie Créateur ; Dieu, le Tout-Puissant, est celui dont la puissance est illimitée. « Très-Haut » désigne celui qui est au-dessus de tous ; mais où le nom de « Jéhovah » paraît, il a trait aux desseins du Tout-Puissant pour ses créatures.

<sup>7</sup>L'Écriture révèle parfois le Très-Haut comme « l'Éternel [Jéhovah] des armées », ce qui désigne le dessein du Dieu tout-puissant de lutter victorieusement pour son peuple contre ses ennemis. (1 Samuel 15: 2, 3 ; 17: 45 ; 2 Samuel 5: 10 ; 7: 26, 27 ; psaume 24: 10) Après que Jéhovah a résolu d'agir, il n'y a ni écart ni déviation à sa résolution, et aucun pouvoir ne peut s'opposer à sa réalisation. « L'Éternel [Jéhovah] des armées l'a juré, disant : Oui, ce que j'ai décidé arrivera. Ce que j'ai résolu s'accomplira. L'Éternel [Jéhovah] des armées a pris cette résolution : qui s'y opposera ? Sa main est étendue : qui la détournera ? » — Esaïe 14: 24, 27.

<sup>8</sup>Jéhovah s'était choisi Israël pour son peuple. Il le délivra de l'Égypte, conclut avec lui une alliance au Sinaï, le conduisit à travers le désert et lui dit : « Vous passerez le Jourdain, et vous habiterez dans le pays dont l'Éternel [Jéhovah], votre Dieu, vous mettra en possession... Alors il y aura un lieu que l'Éternel [Jéhovah], votre Dieu, choisira pour y faire résider son nom. » (Deutéronome 12: 10, 11) Mettant à exécution ce projet particulier, Jéhovah choisit la ville de Jérusalem ; il fit bâtir la ville, et dans la ville le temple, et y fit résider son nom. Cela ne signifiait pas simplement qu'il y avait alors un lieu où adorer, mais que Jéhovah avait amené en ce lieu son peuple de choix, et que ses desseins à son égard ne manqueraient pas de se réaliser, en tant qu'il s'agissait de lui, Jéhovah. L'insuccès des Israélites fut provoqué par leur manque de foi en lui et par leur infidélité dans la satisfaction des

exigences de l'alliance qu'il avait conclue avec eux. (Hébreux 4:2) Aussi longtemps qu'ils étaient fidèles et obéissants, Dieu les protégeait contre leurs ennemis et combattait pour eux dans leurs batailles ; il faisait cela à cause de son nom, parce qu'il avait mis son nom au sein de ce peuple. Comme Israël était son peuple type et, partant, son organisation type sur la terre, les choses qui lui arrivèrent sont des images ou des exemples et ont été écrites au bénéfice du peuple de Dieu sur la terre à la fin du monde. (1 Corinthiens 10:11) Les Israélites spirituels tirent de ces images cet enseignement que les desseins de Jéhovah concernant son peuple se réaliseront sûrement, qu'ils ne manqueront pas de s'accomplir à l'égard de ceux qui ont conclu une alliance et qui lui restent fidèles. En apprenant à fond cette leçon et en l'appréciant, le « reste » reçoit aide, consolation et espoir. Ceux seuls qui apprécient le nom de Jéhovah peuvent être réellement consolés ; pour eux, ce nom est une tour forte et il le restera.

### Le méchant ennemi

<sup>9</sup> Pendant ces derniers mois, les ennemis du peuple de Dieu ont agi de façon particulièrement méchante. Satan, le diable, est le plus grand ennemi de Dieu, et il se sert de ses représentants terrestres pour persécuter tous ceux qui sont de son côté. Dans le passé, les ecclésiastiques s'appliquaient à calomnier les humbles et fidèles témoins de Jéhovah ; mais actuellement, ils ne se bornent pas à les calomnier ; avec d'autres représentants de Satan, des agents du commerce et de la police, ils s'acharnent à les poursuivre, à les molester et à les enfermer. Ce procédé agressif de l'ennemi a été employé en une large mesure au cours des derniers mois. Dans tous les pays de la « chrétienté », en particulier au Canada et aux Etats-Unis, ces témoins sont arrêtés parce qu'accusés de violer les lois locales du commerce, et sous le prétexte que leur travail de portes en portes est du commerce. Les témoins de Jéhovah violent-ils réellement les lois du commerce ? Pas le moins du monde. Ils vont dans tous les foyers prêcher l'évangile du royaume selon l'ordre que leur en a donné Jéhovah. Mais même si cette prédication de l'évangile était une violation de la lettre d'une loi humaine, les témoins de Jéhovah agiraient encore justement en s'en tenant uniquement à l'ordre de Jéhovah. Les lois divines sont de beaucoup supérieures aux lois humaines. Puisque le royaume est là et que Christ a commencé son règne, pourquoi Jéhovah permet-il à l'ennemi de continuer à persécuter ses témoins, comme cela a lieu ? Pourquoi les témoins ne peuvent-ils pas proclamer le message du royaume sans en être empêchés ?

### Encouragement

<sup>10</sup> Ces questions sont fréquemment posées par les disciples de Christ Jésus, et on doit pouvoir y répondre par l'Écriture. On le peut, en effet, et la réponse en est absolument satisfaisante ; et si le « reste » la comprend, elle lui procurera consolation et encouragement. Un vrai disciple de Christ Jésus n'a pas besoin d'encouragements comme stimulants pour servir Jéhovah, mais il a besoin de preuves qui le satisfassent et par lesquelles il peut se persuader qu'il sert véritablement le Très-Haut et qu'il lui est agréable ; et ces preuves sont pour lui une force qui le soutient et le rend capable de persévérer dans l'accomplissement de ses devoirs. Être dans le camp de Jéhovah est le plus grand des privilèges de l'homme. Satan, toutefois, cherche à provoquer des circonstances qui amènent l'homme à croire que Jéhovah l'a abandonné. Ainsi, l'homme a besoin de se nourrir sans cesse des aliments qui lui sont réservés, c'est-à-dire de la nourriture qui l'édifie dans la très-sainte foi et que Jéhovah donne aujourd'hui à son peuple par

Christ Jésus, le souverain Berger. Par cette nourriture que Jéhovah lui procure dans sa grâce, le « reste » est rendu fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Il est conséquemment manifeste que c'est pour les membres du « reste » une nécessité de premier ordre de marcher de front avec les grandes vérités que Jéhovah leur révèle de temps à autre. « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé. » — 2 Timothée 2:15.

<sup>11</sup> Quelques-uns des faits qui fortifient et soutiennent les témoins de Jéhovah et auxquels ils devraient constamment penser sont les suivants : Jéhovah Dieu s'est choisi un peuple pour son nom (Actes 15:14), ce qui veut dire que du milieu des humains Jéhovah s'est choisi une classe qui doit annoncer ses desseins au temps qu'il a fixé, car son nom de Jéhovah désigne ses résolutions ou ses desseins concernant ses créatures. Le « reste » a donc un devoir bien défini à remplir. Depuis des siècles, des chrétiens ont compris la chose ainsi : Dieu envoya Christ Jésus dans le monde pour qu'il y mourût, afin que l'homme puisse croire et que, s'il persévère dans la foi, il aille au ciel. Bien que cela soit vrai, ce n'est nullement toute la vérité. Dieu envoya Jésus dans le monde surtout pour qu'il y fût son témoin, à lui Jéhovah, le Très-Haut, qu'il annonçât la vérité sur ses desseins. (Jean 18:37) Il a choisi Jésus pour le Roi du monde, et l'a oint. Ensuite il a choisi du sein de l'humanité des hommes qui étaient prêts à marcher fidèlement sur les traces de Jésus, même jusqu'à la mort ; et c'est à eux qu'il est promis qu'ils auront part avec Christ Jésus à son royaume. Pour être fidèles à leur mission, ceux qui ont été choisis et qui sont consacrés au nom de Jéhovah doivent faire une œuvre à part ; et cette œuvre leur impose la nécessité d'être des témoins de Jéhovah. Ils doivent rendre leur témoignage en un temps où il faut que cette grande question : « Qui est le Très-Haut ? » soit résolue, c'est-à-dire au temps où Jéhovah envoie son Roi pour qu'il règne parmi les ennemis. C'est justement alors que le peuple consacré à son nom doit être prêt à l'action ; et en effet, il est plein d'ardeur pour accomplir ses commandements. (Psaume 110:2, 3) Ce temps a commencé à la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah et après le rassemblement auprès de lui de ses fidèles disciples. Ces fidèles qui sont le « reste » ont été amenés dans le temple, oints comme témoins de Jéhovah et chargés d'une tâche qu'ils doivent remplir en ce temps-ci. Christ Jésus, le Roi et le haut Fonctionnaire de Jéhovah, leur dit : « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville [de l'organisation] de mon Dieu... et mon nom nouveau. » (Apocalypse 3:12) Il est donc montré que Dieu a mis son nom sur le fidèle « reste ». Jésus dit en outre de ce « reste » : « Et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau. » (Apocalypse 2:17) C'est à cette même classe que Jéhovah adresse ces paroles : « Et on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel [Jéhovah] déterminera. » — Esaïe 62:2.

<sup>12</sup> Pourquoi Jéhovah a-t-il donné au fidèle « reste » un nom nouveau que sa bouche a déterminé, et qui est — selon la déclaration de Jésus — « le nom de mon Dieu et de son organisation » ? Assurément pas pour que les membres de cette classe soient amenés au ciel, mais bien pour qu'ils soient dans le monde les représentants du nom de Jéhovah, autrement dit pour qu'ils annoncent les desseins divins et qu'ils rendent ce témoignage que Jéhovah est le seul vrai Dieu. C'est pourquoi Jéhovah leur dit : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu. » Pour conserver son intégrité envers Jéhovah, le « reste » doit remplir fidèlement comme témoin la mission qui lui est confiée, et cette fidélité doit être manifestée dans des conditions qui constituent pour ses membres une sévère et décisive épreuve.

<sup>13</sup> Qui amènera sur les témoins de Jéhovah des conditions telles qu'elles seront pour eux une si grande épreuve ? L'ennemi, naturellement, et cela dans l'espoir de les détruire.

« Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12:17) Le « dragon » est ici Satan et son organisation. Les deux parties de cette organisation — la visible comme l'invisible — sont comprises dans ce terme de « dragon ». La religion a toujours été le rideau derrière lequel Satan a manœuvré pour tromper les humains et les opprimer. Cependant la division la plus puissante de son organisation visible est celle du commerce qu'il a instituée et dont il s'est servi pour opprimer les peuples et les tenir dans l'esclavage. Comme ses représentants religieux, les ecclésiastiques en particulier, sont incapables, en ces derniers jours, de garder les hommes dans l'ignorance relativement à la vérité, et incapables également de s'opposer au langage clair et énergique du « reste » oint de Dieu, Satan pourvoit à ce que d'autres divisions de son organisation visible se mettent à l'œuvre et leur prêtent secours. Il fait accuser les témoins de Jéhovah de violation des lois du commerce, parce qu'ils vont de portes en portes avec des livres contenant l'évangile du royaume et qu'ainsi ils prêchent l'évangile. Pour arrêter cette prédication, pour l'empêcher si possible, il recrute ses troupes mercenaires et leur fait jouer leur rôle ; ce sont des hommes sans conscience qui, même pour n'y gagner que leur pain quotidien, sont prêts à persécuter les témoins, à les arrêter et à les traiter injustement. Parmi ces oppresseurs se trouvent des fonctionnaires de la police, des juges de paix, des fonctionnaires d'administration ; ils exécutent les ordres de Satan, leur maître, parce qu'ils sont des mercenaires ; ils forment la « troupe puissante » de la partie visible de l'organisation de Satan. — Ezéchiel 30:5.

<sup>14</sup> Le « reste » ne devrait pas oublier qu'il a été averti par Dieu de ce que Satan chercherait à le détruire en ce temps-ci. Le représentant en chef de Satan qui dirige cette persécution des témoins de Jéhovah est Gog. Le complot mentionné par le prophète dans le texte qui suit est déjà formé et est mis aujourd'hui à exécution. « Car voici, tes ennemis s'agitent. Ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël !. Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi. » (Psaume 83:3-6) Cela explique pourquoi, dans les pays de la chrétienté, les témoins de Jéhovah sont poursuivis sous prétexte qu'ils enfreignent les lois du commerce. Poursuivre fermement le travail du témoignage pour le nom et les desseins de Jéhovah malgré une si cruelle et injuste persécution est pour le « reste » une véritable et dure épreuve. Sans une connaissance des précieuses promesses de Dieu et sans sa puissance protectrice, il serait incapable de persévérer au sein de cette épreuve. Mais ceux qui sont reconnus de Jéhovah comme « éprouvés » resteront fidèles et garderont leur intégrité envers lui, comme par exemple Job resta intègre.

### « Contre eux »

<sup>15</sup> Jéhovah permet-il que ses témoins soient persécutés pour les éprouver, pour qu'ils puissent lui prouver leur intégrité ? C'en est là une des raisons ; mais il y en a une autre beaucoup plus importante et à laquelle le « reste » doit sans cesse penser. Le temps de la justification du nom de Jéhovah est là. L'un des moyens de justification de son nom est la destruction de tous ses ennemis ; et il a chargé sa fidèle classe du serviteur d'avertir ces ennemis de l'approche du jour de la destruction, car il n'entreprend rien contre eux en secret. C'est donc le « reste », ce peuple consacré à son nom, qu'il a désigné pour la proclamation

de ce message. Religion hypocrite, système commercial oppressif et cruelle domination cesseront bientôt pour toujours. Les membres de l'organisation de Satan seront exterminés, mais seulement après qu'ils en auront été avertis. La parole de Dieu révèle qu'il leur donnera une ample occasion de faire cause commune avec Satan, l'ennemi. Jésus dit à ses disciples : « Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous comparaitrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. » (Marc 13:9) Exprimées dans notre langage, ces paroles du Seigneur signifient que ces fidèles témoins seraient arrêtés et entraînés devant les tribunaux à l'instigation des ecclésiastiques, et que de cette manière leur ferme dévouement à Jéhovah serait un témoignage contre ceux des membres de l'organisation de Satan qui sont responsables de ces persécutions. Le Seigneur fera que les ennemis s'accusent eux-mêmes par leur fausse façon d'agir, et cela après qu'ils auront entendu l'avertissement divin. Jéhovah permet que ses témoins soient actuellement persécutés surtout dans le but de laisser les persécuteurs se manifester comme membres de l'organisation de Satan et comme ses adversaires à lui, Jéhovah. Il y a donc deux motifs différents à la continuation de ces persécutions : tout d'abord, elles sont une épreuve pour le « reste » et ensuite elles donnent à ces hommes l'occasion de se déclarer pour l'organisation de Satan et contre Dieu.

### Figuré à l'avance

<sup>16</sup> L'Écriture montre clairement que l'Exécuteur des décrets divins et son œuvre destructrice ont été préfigurés par Jéhu et par l'œuvre qu'il exécuta au nom de Jéhovah. Jéhu est une figure du serviteur élu de Jéhovah dont le Chef est Christ Jésus ; il est par conséquent en premier lieu une figure de Christ Jésus en sa qualité d'Exécuteur des décrets divins, puis une figure des membres de la classe du serviteur élu, du « reste » en particulier, parce le « reste » étant le témoin de Jéhovah, il fait partie de son organisation et participe à la proclamation de sa décision d'exercer sa vengeance contre ses ennemis. En réalité, les membres du « reste » ne font pas une œuvre destructrice ; mais, étant membres du serviteur élu, et le serviteur élu exécutant les jugements écrits, ils sont comptés comme ayant part au travail d'exécution ; la classe entière du serviteur participe à cet honneur. — Psaume 149:9.

<sup>17</sup> Jéhu s'en allait exécuter les décrets divins contre les adorateurs de Baal, autrement dit contre les dévots du diable, lorsqu'il rencontra Jonadab. Il lui dit : « Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour l'Éternel [Jéhovah] », ce qui signifiait : Viens et vois le zèle que je mettrai à accomplir la mission dont Jéhovah m'a chargé. Jonadab alla avec Jéhu et fut témoin de la mort des adorateurs de Baal. (2 Rois 10:16) Ces derniers sont une figure de tous ceux qui se mettent délibérément du côté du diable et contre Dieu. Jéhu avait convoqué en assemblée solennelle les adorateurs de Baal et il en était venu une multitude ; la maison de Baal était comble. Jéhu dit alors à celui qui avait la garde du vestiaire : « Sors des vêtements pour tous les serviteurs de Baal [des vêtements qui devaient les identifier]. » Ainsi fut fait ; chacun revêtit l'un de ces vêtements ou de ces costumes et se déclara de cette façon un adorateur du diable. Aujourd'hui, Jéhovah ordonne de même à ses témoins de dire à l'humanité qu'il est Dieu, et d'annoncer ce qu'il accomplira par le moyen de son royaume ; et les hommes qui entendent ce message et qui, malgré cela, poursuivent ces témoins ou, de quelque autre manière, s'opposent à Jéhovah, se revêtent par leur attitude même des vêtements du diable, se déclarant ainsi pour son organisation et contre Jéhovah Dieu. Conformément à la déclaration de Jésus, ils témoignent contre eux-mêmes et se

condamnent. Par leur conduite ils seront à jamais empêchés de prétendre que ce n'est pas de propos délibéré qu'ils ont pris parti contre Jéhovah avec Satan.

<sup>18</sup> Après que les adorateurs de Baal se furent rendus reconnaissables et qu'ils eurent été parqués dans la maison du diable, Jéhu ordonna à ses gens d'entrer, de les tuer tous, de n'en laisser échapper aucun. — 2 Rois 10: 23-25.

<sup>19</sup> Les représentants terrestres de Satan doivent s'identifier eux-mêmes par leur façon d'agir avant qu'ait lieu le carnage final dans Harmaguédon ; et l'occasion leur en est donnée. Ils le font après avoir entendu le témoignage que rendent les témoins de Jéhovah. Ces fidèles témoins souffrent pour la cause de la justice et du nom de Jéhovah. Bien que ces persécutions leur donnent l'occasion de prouver leur intégrité, elles ont cependant un but beaucoup plus important : elles rendent possible l'identification par eux-mêmes des ennemis de Dieu avant leur extermination. Cela a lieu en vue de la justification du nom de Jéhovah, et le « reste » y prend part.

<sup>20</sup> En rendant le témoignage devant le monde et en endurant les persécutions que leur activité attire sur eux, les témoins font en même temps retentir le témoignage aux oreilles des gens bien disposés. Ces gens de bonne volonté sont représentés par Jonadab, et l'occasion leur est maintenant accordée de prendre position dans le camp de Jéhovah. En tant que classe de Jonadab, ils apprennent que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que lui seul a le pouvoir de les délivrer de leurs oppresseurs. Le Seigneur Jésus est dans le temple pour le jugement, et il faut que les peuples du monde soient renseignés sur ce fait. Les témoins de Jéhovah doivent donner ces éclaircissements ou ce témoignage, afin que les opprimés puissent apprendre à connaître le chemin du salut et apprendre, avant tout, que Jéhovah est leur refuge. « Il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture. L'Éternel est un refuge pour l'opprimé, un refuge au temps de la détresse. Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi, car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel [Jéhovah] ! » (Psaume 9: 9-11) Les opprimés de la terre souffrent et crient sous l'oppression ; Jéhovah Dieu entend leurs cris, dans sa miséricorde, et les humbles, c'est-à-dire ceux qui désirent connaître la vérité, ont la possibilité de l'entendre. « Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Éternel ! Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi. » (Psaume 10: 17, 18) Aux témoins de Jéhovah est transmis le devoir d'expliquer aux humains les dispositions que Dieu a prises à leur égard par l'intermédiaire de son royaume ; aussi doivent-ils s'attendre à ce que Satan et ses représentants les persécutent tandis qu'ils rendent leur témoignage. Chaque membre de la classe du temple est un témoin (Psaume 29: 9), et chacun d'eux devient la cible des attaques de l'ennemi. Laisseront-ils leurs mains se relâcher, discontinueront-ils leur travail de témoignage à cause de ces cruelles et incessantes persécutions ? Les fidèles feront leur devoir.

### Une tour forte

<sup>21</sup> La situation telle qu'elle est révélée aujourd'hui à ceux qui aiment Jéhovah est celle-ci : La plus grande bataille de tous les temps commence et elle atteindra très prochainement son point culminant. C'est la lutte de Satan et de ses hordes impies contre le Seigneur de justice, Christ Jésus, le haut Représentant de Jéhovah. Le « reste » a sa part dans cette bataille, mais c'est la bataille de Jéhovah, de « Jéhovah des armées » [vers. Darby] ; c'est pourquoi le « reste » est absolument certain que l'organisation divine triomphera. Satan et ses troupes font des efforts désespérés pour anéantir tous ceux qui se tiennent résolument du côté de Jéhovah et de la justice. Le « reste » est l'avant-

garde du peuple de Dieu ; il chante les louanges de Dieu et doit conséquemment s'attendre à être attaqué par l'ennemi. Il n'y a pas le moindre doute sur ce point : le « reste » tout entier serait exterminé sur l'heure si le Seigneur ne l'avait pas entouré de sa protection. En ce temps si périlleux, Jéhovah parle à son peuple et lui dit : « Le nom de Jéhovah est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » (Proverbes 18: 10) C'est là une ordonnance générale de Jéhovah qui trouvera son application surtout dès à présent et qui procurera des bénédictions à tous ceux qui s'y soumettront.

### Son nom est une forteresse

<sup>22</sup> Une tour est un lieu de refuge et de sécurité contre les attaques de l'ennemi. Parmi les Philistins il se trouvait des géants qui attaquèrent fréquemment l'armée israélite conduite par David. Le dernier d'entre eux qui devait être tué était « un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied ». Le nombre six, un symbole de choses imparfaites, illustre ou dépeint l'organisation de Satan surtout à l'époque de sa plus grande puissance, soit, à la fin du monde. Nous lisons au sujet des dits géants : « Ils périrent par la main de David et par la main de ses serviteurs. » (2 Samuel 21: 22) Le géant aux six doigts et aux six orteils est une figure de l'organisation de Satan au temps actuel. David était une figure, une illustration, de Christ Jésus qui détruira l'organisation de Satan. Les membres de la classe du serviteur élu, le « reste » y compris, sont les associés de Christ Jésus. Lorsque David se fut rendu compte de la protection que Jéhovah lui avait accordée, et aussitôt qu'il eut vaincu ces géants, il écrivit et chanta ce cantique : « L'Éternel [Jéhovah] est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur. Dieu est mon rocher, où je trouve un abri, mon bouclier et la force qui me sauve, ma haute retraite et mon refuge. O mon Sauveur ! tu me garantis de la violence. Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. » (2 Samuel 22 : 2-4) Nous en sommes maintenant au temps où Christ Jésus, le « plus grand que David », la tour de l'organisation divine, conduit la bataille contre l'ennemi pour justifier le nom de Jéhovah. (Michée 4: 8) C'est un temps de grand danger, c'est pourquoi le peuple oint a un besoin pressant d'une forteresse imprenable ; un tel refuge lui est assuré et c'est le nom de Jéhovah. Nous devons être attentifs au fait que ce mot nom, qui se trouve dans le texte de l'année, est particulièrement accentué. « Le nom de Jéhovah est une tour forte. » La signification de ce texte est qu'à l'époque où Jéhovah veut justifier son nom il envoie ceux qui forment son peuple — le peuple qu'il a choisi pour son nom — comme ses témoins et leur ordonne d'annoncer qu'il est le seul et le vrai Dieu ; qu'il a mis sur eux son nom et leur a ainsi procuré une retraite, un lieu de refuge ou une forteresse. Ce sont eux qui constituent le « reste » et ils sont le point de mire de la colère de Satan. Mais ils portent le nom de Jéhovah, ce qui caractérise ses desseins à leur égard, et ils n'ont rien à craindre. Jéhovah leur dit : N'ayez pas peur de l'ennemi. Vous êtes mes témoins et je vous ai désignés pour répandre mon message. (Ézéchiel 3: 9) « Je suis l'Éternel [Jéhovah], ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Éternel [Jéhovah] des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux ciels et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » (Ésaïe 51: 15, 16) Il se révèle à ses oints par son nom de « Jéhovah des armées » dont le sens est, le Dieu des batailles victorieuses, et il leur fait comprendre qu'ils se trouvent sous sa protection, ce qui les reconforte et les rend intrépides. Pour ses témoins ou ses fidèles, son nom de Jéhovah est une forteresse. Cela signifie que ceux à qui Jéhovah a donné

son nom sont protégés contre tout préjudice aussi longtemps qu'ils lui restent fidèles et dévoués.

<sup>23</sup> Cette conclusion est en outre appuyée par les paroles du psalmiste qui écrivit ce que Jéhovah lui dictait. Le « reste » oint ou les membres de la classe du temple sont aujourd'hui sous la protection du Très-Haut. Il est écrit d'eux : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. » (Psaume 91: 1) Tandis qu'ils habitent à l'ombre du Tout-Puissant, aucun pouvoir ne peut les attaquer avec succès. Plein de foi et de confiance, le « reste » s'écrie : « Je dis à l'Éternel [Jéhovah] ; Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! » (Psaume 91: 2) De ce fidèle « reste » qui fait partie de la classe du serviteur élu, Jéhovah dit : « Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » (Psaume 91: 14, 15) Dans cette forteresse qu'est le nom de Jéhovah, le « reste » est à l'abri et il s'exprime ainsi : « Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette ; je chanterai, je célébrerai l'Éternel [Jéhovah]. » — Psaume 27: 6.

<sup>24</sup> La justice n'est imputée qu'aux hommes qui croient en Dieu et en Christ Jésus et qui obéissent de tout leur cœur aux commandements divins. D'après ce principe, les membres du « reste » sont justes. Ils ont le nom de Jéhovah, et ce nom est leur tour forte. « Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté [vers. angl. : et est élevé]. » En vérité, les justes se sont réfugiés dans cette tour. Lorsque, à la convention de Colombo, en juillet 1931, le peuple de Dieu reconnut et apprécia le fait qu'il lui avait été donné un nouveau nom, celui de Jéhovah, ils l'acceptèrent avec joie. Ils se réfugièrent réellement dans cette tour de la force éternelle. Non seulement cette assemblée prit une résolution dans laquelle elle exprimait sa joie d'avoir reçu son nom de la bouche de Jéhovah, mais les fidèles groupes du peuple de Dieu, sur toute la terre, s'empressèrent aussi de s'exprimer dans le même sens.

<sup>25</sup> Après que les membres du « reste » eurent compris qu'ils avaient reçu de Jéhovah un nom nouveau, ils ne tardèrent pas à apprendre encore que Gog était le chef de l'armée de Satan qui met à exécution un vaste complot contre ceux qui sont fidèles et dévoués à Jéhovah Dieu. Tandis que le « reste » poursuit l'œuvre du témoignage, Gog lance contre lui ses troupes impies. L'attaque de l'ennemi contre les témoins de Jéhovah ne peut cependant pas être couronnée de succès, parce que le nom de Jéhovah est leur tour forte. Nous vivons au jour du jugement de Jéhovah, et ce jour est celui où ceux qui l'aiment doivent être pleins d'assurance en proclamant la vérité. (1 Jean 4: 17, 18) Le fidèle « reste » a cette assurance parce qu'il met toute sa confiance en Jéhovah. Partout où un ou plusieurs témoins avaient été arrêtés par les fonctionnaires de Satan, ils y sont retournés ces derniers temps en groupes plus nombreux pour travailler la contrée, et en un seul jour ont rendu le témoignage à toute une ville. Dieu leur a ordonné d'agir ainsi ; et ils obéiront à sa loi en dépit de toute loi promulguée par des pouvoirs terrestres qui tendrait à arrêter les progrès de son royaume.

<sup>26</sup> Certaines villes ont publié des décrets selon lesquels personne ne peut aller de portes en portes pour prendre des commandes ou vendre quoi que ce soit sans en avoir préalablement demandé l'autorisation aux autorités policières. Les témoins de Jéhovah doivent-ils se conformer à ces prescriptions et ne pas prêcher l'évangile au cas où la dite autorisation leur est refusée ? De tels décrets ne s'appliquent pas aux témoins de Jéhovah pour plusieurs raisons. Les témoins ne prennent pas de commandes et ne vendent rien, ils prêchent seulement l'évangile en présentant aux gens, sous forme imprimée, le message de grande joie. Ils obéissent à l'ordre formel que Dieu leur a donné d'annoncer ce message avec assurance justement aujourd'hui.

(Matthieu 24: 14 ; Esaïe 43: 10, 12 ; Ezéchiel 3: 2-5) Demander à des autorités l'autorisation de faire ce que Dieu leur ordonne serait de leur part un non-sens. Même les tribunaux du pays ont fait cette déclaration judiciaire que les lois divines consignées dans la Bible étaient supérieures aux lois des hommes. D'après les lois de Jéhovah, ses témoins obéissants doivent prêcher l'évangile. Les lois du pays ne peuvent pas empêcher de droit cette prédication. La Constitution des Etats-Unis, par exemple, qui est la loi fondamentale de tout le pays, déclare formellement qu'une telle immixtion n'est pas autorisée. La conclusion à tirer est que les témoins de Jéhovah doivent obéir à la loi de leur Maître et que, de plus, aucun Etat ou aucune administration n'a le droit de promulguer des lois imposant la demande d'une autorisation pour une chose qui n'est pas légalement empêchée. C'est conformément à ce principe que les apôtres répondirent à leurs juges : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 4: 19, 20 ; 5: 29) Il est toutefois juste est absolument logique que les témoins déposent leur nom et leur adresse au bureau de police et déclarent leur intention d'annoncer l'évangile dans leur district ; qu'en outre ils engagent les agents à veiller à ce que leur travail de prédication ne soit pas interrompu, et qu'ensuite ils se mettent à l'œuvre.

<sup>27</sup> Pour le « reste » il n'y a qu'un seul chemin : rester fidèlement au service de Jéhovah. La sécurité des oints dépend de leur fidélité. S'ils restent fidèles, ils ne peuvent être anéantis, parce qu'ils sont dans la forteresse ; ils ne peuvent être pris, les bras éternels de Jéhovah étant leur constante protection. Une force éternelle est donc utilisée pour leur prospérité. Mais il ne faut pas oublier non plus que si Jéhovah intervient en faveur du « reste », ce n'est aucunement parce que le « reste » pourrait avoir en lui-même une véritable valeur et lui être de quelque avantage, mais que c'est en considération de son nom que Jéhovah emploie sa puissance en sa faveur et qu'il continuera à le faire. Le temps de la justification de son nom est venu. Son nom ne doit pas rester plus longtemps dans la poussière ; il faut qu'il soit justifié afin que tous sachent que Jéhovah est Dieu. Puisque Jéhovah l'a résolu, il l'accomplira ; et ceux des hommes qui ont pris sur eux son nom et qui lui restent fidèles sont assurés de sa protection, justement parce qu'ils portent son grand nom.

<sup>28</sup> Les membres du « reste » doivent conserver leur intégrité, ce qui n'est possible que s'ils exécutent avec fidélité la mission que Jéhovah leur a confiée. Cette mission exige d'eux qu'ils soient ses témoins loyaux et vrais et qu'ils proclament avec assurance son nom et ses desseins ; ils ne peuvent pas la remplir en se bornant à dire : J'aime Jéhovah ! — Les mots n'ont pas de sens s'ils ne sont accompagnés d'actes constants. Nous en sommes au jour dit « ce jour-là » et où Jéhovah donne cet ordre : « Invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! » (Esaïe 12: 4) Le « reste » ne peut obéir à cet ordre qu'en proclamant énergiquement le nom de Jéhovah et en annonçant que l'heure de sa justification a sonné.

<sup>29</sup> La lutte est engagée et elle durera jusqu'à ce que Jéhovah ait détruit l'ennemi ; et cette destruction aura lieu dès qu'elle aura été annoncée. Le devoir du « reste » étant de célébrer le nom de Jéhovah, il s'ensuit qu'il devient la cible de l'ennemi. L'arrestation et la persécution de ses membres se poursuivront, mais aucun d'eux ne doit se laisser décourager même un seul instant. Alors que le travail de témoignage bat son plein, les adversaires, les adorateurs du diable, s'affublent des vêtements qui les désignent comme ennemis. Le fidèle « reste » qui rend témoignage au nom de Jéhovah aura probablement à subir beaucoup de difficultés et de tourments, mais il ne s'en

effraiera pas et ne se détournera nullement de son devoir ; il continuera à remplir loyalement la tâche dont Dieu l'a chargé. Le « reste » forme aujourd'hui l'avant-garde de la division visible de l'organisation divine sur la terre, et il marche, sous la conduite du grand Commandant en chef Christ Jésus, à la victoire définitive. C'est avec joie qu'il se confie en ces paroles de son Seigneur Dieu : « Ne craignez point et ne vous effrayez point... car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » (2 Chroniques 20:15) En tête de la colonne de marche des témoins se trouve leur bannière sur laquelle sont gravées ces paroles qui leur offrent confiance et sécurité : « Le nom de Jéhovah est une tour forte. » Ils apprécient les précieuses promesses qu'ils trouvent dans la parole divine, entre autres celles-ci : « Notre secours est dans le nom de l'Eternel [de Jéhovah]. » « Eternel [Jéhovah] ! ton nom subsiste à toujours. » (Psaume 124:8 ; 135:13) Le « reste » est persuadé qu'une force éternelle est déployée en sa faveur parce qu'il porte le nom de Jéhovah et qu'il a le privilège d'avoir une part à sa justification et à celle de la parole divine.

### Questions béréennes

- § 1. Qui sont ceux à qui Jéhovah a fait connaître ses desseins et ses dispositions en vue de leur protection ? Pourquoi cela eut-il lieu ? Quel est le texte de cette année ? Pourquoi est-il spécialement approprié à notre époque ?
- § 2, 3. Indiquez par des exemples le sens d'un nom donné par des créatures et celui d'un nom donné par le Créateur.
- § 4, 5. Démontrez la haute signification et l'importance du nom de Jéhovah. Le terme « être humain » est-il juste ?
- § 6, 7. Quel sens ont ces noms : Dieu ? Dieu tout-puissant ? Eternel, ou mieux, Jéhovah des armées ?
- § 8. Décrivez le procédé de Dieu avec Israël dont parle Deutéronome 12:10, 11. Quel était son dessein en s'occupant de ce peuple et en faisant écrire son histoire ? Quelle est la leçon qui se trouve là pour les Israélites spirituels ?
- § 9. Quel est le procédé actuel des ennemis du peuple de Dieu à son égard ? Comment les témoins feront-ils face à ces agissements de l'ennemi ? Quelle doit être leur attitude vis-à-vis de la loi ?
- § 10. Sous quel rapport et dans quel but les vrais disciples de Christ ont-ils besoin d'encouragement ? Comment Dieu pourvoit-il à ce besoin de son peuple ? De quelle façon les oints mettent-ils à profit ces dispositions divines ?
- § 11. Quels sont les faits importants que doivent avoir présents à l'esprit les témoins de Jéhovah pour pouvoir reconnaître et apprécier leurs devoirs présents ?
- § 12. Quel nouveau nom Jéhovah a-t-il donné à son fidèle « reste » ? Dans quel but ? De quelle nature est l'épreuve qui y est attachée ?
- § 13, 14. Expliquez sous quel rapport et pourquoi une si grande faveur entraine avec elle une épreuve décisive. Comment cette épreuve peut-elle être surmontée d'une façon agréable à Dieu ?
- § 15. Dans quel but Jéhovah permet-il la persécution de ses témoins ? Démontrez que la méthode suivie est favorable à ce but.
- § 16, 17. Que représente l'œuvre exécutée par Jéhu ? Quelle part le « reste » y a-t-il ? Comment Jéhu s'y prit-il pour provoquer l'identification des adorateurs de Baal ? Comment s'accomplit cette image prophétique ?
- § 18, 19. Qu'arriva-t-il après que les adorateurs de Baal se furent fait reconnaître ? Qu'indique cette partie du tableau ?
- § 20. Quel bénéfice la classe de Jonadab retire-t-elle de l'œuvre que font les témoins de Jéhovah ?
- § 21. Depeignez la situation qui est dévoilée à ceux qui aiment Jéhovah.
- § 22, 23. Par quoi les paroles prophétiques de David dans 2 Samuel 22:2-4 furent-elles provoquées ? Que veut dire ceci : Le nom de Jéhovah est pour ses témoins une « tour forte » ? En quoi cette conclusion est-elle appuyée par d'autres paroles du psalmiste ?
- § 24, 25. Qui Jéhovah considère-t-il comme juste ? Comment se réalisent ces paroles : « Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté » ? Pourquoi Jéhovah les met-il devant les yeux du « reste » de façon spéciale en ce temps-ci ?
- § 26. Dites si les décrets d'un administration locale regardent l'œuvre des témoins de Jéhovah ? Quelle est la juste application des lois sur la liberté de conscience ? De quelle manière les témoins de Jéhovah agissent-ils à cet égard ?
- § 27. De quelle condition dépend la sécurité des témoins ? Quel est le but de la protection que Jéhovah leur accorde en exerçant sa puissance en leur faveur ?
- § 28. De quelle seule façon le « reste » peut-il conserver sa loyauté, son intégrité ?
- § 29. Depeignez la situation du « reste » à l'heure actuelle ; les circonstances auxquelles il doit s'attendre ; le but de la permission, par Jéhovah, de ces circonstances, et la source et la nature de la confiance et de l'assurance du « reste ».

W. T. du 1 janvier 1933.

## Lettres réjouissantes

### De la Belgique

Chers frères,

Aujourd'hui dimanche, dans notre promenade, nous avons rencontré une famille dont le père nous reconnut. Il vint à nous et nous dit qu'il avait très étonné de trouver, dans le petit livre qu'il nous avait acheté, la même opinion sur les ecclésiastiques qu'il a lui-même. Il veut nous acheter demain un « gros » livre, car, a-t-il dit, c'est justement ce que je désire par rapport à la religion. — Un autre Monsieur montra à sœur D. une de nos brochures qu'il avait achetée il y a quelque temps, et dit : « Voyez ! c'est cela ma religion ! » La contrée est très belle ; l'ordre et la propreté règnent même dans les plus pauvres familles. Je passai près d'une maison portant cette inscription : « Dix hommes dans la cave ». C'est encore un souvenir de la guerre.

Nous entendons fréquemment parler de révolution et autres. Les communistes sont très excités ici ; mais nous prions le Seigneur pour que les bénédictions de son royaume soulagent ce pauvre peuple opprimé.

En vous assurant que nous aussi prions pour vous, nous vous saluons dans la joie de participer à la proclamation du nom de Jéhovah.

Vos sœurs

F. D., A. B.

### Je ne voulais plus rentrer

Chers frères,

« Il se réjouit sans cesse à cause de ton nom... car tu es la gloire de sa puissance... Car Jéhovah est notre bouclier, le Saint d'Israël est notre Roi. » (Psaume 89:16-18) C'est dans cet esprit que j'eus le privilège de participer à la fête, et le Seigneur m'a richement béni. Mes chers frères et sœurs, ne soyez pas fâchés si je vous prends un peu de votre temps ! Mon cœur est si plein de joie qu'il faut que je

vous en parle une fois ; jusqu'ici j'ai toujours renvoyé de le faire. Il y a près de deux ans que je suis en Tchécoslovaquie. J'ai été abondamment béni jusqu'ici — comme tous les fidèles. Je me réjouissais depuis longtemps pour la « semaine du Royaume », car je sais que ces sortes de semaines sont spécialement bénies ; aussi est-ce avec une grande joie que je me mis à l'ouvrage, et cette joie ne fit qu'augmenter de jour en jour. Le succès progressa naturellement dans la même proportion. Les derniers jours étaient si heureux que je ne voulais plus rentrer chez moi. J'eus encore le bonheur de laisser 16 livres à Prague, bien que cette ville ait déjà été travaillée plusieurs fois et que je ne connaisse pas la langue du pays. C'est seulement par la grâce du Seigneur que cette part à la fête m'est échue. Puissé-je être employé à l'avenir aussi à son service ! Ceci à la gloire de Jéhovah et du Jéhu d'aujourd'hui.

Un témoin sur le front

K. Ki.

### Heureux résultat de la radiodiffusion Nos livres contiennent la vraie religion !

Chers frères !

Nous espérons que vous avez reçu notre carte. Afin que vous puissiez partager notre joie, nous voulons vous raconter brièvement notre travail ici.

Nous missionnons dans la petite ville de N., aux environs de M. Nous avons tous deux l'impression que c'est réellement là un « travail de pionniers » — dur, mais richement béni. Dans presque toutes les maisons il y a des chômeurs ou des grévistes, mais le message est si merveilleusement adapté aux conditions qu'on le dirait écrit d'aujourd'hui. — J'ai trouvé hier une famille catholique qui me demanda immédiatement la brochure « Où sont les morts », parce que Radio-Toulouse l'avait recommandée. Ces gens désirèrent

avoir aussi « Création » et me remercièrent chaleureusement de ma visite. Ici l'on peut entendre « Toulouse » aussi bien que « Normandie ».

Nous apprécions comme le plus grand des privilèges d'être complètement au service de notre bon Père céleste, et de pouvoir porter son message de vie à la classe de Jonadab, aux captifs et à tous ceux qui désirent boire à la source de la vie.

Nous pensons en tout temps à vous dans nos prières et sommes reconnaissants de vos services à la classe du serviteur. Notre ardent désir est que nous restions fidèles à notre alliance.

A vous dans l'amour de Jéhovah, vos frère et sœur  
Charles Carly, Michigan.

### Nouvelle organisation de groupe

Chers frères !

Après avoir étudié les textes bibliques cités dans les « Tours de Garde » de novembre et de décembre, le groupe des témoins de Jéhovah à Atlantic City se trouve être en parfait accord avec la résolution. Il l'a acceptée à l'unanimité, et les affaires de l'assemblée seront désormais réglées d'après les instructions qui y sont établies.

Cher frère Rutherford,

Comme nous reconnaissons que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est le canal dont Jéhovah se sert pour envoyer aux hommes la vérité, et comme nous désirons être entièrement d'accord avec ce canal, nous avons adopté à l'unanimité la proposition contenue dans les « Tours de Garde » de novembre et de décembre, et, nous y conformant, nous élirons un comité de service à la place des anciens choisis jusqu'ici par l'assemblée.

Vos frères par Sa grâce, Groupe de Bancouver.

### Une preuve de l'amour de Jéhovah

Cher frère Rutherford !

Nous ne pouvons manquer de vous exprimer notre reconnaissance pour le don de « Justification » II et III (en anglais). Ces livres sont réellement une nouvelle preuve de l'amour de Jéhovah pour son peuple. Nous ne pourrions autrement que les lire et les relire pour en comprendre à fond tous les détails. Quelle merveilleuse vision de l'organisation divine et de la demeure du temple qui est préparée pour ceux qui aiment Dieu ! Et que la maison du diable nous apparaît abominable !

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 7 avril

« Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé. » — Marc 10: 39.

La coupe contient un breuvage préparé pour ceux qui le boivent. La coupe que Jésus tendit à ses disciples, dans la nuit avant sa mort, en les invitant à la boire, représente donc ce que Jéhovah Dieu a préparé pour Christ Jésus et pour les membres de son corps. En d'autres termes, la coupe représente le dessein de Jéhovah concernant ses fils. Après avoir choisi ses apôtres et avoir été oint roi, et après avoir instruit ses apôtres sur le royaume, il leur dit : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? » Lorsqu'ils eurent répondu affirmativement, il leur donna l'assurance qu'ils la boiraient. Jésus savait qu'il devait mourir pour réaliser le dessein de Jéhovah à son égard. Ainsi ce dessein de Jéhovah concernant Christ et les membres de son corps était symbolisé par la coupe.

### Texte du 14 avril

« Fils de l'homme, prophétise et dis : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Gémissiez !... Malheureux jour ! Car le jour approche, le jour de l'Eternel approche, jour ténébreux. » — Ezéchiel 30: 2, 3.

Le jour de la colère de Dieu est venu sur toutes les nations et sur les menées de l'organisation du diable, et le diable lui-même le sait. Il est étonnant qu'il puisse y avoir aujourd'hui sur la terre des engendrés de l'esprit qui disent bien qu'ils aiment Dieu, mais qui ne reconnaissent pas que le jour de la colère de Dieu se manifesterait bientôt sur les nations. Quiconque ne voit pas qu'il en est ainsi perd une précieuse occasion de participer à la proclamation de la vérité. C'est un jour sombre qui vient sur l'organisation de Satan, et sa désignation de « jour ténébreux » indique que Jéhovah est présent, que le temps est très proche où sa vengeance s'exercera sur cette organisation et où son nom sera justifié. —

### Texte du 21 avril

« On vous livrera aux tribunaux... ; vous comparaitrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. » — Marc 13: 9.

Jésus déclara que les fidèles témoins de Jéhovah seraient arrêtés et traînés devant les tribunaux à l'instigation des ecclésiastiques, et que de cette manière leur ferme dévouement à Jéhovah serait un témoignage contre ceux des membres de l'organisation de Satan qui sont responsables de ces persécutions. Le Seigneur laisse les ennemis s'accuser eux-mêmes par leur injuste façon d'agir, et ils le feront après avoir entendu l'avertissement divin. Jéhovah permet que ses témoins soient actuellement persécutés surtout dans le but de laisser les persécuteurs se manifester comme membres de l'organisation de Satan et, par suite, comme ses adversaires à lui, Jéhovah. N'oublions donc pas qu'il y a deux motifs à la continuation de ces persécutions : tout d'abord, elles sont une épreuve pour le « reste », et ensuite elles donnent à ces gens l'occasion de se déclarer pour l'organisation de Satan et contre Dieu. — T. 4/33

### Texte du 28 avril

« Chantez à Dieu, célébrez son nom ! Frayez le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines ! L'Eternel [Jah] est son nom : réjouissez-vous devant lui. » — Psaume 68: 5.

Ce n'est pas la rédemption de l'homme en général qui a provoqué ou inspiré cet hymne de louange, mais bien une œuvre spéciale et un acte triomphant. Lorsque le « reste » entonna cet hymne, Jéhovah avait déjà placé son Roi oint sur la montagne de Sion, et lui avait donné l'ordre de chasser Satan du ciel et de briser sa puissance sur la terre. En 1919 le Seigneur délivra son « reste » des liens de Babylone, de la division terrestre de l'organisation de Satan, afin qu'ils se mit à l'œuvre, qu'il proclamât son royaume. Puis il lui révéla que Sion avait été édiflée et lui fit comprendre la grande controverse que l'ennemi avait soulevée au sujet de la parole et du nom de Jéhovah. Ce sont ces précieuses vérités dévoilées au « reste » qui l'ont amené à chanter ce cantique. — T. 6/32





La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

No 5

Mensuel

Mai 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Sa Bonté .....	67
L'honneur de Jéhovah .....	71
Les héritiers du royaume rendus recon- naissables .....	76
Le Fils de l'homme .....	78
Textes et commentaires des réunions de témoignages .....	80

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© WTB & TS

# La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5255 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13 ; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire ; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

## Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS Longueur d'onde 220,1 m

Jeudi ..... 20.00—20.15

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest Longueur d'onde 237 m

Lundi ..... 19.45—20.00

RADIO-NORMANDIE-Fécamp Longueur d'onde 223 m

Mardi (en français) ..... 20.00—20.15

Dimanche (en anglais) ..... 16.00—16.15

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. Longueur d'onde 370 m

Vendredi ..... 19.45—20.00

POSTE PARISIEN, 60 kw. Longueur d'onde 328,2 m

Dimanche ..... 9.45—10.00

RADIO-VITUS, Paris Longueur d'onde 312,8 m

Jeudi ..... 20.00—20.30

Dimanche ..... 11.30—12.00

RADIO-TALLINN (Reval) Longueur d'onde 296,1 m

Dimanche ..... 16.30—17.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw. Longueur d'onde 385,1 m

Ce poste ayant été détruit par un incendie, les causeries subissent une interruption qui durera quelques semaines.

(Suite de la page 80)

## Texte du 26 mai

«J'exercerai ma vengeance sur Edom par la main de mon peuple d'Israël... Et ils reconnaîtront ma vengeance, dit le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah).» — Ezéchiël 25:14.

Jéhovah traitera comme ils le méritent les Edomites d'aujourd'hui, c'est-à-dire ceux qui méprisent sa bonté, sa faveur, après qu'il la leur a témoignée, qui n'obéissent pas à ses commandements et qui persécutent ceux des hommes qui font sa volonté. Christ Jésus, l'Exécuteur en chef des décrets de Jéhovah, exercera sa vengeance sur les Edomites. A tous les membres de l'organisation capitale de Jéhovah — le fidèle «reste» y compris — il est donné de participer en une certaine mesure à l'exécution de ces jugements. Le «reste», qui est encore sur la terre, fait sa part en annonçant le jour de cette vengeance divine. Ceux qui sont dévoués à Jéhovah verront la manifestation de son juste courroux contre ses ennemis et ils se réjouiront de la justification de son nom. — R. II.

## Réunion de Service à Lausanne,

dimanche 7 mai à la Maison du Peuple, Petite Salle (Caroline 13). Des programmes seront encore envoyés.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

MAI 1933

No 5

### Sa Bonté

« Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. » —  
Psaume 36 : 8.

LA BONTÉ de Jéhovah est révélée à son serviteur, ce qui fait que celui-ci se sent en sûreté et qu'il se réjouit dans l'espérance. Jéhovah n'est redevable à aucune créature terrestre de témoignages de faveur, et cependant il s'engage de lui-même et de façon désintéressée, par une alliance, à garder tous ceux qui l'aiment et le servent. Sa bonté est la miséricordieuse faveur qu'il témoigne à ses créatures. Il n'en retire aucun avantage, c'est pourquoi chaque témoignage de faveur de sa part est une manifestation de sa bonté. Le Très-Haut est « bon pour les ingrats et les méchants », mais les créatures égoïstes dédaignent sa bonté et poursuivent leur fausse voie. (Luc 6 : 35) Il était bon envers Lucifer qui remplissait la charge privilégiée de protecteur de l'homme, en Eden, mais qui se laissa entraîner par son égoïsme et son ambition à des actes d'une méchanceté extrême. Beaucoup de créatures ont suivi les traces de Lucifer et ont mis leur plaisir à marcher dans le sentier de la méchanceté, tandis que celles qui apprécient l'amour de Dieu sont dans l'allégresse et marchent avec joie dans sa lumière.

<sup>2</sup> Lorsque Dieu jugea bon de faire connaître à son peuple qui était « l'homme du péché » et où il se trouvait, il lui donna en même temps de comprendre d'autres textes bibliques restés obscurs jusqu'alors. Le Seigneur dévoile l'une après l'autre ses vérités à ceux qui l'aiment ; et il le fait aussitôt que le temps de leur révélation est arrivé et juste au moment où son peuple a le plus besoin de cette lumière. Du nombre de ces exposés prophétiques sont aussi les psaumes écrits il y a fort longtemps pour le réconfort du « reste » ; et parmi ceux des psaumes qui s'appliquent à l'époque actuelle se trouve le trente-sixième. Ce dernier ne pouvait pas être apprécié ou même être compris avant que le Seigneur n'eût révélé à son peuple la signification de « l'homme du péché » ; il identifie le « méchant serviteur », l'opposé du « serviteur fidèle et prudent », et Jéhovah les éclaire tous deux d'une vive lumière, car il ne veut pas laisser plus longtemps Satan et ses serviteurs agir en secret et dans l'ombre, incognito, et veut, d'autre part, que le « serviteur fidèle et prudent » soit aussi nettement reconnu.

<sup>3</sup> Ce psaume 36 porte un titre qui est à noter : « Du serviteur de l'Éternel [de Jéhovah], de David. » Le psaume 18 est le seul qui en ait un semblable. Il est dit du psaume 18 que David « adressa les paroles de ce cantique à l'Éternel, après que l'Éternel l'eût délivré de la main de tous ses ennemis ». Ces deux psaumes parlent d'un danger qui menace les oints de Jéhovah et de la destruction des ennemis. Les expériences de David étant une illustration de celles du serviteur de Jéhovah, du « reste », c'est donc, pour les fidèles témoins qui rendent témoignage au nom de Jéhovah en cette périlleuse époque, une nourriture au temps convenable que de comprendre le psaume 36.

<sup>4</sup> Il y a longtemps que Jéhovah fit écrire par son prophète ces paroles : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai. » (Esaïe 42 : 1) Ce n'est que depuis peu que l'on comprend le sens de cette prophétie, par la grâce du Seigneur. Le fait que Dieu promet de protéger son serviteur prouve

incontestablement que ce serviteur sera rudement assailli par l'ennemi, et que la puissance divine sera nécessaire pour le protéger et le garder. Jéhovah fait connaître Sion, qui est son organisation, et qui a donné le jour à son serviteur ; et il fait aussi connaître l'organisation de Satan, qui met toute sa force au service de son projet de détruire la fidèle classe du serviteur. Il le fait afin qu'aucun de ceux qui l'aiment ne soit dans l'ignorance, dans les ténèbres. L'« homme du péché » est reconnu comme un instrument dans la main de Satan qui s'en sert perfidement pour opérer l'extermination des fidèles. Jéhovah cependant révèle nettement à ses fidèles les dispositions qu'il a prises pour leur protection et leur conservation. Ses oints seuls peuvent apprécier, en ce temps-ci, ces paroles prophétiques de David : « Éternel [Jéhovah], mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! et je suis délivré de mes ennemis. » La fidèle classe du serviteur porte le nom que la bouche de Jéhovah lui a donné, celui de « témoins de Jéhovah ». Dans leur ensemble, ces témoins constituent la partie visible de l'organisation divine sur la terre ; ils disent de tout leur cœur et joyeusement : « Le nom de Jéhovah est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18 : 10.

<sup>5</sup> Le « reste » sait parfaitement que la nourriture spirituelle que Jéhovah lui offre à sa table est une nécessité pour lui, une condition vitale, et qu'il doit prendre cette nourriture et suivre dans l'obéissance la voie que le Seigneur lui a tracée, afin que le serviteur puisse obtenir l'approbation définitive et complète de Jéhovah ; c'est pourquoi les fidèles sont très heureux de la révélation des prophéties : ils savent que ces précieuses vérités ne viennent pas des hommes, mais de Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé.

<sup>6</sup> Il se trouve des personnes qui avaient une fois une certaine notion de la vérité, mais qui sont devenus des opposants de la révélation actuelle des prophéties ; ils n'en comprennent pas la signification, ils ne peuvent pas la comprendre, parce qu'ils résistent à ce que Dieu a ordonné. Après s'être détournés de la vérité présente, ces « méchants » s'en tiennent à cette opinion que Dieu aurait dévoilé toute la vérité à un seul homme jusqu'en 1918, aussi se contentent-ils de l'ignorance dans laquelle ils sont relativement à la lumière que Jéhovah envoie du temple à l'heure actuelle. Et maintenant — en ce temps des plus critiques — ceux qui n'ont pas marché avec la lumière ne peuvent que regarder en arrière et se contenter de ce qui avait été révélé avant que leurs épreuves eussent commencé. Ils n'ont pas de guide spécial en ce jour de grand danger et de détresse. N'obéissant pas à la lumière, ils sont contre le serviteur oint et, par suite, contre Jéhovah, selon ces paroles de Jésus : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » — Matthieu 12 : 30.

<sup>7</sup> Le psaume 36 révèle un contraste frappant entre « l'homme du péché » et le « serviteur fidèle » de Jéhovah,

et ce contraste réside dans l'impiété de l'un et la fidélité et la droiture de l'autre. Ces vérités ne pouvaient pas être appréciées avant le temps, et le temps fixé est venu où Dieu les dévoile. La première partie du psaume est un tableau ou une description du cœur pervers et mauvais du méchant ; la seconde partie traite de la bonté de Jéhovah ; la troisième est une prière dans laquelle il est demandé à Jéhovah de conserver sa protection à ceux qui l'aiment, de les sauver des attaques des ennemis et de continuer à témoigner sa bonté aux fidèles. La fin du psaume annonce que les ennemis seront détruits. Il est connu que David était un prophète. Ce qu'il écrivit dépassa naturellement assez souvent le domaine de ses expériences et se rapporte aux conditions que le « serviteur fidèle et prudent » aurait à subir. David a déclaré lui-même qu'il écrivait selon les directions de l'esprit ; c'est pourquoi nous savons que ses paroles n'étaient pas celles d'un homme imparfait, mais qu'elles lui étaient dictées par l'esprit de Jéhovah. — 2 Samuel 23: 1, 2.

### Les méchants

\* Notons que ce psaume commence par un verdict sur les méchants. Lorsqu'une créature qui avait été éclairée par le Seigneur cesse de marcher dans cette lumière, soit qu'elle ne lui prête plus aucune attention, soit qu'elle la dédaigne, elle est comptée avec raison au nombre des méchants. Satan est le méchant des méchants, et ceux qui suivent délibérément sa voie, après avoir été enseignés par le Seigneur, deviennent aussi membres de son organisation impie. Jéhovah témoigne sa bonté à ses créatures et ainsi il les éclaire. Celles qui reçoivent ces témoignages de sa bonté et qui en sont favorablement influencées marchent devant lui dans l'humilité et la douceur et progressent avec la lumière. Les créatures, par contre, qui sont pleines de leur importance deviennent forcément de plus en plus égoïstes, et cet égoïsme les pousse à marcher avec orgueil et arrogance devant le Seigneur ; ensuite elles s'obstinent à agir selon leur propre volonté et à négliger celle de Dieu. De cette façon elles s'allient à Satan, le méchant. Le premier verset [ou le second] du psaume 36 est rendu comme suit dans certaines de nos versions françaises : « La parole impie du méchant est au fond de mon cœur ; la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux. » (Segond) « La transgression du méchant dit, au dedans de mon cœur, qu'il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux. » (Darby) Ces versions, comme d'autres, et comme maintes versions anglaises autorisées, ne touchent pas le point essentiel, celui que nous examinons ici. La synodale se rapproche du sens primitif : « Un esprit de révolte anime le cœur de l'impie : toute crainte de Dieu est bannie de sa vue. » Encore plus claire et plus précise est la traduction de Rotherham : « Une sentence [un oracle] de transgression est dans le cœur du méchant. Il n'y a pas de crainte de Dieu devant ses yeux. » D'autres versions étrangères rendent le texte dans le même sens. On voit donc que le méchant dont il est question ici est un transgresseur et que par conséquent il marche dans l'impiété.

### Un oracle

\* On peut expliquer ainsi le terme « oracle » : « Sentence ou message venant d'une puissance invisible en réponse à une question. » L'oracle est aussi le lieu où ce message est reçu. Dans le temple de Salomon, l'oracle [vers. de Darby ; autres versions : le sanctuaire] était « au milieu de la maison », c'est-à-dire dans le très-saint. « Salomon établit le sanctuaire [l'oracle] intérieurement, au milieu de la maison, pour y placer l'arche de l'alliance de l'Éternel. Le sanctuaire avait vingt coudées de longueur, vingt coudées de largeur, et vingt coudées de hauteur. Salomon

le couvrit d'or pur. Il fit devant le sanctuaire un autel de bois de cèdre, et le couvrit d'or. Il couvrit d'or pur l'intérieur de la maison, et il fit passer le voile dans des chaînettes d'or devant le sanctuaire, qu'il couvrit d'or. » (1 Rois 6: 19-21) C'est là que les prêtres recevaient les messages de Jéhovah. L'apôtre Paul dit des Juifs qu'ils avaient sous tous les rapports un grand avantage, car à eux furent tout d'abord confiés les messages ou les oracles de Dieu. C'est parmi les Juifs que Dieu choisit tous ses prophètes, auxquels il parla, qu'il chargea de ses ordres. Ces précieux messages de Jéhovah sont utiles aujourd'hui à ceux qui l'aiment et le servent. Un oracle est donc ici un message destiné à provoquer ou à guider les actes de la créature.

<sup>10</sup> Satan est le faux dieu et il cherche à imiter ce qui a lieu en accomplissement des desseins divins. Il le fait pour tromper les créatures et les conduire loin de leur Créateur. Dans ce but il se sert de créatures spirituelles perverses qui transmettent des messages ou qui parlent à ceux qui veulent les écouter. Ce procédé fut toujours utilisé dans l'exercice des religions de Satan. On dit des prêtres de ces religions qu'ils reçoivent du monde invisible des messages qu'ils transmettent à d'autres, et ils prétendent conséquemment être en rapport avec un dieu. Ils ne révèlent toutefois pas que ce dieu est le diable ou l'un de ses auxiliaires. Bien que ces coutumes religieuses sataniques soient exercées au sein de toutes les nations, elles l'étaient cependant sur une plus vaste échelle chez les anciens Grecs que partout ailleurs. Les Grecs classaient les oracles en trois catégories : 1) Une forme convenable de prédiction qui, basée sur des règles précises d'interprétation, paraît raisonnable et scientifique ; 2) une forme exaltée, insensée, de prédiction, celle des révélations de prêtres obsédés ou vaincus par un dieu ; 3) la divination par relations avec le monde spirituel, autrement dit avec les mauvais esprits. Comme nous le savons, toutes ces prédictions-là viennent du diable et de ses aides impies et ont été mises en usage parmi les hommes pour calomnier Jéhovah et pour les empêcher de l'adorer et de le servir.

<sup>11</sup> Comment peut-il être dit, selon les versions citées : « Une sentence [un oracle] de transgression est dans le cœur du méchant » ? Nous devons penser au fait que la classe dont parle le psalmiste avait été éclairée, jusqu'à un certain degré, par la vérité et par l'esprit du Seigneur. Le psalmiste la considère ici comme une personne qui est devenue impie parce qu'elle s'est détournée de la vérité et qu'elle est guidée par sa propre volonté dont son cœur est plein, ou, en d'autres termes, comme une personne devenue une créature obstinée. Le cœur est la qualité de la créature qui détermine ou fixe la voie qu'elle prend. « Il est tel qu'il pense en son cœur. » (Proverbes. 23: 7 ; traduct. angl.) « Le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6: 45) C'est la volonté ou la décision de la créature impie de mettre à exécution ses projets égoïstes au mépris de la loi de Dieu, et cette créature est désignée avec raison comme étant obstinée ou méchante, sans-loi. Comme elle est poussée à l'action par ses propres désirs et comme ces désirs sont mauvais, il est juste de dire qu'un oracle ou un mobile d'impiété, de transgression, est dans son cœur et guide sa conduite. Elle ne connaît que son autorité à elle et fait tout son possible pour exécuter ses projets. Il semble que ce soit là l'idée principale de l'apôtre Paul au sujet de « l'homme du péché » lorsqu'il dit qu'il irait « jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». Jéhovah parla avec autorité, et le méchant dans son obstination s'exprime de même avec une autorité qu'il s'est arrogée. Il est écrit du Logos : Le Logos était un Dieu. Le méchant paraît aussi être un dieu, un dieu qui parle avec autorité. Ses paroles sont provoquées par son égoïsme opiniâtre, un mobile [un oracle] de transgression est au dedans de son cœur, et

détermine sa façon d'agir. Le texte en question semble dire que ce méchant sait que le nom de Jéhovah signifie : « Je veux être ce que je veux être », et que c'est pourquoi il s'oppose à dessein à Jéhovah en refusant d'observer ses commandements et en disant en substance : « Je veux être ce que je veux être. » L'oracle de la transgression est dans son cœur et c'est par quoi il est conduit. Il n'a aucune crainte de Jéhovah. Etant persuadé de sa propre importance, il se soumet aux ordres de son cœur égoïste, mauvais, opposé aux lois de Dieu, et dont la puissance dirigeante ou l'énergie le fait agir.

<sup>12</sup> Il ne serait pas juste de limiter les paroles du psalmiste à la créature humaine naturelle tombée ou déchue par suite du péché originel. Elles se rapportent principalement à des créatures qui ont été une fois éclairées. Les méchants sont ceux qui, après avoir joui d'un certain degré de lumière, ont fini par négliger la vérité ou même par la fouler aux pieds ; c'est pourquoi Satan lui-même est désigné comme « le méchant ». Il connaissait le Seigneur Dieu et ses commandements ; cependant, malgré la bonté de Dieu, il permit à son égoïsme d'endurcir son cœur. Il en est de même de tous ceux que la vérité divine avait éclairés et qui, ensuite, permirent à leur « moi » de prendre le haut commandement. Ce n'est pas la bonté de Dieu qui endurecille le cœur du méchant, mais bien plutôt l'égoïsme agissant en dépit de la lumière de cette bonté. Il est écrit que l'amour est plus grand que tout. L'amour étant la parfaite expression du désintéressement, l'égoïsme est donc tout l'opposé de l'amour. Un égoïsme persistant et son action mauvaise prouvent que la créature manque d'amour. Elle en arrive à un point où « la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux ». Dans son message aux Romains et relatif à la dégénérescence de la créature, l'apôtre Paul cite ces paroles du psaume. Mais même si son argument aux chapitres un et trois s'applique aux humains dégénérés et déchus, il concerne cependant à juste titre et plus spécialement ceux qui avaient été favorisés par Jéhovah et qui n'ont pas su apprécier cette faveur à cause de leur égoïsme. « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, en sorte qu'ils ont une conduite indigne. » (Romains 1:28) Croire vraiment à la parole de Dieu, c'est obéir à ses commandements et ne pas être guidé par ses propres convoitises. Dieu ordonne à la créature de le reconnaître, de se confier en lui et de lui obéir ; si elle le fait, Dieu lui témoigne sa faveur. (Proverb. 3:5,6) Les paroles du verset 1 du psaume 36 et celles de l'apôtre Paul sont manifestement applicables à « l'homme du péché ».

<sup>13</sup> L'organisation de Jéhovah est une organisation, et non pas plusieurs. Elle est une unité parfaite, ce qui signifie que chacun de ceux qui en font partie et qui y restent marche d'un même pas, de concert, avec tous ses autres membres, et prend parti avec eux pour la cause de la justice et pour le nom de Jéhovah qu'ils glorifient ; et que tous, ils reconnaissent que leur plus grand privilège est celui de participer à la justification du nom de Jéhovah. Cela signifie de plus que les indications ou les instructions que reçoivent d'elle ses membres sont joyeusement observées par chacun d'eux. Ceux qui refusent de prêter l'oreille aux instructions de Dieu par son organisation et qui sont guidés par leurs désirs égoïstes sont des méchants (ou des impies, selon diverses versions) ; s'ils persistent dans cette voie, ils seront finalement amenés dans la classe du « méchant serviteur » ou la classe « inique ». Ce sont eux qui ont « changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur », qu'on soit soi-même la créature ou que ce soit quelqu'un d'autre. (Romains 1:25) Tous ceux qui reçoivent la vérité sont plus ou moins exposés à des tentations de ce genre, et leur absolue sécurité à tous est dans le nom de Jéhovah. Cela veut dire que les oints qui restent fidèles exaltent

par-dessus tout le nom de Jéhovah, qu'ils sont reconnaissants à Jéhovah de la vérité qu'ils reçoivent de lui et qu'ils mettront toujours leur joie à rendre gloire à son nom, à le célébrer et le louer. Honorer et louer une créature pour la vérité qui nous est donnée, c'est déshonorer le nom de Jéhovah et, par suite, c'est marcher dans le sentier de l'iniquité. Ceux qui restent attachés à l'organisation divine marcheront désormais dans une parfaite unité, en parfait accord les uns avec les autres, et honoreront sans cesse le nom du Très-Haut.

### Présomption

<sup>14</sup> Le verset 2 (dans nos vers. communes, le 3) est rendu ainsi par les versions étrangères mentionnées plus haut : « Car il est flatté [l'oracle égoïste de son cœur] à ses propres yeux, de consommer son iniquité, d'assouvir sa haine. » « Cela le flatte à ses yeux de découvrir son iniquité pleine de haine. » « Quand son iniquité se présente pour être haïe. » (Darby) « Ainsi est flatté son désir de consommer son crime, d'assouvir sa haine. » (Synodale). L'« homme du péché » ou la classe inique devient la victime de ses tromperies. Il croit ses propres mensonges. L'apôtre exprime cette règle en ces termes : « Mais les hommes méchants avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » (2 Timothée 3:13) L'« homme du péché » est si complètement absorbé par son projet de faire du tort à ceux qui font retentir le message du royaume qu'il s'y consacre tout entier. De là cette déclaration du psalmiste : « Les paroles de sa bouche sont fausses et trompeuses ; il renonce à agir avec sagesse, à faire le bien. Il médite l'injustice sur sa couche, il se tient sur une voie qui n'est pas bonne, il ne repousse pas le mal [il n'a pas le mal en aversion]. » (versets 3 et 4 ; Segond : 4 et 5). Ce « méchant serviteur » est guidé par l'oracle de la transgression qui est dans son cœur. Sur sa couche il médite sur les moyens de réaliser ses plans malveillants à l'égard du « fidèle serviteur ». L'impie met l'oracle de la transgression de son cœur à la place de cette attestation : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah]. » Il n'hésite pas à annoncer que le Seigneur détruira ceux qui rendent un fidèle témoignage au nom de Jéhovah. L'« homme du péché » est donc absolument contre l'organisation divine.

### Les louanges de Jéhovah

<sup>15</sup> La révélation de la vérité sur les méchants n'a pas lieu dans le but de ridiculiser ou de rendre méprisable quelqu'un. Il est manifeste que Jéhovah dévoile cette vérité à ses oints et la fait publier afin que les fidèles puissent faire une comparaison entre sa bonté et la « classe inique » ; il le fait pour le bien de son serviteur. Cette pensée est appuyée par ces paroles : « Les justes le verront et auront de la crainte. » (Psaume 52:8) La lumière de Dieu révèle l'impie et le juste. « La lumière est semée pour le juste. » (Psaume 97:11) La vérité fait connaître aux fidèles que leur unique refuge, leur sûre retraite, réside dans le nom de Jéhovah. « Le juste se réfugie en l'Eternel [en Jéhovah] et cherche en lui son refuge, tous ceux qui ont le cœur droit se glorifient. » (Psaume 64:11) « Le juste sera dans la joie à la vue de la vengeance ; il baignera ses pieds dans le sang des méchants. » (Psaume 58:11) Le nom de Jéhovah représente pour le « reste » oint le dessein de Jéhovah à son égard. Jéhovah lui a donné son grand nom, ce qui fait qu'il est dans l'allégresse, dans la joie du Seigneur.

<sup>16</sup> Le psalmiste dépeint avec autorité le « reste » oint qui, sur la terre, entonne un hymne de louanges au nom du Très-Haut. Détournant sa face de ceux qui commettent l'iniquité, le « serviteur fidèle » sur la terre considère la

justice de Jéhovah. Il célèbre sa bonté et la dit aussi étendue que les vastes cieux ; il parle de la fidélité de Jéhovah qui atteint jusqu'aux nues, de sa justice semblable aux imposantes montagnes qui sont comme des monuments indestructibles et éternels à son nom ; de ses jugements comme du grand et impénétrable abîme. Jéhovah est celui qui conclut une alliance et qui la tient, qui l'exécute. Hommes et animaux sont compris dans cette alliance. Satan, le méchant, avait corrompu les hommes aussi bien que les animaux et les avait conduits dans des sentiers iniques. En raison de cette iniquité, hommes et animaux périrent par le déluge. Seul un « reste » des gens et des bêtes fut sauvé et survécut au déluge. Et Dieu dit que, conformément à son alliance et au temps fixé, il ramènera en harmonie avec lui les obéissants, les hommes comme les animaux, et les fera demeurer ensemble dans la concorde et la paix, et à sa gloire, à lui le Créateur. Aucune opposition, aucune méchanceté [iniquité] ne peut empêcher la réalisation des desseins de Jéhovah. Son nom subsistera éternellement, et celles de ses créatures qui gardent son nom vivront. Quant au serviteur, dans le cœur duquel sont ces grandes vérités, il chante avec enthousiasme : « Eternel [Jéhovah] ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues. Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le grand abîme. Eternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes. » — Versets 6 et 7 ; (autr. vers. 5 et 6).

### Le refuge

<sup>17</sup> La classe du « serviteur fidèle » reconnaît et apprécie le refuge que Jéhovah lui a préparé, et elle continue ainsi son hymne d'allégresse : « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. » (Versets 8 et 9) Il a été dit que la classe en question dans ce texte était la « grande multitude ». Cette pensée n'est pas soutenue par les Ecritures qui parlent peu de consolation pour la « grande multitude ». Ce qui a été écrit dans les temps anciens l'a été pour le réconfort du fidèle « reste ». « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4) Le « reste » a été rassemblé sur la montagne du Très-Haut et le « méchant » a tourné ses troupes contre lui. Les forces de ce méchant se concentrent maintenant autour du « reste » et rien n'est épargné en fait de méthodes astucieuses et perfides pour le détruire ; mais les fidèles trouvent un refuge dans le nom de Jéhovah. La « grande multitude » ne trouvera pas un tel refuge. (Zacharie 14:2) Les Ecritures abondent en précieuses promesses selon lesquelles Jéhovah gardera ceux qui l'aiment et le servent. Le Très-Haut a mis en œuvre sa bonté pour ses fidèles et les a amenés dans sa sûre retraite, dans son lieu secret, dans sa forteresse. (Psaume 91:1,2) Pour rester en ce lieu de sécurité, le « reste » doit observer la voie et la fin du méchant et s'appliquer à éviter cette voie, à rester sans cesse dévoué et fidèle à Jéhovah Dieu et à apprécier sa bonté. Le Seigneur Jésus, haut Représentant de Jéhovah, est dans son temple et juge, selon la volonté de son Père. Il est écrit ceci : « Ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste. » (Psaume 11:4,5) Le jugement a commencé par la maison de Dieu ; c'est l'épreuve dans le temple qui sépare les méchants d'avec les fidèles, les sincères, que le Seigneur amène dans le lieu de la sécurité.

<sup>18</sup> La maison dont parle le psalmiste est la maison royale de Dieu, et l'abondance de cette maison est seulement pour les oints et les fidèles. Seulement les membres du sacerdoce royal mangent à la table richement servie

du Seigneur. « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22:29,30) Les fils oints de Dieu qui sont encore sur la terre portent le nom de Jéhovah ; ils se sont réfugiés dans la tour forte préparée pour eux et qui est ce nom. Ils ont été conduits dans le lieu de sécurité, ils ont trouvé un refuge sous ses ailes. Le fidèle « reste » voit et apprécie ces précieuses choses depuis la venue du Seigneur au temple de Jéhovah. Il continue de boire cette eau de vie et de se réjouir. Le « serviteur fidèle » sait que ces précieuses vérités viennent de Jéhovah et que, dans la manifestation de sa bonté, Jéhovah a préparé ces trésors pour ceux qui l'aiment ; aussi chante-t-il : « Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière. » — Verset 10.

<sup>19</sup> La lumière de Jéhovah brille sur son temple et éclaire ses membres, réjouit leur cœur. Les fidèles rendent témoignage de ce fait. Jéhovah leur a fait comprendre l'Apocalypse et Ezéchiel, parce que le temps fixé était venu pour cela. Jéhovah fait briller la lumière et les fidèles en tirent profit.

### Une prière

<sup>20</sup> La prière est un privilège béni dont jouissent les fils oints de Dieu. Ils savent qu'aucun pouvoir ne peut résister avec succès à Jéhovah. Ils voient que tout ce qu'ils ont, tout ce dont ils jouissent et tout ce qu'ils espèrent doit venir de Jéhovah et vient effectivement de lui, et qu'ils reçoivent cela parce qu'il leur témoigne sa bonté. Ils le craignent, ils désirent ardemment lui plaire et rester à toujours dans sa faveur. Ils lui adressent cette prière : « Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit ! » (Verset 10) Ceux seuls qui connaissent Jéhovah et qui sont droits de cœur prient avec sincérité et sont certains d'obtenir une réponse favorable à leur requête. Ils s'attribuent aussi avec raison cette expression de la bonté divine : « L'Eternel [Jéhovah] garde tous ceux qui l'aiment. » — Psaume 145:20.

### Le danger

<sup>21</sup> Il n'existe pas de certitude absolue que chacun de ceux qui ont été amenés dans le temple y restera à toujours. Les membres du « reste » sur la terre, dans leur organisme humain, étant soumis aux influences corruptibles qui les entourent, ils sont encore menacés d'un danger. La prière qu'ils expriment selon le verset 12 révèle l'existence de ce danger, et le psalmiste le formule en ces termes : « Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas, et que la main des méchants ne me fasse pas fuir ! » Le Seigneur déclare que l'arrogance précède la ruine, et [que] l'orgueil précède la chute. » (Proverb. 16:18) Qu'est-ce qui rend orgueilleux, sinon l'orgueil ? Penser de soi plus que ce qui convient est de l'orgueil et provoque une conduite ou une attitude orgueilleuse. L'orgueil est donc le fruit de l'égoïsme et l'opposé de l'amour. Quiconque aime réellement Jéhovah ne peut pas être orgueilleux. C'est par l'égoïsme producteur de l'orgueil que les uns ont été poussés dans la classe du méchant serviteur. Le Seigneur Dieu donne à ses fidèles saints un tableau, une description, des méchants et montre ce qui les a conduits sur la fausse voie afin qu'eux-mêmes puissent éviter une telle voie ; et les fidèles, qui comprennent cela, marchent avec humilité devant lui et lui adressent sans cesse cette prière : « Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas. » Cette requête va de front avec la vigilance, et les oints marchent avec circonspection et se gardent d'honorer une créature ; ils se gardent aussi de se considérer comme importants, ils pensent plutôt qu'ils

sont des créatures de la bonté de Jéhovah et lui rendent honneur et gloire.

<sup>22</sup> La classe du méchant serviteur continuera à prononcer des discours mielleux et de belles paroles et à tâcher d'attirer les fidèles dans ses assemblées ; elle utilisera des moyens astucieux pour les éloigner de l'organisation de Dieu. Le « méchant » est un ennemi infâme, et l'« homme du péché » descend du méchant, c'est pourquoi il est méchant, impie. Il parle aux fidèles de méprisable façon et leur dit : « Vous travaillez pour une maison de libraires-éditeurs cherchant à réaliser un gain matériel. Pourquoi ne venez-vous pas à nous pour jouir d'agréables réunions ? » Celui qui se laisserait entraîner par de tels propos abandonnerait Dieu et son organisation. Le « reste » est guetté sur son chemin par ce danger, aussi le Seigneur lui donne-t-il, par son prophète, cette prière-ci : « Que la main des méchants ne me fasse pas fuir. » Le « reste » doit en tout temps garder à l'esprit cette vérité : Jéhovah ne garde que ceux qui l'aiment et qui ne cessent jamais de lui prouver leur amour. Cela implique une consécration désintéressée à Jéhovah et à son royaume. Pour rester dans cette heureuse condition, le « reste » doit se nourrir constamment des aliments spirituels que Jéhovah place devant lui par l'interprétation de sa parole. Ses membres doivent apprécier leur privilège d'être des fils de l'organisation de Jéhovah et de porter son nom, et, partant, suivre avec zèle ses instructions. Le jour de la justification du nom de Jéhovah est venu, et tous ceux qui restent fidèles persisteront à proclamer joyeusement ce nom et à participer à sa justification. Comme le « reste » reconnaît qu'il a sans cesse besoin de la bonté de Jéhovah, il prie pour que cette bonté lui soit conservée ; il pense en même temps aux paroles suivantes de Jésus se rapportant à notre époque. 'Car le Père vous aime et écoutera vos requêtes.' — Jean 16: 26, 27.

<sup>23</sup> Jéhovah fait connaître maintenant aux fidèles ce qui surviendra bientôt. « Avant qu'elles [ces choses] arrivent, je vous les prédit. » (Esaïe 42: 9) Il leur montre entre autres quel sera le sort du méchant. En accord avec cela, il fait dire à la fidèle classe du serviteur : « Déjà tombent ceux qui commettent l'iniquité ; ils sont renversés, et ils ne peuvent se relever. » (Psaume 36: 13) Le mot « déjà » est spécialement accentué. Le serviteur répète ces paroles déterminantes du Seigneur avec une expression particulière. Il voit que les méchants tombent et qu'ils sont sans force et incapables de jamais se relever. Cela fait partie de la justification du nom de Jéhovah. La bonté de Jéhovah s'étend sur ceux qui l'aiment sincèrement et qui le servent.

Le royaume est là. Les forces sont assemblées en vue de la résolution définitive de la grande question, de la controverse depuis si longtemps en suspens. L'ennemi paraît aujourd'hui fort et terrible ; il peut sembler qu'un réel danger menace le fidèle « reste », mais il dit avec confiance : « Le nom de Jéhovah est une tour forte. Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » Que Jéhovah soit loué à perpétuité !

### Questions béréennes

- § 1. Qu'est-ce que la bonté de Jéhovah ? A qui la témoigne-t-il ? Comment ses créatures répondent-elles à cette bonté ?
- § 2. A quoi a été utile la révélation de « l'homme du péché » ?
- § 3. Que signifie le titre des psaumes 18 et 36 ? Qui David représentait-il ici ? Pourquoi la connaissance de ce point est-elle aujourd'hui d'une importance spéciale ?
- § 4. Décrivez la situation du « reste » qui indique l'application de la prophétie. Le « reste » apprécie-t-il les paroles d'Esaïe 42: 1 ; du psaume 18, v. 3 et 4 ; de Proverb. 18, v. 10 ?
- § 5. Pourquoi le « reste » apprécie-t-il si hautement la révélation actuelle des prophéties ?
- § 6. Quelle est la situation de ceux qui avaient une certaine notion de la vérité, mais qui sont contre la révélation actuelle des prophéties ?
- § 7. Comment se divise le psaume 36 ? Pourquoi n'a-t-il pas été compris et apprécié à sa juste valeur plus tôt ? Pouvons-nous être certains qu'il est prophétique et que Jéhovah l'a donné au reste ?
- § 8. Quel rapport y a-t-il entre une réelle connaissance et la responsabilité ? Expliquez l'existence de deux classes dont les membres ont été éclairés.
- § 9, 10. Définissez à l'aide d'exemples bibliques le sens du terme « oracle ». Comment Satan a-t-il cherché à falsifier ce trait des dispositions divines ?
- § 11, 12. Expliquez ce que signifie : « Un oracle de transgression est dans le cœur du méchant ». Quelle est l'application précise de ce texte ? Comment Romains 1: 28 explique-t-il l'existence d'une classe qui avait été éclairée, mais qui est devenue inique et qui constitue l'homme du péché ?
- § 13. Expliquez quelle voie a prise la classe du serviteur fidèle ?
- § 14. Décrivez comment l'action de « l'oracle de la transgression » dans le cœur de « l'homme du péché » est expliquée par d'autres textes, et comment elle se fait voir dans la conduite de cette classe.
- § 15. Démontrez que par des textes étroitement liés est indiqué le but pour lequel Jéhovah a révélé à ses oints la vérité sur les méchants.
- § 16. Quel changement survient-il dans le sujet au verset 6 du psaume [version de Segond] ? Qui le psalmiste dépeint-il par ces paroles prophétiques ? Expliquez ceci : « Tu soutiens les hommes et les bêtes. »
- § 17, 18. Quelles sont les circonstances qui provoquent les paroles du verset 8 ? Qu'est-ce que cette « abondance de ta maison » et ce « torrent de tes délices » ? Qui est-ce qui est amené en sécurité et qui jouit du privilège mentionné là ? De quelle manière ? Sous quelles conditions la durée de cette faveur est-elle assurée ? Que résulte-t-il du fait que l'on ne remplit pas ces conditions ?
- § 19. Comment faut-il comprendre le verset 10 ?
- § 20. Qu'est-ce que la prière ? A qui ce privilège est-il accordé ? Que demandent les fidèles d'après le verset 11 ?
- § 21. Chacun de ceux qui sont dans le temple y restera-t-il ? Pourquoi la classe approuvée adresse-t-elle à Jéhovah la prière du verset 12 ?
- § 22. Décrivez les agissements perdus de la classe du méchant serviteur qui rendent nécessaire cette prière : Que la main des méchants... — La façon d'agir du « reste » s'accorde-t-elle avec sa requête ?
- § 23. Qui sont ceux qui commettent l'iniquité (verset 13) ? Comment se réalise la prédiction faite là à leur sujet ? Comment le texte de l'année trouve-t-il ici sa place ?

W. T. du 15 janvier 1933

## L'honneur de Jéhovah

« Et qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre. » — Psaume 83: 18.

L'HONNEUR de Jéhovah est en relation étroite avec son peuple. Jéhovah a appelé la classe du « serviteur fidèle » à être son témoin et à annoncer qu'il est Dieu. Les derniers fidèles sur la terre sont ses témoins visibles. Il a mis sa parole dans leur bouche, avec ordre de la proclamer. Puisqu'il déclare qu'il étend sa main sur eux cela signifie qu'ils sont menacés de destruction ; mais il les protège de sa force toute-puissante et les informe qu'ils sont en parfaite sécurité. Il est scripturaire, raisonnable, de penser que ceux qui haïssent les témoins de Jéhovah haïssent Dieu lui-même, qu'ils sont ses ennemis. Or, Jéhovah éclaire les derniers fidèles, il leur montre qui sont ces ennemis et leur fait par là comprendre jusqu'à quel point ils auront à lutter pour l'honneur de son nom. Parce qu'ils sont obéissants et fidèles, leur prospérité et leur conservation est en relation étroite avec la justifi-

cation du nom de Jéhovah. Il sera prouvé que Jéhovah a pu placer sur la terre des hommes qui, malgré les conditions les plus difficiles, seront restés intègres et fidèles à son nom, et, de plus, qu'il garde ceux qui l'aiment vraiment.

<sup>2</sup> Le psaume 83 est une prière à Jéhovah, lui demandant de confondre, de détruire ses ennemis pour que son grand et vénérable nom soit manifesté parmi les hommes, qu'ils sachent que lui seul est Jéhovah, le Très-Haut. Il n'y a aujourd'hui sur la terre qu'une classe de gens qui en toute sincérité et vérité cherchent à honorer le nom de Jéhovah ; c'est la classe du « serviteur fidèle » que Jéhovah a établie pour lui servir de témoin. Notre psaume est prophétiquement écrit comme prière de ces derniers témoins. Il est donc juste et bon qu'ils prient dans cet esprit, puisque Dieu lui-même mentionne et sanctionne cette prière dans

sa parole. Lorsqu'il était sur la terre, Jésus dit à ses disciples : « Priez pour ceux qui vous haïssent et vous persécutent ». (Matthieu 5:44) Cette recommandation est-elle contraire aux expressions que notre psaume met dans la bouche des derniers témoins ? Comment ces deux passages peuvent-ils s'harmoniser ? Rien dans la parole de Dieu n'est contradictoire ; tout y est harmonie, même si nous pensons à cet ordre de Jésus : « Amenez ici mes ennemis... tuez-les devant moi. » (Luc 19:27) Et encore à ces paroles du psalmiste que Jésus rappelle : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » — Luc 20:42, 43.

<sup>3</sup> L'apôtre nous recommande de bien répartir la parole de vérité. Or les passages que nous venons de citer sont en parfaite harmonie avec l'esprit général de la Bible, pour peu qu'ils soient appliqués au temps convenable. Ils prouvent que la patience de Dieu a duré jusqu'à un temps marqué, mais qu'ensuite il agit pour détruire ses ennemis. Au cours de cette période durant laquelle Jésus s'assit à la droite de Jéhovah et attendit, ses vrais disciples ont prié pour ceux qui les ont persécutés, ce qu'ils ont fait sans chercher à rendre le mal, se souvenant de cette parole de Jéhovah : « La vengeance est à moi, je le rendrai. » Priant ainsi pour leurs ennemis, les disciples de Christ ont prouvé qu'ils sont en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu, qui est d'attendre le moment d'exécuter ces ennemis. Aujourd'hui le temps de la patience de Dieu est à sa fin et il envoie son haut fonctionnaire et juge appliquer les décrets qu'il a prononcés, selon ce qui est écrit. Et si le temps est venu pour Jéhovah d'agir contre ses ennemis, il est temps pour ses fidèles témoins également de montrer qu'ils sont toujours en parfaite harmonie avec sa volonté, en priant pour l'anéantissement de ces ennemis. Ce n'est pas par esprit de vengeance qu'ils prient Dieu de détruire ceux par lesquels ils ont souffert, mais parce que ces persécuteurs haïssent Dieu et se sont élevés contre lui. Cette attitude des derniers fidèles ne hâtera en rien l'action de Dieu ; elle ne doit pas avoir ce but non plus. Il s'agit simplement pour eux de montrer qu'ils obéissent à la volonté de Dieu, qu'ils sont en parfait accord avec les dispositions annoncées dans sa parole.

<sup>4</sup> C'est aux disciples de Christ Jésus que s'adressent ces paroles : « Ainsi ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs ; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu ». (1 Corinthiens 4:5) Ce passage soutient ce fait que le temps n'est pas sans jouer un rôle prépondérant lorsqu'il s'agit d'interpréter convenablement les textes de l'Écriture. Jusqu'au moment où le Seigneur Jésus vint à son temple pour juger, ses disciples ne devaient juger eux-mêmes de rien. Mais quand il parut en son temple pour le jugement, accompagné de tous les saints anges qui servent sous son autorité, alors tous les membres de cette « classe du temple » devaient se trouver en complet accord avec lui et en quelque manière participer au jugement. (Psaume 149:9) Le temps de juger est donc là. Appuyant l'exhortation de l'apôtre de ne rien juger avant le temps, ce dernier passage nous montre bien que ce temps du jugement devait venir et que les fidèles y auraient part. Cette participation des fidèles, c'est de faire connaître les jugements écrits. Ils n'ont pas à juger les individus ; ce serait absolument faux qu'ils le fissent. Ils doivent simplement annoncer les jugements de Jéhovah contre ses ennemis tels qu'ils sont consignés dans sa parole. Ils prient Dieu de mettre ses desseins à exécution. Que les oints du Seigneur ne s'égarèrent pas en s'imaginant qu'ils ont à juger des personnes.

<sup>5</sup> Au temps marqué, le Seigneur fit connaître à son peuple le sens et la portée des paroles se rapportant à « l'homme du péché », au « fils de la perdition », l'adver-

saire de Dieu. Le psaume 83 nous paraît comme une confirmation additionnelle à la preuve scripturaire qui nous révèle cet ennemi monstrueux du Très-Haut. Sans aucun doute, Paul fut poussé par l'esprit de Dieu quand il nous fit le récit de 2 Thessaloniciens 2, qui est une autre explication du psaume 83. La révélation relative à « l'homme du péché » doit avoir sur la classe qui le compose le même effet que ces paroles de Jésus : « Ce que tu fais, hâte-toi de le faire », eurent sur Judas, type de « l'homme du péché ». Judas devint définitivement l'instrument de Satan qui prit possession de lui. Dès la diffusion de la vérité au sujet de « l'homme du péché », les ecclésiastiques ont tenu les propos les plus méchants et les plus vils à l'adresse des témoins de Jéhovah, usant de leur influence et de toute leur puissance pour les faire souffrir physiquement. Dans leur œuvre impie ils sont aidés, soutenus de ceux qui autrefois ont joui de la lumière divine, qu'on pouvait croire être de la vérité et qui vraisemblablement s'y rattachaient, mais qui aujourd'hui s'opposent à Dieu et à son organisation. Il en est qui, tout récemment encore, ont tenu contre les témoins de Jéhovah des propos menaçants parce que ces témoins restent fidèles à leur devoir et proclament le grand et saint nom de Jéhovah.

<sup>6</sup> Le psaume 83 est le récit prophétique d'une attaque visant à la destruction du peuple de l'alliance. Il s'est accompli en petit sur les Israélites par l'attaque combinée des Edomites, des Moabites et des Ammonites. (2 Chroniques 20) L'accomplissement en plus grand a lieu par les efforts concertés de ceux qui se prétendent chrétiens contre le peuple de Dieu. Notre psaume aura son accomplissement total au jour où le nom de Jéhovah sera connu de tous les hommes, ce que signifie de manière positive le verset 18. Nous sommes en ce temps qui voit les derniers témoins de Jéhovah travailler sans relâche pour faire connaître son saint nom, tandis que les religionnistes et leurs alliés avoués s'opposent à cette œuvre de diffusion, effectivement soutenus par la classe de ceux qui, autrefois, travaillaient avec le « reste », mais qui aujourd'hui sont des adversaires puisqu'ils agissent contre les témoins fidèles de Dieu.

<sup>7</sup> En leur qualité de serviteurs de Jéhovah, ces derniers ont lancé un défi à l'organisation de Satan. Le clergé et ceux qui étaient de la vérité, mais qui en sont maintenant les adversaires décidés prétendent que le droit de parler au nom de Jéhovah leur revient et que ces fidèles font preuve de présomption en se déclarant ses témoins. Et ils conspirent pour les détruire. Le chapitre 39 d'Ezéchiel (dont explication dans « Justification », tome 2) nous montre que Gog est le chef-délégué de Satan, qu'il conspire contre les témoins de Jéhovah, et cherche des adhérents à son propre mouvement. Grâce à leur foi en la parole de Dieu et aux évidences matérielles de son accomplissement, les témoins de Jéhovah se rendent compte de la conspiration qui s'est formée contre eux et constatent que ces conspirateurs cherchent maintenant à mettre leurs menaces à exécution, qu'ils en viennent aux actes manifestes. De telles manifestations sont relevées aujourd'hui dans presque toutes les parties de la terre où règne la septième puissance mondiale. Si beaucoup d'individus ont conspiré, mais que quelques-uns d'entre eux seulement exécutent le dessein commun de nuire aux témoins de Jéhovah, il n'en est pas moins vrai que tous les conspirateurs sont coupables du mal exécuté par ces quelques-uns seulement. Alors que ces conspirateurs agissent, il semble que Dieu reste simple spectateur, d'où cette prière du psaume 83:1, 2 : « O Dieu ! ne garde pas le silence. Ne te tais pas, et ne te tiens pas tranquille, ô Dieu ! car voici tes ennemis s'agitent, et ceux qui te haïssent lèvent la tête. » Les ennemis de Dieu se préparent, tel un serpent qui avance la tête pour mordre.



<sup>8</sup> L'état de choses mentionné par notre texte représente, pour les ennemis des disciples de Christ, une belle occasion de leur nuire. Notre prophétie se rapporte au temps où les méchants lancent un défi à Jéhovah, défi manifesté par leurs attaques ouvertes contre ceux qui, publiquement aussi et avec énergie, font connaître son nom. Ces méchants s'efforcent de réduire au silence les témoins de Jéhovah, ce qui est un vigoureux effort aussi pour les détruire. Comme le psalmiste l'annonce, la classe du méchant a « levé la tête » et avec arrogance prétend détruire le peuple fidèle de Dieu.

<sup>9</sup> Comme Esther et Mardochée virent le danger qui les menaçait, de même les derniers témoins sont conscients de la menace du méchant. Mais ils ont ce privilège de s'adresser en prière à Dieu, et le prophète leur attribue les paroles qui conviennent. Or les preuves matérielles s'accordent avec la prophétie ; elles prouvent que nous sommes au jour de son accomplissement, c'est pourquoi le peuple de Dieu peut aujourd'hui prier pour la destruction des ennemis. Quoique apparemment Dieu paraisse avoir gardé le silence, il n'en est pas ainsi. Ailleurs dans sa parole, il nous dit pourquoi il permet à l'ennemi de continuer à persécuter son peuple. Jéhu est un type de Christ Jésus. C'est lui qui poussa les ennemis de Dieu à se vêtir des robes par lesquelles ils furent définitivement et clairement identifiés comme ennemis de Dieu, après quoi il les fit périr. De même notre Seigneur Jésus, pouvoir exécutif suprême de Jéhovah, pousse aujourd'hui les représentants de Gog et ceux du diable sur la terre, faux adorateurs de Dieu, à prendre ouvertement position pour être clairement identifiés comme ennemis de Dieu, ce qu'ils font en agissant contre ses oints. Expriment leur volonté de les détruire, ils s'affirment ennemis de Dieu ; aussi le psalmiste dit-il : « Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. » — Psaume 83: 3.

<sup>10</sup> Ces paroles du prophète : « Ils délibèrent contre ceux que tu protèges » signifient qu'une partie des conspirateurs connaissent personnellement les témoins de Jéhovah comme aussi l'œuvre qu'ils accomplissent. Cette description s'applique parfaitement à ceux qui avaient une fois la vérité et étaient les compagnons de route des fidèles de Dieu. Ce sont eux qui furent rejetés quand le Seigneur vint à son temple, eux qui forment la classe du « méchant serviteur », adversaires des fidèles diligents au service de Jéhovah. Comme Judas fut l'un des intimes de Christ Jésus avant d'être le « fils de perdition », ainsi la classe dont il est le type était autrefois en rapports étroits avec le peuple de Dieu. Cette classe du « méchant serviteur » est à la tête de ceux connus sous cette désignation d'« homme du péché ». Mais le Seigneur fera connaître aux siens ce que cette classe conspire en secret contre eux. Il est important qu'ils en soient informés. La publication des textes et faits se rapportant à « l'homme du péché » a pour but d'avertir les fidèles de ses desseins, pour qu'ils soient sur leurs gardes, qu'ils veillent et se souviennent en tout temps qu'il existe pour eux une sûre retraite.

### Ses fidèles

<sup>11</sup> Le psaume 83 ne pouvait trouver son accomplissement avant la venue du Seigneur au temple de Jéhovah. Jusqu'alors les consacrés n'étaient que des individus isolés connus de Jéhovah et du Seigneur Jésus seulement ; mais depuis que Christ est venu au temple, depuis le rassemblement de ses saints, sur l'ordre de Jéhovah, ils ne forment plus qu'un seul corps. (2 Thessaloniens 2:1 ; psaume 50:5) Les raisons de ce rassemblement semblent avoir été celles-ci: 1) Jéhovah voulait amener les siens à une unité parfaite pour n'avoir plus à traiter qu'avec un seul ; 2) il

voulait former un peuple qui fût consacré à son nom, qui fût son témoin ; 3) il voulait faire connaître la classe du fidèle serviteur aux gouverneurs de la terre et démontrer par là qu'il est assez puissant pour susciter parmi les hommes un peuple qui lui reste fidèle à travers les épreuves les plus dures. C'est ce peuple, le « reste », qui doit défendre sa cause dans la bataille qui va se livrer, qui doit être la fidèle classe de David et lutter ouvertement contre ce monstre qu'est « l'homme du péché ». Le jugement, l'œuvre de séparation accomplie par Christ Jésus, se fit quand il vint au temple, et c'est alors que s'est formée la classe du « méchant serviteur ». Alors aussi Jésus réunit la classe du « serviteur fidèle et prudent » pour qu'elle ne formât dorénavant qu'un corps, et lui confia sa mission terrestre. Il y a opposition définitive et clairement marquée entre ces deux classes, celle du serviteur fidèle et prudent et celle du méchant serviteur. Chacune d'elles tient un des fronts du combat ; ce sont les deux postérités qui, de chaque côté, mènent les hostilités. Jéhovah veut aujourd'hui être représenté dans le monde par des hommes courageux, décidés à proclamer son nom devant les gouverneurs et devant le monde, à défendre son honneur à lui, le Très-Haut. C'est ce qui provoque la colère de ceux qui sont devenus infidèles, ennemis déclarés de Dieu, qui les pousse à se concerter pour détruire ses témoins.

<sup>12</sup> Notre psaume nous désigne ces conspirateurs. Il mentionne Edom, les Ismaélites, Moab, les Hagaréniens, Ammon, qui tous étaient apparentés aux Israélites. Suivant les autorités les plus connues, les Guébalites l'étaient également. A l'exception d'Assur, tous ceux qui sont mentionnés ici habitaient la Palestine avant que les Israélites en prissent possession. Assur (ou l'Assyrie) était un étranger qui ne fut qu'entraîné dans cette conspiration. Ces proches parents-là sont bien le type de ceux qui furent une fois de la vérité, tandis que les autres éléments cités représentaient tout aussi fidèlement la « chrétienté organisée » s'opposant au témoignage de ceux qui proclament courageusement le nom de Jéhovah. Le but avoué de toute la combinaison, c'est de détruire cette nation de Dieu qu'est aujourd'hui le « reste » sur la terre. (Psaume 83:4) Les conspirateurs disent : « Prenons possession des habitations de Dieu ». (Psaume 83:12) En fait, ils ajoutent : « Nous établirons le royaume pour notre propre compte et nous gouvernerons le monde. » A leur tête c'est Gog qui agit, dirigé par l'astucieux et perfide Satan qui dit : « Le monde est à moi, je l'ai fait pour moi. » Les conspirateurs étant ennemis de Jéhovah et de son royaume, ils sont forcément ennemis aussi de ses témoins. Jéhovah dit à ces ennemis : « Je suis contre vous. » C'est ainsi que le combat est nettement déterminé ; le jour de la bataille est proche.

<sup>13</sup> Les fidèles de Jéhovah suivent le mouvement du front de combat ; ils attendent impatiemment le résultat, cette victoire qu'ils savent être assurée au haut mandataire de Jéhovah. Ils se savent en grand danger, cependant leurs prières et leurs supplications ne portent pas uniquement sur leur sécurité propre ; ils prient que la bataille commence bientôt, qu'elle soit menée jusqu'à la victoire complète par la destruction de l'ennemi et à la gloire du nom de Jéhovah. Ils savent que l'ennemi sera détruit et ils sont remplis d'une juste indignation contre tout ce qui s'oppose à Dieu. C'est dans cet esprit et pour que chacun apprenne que l'Eternel est Dieu qu'ils demandent l'anéantissement de cet ennemi. Ne pas avoir cet esprit-là prouverait un manque total de loyauté envers Dieu. Les fidèles donc n'hésitent pas à reprendre pour leur compte les paroles du prophète ; ils prient pour la complète destruction du méchant, afin que tous ceux qui souhaitent la justice et la vie voient enfin que Jéhovah est seul juste, seul dispensateur de la vie. Conséquents avec eux-mêmes, ils travaillent diligemment dans cet esprit, allant de lieu en lieu pour informer le monde que Jéhovah est Dieu, que le

royaume est à la porte et qu'il est la seule espérance de l'humanité.

### Ennemis de Dieu

<sup>14</sup> Qu'est-ce qu'un ennemi volontaire de Dieu ? C'est celui qui, ayant appris qui est Dieu et ce qu'est le royaume sous l'autorité de Christ, refuse d'obéir aux commandements de Dieu. On pensait une fois que la seule manière de commettre le péché qui conduit à la mort était de renier le sacrifice de la rançon. Il est bien évident que celui qui a cru au sang de Christ Jésus comme au seul sacrifice possible pour la rançon et qui a traité alliance avec Jéhovah, qui ensuite conteste la valeur du sang de Christ, prix versé pour la rançon de l'homme, se prive ainsi lui-même de la vie pour toujours. Mais le péché caractérisé, c'est la transgression voulue contre la volonté de Dieu, c'est le péché qui conduit à la mort. C'est une insulte à Dieu, c'est refuser le salut auquel il a pourvu. Il est d'autres manières encore de commettre le péché à la mort ; trois au moins sont relevées dans les Ecritures. « Malheur à eux, car ils ont marché dans le chemin de Caïn, et se sont abandonnés à l'erreur de Balaam pour une récompense, et ont péri dans la contradiction de Coré. » (Jude 11) Il s'agit là de ceux qui ont prétendu appartenir à Christ et fraterniser avec ses disciples, mais qui sont signalés comme « des taches [des écueils] dans vos agapes ». C'est à leur propos que la parole nous dit : « Ceux-ci, ils sont des taches dans vos agapes, faisant des festins avec vous sans crainte, se repaissant eux-mêmes : nuées sans eau, emportées par les vents ; arbres d'automne, sans fruits, deux fois morts, déracinés ; vagues impétueuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies ; étoiles errantes, à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours. » — Jude 12, 13.

<sup>15</sup> C'est par présomption que Caïn pécha contre Dieu, lui présentant des fruits de la terre qui ne demandaient aucun sacrifice. Le sang n'accompagnait pas cette offrande pour signifier que la sentence de mort sur l'homme était juste et qu'il fallait le sacrifice d'une autre vie pour la réconciliation. Le sacrifice de Caïn ne fut donc pas accepté de Dieu et Caïn s'en offensa ; il se détourna de Dieu et devint méchant. Il représente ceux qui, reconnaissant Dieu pour la forme, sont disposés à lui sacrifier de leurs biens matériels, mais refusent d'admettre que son jugement contre l'homme a été prononcé en toute justice, et que la mort de Christ Jésus est le seul moyen de salut. Plutôt que de reconnaître cette seule vérité, ils se détournent de Dieu pour s'allier à l'organisation du diable.

<sup>16</sup> Balaam ne représente pas ceux qui contredisent la grande doctrine de la rançon par le sacrifice. Pour Balaam, le principe en cause était celui de l'intérêt. Il connaissait Dieu et s'en prétendait adorateur vrai. Il ne l'était pas. Il priait Dieu, mais ne cherchait pas à faire sa volonté. Ses prières n'eurent pas de réponse. Il voulait surtout faire usage du nom de Jéhovah à son profit personnel. Balaam donc représente cette classe d'hommes qui font du « ministère de Dieu » une sorte de métier leur permettant de vivre et d'acquérir une certaine réputation parmi les hommes. Ils connaissent les textes de la Bible, mais refusent d'y croire et d'y obéir. Volontiers ils recourent au nom de Dieu et de Christ, mais à leur bénéfice personnel. Cette classe n'est pas limitée au clergé, elle comprend aussi ceux qui ont été favorisés d'une connaissance de la vérité de Dieu depuis qu'est manifestée la seconde présence de Christ-Jésus, et qui ont fait usage de cette connaissance à leur bénéfice propre. Dans ce cas, le bénéfice n'était pas réalisé sous forme d'argent ou d'avantages matériels, mais sous forme d'honneurs, de considération ; c'était même être regardé par le monde comme des créatures d'essence supérieure. Ceux-là commettent le péché

conduisant à la mort, parce qu'ils désobéissent aux ordres ou à la parole de Dieu et se détournent vers le monde, cherchant l'approbation des hommes après avoir profité d'enseignements plus élevés.

<sup>17</sup> L'Ancien Testament raconte que Coré fomenta une révolte, contre les décisions ou les commandements divins. (Nombres 16: 1-35) Jéhovah avait organisé Israël suivant son appréciation, sous la direction de Moïse et d'Aaron qui obéissaient à ses ordres. Coré porta défi à ces dispositions et prétendit avoir certains droits ; il s'éleva ainsi contre Jéhovah. Coré et les siens disaient vouloir sauvegarder les libertés d'Israël et insistaient pour que l'œuvre de Dieu se fit par des voies et moyens différents de ceux choisis par Dieu. En contestant avec Moïse et Aaron, Coré et ses alliés firent ouvertement opposition à Dieu auquel Moïse et Aaron obéissaient. Dieu détruisit les rebelles.

<sup>18</sup> Ces trois hommes mentionnés par Jude : Caïn, Balaam et Coré étaient de grands pécheurs devant Dieu. Leur cas prouve que le péché menant à la mort est commis par ceux qui désobéissent volontairement aux ordres de Dieu, qui, en s'opposant à lui, deviennent ses ennemis. Ils se joignent à Satan et doivent subir la même condamnation que lui. Le prophète de Dieu a défini la rébellion en disant : « Car la rébellion est comme le péché de divination, et l'obstination comme une idolâtrie. » (1 Samuel 15: 23) Ceux qui s'opposent délibérément aux ordres de Dieu, c'est-à-dire en toute connaissance de cause, sont coupables de rébellion.

### Dignités

<sup>19</sup> L'épître de Jude nous montre encore ce qu'est la désobéissance volontaire aux ordres de Jéhovah et comment elle mène à la destruction quand il dit : « Ils méprisent la domination, et injurient les dignités. » [Darby] C'est au sujet de la même classe que Pierre écrit : « Ils ne tremblent pas en injuriant les dignités. » (2 Pierre 2: 10) Personne ne s'arroge d'honneur ou de dignité de lui-même. (Hébreux 4: 4) Or Jéhovah a déclaré sa volonté arrêtée de s'en remettre à son « serviteur » pour la sauvegarde de son honneur et de sa dignité. (Esaïe 42: 7) Et les Ecritures ne nous disent nulle part que Jéhovah honora des individus, à l'exception de son Fils bien-aimé. Bien que Jude et Pierre fassent usage de cette expression « dignités » en rapport avec des hommes, il est pourtant manifeste qu'il s'agit des fonctions que remplissent ces hommes et non pas des hommes eux-mêmes. La classe du « serviteur fidèle et prudent », sur la terre, est considérée comme faisant partie du « serviteur élu » de Jéhovah. C'est ce « serviteur » que Jéhovah honore et qui est par conséquent ces « dignités ». Calomnier le serviteur de Jéhovah c'est parler contre Jéhovah qui l'honore. La classe du « méchant serviteur » n'hésite toutefois pas à calomnier celle du « serviteur fidèle » qui proclame le nom de Dieu. Jéhovah oint son serviteur, ce qui signifie qu'il le revêt d'une haute charge et lui donne une double mesure de son esprit. C'est ainsi que le « serviteur fidèle » est à même de servir Jéhovah et qu'il occupe une place d'honneur dans sa grande organisation, agissant sous les ordres de Christ et comme partie du Christ. Les ennemis du « serviteur de Jéhovah », sont donc bien ennemis de Jéhovah lui-même.

<sup>20</sup> Le péché de Coré est celui d'une classe dont la rébellion est le principe. Il n'a rien à voir avec la doctrine ; c'est une rébellion ouverte contre les ordres de Dieu. Il est pareil au péché de Lucifer qui défia Dieu en mettant en question ses desseins. C'est un péché d'orgueil, donc un péché menant à la mort. Il est conçu dans l'égoïsme et « quand il est consommé, [il] produit la mort ». (Jacques 1: 15) S'il est vrai qu'une partie de l'organisation divine est visible sur la terre, ayant mission d'accomplir son œuvre, toute opposition à cette partie de son organisation signifie alors opposition à Dieu, puisqu'elle en est l'instru-

ment. La question n'est pas de savoir si la ou les personnes rattachées à cette organisation conviennent à chacun. Le principe déterminant est de savoir si cette disposition ou organisation générale est voulue du Seigneur. La créature peut être ignorée totalement, mais personne ne peut ignorer impunément et de propos délibéré la volonté de Dieu.

<sup>21</sup> S'adressant à l'Eglise, l'apôtre Jean recommande à chacun de prier pour son frère en faute, à moins qu'il n'ait commis le péché conduisant à la mort. Et il ajoute : « Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. » (1 Jean 5:16) La femme d'Ezéchiel fut enlevée par une mort soudaine et l'Eternel dit à Ezéchiel : « Tu ne pleureras pas, et tes larmes ne couleront pas. » (Ezéchiel 24:16-18) La fin de la femme d'Ezéchiel est une claire illustration du sort de ceux qui ont été infidèles à leur alliance avec Dieu par Christ Jésus, Chef de l'Eglise. La leçon que nous devons en tirer, c'est que les fidèles de Dieu ne doivent pas regretter ceux qui lui sont devenus infidèles et se sont tournés contre son organisation. Les jugements de Jéhovah sont justes, tous ceux qui sont animés de son esprit ne peuvent que se déclarer d'accord avec ses décisions ; c'est pourquoi il n'est pas bon que les fidèles prient pour le retour de ceux qui se sont rebellés ouvertement contre ses ordres. C'est au sujet de cette classe que l'apôtre écrit : Je ne vous dis pas de prier pour ce péché-là. Pour ceux qui veulent servir Dieu, quelle est donc la bonne attitude à l'égard de gens qui par leur infidélité sont devenus ennemis de son organisation ? L'Ecriture répond en substance : Ne vous préoccupez pas d'eux, ne priez pas pour eux, ne pensez même pas à eux. « Eloignez-vous d'eux. Car ces sortes de gens ne servent pas notre Seigneur Christ, mais leur propre ventre ; et par de douces paroles et un beau langage, ils séduisent les cœurs des simples. » — Romains 16:17, 18.

<sup>22</sup> Il ne faut pas non plus absolument avoir été fils de Dieu pour commettre le péché menant à la mort. Celui qui a été éclairé quant à Dieu et à son Fils bien-aimé, le Sauveur de l'homme, celui-là sait dès lors ce qui est bien et ce qui est mal. Possédant cette connaissance, si un tel individu volontairement, c'est-à-dire le sachant et le voulant, persécute ou s'oppose aux frères du Seigneur Jésus parce qu'ils annoncent la vérité du royaume, ses agissements sont mauvais, ils sont contre le Seigneur lui-même. Jésus établit cette règle, déclarant qu'elle serait en vigueur lorsqu'il serait venu à son temple pour le jugement, il dit que le mal fait à l'un des plus petits d'entre ses frères le touchait personnellement. Concernant la punition de tels méchants il ajoute : « Et ceux-ci s'en iront au châtement éternel. » — Matthieu 25:42-46.

### Vraies prières

<sup>23</sup> Les prières du serviteur de Dieu doivent toujours être en harmonie parfaite avec l'expression de la volonté divine, et on apprend à connaître la volonté de Dieu en apprenant à connaître sa parole. La volonté qu'il a exprimée, c'est que, depuis l'origine de l'Eglise jusqu'à la venue du Seigneur Jésus à son temple, ses disciples devaient prier pour ceux qui les maltraitaient, laissant au Seigneur le soin de les punir. Quand le Seigneur parut à son temple pour juger, il commença par rassembler ses fidèles et les jugea premièrement. Ceux qui furent approuvés participent à la proclamation des décrets divins écrits depuis longtemps. Le temps du jugement est venu et ces fidèles jugent les ennemis de Dieu en ce qu'ils annoncent ses décrets et s'adressent à lui par des prières comme celles de notre psaume. Si l'un de ceux qui étaient très unis aux fidèles est devenu ennemi de Dieu, les fidèles ne doivent plus prier pour lui, mais l'éviter. Pour ceux donc qui forment la classe du « méchant serviteur », de « l'homme du péché »,

du « fils de la perte », ennemis déclarés de Dieu, le prophète nous enseigne la prière qui convient et que nous trouvons dans le psaume 83. Ceux qui s'opposent à l'œuvre de témoignage exécutée par les témoins de Jéhovah s'opposent à Jéhovah lui-même. Ils se sont rebellés contre lui et contre ses commandements. Leur jugement est écrit et les fidèles ne peuvent que prier conformément à ce décret.

### Le but

<sup>24</sup> Les fidèles ne prient pas pour le plaisir de voir les ennemis détruits et répondre ainsi à un sentiment de vengeance personnelle. Il ne s'agit que de la grande conclusion, de la seule issue possible pour l'humanité et tout y converge, c'est de savoir qui est le Très-haut, le Tout-Puissant ? Il y a des milliers d'années que Satan a soulevé cette question et nous sommes au temps marqué où elle doit être résolue. Le sachant, les fidèles témoins de Jéhovah prient pour l'exécution de ses jugements et pour le résultat annoncé par le psalmiste : « Afin qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre. » — Psaume 83:18.

<sup>25</sup> Jéhovah ne détruit pas ses ennemis pour satisfaire à son courroux, comme certaines gens l'ont enseigné. C'est le diable qui a suggéré cette fausse idée aux hommes. Tous les jugements de Jéhovah sont justes, équitables. Il n'y a en lui aucune trace d'injustice. (Psaume 19:9) Et c'est dans l'intérêt le plus absolu de la justice qu'il détruira ses ennemis, car l'univers ne sera purifié que quand ils seront exterminés. Les méchants ne s'en iraient jamais d'eux-mêmes, c'est pourquoi Dieu doit les faire disparaître. Il y a longtemps déjà qu'il a marqué l'époque à laquelle cet assainissement se ferait. Ce temps est venu et il envoie Christ pour mener l'action. Notre Seigneur Jésus est la « main droite » de Jéhovah, c'est-à-dire qu'il est le Chef suprême de ceux dont Jéhovah se sert pour exécuter ses desseins. C'est ce qui fait dire au psalmiste : « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras comme un four de feu, au temps de ta présence. L'Eternel, dans sa colère, les engloutira, et le feu les dévorera. Tu feras périr leur fruit de dessus la terre, et leur semence d'entre les fils des hommes. Car ils ont essayé de faire venir du mal sur toi, et ont médité des desseins qu'ils n'ont pu mettre à exécution. Car tu leur feras tourner le dos, quand tu ajusteras la corde de ton arc contre leurs faces. » (Psaume 21:8-12) Et par la foi, voyant que cette grande œuvre va s'accomplir sous peu, les derniers témoins chantent selon le Psaume 21:13 : « Sois exalté, ô Eternel [Jéhovah], dans ta force ! nous chanterons et nous célébrerons ta puissance. »

<sup>26</sup> Le nom de Jéhovah doit être aujourd'hui glorifié et relevé à son titre, afin que chacun sache qu'il est le Dieu suprême. Il n'y a donc pas de sécurité plus grande pour son peuple que son nom de Jéhovah. Manquer ou refuser de proclamer ce grand nom lui ferait perdre tous droits à sa protection. Il tomberait rapidement aux mains de l'ennemi. Jéhovah Dieu est l'ami fidèle de la classe du serviteur, qui, elle aussi, doit rester fidèle et attachée à son Dieu si elle veut subsister. Le Seigneur lui montre le chemin en lui disant : « Le nom de Jéhovah est une tour forte », il est votre sûre retraite. Les ennemis de Jéhovah haïssent ses témoins et conspirent pour les détruire. Ceux-ci savent qu'ils sont en danger, mais ils savent aussi que Dieu est pour eux, et ne craignent pas l'ennemi. Ils se confient en Dieu, et, conformément à sa volonté, lui demandent de procéder à l'exécution de cet ennemi, pour la justification et la gloire DE SON NOM. Ils soutiennent et défendent sa cause en ce jour du jugement, ils proclament courageusement ses louanges. Les hommes ne peuvent témoigner en fait leur hostilité à l'égard de Dieu qui est invisible, mais ils peuvent témoigner leur haine contre ceux

qui proclament le message de vérité. C'est ainsi qu'ils prouvent être ennemis de Dieu et du royaume. Tous ceux qui ne rendent pas honneur au nom de Jéhovah souffriront par Armaguédon. La classe du « serviteur fidèle » doit montrer à l'humanité la direction qu'elle doit prendre, lui faire connaître et apprécier le nom de Jéhovah qui est le chemin conduisant à la vie. — Esaïe 62:10.

<sup>27</sup> Un certain nombre de psaumes nous parlent de la colère de Dieu contre ses ennemis; ils sont appelés « psaumes de la malédiction », et ont été sérieusement attaqués par les critiques de la Bible. Il est évident que l'accomplissement de telles prédictions aura lieu au jour du jugement, alors que Dieu détruira tous ceux qui sont alliés à Satan et à son organisation. Quiconque sonde les Ecritures et répartit sagement la parole de vérité, l'appliquant au temps convenable, constate qu'elle est harmonie en toutes ses parties, qu'elle est vérité, justice, et qu'elle donne gloire au grand nom de Jéhovah.

<sup>28</sup> Tous donc apprendront que Jéhovah est le Très-Haut, qu'il est au-dessus de tout, et que « bienheureux sont ceux qui se confient en lui ». (Psaume 2:12) « Et ceux qui connaissent ton nom se confieront en toi, car tu n'as pas abandonné ceux qui te cherchent, ô Eternel ! » (Psaume 9:10) « Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion, qui ne chancelle pas, qui demeure à toujours. » (Psaume 125:1) « Confiez-vous en l'Eternel, à tout jamais; car en Jah, Jéhovah, est le rocher des siècles. » — Esaïe 26:4.

### Questions béréennes

- § 1. Dites la manière d'être de Jéhovah avec son peuple, montrant que ce peuple est lié étroitement à l'honneur de son nom.
- § 2, 3. Que nous dit le psaume 83 ? En quoi en voyons-nous l'application ? Prouvez qu'il est en parfait accord avec Matthieu 5:44.
- § 4. Montrez que le temps est un élément important pour la correcte compréhension des Ecritures et leur saine application. Quel rôle joue le « reste » dans le jugement qu'on nous annonce ici ? Quelle est la distinction importante à faire ?
- § 5. Quel est le rapport évident de psaume 83 avec 2 Thessaloniens 2 ? Quels sont les faits établissant que Jean 13:27 s'accomplit aujourd'hui ?

- § 6, 7. Montrez que le psaume 83 est un récit prophétique. Montrez son accomplissement typique. Quelle est la preuve de son accomplissement réel aujourd'hui ?
- § 8, 9. Que mentionne le verset 2, appelant l'invocation du verset 1 ? Comment savons-nous que cette prière est actuelle ? Pourquoi Jéhovah permet-il la présente persécution de ses témoins fidèles ?
- § 10. Appliquez l'expression du prophète : « Ils délibèrent contre ceux que tu protèges ». Quel est le but évident de Dieu en découvrant aujourd'hui « l'homme du péché » ?
- § 11. Pourquoi ce psaume n'a-t-il pas vu son accomplissement avant la venue du Seigneur à son temple ? Pour quelle raison le Seigneur rassembla-t-il alors ses saints ? Quel est le résultat de l'œuvre de jugement et de séparation qui se fit alors ? Quelle attitude chacune des classes formées prend-elle ?
- § 12. Quelle est la situation actuelle et illustrée par le fait que ce sont des nations apparentées au peuple d'Israël qui conspirent pour « l'exterminer, pour qu'il ne soit plus une nation, disant: Prenons possession des habitations de Dieu » ?
- § 13. Comment les derniers fidèles considèrent-ils le conflit qui va éclater ? Pour quoi prient-ils ? Pourquoi ? Montrez que leur attitude est en accord avec leurs prières.
- § 14. Qu'est-ce qu'un ennemi volontaire de Dieu ? Qu'est-ce que rejeter la rançon ? Quel est le côté le plus grave d'un tel péché ? Quel en est le résultat ? Dites trois autres manières de commettre le péché menant à la mort ? Jude 11 mentionne qui ? Que dit-on d'eux aux versets 12 et 13 ?
- § 15-18. Montrez comment, de la classe des infidèles, quelques-uns peuvent : a) marcher dans le chemin de Caïn ; b) s'abandonner à l'erreur de Balaam pour une récompense ; c) périr dans la contradiction de Coré.
- § 19, 20. Quel est le sens et l'application de ces paroles de l'apôtre : « Ils méprisent la domination et injurient les dignités. » Pourquoi le péché de Coré conduisit-il à la mort ?
- § 21. Quelles leçons les fidèles peuvent-ils retirer de 1 Jean 5:16 et d'Ezéchiel 24:16-18 ? Quelle attitude doivent-ils prendre à l'égard de ceux qui se sont éloignés de Dieu et de son organisation ?
- § 22. Seuls ceux qui sont oints de l'esprit peuvent-ils commettre le péché qui mène à la mort ?
- § 23. Montrez que la prière du psaume 83 est en accord avec les instructions de Jésus à ses disciples, savoir : de prier pour ceux qui leur font du mal.
- § 24. Montrez, avec preuves scripturaires, que les fidèles sont dans la bonne attitude en priant que l'ennemi soit détruit.
- § 25. Pourquoi Jéhovah détruit-il ses ennemis ? Dites pourquoi il ne l'a pas fait dans les temps passés.
- § 26. Pourquoi le nom de Jéhovah est-il une sûre retraite, la seule protection pour le « reste » ? Pourquoi l'hostilité des ennemis à l'égard de Dieu trouve-t-elle son expression dans leur haine à l'égard de ceux qui proclament la vérité ?
- § 27. Comment celui qui étudie la parole de Dieu est-il à même d'en éprouver l'harmonie complète ? En quoi est-ce particulièrement vrai pour les psaumes ?
- § 28. Que disent les Ecritures de ceux qui connaissent le nom de Jéhovah et qui placent leur confiance en lui ?

(W. T. du 15 février 1933)

## Les héritiers du royaume rendus reconnaissables

**D**ES GENS au cœur droit se demandent quels rapports ils peuvent bien avoir avec les pays qualifiés de « chrétiens » et quelle place ils y occupent. La pensée de faire partie de l'une ou de l'autre des nombreuses ramifications du « christianisme organisé » leur répugne, parce que chacune d'elles est devenue un organisme social et commercial.

Tout cela est-il sorti des doctrines de la Bible ? Est-ce Dieu qui l'a ordonné ainsi ? Jéhovah Dieu choisit ceux qui seront associés à son Fils bien-aimé dans son royaume de justice. (1 Thessaloniens 2:12) C'est lui qui a oint Jésus comme roi. (Actes 10:38) « Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu. » (2 Corinthiens 1:21) Il ressort de là que les associés de Jésus ne peuvent être reconnus qu'aux signes caractéristiques déterminés par Dieu ; puisque les qualités qu'ils doivent posséder ne sont fixées que par la parole divine.

Puisque nous reconnaissons que le royaume qu'instaurera Jéhovah sera un royaume de justice et que la domination reposera sur l'épaule de son Fils bien-aimé, le juste juge, qu'en outre, conformément à la volonté divine, les futurs associés de Jésus dans son gouvernement seront choisis du milieu des hommes, nous devons aussi admettre que ces associés sont préparés ou sont formés d'après les lois du royaume de Dieu. Il y a sur terre des millions de personnes qui se disent chrétiennes et qui s'attendent à être unies à Christ, mais qui n'iront cependant pas au ciel. Elles ont été mal enseignées par les ecclésiastiques qui les ont conduites dans une fausse voie. Les Ecritures indiquent nettement que seul un petit nombre d'hommes seront réu-

nis au Seigneur Jésus dans le royaume de Dieu. En parlant à ses disciples de cette domination à venir, Jésus dit : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12:32) Les membres de la famille royale ou les fonctionnaires du gouvernement de justice ne seront qu'un petit troupeau, une petite troupe. Les qualités qui seront exigées d'eux sont consignées dans les saintes Ecritures qui parlent aussi d'une « grande multitude » dont les membres recevront la vie au degré spirituel, mais ne feront point partie de la famille royale. Nous reviendrons plus loin à cette classe-là.

Chaque nation, chaque peuple, exerce un genre défini de religion. On leur a fait croire à tous que leur religion était indispensable à leur salut éternel. Une religion est la forme extérieure d'adoration qu'observe un peuple et par laquelle il exprime sa croyance en l'existence d'une puissance supérieure, d'un être omnipotent. Quiconque cependant adore Dieu en esprit et en vérité n'a aucun besoin de rites, de cérémonies. L'unique adoration à laquelle Dieu prenne plaisir est celle qui est vraie et sincère et qui est exempte de formalisme. (Jean 4:24) Dieu entend ceux qui l'adorent dans le secret et il les récompense publiquement. (Matthieu 6:18) L'Eglise de Dieu est formée des hommes qui vont à Dieu avec le sincère désir de le servir, qu'il choisit et sépare du monde. Cette classe de gens est nommée l'assemblée de Dieu ou la vraie Eglise. Dieu a organisé son assemblée ou son Eglise avec Christ Jésus pour chef. (Colossiens 1:18 ; Ephésiens 1:22, 23) Dans l'Eglise primitive il n'y avait pas de formalisme ; mais après la mort des apôtres, le clergé prit une place pré-

pondérante ; il était égoïste et orgueilleux, et chercha, par sa vantardise, à en imposer aux hommes. Le diable fit en sorte que ces ecclésiastiques aspirassent à la domination au sein de la vraie Eglise et s'en servissent pour mettre à exécution leurs desseins intéressés. Les païens pratiquaient une sorte de culte extérieur ou de religion. Imitant ces païens, ces hommes ambitieux introduisirent au sein de l'assemblée de Dieu tout un système de rites ou de formes et appelèrent cette institution la « religion chrétienne ». Quelques nations des plus puissantes du monde adoptèrent ce formalisme, cette soi-disant religion chrétienne ou ce « christianisme organisé », ce qui fit qu'on les nomma « nations chrétiennes ». De ce nombre sont les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, etc. Cette désignation de « nations chrétiennes » n'est rien de plus qu'un simple nom. Aucune d'elle n'est en réalité chrétienne. Le dessein de Dieu n'a jamais été de faire gouverner ce monde mauvais par des chrétiens. Jésus a fait cette déclaration catégorique : « Mon royaume n'est pas de ce monde » ; autrement dit : mon royaume est à venir. (Jean 18:36) C'est Satan qui est le dieu de ce monde, c'est pourquoi les nations sont appelées à tort « chrétiennes ». Une religion chrétienne, cela n'existe pas, pour la bonne raison que le vrai christianisme n'est pas une religion.

Christ Jésus est le chef du vrai christianisme. C'est lui que Dieu a oint pour qu'il devint le souverain de son royaume de justice. Tous les hommes qui sont devenus de réels chrétiens ont été oints du saint-esprit par Jésus-Christ, le chef de l'organisation divine. Avant de recevoir l'onction divine, il faut croire que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et que Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, est le Sauveur et le Rédempteur de l'homme ; il faut encore manifester cette foi en se consacrant entièrement à la volonté de Dieu. On est alors justifié ou rendu juste devant Dieu, ce qui signifie que parce qu'on a la foi et qu'on s'est consacré à lui, Dieu décrète que l'on est juste à ses yeux. Puis vient l'engendrement comme nouvelle créature en Christ ; on reçoit l'onction ou la désignation officielle à une place dans l'organisation de Dieu. Les politiciens, les grands accapareurs et en général les personnages influents qui occupent une haute position dans les paroisses de la « chrétienté organisée », pas plus que ses ecclésiastiques ou ses « nobles », ne prétendent seulement s'être consacrés à Dieu. Ils n'ont par suite jamais été justifiés, ni engendrés du saint-esprit, ni oints, et ne peuvent conséquemment pas être appelés à juste titre « chrétiens ». En réalité, la plupart des ecclésiastiques d'aujourd'hui renient même la Bible et rejettent absolument le sang de Christ Jésus comme rançon de l'homme. Cela les exclut indubitablement de la classe des vrais chrétiens.

Ce qu'est le vrai christianisme, peu de gens l'ont compris. La fausse définition qui en a été donnée est due à la pernicieuse influence de Satan sur les hommes par l'intermédiaire de ses représentants. Les gens ont mal compris parce qu'ils ont été mal guidés. Beaucoup ont été amenés à croire que Dieu avait fait des efforts désespérés, jusqu'ici, pour sauver les humains et les prendre au ciel. Or, ce n'est pas vrai. Les prédicateurs ont enseigné que pour être sauvé il suffisait de croire en Jésus ; mais ils se sont tus au sujet du sens réel de la foi. Le seul fait de comprendre avec son esprit que Jésus est le Fils de Dieu n'est pas la foi qui mène à la rédemption, selon les Ecritures. Le diable aussi en croit autant. (Jacques 2:19) Nul ne peut croire à la vérité sans l'entendre ; et si ce qui est enseigné n'est pas la vérité, ce n'est pas là un fondement pour une véritable foi. (Romains 10:10-15) Quiconque comprend réellement la vérité, et y croit, manifeste aussi sa foi par des œuvres ; en d'autres termes, la vraie foi conduit aux œuvres qui y correspondent. — Jacques 2:14, 24.

Les saintes Ecritures enseignent que Satan est le dieu de ce monde, que Christ Jésus est le Sauveur des hommes et que par lui Dieu instaurera son royaume de justice pour le bien de tous ; qu'en outre quiconque désire avoir part à ce royaume avec Christ Jésus doit être rendu semblable au Seigneur. (Romains 8:29) Celui qui connaît vraiment la vérité et y croit sincèrement ne peut que se ranger du côté du Seigneur et adopter sa cause de tout son cœur, résolument ; il ne cherchera pas à servir deux maîtres, consacrant une partie de son temps à servir l'organisation du diable tout en prétendant être chrétien. Ces deux choses ne peuvent marcher de front. « Nul ne peut servir deux maîtres. »

Les ecclésiastiques sont apparemment partis de cette idée que Dieu avait besoin d'eux, qu'il ne pouvait s'en tirer sans eux. Imbus de leur importance imaginaire, ils s'imaginent que les gens devraient regarder à eux et les honorer. D'autres qu'eux aussi manifestent des dispositions d'esprit analogues quoique se disant chrétiens, prennent une attitude pleine de dignité pour paraître en public, aiment à faire parade de leur érudition et de leur prétendue sagesse, sont enflés d'orgueil et pénétrés de leur importance, et ne cherchent qu'à s'élever aux yeux de leurs semblables. Cependant c'est Jésus le parfait modèle, et tous ceux qui veulent lui plaire doivent suivre la voie qu'il a lui-même suivie. Les orgueilleux oublient que Jésus n'est pas venu sur terre pour s'élever soi-même, mais qu'il a dit : « Celui qui s'élève sera abaissé. » (Luc 14:11) Jésus ne fit aucun effort pour se faire honorer et louer des hommes. Il ne demanda pas même l'honneur comme récompense de sa fidélité à accomplir son alliance. Il pria seulement son Père de lui accorder à nouveau ce dont il jouissait auparavant. (Jean 17:5) Il était venu ici-bas pour accomplir la volonté de Dieu, et il le fit aussi. Quiconque souhaite être associé à lui dans son gouvernement doit agir de même. Beaucoup d'hommes se donnent pour des disciples de Jésus, invoquent son nom et ont la prétention de le représenter ; mais Jésus a fait cette déclaration : « Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux, mais c'est celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 7:21.

Bon nombre de ceux qui se disent chrétiens croient qu'on le devient dans le but d'être enlevé au ciel et d'y couler une douce vie pour l'éternité. La rédemption est spécialement destinée à la race humaine sur cette terre ; tandis que la gloire céleste est pour ceux qui se montrent dignes du royaume, pour ceux qui ont fait d'eux-mêmes une pleine consécration et qui ont été admis dans l'alliance du sacrifice. Nombreux sont les soi-disant chrétiens qui n'ont pas reconnu ce point-ci. Rendons-nous au milieu de ces prétendus chrétiens qui déclarent s'être consacrés au Seigneur, et demandons-leur pour quelle raison ils l'ont fait. L'un répondra : « Je me suis consacré pour obtenir la vie et aller au ciel. Je désirais être sauvé et Dieu fait son possible pour que je le sois. Ainsi donc, si je puis être bon et aller au ciel, je serai satisfait, même si je devais m'y glisser par une porte de derrière et n'y trouver qu'une modeste place. »

Il est bien vrai que Dieu veut faire connaître la vérité à tous, afin que chacun ait l'occasion d'obtenir la vie ; mais ce n'est pas là le motif de l'élection du chrétien et cela ne doit par conséquent pas être le mobile de la consécration pendant la période du sacrifice. Dieu n'a jamais cherché à amener qui que ce soit au ciel. Le ciel est la récompense des chrétiens qui ont accompli fidèlement leur mission sur la terre.

Quelqu'un d'autre nous fera cette réponse : « Je me suis consacré pour que Dieu me prenne au ciel et que j'y brille en sa présence. Depuis ce moment-là je m'efforce de développer un beau caractère, et dès que j'y serai parvenu,

mon ardent désir se réalisera. Il faut que je m'accoutume à produire une impression de grande piété et à parler avec un accent pénétrant et digne. Lorsque je remplis quelque fonction dans une assemblée religieuse, je dois porter une longue robe noire et avoir une non moins longue mine. Je dois monter en chaire avec une certaine solennité et là, face à l'assemblée, incliner la tête pour une prière muette afin que tous voient combien je ressemble au Seigneur. Quand je parle ou prie à haute voix, je dois le faire d'un ton onctueux, bien étudié. Dès que le service est terminé, je dois me hâter vers la sortie pour serrer la main de mes auditeurs, afin qu'ils voient combien je suis aimable et dévoué ; c'est ainsi que je fraternise avec les gens. Si avant moi l'église a possédé de grands hommes, je dois les honorer et tenir leurs enseignements en haute estime pour qu'à mon tour je sois honoré et que mes enseignements soient appréciés. »

Celui qui suit aveuglément une telle voie ne s'aperçoit pas qu'il joue précisément le jeu du diable. Il ne s'aperçoit pas qu'il recherche la communion avec le Seigneur et en même temps celle avec le diable. L'apôtre a déclaré que cette attitude ne pouvait absolument pas avoir l'approbation du Seigneur. — 1 Corinthiens 10: 20, 21.

Un troisième répondra ceci : « Depuis ma consécration, je m'efforce de vivre chrétiennement dans le but d'aller au ciel, de m'asseoir avec Christ Jésus sur son trône et de juger le monde avec lui. Je m'exerce déjà maintenant à juger afin d'être à même de remplir dignement la haute charge future à laquelle je suis appelé. Mon devoir ici-bas est de me creuser la tête au sujet de certaines questions bizarres et de me composer l'attitude grave et noble qui sied à ceux qui sont appelés à juger le monde ; de cette manière je polis mon caractère qui sera admirablement préparé à refléter la gloire du Seigneur, lorsque je serai assis sur le trône céleste pour le jugement. »

De même que les précédentes, cette réponse prouve que celui qui la fait est complètement aveugle à l'endroit des desseins de Dieu. Il n'a pas compris pourquoi Dieu l'a appelé et n'a conséquemment pas su reconnaître son devoir de chrétien dans la chair. Il n'a pas pu s'acquitter convenablement de sa mission.

Il semble que fort peu de gens aient vraiment compris ce que signifie l'appel au royaume de Dieu. On n'est appelé à cette haute dignité qu'après s'être entièrement consacré à la volonté divine. Cet appel au consacré est comme une invitation que Jéhovah lui adresse d'accomplir un devoir spécial ; Jéhovah l'engage à se former en vue de cette charge extraordinaire, de cette fonction officielle future, la mission céleste du chrétien, qui lui sera confiée après qu'il se sera montré fidèle et dévoué pendant sa course terrestre. La consécration du vrai chrétien a donc pour but de lui fournir l'occasion de prouver à Dieu sa soumission et sa fidélité, ce qu'il ne peut faire qu'en obéissant à la volonté divine ici, sur terre, et cela d'un cœur joyeux.

Dieu n'a jamais appelé personne pour lui fournir une occasion de développer un beau caractère. S'il n'avait désiré que de beaux caractères, il aurait choisis les anges qui ont toujours été beaux moralement. Il va sans dire qu'un chrétien qui a été appelé de l'appel céleste doit vivre selon la justice et la pureté ; mais tout esprit raisonnable sait qu'il est impossible de se perfectionner complètement en pensées, en paroles et en actions.

L'apôtre Paul était l'un de ces appelés ou de ces invités du royaume et il a dit : « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur. » (1 Corinthiens 1: 9) Communion est en réalité participation ; c'est la liaison, l'unité des uns avec les autres dans un but déterminé, celui de l'accomplissement de certains devoirs, d'une œuvre particulière. Après que Jésus se fut consacré, qu'il eut été baptisé dans le Jourdain, Dieu l'appela à assumer les hautes fonctions de Sacrificateur ou de Roi de son royaume. Dans sa condescendance, Dieu appela ensuite d'autres hommes à partager avec Jésus-Christ ces hautes fonctions, à participer à son œuvre, autrement dit à la communion avec Jésus-Christ, son Fils bien-aimé. Ces appelés doivent suivre les traces de leur Seigneur. (1 Pierre 2: 21) Le véritable but de la consécration et de l'appel du chrétien est ainsi de l'exercer, de le préparer à la participation au royaume avec Christ.

W. T. du 15 nov. 1932

## Le Fils de l'homme

LE FAIT que Jésus était homme lors de son séjour sur cette terre a été contesté par certaines gens. Ces gens ont prétendu que Jésus était Dieu, parce que le clergé le dit. Cependant les Ecritures montrent clairement les rapports de Jésus avec Dieu d'un côté, et avec les hommes au milieu desquels il vivait d'un autre côté.

L'un des titres du Seigneur est celui de « Fils de l'homme », ou mieux « Le fils de l'homme ». Ce titre montre les véritables relations de Jésus avec Dieu, en même temps qu'il indique son rôle dans l'œuvre de la rédemption. Adam était un homme parfait créé par le grand Dieu des cieux et placé sur la terre. C'est à l'homme parfait que fut conféré le droit de dominer sur toutes les choses de la terre. Mais Adam perdit ce droit par sa désobéissance. Jésus qui, pour pouvoir sauver l'humanité, devint un homme parfait, devait être en tous points égal à l'homme parfait de l'Eden, et devenir par là propriétaire légitime de tout ce qui avait appartenu à l'homme parfait Adam. C'est pour cela que Dieu donna à son Fils bien-aimé le titre de « Fils de l'homme », qui signifie qu'il était en droit de posséder tout ce qui avait appartenu à l'homme parfait. Cela prouve aussi que Jésus était ici-bas un homme parfait, ni plus, ni moins, et qu'il était tout à fait qualifié pour racheter Adam et ses descendants.

Dès le moment où il fut oint du saint-esprit, il porta le titre de « Christ » qui signifie « oint de Dieu ». Il reçut

alors la promesse de l'immortalité, de la gloire et des honneurs célestes. La fidélité dans l'exécution de la tâche que son Père lui avait confiée devait lui assurer cette haute récompense. L'homme parfait Jésus mourut, et cette vie parfaite correspondait exactement à la vie humaine parfaite que possédait Adam avant qu'il eût péché. L'homme Jésus-Christ, l'Oint, eut donc dans la mort le substitut d'Adam. Il n'était pas un pécheur, et cependant, pour satisfaire à toutes les exigences de la loi, il dut prendre la place du pécheur et mourir comme tel. Jésus, mort, resta trois jours dans la tombe. Longtemps auparavant, le prophète de Dieu avait écrit de Jésus à ce sujet : « Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16: 10 et 11 ; Actes 2: 30-32) Trois jours après sa mort, son Père le réveilla d'entre les morts. S'il avait été Dieu, il se serait libéré de la mort lui-même. S'il avait été Dieu, l'univers serait alors resté trois jours sans Dieu. Il ressort de là que ceux qui enseignent la doctrine de la trinité ne disent pas la vérité, car, dans ce cas, durant trois jours il n'y aurait point eu de Dieu. Les défenseurs de cette doctrine font erreur. Il est écrit ceci sur la résurrection du Sauveur : « Vous savez comment Dieu a oint du saint-esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait

de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'emprise du diable, car Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût...» — Actes 10: 38-40.

Rappelons-nous que Jésus avait déclaré que son Père lui avait promis l'immortalité ou la « vie en lui-même ». (Jean 5: 26) *L'homme* Jésus doit rester mort pour l'éternité, afin de pouvoir remplacer Adam; autrement dit: il ne pouvait fournir la rançon de l'homme déchu en ressuscitant *homme*. Dieu le ressuscita en lui donnant l'immortalité, en faisant de lui une créature divine, ceci conformément à sa promesse. Considérons ici les paroles de l'apôtre à ce sujet. Avant de devenir homme, le Fils de Dieu était une créature spirituelle, à l'image de Dieu. Au contraire de Lucifer, Jésus ne chercha pas à s'approprier ce qui appartenait légalement à Dieu: il se dépouilla de la vie spirituelle et devint homme; et lorsqu'il fut devenu homme, il s'humilia volontairement, même jusqu'à la mort; puis Dieu le fit passer de la mort à la vie immortelle. « Lequel étant en forme de Dieu, n'a point considéré comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, se dépouilla lui-même, en prenant [autres versions: ne craignit pas de prendre] une forme de serviteur en devenant semblable aux hommes [autres versions: en devenant égal aux hommes]; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2: 6-11.

Il fut mis à mort comme homme, mais ressuscita comme être spirituel, et fut élevé à l'immortalité et à une position glorieuse avec son Père. (Apocalypse 3: 21; 1 Pierre 3: 18) Après sa résurrection, Jésus déclara ceci: « Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » (Apocalypse 1: 18) Dieu a donc donné à son Fils l'immortalité, ainsi qu'il le lui avait promis.

Après que Jésus eut été ressuscité d'entre les morts et avant de monter au ciel, il dit à Marie: « Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » — Jean 20: 17.

Quand le clergé cherche à affirmer que Jésus était Dieu devenu chair, véritablement homme et cependant véritablement Dieu, il oublie que Jésus, au moment où il prononça les paroles relatées plus haut, était déjà ressuscité des morts, et déjà une créature spirituelle, et non plus un homme. Était-il Dieu lui-même? Le clergé dit: Oui. Mais Jésus dit: Non! Jéhovah Dieu est mon Père. Je ne suis pas encore monté vers lui, mais je vais le faire. Jésus a dit la vérité. Les défenseurs de la doctrine de la trinité par contre, comme leur père, ne disent pas la vérité. Jésus a déclaré que Satan, le diable, était le père du mensonge, et que ceux qui suivent ses traces sont ses enfants. Puisse les hommes prêter attention à la vérité qu'enseignèrent Jésus, ses apôtres et les prophètes, et repousser les dires du clergé.

N'oublions pas qu'Adam fut condamné à mort à cause du péché. Le péché, c'est la violation de la loi de Dieu. La justice exigeait que la sentence de mort fût prononcée et exécutée. Elle fut prononcée par le Dieu des cieux lui-même. La vie que l'homme parfait Jésus a abandonnée correspondait exactement à la vie parfaite qu'Adam avait perdue par la condamnation; mais la seule mort de

l'homme parfait Jésus n'aurait été d'aucune utilité à Adam et à sa race si la valeur de cette vie humaine parfaite n'eût été offerte à la justice divine comme sacrifice pour le péché et comme équivalent de la vie d'Adam et de sa race.

Dieu aurait peut-être pu désigner quelqu'un d'autre pour la présentation de l'offrande de la vie parfaite de Jésus sacrifiée pour le péché. *L'homme* Jésus ne pouvait pas le faire, car sa vie s'était éteinte dans la mort sur la terre. La valeur de cette vie devait être offerte dans le ciel par quelqu'un qui y avait accès. Il a plu à Dieu d'honorer son Fils Jésus en le chargeant d'offrir lui-même la valeur de cette vie parfaite comme sacrifice pour le péché. Pour mettre son projet à exécution, il le ressuscita des morts et en fit une créature divine qui, dès lors, avait accès aux parvis célestes. Lorsqu'il monta au ciel, Jésus se présenta devant Jéhovah et lui offrit la valeur de sa vie humaine. Elle fut acceptée pour le bien de l'homme, en compensation de la vie d'Adam. Jusqu'ici cependant en profitèrent ceux seuls qui furent amenés à Dieu par la foi, pendant la période dite du sacrifice. Bientôt l'humanité entière bénéficiera de la rançon. Ce sacrifice pour le péché avait été préfiguré par les cérémonies que les Juifs devaient observer chaque année au jour des expiations déterminé par la loi. Les animaux étaient tués dans le parvis; leur sang était porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur qui en aspergeait les ustensiles du culte. Le parvis du tabernacle représentait la terre où Jésus mourut en holocauste. Le très-saint symbolisait le ciel même où la valeur de cette vie humaine parfaite fut offerte en sacrifice pour le péché. Il est écrit à ce sujet: « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » (Hébreux 9: 22-28) Les privilèges apportés à l'humanité par le sacrifice de cette vie humaine parfaite n'ont été accordés jusqu'ici qu'aux hommes qui suivirent les traces de Christ Jésus. Le reste de l'humanité en bénéficiera lors de la conclusion de la nouvelle alliance qui réconciliera tous les hommes avec Dieu.

Dieu prédit par son prophète à quoi devait servir le sacrifice de son Fils bien-aimé: « Or il a plu à l'Eternel de le frapper; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché... Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié, et lui-même portera leurs iniquités... parce qu'il a livré sa vie à la mort... et qu'il a porté les péchés de plusieurs. » — Esaïe 53: 10-12.

Ainsi que Dieu l'avait prédit, Jésus mourut pour les péchés des hommes et ressuscita d'entre les morts pour leur justification. (1 Corinthiens 15: 21; Romains 4: 25) Satan s'est servi du clergé pour tromper l'humanité relativement à la valeur du sang versé par Jésus-Christ. Certains ecclésiastiques disent: "Tout ce dont l'homme a be-

soin, c'est de déclarer qu'il n'est pas d'accord avec le péché, de demander pardon pour ses fautes, de se dire chrétien, d'être membre d'une église.' D'autres enseignent ceci : 'Le sang versé par Jésus n'a pour ainsi dire aucune valeur. Mais Jésus était bon, et il est recommandable de garder son exemple présent à l'esprit, de le regarder comme un modèle digne d'être imité. Il faut que l'homme continue à développer son caractère, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à la perfection.' Il vaut infiniment mieux s'en tenir aux enseignements des Ecritures consignés par les témoins de Dieu. Il est écrit : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » (Hébreux 9:22) L'effusion du sang d'une créature humaine parfaite était, pour Dieu, l'unique moyen de rester juste tout en devenant le Justificateur des hommes.

La vie est dans le sang. (Lévitique 17: 11, 14) Le jugement de Dieu exigeait le sang, ou la vie d'Adam, parce qu'il avait péché. Comme rançon de la vie perdue d'Adam, la justice accepta le sang ou la vie de l'homme parfait Jésus, afin que la valeur de ce sacrifice servit au temps fixé à toute l'humanité. Tous les hommes, Adam y compris, seront délivrés ou rachetés de la mort et de la tombe, car Dieu l'a promis. (1 Corinthiens 15: 22) Durant la période du sacrifice, c'est-à-dire pendant la période où Dieu choisissait les membres du corps de Christ, la valeur de cette vie parfaite sacrifiée servit de rançon à ceux qui se sont consacrés entièrement à faire la volonté de Dieu. Plus tard, sous le régime de la nouvelle alliance, la valeur de cette vie humaine parfaite servira de rançon à toute l'humanité. Les Ecritures prouvent que le sang du Rédempteur a une haute valeur : « Vous avez été rachetés à un grand prix. » (1 Corinthiens 6: 20, 23) Quel est donc ce grand prix ? A cette question, l'apôtre Pierre répond :

« Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou par de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » — 1 Pierre 1: 18 et 19.

Pour pouvoir se mettre en harmonie avec Dieu, il faut que l'homme connaisse les moyens auxquels Dieu a pourvu à cet effet. Il doit se repentir de sa vie de péché, croire que le sang de Jésus fut répandu pour le racheter ; puis il faut que la miséricorde de Dieu lui soit manifestée. La base de la réconciliation est le sang de l'homme parfait Jésus-Christ. En temps voulu, tous les hommes seront amenés à la connaissance de cette vérité et auront l'occasion de se réconcilier avec Dieu.

Là encore, l'ennemi a représenté Jéhovah sous un faux jour en affirmant qu'il était si cruel qu'il lui fallait absolument le sang d'une créature quelconque ; que son courroux avait été apaisé par le sang de Jésus, et qu'il était désormais disposé à pardonner au pécheur. Cela est absolument faux. Dieu est juste, et l'exécution de sa loi, qui correspond aux exigences de la justice, ne pouvait être évitée. Mais son amour trouva un moyen de satisfaire aux exigences de la justice, et ce moyen, ce fut l'obéissance absolue de Jésus même jusqu'à la mort qui le fournit. Le sang de Jésus versé en rançon pour Adam forme la base de la réconciliation de l'homme avec Dieu ; et c'est en raison de son repentir, de sa foi en Dieu et au sang de Jésus, comme aussi de son obéissance, que l'homme est justifié. Dieu est donc juste et il est aussi le Justificateur des croyants. — Romains 3: 26.

W. T. du 15 novembre 1932

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 5 mai

« Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères ! » — Néhémie 4: 14.

Le « reste » doit prendre part à la grande bataille ; il doit proclamer les louanges de Jéhovah tandis que les armées prennent leurs retranchements. Les membres doivent serrer les rangs, combattre pour leurs frères et avec eux, côte à côte. Ils n'ont pas le temps de se livrer à la discorde, aux querelles, aux controverses, car le moment est là où la concorde et l'unité doivent régner dans les armées du Seigneur. Tous ceux donc qui ont l'approbation de Dieu doivent demeurer fermes dans un même esprit, faire leur devoir en marchant d'un même pas et se montrer de fidèles soldats du Seigneur. Ce que ces fidèles accomplissent remplit de terreur le cœur de l'ennemi et, en même temps, les reconforte eux-mêmes. (Philippiens 1: 27, 28) Ils n'ont aucune crainte, car seuls les égoïstes ont peur. Quiconque est totalement dévoué à Dieu ne craint personne, mais remplit son devoir comme un vrai homme, avec assurance et hardiesse. — T. 4/32.

### Texte du 12 mai

« Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne. » — Juges 7: 3.

La bataille décisive a commencé, et ceux qui sont craintifs, qui ont peur, resteront en arrière et sortiront des rangs. Parce qu'ils n'ont pas en Jéhovah une entière confiance, ils se décourageront et tomberont. Les fidèles, par contre, qui se confient pleinement en lui et en son Roi

qui les guide, accompliront leur mission avec courage et assurance, chanteront de toute leur force les louanges du Très-Haut. Nul ne peut effectivement faire la guerre à l'ennemi sans s'exposer à ses attaques. Les fidèles doivent donc s'attendre à être calomniés et outragés par l'ennemi et ses suppôts ; mais cela ne les empêchera pas de poursuivre la voie de la justice. Ils doivent s'attendre à être menacés, malmenés, à subir même de mauvais traitements ; mais ils savent que Jéhovah fera en sorte que les flèches de l'ennemi ne les terrassent pas, aussi longtemps qu'ils accompliront leur devoir. — T. 5/32.

### Texte du 19 mai

« Nul n'est, ô Jeshurun, semblable au Dieu qui vient à ton aide, porté sur les cieus et sur les nues, dans sa majesté. » — Deutéronome 33: 26. —

Jéhovah donna au peuple de l'alliance le nom de Jeshurun, qui signifie « sincère », « loyal ». L'Israël spirituel est le Christ, et personne n'est comme le Dieu du Christ. Le fidèle « reste » reconnaît cette vérité et l'annonce avec joie. Jéhovah s'avance majestueusement, et sa majesté est au-dessus de tous, même de Christ ; c'est pourquoi Christ parle de lui comme du Roi éternel et l'appelle « mon Dieu et mon Roi ». Maintenant que Jéhovah est dans son temple et qu'il a couvert le fidèle « reste » de l'ombre de sa main, il procure par sa majesté une parfaite retraite à son peuple d'Israël, ce qui fait que sa gloire est sur lui. De là ces paroles du psaume 68, verset 34 : « Rendez la force à Dieu ! Sa majesté est sur Israël, sa force est dans les nues. » — T. 8/32.

(Suite à la page 66)





La

# TOUR DE GARDE

et Messenger de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

No 6

Mensuel

Juin 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Vivre selon l'esprit .....	82
Détresse .....	88
Jéhovah a pourvu à la rédemption .....	94
Textes et commentaires des réunions de témoignages .....	96

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Eternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & C.S.

## La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5288 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13 ; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

### Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20.00—20.15
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi	19.45—20.00
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français)	20.00—20.15
Dimanche (en anglais)	16.00—16.15
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi	19.45—20.00

POSTE PARISIEN, 60 kw.	Longueur d'onde 328,2 m
Dimanche	9.45—10.00
RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi	20.00—20.30
Dimanche	11.30—12.00
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	16.30—17.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m

Ce poste ayant été détruit par un incendie, les causeries subissent une interruption qui durera quelques semaines.

## Le Juge Rutherford parle en Europe par Radio

Dates :	Heures :	Poste :	Sujet :	Langue :
Samedi, le 10 juin de	18 h. 15 à 18 h. 40	POSTE PARISIEN	« Jéhovah est Dieu »	anglais
Dimanche, le 11 juin de	9 h. 45 à 10 h.	POSTE PARISIEN	« Jéhovah est Dieu »	français
Dimanche, le 11 juin de	12 h. à 12 h. 30	RADIO-VITUS-PARIS	« Un foyer heureux »	anglais et français
Dimanche, le 11 juin de	20 h. à 20 h. 30	RADIO L. L. PARIS	« Les Bénédiction du Royaume »	anglais et français
Dimanche, le 11 juin de	19 h. 45 à 20 h. 15	RADIO-BEZIERS RADIO-BORDEAUX	« Les Bénédiction du Royaume » « Jéhovah est Dieu »	anglais et français
Mardi, le 13 juin de	19 h. à 19 h. 30	RADIO-TOULOUSE	« Un foyer heureux »	anglais et français
Jeudi, le 22 juin de	20 h. à 21 h.	RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP	« Les Bénédiction du Royaume »	anglais et français
Dimanche, le 25 juin de	13 h. à 13 h. 30	RADIO HILVERSUM (Pays-Bas)	« Comment stabiliser le Monde ? »	anglais et hollandais

Mettez-vous à l'écoute aux jours et heures indiqués ci-dessus.

### Avis important

Pour renouveler un abonnement à « l'Age d'Or » ou à « La Tour de Garde », expiré ou expirant avant fin juin, nous prions les abonnés de se servir des bulletins qu'ils trouveront joints aux prochains numéros.

### Alsace et France

Pour des raisons d'économie, nous discontinuerons dès maintenant d'expédier les périodiques destinés à l'Alsace et à la France, comme « abonnement-poste », c'est-à-dire que nous affranchirons ces envois. Pour faciliter notre

tâche, nous prions nos abonnés de ne plus renouveler leur abonnement au bureau de poste, mais de se servir du bulletin de versement qui leur parviendra en même temps que l'avis d'expiration de leur abonnement.

### Grande Réunion régionale de Service à Lens

Dimanche et Lundi, 4 et 5 juin  
à la Salle Pernischek, Rue Paul-Bert, Fosse 9, Lens.  
Les frères isolés qui n'auraient pas reçu le programme peuvent en demander un au bureau de Paris.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

JUIN 1933

No 6

### Vivre selon l'esprit

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » — Philippiens 2:5.

**J**ÉHOVAH est l'Esprit suprême, « le Très-Haut, le Souverain dont la demeure est dans l'Éternité ». (2 Corinthiens 3:17; Esaïe 57:15) Il est invisible et sera dans tous les temps invisible. (1 Timothée 6:16) Pour comprendre et estimer à sa valeur la signification des mots « vivre selon l'esprit », il faut savoir ce qu'est Jéhovah, l'Esprit suprême, et connaître quelle est sa pensée.

<sup>2</sup> Jéhovah est le Maître et sa puissance est irrésistible. S'il pense qu'une chose doit être faite, et s'il veut qu'elle soit faite, il en sera ainsi. Jéhovah communique son esprit à ses créatures obéissantes, ce qui signifie qu'il leur donne la force d'avancer sur le chemin de la droiture. Cette force et cet esprit échappent aux yeux des hommes, mais les yeux des hommes en observent les manifestations. La créature est par elle-même bien incapable de faire quoi que ce soit ; mais que Jéhovah lui accorde son esprit, et la voici en mesure de réaliser ce que Dieu attendait d'elle. « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2:13) « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons. » (Ephésiens 3:20) C'est pourquoi, ceux qui sont avec Christ, peuvent dire avec l'apôtre : « Je puis tout par celui [Christ] qui me fortifie. » (Philippiens 4:13) L'esprit de Dieu qui agit par Christ fortifie les fidèles disciples de Christ et les rend capables de dire : « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » — 2 Corinthiens 12:10.

<sup>3</sup> Christ Jésus est la fidèle image de son Père Jéhovah. Son esprit a de tout temps été en intime union avec celui de Jéhovah et c'est pourquoi ceux qui avec Christ veulent continuer à être agréables à Jéhovah, doivent communier avec son esprit. Il est donc de première importance de connaître la pensée de Dieu et celle de Christ Jésus. La créature qui atteint à semblable connaissance peut apprécier tout le sens des paroles de l'apôtre : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. »

<sup>4</sup> Jéhovah est juste en toutes choses. « La loi de l'Éternel est parfaite... Les ordonnances de l'Éternel sont droites... Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. » (Psaume 19:8-10) « Car la parole de l'Éternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité ; il aime la justice et la droiture ; la bonté de l'Éternel remplit la terre. » (Psaume 33:4, 5) L'esprit de Jéhovah est révélé par les paroles suivantes du prophète : « Car l'Éternel est juste, il aime la justice ; les hommes droits contemplent sa face. » (Psaume 11:7) « Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. L'Éternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. » — Psaume 34:16, 17.

<sup>5</sup> L'esprit de Jéhovah se manifeste encore en ceci qu'il éclaire ceux dont l'esprit est juste. « La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit. » (Psaume 97:11) « Tu es juste, ô Éternel ! Et tes jugements sont équitables ; tu fondes tes préceptes sur la justice et

sur la plus grande fidélité. Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. » — Psaume 119:137, 138, 160.

<sup>6</sup> C'est la parole de Dieu qui révèle à l'homme la véritable pensée de Jéhovah. (Jean 17:17) C'est la Parole qui lui révèle Dieu et Christ Jésus, et cette connaissance est indispensable pour atteindre à la vraie vie. (Jean 17:3) Dieu exauce ceux qui l'aiment et qui l'invoquent dans la vérité et la sincérité, car il aime la droiture et ceux qui cherchent la voie du bien. « L'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Éternel aime les justes. » (Psaume 146:8) « Il réserve de sains conseils pour les hommes droits ; il est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » (Proverbes 2:7 ; version de Darby) Jéhovah fait connaître ses desseins à ceux qui lui ressemblent en esprit. « Son secret est avec les hommes droits. » (Proverbes 3:32 ; D) « Les pensées des justes ne sont qu'équité. » (Proverbes 12:5) Les pensées dérivent de l'esprit.

<sup>7</sup> Jéhovah est le Saint. « Tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël. » (Psaume 22:4) Sur l'ordre de Dieu, l'apôtre Pierre écrivit à ses frères : « Mais puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1:15, 16) Jéhovah Dieu est la Justice même. « L'Éternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. » (Psaume 145:17, 18) La créature qui veut atteindre à la sainteté doit se consacrer entièrement et absolument à Dieu et à sa juste cause. Il est impossible de devenir saint autrement. Toutes les créatures humaines sont imparfaites ; mais que l'une d'elles, se confiant au sang de Christ Jésus, son Rédempteur, s'allie à Jéhovah et soit engendré par l'esprit divin, et c'est alors une créature nouvelle, malgré les imperfections de son corps. Elle peut atteindre à la sainteté en se consacrant entièrement à Jéhovah et elle doit pour cela s'inspirer de l'esprit du Seigneur. Plein de cet esprit, elle chante les louanges de Jéhovah et l'invoque en esprit et en vérité. « Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint, l'Éternel, notre Dieu ! » — Psaume 99:9.

#### Perversité

<sup>8</sup> Ce qui s'oppose à la droiture, est la perversité. Nous devons admettre que Lucifer était droit et saint, alors qu'il avait reçu l'onction de Jéhovah et faisait partie de son organisation, sinon Jéhovah ne lui aurait pas dévolu un poste de confiance. Il était, au début, parfait, mais après son installation il devint rebelle. « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28:15) Lucifer en son esprit déclara la guerre à Jéhovah et résolut de contrecarrer ses volontés. Il avait été instruit de la vérité et connaissait le droit chemin, mais il s'engagea sur la voie du mal, et dès ce moment il était, et il est encore, pervers. Sur cette voie du mal, il a attiré bien des hommes

et bien des anges qui ne cherchent qu'à s'opposer aux volontés divines. Voici ce que dit Jéhovah de ceux qui l'aiment et de ceux qui se détournent de lui et lui désobéissent : « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Psaume 145:20) Ainsi le départ est nettement fait entre l'esprit du Seigneur et l'esprit de ceux qui sont contre Dieu.

### L'esprit de Christ

<sup>9</sup> L'esprit de Christ, n'a jamais, ne fut-ce qu'un instant, été en désaccord avec celui de Jéhovah. Il est « le commencement de la création de Dieu », et il a toujours été la joie de Jéhovah parce qu'il était près de lui. (Apocalypse 3:14) C'est lui qui dirige la création de Dieu sur la voie de la justice, et de lui il a dit : « Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers de la droiture, pour donner des biens à ceux qui m'aiment, et pour remplir leurs trésors. L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ; avant que les montagnes fussent affermiées, avant que les collines existassent, je fus enfantée ; il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence. » — Proverbes 8:20-30.

<sup>10</sup> Et accordant son esprit à celui de Jéhovah, le Fils bien-aimé de Dieu apprit à connaître la volonté de son Père et se mit à l'œuvre, joyeusement pour la réaliser. « Je veux faire ta volonté, ô mon Dieu, et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40:8) Les paroles du prophète qui suivent immédiatement ce texte montrent que, de tout temps, le but essentiel de Christ Jésus a été de faire connaître aux autres la justice et le saint nom de Jéhovah : « J'annonce la justice dans la grande assemblée ; voici, je ne ferme pas mes lèvres ; Éternel, tu le sais ! Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, je publie ta vérité et ton salut ; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée. » (Psaume 40:10, 11) Christ Jésus a de tout temps glorifié le nom de son Père. Avant que Jésus ne vint sur la terre, l'Écriture annonçait qu'il parlerait : « Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » (Psaume 22:23) Après l'achèvement de son œuvre terrestre et avant de monter au Golgotha, Jésus disait : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. » — Jean 17:6.

<sup>11</sup> Satan a contesté la vérité de la parole de Jéhovah ; il a couvert d'opprobres le saint nom du Tout-Puissant allant jusqu'à discuter sa suprématie. Pendant des siècles Jéhovah a souffert que Satan développât sa perversité et la poussât à l'extrême. Mais durant ce temps où a triomphé la perversité, Jésus-Christ a cependant exalté et glorifié le nom de Jéhovah. Il a sans cesse conservé sa loyauté vis-à-vis de Jéhovah. Voilà qui décèle l'esprit de Christ ! Et l'Écriture montre que le premier souci de Christ Jésus a été de justifier le saint nom de son Père.

<sup>12</sup> Puisque, nous le voyons, dès le début, Jésus, le Seigneur, a fait les délices de Jéhovah, c'est qu'entre Dieu et son Fils bien-aimé une intime union n'avait cessé d'exister. Il était donc à supposer que Jéhovah ferait connaître à son Fils

toute la suite de ses desseins. Et en effet, Christ a appris de bonne heure que l'humanité serait rachetée de la mort où l'avait plongée Satan, que le règne de la justice serait rétabli, que les hommes retrouveraient leur union avec Dieu, conserveraient leur loyauté vis-à-vis de lui, et qu'ainsi serait justifié le nom du Père. Christ savait tout cela, et c'est pour cette raison qu'il accepta avec joie la charge de faire la volonté de son Père et qu'il se résolut à exécuter cette volonté quoi qu'il dût lui en coûter. Bien qu'il fût semblable à Dieu par sa forme et que chaque jour il eût affaire au Très-Haut, le Fils ne fut même pas effleuré par l'idée que l'égalité avec Dieu pût être comme une proie à arracher. « Mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et ainsi, dans la simple apparence d'un homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort », oui, jusqu'à la mort la plus honteuse. Il fut pendu au bois, désigné ainsi par la loi même de Dieu comme pécheur, aux yeux des créatures. (Philippiens 2:6-8 ; Deutéronome 21:23 ; Galates 3:13) Christ Jésus a estimé, et estime encore, que l'essentiel est, de beaucoup, de faire la volonté de son Père ; et il sait qu'ainsi est justifié le nom de son Père.

<sup>13</sup> Lorsque Jésus fait homme atteignit l'âge requis pour le sacerdoce, il entreprit aussitôt de faire, quant au sacerdoce, la volonté de son Père. Il subit, de la part de l'Ennemi des tentations telles qu'aucun homme n'en avait connues encore ; mais Jésus les repoussa et proclama son dessein bien arrêté d'adorer Jéhovah Dieu et de le servir. (Matthieu 4:10) Jéhovah oignit alors Jésus et l'installa comme Roi du monde, et Jésus, depuis cette époque, n'a pas manqué une occasion de proclamer le nom de Jéhovah et son royaume qui justifiera entièrement le saint nom de son Père.

<sup>14</sup> Tous les hommes sont enclins à rechercher les honneurs que décernent les hommes. Presque tous, s'ils obtiennent un poste élevé, aiment à en tirer vanité et à faire miroiter leur nom aux yeux du public, pour obtenir de cette façon des honneurs de la part des autres hommes. Il n'en était pas de même de Christ Jésus. Il suffit d'étudier ses paroles pour se rendre compte qu'il ne pensait pas à lui. Il disait aux Juifs que son Père l'avait chargé de juger le monde et lui en avait donné le pouvoir, et il ajoutait ; « Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. » (Jean 5:30, 31) Jésus honorait la parole de son Père et il disait à ses auditeurs : « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6:38, 45) Jésus montre ainsi la solidité de sa propre pensée et signale le seul moyen véritable qu'ait un homme de connaître avec certitude la volonté de Dieu. Jésus est venu sur terre pour honorer le nom de son Père et non pas pour obtenir les applaudissements des hommes. « Je ne tire pas ma gloire des hommes. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? » — Jean 5:41, 43, 44.

<sup>15</sup> Jéhovah avait envoyé son Fils bien-aimé pour accomplir une œuvre déterminée et Jésus avait à cœur d'accomplir cette œuvre comme le désirait le Père. Il disait : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34) Jésus savait ce que Jéhovah avait fait, et ce qu'il faisait pour lui, et quelle

était la tâche pour laquelle il avait été envoyée. Il connaissait la genèse des desseins de son Père et était résolu à vouloir la même chose que lui et de la même façon. Tout cela résulte clairement des paroles reproduites dans les Ecritures. Nous lisons au psaume 40: 6 : « Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu ! tes merveilles et tes desseins en notre faveur ; nul n'est comparable à toi ; je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte. » (Psaume 40: 5) « Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien leur nombre est immense ! » (Psaume 139: 17) Tel est l'esprit de Christ.

### Fausse conception

<sup>16</sup> L'Ecriture montre que Satan est un ennemi subtil et rusé. Bien des hommes que leur foi en Christ Jésus avait amenés à s'unir à Dieu sont ensuite tombés dans les pièges de Satan. Depuis le temps des apôtres, la plupart de ceux qui se sont donnés pour les disciples de Christ Jésus ont estimé que le principal de leurs devoirs était de se préparer à monter au ciel pour y aider Jéhovah à régir le monde. Ils ont pensé que, pour obtenir ce résultat, il fallait briller parmi les hommes. Quant à la justification de la parole et du nom de Jéhovah, elle n'a pas toujours été leur premier souci. Ils se disaient : « Nous sommes maintenant de nouvelles créatures ; nous sommes des disciples de Christ : à nous, de nous conduire devant les hommes comme il convient à de vrais chrétiens. Affectons toujours un air méditatif et grave, usons d'un langage doux et de termes soigneusement choisis, pour montrer que nous marchons sur les traces de Jésus et avons été près de lui. Arborons en public un air solennel, ne donnons jamais libre cours à notre gaieté et évitons même de rire tout haut. Le dimanche tout spécialement, montrons-nous la Bible dans la main et qu'en toute occasion, nous fassions comprendre aux autres combien est grande notre connaissance des Ecritures. Oui, agissons ainsi pour que ceux qui nous voient puissent toujours penser : ces hommes sont de vrais saints. Imitons les et d'autres diront de nous : Certes, ils vivent suivant l'esprit. »

<sup>17</sup> Qu'un membre de l'organisation de l'Eglise soit chargé, par exemple, d'imprimer ou de relier des livres qui expliquent les Ecritures ; que cet homme avec opiniâtreté et constance, se donne tout entier à sa tâche ; qu'il ne consente que rarement à discourir avec d'autres sur les Ecritures, qu'il refuse même de temps à autre à prêcher sur quelque sujet biblique, et il ne sera pas rare d'entendre dire par ceux qui sont toujours disposés à se prétendre plus saints que les autres : « Bien certainement, cet homme ne vit pas selon l'esprit, puisqu'il ne se conduit pas comme nous qui sommes pourtant de vrais chrétiens. » Que, de plus, cet homme vienne à s'accorder ça et là quelque innocent plaisir, qu'il écoute quelques communications radiophoniques sur les événements sportifs, qu'à l'occasion, il assiste à un concert, ou boive même un verre de vin ; qu'il refuse à porter comme les ecclésiastiques, une longue redingote noire, et alors, ceux qui croient avoir « développé » ou formé leur caractère diront de lui : « Il n'y a pas le moindre doute : cet homme ne vit pas selon l'esprit. » Satan a égaré bien des hommes en proposant à leurs jugements semblable critère et en les amenant à cette conclusion que pour vivre selon l'esprit, il fallait avoir ce que l'on est convenu d'appeler un « caractère agréable ». Ils croient fermement que c'est ainsi qu'ils attireront d'autres à la vérité et que c'est ainsi qu'il faut user de son influence pour le royaume du Seigneur. Or, qu'on le sache bien, il ne pourra jamais servir le Très-Haut avec fidélité et constance, en esprit et en vérité, celui qui n'est venu à Dieu que poussé par un homme forcément imparfait.

### Explications de mots

<sup>18</sup> Que signifie la formule « vivre selon l'esprit » que l'on retrouve dans l'Ecriture ? (Romains 8: 5) Elle s'applique à la créature qui met tout son zèle à connaître la volonté de Dieu pour s'efforcer ensuite sans trêve et avec une opiniâtreté inébranlable, à réaliser cette volonté quoiqu'en puissent penser ou dire les autres hommes. Dieu a donné l'esprit à sa créature, c'est-à-dire la faculté de rechercher la vérité et d'en tirer les conclusions nécessaires à l'action. La volonté est la ferme décision d'agir et cette décision est elle-même le fruit de la pensée. Celui dont l'esprit est parvenu à connaître la volonté de Dieu et qui a fermement résolu d'exécuter cette volonté, celui-là jamais ne s'en détournera de son plein gré. L'apôtre Paul a déclaré que ce que devait raisonnablement faire un disciple de Christ Jésus était de se consacrer entièrement à Dieu, et il ajoute : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, et parfait. » (Romains 12: 2) Cela prouve qu'un homme ne peut pas se conformer à l'esprit du siècle s'il veut avoir et parfaire en lui l'esprit de Christ Jésus. Il doit se séparer du monde par le renouvellement de son intelligence, et cela en faisant de la parole de Dieu la nourriture de son esprit. C'est ainsi qu'il connaîtra la volonté de Dieu et qu'il exécutera cette volonté.

<sup>19</sup> Certains ont pensé qu'ils devaient rechercher les applaudissements et les honneurs des hommes. Ils ont alors tenté d'obtenir la charge d'anciens dans l'Eglise, s'efforçant de faire montre de leurs qualités naturelles et de leur connaissance de l'Ecriture. C'est ce qu'ils appelaient « vivre selon l'esprit ». Beaucoup se sont fait nommer anciens, mais ils ont omis de devenir de véritables « anciens », au sens de l'Ecriture. Persuadés qu'ils étaient meilleurs que leurs frères plus faibles, ils ne voulaient pas s'astreindre à des tâches qu'ils estimaient indignes d'eux, et se refusaient par exemple à aller de maison en maison, prêcher l'Evangile et offrir la bonne nouvelle sous forme de livres et de brochures. Il est visible que de semblables créatures, quelle que soit la situation dont elles jouissent parmi les hommes, n'ont pas l'esprit de Christ. Vivre selon l'esprit, ou avoir l'esprit de Christ, ce n'est ni rechercher les honneurs terrestres, ni aller au devant d'eux ; ce n'est pas non plus se faire de soi-même une idée plus haute qu'il ne faudrait. L'homme doit penser raisonnablement, et il ne peut le faire que s'il met sa pensée en accord avec la parole de Dieu. — Jean 5: 41 ; Romains 12: 3.

### Constance

<sup>20</sup> Il a été dit que tous ceux qui avaient été engendrés par l'esprit, vivaient selon l'esprit. Mais rien dans l'Ecriture ne justifie cette affirmation. Ni ceux qui appartiennent à la « grande multitude », ni ceux qui finalement se rangent dans la catégorie du « méchant serviteur » ne vivent suivant l'esprit. L'Ecriture ne vise que ceux que la foi au sang de Christ Jésus a amenés à conclure une alliance avec Dieu. Dans son épître à ceux qui ont été engendrés par l'esprit, l'apôtre dit : « Un homme au cœur partagé est inconstant dans toutes ses voies. » (Jacques 1: 8) Qu'est-ce donc d'après ce texte, qu'un homme au cœur partagé ? C'est évidemment un homme qui voudrait être agréable à Dieu et plaire en même temps aux autres hommes dont il recherche les applaudissements. Mais personne ne peut servir deux maîtres, personne ne saurait être approuvé par le monde à la fois et par Dieu. Celui qui recherche les honneurs des hommes est un ennemi de Dieu. (Jacques 4: 3, 4) Christ Jésus n'a rien voulu connaître du monde et n'a pas reçu les honneurs des hommes. (Jean 18: 36 ; 5: 41) Vivre selon l'esprit, c'est avoir l'esprit de Christ, c'est-à-dire,

marcher sur les traces de Jésus. Ceux qui sont appelés à participer au royaume sont appelés à suivre cette même voie. (1 Pierre 2:21) L'apôtre montre qu'un homme à l'esprit inconstant ne peut que finir dans la catégorie du « serviteur méchant » ou de « l'homme du péché », parce qu'il se fait de lui-même une plus haute idée qu'il ne devrait, et parce qu'il s'élève lui-même, ce qui est une abomination devant Dieu. Ils ne sont pas affermis en toute bonne œuvre comme doivent l'être ceux en qui habite l'esprit de Christ. — 2 Thessaloniens 2:1-17.

<sup>21</sup> L'apôtre dit aux consacrés dans l'épître aux Romains, 8, verset 5: « Ceux qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. » Les créatures visibles du monde de Satan sont désignées comme « charnelles ». Celui qui par son alliance avec Dieu s'est engagé à marcher sur les traces de Jésus et qui cependant garde son cœur partagé entre les choses de l'organisation de Satan et celles de l'organisation de Dieu, celui-là est inconstant; s'il ne se place pas résolument du côté de Jéhovah, s'il n'attache pas exclusivement son esprit et son amour aux choses du royaume de Dieu, il ne pourra pas vivre, mais il mourra. C'est ce qu'explique l'apôtre dans l'épître aux Romains 8:6, lorsqu'il dit: « Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. »

<sup>22</sup> Mais renoncer aux habitudes terrestres auxquelles s'adonnent les pécheurs, et, ainsi que le dit le monde mener une vie pure et morale, n'user que de douces paroles et discourir sur les Ecritures, ce n'est pas encore assez que de remplir toutes ces conditions pour vivre vraiment selon l'esprit. Bien des hommes convenables, en effet, agissent ainsi et cependant aspirent encore à l'approbation du monde. Celui qui veut être pleinement agréable à Dieu ne doit pas se contenter de mener, suivant la formule consacrée, une vie pure et morale. Christ Jésus était entièrement dévoué à Jéhovah, soumis à ses ordres et maintenant encore il ne fait que la volonté de Dieu. Il était, en son corps, la perfection, et la pureté même, et cela sous tous les rapports. Mais ce n'est pas sa perfection corporelle qui le rendit agréable à Jéhovah, mais bien son dévouement absolu et sans bornes. Les tentations qui l'éprouvèrent ne furent pas de telles qui assaillent les pécheurs. La plus grande était de savoir s'il céderait tant soit peu à Satan ou s'il résisterait. Mais il n'hésita pas un instant: il chassa Satan et fit connaître sa décision d'exécuter la volonté de Dieu. Qu'ils agissent ainsi, ceux qui veulent maintenant suivre Christ Jésus et vivre selon l'esprit!

<sup>23</sup> L'esprit des hommes est dirigé vers les choses de ce monde, c'est-à-dire qu'il tend à soutenir les systèmes religieux, ainsi qu'à animer les organisations commerciales et politiques qui dominent le monde et sont toutes dirigées contre Dieu et sous la dépendance de Satan. Toutes les créatures terrestres louent et exaltent l'homme, et parlent de ses importantes conquêtes, mais aucune n'honore le nom de Jéhovah. Or celui qui, après s'être engagé à faire la volonté de Dieu, manque à sa parole ou se refuse à exécuter les commandements de Jéhovah pour échapper à la blessure du blâme ou aux persécutions venant du monde, celui-là obéit à la chair, il est affectionné à la chair, ennemi de Dieu et de son royaume: « Car l'affection de la chair est inimicitie contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle ne le peut même pas. » — Romains 8:7.

<sup>24</sup> Mais la nouvelle créature en Christ, dont l'esprit n'est tourné que vers Dieu et son royaume, et dont le cœur est entièrement dévoué à Dieu, malgré son corps charnel et forcément très imparfait, ne sera cependant point charnelle aux yeux de Dieu. L'apôtre l'explique très bien lorsqu'il dit: « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon

l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » (Romains 8:9) C'est en ces dispositions que doivent être ceux qui veulent plaire à Dieu, et les autres ne recevront pas l'onction de Jéhovah. Celui qui a l'esprit de Christ a sa pensée, et vit ainsi selon l'esprit. Il est fidèlement dévoué au royaume de Dieu et les affaires humaines ne le troublent ni ne l'émeuvent.

<sup>25</sup> L'apôtre, parlant du combat que doivent livrer les disciples de Christ, dit: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Ephésiens 6:12) Cela montre que Satan, l'Invisible, et ses hordes perverses mènent le combat contre la nouvelle créature en Christ Jésus, de même qu'ils ont combattu contre Christ lui-même, et que, d'autre part, le disciple de Christ, pour vivre selon l'esprit, doit lutter contre Satan et son organisation et défendre de toutes ses forces Jéhovah Dieu et son organisation. Aucun accord n'est possible entre Dieu et Satan. Tous deux n'ont rien de commun. Entre eux deux, c'est une lutte à mort. Avoir l'esprit de Christ, c'est être contre le monde qui représente l'organisation de Satan. A la lumière de cette vérité on comprend facilement que Jacques ait pu dire qu'un ami du monde est un ennemi de Dieu et que celui qui recherche l'approbation des hommes devient l'ennemi de Dieu. — Luc 16:15.

### Sûreté

<sup>26</sup> Celui qui a l'esprit de Christ et qui, par conséquent, vit selon l'esprit peut seul comprendre tout le sens des paroles suivantes: « Le nom de l'Eternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » (Proverbes 18:10) La partie la plus importante et véritablement essentielle de l'œuvre de Jésus a toujours été et est encore de justifier le nom de Jéhovah que Satan a couvert d'opprobre, et la tâche primordiale de ceux qui ont l'esprit de Christ doit être de prendre part à cette justification du nom de Jéhovah. Dieu a, sur ce point, fait la lumière en ces temps derniers, car le moment est arrivé où son nom doit être justifié. Il avait jusqu'à présent permis qu'il s'exerçât sans arrêt la perversité de Satan, mais voici que le moment décisif est venu. Jéhovah a assis sur le trône son Fils bien-aimé; il l'a consacré Roi et l'a envoyé pour régner. Lui, le juge suprême, a décidé que Satan et son organisation seraient anéantis et Christ Jésus bientôt exécutera cette sentence. Et tous ceux qui sont en Christ, qui donc ont l'esprit de Christ, se réjouissent que Dieu leur permette de prendre part à l'exécution de cette sentence. Leur rôle est naturellement de proclamer les jugements du Seigneur. Le royaume est né; il commence à se réaliser; nous assistons à son aurore et à l'éveil de sa fraîche jeunesse. Il est par conséquent écrit de ceux qui ont l'esprit de Christ: « Ton peuple accourt plein d'ardeur, le jour où tu rassembles ton armée. » (Psaume 110:3) Ils ne songent qu'à une chose qui est de faire la volonté de Jéhovah. Pour connaître cette volonté, ils ont étudié l'Écriture et ont appris ainsi ce que Jéhovah attend d'eux. Et leur décision d'exécuter cette sainte volonté est maintenant bien assurée et rien ne saurait les détourner de leur dessein, rien qui appartienne au monde, ni quelque autre chose que ce soit.

<sup>27</sup> Les méchants sont ceux qui après avoir connu Dieu, se refusèrent à faire sa volonté, préférant garder leur affection pour le monde. Ils sont donc affectionnés aux choses de la chair. Or, la sentence de Jéhovah est que tous les méchants soient anéantis. (Psaume 145:20) C'est dans le même sens que se prononce l'apôtre lorsqu'il dit: « Le désir de la chair conduit à la mort. » Ceux qui ont

l'esprit de Christ, sont en sûreté, car ils voient que le nom de Jéhovah doit maintenant être justifié et que son nom est au-dessus de tout et de la plus haute importance. Ils se rangent du côté de Jéhovah, obéissent avec joie à sa volonté, telle qu'elle se manifeste dans l'Écriture, se réjouissent d'être ses témoins et de faire connaître son nom. C'est pourquoi le nom de Jéhovah est pour eux une tour forte ou une citadelle ; et parce qu'ils sont en Christ, ils sont justes, se réfugient dans cette tour et sont en sûreté.

### Les puissances supérieures

<sup>28</sup> Les puissances supérieures sont celles qui, dans l'organisation de Jéhovah ont reçu de Jéhovah la charge de réaliser une œuvre en son nom. Jéhovah et Christ Jésus sont les « puissances supérieures » dont Jéhovah est la puissance suprême. Les saints fidèles qui ont été ressuscités pour être glorifiés avec Christ Jésus figurent dans la partie invisible de l'organisation de Jéhovah ; mais sur la terre se trouve une partie visible de cette organisation comprenant ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et à son royaume. Ceux-là constituent ce qu'on appelle le « reste » et ils doivent avoir l'esprit de Christ, s'ils veulent finalement recevoir l'approbation de Dieu. Toutes les instructions de l'organisation de Jéhovah doivent être exécutées par ce « reste », non pas pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu seul et pour l'honorer. Ces fidèles sont le « serviteur fidèle et prudent » qui est actuellement sur la terre et auquel le Seigneur a confié certains intérêts de son royaume. Le « serviteur » cherche à connaître et à faire la volonté de Dieu, et c'est pourquoi il est écrit de lui : « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » (Esaïe 26: 3) Tous en Christ sont maintenant arrivés à l'unité de l'esprit et tous ont la même pensée. La véritable Eglise vit maintenant à l'époque visée par l'apôtre lorsqu'il a écrit : « Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » (Philippiens 2: 2, 3) Que celui donc qui a l'esprit de Christ s'efforce de tout son pouvoir à réaliser la tâche qui lui a été confiée. Si cette tâche consiste, par exemple, à imprimer « des livres meilleurs et encore des livres » pour faire connaître le nom de Jéhovah, et s'il s'y adonne avec zèle et fidélité, alors on pourra, en vérité, dire de cet homme qu'il a l'esprit de Christ et que, par conséquent, il vit selon l'esprit. Il obéit aux « puissances supérieures » et rien n'est plus agréable à Dieu que la fidélité dans l'exécution du devoir imposé à chacun. Voilà l'homme à qui s'adressent les paroles suivantes de Jésus, le Seigneur : « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2: 10) A ceux qui font partie du « reste », il est maintenant spécialement ordonné d'obéir aux « puissances supérieures », c'est-à-dire à Jéhovah et à Christ Jésus et à tous les ordres qui leur seront transmis par l'organisation de Jéhovah. Ces ordres, ils doivent les exécuter, quoi qu'en puisse dire le monde, et s'ils obéissent et restent fidèles à Dieu, ils fourniront ainsi la preuve qu'ils vivent bien selon l'esprit.

### Dévouement sans partage

<sup>29</sup> Sur l'esprit de Christ, le prophète de Jéhovah s'exprime ainsi : « Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme mon messager que j'envoie ? Qui est aveugle, comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Éternel ? » (Esaïe 42: 19) C'est du « serviteur élu » de Dieu qu'il est

parlé ici, et ce serviteur est aveugle pour tout ce qui touche au monde. Il n'a rien de commun avec le monde dont il est l'ennemi ; mais il est entièrement dévoué à Jéhovah et à son royaume et son dévouement est sans partage. C'est cette pensée qu'expriment les mots de l'apôtre : « Mais je ne fais qu'une chose. » Ceux qui font partie du « reste » aiment donc Jéhovah et son royaume et n'aiment qu'eux. Le seul objet de leur amour est ce royaume. Comme ils sont les membres de ce serviteur dont la tête est Christ Jésus, ils ont l'esprit de Christ Jésus. Ils n'accomplissent pas leur tâche avec le souci de rester « agréables aux hommes », mais dans la simplicité de leur cœur et la crainte de Seigneur. C'est avec joie qu'ils suivent l'exhortation de l'apôtre : « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. (Colossiens 3: 23, 24) Qu'il pense à ce passage de l'Écriture, celui qui appartient au « reste », et il s'efforcera avec zèle d'accomplir la tâche que lui a confiée le Seigneur. Certains ont pour rôle de donner au message sa forme exacte pour le lecteur ; d'autres de répandre parmi les hommes le message du royaume, afin de faire connaître le nom de Jéhovah. Mais tous sont unanimes à n'accomplir qu'une chose : publier et glorifier le nom de Jéhovah. Tous maintenant doivent être unis en Christ. S'ils ne se plaisent pas tous les uns aux autres du fait de leurs imperfections corporelles, que tous du moins consacrent leur cœur sans réserve au Seigneur et à son royaume et qu'un seul but soit le leur : plaire à Dieu.

<sup>30</sup> Ceux qui vivent selon l'esprit ne doivent pas feindre d'être ce qu'ils ne sont pas et ne peuvent pas être. Le royaume auquel ils sont appelés est carré : que d'eux aussi il en soit de même et qu'ils représentent avec franchise et sincérité Jéhovah et son royaume. Ils seront obstinément sourds aux flatteries aussi bien qu'aux blessantes critiques des hommes. Ils n'auront rien de commun avec le monde. Ils savent, de plus, que Jéhovah est toujours juste, que ses desseins sont saints et droits, que Christ Jésus est l'exacte image de Jéhovah et que son dévouement à la justice est absolu sous tous les rapports. Ils savent qu'ils doivent eux aussi se consacrer entièrement à Jéhovah et à son royaume de vérité et de justice. Ceux qui font partie du « reste » connaissent tous la volonté de Dieu qui a été exprimée clairement et d'une façon bien compréhensible. Ils s'appliqueront donc à exécuter cette volonté, et comme ils sont bien décidés à agir ainsi, ils avanceront sur le bon chemin. L'esprit fidèle et le dévouement au cœur, ainsi que Christ Jésus ils engagent maintenant le combat, dans l'attente du jour heureux ou, dans le royaume, ils retrouveront leurs frères qui, pour avoir été véritablement dévoués à Dieu et s'être soumis à ses ordres, sont maintenant unis pour toujours à Christ Jésus. Et progressant jusqu'à la fin dans cette voie, le fidèle « reste », à l'époque fixée, sera appelé à servir Jéhovah pour toujours et à exalter pour l'éternité avec Christ Jésus le nom du Très-Haut.

### Questions béréennes

- § 1. Qui est Jéhovah ? Est-il visible ou invisible ? Qui comprendra et estimera à sa valeur l'expression « vivre selon l'esprit » ?
- § 2. Avec quel résultat Jéhovah exerce-t-il sa volonté ? Expliquez et donnez des applications de a) Philippiens 2: 13 ; b) Ephésiens 3: 20 ; c) Philippiens 4: 13 ; d) 2 Corinthiens 12: 10.
- § 3. Montrez qu'il est important d'établir quel est l'esprit de Dieu et quel est l'esprit de Christ Jésus.
- § 4, 5. Que dit l'Écriture de la justice de Jéhovah et de ses dispositions envers les justes et les méchants ?
- § 6. Comment l'homme peut-il savoir quel est réellement l'esprit de Jéhovah ? Quel motif est nécessaire dans la poursuite d'acquiescer cette connaissance ? Montrez, d'après l'Écriture, que Jéhovah répond à ces désirs et comment il y répond.

- § 7. Citez des passages de l'Écriture qui affirment la sainteté de Jéhovah et aussi sa justice. Comment une créature peut-elle être ou devenir sainte ?
- § 8. Comparez l'état et la situation initiaux de Lucifer avec son état et sa situation présents, et expliquez les différences.
- § 9. Décrivez la situation, les prérogatives et la conduite de Christ Jésus avant sa vie humaine, d'après les Proverbes 8: 20-30.
- § 10, 11. Comment le psaume 40: 8 décrit-il la conduite de Christ Jésus par rapport à la volonté et à la loi de Jéhovah ? Citez des passages qui indiquent quelle a été la pensée qui a toujours inspiré la conduite de Christ Jésus. Opposez la conduite de Satan à celle de Jésus.
- § 12. Quelle conclusion doit-on tirer du rapprochement de Philippiens 2: 6-8, et du fait que Jésus a été, dès le début et chaque jour, les délices de Jéhovah ?
- § 13. Montrez que Jésus a fait preuve vis-à-vis de Jéhovah d'une fidélité opiniâtre et inébranlable, lorsqu'il eût atteint l'âge du sacerdoce, et également dans la suite.
- § 14, 15. Montrez par des citations combien l'esprit de Christ Jésus diffère de la mentalité ordinaire des hommes et indiquez ce qu'il faut entendre par « esprit de Jésus ».
- § 16, 17. Expliquez dans quelle mesure une fausse conception du sens des mots « vivre selon l'esprit » a conduit à adopter un faux critère pour juger de la véritable dévotion.
- § 18, 19. Qu'entendons-nous par les mots « vivre selon l'esprit », au sens de l'Écriture ? Quelle est la conception ordinaire, mais fautive, de ce que l'on appelle la « vie conforme au monde » ? A quelles conclusions et pratiques erronées, cette conception a-t-elle souvent conduit ?
- § 20, 21. Expliquez si tous ceux qui sont engendrés de l'esprit vivent selon l'esprit. Que signifie « cœur partagé » et comment se manifeste-t-il ? A quoi conduit-il et de quelle manière ?
- § 22, 23. Quelle est la conception ordinaire, mais fautive, du sens des mots : « affectionné aux choses de la chair » ? Expliquez la vérité de ce qui est dit dans Romains 8: 7.
- § 24. Quelles sont les pensées contenues dans les mots de l'apôtre, dans Romains 8: 9.
- § 25. Quels sont les faits hautement importants qui nous sont montrés dans Ephésiens 6: 12 ? Dans quelle mesure contribuent-ils à éclairer le sens de Jacques 4: 4 ?
- § 26, 27. Appliquez ici le psaume 110: 3, en association avec le texte de l'année. Expliquez les mots : « L'affection de la chair, c'est la mort. »
- § 28. Quelles sont les « puissances supérieures » ? Par qui est constituée l'organisation de Jéhovah ? A qui s'applique le mot : le « reste », et quelle est la voie qu'il poursuit ? Appliquez Philippiens 2: 2, 3. A qui et dans quelles conditions s'applique Apocalypse 2: 10 ?
- § 29. Que signifient les mots : « Mais je ne fais qu'une chose » ? Prenez un exemple. Expliquez Esaïe 42: 19. Montrez la signification de l'exhortation contenue dans Colossiens 3: 23, 24.
- § 30. Quelle est la voie que doivent suivre ceux qui vivent selon l'esprit ; et quel en sera finalement l'heureux aboutissement ?  
(W. T. du 1er février 1933)

## Détresse

*« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. » — Matthieu 24: 21, 22.*

JÉHOVAH, bien souvent, a été accusé de porter la responsabilité de la détresse qui s'est abattue sur le monde en 1914 et dont les hommes continuent à souffrir à l'heure actuelle. Mais c'est là une erreur, et semblable accusation est déshonorante pour le nom de Jéhovah. Parmi ceux-là même qui sont dévoués à Dieu, il en est qui hésitent sur l'interprétation à donner à cette misère, à cette immense détresse, et qui se demandent quand viendra le temps de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Pour les renseigner et pour leur montrer dans quelle situation se trouvent véritablement ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur, voyons ce que dit l'Écriture de la détresse passée, présente et future.

Le nom de Jéhovah est au-dessus de tout, et il n'est pas d'œuvre plus importante que la justification de ce nom. Sur ce point, tous les textes de l'Écriture sont d'accord et tous concluent à la justification du nom de Jéhovah. Ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur doivent bien, dans les temps extraordinaires où nous sommes, se pénétrer de cette vérité primordiale. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence ! » (Proverbes 3: 13) « Car la sagesse viendra dans ton cœur et la connaissance fera les délices de ton âme ; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera. » (Proverbes 2: 10, 11) « Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse. Et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence. » (Proverbes 4: 7) Si nous voulons que l'étude des textes de l'Écriture soit profitable à notre esprit et nous enseigne la sagesse, ayons soin de ne jamais perdre de vue la vérité essentielle et primordiale : le nom de Jéhovah doit être justifié et entièrement justifié, et c'est de cette vérité-là que découlent toutes les autres.

Le nom de Jéhovah sera justifié par son royaume qui se place ainsi au centre même de notre enseignement. Lorsque Jésus instruisait ses disciples, c'est de ce royaume qu'il leur parlait avec une particulière insistance. Il en fit l'objet de ses premières prédications, et, durant toute sa vie terrestre, il ne cessa de leur exposer ce que devait être en vérité ce royaume qui, d'après l'Écriture est né dans la détresse et dont la naissance sera suivie, pour le

monde, de plus de misères encore. Le temple symbolique a été bâti, et une grande détresse est survenue ; mais après la construction du vrai temple de Jéhovah, c'est d'une détresse plus profonde encore que va souffrir le monde.

Lorsque Jésus descendit sur la terre, régnait en maîtresse l'impie qui, depuis, n'a cessé de triompher. Satan, l'Impie, offrit, sous condition, au Seigneur Jésus, de lui faire don du monde, ce qui prouve bien que le Dieu et le maître invisible du monde était alors Satan. Cette conclusion est justifiée par divers autres passages de l'Écriture. Jésus dit plus tard à ses disciples et en des termes très nets, que l'infâme Satan a été et continue à être le dominateur du monde rebelle à Jéhovah. (Jean 16: 11) Et les disciples comprirent ce que le Seigneur leur enseignait. L'apôtre Jean a écrit de son côté : « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (1 Jean 5: 19) Ainsi est exprimée très clairement la domination qu'exerce sur le monde la puissance impie de Satan. Ajoutons que l'apôtre Paul se prononce dans le même sens, lorsqu'il déclare que le funeste Satan est le dieu du monde et que de tout son pouvoir, il s'efforce de cacher la vérité aux yeux des hommes. — 2 Corinthiens 4: 4.

Jéhovah avait-il donné au monde, comme dieu et comme maître, Satan, le diable ? Non pas ! La charge éminente de diriger le monde, il l'avait confiée à Lucifer, dont la perversité ne se manifesta que plus tard. C'est dans la suite seulement que Lucifer s'est révolté contre Jéhovah, en contestant son autorité et sa toute-puissance, entraînant des légions d'anges avec lui dans son inique rébellion et amenant les hommes au péché et à la mort. C'est de cette abominable conduite que l'humanité, aujourd'hui encore, subit les conséquences, liées à toute transgression de la loi divine. Jéhovah appelle Lucifer, après sa révolte, des noms de Dragon, Serpent, Satan, et Diable. Il ne lui enleva pas la domination du monde et il avait ses raisons d'agir ainsi. Satan se faisait fort d'amener l'humanité tout entière à se rebeller contre Jéhovah Dieu dont il s'imaginait, dans son insolente arrogance, qu'il était l'égal. (Esaïe 14: 13, 41) Il alla jusqu'à défier Jéhovah de mettre sur la terre des hommes capables de résister jusqu'au bout à sa



ruse et à sa perverse influence et assez fidèles pour conserver leur loyauté envers Dieu. Or, il plut à Jéhovah dont la puissance suprême était ainsi mise en doute, de relever ce défi, de montrer à toute la création que Satan était un menteur et que lui, au contraire, était la Justice, la Fidélité et la Vérité mêmes, le Très-Haut auprès de qui tous les autres ne sont rien, celui dont la parole est toujours juste et ne trompe jamais. (Job 2:1-7) Il lui fallait donc donner à Satan une occasion de tenter de justifier sa vantardise et son défi, et lui permettre de pousser l'expérience jusqu'au bout afin d'en faire bien apparaître le résultat. C'est pour cette raison que Jéhovah, relevant le défi qui lui était lancé, permit à Satan d'exercer son maléfique commerce parmi les hommes. Il lui fixa un certain temps pendant lequel licence pleine et entière lui fut donnée d'agir à sa guise. Le moment viendra où ce temps sera écoulé et lorsqu'on aura pu juger du résultat ; Jéhovah mettra un terme à l'œuvre de Satan et son nom sera justifié et exalté auprès de toutes les créatures. Ainsi sera prouvé que le bon droit est toujours du côté de Jéhovah, que c'est de lui que tout découle, tout, y compris la vie et ses bénédictions, et qu'il n'est point, enfin, hors de lui, de vie éternelle.

\* Pourquoi donc Jésus attribuait-il tant d'importance au royaume de Jéhovah ? Parce que l'avènement de ce royaume devait marquer la fin du règne de Satan et l'achèvement de la justification du nom de Jéhovah. Sans doute Jésus a-t-il dû adresser à ses disciples bien des paroles qui ne sont pas citées dans les Ecritures ; sans doute leur a-t-il enseigné que le règne de Satan cesserait à l'avènement de Christ et de son royaume qui est le royaume même de Jéhovah Dieu. C'est ce que l'on peut déduire de la question que les disciples adressaient au Seigneur Jésus : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » Il est évident que les disciples de Jésus savaient que l'exécution par Christ des jugements de Jéhovah suivrait l'avènement du royaume ; et c'est ce que plus tard a écrit l'apôtre Paul. (2 Timothée 4:1) Jésus répondit à la question que lui posaient ses disciples, et cette réponse constitue une prophétie qui doit s'accomplir et dont l'accomplissement a commencé à se réaliser en 1914. Dans la prophétie relatée au vingt-quatrième chapitre de Matthieu, le mot « fin » revient à deux reprises. Il se trouve d'abord au verset 3, et il signifie là « consommation » c'est-à-dire la consommation des temps pendant lesquels Jéhovah a supporté, sans rien faire pour la contrecarrer, la domination de Satan sur le monde. Cette expression désigne donc le commencement ou la naissance du royaume de Dieu qui jettera le désarroi dans l'organisation de Satan. Au quatorzième verset, figure dans le texte grec un mot qui se traduit également en français par le terme « fin ». Mais dans ce passage, ce mot veut dire la « limite extrême », la « conclusion définitive » et se réfère à la disparition totale du règne de Satan. La différence est la suivante : La « fin » dont il est parlé tout d'abord est le moment où se termine la période abandonnée à la libre domination de Satan. Mais après l'expiration de cette période, d'autres choses encore se produiront avant qu'il ne reste plus aucune trace du règne de Satan. La « fin » que mentionne le verset 3 pourrait désigner le commencement de la détresse ; mais il viendra une détresse plus grande encore, supérieure à toutes celles qui avaient jusqu'alors fondu sur le monde, et qui donnera nécessairement le coup de grâce à l'organisation de Satan. La période qui a commencé en 1914 et qui se terminera par la totale disparition de l'organisation de Satan, peut être à bon droit appelée le temps de la détresse.

### Responsabilité

<sup>7</sup> Depuis l'année 1914, bien des souffrances, des douleurs, du désarroi et des malheurs se sont abattus sur la terre.

Dans les pays mêmes qui prétendent constituer la « chrétienté », les habitants ont particulièrement souffert. A qui incombe donc la responsabilité de tous ces maux ? Dans les nations chrétiennes, on entend le clergé répondre à cette question en exposant que cette détresse et ces misères sont des manifestations de la colère du Dieu du ciel, courroucé de voir les hommes délaisser les offices religieux. Mais n'oublions pas que la justification du nom de Jéhovah est l'œuvre primordiale, que par conséquent Satan doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour déshonorer ce saint nom et détourner de Dieu les hommes, et disons-nous que ce que l'on appelle la « chrétienté » étant une des parties de l'organisation de Satan, il ne faut pas s'attendre à recevoir du clergé une réponse exacte et juste à la question posée plus haut. Bien au contraire, la réponse du clergé est fautive et favorise le dessein de Satan qui est d'amener les hommes à la révolte contre Dieu. Car parmi ceux qui entendent cette fautive réponse, il en est beaucoup qui pensent : « Si tel est bien notre Dieu, nous ne sommes guère disposés à le servir. »

\* Certains de ceux qui sont consacrés expliquent ainsi ce qu'ils croient devoir entendre par le temps de la détresse : « L'année 1914 est l'époque désignée par les mots « la fin du monde », et depuis cette époque la bataille d'Harmaguédon est en marche, et les misères dont souffrent les hommes résultent du courroux de Dieu envers le monde. Mais cette explication est fautive, car elle n'est pas en accord avec l'Ecriture. Il n'est pas exact de dire que la bataille d'Harmaguédon est commencée et que seule sa partie la plus terrible est encore du domaine de l'avenir. Il y a une différence importante entre la détresse actuelle du monde et la bataille d'Harmaguédon qui sera la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Jéhovah n'a rien à voir avec les misères dont souffrent maintenant les hommes. Mais lorsqu'il interviendra dans le cours des événements terrestres, son intervention sera si puissante et si éclatante qu'il ne sera pas possible de la méconnaître et de nier alors la responsabilité de Jéhovah. Tous les hommes sans exception reconnaîtront que Jéhovah est Dieu et qu'il est le Très-Haut. C'est pourquoi le prophète Ezéchiel répète si souvent : « Ils sauront que je suis l'Eternel. »

\* « Dieu est amour », et cette expression signifie que Dieu est désintéressé dans toutes ses actions. Sa loi condamne l'iniquité et ordonne de respecter la justice. Ceux qui aiment Dieu observent ses commandements, et c'est un péché que de transgresser sa loi. Cette loi, celui qui l'a le premier enfreint est Lucifer, avec qui ensuite l'homme a fait cause commune, ce qui l'a conduit à la mort, lui et toute sa descendance. (Romains 5:12) La transgression de la loi de Dieu et la fourberie de Satan sont à l'origine de tous les maux qui ont affligé le monde, et les souffrances des hommes sont la conséquence de l'injustice de leur conduite. Jéhovah n'a aucune complaisance pour les méchants. Son courroux est sans cesse dirigé contre eux, mais son bras ne s'abat pas sur eux avant le temps choisi par lui. Et quand il les châtie, c'est pour la justification de sa parole et de son nom. (Psaume 5:4 ; 7:9 ; Sophonie 3:8) La conjuration des méchants opprime ceux qui, de tout leur zèle, obéissent à Jéhovah et le servent. Il est donc faux de dire que misères et détresse, souffrances et oppression, tous ces maux dont souffrent actuellement les hommes proviennent de Jéhovah dont ils manifestent la colère.

<sup>10</sup> Etant donné l'importance capitale de cette question : « Qui est le Tout-Puissant ? » Jéhovah n'a voulu la trancher que lorsque Satan aurait pleinement donné la mesure de ses moyens, et il a décidé de lui laisser développer sans entraves ses manœuvres maléfiques pendant un temps dont il a fixé la durée. Durant cette période, par conséquent, c'est Satan qui porte la responsabilité des douleurs, des souffrances et de la détresse du monde. Mais, lui, le res-

pensable des misères humaines, il fit déshonorer par ses représentants le nom de Jéhovah, en leur faisant déclarer que la détresse dont nous souffrons avait sa source en Dieu.

### Fin de la période d'attente

<sup>11</sup> Jésus disait à ses disciples que son Père Jéhovah avait, pour le royaume, conclu une alliance avec lui, qu'il partait afin de recevoir le royaume et qu'il reviendrait pour rassembler auprès de lui ceux qui lui seraient restés fidèles. Mais le jour et l'heure de son retour, personne ne les connaît, aucun homme ni aucun ange dans le ciel, et le Seigneur lui-même les ignore. « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » (Matthieu 24:36) Lorsque Jésus monta au ciel, Jéhovah lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » Jéhovah seul connut le temps fixé. Il est écrit sur le même sujet : « Mais lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Hébreux 10:12, 13) La période d'attente a pris fin en 1914. Jéhovah a donc intronisé le Seigneur dans sa charge de Roi et l'a envoyé régner. (Psaume 2:2-8 ; 110:2) Si Satan avait alors abandonné ses prétentions à la domination du monde, avait dissous son organisation et s'était soumis à Christ Jésus et à son gouvernement de justice, ce changement de Direction dans le monde n'aurait point, par lui-même, amené de détresses nouvelles. Mais, se conduire ainsi, de la part de Satan, c'eût été avouer qu'il avait toujours eu tort, et c'était là un aveu qu'il ne voulait pas consentir. Il résista donc à l'autorité de Christ Jésus, et il en résulta une « guerre dans le ciel : Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » (Apocalypse 12:7-9) Quelle fut la durée de cette guerre, cela ne nous est pas dévoilé ; mais ce qu'il y a de sûr c'est que Satan, finalement, fut chassé du ciel et qu'il n'y est plus reparu depuis.

<sup>12</sup> Au sujet de l'avènement du royaume de Jéhovah sous la direction de Christ, il est écrit : « Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne ! Les nations se sont irritées et ta colère est venue. » (Apocalypse 11:17, 18) La colère de Jéhovah dont il est fait mention ici est dirigée contre l'iniquité de Satan qui s'est refusé à renoncer à la domination du monde et à faire place à Christ, et qui pour cela a été jeté hors du ciel. Ce n'est pas Jéhovah qui a suscité la colère des nations, et qui a jeté les hommes dans les guerres et les tueries. Nous n'en voulons comme preuve que le simple fait que verser le sang humain est une atteinte à l'alliance éternelle de Jéhovah. (Genèse 9:3-5) Tous les maux causés par la guerre, les blessures, les morts, tout cela est l'œuvre de Satan, et c'est une erreur de prétendre que la guerre mondiale a été une manifestation de la colère de Jéhovah contre les nations et les peuples de la terre. Par contre, la guerre dans le ciel entre Christ Jésus et Satan a été l'expression de la colère de Jéhovah et quand les légions célestes virent Satan jeté hors du ciel, succombant sous le courroux de Dieu, ce fut pour elles un sujet de grande allégresse. Il est écrit : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu, jour et nuit. » (Apocalypse 12:10, 12) Une guerre entre les nations ne pouvait en aucune façon justifier le nom de Jéhovah.

### La guerre mondiale

<sup>13</sup> Satan savait que Jéhovah avait intronisé Christ Jésus dans sa charge de Roi, que la période d'attente était arrivée à son terme et que le moment était venu où la grande question en litige serait définitivement tranchée. Satan savait de plus qu'il n'était pas parvenu, bien qu'il se fut vanté d'y arriver, à détourner de Dieu tous les hommes. Il n'ignorait pas que, s'il existe sur la terre des hommes qui se prétendent faussement disciples de Christ, il en est aussi qui sont véritablement dévoués à Jésus et qui gardent leur loyauté vis-à-vis de Jéhovah. Il résolut donc d'anéantir les nations, spécialement celles qu'on appelle « chrétiennes », plutôt que de les voir passer sous la domination de Christ. Et c'est ainsi qu'il déclencha la guerre mondiale où périrent en quatre années des millions d'hommes, sans compter ceux qui moururent ultérieurement des suites de maladies contractées pendant la guerre ou de leur blessures. Satan incita l'élément commercial de son organisation sur la terre à fomentier la guerre dans l'espoir intéressé de gains importants. Il parvint à duper les dirigeants des peuples, dans le domaine politique, et les amena à déclarer la guerre qu'il fit bénir par le clergé hypocrite de la « chrétienté ». Ainsi s'explique que les ecclésiastiques de toutes les nations belligérantes, tout en prétendant, dans chaque camp opposé, être de vrais chrétiens, aient pu encourager les peuples dont ils faisaient partie à s'anéantir les uns les autres : c'est l'action de Satan qui se manifestait à cet égard dans le monde entier.

<sup>14</sup> Une autre preuve de la responsabilité de Satan dans la détresse qui s'abattit sur le monde en 1914 et dans les maux qui suivirent, nous est donnée par les paroles suivantes : « Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu sur vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Par « terre », on entend les gouvernants des peuples, tandis que, par « mer », on désigne les masses populaires que Satan a déjà éloignées de Dieu, et ceux-là aussi qui font tout spécialement partie de ce qu'on appelle la « chrétienté organisée », c'est-à-dire qui constituent un élément de l'organisation de Satan. Poussé par l'envie et par sa méchanceté effrénée Satan préférerait anéantir toutes ces créatures plutôt que d'admettre qu'une occasion leur fût donnée de constater que Jéhovah est le vrai Dieu à qui l'on doit soumission et dévouement.

### Commencement des douleurs

<sup>15</sup> Le jugement que Christ Jésus portera sur les nations sèmera sur la terre douleurs et souffrances. Mais ce jugement ne pouvait intervenir avant que Christ ne vint au temple de Jéhovah pour y rendre la justice. (Psaume 11:4-6) Or, il y est venu en 1918, ainsi qu'il résulte de l'Écriture et il a commencé à rendre son jugement dans la « maison de Dieu », parmi les consacrés. La guerre mondiale qui débuta en 1914 était le commencement des douleurs qui doivent apparaître à la fin du monde suivant la prophétie de Jésus. « Mais tout cela n'est que le commencement des douleurs. » (Matthieu 24:8) C'est là une nouvelle preuve que les douleurs qui s'abattirent sur le monde en 1914 ne furent pas l'œuvre de Jéhovah par l'intermédiaire de Christ, mais bien celle de Satan qui voulait détourner les hommes de Dieu et anéantir tous ceux qui resteraient fidèles à Jéhovah. L'année 1914 marque bien le début des douleurs mais n'en vit nullement la fin. D'autres suivirent bientôt.

<sup>16</sup> Conformément à la prophétie de Jésus toutes les créatures qui étaient restées fidèles au nom de Christ et à celui de Jéhovah furent poursuivies par la haine et beaucoup d'entre elles furent tuées pendant la guerre mondiale. Il en est même qui furent trahies et livrées à l'ennemi par des hommes qui, après s'être donnés comme disciples de Christ, avaient passé dans la suite au camp du diable, et

qui n'en avaient que plus de haine pour ceux dont la fidélité à Jésus était restée inébranlable. L'amour qu'avaient pu nourrir pour Dieu de tels hommes s'était refroidi et ils furent des maîtres d'injustice et d'erreur. Jésus avait prédit que ces choses se produiraient après la guerre mondiale et il en fut effectivement ainsi. Satan fit fondre tous ces malheurs sur le peuple de Dieu, car ce peuple était resté fidèle à Jéhovah et Satan s'est efforcé de l'anéantir. — Matthieu 24: 9-12.

### Fin de la guerre

<sup>17</sup> La guerre prit fin subitement en 1918, mais ce ne fut pas sous l'action de Satan, ni de quelque membre de son organisation. Le grand carnage de créatures humaines cessa à la fin de la guerre, mais non pas la détresse qui étrennait le monde depuis 1914. Satan, depuis cette époque, a opprimé plus encore les hommes pour les exciter contre Jéhovah. Pour mettre un terme à la guerre mondiale, Dieu dut faire usage de toute sa puissance et de toute son autorité. La prophétie de Jésus établit nettement que c'est Satan qui a entraîné les nations dans la guerre et que c'est Jéhovah qui leur fit mettre bas les armes, ce qui eut lieu soudainement en 1918. Or, pourquoi Jéhovah a-t-il mis fin à la guerre mondiale ? La réponse à cette question se trouve aussi dans la prophétie de Jésus : « Et si ces jours n'étaient pas abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » Ces paroles indiquent d'une façon claire et précise que c'est en considération des élus que Jéhovah a arrêté la guerre, ce qui a pour effet d'abrégier les jours de grande misère. Raccourcir quelque chose, c'est aussi bien en supprimer la partie centrale qu'en amputer les extrémités. Satan n'aurait pas voulu laisser la guerre se terminer, car il recherchait la destruction du genre humain, mais semblable destruction n'aurait pas honoré Jéhovah ni justifié son nom. L'œuvre susceptible de justifier le nom de Jéhovah devait donc intervenir avant la fin de la grande détresse qui aurait anéanti entièrement l'organisation de Satan. C'est pourquoi Jésus a dit : « Mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. » On voit ainsi immédiatement que Jéhovah avait l'intention de réaliser quelque chose avec les élus avant que s'achève la grande détresse.

### Les élus

<sup>18</sup> Qui sont les élus et à quel but répond leur existence ? Les élus se composent de Christ Jésus et des membres de son corps qui ont tous gardé leur loyauté vis-à-vis de Jéhovah, mais que Satan désirait anéantir. Car s'il est un fait blessant pour l'orgueil de Satan et bien de nature au contraire à justifier le nom de Jéhovah, c'est que des hommes pris dans le monde soient rangés au nombre des élus et conservent leur loyauté envers Dieu. La classe des élus doit s'employer à faire connaître encore le nom de Jéhovah avant le dernier combat : « Dieu a d'abord jeté ses regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » (Actes 15: 14) Les élus doivent être utilisés pour les desseins de Jéhovah au moment où il déploie le ciel, où il fonde la terre et où il fait connaître que Sion est son organisation. (Esaïe 51: 16) Le passage de l'Écriture que nous venons de citer montre que Jéhovah étend sa main protectrice sur les membres terrestres des élus et qu'il les protège contre les attaques de Satan. Il dit des élus : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations. Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai

pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » (Esaïe 42: 1, 6, 8) Ce passage de l'Écriture montre que Jéhovah confiera une tâche particulière aux élus pendant le temps de la détresse et qu'il ne donnera pas cet honneur à d'autres.

<sup>19</sup> Les « jours de détresse » qui « seront abrégés » devront se dérouler pendant que quelques élus seront encore sur la terre, car la diffusion du message de Jéhovah, dont les élus ont la charge par la grâce de Dieu, doit s'accomplir avant la complète destruction du monde. Ainsi s'expliquent les paroles de Jésus : « Et la bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) La bonne nouvelle, pour tous ceux qui aiment la justice, c'est la fin de la domination de Satan ; c'est l'annonce que voici le royaume de Jéhovah qui justifiera pleinement son nom ; c'est l'accession de Christ à la toute-puissance du trône ; c'est enfin la proclamation de Jéhovah comme le seul Dieu et le Maître absolu de toute la terre. — Psaume 83: 18.

<sup>20</sup> Il est indiscutable que la diffusion du message de Jéhovah n'a pas fait de progrès pendant la guerre mondiale. Les véritables disciples de Christ Jésus ne connaissent même pas à cette époque quel était le vrai but du royaume. Ils ne comprenaient pas toute la signification du nom de Jéhovah et ne comprenaient pas que la justification de ce nom était tâche essentielle. En 1918, Jésus est venu au temple de Jéhovah ; il a jugé ceux qui avaient conclu une alliance avec Dieu, et, ceux qui étaient restés fidèles, il les a fait entrer dans le temple, où ils reçurent l'onction de Jéhovah. A ceux-là furent alors donnés les explications et éclaircissements qui leur permirent de reconnaître que le vrai but du royaume était précisément la justification du nom de Jéhovah. Mais avant que Jésus ne vint au temple de Jéhovah, les hommes sur la terre n'avaient pu comprendre pourquoi Dieu avait permis que l'injustice apparût dans le monde. La grande question de la lutte de Satan contre Dieu fut aussi expliquée à ceux qui furent admis dans le temple et qui constituent la « classe du temple ». Ils apprirent ce que Jéhovah attendait des créatures et surent qu'il voulait prouver qu'il lui était possible d'envoyer sur la terre des êtres capables de garder leur loyauté vis-à-vis de lui, afin d'établir qu'il était bien le Tout-Puissant d'où proviennent toutes les bénédictions. Cette « classe du temple » a reçu l'onction de Jéhovah qui lui donna un nom nouveau et en choisit les membres pour être ses témoins sur la terre. (Esaïe 62: 1, 2) Afin de garder leur fidélité à Jéhovah, ces témoins, qui sont appelés aussi le « reste », vont toujours de l'avant, et portent témoignage devant les gouvernants et les peuples de la terre que Jéhovah est Dieu, que son royaume est arrivé et qu'il est la seule espérance de salut pour l'humanité souffrante. C'est là le message le plus important qui ait jamais été adressé au monde, car sa diffusion se rapporte à la justification du nom de Jéhovah.

### Les faits

<sup>21</sup> En 1922, les membres de l'organisation de Jéhovah sur la terre ont commencé à apprécier de quel privilège ils jouissaient. La diffusion du message de Dieu qui est l'œuvre essentielle de la classe d'Élisée, a, depuis cette date, constamment progressé. Le fidèle « reste », sous la conduite directe de Christ Jésus, est sans cesse allé franchement de l'avant, avec la grâce de Dieu, portant témoignage en ce jour du jugement, animé par son dévouement absolu à Jéhovah. (1 Jean 4: 17, 18) L'œuvre accomplie depuis 1922 en dix années, dépasse de beaucoup tout ce qui avait été fait auparavant. C'est que les temps fixés par Jéhovah sont arrivés et ce n'est pas aux hommes qu'il faut attribuer le succès obtenu. Aux gouvernants et aux peuples ont été

annoncés les jugements de Dieu que Jéhovah avait précédemment consignés par écrit; et ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah et qui se consacrent à la diffusion de son message, bénéficient de l'honneur de participer à ces jugements. (Psaume 149:9) Ils sont les serviteurs de la justice, et pendant qu'ils exécutent fidèlement leur mission, Jéhovah les protège de sa main puissante. L'année 1914 marque le commencement d'une détresse qui comprend la guerre mondiale, mais qui ne représente qu'une partie, et non pas même la plus importante de la grande détresse. Cette grande détresse, Jéhovah l'abrégea à cause des élus, mais on en conclut immédiatement que lorsque les élus se seront acquittés de la tâche dont ils ont été chargés par Dieu, il y aura bien de la détresse encore.

### Harmaguédon

<sup>22</sup> La bataille d'Harmaguédon a-t-elle commencé? En accord avec l'Écriture, répondons: non! Et cette réponse se comprend facilement lorsqu'on connaît la signification du mot Harmaguédon. L'Écriture désigne (dans la traduction anglaise) la plus haute partie d'une montagne du mot « colline ». Une montagne est le symbole employé pour l'organisation de Jéhovah. Le terme « Maguédon » s'applique à un lieu destiné au rassemblement des troupes, tandis que le préfixe « Ar » ou « Har » qui se retrouve dans le mot Armaguédon ou Harmaguédon, signifie montagne ou colline. Par conséquent Harmaguédon veut dire « haute montagne ou colline » où sont rassemblées les troupes de Jéhovah. Ce sont ces troupes de Jéhovah, y compris le « reste » qui est sur la terre, qui se sont rassemblées à Harmaguédon. L'Apocalypse, 14:1, montre une troupe de 144 000 rassemblés avec Christ Jésus sur la montagne de Sion, c'est-à-dire dans l'organisation de Jéhovah, contre laquelle Satan, sachant que la bataille finale approche et que la question de sa rivalité avec Dieu sera bientôt tranchée, a entrepris de lancer toutes ses forces. C'est pourquoi il est écrit: « Car ce sont des esprits de démons [les membres pervers de l'organisation de Satan], qui font des prodiges, et qui vont vers les rois [les gouvernants] de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassembleront dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apocalypse 16:14, 16.

<sup>23</sup> On désigne souvent les batailles du nom du lieu où elles furent livrées et c'est ainsi que l'on parle de la bataille d'Harmaguédon. Mais il faut remarquer que l'Écriture dit: « pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », et de toute évidence, cela signifie que Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, interviendra dans la grande détresse qui s'est abattue sur le monde entier, et qu'il le fera pour exécuter sa sentence.

### Ordre de bataille

<sup>24</sup> Christ Jésus est la Tête et le Chef de l'organisation de Jéhovah et c'est lui qui mène le combat contre l'ennemi. En face de Christ, se trouve Gog, le Feld-maréchal de Satan le diable, l'âme de la conjuration contre ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah, celui qui dirige les forces ennemies dans la grande bataille d'Harmaguédon. La vision décrite dans l'Apocalypse 14:1-3, révèle que l'organisation de Jéhovah est sous la direction de Christ, l'Agneau de Dieu. Tous les membres de cette organisation sont dans l'allégresse et chantent les louanges de Jéhovah parce que le temps est arrivé où sera tranchée la grande question de la rivalité de Satan avec Dieu, et ils savent qu'elle le sera en faveur de Jéhovah dont le nom sera ainsi entièrement justifié et honoré. Mais seuls ceux qui appartiennent à l'or-

ganisation de Jéhovah peuvent savoir et comprendre ces choses et entonner ces chants d'allégresse et de louange. C'est pourquoi ceux qui font partie du « reste » et qui sont membres de l'organisation de Jéhovah, grâce à la solidité de leur foi et de leur confiance en Jéhovah, sont dans la quiétude la plus complète et dans la joie quand il s'agit pour eux de contribuer à faire connaître les desseins de Dieu. En face de l'armée du Seigneur, on voit s'avancer les troupes impies de Satan sous le commandement de Gog. Les méchants, aussi bien ceux que peuvent apercevoir les yeux des hommes que ceux qui leur restent invisibles, se réunissent en une conjuration en vue de détruire le peuple de Dieu, afin qu'il n'existe plus aucune nation et qu'il ne puisse plus être question de glorification du nom de Jéhovah. (Psaume 83:2-5; 1 Pierre 2:9, 10) Satan lance ses troupes commandées par Gog contre les forces de Jéhovah réunies à Harmaguédon. Jusqu'alors Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de son Feld-maréchal Christ Jésus n'était jamais intervenu dans la détresse du monde. Mais la grande bataille qui va se livrer est appelée 'le combat du Dieu tout-puissant' car l'intervention de Jéhovah va cette fois se manifester avec éclat. Dans le dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse (11-16) Christ Jésus apparaît entouré de ses légions de saints anges, prêt à livrer la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. On le voit monté sur un cheval blanc, ce qui signifie symboliquement qu'il est juste, et qu'il juge et combat avec justice. Il est le « Fidèle et Véritable », celui qui exécute les sentences de Jéhovah, le « Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ». Seuls les membres de l'organisation de Jéhovah combattront sous son commandement dans la grande bataille et le rôle du « reste » sur la terre consiste à chanter les louanges de Jéhovah et à annoncer son royaume. (2 Chroniques 20:20-23) La grande bataille du jour du Dieu tout-puissant n'a pas encore commencée, mais elle est proche, ainsi que tout le démontre avec évidence.

### La bataille

<sup>25</sup> Rendre Jéhovah responsable des misères qui affligent actuellement le monde, c'est déshonorer grandement son saint nom. Jéhovah est toujours juste et droit et toutes ses œuvres sont exécutées dans la justice. La grande bataille du jour du Dieu tout-puissant sera la détresse la plus profonde qu'ait jamais connu le monde et constituera l'exécution de la juste sentence de Jéhovah. Le prophète Jérémie, dans une brève description, montre qu'il ne restera que peu d'hommes vivants sur la terre. Mais l'Écriture aussi bien que les faits attestent que cette grande bataille est encore à venir. Bien que depuis 1914 l'humanité soit dans la détresse, les ecclésiastiques qui se donnent pour les « Pasteurs du troupeau », se sont attachés jusqu'à maintenant, c'est-à-dire jusqu'en 1933, dans l'obstination de leur orgueil, à conserver une vie aisée, tandis que leurs ouailles souffraient de toutes les misères. Le clergé a passé au camp des oppresseurs, dans l'organisation de Satan. Mais Jéhovah a proclamé que les pâturages seraient dévastés, et cette œuvre de dévastation, c'est Christ qui l'accomplira. Il est écrit: « Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. Gémissiez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allés être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux; car l'Éternel ravage leur pâturage. » — Jérémie 25:33-36.

### Sa justice abrègera ces jours

<sup>26</sup> Bien que l'Écriture révèle que la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant doit étendre ses ravages à toute la terre, elle signale cependant que le plus grand combat aura lieu dans les pays qui forment ce qu'on appelle la « chrétienté ». Satan, dans sa malignité, a désigné une partie de son organisation par les mots « Christ » ou « chrétien » et l'hypocrisie des membres de cette organisation recevra le châtement qu'elle mérite. Une véritable horde de cruels oppresseurs a trouvé dans la guerre une occasion d'étendre ses méfaits. Entraînés par une folie de cupidité, ces oppresseurs n'ont rien négligé pour satisfaire leur soif de gain et pour pressurer les masses populaires, rien, ni les mensonges, ni les tromperies, ni les impôts excessifs, ni l'hypocrisie des lois de prohibition de l'alcool. Et ce sont les territoires de la septième puissance mondiale qui sont ravagés par les crises les plus profondes et les plus graves. Or, ces crises, ces maux, cette détresse, œuvres de l'injustice générale, ont leur origine en Satan qui, avec ses serviteurs, en porte la responsabilité. Jéhovah exécute tous ses jugements avec justice. « L'Éternel fait justice, il fait droit à tous les opprimés. » (Psaume 103:6) Jéhovah est le Dieu des combats et les plaintes de l'humanité souffrante qui gémit sous l'oppression sont parvenues à ses oreilles, et voici que son action va se manifester. « Son œuvre n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à jamais. » (Psaume 111:3) « Comme ton nom, ô Dieu ! ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre ; ta droite est pleine de justice. La montagne de Sion se réjouit, les filles de Juda sont dans l'allégresse, à cause de tes jugements. » (Psaume 48:11, 12) Jéhovah exécutera ses jugements de justice et anéantira ainsi ses ennemis. — Psaume 145:20.

<sup>27</sup> L'organisation de Satan n'a pas seulement opprimé la pauvre multitude terrestre, elle a lancé aussi ses attaques meurtrières contre les témoins de Jéhovah et a tenté de les anéantir. Et tous ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah auraient déjà été tués si Dieu même ne les avait protégés. L'Écriture montre que le but principal de Satan est d'anéantir les membres de la classe du royaume parce qu'ils conservent leur loyauté vis-à-vis de Jéhovah, démontrent ainsi que Satan est un menteur. Au temps fixé par lui, Dieu combattra pour les siens et ce sera un combat de justice. « L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. » (Sacharie 14:3) L'organisation de Satan, et tout particulièrement les ecclésiastiques et les gouvernants, ont bafoué Jéhovah et ils continuent à le tourner en dérision et à maltraiter ses témoins. Mais Dieu dit par son prophète : « Car l'Éternel se lèvera comme à la montagne de Pétratsim. Il s'irritera comme dans la vallée de Gabaaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés ; car la destruction de tout le pays est résolue ; je l'ai appris du Seigneur, de l'Éternel des armées. » (Esaïe 28:21, 22) L'apôtre se réfère à la prophétie précitée et la cite en partie ; il dit : « Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu. » (Romains 9:28) Satan a, en 1914, provoqué l'avènement de la détresse, mais Jéhovah en 1918 a mis un terme au carnage de vies humaines et abrégé les jours de détresse pour accomplir son dessein. Satan est à l'origine de la détresse que son injustice a prolongée ; mais l'intervention de Jéhovah, par le bras de Christ Jésus, se manifesterait bientôt avec efficacité et Dieu accomplira promptement sa tâche. Cette partie de la bataille qui débutera par l'intervention de Jéhovah sera la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », qui est aussi appelée parfois la bataille d'Har-maguédon.

<sup>28</sup> Seule la main puissante de Dieu a pu contenir les forces de Satan et empêcher la destruction du « reste » dont Jéhovah proclame qu'il fera disparaître les ennemis. Il permettra que s'affrontent les légions de Satan commandées par Gog et les troupes dirigées par Christ, mais le résultat de la bataille sera le complet anéantissement des forces de Satan. Ce seront alors les jours les plus sombres pour la terre, mais bientôt ce sera la fin des misères car le malin et son organisation seront détruits et ils ne reviendront plus. — Nahum 1:9.

<sup>29</sup> L'œuvre de diffusion du message de Jéhovah doit continuer, car Dieu a ordonné que la bonne nouvelle du royaume soit annoncée aux nations et qu'il soit porté témoignage de son nom avant la bataille du grand jour. Il est certain que Satan interromprait cette diffusion du message, si Jéhovah ne l'en empêchait pas. Mais, dès qu'il ne sera plus porté témoignage en faveur de Jéhovah, soyons assurés que l'heure aura sonné et que le grand combat sera imminent. Que le « reste » garde sa vaillance et ne cède pas à l'influence du méchant, et qu'ils ne craignent rien ni des hommes ni du diable, les fidèles témoins qui portent témoignage en faveur de la vérité et proclament le dessein de Jéhovah manifesté clairement par lui.

<sup>30</sup> A son « reste » fidèle et qui reçut son onction, le Très-Haut donna un nouveau nom : « Les Témoins de Jéhovah ». Pour ce « reste » fidèle, le nom de Jéhovah est une tour forte qui assure protection et pleine sécurité ; mais cette sécurité est liée au maintien de la fidélité du « reste » et à l'observation de son alliance avec Jéhovah. Que les membres du « reste » continuent à être de fidèles témoins et qu'ils proclament la vérité en ce jour du jugement de Dieu. Tant qu'ils agiront ainsi, ils seront sous la protection de la tour forte : « Le nom de l'Éternel est une tour forte : le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18:10.

<sup>31</sup> Il y a sur la terre une classe de créatures qui écoutent actuellement avec joie la bonne nouvelle du royaume. Cette classe est préfigurée par Jonadab. Ceux qui en font partie doivent posséder le désir de s'instruire et s'efforcer de faire ce qui est juste. Ils se rangent du côté de Jéhovah et de son royaume et c'est le rôle du « reste » d'apporter à cette classe l'enseignement nécessaire et de l'aider à acquérir l'intelligence. Ces hommes de bonne volonté, l'organisation de Satan ne les désire pas, car ils ne sont pas en communauté d'esprit avec elle. C'est le devoir et c'est aussi le privilège du « reste », d'attirer l'attention de la classe de Jonadab sur les paroles de Jéhovah qui sont consignées dans les déclarations du prophète : « Assemblez-vous, rassemblez-vous, nation sans honte, avant que le décret enfante, avant que le jour passe comme la balle, avant que vienne sur vous l'ardeur de la colère de l'Éternel, avant que vienne sur vous le jour de la colère de l'Éternel. Cherchez l'Éternel, vous, tous les débonnaires du pays, qui pratiquez ce qui est juste à ses yeux ; recherchez la justice, recherchez la débonnairerie ; peut-être serez-vous à couvert au jour de la colère de l'Éternel. » — Sophonie 2:1-3 ; vers. de Darby.

<sup>32</sup> Tandis que vous annoncerez la vérité à la classe de Jonadab, encouragez-la aussi à proclamer à d'autres le message. Et c'est également la volonté de Dieu que tous ceux qui ont appris la vérité et qui l'aiment, bénéficient du privilège de la transmettre à d'autres, même s'ils n'ont pas reçu l'onction de Jéhovah. « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie gratuitement. (Apocalypse 22:17) Chaque créature à qui est proclamée la vérité doit se placer aux côtés de Jéhovah, ou aux côtés de Satan ; que les hommes de bonne volonté soient donc encouragés à transmettre à leurs voisins la bonne nouvelle du royaume. La question de la suprématie soulevée depuis longtemps par les re-

belles et les méchants, sera bientôt définitivement tranchée. Jéhovah anéantira l'organisation de Satan et le glorieux royaume justifiera pour l'éternité le nom de Jéhovah.

### Questions béréennes

- § 1, 2. Pour quelles raisons une étude des passages de l'Écriture qui se rapportent à la détresse, est-elle utile à ceux qui sont dévoués à Jéhovah ? Que dit l'Écriture au sujet de l'importance de l'intelligence et de la sagesse ?
- § 3. Quel est le principal enseignement qui se dégage de l'Écriture ? Pourquoi ? Dans quelle mesure la détresse est-elle en rapport avec le temple symbolique aussi bien qu'avec le temple réel de Jéhovah ?
- § 4, 5. Démontrez que Satan a été le dominateur du monde. Comment l'était-il devenu ? Expliquez pour quelle raison Jéhovah lui permit si longtemps de maintenir sa domination. Pourquoi le monde de Satan sera-t-il détruit ?
- § 6. Quels sont les faits qui sont démontrés par la question des disciples, dans Matthieu 24:3 ? Pourquoi Jésus exalte-t-il l'importance du royaume de Jéhovah ? Montrez la différence qui existe entre le mot « fin » au verset 3 et le même mot au verset 14.
- § 7. Expliquez la détresse du monde depuis 1914. Pourquoi tant d'hommes ont-ils pris position contre Jéhovah ?
- § 8. Distinguez entre la détresse dont souffre le monde actuellement, et la détresse de la bataille d'Harmaguédon.
- § 9, 10. Établissez qui est responsable des souffrances, des douleurs et de la détresse du monde jusqu'au temps présent. D'autres créatures ont-elles leur part de responsabilité ?
- § 11. Indiquez, en vous référant à l'Écriture, si Jésus avait connaissance de la date fixée par Jéhovah pour l'accomplissement de son dessein. Quel aurait été l'avantage d'une renonciation volontaire de Satan, en 1914, à son rôle de dominateur du monde ? Qu'a fait, au lieu de cela, Satan, et quel fut le résultat de sa conduite ?
- § 12. Indiquez pourquoi Jéhovah n'est en rien responsable de la guerre mondiale. Quelles sont les responsabilités de la guerre dans le ciel ?
- § 13, 14. Expliquez comment se déclencha la guerre mondiale, et dans quel but.
- § 15, 16. Expliquez l'importance de l'année 1914 pour la réalisation du dessein de Jéhovah ; et, de même, celle de l'année 1918. Comment faut-il comprendre les mots : « mais tout cela n'est que le commencement des douleurs » ?
- § 17. Qui mit fin à la guerre, et dans quelles conditions ? Dans quelle mesure la guerre a-t-elle été abrégée à cause des élus ?
- § 18. Qui sont les élus ? Que doivent faire les élus ? Citez, à l'appui de vos réponses, des passages de l'Écriture.
- § 19. Quelle est la bonne nouvelle qui doit être prêchée ? Quels sont ceux qui doivent la propager ? Et auprès de qui ? Pourquoi faut-il propager cette bonne nouvelle ?
- § 20, 21. Indiquez de quelle façon et dans quel but il a été porté témoignage depuis 1918. Quelle est l'importance de l'année 1922 pour la diffusion du message de Jéhovah ? Pourquoi la diffusion de ce message n'aurait-elle pu se réaliser plus tôt ? Indiquez quel est le privilège et la responsabilité de ceux qui propagent le message de Jéhovah.
- § 22, 23. Indiquez si les armées ennemies sont rassemblées à Harmaguédon et si la bataille a commencé. Que signifie l'expression : « la bataille d'Harmaguédon » ?
- § 24. Indiquez les dispositions de combat des deux armées ennemies et ce que font ces deux armées.
- § 25. Montrez que la bataille d'Harmaguédon est l'œuvre de Jéhovah et une œuvre de justice. Que dit Jéhovah dans Jérémie 25:33-36 sur la dévastation qui interviendra ?
- § 26. Indiquez, en vous référant à l'Écriture, quelles sont les nations qu'atteindra l'exécution du jugement de Jéhovah, et avec quelle sévérité. Quel but l'Écriture assigne-t-elle à l'exécution de ce jugement ?
- § 27, 28. Quels sont ceux qu'opprime l'organisation de Satan ? Pourquoi ? A qui Jéhovah dit-il : « Ne vous livrez point à la moquerie » ? Pourquoi ? Quelle est l'œuvre que Jéhovah accomplira ? Comment l'accomplira-t-il promptement dans la justice ? Comment Jéhovah ouvrira-t-il la voie à la grande bataille qui doit être livrée ? et quel en sera le résultat ?
- § 29. Exposez la confiance et le zèle du « reste ». Comment peut-on savoir quand aura lieu le grand combat ?
- § 30. Indiquez comment le texte de l'année peut ici particulièrement s'appliquer au « reste ».
- § 31. Qu'est-ce qui montre que se réalise maintenant Sophonie 2:1-3 ?
- § 32. Comment les témoins de Jéhovah, à côté de leur action directe, transmettent-ils, encore indirectement le message de Dieu ? Quelle sera la glorieuse conclusion de l'exécution du jugement de Jéhovah et de l'établissement de son royaume ?

(W. T. du 1er mars 1933)

## Jéhovah a pourvu à la rédemption

LE TENDRE amour d'un père attentif au bien-être de ses enfants n'est qu'une bien faible et imparfaite image de l'infinie bonté de Jéhovah, du Dieu vivant. Par l'étude du livre que Jéhovah a fait écrire pour reconforter ses créatures humaines, celles-ci peuvent aujourd'hui connaître en partie ses grandes œuvres.

Dieu est juste. (Psaume 89:14) Sa loi est parfaite et droite. (Psaume 19:1, 8) Il est la véritable demeure de la justice. (Jérémie 50:1) Il est le vrai Dieu. (Esaïe 45:21) Tout ce qu'il fait est absolument conforme à la justice. Il annonça d'avance à Adam quel serait le châtement de la violation de sa loi. (Genèse 2:17) Ainsi, lorsque cette loi fut violée, l'application du châtement prédit dut avoir lieu, sans quoi Dieu se serait montré indigne de la confiance de ses créatures ; et cela est absolument impossible.

Ce châtement était la mort de l'homme parfait. La justice interdisait à Dieu d'annuler la sentence qui devait rester en vigueur. C'est durant le temps qui s'écoula entre la prédiction de cette sentence de mort et son exécution définitive que les enfants à Adam virent le jour. Comme ils furent conçus dans le péché et qu'ils naquirent dans l'iniquité, ils n'avaient aucun droit à la vie. (Psaume 51:5) Tous étant nés pécheurs, la justice exigeait que tous mourussent en leur temps. — Romains 5:18.

Mais aurait-il été juste qu'Adam et ses descendants véussent à toujours dans les tourments ?

Un tel châtement n'aurait été conforme ni à la loi ni à la justice. La loi de Dieu déclare nettement que le châtement du péché, c'est la mort. Être mort, c'est être sans vie. Ce châtement avait été transformé en souffrances

éternelles, il n'aurait plus été en harmonie avec la loi divine et aurait convaincu Dieu d'injustice.

Le mot justice désigne ce qui est droit, équitable et juste. Serait-il juste de tourmenter éternellement des créatures ? En pourrait-il résulter un bien quelconque ? Celui qui serait capable d'appliquer un tel châtement posséderait-il seulement une étincelle d'amour ? A chacune de ces questions, nous sommes forcés de répondre négativement.

L'idée de tourments éternels répugne même à des hommes imparfaits. Seul un monstre d'égoïsme, un cœur dur, cruel, inhumain, pourrait infliger à une créature vivante un martyre sans fin. D'autre part, pour qu'un homme pût être tourmenté éternellement, il faudrait naturellement qu'il eût la vie éternelle.

Satan, le diable, fut le premier qui mentit en disant à Eve : « Vous ne mourrez point. » La doctrine des tourments éternels et de l'immortalité est une conséquence de ce mensonge de Satan. Elle est fautive, cruelle et injuste au plus haut degré. Le diable en est l'auteur, et ses représentants l'enseignent depuis longtemps. (Jean 8:44) Outrageant ainsi le saint nom de Jéhovah, Satan est responsable de cet état de choses. Le clergé est l'instrument dont il se sert pour semer ses fausses doctrines dans l'esprit des hommes. Que les ecclésiastiques agissent sciemment ou non, cela ne change rien au fait. Ils ont maintenant l'occasion d'apprendre qu'ils étaient dans l'erreur, et ils devraient s'efforcer d'extirper les fausses doctrines de l'esprit des hommes, mais ils n'en font rien.

Par suite de l'outrage odieux fait au nom de Jéhovah, un grand nombre de gens ont refusé d'entendre parler de

sa Parole. Puisque la doctrine de l'immortalité et des tourments éternels est fautive, celles que le clergé enseigne au sujet de la rédemption le sont également. La grande majorité des gens ont perdu leur confiance dans le clergé, et se sont en même temps détournés du Seigneur. Lorsqu'ils apprendront la vérité, ils auront encore beaucoup moins de confiance en leurs conducteurs religieux, mais par contre ils se tourneront vers leur Créateur.

Si l'homme doit se réconcilier avec Dieu, le premier pas doit être fait par Dieu lui-même. Cette théorie enseignée par certains prédicateurs que Jésus, le Fils de Dieu, intercède auprès de son Père pour les pécheurs est absolument fautive.

Si Dieu, cédant aux prétendues supplications de son Fils en faveur des pécheurs, leur pardonnait leurs péchés pour cette raison, ce serait une infraction à la justice. Il renierait sa propre sentence, et amènerait un changement injustifié de ses dispositions, ce qui n'est pas possible. (Malachie 3: 6) Il est vrai que Dieu se montre compatissant et miséricordieux envers le pécheur, mais seulement d'une manière conforme à la justice et après que les exigences de cette justice ont été satisfaites.

Si Dieu avait cessé toute relation avec les hommes une fois la justice satisfaite, l'humanité entière aurait dû périr au cours des siècles. Pour sauver les hommes de la perdition, il intervint en leur faveur, et cela en conformité avec sa justice. C'est là la plus grande manifestation de désintéressement qui ait jamais été donnée ou qui puisse jamais se donner. C'est Dieu qui fit le premier pas vers la réconciliation de l'homme, et il le fit parce qu'il est amour.

C'est l'amour qui intervint, ainsi que le prouve le récit divin : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3: 16, 17.

Les Saintes Ecritures prouvent que la race humaine n'est point destinée aux tourments éternels, ainsi que le clergé l'enseigne, mais qu'elle se trouvait sur la voie de la destruction éternelle. « Péris » c'est perdre complètement l'existence. Manifestant son amour et sa bonté, Dieu empêcha la destruction définitive de l'humanité tout en satisfaisant strictement aux exigences de sa justice, et il procure à tous les hommes une occasion d'obtenir la vie. Il est écrit à ce sujet : « Or, la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Dieu veut que les hommes apprennent ce qu'il a fait pour eux, c'est pourquoi il est écrit : « Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » — 1 Timothée 2: 3-6.

Ces passages bibliques montrent que l'Eternel Dieu est le Sauveur des hommes et que ce sont ses mesures de rédemption et de réconciliation qui procurent aux hommes le salut : que c'est l'amour qui inspira ces mesures, et que l'instrument par lequel il accomplit son dessein est son Fils bien-aimé, Jésus ; que pour pouvoir jouir de ce bienfait les hommes doivent être amenés à une connaissance exacte de la vérité, et enfin que le temps fixé par Dieu où le témoignage à la vérité doit être rendu est arrivé. Dieu ouvre maintenant les écluses de la vérité pour le bien de tous. Les déclarations faites ici n'ont pas pour but de faire valoir la sagesse humaine, mais uniquement de rendre témoignage à l'amour de Dieu et d'aider les peuples à comprendre les dispositions miséricordieuses qu'il a prises en vue de la réconciliation de l'homme avec

lui. Il faut donc que l'homme use des moyens que Dieu lui a donnés de parvenir à la connaissance de ces dispositions. Il doit se servir de son intelligence pour comprendre la vérité.

Puisque Dieu ne pouvait annuler la sentence qu'il avait prononcée contre Adam, ni pardonner au pécheur, comment lui fut-il possible d'exercer son amour de concert avec la justice, et de trouver un moyen qui permit à l'homme de vivre ? Brièvement exprimé, Dieu disposa les choses de telle sorte qu'un autre homme pût prendre volontairement la place d'Adam dans la mort et procura ainsi, à Adam et à ses descendants une occasion d'obtenir la vie.

Pour pouvoir connaître et apprécier la voie qui mène à la réconciliation et à la vie, il est nécessaire d'examiner l'une après l'autre les dispositions miséricordieuses que Dieu prit à cet effet. A chaque pas, le chercheur de vérité perçoit la manifestation de l'amour divin.

La base de l'expiation du péché et de la réconciliation de l'homme avec Dieu est le grand sacrifice pour le péché. Ceci est mis en évidence du commencement à la fin des Saintes Ecritures. Un premier symbole en fut donné en Eden.

Après qu'Adam et sa femme eurent péché, ils connurent qu'ils étaient nus, et, par suite, qu'ils étaient indignes de comparaître devant leur Créateur. Ils cherchèrent à couvrir leur nudité et à se cacher. Dieu ayant appelé Adam, celui-ci répondit : « J'ai eu peur, car je suis nu. » La sentence ou le jugement de Jéhovah fut prononcé contre Adam et Eve. Dieu leur procura alors de quoi se vêtir, selon ces paroles : « Et l'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. » — Genèse 3: 21.

Ces habits destinés à couvrir la nudité d'Adam et de sa femme exigeaient le sacrifice d'un ou de plusieurs animaux. En choisissant ce moyen-là, Dieu avait en vue quelque chose de plus grand que de vêtir ses créatures. A la lumière qu'en ces derniers jours il fait luire sur sa Parole, nous pouvons reconnaître que dès le commencement il a donné à entendre de quelle façon il rétablirait l'accord entre l'homme et lui. Le péché de l'homme devait être couvert, mais au prix d'une vie ; c'est pourquoi, dès le début, ce péché fut mis en rapport avec le moyen donné à Adam et Eve de couvrir leur nudité. Cela illustrait le fait qu'au temps voulu Dieu couvrirait le péché de l'homme, effacerait sa faute. (Hébreux 9: 14) Adam et Eve ne comprirent point la signification de ce symbole, mais Dieu commença alors à manifester son amour et sa bonté à l'égard de leur race.

Depuis les jours de l'Eden jusqu'au déluge, bien peu d'hommes cherchèrent Dieu. Ceux qui le cherchèrent réellement reconnurent la nécessité d'un sacrifice grâce auquel ils pussent obtenir sa faveur. Mais il est probable qu'aucun d'eux ne saisit l'entière signification de ce sacrifice. Ce qu'ils comprirent, c'est que l'immolation d'animaux prédisait que Dieu trouverait une voie de réconciliation de l'homme avec lui. Le sacrifice d'animaux ne servit nullement à apaiser le courroux de Dieu, ainsi que d'aucuns l'ont pensé ; il devait plutôt prouver que l'homme était indigne de s'approcher de Dieu, et symboliser la voie que Dieu choisit pour absoudre l'homme de son péché et le réconcilier avec lui comme indiqué plus haut.

Dieu guida avec sollicitude et instruisit ceux qui désiraient parvenir à la connaissance de la rédemption à laquelle il avait pourvu ; il l'a fait jusque ici. Abraham fut considéré comme un ami de Dieu à cause de sa foi en lui. C'est par lui que Dieu donna le symbole le plus précis qui ait jamais été donné au sujet du sacrifice, excepté le sacrifice réel, symbolisé par Isaac, le fils d'Abraham. — Genèse 22: 1-18.

# Textes et commentaires des réunions de témoignages

## Texte du 2 juin

« J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté. » — Michée 5: 14.

Jéhovah exercera sa vengeance sur tous ses ennemis, afin que son nom, son renom, sa bonne réputation ne soient plus jamais oubliés. D'aucune autre façon l'univers ne pourra-t-il être purifié ni son nom prendre la bonne place dans le cœur et l'esprit de ses créatures. Les jugements qu'il exercera contre ses ennemis ont été écrits. Il exercera ces jugements en se servant de créatures fidèles et dévouées. Celui qui exerce légalement des jugements est un fonctionnaire qui les exerce conformément à son autorité et à sa mission. C'est sur lui que retombe la responsabilité, mais il n'est que le bras de la loi ou de l'autorité suprême. Celui qui exécute les décrets de Dieu justifie son nom. Le jugement que Jéhovah a prononcé contre ses ennemis implique leur anéantissement. — R III, 11.

## Texte du 9 juin

« Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. » — Marc 14: 25.

Quelle est donc cette joie spéciale ? C'est la joie provoquée par le fait que le temps est venu où Christ Jésus doit réhabiliter le nom du Très-Haut. La période désignée dans les Ecritures par le terme de « ce jour » commença en 1914 pour ce qui regarde le Seigneur Jésus, parce que ce fut alors que Jéhovah le plaça sur son trône et lui ordonna d'abattre l'ennemi. Pour les membres de son corps, « ce jour » débuta en 1918, où le Seigneur commença à les rassembler auprès de lui dans le temple de Jéhovah. Les fidèles qui se trouvaient sur la terre commencèrent à entrer dans la joie du Seigneur symbolisée par la dégustation du fruit de la vigne au moment où il furent conduits dans le temple, où ils eurent connaissance de ce fait et où ils apprirent que Jéhovah avait décidé de réhabiliter son nom par le moyen de son règne. Le Seigneur leur fit savoir à la même époque que, pour réaliser son dessein, il avait résolu de se servir de ceux qui gardent leur intégrité à leur égard, leur accordant ainsi le privilège d'avoir part à la justification de son nom, ce qui remplit leur cœur de joie. — T 3/32.

## Texte du 16 juin

« Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël ; ... voici je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. » — Ezéchiel 36: 8, 9.

La prospérité du peuple fidèle de Dieu doit donc commencer avant que les nations païennes soient anéanties à Harnaguédon, afin que ces nations sachent que Jéhovah accorde cette prospérité. Depuis la guerre mondiale, et par son Roi présent dans son temple, Dieu, dans l'intérêt de son royaume, a vivifié son œuvre et son peuple. Des groupes de fidèles se formèrent pour travailler à l'avancement du royaume et dans de nombreux pays il y eut de nouvelles « plantations » sous forme de bureaux, d'imprimeries et autres établissements. C'est précisément l'œuvre qui s'accomplit aujourd'hui. Le peuple de Dieu a travaillé avec beaucoup d'énergie et chaque année Dieu a béni ses efforts en lui accordant le privilège de rendre un plus grand témoignage. — R. II, 260, 261.

## Texte du 23 juin

« Ainsi les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Esaïe 51: 11.

Le fidèle « reste » s'est engagé joyeusement sur la « route » et est rentré à Sion, l'organisation de Dieu, et depuis lors, il n'a cessé de chanter les louanges du nom du Très-Haut, ce qui est en parfait accord avec la promesse divine. (Esaïe 51: 3, 4) Le 'serviteur élu' de Dieu doit marcher le premier sur la « route » du Roi éternel, parce que Dieu a appelé le « serviteur » et l'a établi « pour traiter alliance avec le peuple » afin de le guider. (Esaïe 42: 1-6) Sur cette « route » le 'serviteur élu', grâce à Dieu, est devenu le « chef et dominateur » des peuples pour les conduire dans le bon chemin. (Esaïe 55: 4) Le « reste », faisant partie du « serviteur », doit rendre le témoignage du royaume, et à cette fin ses membres doivent suivre la « route », le « chemin frayé ». — T 1/32.

## Texte du 30 juin

« Je veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois ; et vous saurez que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 36: 11.

Jéhovah a promis que les intérêts du royaume augmenteraient. Son œuvre de témoignage, organisée, est donc fertile et rapporte les fruits du royaume, à la gloire de Dieu. Sans aucun doute le royaume est arrivé et le peuple du Seigneur est entré dans l'héritage ; ce royaume est plus fertile qu'au commencement de l'œuvre de l'Eglise. Cela est en parfait accord avec les paroles de Jésus : « En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (Jean 14: 12) Le « reste » du peuple de Dieu, grâce à Dieu, rétabli à son « état d'autrefois » travaille maintenant avec plus de succès à l'avancement des intérêts du royaume. — R II/262, 263.

## Texte du 7 juillet

« Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui. » — Deutéronome 20: 8.

Ceux qui ont jadis été rendus justes et qui deviennent par la suite craintifs et timides ne continueront pas à prendre part à la campagne contre l'ennemi et ne feront pas partie du royaume. A ceux-ci le Seigneur dit de rentrer chez eux et d'abandonner la lutte. Ils deviennent peureux parce qu'ils s'occupent trop de leur propre personne et qu'ils recherchent l'approbation des hommes, au lieu de se confier entièrement dans le Seigneur. L'apôtre Paul songeait sans doute aux dangers cachés — notamment à celui de l'égoïsme et du découragement — qui guetteraient les disciples de Christ, lorsqu'il écrivit au peuple de Dieu : « Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » (Galates 6: 9) Le Seigneur prive ceux qui ont peur des occasions de le servir, tout comme ceux parmi les Israélites qui manquaient de courage recevaient l'ordre de rentrer chez eux. — T 5/32.





La

# TOUR DE GARDE

et Messenger de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

N<sup>o</sup> 7

Mensuel

Juillet 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Le témoignage de Jéhovah (Première partie) .....	99
Le témoignage de Jéhovah (Seconde partie) .....	104
L'unité du Père et du Fils .....	110
« Bonnes Espérances » .....	112
Vacances .....	98
Semaine de mission .....	98

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Eternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. E.T.S.

## La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :  
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT  
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5318

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

### LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

### SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

#### Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

#### Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société  
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

### Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi .....	20.00—20.15
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi .....	19.45—20.00
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français) .....	20.00—20.15
Dimanche (en anglais) .....	16.00—16.15
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi .....	19.45—20.00

RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi .....	20.00—20.30
Dimanche .....	12.00—12.30
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .....	16.30—17.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m

Ce poste ayant été détruit par un incendie, les causeries subissent une interruption qui durera quelques semaines.

### Vacances des frères et sœurs du Béthel

Du 8 au 23 juillet seront fermés le Béthel de Berne, ainsi que les autres bureaux de notre ressort (Paris, Bruxelles, Bucarest, Haarlem, Lodz, Maribor et Vienne).

# Semaine de mission du 1er au 9 juillet

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

JUILLET 1933

N° 7

### Le témoignage de Jéhovah

(Première partie)

« Le témoignage de l'Éternel est véritable. » — Psaume 19: 8.

**J**ÉHOVAH utilise ses agences de toutes sortes pour donner son témoignage. Il donne son témoignage pour découvrir ses desseins et pour éclairer ceux qui sont dociles. La créature qui entend son témoignage et qui y obéit est sage. Elle peut être très simple et cependant si elle prête l'oreille au témoignage de Jéhovah et met sa conduite en harmonie avec lui, elle devient éclairée et sage. C'est pourquoi il est écrit dans les psaumes : « Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. » Il n'y a aucune raison de douter du témoignage de Jéhovah. Il est invariable, sûr, solide, inébranlable, immobile. Ceux qui gardent leur intégrité vis-à-vis de Jéhovah ont en lui une confiance aveugle et apprennent qu'il est leur force éternelle. Ils savent que leur foi est fondée sur une base sûre.

<sup>2</sup> Jéhovah se sert de signes ou miracles pour porter témoignage, c'est pourquoi il est écrit que 'le signe a une voix'. Le mot « voix », tel qu'il est employé dans la parole de Dieu, signifie proclamation ou adresse. C'est un message qui porte témoignage des desseins de Jéhovah. Les Ecritures nous montrent qu'à certaines époques Jéhovah a donné à ses créatures le pouvoir d'accomplir des miracles ou signes. Ces signes portent témoignage des desseins de Jéhovah et les sages tirent profit de ce témoignage.

<sup>3</sup> Moïse s'enfuit d'Égypte alors qu'il était encore jeune. Plus tard il devint le gardien du troupeau de son beau-père Jéthro. Alors qu'il faisait paître le troupeau au pied du mont Horeb, il vit un miracle s'accomplir. Une flamme enveloppait un buisson et cependant le buisson ne brûlait pas. Ce fut alors que le Très-Haut révéla son nom, Jéhovah, à Moïse. Là Jéhovah commença à découvrir son dessein de défendre et de réhabiliter son saint nom. Il ordonna à Moïse de retourner en Égypte, d'avertir Pharaon, de faire sortir les Israélites hors d'Égypte et de les conduire au mont Horeb pour l'adorer. Les Ecritures ne révèlent pas que les Israélites en Égypte implorassent Dieu, mais bien qu'ils se plaignaient de leurs oppresseurs, et Jéhovah les entendit. Il dit à Moïse : « Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Égyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël. » — Exode 3: 9, 10.

<sup>4</sup> Moïse craignait que le peuple d'Israël ne veuille pas croire qu'il était envoyé par Jéhovah Dieu. « Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Éternel ne t'est point apparu. » (Exode 4: 1) Alors Jéhovah donna à Moïse le pouvoir d'accomplir trois signes ou miracles « afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » (Exode 4: 5) Les trois signes ou miracles étaient les suivants : 1) La transformation en serpent de la verge de Moïse ; 2) la main lépreuse ; 3) la transformation de l'eau en sang. Chacun de ces signes était un message, une proclamation, une voix, un témoignage de Jéhovah qui révélait son dessein de justifier son nom. Il est probable

que Moïse ne comprit pas ce dessein, mais sa foi était grande et il obéit à Jéhovah ; ce faisant, il avait l'approbation de Jéhovah.

<sup>5</sup> Là, au pied du mont Horeb, Jéhovah commença la production d'une grande image. Dieu ordonna qu'on en fit un mémoire écrit, et plus tard il donna l'assurance aux fidèles disciples de Christ Jésus, que ce mémoire avait été écrit pour aider et consoler le « reste » des fidèles de Dieu, et que ce « reste » le comprendrait après la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah. De fidèles disciples de Christ Jésus ont essayé à différentes reprises d'obtenir une explication de 'la voix des signes' donnés à Moïse. Dans le numéro du 15 septembre 1907 de « La Tour de Garde » (édition anglaise), nous avons examiné ce sujet, et quelques pensées intéressantes ont été exposées. Le temps choisi par Dieu n'était pas venu, cependant, de comprendre ce sujet. L'homme n'a pas pouvoir pour interpréter les prophéties. L'Éternel les rend claires au temps choisi par lui et il les révèle habituellement à son peuple, en lui faisant faire des actions qui leur sont conformes ; c'est alors qu'il révèle leur signification à ses fidèles. C'est toujours un réconfort pour leur foi. Tout l'honneur et le mérite de cette compréhension et de cette explication revient à Dieu et ils lui sont volontiers reconnus. Il donne cette révélation à son peuple, par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé, Christ Jésus, le Chef de son organisation.

<sup>6</sup> En envoyant Moïse en Égypte et en l'employant comme intermédiaire avec les Israélites, Jéhovah se servit de certaines choses et de certaines créatures qui sont l'image de grandes choses à venir. Moïse représentait parfois Christ Jésus. Dieu fit écrire à Moïse : « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! » (Deut. 18: 15) En confirmation de ces paroles, Jésus dit : « Moïse... a écrit de moi ». (Jean 5: 46) Jésus l'enseigna à ses disciples et l'apôtre Pierre témoigna, en conséquence, que Moïse préfigurait Christ Jésus. (Actes 3: 22) Dans une partie de l'image faite par Jéhovah, Moïse a représenté non pas Christ Jésus le Chef, mais les disciples de Christ, alliés à Jéhovah, et particulièrement ceux qui seraient sur la terre au moment de la seconde venue de Christ.

<sup>7</sup> Pharaon et sa puissance étaient le symbole, la représentation de Satan et de sa cruelle puissance. C'était en Égypte, symbole du monde de Satan, que les Israélites, peuple élu de Dieu, étaient domiciliés, y ayant été envoyés par Jéhovah, pour que ses desseins fussent accomplis. Les Israélites représentaient premièrement le peuple choisi en Christ, et deuxièmement tous ceux qui se rangent du côté de Jéhovah Dieu et qui ont conservé leur intégrité vis-à-vis de lui. C'est en ces derniers jours, aux temps actuels, que le Dieu tout-puissant a révélé son nom Jéhovah et a fait comprendre à son peuple sa signification. Il l'a fait au moment d'envoyer Christ Jésus dans son temple pour juger et délivrer son peuple et juger et détruire l'organisation de Satan. L'accomplissement de la prophétie que Jéhovah a révélée à son peuple est pour lui une bonne raison de s'attendre à ce que les trois signes accomplis par Moïse

aient été accomplis par Christ Jésus, plus grand que Moïse, et que la classe qui appartient au temple puisse maintenant les comprendre, par la grâce divine. S'il en est ainsi, c'est une preuve de plus, que Jéhovah a envoyé Christ Jésus dans son temple pour le jugement, et que le jugement est actuellement en cours.

### Les signes

<sup>8</sup> Les trois signes ont été accomplis devant les Israélites, par Moïse, associé à Aaron. Deux de ces signes furent accomplis devant Pharaon. Jéhovah voulait d'abord prouver aux Israélites et les convaincre qu'il avait envoyé Moïse, il voulait aussi donner une preuve et un avertissement à Pharaon et à son organisation, car les Israélites et Pharaon devaient savoir que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Le peuple de Jéhovah et celui qui appartient au gouvernement de Satan doivent maintenant être informés que Jéhovah est Dieu. Le premier signe fut la verge de Moïse jetée par terre et transformée en serpent. Comme il gardait les moutons, Moïse portait une houlette. Elle fut utilisée pour faire le premier signe. (Exode 3:1) « L'Eternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge. L'Eternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui. L'Eternel dit à Moïse : Etends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit ; et le serpent redevint une verge dans sa main. C'est là, dit l'Eternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » — Exode 4:2-5.

<sup>9</sup> Le temps était venu pour Jéhovah d'envoyer son libérateur à l'Egypte et de se faire un nom. Il avait choisi Moïse dans ce but, pour porter son témoignage aux Israélites, et Moïse avait soulevé la question de savoir si les Israélites l'écouteraient et le croiraient l'envoyé du Seigneur. L'accomplissement de ce tableau prophétique commença en 1914. Le temps était venu pour Jéhovah d'envoyer son Fils bien-aimé, représenté par Moïse, pour rendre son nom célèbre. C'est alors qu'il plaça Christ Jésus, son Roi, sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2:6) C'est alors qu'il l'envoya pour régner parmi les ennemis. « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110:2) C'était le moment où Jéhovah posa à Christ cette question : « Qu'y a-t-il dans ta main ? » Moïse tenait une houlette à la main. La houlette de Moïse pouvait servir d'arme contre les ennemis : bêtes ou hommes. C'était un bâton qui pouvait servir de sceptre. (Ezéchiel 19:14) Concernant sa seconde venue, comme juge et Roi, Christ Jésus dit : « Quand le Seigneur viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire' et ce sera le moment où il séparera, en qualité de berger, les brebis d'avec les boucs. » (Matth. 25:31-46) Il commença son règne en 1914, mais ce fut en 1918 qu'il vint au temple pour le jugement et pour séparer les brebis d'avec les boucs. Il a été envoyé comme berger des nations, et son sceptre apparaît alors comme « une verge de fer ». (Psaume 2:9) Concernant la naissance de la nation, ou le commencement du royaume, il est écrit : « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. » (Apocalypse 12:5) Ces passages des Ecritures prouvent que le sceptre ou la verge est le symbole de l'autorité ou du pouvoir que Jéhovah a délégué à Christ Jésus, et qui doit être employé à accomplir les desseins de Jéhovah.

<sup>10</sup> Reportons-nous maintenant au tableau : Au commandement de Jéhovah, Moïse jeta sa verge sur le sol. Cela ne pouvait signifier le rejet de toute autorité ou de tout pouvoir par Jéhovah ou par Jésus-Christ, pour laisser le champ libre à la méchanceté. Bien avant que Moïse accomplît ce geste, Satan, qui possédait le pouvoir de gouverner, s'était

rebellé contre Jéhovah et l'avait mis au défi de mettre des hommes sur terre qui conserveraient leur foi envers Dieu. Le Méchant, par la suite, continua d'opérer dans le ciel aussi bien que sur la terre. (Job 1:6, 7) Satan, dans cette image faite en Egypte, est représenté par Pharaon qui s'opposait alors au pouvoir de Dieu. Moïse représentait Christ Jésus. A la fin du règne ininterrompu de Satan, Christ fut envoyé pour commencer son règne. Il serait inconséquent de la part de Christ Jésus d'abandonner son autorité et son pouvoir de gouverner, pour accomplir en même temps le commandement de Jéhovah, à savoir : « Domine au milieu de tes ennemis ». Au contraire, le fait que Moïse jeta sa verge sur le sol, sur la terre, représente la projection, l'extension du pouvoir d'action de Christ Jésus sur les choses appartenant à la terre. C'est ce qu'il fit quand la bataille eut lieu dans le ciel et quand Satan et ses anges furent précipités sur la terre. Par là, Christ Jésus fit un marchepied de ses ennemis, c'est-à-dire les confina sur la terre et dans son voisinage immédiat. Ainsi il n'y a plus aucun ennemi dans le ciel, et maintenant il n'y a plus qu'un seul centre de désordre, à savoir : la terre où Christ Jésus veille sur les ennemis et leur met un frein par son pouvoir en attendant le temps fixé par Dieu pour la destruction de l'ennemi et de son organisation. Le fait de jeter la verge par terre n'a rien à voir avec la permission donnée au mal et à la méchanceté de s'établir, car ils avaient commencés bien avant que cette image fut produite en Egypte. La voix du signe proclame un message se rapportant à la venue de l'être plus grand que Moïse, pour délivrer les créatures de Dieu, et cette délivrance a lieu des siècles après que la méchanceté se fut établie sur le monde.

<sup>11</sup> Immédiatement après que Moïse eut jeté sa verge par terre, « elle devint un serpent ». C'est la verge qui devint un serpent lorsqu'elle atteignit la terre. Le serpent est le symbole du mal, mais pas toujours de la méchanceté. Le pouvoir et l'autorité que Jéhovah délégua à son Fils bien-aimé prend maintenant la forme du mal pour les choses qui dépendent de la terre, c'est-à-dire de l'organisation de Satan maintenant limitée à la terre. Le mal, c'est ce qui blesse, apporte la détresse, l'adversité, l'affliction et l'angoisse à ceux contre qui il est employé. Jéhovah Dieu exerce son pouvoir d'infliger des punitions et de faire exécuter son jugement, de là résulte le mal, pour celui qui le fait, mais ce mal est utilisé pour exercer la justice. Jéhovah dit : « Je forme la lumière [pour les justes], et je crée les ténèbres [pour les méchants, mes ennemis], je donne la prospérité [pour le « reste »] et je crée l'adversité [pour Satan et son organisation]. Moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses. » (Esaïe 45:7 ; voyez aussi psaumes 97:11 ; 82:5-7 ; 107:10 ; Jude 13 ; aussi « La Tour de Garde », août 1930.) De toute mauvaise conduite et de toute méchanceté résulte un mal pour quelqu'un, mais tout mal n'est pas mauvais. Quand Jésus punit ses ennemis, c'est un mal infligé en toute justice. Les Ecritures, par conséquent, justifient l'opinion que le fait de jeter la verge par terre et sa transformation en serpent symbolisaient l'extension de la puissance et de l'autorité de Jésus à la terre, ce qui devint blessant comme un serpent pour l'organisation de Satan.

<sup>12</sup> Cette conclusion se trouve entièrement justifiée de l'Apocalypse 9:11 : « Elles avaient [les sauterelles, le « reste », les témoins de Jéhovah] sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon [c'est-à-dire destructeur], et en grec Apollyon ». Christ Jésus est ce Roi et comme tel il commande son organisation et inflige des punitions, ce qui est le mal pour l'organisation de Satan. Les « chevaux » mêmes infligent le mal, comme les serpents dans l'armée du Seigneur, car il est écrit : « Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal. »

(Apoc. 9:19) Concernant ceux qui deviennent les ennemis de Jéhovah, il dit : « Car j'envoie parmi vous des serpents, des basilics, contre lesquels il n'y a point d'enchantement ; ils vous mordront, dit l'Éternel. » (Jér. 8:17) « S'ils se cachent au sommet du Carmel, je les y chercherai et je les saisirai ; s'ils se dérobent à mes regards dans le fond de la mer, là j'ordonnerai au serpent de les mordre. » (Amos 9:3) Les Ecritures sont par conséquent d'une évidence concluante, que « la verge jetée par terre et qui devint un serpent » représente l'autorité de Jéhovah déléguée à Christ Jésus et qui est employée contre les ennemis de Jéhovah, maintenant confinés à la terre.

<sup>13</sup> Lorsque la verge de Moïse fut soudainement transformée en serpent, « Moïse fuyait devant lui ». Il est certain que Moïse ne représente pas ici Christ Jésus lui-même, car il ne fuit pas. Dans cette partie du tableau, Moïse représente les fidèles disciples de Christ Jésus sur la terre, à l'époque où Christ précipite l'ennemi hors du ciel, en vertu de l'autorité qui lui a été conférée par Jéhovah. Christ Jésus, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, ne s'enfuit pas. Ceux qui sur terre et en Christ et à cause de leur dévouement envers Dieu étaient comptés parmi les membres fidèles de Christ, s'enfuirent en vérité comme cela est écrit : « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. » (Apoc. 12:6, 14) Le bâton ou la verge de Moïse ne représenta jamais le Dragon, Satan. C'était le pouvoir de Jésus-Christ, exercé contre Satan et ses anges, qui le précipita du ciel et ainsi anima la haine de Satan contre les membres de l'organisation de Jéhovah, alors sur la terre, et ceux-ci s'enfuirent dans le désert où Jéhovah leur avait préparé protection et abri après la lutte de la guerre mondiale. La fuite de Moïse correspond à cela, l'un corrobore l'autre et montre l'accomplissement de la prophétie.

<sup>14</sup> Vers 1918, la peur s'empara du peuple de Dieu sur la terre. Le fidèle doit vaincre la peur sous toutes ses formes, car elle n'a de rapport qu'avec l'emploi qu'en fait Jéhovah pour faire tomber le mal ou punir l'ennemi. Alors Jéhovah envoya ses témoins, le « reste », pour proclamer son message de mal ou sa vengeance contre l'ennemi, et maintenant ses témoins, le « reste », doivent prendre en mains le message prophétique de la vengeance de Dieu et l'employer contre l'ennemi, comme une chose mauvaise, comme un serpent, pour avertir l'organisation ennemie et pour sonner l'avertissement général. Pour faire cette image, par conséquent, Jéhovah dit à Moïse représentant ici le « reste » fidèle : « Etends ta main, et saisis-le [le serpent] par la queue ». La distribution dans le monde entier du message de la vérité, qui proclame le dessein de Dieu de justifier son nom et de détruire l'ennemi et son organisation, est l'exercice d'un mal contre l'ennemi. Ce message a été et est encore distribué par le « reste » sur toute la terre, et symboliquement ce travail représente l'action de prendre le serpent par la queue.

<sup>15</sup> Moïse étendit sa main « et le saisit [le serpent], et le serpent devint une verge dans sa main ». En faisant cela, il représentait Christ Jésus. Cette partie de l'image montre que Jéhovah détermine l'époque à laquelle la bataille finale du jour du Dieu tout-puissant, la bataille d'Harmaguédon, doit avoir lieu et quand elle doit se terminer. Christ Jésus utilise la verge comme un serpent, contre l'organisation ennemie, et exerce entièrement et complètement le jugement contre les ennemis de Jéhovah. Ceci une fois accompli, la verge n'a plus d'utilisation comme serpent, mais ensuite elle est employée comme instrument pour garder les moutons et pour guérir, comme il est écrit : « Et moi aussi, je frapperai des mains, et j'assouvirai ma fureur. C'est moi,

l'Éternel qui parle. (Ezéchiel 21:22) Le pouvoir et l'autorité de Jéhovah délégués à Christ Jésus, plus grand que Moïse, et utilisés par lui, cesseront d'agir comme « serpent », à la fin de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Christ Jésus fera alors son rapport à Jéhovah, avec sa verge ou son pouvoir, et à partir de ce moment la verge sera employée non pour frapper, mais pour guérir : « Ainsi l'Éternel frappera les Egyptiens, il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Éternel, qui les exaucera et les guérira. » (Esaïe 19:22) Jéhovah fait cela pour réhabiliter son saint nom et pour que tous sachent qu'il est Dieu et qu'il a envoyé Christ Jésus comme libérateur. « C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » — Ex. 4:5.

<sup>16</sup> Il est nécessaire que les oints de Jéhovah sachent ces grandes vérités pour que leur foi soit vive et pour qu'ils soient encouragés à pousser en avant dans la bataille. Ce fut en 1914 que Christ Jésus commença l'exercice de son pouvoir, afin de jeter l'ennemi sur la terre. C'est à partir de 1918 qu'il exécute le jugement qui se terminera dans la grande bataille du Dieu tout-puissant. C'est depuis qu'il exerce son jugement, que le « reste » a appris que Christ Jésus est dans le temple, que le nom du Tout-Puissant est Jéhovah, et quelle en est la signification. Tout cela a fortifié le « reste » du peuple de Dieu. C'est depuis l'année 1918, que le « reste » a appris le sens du mal et pourquoi Jéhovah « crée le mal » qui blesse comme un serpent. « La Tour de Garde », en août 1930, a publié pour la première fois les preuves tirées des Ecritures, sous le titre : « La Paix et le Malheur », et c'est là encore une confirmation pour le « reste », que Jéhovah a envoyé son défenseur, représenté par Moïse, mais plus grand que lui. Le « reste » voit, par conséquent, pourquoi ces choses écrites autrefois, l'ont été pour sa consolation.

### L'organe

<sup>17</sup> Deux autres signes furent donnés à Moïse et cependant il doutait encore de son habileté pour comparaître devant Pharaon, pour agir comme témoin de Dieu et délivrer son témoignage. Il plaida son manque d'éloquence. Semblable excuse a déjà été donnée par d'autres témoins de Jéhovah. Le jeune prophète Jérémie fit un semblable plaidoyer devant Jéhovah, lorsqu'il lui fut ordonné d'aller témoigner à la maison d'Israël. (Jérémie 1:5-9) Beaucoup de ceux qui sont consacrés ont pensé qu'ils ne devaient compter que sur leurs propres qualités naturelles lorsqu'ils étaient envoyés en mission importante, au nom du Seigneur. La véritable difficulté est venue pour eux d'un manque de foi et d'un manque de dévouement à Jéhovah. Même de nos jours, quelques oints du Seigneur plaident de même leur manque d'aptitude lorsqu'ils sont appelés à remplir certains devoirs, au nom du Seigneur. Moïse illustre ce point de vue. Les témoins de Jéhovah doivent apprendre qu'ils ne peuvent accomplir les desseins de Dieu avec leurs propres forces, mais qu'ils peuvent, avec l'aide de la grâce et de l'esprit de Dieu, accomplir tout ce qu'il leur commande. A l'allégation de Moïse de son manque de savoir Jéhovah répondit : « Qui a fait la bouche de l'homme ? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire. » (Ex. 4:11, 12) Et cependant Moïse hésitait encore. « Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre Moïse, et il dit : N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le Lévitte ? Je sais qu'il parlera facilement. Le voici lui-même, qui vient au-devant de toi ; et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de

bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu. Prends dans ta main cette verge, avec laquelle tu feras les signes.» — Exode 4: 14-17.

<sup>18</sup> Ici, Moïse joua un double rôle. En hésitant et en cherchant des excuses, il représentait ceux qui sont envoyés par Jéhovah comme ses témoins, mais qui sont timides et hésitent à se mettre à l'œuvre. En disant à Aaron ce qu'il devait dire, il représentait Christ Jésus à la tête de son organisation. Jéhovah envoya Aaron avec Moïse pour être son organe, son porte-parole. Christ Jésus envoie ses fidèles sur la terre pour être son organe terrestre, pour proclamer le message du royaume.

<sup>19</sup> Le dessein principal de cette image permet au « reste » de situer exactement l'époque de son accomplissement. Moïse est envoyé en Egypte pour porter le témoignage de Jéhovah qui est d'informer les Israélites, d'avertir Pharaon, d'agir comme libérateur des Israélites et par-dessus tout de réhabiliter le nom de Jéhovah. Le « plus grand que Moïse », Christ Jésus, commença son règne en 1914, vint au temple en 1918 et commença alors son œuvre d'avertissement, en accomplissement de l'image: « L'Eternel dit à Aaron [représentant les frères de Christ, à savoir, les témoins de Jéhovah qui sont les organes terrestres de Christ]: Va dans le désert au-devant de Moïse. Aaron partit [vers la fin de l'année 1919]; il rencontra Moïse [en 1922] à la montagne de Dieu [le royaume], et il le baisa [montrant ainsi le dévouement désintéressé des témoins de Jéhovah et leur empressément à obéir « en ce jour » (Ps. 110:3)]. » Moïse redit alors à Aaron les paroles que le Seigneur, qui l'avait envoyé, lui avait dites et le mit au courant des signes qu'il lui avait commandés de faire. Alors Moïse et Aaron rassemblèrent les Israélites et firent les signes devant le peuple, et le peuple crut.

<sup>20</sup> Notez que les faits s'adaptent à cette image prophétique et par là fixent l'époque de son accomplissement. Peu de temps après la venue du Seigneur Jésus au temple de Jéhovah, en 1918, la guerre mondiale se termina et le peuple de Jéhovah reprit son activité. Ce fut à l'automne de 1919 que les consacrés virent qu'Elisée prédisait une œuvre qui devait être accomplie; ils commencèrent alors leur voyage dans le désert, pour apprendre du Seigneur quelle serait cette œuvre, et pour pouvoir l'exécuter de suite. Ceux qui étaient dévoués à Jéhovah et représentés par Aaron rencontrèrent le Seigneur dans le royaume, en 1922, époque à laquelle le but du royaume fut aperçu pour la première fois et où le saint-esprit se répandit pour la seconde fois. Evidemment cela indique l'époque où ils furent oints et adoptèrent le mot d'ordre: « Annoncez le Roi et le Royaume ». C'est à partir de ce moment, que beaucoup de volontaires entrèrent au service et, comme Aaron, partirent proclamer la voix des signes, en portant le témoignage de Jéhovah aux gens qui ne s'accordaient pas avec l'organisation de Satan et devaient en être délivrés. Le peuple oint de Jéhovah doit d'abord avoir lui-même la connaissance du royaume et de son importance; il doit savoir que la délivrance de l'organisation de Satan suivra l'époque de la proclamation du témoignage de Jéhovah. Graduellement, le Seigneur donna cette lumière à son peuple. Avant 1924 beaucoup d'oints du Seigneur pensaient que Satan était lié, et ce ne fut qu'à l'automne de cette année-là, que la preuve fut clairement administrée, que Satan n'était pas lié. (Voyez « La Tour de Garde », janvier 1925, page 39.) La naissance de la nation, ou le commencement du royaume, ne fut pas aperçue avant le début de l'année 1925, et même alors beaucoup de consacrés ne purent la discerner. (Voyez « La Tour de Garde », juin 1925, page 119.) En l'an 1926, le Seigneur donna à son peuple le message exposé dans le livre « Délivrance » (l'édition française parut en 1928). Ce fut alors que les oints du Seigneur commencèrent à comprendre que Satan avait construit une puissante organisation qui sera détruite dans la bataille du grand jour

du Dieu tout-puissant. Alors Jéhovah révéla à son peuple la signification de son grand nom et l'envoya l'annoncer. Cette information ayant été donnée d'abord aux témoins de Jéhovah, ils doivent accomplir l'œuvre que le Seigneur Dieu leur a confiée. Jéhovah mit ses paroles dans leur bouche, étendit sa main protectrice au-dessus d'eux, leur commanda et leur commande encore de proclamer sa vérité, tandis qu'il pose les fondements de la nouvelle organisation terrestre. (Esaïe 51:16) Quand Moïse et Aaron se rencontrèrent avec les Israélites et accomplirent les trois signes devant eux, ils étaient parfaitement préparés pour accomplir leur travail: avertir Pharaon et conduire les Israélites hors d'Egypte.

### Sur le chemin de l'Egypte

<sup>21</sup> Pour obéir au commandement de Jéhovah, Moïse et Aaron partirent en Egypte, se présentèrent devant Pharaon et lui apportèrent le témoignage. En entendant ce témoignage, Pharaon blasphéma le nom de Jéhovah et couvrit délibérément son saint nom d'injures. Il fut le premier homme à faire ces deux choses, et en cela il représentait le diable et son organisation actuelle et terrestre. Le blasphème de Pharaon était une insulte impudente et manifeste à Jéhovah. Cela s'accomplit lorsque le Seigneur Jésus et ses fidèles renseignent le monde sur l'organisation de Satan; Jéhovah reçoit les insultes de ses ennemis.

<sup>22</sup> Jéhovah ordonna à Moïse et à Aaron de se présenter devant Pharaon: « Si Pharaon vous parle, et vous dit: faites un miracle! tu diras à Aaron: Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon. Elle deviendra un serpent. » Moïse et Aaron se rendirent auprès de Pharaon; cela montre que le « reste » sur la terre, sous le commandement et la conduite immédiate de Christ Jésus, doit paraître en présence des chefs visibles et invisibles représentant Satan, et témoigner devant eux, et devant Gog et Satan, qu'il est du parti de Jéhovah, que ses membres sont ses témoins et ses représentants envoyés pour porter témoignage au nom du Très-Haut. En qualité de témoins, ils doivent avertir cette foule d'anti-Jéhovah et annoncer sérieusement le dessein de Jéhovah de mettre sa vengeance à exécution contre ses ennemis. Particulièrement depuis l'époque de la venue du Seigneur au temple de Jéhovah, les représentants terrestres de Satan ont catégoriquement nié que les témoins de Jéhovah fussent les représentants du Très-Haut et de son royaume, de même que Pharaon demanda que Moïse et Aaron lui fissent voir un miracle. Le Seigneur s'est servi de son peuple pour faire un miracle.

<sup>23</sup> L'ordre donné par Jéhovah à Moïse et par l'intermédiaire de Moïse à Aaron, de jeter sa verge devant Pharaon, est une image de la façon dont le Seigneur Jésus commande à son corps de fidèles — le « reste », les témoins de Jéhovah — de revêtir l'habit de la vengeance et du zèle, de s'en couvrir comme d'un manteau et de proclamer la vengeance du Très-Haut contre l'organisation de Satan. (Esaïe 59:17) Ainsi les fidèles sont en harmonie avec Jéhovah Dieu et se trouvent dans son armée; ils ont le zèle du Seigneur Jésus, pour la justification du nom de Jéhovah. Comme antitype de Jéhu, Christ Jésus exécute le jugement contre les ennemis de Jéhovah. Les membres du corps, du « reste », ont part à ce jugement, savoir: ils proclament la vengeance de Jéhovah Dieu et chantent ses louanges. Comme témoins de Jéhovah, ils informent les gouvernants et les peuples, qu'à la bataille d'Harmaguédon, la verge ou le pouvoir de Christ se transformera en quelque chose de semblable au serpent et infligera le mal ou la juste punition à l'organisation de Satan, pour prouver à tous que Jéhovah est le Dieu tout-puissant sur toute la terre.

<sup>24</sup> Moïse et Aaron obéirent au commandement de Jéhovah de se montrer devant les ennemis. « Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l'Eternel avait or-

donné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs ; et elle devint un serpent. » (Exode 7:10) L'acte de se rendre devant la foule antitypique de Pharaon, pour proclamer le témoignage de Jéhovah, est celui des témoins de Jéhovah, du « reste » actuellement sur la terre. Ce travail semblait avoir atteint un sommet élevé, en 1931, lorsque le message, « Le Royaume, l'Espérance du Monde », fut proclamé par toute la terre et que la brochure contenant ce message fut donnée à toutes les classes dirigeantes de la « chrétienté » aussi bien qu'au peuple. Les témoins de Jéhovah, représentés par Aaron, continuent à déclarer, en vertu de l'autorité (représentée par la verge) qui leur a été déléguée, que Jéhovah va envoyer « les plus mauvais des peuples », c'est-à-dire la nation de Jéhovah, contre l'organisation de Satan, et c'est la nation la plus terrible que Jéhovah ait jamais fait marcher contre l'organisation de Satan. (Ezéchiel 7:24) Les témoins de Jéhovah, sous la conduite de Christ Jésus, s'en vont parmi les « bêtes sauvages » et font leur travail sans crainte, les « bêtes sauvages » étant la partie visible de l'organisation de Satan. En faisant ce travail ils sont « prudents comme les serpents, et simples comme les colombes ». Ils ne font pas eux-mêmes œuvre de destruction ; leur travail est de proclamer le dessein de Dieu qui est de détruire l'organisation de Satan par son bras droit, Christ Jésus. Ils continuent d'en avertir l'organisation mauvaise du diable. Puis un autre sommet élevé est atteint dans le message « Le Gouvernement américain pourra-t-il subsister ? », qui est encore un autre avertissement à Satan et à ses représentants, que tout vestige de cette mauvaise organisation sera détruit par le Très-Haut. Actuellement les chefs terrestres de l'organisation de Satan, sous la direction immédiate de Gog, leur chef invisible, dénoncent les témoins de Jéhovah comme des malfaiteurs qui ressemblent à des serpents, et ils conseillent de les détruire et conspirent ensemble dans ce but. (Psaume 83:4) C'est pourquoi on peut dire que le miracle accompli devant Pharaon — la verge jetée par terre et sa transformation en serpent — représente le travail de destruction effectué actuellement comme avec des piqûres de serpents contre l'organisation de Satan.

### Essai d'entrave au message

<sup>25</sup> Le principal représentant terrestre de Satan rassembla alors ses conseils de guerre. « Pharaon appela des sages et des enchanteurs ; et les magiciens d'Egypte, eux aussi, en firent autant par leurs enchantements. » (Exode 7:11) De même que Pharaon rassembla ses conseillers, de même actuellement tous les agents de l'organisation de Satan tiennent conseil et conspirent contre le Seigneur et contre ses oints. Lorsque les magiciens de Pharaon jetèrent leurs verges devant Pharaon, elles devinrent des serpents. Cela représentait l'activité de Satan exerçant ses pouvoirs mauvais, apportant la souffrance et l'oppression sur la terre, après y avoir été précipité. C'est pourquoi l'Eternel fit écrire : « Malheur à la terre [autre version : à ses habitants] et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12:12) Les « habitants » représentent ici la classe dirigeante qui a recours à l'oppression et à la méchanceté et qui cause le malheur et la souffrance du peuple. La « mer » représente le peuple déjà éloigné de Dieu et qui souffre. Les « sages » terrestres du diable, les « enchanteurs et magiciens », c'est-à-dire les « illusionnistes » frauduleux : les éléments politiques, financiers et religieux de l'organisation terrestre de Satan, exercent leur pouvoir démoniaque, dans un effort désespéré pour renverser et entraver l'œuvre de Jéhovah, le but recherché étant de détourner les hommes du Dieu tout-puissant et de les tenir en esclavage. Ils cherchent à démontrer aux peuples qu'ils ont un pouvoir égal à celui de Jéhovah Dieu et qu'ils peuvent accomplir tout ce qu'il

fait. Ces représentants du diable réclament pour eux-mêmes le titre d'« autorités supérieures » et exigent que le peuple donne créance à tout ce qu'ils disent. Ils utilisent à des fins frauduleuses et mauvaises les pouvoirs qu'ils ont reçus de Satan ; ils blasphèment ainsi le nom de Jéhovah et apportent l'affliction, la souffrance et la douleur sur les hommes, de sorte qu'ils se trouvent maintenant dans une détresse telle qu'ils n'en ont jamais connu de semblable. Cependant, de plus grandes et pires s'en suivront encore. La « verge serpent » de ces « illusionnistes » va à l'encontre de la vérité et elle est anti-Dieu et anti-royaume, parce qu'ils sont des serviteurs de l'organisation perverse de Satan.

<sup>26</sup> La verge d'Aaron, semblable à un serpent, déclare le mal contre les ennemis ; il est employé pour le bien du peuple et pour justifier le nom de Jéhovah. « Ils jetèrent tous leurs verges, et elles devinrent des serpents. Et la verge d'Aaron engloutit leurs verges. » (Exode 7:12) Dans l'antitype, les deux « verges » sont antagonistes ; et quand Jéhovah prend une part active à l'exécution du jugement, lors de la bataille d'Harmaguédon, sa verge ou puissance du « mal », maniée par son « bras droit », Christ Jésus, le grand exécuteur, engloutira complètement tout mal et toute méchanceté dont Satan et ses « agents serpents » ont fait souffrir le peuple. De cette façon, Jéhovah démontrera qu'il détient le pouvoir suprême et que devant lui tous les pouvoirs réunis de Satan doivent s'incliner. Jéhovah exécutera pleinement et promptement et avec justice cette œuvre apportant le mal. (Romains 9:28) Satan verra la destruction de son organisation avant d'être précipité dans l'abîme, et ainsi Jéhovah lui montrera qu'il est le Dieu tout-puissant de toute la terre.

<sup>27</sup> Satan ne changera jamais ses méthodes mauvaises. « Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron selon ce que l'Eternel avait dit. » (Exode 7:13) Pharaon ici représente bien l'opiniâtreté de Satan. Le message de la vengeance de Dieu, déclaré contre Satan et ses représentants, n'aura jamais pour effet de les rendre soumis à Jéhovah. Durant le règne millénaire de Christ, ces méchants seront morts. Lorsqu'à la fin de ce temps ils seront tirés de l'abîme, Satan et ceux qui le suivent déferont Jéhovah et seront détruits à jamais.

<sup>28</sup> Jéhovah fait donner son témoignage actuellement aux gouvernants visibles et invisibles du monde, pour qu'ils ne puissent pas arguer qu'ils ont été mis dans une situation défavorable. Il le fait donner aussi aux peuples, qui ont le désir de la justice, pour qu'ils se décident, se rangent du côté du Très-Haut et pour qu'ils vivent. Jéhovah fit toutes ces images il y a longtemps, et il en révèle actuellement la signification, pour venir en aide à ses témoins, le « reste », et pour les reconforter. Heureux ceux qui voient et apprécient tout ce que Dieu a fait et fait encore pour eux ! Ils montreront leur reconnaissance en continuant à proclamer ses œuvres et son nom.

(A suivre)

### Questions béréennes

- § 1. A qui Jéhovah donne-t-il son témoignage ? Comment ? Dans quel but ? Quel en est le résultat ? Pourquoi le témoignage de Jéhovah est-il « sûr » ?
- § 2. Quel sont les moyens employés par Jéhovah pour porter témoignage ? Que veut dire l'expression : 'Le signe à une voix' ?
- § 3. Où et comment le Très-Haut révéla-t-il son nom Jéhovah à Moïse ? Expliquez comment Moïse se trouvait au Mont Horeb à cette époque. Quelles instructions Jéhovah lui donna-t-il à cet endroit ? De quoi cette façon de procéder fut-elle le commencement ?
- § 4. Expliquez pourquoi Moïse prononça les paroles rapportées dans l'Exode 4:1. Quelles dispositions furent prises pour prouver que le témoignage qui serait donné par Moïse venait de Jéhovah ?
- § 5. Expliquez le but des événements qui eurent lieu au pied du mont Horeb et pourquoi on les consigna par écrit. Quel fut le succès des efforts faits par ceux qui désiraient comprendre « la voix des signes » et pour qui ce rapport avait été fait ? Expliquez pourquoi ils comprennent aujourd'hui à la fois la prophétie et son but.

- § 6, 7. Appliquez le passage dans Deutéronome 18:15 et citez des textes pour prouver que l'application faite est correcte. Dans l'image prophétique, qui Moïse représentait-il ? Et Pharaon ? Et les Israélites ? Prophétiquement, que représentait l'Égypte ? Que doit montrer l'accomplissement de cette prophétie ?
- § 8, 9. Devant qui furent faits les trois signes et pourquoi ? Décrivez le premier de ces signes et expliquez le symbolisme de la verge de Moïse.
- § 10. Expliquez ce que représentait le geste de Moïse jetant sa verge sur le sol.
- § 11, 12. Expliquez le symbole de la verge devenant un serpent, lorsqu'elle fut jetée par terre. Montrez que cette conclusion est confirmée par d'autres passages des Écritures.
- § 13. Que représentait Moïse fuyant devant la verge transformée en serpent ?
- § 14, 15. Quel est l'événement qui accomplit ce commandement prophétique : 'prends le serpent par la queue' ? et les mots : « il redevint une verge dans sa main » ?
- § 16. Montrez l'évidence de la présence et de l'activité de l'antitipe de Moïse.
- § 17. Que représentait Moïse arguant de son manque d'aptitude ? Quelle leçon nous enseigne ce fait ?
- § 18. Montrez le double rôle joué par Moïse ici. (Ex. 4:14-17)
- § 19. Quel rôle important joue cette image prophétique ? Appliquez Exode 4:27.
- § 20. Citez les faits auxquels s'applique cette image prophétique et qui fixent l'époque de son accomplissement.
- § 21, 22. Comment la présentation de Moïse et d'Aaron devant Pharaon et la façon dont leur témoignage fut reçu trouvent-ils leur accomplissement ?
- § 23. Décrivez comment l'image prophétique, représentée par Aaron jetant la verge de Moïse devant Pharaon, se trouve accomplie.
- § 24. Expliquez ce qui est représenté par le miracle exécuté devant Pharaon, c'est-à-dire de la verge jetée sur le sol et devenant un serpent.
- § 25. Montrez l'accomplissement du passage de l'Exode 7:11 et montrez-en l'harmonie avec l'Apocalypse 12:12.
- § 26. Montrez que l'accomplissement du passage de l'Exode 7:12 a lieu pour justifier le nom de Jéhovah et pour le bien des peuples.
- § 27. Appliquez Exode 7:13.
- § 28. Quels sont les buts poursuivis par Jéhovah, faisant donner actuellement son témoignage aux gouvernants et aux peuples ? Comment les témoins de Jéhovah prouveront-ils leur reconnaissance de la faveur qui leur est accordée ?

(W. T. du 1er avril 1933)

## Le témoignage de Jéhovah

(Seconde partie)

« Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai [Darby : je témoignerai au milieu de toi] ; Israël, puisses-tu m'écouter ! »  
— Psaume 81:8 —

JÉHOVAH choisit des créatures humaines, leur confère l'autorité et prépare les voies et les moyens pour qu'elles soient ses témoins et rendent témoignage en l'honneur de son nom. Il choisit le peuple d'Israël et lui donna son nom, afin qu'il pût être son témoin. En tant que nation, les Israélites faillirent à leur mission. La « chrétienté » ou la « chrétienté organisée » possédait à l'origine le même privilège de témoigner en l'honneur de Jéhovah, mais elle le perdit pareillement, en raison de son infidélité. Depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, quelques hommes seulement conservèrent leur intégrité envers Jéhovah. Dans sa Parole il leur donne son approbation et les désigne comme « une grande nuée de témoins ». (Hébreux 12:1) Jésus fut envoyé sur la terre et Jéhovah lui confia les moyens dont il devait user pour témoigner en faveur de la vérité ; cette mission, Jésus l'accomplit fidèlement, et il reçut de son Père, le titre de « Témoin fidèle et véritable ». (Jean 18:37; Apoc. 3:14; 19:11) En commençant par les apôtres de Jésus et jusqu'à la fin du monde de Satan, Jéhovah a prélevé, pour son nom, parmi les peuples, un certain nombre d'hommes. Il leur a préparé les voies et les moyens qu'ils emploient pour témoigner en faveur du nom de Jéhovah. A ceux qu'il a choisis, il a d'abord accordé son témoignage, afin qu'ils puissent connaître exactement, ce qu'ils devront révéler aux autres ; aussi Jéhovah leur dit-il : « Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai ». Tous ceux qui ont été choisis, mais qui ne sont pas fidèles dans l'emploi des moyens que Dieu a mis à leur disposition, afin qu'ils puissent être ses témoins, recevront la juste récompense de leur infidélité, récompense qui sera proportionnelle au degré de l'acte d'infidélité. Ceux, par contre, qui restent fidèles, et qui se révèlent énergiques dans l'emploi des moyens qui leur ont été prodigués par la grâce divine, recevront l'approbation de Jéhovah.

### La main

Quand fut venue l'époque, où le nom de Jéhovah devait être proclamé en Égypte, Jéhovah choisit Moïse comme témoin et lui confia les moyens dont il devait user en vue de faire connaître ce message. Pour le bien persuader que Jéhovah était avec lui et qu'il le soutiendrait, il remit à Moïse trois signes symboliques. Moïse et Aaron firent usage de ces signes devant les Israélites, dans le but de leur faire connaître Jéhovah et de leur apprendre que le Dieu de leurs pères, était apparu à Moïse et l'avait envoyé vers eux. Le deuxième signe se rapportait à la main. « L'Éternel lui dit encore : Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein ; puis il la retira, et voici,

sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige. » (Exode 4:6) Dans cet exemple, la main devait servir manifestement à enseigner une leçon spécifique à Moïse et à d'autres personnes choisies par le Seigneur Dieu. Il ne semble pas exister de raison plausible à ce que le signe de la main lèpreuse fût présenté devant Pharaon, et il n'existe à ce sujet aucun document authentique. Cela semble démontrer que le signe, qui se rapporte à la main, est l'un des moyens employés par Jéhovah pour avertir son peuple élu, et lui seul, et pour l'informer qu'il devait être préparé à se mettre à son service.

Mais quelle est la signification symbolique de la main de Moïse, telle qu'elle apparaît dans cette image ? Il a été dit que la main est toujours le symbole de la puissance divine, mais les Écritures n'appuient pas constamment cette hypothèse. Lorsque la main de Jéhovah est sur une créature, cela signifie, selon les Écritures, que Jéhovah a choisi cette créature et qu'il lui a donné l'autorité nécessaire pour remplir certains devoirs, en accomplissement des desseins de Dieu. Jéhovah a choisi Christ Jésus, en tant que serviteur spécialement élu, dont il se sert pour l'exécution de ses jugements ; c'est pour cette raison qu'il représente, symboliquement, la main de Jéhovah. « Quand j'aiguiserai la lame étincelante de mon épée et que ma main exécutera le jugement, j'exercerai ma vengeance contre mes ennemis et je paierai de retour ceux qui me haïssent. » (Deutéronome 32:41 ; version synodale) Tout pouvoir juste réside en Jéhovah ; et le fait d'avoir confié à son Fils bien-aimé tous les pouvoirs, tant au ciel que sur la terre, est une preuve nouvelle que Christ Jésus est l'instrument choisi par Jéhovah, dont il se sert pour exécuter ses desseins ; désormais, Christ est représenté, symboliquement, comme étant placé sous la main que Jéhovah étend sur lui.

Le prophète Ezéchiel eut une vision dont il a parlé en ces termes : « Je regardai, et voici, une main était étendue vers moi, et elle tenait un livre en rouleau. » (Ezéchiel 2:9, 10) Le rouleau ou livre est ici le symbole d'un message ou témoignage de Jéhovah, et le fait qu'il est tenu par une main signifie : « Ce témoignage est fourni par la puissance ou par l'esprit de Jéhovah, et c'est là sa façon de le faire connaître. » Lorsque vint l'heure pour Ezéchiel, le prêtre, de commencer son service, il dit : « Et la main de l'Éternel fut sur moi. » (Ezéchiel 1:3) « Là encore, la main de l'Éternel fut sur moi, et il me dit : Lève-toi, va dans la vallée, et là je te parlerai. » (Ezéchiel 3:22) Et quand l'époque fut venue pour Ezéchiel de proclamer la prophétie sur la maison royale, il écrivit : « La main de



l'Éternel fut sur moi. » (Ézéchiel 40: 1) Dans ces différents textes, l'expression « la main de l'Éternel » signifie clairement que Jéhovah a répandu une faveur divine sur ses créatures et qu'il leur a conféré l'autorité pour le représenter dans la transmission de son témoignage ; et cela il le fit par Christ Jésus, qui est son principal agent pour exécuter ses desseins, en d'autres termes, sa main droite.

<sup>5</sup> Lorsque, par contre, la main de l'homme est employée, ce symbole a une signification toute différente. Qu'il soit bien compris, que ce fut sa main que Moïse plaça dans son sein et qu'il retira couverte de lèpre. Cette main ne pouvait pas représenter la puissance divine, pour deux raisons : 1) parce que cette main appartenait à une créature humaine ; 2) parce qu'aucun élément de la puissance divine ne peut être attaqué par la lèpre. La main qui devint lépreuse ne pouvait pas davantage représenter quelque chose dans la partie céleste ou invisible de l'organisation de Jéhovah, car cette partie de son organisation ne peut jamais tomber dans le péché, ni déplaire à Jéhovah Dieu. Il faut par conséquent conclure que la main de Moïse représente quelque chose qui appartient à ceux qui suivent Christ Jésus, pendant leur séjour terrestre et alors qu'ils sont à l'état d'imperfection.

<sup>6</sup> Pour toutes les raisons qui précèdent, la définition suivante est donnée à la signification de la main, en tant que symbole : La main d'une créature terrestre, créature qui se trouve dans une alliance avec Jéhovah, représente symboliquement l'équipement ou les voies et les moyens qui ont été prodigués à la créature par la grâce divine, afin qu'elle s'engage activement dans le service de Jéhovah. A l'appui de cette définition, il est dit que Moïse fut envoyé en Égypte, non pas pour rendre son propre témoignage, mais celui de Jéhovah. Jéhovah avait préparé les voies et les moyens dont Moïse devait se servir pour remplir cette mission ; il l'avait suffisamment équipé. Or, il eut été un péché pour Moïse de devenir négligent ou indolent dans l'accomplissement de sa mission, après en avoir compris le sens, et le péché est symbolisé par la lèpre. Cette négligence ou indifférence serait représentée par l'acte de placer la main dans son sein, tel qu'il est accompli par Moïse. « Le paresseux plonge sa main dans le plat [angl. : dans son sein], et il ne la ramène pas à sa bouche. » (Prov. 19: 24) (Voir aussi Prov. 26: 15) Celui qui agirait ainsi deviendrait pauvre et un serviteur stérile. « Celui qui agit d'une main lâche, s'appauvrit, mais la main des diligents enrichit. » (Prov. 10: 4) Ces textes établissent définitivement, que la main est le symbole de l'activité et du travail, et que la désagrégation se produit, dès qu'elle devient inactive.

<sup>7</sup> Ce miracle ou signe a été fait par Dieu, principalement à l'intention de son peuple allié qui se trouve sur terre à la fin du monde, et pour lui enseigner des connaissances spéciales. (Romains 15: 4) Ce peuple allié, particulièrement le « reste », a été choisi par Dieu, pour la cause de son nom ; Dieu lui a préparé les voies et moyens et l'a équipé suffisamment pour porter son témoignage au monde. Toute négligence ou paresse dans l'accomplissement de cette mission équivaldrait à un péché. Jésus parle du « serviteur méchant et paresseux » qui fut désapprouvé. (Matthieu 25: 26) Il est recommandé aux témoins de Jéhovah, « d'avoir du zèle, et non de la paresse, d'être fervents d'esprits, de servir le Seigneur ». (Romains 12: 11) « Que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. » (Hébr. 6: 12) « Les désirs du paresseux le tuent, parce que ses mains refusent de travailler. » (Prov. 21: 25) Ces textes démontrent que l'infidélité et l'inactivité des serviteurs produisent le péché et la mort, alors que le zèle et la fidélité dans l'accomplissement de la mission procurent les récompenses promises.

<sup>8</sup> Moïse traça un tableau sous la direction de Jéhovah. Le geste qui consiste à placer sa main dans son sein représente symboliquement la négligence et la paresse dans l'usage à faire des voies et moyens dont Jéhovah pourvut et équipa ses serviteurs. De même que les Israélites, la « chrétienté » ou « chrétienté organisée » était tenue implicitement d'accomplir sa volonté, car elle avait pris le nom de Christ et assumé la tâche d'enseigner la parole de Dieu. Jéhovah lui conféra les moyens de porter à d'autres son témoignage ou message de son royaume, mais la « chrétienté » devint négligente, paresseuse, portée au péché et fut condamnée à mourir. Cette organisation plaça sa main dans son sein, devint indolente et désormais pécheresse ; et quand vint la guerre mondiale, elle se rendit encore plus coupable, en répudiant complètement le royaume de Dieu et en adoptant l'expédient de Satan, la Société des Nations. Cette « chrétienté » assumait ainsi prétentieusement la tâche d'établir un royaume de sa création, contrairement à la volonté de Dieu, et d'accomplir un service sacerdotal non autorisé, tentative comparable à celle que fit Ozias, sur le front duquel éclata l'incurable mal de la lèpre. (2 Chron. 26: 16-23) L'acte de verser la première coupe de la colère de Dieu sur la « chrétienté » révéla son état incurable. « Et le premier s'en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère mauvais et malin vint sur les hommes qui avaient la marque de la bête et sur ceux qui rendaient hommage à son image. » (Apoc. 16: 2 ; version de Darby) La « chrétienté organisée » ne retournera jamais plus à la faveur de Jéhovah, en raison de son état incurable qui résulte de son infidélité.

<sup>9</sup> Cependant l'image tracée par Moïse concerne plus particulièrement les hommes alliés à Dieu, qui feront finalement preuve de fidélité. Cela ne signifie cependant pas qu'il n'y aura pas d'époque pendant laquelle ils seront en état d'impureté. Il fut un temps où ceux qui étaient consacrés au service de Dieu s'abandonnèrent à la négligence ; c'est à ceux-là que le Seigneur Jésus fit allusion dans la parabole des vierges : « Quand toutes les vierges s'assoupirent et s'endormirent. » (Matthieu 25: 5) Au cours de la guerre mondiale, et quelque temps après, les consacrés devinrent craintifs et l'œuvre de témoignage s'arrêta pour ainsi dire. Cette négligence, ou ce manque d'activité vigoureuse dans l'emploi des voies et moyens fournis par la grâce divine pour servir Jéhovah Dieu, les plaça dans un état impur et lépreux. « C'est un homme lépreux, il est impur. . . Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés, et aura la tête nue ; il se couvrira la barbe, et criera : Impur ! Impur ! (Lévitique 13: 44, 45) En 1922, le Seigneur révéla à son peuple allié, qu'il était devenu impur à la suite de l'inactivité dont il avait fait preuve. On trouve, à ce sujet, un tableau qui a été tracé dans la prophétie d'Ésaïe ; ce prophète représente le peuple allié à Dieu, disant : « Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. » (Ésaïe 6: 5) Cette impureté fut indubitablement due au manque d'activité et à l'indolence qui se manifestèrent dans l'emploi des voies et moyens fournis par la grâce divine pour délivrer le message de Jéhovah ; et le fait que le prophète fut purifié à l'aide d'une pierre ardente, placée sur ses lèvres, démontre bien cette assertion. « Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » — Ésaïe 6: 6, 7.

<sup>10</sup> L'image de la main que Moïse plaça dans son sein s'applique particulièrement à la période allant de 1918 à 1919 inclusivement, alors que les efforts tentés pour faire connaître le message de Jéhovah furent faibles ou même

pratiquement nuls. Dieu ordonna à Moïse de retirer sa main de son sein, et quand il la retira il constata, avec effroi, qu'elle était couverte de lèpre. « L'Éternel dit : Remets ta main dans ton sein. Il remit sa main dans son sein ; puis il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair. » (Exode 4:7) Ce commandement de Jéhovah prouve qu'il ne rejette pas complètement son peuple, mais que si celui-ci manifeste son repentir et redevient zélé en apprenant son état impur, Jéhovah lui rendra sa faveur. Il convient de noter exactement ce que disent les textes : la première fois, Moïse « retira » sa main de son sein ; mais la seconde fois (d'après l'anglais il l'en « arracha », ce qui indique clairement que ce second geste fut accompli rapidement, énergiquement et avec un zèle propre à ceux qui appartiennent à la maison de Dieu. Lorsqu'en 1922 le peuple allié à Jéhovah découvrit son impureté, résultant de son inactivité dans le service de Dieu, ainsi que l'avait prédit Esaïe, il redevint immédiatement actif et la tâche fut reprise dès lors avec zèle et énergie.

11 La conclusion s'appuie, une fois de plus, sur le fait que Jéhovah a choisi son peuple, afin qu'il témoignât en faveur de son nom. (Actes 15:14) Il lui a enjoint d'effectuer certains travaux, symboliquement représentés par la main ; pour être agréable au Seigneur, ces travaux doivent être réalisés avec énergie, ainsi qu'il est écrit : « Tout ce que ta main trouve à faire, avec ta force, fais-le ! » (Eccl. 9:10) Cette exhortation fut transmise au bénéficiaire du « reste », ainsi d'ailleurs que toutes celles que contiennent les Ecritures. (Romains 15:4) Toujours au profit du « reste », il est écrit : « En ce jour-là, [époque qui suit le second avènement de Christ et particulièrement celle postérieure à son arrivée au temple, pour le jugement] on dira à Jérusalem [peuple allié à Jéhovah] : Ne crains rien ! Sion [les oints de l'organisation de Dieu], que tes mains ne s'affaiblissent pas ! L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse. » (Sophonie 3:16, 17) Dieu fait de ses serviteurs sa joie, quand ils sont zélés et fidèles, et il est satisfait quand ils portent fidèlement son message. « Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. » (Jean 15:8) Il importe par conséquent que le « reste » demeure fidèle et zélé dans l'accomplissement des termes de son alliance, laquelle comporte l'obligation de porter le message de Jéhovah et d'en être les témoins. Il doit donc être entièrement dévoué à Jéhovah et à son royaume pour être pur ; car il est écrit : « Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! » (Esaïe 52:11) « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection. » (2 Pierre 1:10) « Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur : car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apoc. 19:8) Ces « œuvres justes » ont trait à la pleine obéissance envers Dieu, en observant ses commandements et en portant le message de Jésus-Christ, ainsi qu'il a été ordonné. Le fidèle « reste », sans ralentir l'action de la main, devra continuer à porter le message de Jéhovah, jusqu'à ce que l'organisation de Satan sera détruite. — Esaïe 6:11.

12 L'homme n'a jamais trouvé de remède contre le fléau de la lèpre. L'unique remède est détenu par le pouvoir de Jéhovah, et il ne l'applique qu'à ceux qui lui obéissent. La « chrétienté », à l'exemple du roi Ozias, se fit volontairement désobéissante envers Jéhovah et ne sera par conséquent jamais guérie du mal mortel, symbolisé par la lèpre. La main de Moïse ne fut guérie qu'après son entière soumission aux commandements de Jéhovah. Son peuple allié peut être guéri et rester pur à condition d'obéir volontairement et de se dévouer d'une façon désintéressée à Jéhovah.

## D'autres preuves encore

13 Dans sa bonté Jéhovah fournit des évidences cumulatives pour fortifier la foi de son peuple allié, et cela est démontré par le fait qu'il confia plus d'un signe à Moïse. « S'ils ne te croient pas, dit l'Éternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe. » (Ex. 4:8) C'est en 1919, que le Seigneur révéla à son peuple qu'Elisée figurait une autre tâche à remplir par ses témoins, alors même que beaucoup d'entre eux étaient lents à saisir l'importance de cette vérité. (« La Tour de Garde », 1er et 15 août 1919, édition angl.) En 1922, le Seigneur soumit d'autres évidences à l'attention de son peuple, notamment que Christ Jésus était venu dans son temple, que le « reste » avait été purifié et que la « chrétienté » avait été fatalement frappée ; alors ceux qui avaient reçu l'onction commencèrent à apprécier cette vérité, suivant laquelle Jéhovah avait envoyé Jésus-Christ dans son temple, et celle qui révélait le but de son arrivée. Ils virent alors la grande importance du royaume. Ce fut sans doute à cette époque, que Jéhovah avait conféré un nouveau nom à son peuple et qu'il lui révéla ce fait par la suite. Ainsi, au cours des 10 dernières années, il a donné à son peuple des témoignages réitérés.

## La troisième signe

14 Jéhovah est patient envers ses créatures et continue à manifester sa bonté au profit de ceux qui cherchent à le connaître et à le servir. En donnant à Moïse les trois signes, il nous en fournit une preuve nouvelle. « S'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve, tu la répandras sur la terre, et l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre. » (Ex. 4:9) Moïse préleva un échantillon d'eau dans le Nil. La richesse, le travail et le commerce de l'Égypte étaient étroitement liés à ce fleuve. L'Égypte figure donc particulièrement l'élément commercial de l'organisation de Satan. Le diable prétendit qu'il avait créé ce fleuve et qu'il lui appartenait. (Ezéchiel 29:1-3) Ce fleuve était principalement l'appui commercial de l'organisation de Satan. Celui-ci se servit surtout de l'élément commercial pour engendrer et continuer la guerre mondiale. Cet élément de son organisation a affligé le monde avec ses doctrines ou propagandes, et c'est encore cet élément qui est particulièrement responsable des difficultés économiques et des dépressions qui affectent maintenant les peuples, leur causant beaucoup de peines et de souffrances. Pendant quelque temps, le peuple oint de Jéhovah, en proclamant son message, limita sa tâche à l'élément ecclésiastique ou religieux ; mais ces derniers temps elle comprend aussi la partie commerciale de l'organisation de Satan. Dans l'image, Moïse préleva de l'eau dans le Nil et la versa sur le sol ; et maintenant le plus grand Moïse, Christ Jésus et ceux qui appartiennent à son organisation, prélèvent un échantillon de l'organisation commerciale de Satan, représentée par l'eau, et y prêtent attention. Ainsi que le peuple d'Égypte croyait que les eaux du Nil étaient propres à la consommation, les peuples du monde, y compris de nombreuses personnes consacrées, ont pensé que le commerce du monde était indispensable à l'existence et qu'il était un soutien pour la vie ; et ainsi quelques membres du peuple du Seigneur se sont engagés dans les transactions commerciales du monde et en ont éprouvé, par la suite, beaucoup de chagrin.

15 L'eau que Moïse préleva dans le Nil, il la versa sur la terre. A cette époque, beaucoup d'hommes habitaient l'Égypte, mais ils n'appartenaient pas à l'organisation officielle. De nos jours, il existe beaucoup d'hommes sur la terre qui ne font pas partie de l'organisation officielle de Satan et n'ont pour elle aucune affinité. Ceux-là con-

stituent le groupe des consacrés qui formeront la classe de la « tribulation » ainsi que la classe figurée par Jonadab, classe souvent mentionnée comme étant formée d'hommes de bonne volonté. Les Ecritures parlent de la terre par opposition à la mer ; c'est pourquoi la « terre » ou le sol représente bien les hommes consacrés et ceux qui aiment l'ordre et éprouvent le désir sincère de voir s'établir la justice parmi les hommes. (Aggée 2: 6, 7; voir « La Tour de Garde », mai 1931, page 75, paragraph 20.) Retenez bien que la présentation des trois signes était avant tout destinée à établir la foi des Israélites qui représentaient le peuple allié à Dieu ; de même la présentation de deux d'entre eux devant Pharaon était destinée, secondairement, à avertir les représentants de Satan. Jéhovah fit d'abord connaître à son peuple oint, que le commerce surtout contribue au maintien de l'organisation de Satan, et il agit ainsi, afin que les siens demeurent forts dans leur foi et actifs dans la propagation de la vérité, contre cette partie de l'organisation ennemie. Les témoins de Jéhovah doivent donc répandre ces vérités sur la « terre » qui représente les hommes consacrés et ceux qui aiment l'ordre ; ils doivent le faire en présence des représentants de Satan, afin qu'il soit donné à tous l'occasion d'apprendre que Jéhovah est Dieu. Le peuple allié à Jéhovah sait à présent que le négoce du monde n'est pas indispensable à l'existence ; la classe de Jonadab apprend également cette vérité.

<sup>16</sup> Jéhovah dit à Moïse : « L'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre. » Ainsi Dieu montre à son peuple, de même qu'à ceux qui sont de bonne volonté, que le négoce trouve son origine dans Satan, qu'il constitue la partie la plus puissante de son organisation visible, et que Satan l'a employé en vue de poursuivre parmi les nations de la terre, durant des siècles, son œuvre sanguinaire et mortelle. Pareille vérité démontre bien que cette eau n'est pas bonne à boire. Et ceux-là mourront qui, ayant conclu une alliance avec Dieu, en consomment néanmoins. Non seulement les consacrés, mais ceux qui font partie de la classe de Jonadab, se rendent compte, que s'ils désirent vivre, ils devront s'enfuir de l'organisation oppressive de Satan et se ranger du côté de Jéhovah. Sur l'ordre de ce dernier, il fut écrit ce qui suit, au profit de son peuple allié : « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — 1 Tim. 6: 9, 10.

<sup>17</sup> Le fait que le commerce ou le gros négoce fait partie de l'organisation de Satan, opprime le peuple et engendre la mort, a été révélé pour la première fois par Jéhovah à son peuple, en 1927. (Voir « Liberté pour les Peuples », pages 23—28) Ces vérités furent plus amplement révélées par les livres intitulés « Prophétie », « Lumière » et « Justification » (deux d'entre eux paraîtront en langue française au courant de l'année). Ainsi Jéhovah a-t-il instruit son peuple et lui a fait connaître que c'est son message qu'il devait répandre comme témoignage contre l'organisation de Satan, même contre toutes ses parties ; et qu'il devait être zélé et actif dans cette proclamation.

### Devant Pharaon

<sup>18</sup> Le peuple allié à Jéhovah a cru à ces grandes vérités qui lui furent données par la grâce divine, et il s'en est réjoui ; et maintenant le Seigneur appuie avec force la nécessité d'employer les voies et moyens qu'il lui a fournis et de porter ces vérités, sous forme tangible, devant les gouvernants de la terre. Moïse et Aaron parurent devant Pharaon et exhibèrent le premier signe ; mais il ne fit que courroucer Pharaon et endurcit son cœur. Alors Moïse

lui montra le troisième signe qui fut le premier des dix plaies dont l'Egypte fut accablée. Jéhovah avertit Moïse que Pharaon braverait le premier signe et refuserait aux Israélites l'autorisation de quitter l'Egypte. Alors Jéhovah dit à Moïse : « Va vers Pharaon dès le matin ; il sortira pour aller près de l'eau, et tu te présenteras devant lui au bord du fleuve. Tu prendras à ta main la verge qui a été changée en serpent. » (Ex. 7: 15) Jéhovah ordonna à Moïse de reprendre la même verge dont il s'était servi devant Pharaon pour exhiber le premier signe, et de se placer au bord du fleuve. Cette verge représentait le Défenseur, Christ Jésus, entreprenant de réaliser effectivement le dessein de Jéhovah, grâce à la puissance et à l'autorité que ce dernier lui avait conférées. Des explications à ce sujet ont paru dans un précédent numéro de « La Tour de Garde ».

<sup>19</sup> Aaron, paraissant devant Pharaon et agissant suivant les instructions de Moïse, représente les témoins de Jéhovah sur la terre s'appêtant, sous la direction de Christ Jésus, Chef de l'organisation de Jéhovah, à paraître devant le diable et devant son organisation, pour proclamer les desseins divins et agir vigoureusement contre cette organisation néfaste. « Tu diras à Pharaon : L'Eternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert. Et voici, jusqu'à présent tu n'as point écouté. Ainsi parle l'Eternel : A ceci tu connaîtras que je suis l'Eternel ! Je vais frapper les eaux du fleuve avec la verge qui est dans ma main ; et elles seront changées en sang. Les poissons qui sont dans le fleuve périront, le fleuve se corrompra, et les Egyptiens s'efforceront en vain de boire l'eau du fleuve. L'Eternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Egyptiens, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, sur leurs étangs, et sur tous leurs amas d'eaux. Elles deviendront du sang ; et il y aura du sang dans tout le pays d'Egypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre. Moïse et Aaron firent ce que l'Eternel avait ordonné. Aaron leva la verge, et il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux de Pharaon et sous les yeux de ses serviteurs ; et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang. Les poissons qui étaient dans le fleuve périrent, le fleuve se corrompit, les Egyptiens ne pouvaient plus boire l'eau du fleuve, et il y eut du sang dans tout le pays d'Egypte. » — Ex. 7: 16-21.

<sup>20</sup> A l'aide de Christ Jésus, qui est sa « main », Jéhovah envoie maintenant ses témoins, le « reste », pour porter son message devant les peuples de la terre et pour signifier aux gouvernants du monde, que le temps est venu pour le peuple de Dieu, de se rendre à la montagne de Dieu, c'est-à-dire au royaume, pour exprimer sa fidélité à Jéhovah. Les témoins doivent également leur dire que dans le royaume de Dieu réside l'unique espoir pour l'humanité et que Satan et son organisation devront renoncer à tenir le peuple dans la sujétion et l'asservissement. Par l'exhibition du troisième signe devant Pharaon, Jéhovah a prédit que le dégoût du négoce s'emparerait certain jour des peuples et de leurs gouvernants. Le déversement de l'eau sur la terre montre, à ceux qui veulent entendre, que le négoce conduit à la mort, représente effectivement la mort, et ne pourra jamais sortir les peuples de la grande dépression où Satan les a plongés. Il est à remarquer que le pays de Gosen, où habitaient alors les Israélites, ne fut pas épargné par la plaie du sang répandu sur la terre ; de là il semble résulter clairement, que le peuple de Dieu, actuellement sur terre, ne sera pas préservé des effets de la grande dépression économique qui sévit actuellement sur le monde. Cela s'accorde d'ailleurs exactement avec les faits auxquels nous assistons maintenant. Mais dès le début de la quatrième plaie, qui frappa l'Egypte, le pays de Gosen fut préservé des effets des fléaux. — Ex. 8: 18.

<sup>21</sup> L'accomplissement de l'image prophétique, représentant Moïse et Aaron devant Pharaon, évolue dans le sens de la réalisation, et l'évidence paraît même démontrer qu'elle a déjà été réalisée. Quand Jéhovah transforma les eaux du Nil en sang, ce fut un avertissement à l'adresse de Pharaon, et par conséquent à l'adresse de Satan et de son organisation, que le négoce a vécu, et qu'il peut être considéré comme évincé. Ce fut là le troisième signe qui correspondait à la troisième trompette de Dieu, lequel, par l'intermédiaire de Christ, intima l'ordre aux anges de déverser le contenu de la troisième coupe sur les fleuves. « Le troisième [ange] versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils en sont dignes. Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes. » (Apoc. 16: 4-7) « Le troisième ange sonna de la trompette et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux fut changé en absinthe et beaucoup d'hommes moururent par les eaux parce qu'elles étaient devenues amères. » (Apoc. 8: 10, 11) Ces prophéties commencèrent à se réaliser lors du congrès de Columbus en 1924, soit, cinq ans avant la débâcle mondiale des finances, en 1929. Et cet avertissement à Satan et à son organisation fut donné sous la forme d'un « acte d'accusation » et d'une déclaration affirmant que « la civilisation est condamnée ».

<sup>22</sup> L'organisation de Satan n'a jamais contenu les eaux qui prodiguent la vie, bien que les peuples aient été conduits à admettre que le négoce est essentiel pour la défense de l'existence et du bien-être de la nation. Le déversement du sang sur la terre d'Egypte et les conséquences qui s'en suivirent sont des images qui montrent comment les principes et les méthodes du négoce ont submergé les nations de la terre avec du sang répandu en violation de l'alliance éternelle de Jéhovah ; les peuples furent ainsi soumis à une influence qui engendre la mort. (Genèse 9: 1-6) Pour cette raison, le négoce, qui est une partie de l'organisation de Satan, est destiné à une destruction complète. Ce que Jéhovah a fait jusqu'ici était destiné à faire connaître son message aux gouvernants et aux peuples de la terre, pour leur apprendre que le négoce, ainsi d'ailleurs que tous les autres rouages de l'organisation du diable, sont inaptes à prodiguer la vie et le bien-être au peuple. Ses témoins accomplissent maintenant leur part, en faisant connaître eux aussi, ce message de Jéhovah ; par la suite, ce dernier détruira, à l'aide de son agent exécutif, Christ Jésus, toute l'organisation de l'ennemi.

<sup>23</sup> Il convient de noter que le dessein réel qui préside à l'exécution du premier et du troisième signe est, que les gouvernants et le peuple reçoivent un avertissement. « Ainsi parle l'Eternel : A ceci tu connaîtras que je suis l'Eternel. » Nous trouvons, dans ce qui précède, une preuve nouvelle que les témoins de Jéhovah doivent persévérer à faire connaître le message de Dieu jusqu'à ce que tous les rouages de l'organisation de Satan soient anéantis. Déjà ils ont montré qu'ils savaient comprendre et apprécier ce fait, à sa juste valeur. Aussi sont-ils très rares, les oints qui à cette époque demanderont : « Combien de temps doit durer encore l'œuvre du témoignage ? » Les oints de Jéhovah qui demeurent fidèles seront pour toujours à son service ; leur tâche présente consiste à diffuser son message ; et quand elle sera complètement réalisée, une autre mission leur sera confiée.

### Magiciens modernes

<sup>24</sup> De même que Pharaon, représentant du diable, était appuyé par ses magiciens, ainsi en est-il maintenant du diable et de ses représentants sur la terre, qui tentent de neutraliser les effets du message de Jéhovah. « Mais les magiciens d'Egypte en firent autant par leurs enchantements. Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta point Moïse et Aaron, selon ce que l'Eternel avait dit. Pharaon s'en retourna, et alla dans sa maison ; et il ne prit pas même à cœur ces choses. » (Ex. 7: 22, 23) Les ecclésiastiques, comme magiciens de l'organisation de Satan, s'efforcent de troubler les eaux de la vérité, en les faisant paraître comme sanglantes, car ils enseignent aux gouvernants, leurs alliés, et au peuple qui veut bien les écouter, que la dépression économique et la souffrance du peuple sont les punitions dont Dieu les afflige, en raison de leur infidélité envers le système religieux. Le pape fit ainsi, tout récemment, une déclaration publique et des millions d'hommes sont appelés à ajouter foi à ces fausses affirmations. Le résultat correspond exactement aux désirs de Satan ; le peuple est détourné de Dieu. Le clergé et ses alliés, dans l'action néfaste, font maintenant parade de leurs cœurs durcis, en proclamant que les témoins de Jéhovah poursuivent un but commercial et vendent des livres pour leur profit pécuniaire, et que, pour délivrer le message, ils se rendent d'un foyer à l'autre sans être nantis d'une autorisation légale, et qu'ils violent ainsi les lois commerciales du pays. Ce faisant, les magiciens modernes essaient de transformer les eaux claires du message de Jéhovah, qui est actuellement délivré à tous par ses témoins, en eaux qui engendrent la mort. A l'aide du message de Jéhovah, ses témoins avertissent les gouvernants, que leur négoce, ainsi que tous les éléments de l'organisation de ce monde, seront à bref délai anéantis par le Seigneur. Les magiciens politiques, en collaboration avec leurs alliés, tentent d'évincer les témoins de Jéhovah et leur œuvre et déclarent qu'ils constituent une menace pour le peuple et lui apportent la mort. Les magiciens du gros négoce essaient maintenant, avec l'énergie du désespoir, d'opérer la magie devant le diable. Ils prétendent qu'il existe des périodes de prospérité et de dépressions, que les affaires évoluent périodiquement et qu'avant peu, la dépression s'effacera pour faire place à une grande prospérité ; ils ont lancé cette phrase, qui désormais fait fureur : « La prospérité est proche du tournant et bientôt fera sa réapparition. » Les grands hommes d'affaires ne cessent de proclamer que ce genre de dépressions financières représente un mal nécessaire (sym-bolisé par le sang) qui se transforme tôt ou tard en un bien. Tous les éléments de l'organisation de Satan s'attachent à discréditer Jéhovah et son royaume, alors que ses témoins continuent à parler au peuple, pour lui faire savoir que le royaume de Dieu constitue l'unique espérance du genre humain. Les rouages commerciaux, politiques et religieux de l'organisation visible de Satan tentent de démontrer au peuple qu'ils possèdent les pouvoirs nécessaires pour régner et pour remédier aux conditions lamentables des temps présents ; ainsi ils persistent à blâmer le nom de Dieu.

### Les fouilles en vue de trouver l'eau

<sup>25</sup> Tous les gouvernants de la terre, les grands brasseurs d'affaires, les politiciens et le clergé, ainsi que ceux qui les appuient, se livrent maintenant à des recherches désespérées, en vue de trouver les voies et moyens aptes à consolider leur organisation branlante. Le fait est clairement figuré par l'action à laquelle se livrèrent les Egyptiens et qui est ainsi décrite : « Tous les Egyptiens creusèrent aux environs du fleuve, pour trouver de l'eau à boire ;

car ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve. » (Ex. 7: 24) Le monde est plein de désespoir, et les brasseurs d'affaires de tous genres cherchent désespérément les moyens qui pourraient les sauver. Depuis le début de la dépression financière, en 1922, de nombreux expédients ont été mis en œuvre par les savants et les magiciens du monde, dans leurs vains efforts pour enrayer la crise qui fut engendrée par les «eaux sanglantes» du négoce. Ces projets et plans comprennent des moratoires, des reconstructions, la création d'associations financières dont le but avoué est de venir en aide au peuple, mais qui essaient, en réalité, de conserver leurs prérogatives en tête du grand négoce, afin qu'il survive à la débâcle. Les représentants des nations se réunissent en conférences, les coalitions entre les nations s'organisent, et l'on échaffaude des suggestions nombreuses et variées sur le fait de savoir comment on transformera les eaux sanglantes et mortelles, en eaux pures et salubres. Parmi les dernières inventions qui ont été faites, dans ce sens, citons le projet diabolique de la «technocratie» qui offre un nouveau procédé pour remplacer le machinisme économique du monde, dont l'usure s'avère complète. Le nouveau projet suggère que nul ne devra travailler plus de deux heures par jour, et qu'il en résultera pour tous, le confort et le bonheur. Bien entendu, il ne peut s'agir là que d'une grande illusion pour les peuples, ainsi que le savent très bien les témoins de Jéhovah. Parmi les autres projets mis en avant citons la campagne en vue d'augmenter la consommation, la loi des ventes taxées, l'abrogation de la loi de la prohibition, la fabrication et la vente de la bière et surtout le projet hypocrite connu sous le nom de «Société Economique Nationale». Dans tous ces projets Jéhovah Dieu est évidemment oublié; il n'y est fait aucun cas de l'affirmation réitérée et pleinement justifiée, que la dépression actuelle est le résultat logique de la fin du monde de Satan, que cette situation a été voulue par Satan, qui essaie d'éloigner les peuples de Jéhovah, et que l'unique remède sûr et adéquate pour le genre humain est le royaume de Jéhovah, sous le règne de Christ Jésus.

### L'œuvre des témoins continue

<sup>26</sup> Jéhovah ne peut, en aucune façon, être rendu responsable des troubles, dont le monde fait actuellement la triste expérience. La transformation en sang des eaux du Nil ne fut pas le résultat de la malédiction de Jéhovah; cet événement ne figure pas davantage sa malédiction contre les nations actuelles. Jéhovah envoya Moïse et Aaron en Egypte, dans le but formel de leur faire porter son message aux gouvernants et au peuple et pour leur démontrer qu'il est le Tout-Puissant, celui qui domine la terre. Les signes présentés à Pharaon étaient destinés principalement à lui faire connaître, ainsi qu'à ses agents, que Jéhovah est Dieu, et qu'ils devaient autoriser le peuple à se rendre à la montagne de Dieu. Le message de Jéhovah, qui est actuellement délivré au peuple par ses témoins, n'est pas l'expression de la malédiction ou de la colère divine, mais un simple avertissement aux gouvernants et au peuple, pour leur dire que Jéhovah est Dieu, que le temps de Satan est échu, que ses projets engendrent la mort et que s'il ne résilie pas son gouvernement, Jéhovah détruira promptement son organisation. De même que le cœur de Pharaon fut endurci et que Dieu néanmoins lui permit à rester encore quelque temps au pouvoir, ainsi Jéhovah permet actuellement à l'organisation de Satan de continuer à se manifester durant quelque temps encore, afin qu'il puisse, à l'heure voulu, montrer à tous, qu'il est le Dieu tout-puissant, et que ses témoins soient en mesure de proclamer, à travers toute la terre, cette grande vérité. «Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute

la terre. » (Ex. 9: 16) Le témoignage porté aux gouvernants de la terre fait apparaître que Jéhovah prend position contre Satan et son organisation et que tous leurs projets entraînent la mort pour le genre humain. «Il s'écoula sept jours, après que l'Eternel eut frappé le fleuve. » (Ex. 7: 25) Le geste de l'Eternel frappant les eaux de l'Egypte fut la première des dix plaies qui accablèrent le pays. L'image des «sept jours» semble devoir signifier que la proclamation du message de Jéhovah, par ses témoins, continuera sans interruption, jusqu'à ce que la tâche soit achevée; et que dès son achèvement, Jéhovah enverra son armée, sous le commandement de Christ, pour livrer la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, et qu'il en résultera la destruction complète du monde de Satan.

<sup>27</sup> Les témoins de Jéhovah ont compris les signes; ils ont eu foi en eux; ils se sont complètement séparés de l'organisation de Satan et se refusent maintenant à retourner en Egypte pour y chercher du secours. Ils se rendent compte que Jéhovah a envoyé Christ Jésus, plus grand que Moïse, dans le temple pour juger et donner toute son ampleur au nom de Jéhovah. A ce propos, Jéhovah envoya une vision à Esaïe, dans son temple. Ensuite il le délégua pour qu'il en témoignât. Le prophète représente, ici, les témoins de Jéhovah, avertissant les peuples qui composent le monde de Satan et à qui Jéhovah a dit: «Rends insensible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. » (Esaïe 6: 10) Quand Esaïe (les témoins de Jéhovah) demanda au Seigneur pendant combien de temps il devait continuer à porter son message, Jéhovah répondit: «Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. »

<sup>28</sup> L'œuvre des témoins qui progresse et qui consiste à porter le message de Jéhovah doit continuer et s'amplifier. Car cette tâche tend à la défense, à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Les forces de Satan s'acharnent à placer des obstacles sur le chemin des témoins de Jéhovah. Mais ceux qui ont été oints sont maintenant en union étroite avec Christ, sous le régime de leur Chef victorieux, et ils entrent dans l'action avec une confiance absolue dans le succès. Ils prévoient de l'opposition de la part de l'ennemi, mais le Seigneur leur a montré comment ils devront y faire face. Organisés, en parfaite union et marchant en masse sur une ville, ils délivrent le message, à l'encontre de la résistance que leur opposent les représentants de Satan. Cette façon de rendre témoignage a reçu toutes les bénédictions du Seigneur qui lui manifeste ainsi son entière approbation. Ses témoins, tant par leurs paroles que par leur manière d'agir, rendent témoignage devant les hommes et devant les anges et affirment ainsi qu'ils sont du côté de Jéhovah et conservent envers lui leur parfaite intégrité; par sa grâce ils prennent une part active dans la justification de son nom.

<sup>29</sup> La révélation de toutes ces vérités est un grand réconfort, à l'heure actuelle, pour le «reste». Ses membres peuvent se rendre compte maintenant, que le nom de Jéhovah et sa justification sont de la plus haute importance. Ils ont accepté avec joie le nom que Jéhovah leur a confié; et bien que rudement poursuivis par l'ennemi, ils se réfugient vers la tour forte de Jéhovah et se trouvent en sûreté. (Prov. 18: 10) Le «reste» est pleinement dévoué au royaume de Jéhovah qui justifiera son nom; c'est pourquoi il continue à exalter le nom de Jéhovah et à chanter ses louanges. Leur foi est forte, leur courage est grand et leur cri de bataille est: «L'épée de Jéhovah et son royaume! »

### Questions béréennes

- § 1. Quelles mesures a pris Jéhovah pour qu'il fut témoigné en l'honneur de son nom ? Montrez, à l'aide de quelques illustrations, si ceux qui ont reçu le privilège d'être ses témoins ont été fidèles à ce privilège et à la responsabilité qu'ils ont endossée. Comment Jéhovah en a-t-il usé par égard à l'usage qu'ils ont fait des dispositions prises par lui, pour qu'ils lui servent de témoins ?
- § 2-4. Quand et dans quelles conditions Jéhovah a-t-il entrepris de faire connaître son nom en Egypte ? Quelles dispositions furent prises pour rassurer Moïse sur la présence et sur l'appui de Jéhovah, et pour l'identifier, en tant que témoin du Seigneur ? Expliquez, à l'aide de quelques illustrations, la signification symbolique de la main de Moïse. (Voir Exode 4: 6) Le deuxième signe fut-il accompli devant Pharaon, et qu'enseigne-t-il ? Qu'est-il entendu par l'expression 'Jéhovah étend sa main' sur une créature ? Donnez quelques exemples illustrés du texte d'Ezéchiel.
- § 5, 6. Dites si en accord avec la prophétie la main d'une créature et la main du Seigneur ont une même ou similaire signification. Quelle est alors la signification symbolique de la main ?
- § 7, 8. Qui a accompli ce signe ? Dans quel but ? Expliquez la leçon qui a trait à ce sujet.
- § 9, 10. Indiquez l'accomplissement de ce qui est représenté par le geste de Moïse plaçant sa main dans son sein et la retirant couverte de lèpre. Quand et dans quelles conditions, en accomplissement de cette image prophétique, Moïse replaça-t-il sa main dans son sein et, en l'arrachant de son sein, découvrit-il qu'elle était redevenue comme sa chair ? Que faut-il voir dans l'ordre que Jéhovah donna à Moïse d'accomplir ce signe ?
- § 11, 12. Montrez comment les faits ainsi que les Ecritures appuient cette conclusion.
- § 13. Montrez comment Jéhovah a fourni des évidences répétées au profit de son peuple allié.
- § 14, 15. Quel est le fait qu'illustrent, par rapport à Jéhovah, ces signes remis à Moïse ? Décrivez le troisième signe qui fut accompli. Dans quel fleuve Moïse puisa-t-il l'eau pour accomplir ce signe ? Expliquez-en la signification. Qu'advint-il de l'eau puisée dans le fleuve et à quoi se rapporte cette image ? Quels étaient les desseins poursuivis par l'accomplissement de ces signes ? a) à l'égard des Israélites ? b) à l'égard de ceux pour qui ce rapport fut fait ?
- § 16, 17. L'eau puisée dans le fleuve se répandit en sang sur la terre. Expliquez ce que représente cette image ? Quand et dans quelles conditions Jéhovah instruisit-il spécialement son peuple à ce sujet ? Dans quel but ?
- § 18. Décrivez comment Moïse et Aaron parurent devant Pharaon et accomplirent le troisième signe. Qui est représenté par la verge et de quel façon l'est-il ?
- § 19-21. Donnez une application à l'image prophétique qui représente Aaron qui parait, conformément aux instructions de Moïse, devant Pharaon. Décrivez le signe qui fut accompli à cette occasion, et le résultat de cet acte. Quelle est la leçon qui y est contenue pour les témoins de Jéhovah ? Que signifie le fait que le pays de Gosen ne fut pas épargné par la plaie du sang répandu sur le sol ? Indiquez le rapport qui existe entre cette plaie et celle dont il est parlé dans Apocalypse 16: 4-7 et chapitre 8 versets 10, 11.
- § 22, 23. Que signifie le fait qu'après l'accomplissement de ce signe toutes les eaux de l'Egypte furent transformées en sang ? Dans quel but furent accomplis le premier et le troisième signe ?
- § 24. Montrez que ce qui est prédit dans l'Exode (7: 22, 23) est en voie de s'accomplir.
- § 25. Pourquoi tous les Egyptiens creusèrent-ils aux environs du fleuve ? Pourquoi ne continuèrent-ils pas à boire l'eau du fleuve ? Comment le fait, que représente cette image, s'accomplit-il de nos jours ?
- § 26. Jéhovah fut-il responsable de l'expérience que firent les Egyptiens à la suite de l'accomplissement de ce signe ? Que semblent représenter les « sept jours » durant lesquels cette plaie affligea l'Egypte ?
- § 27. Quelle est la preuve que les témoins de Jéhovah comprennent ces signes et ont foi en eux ? Quelle est la relation entre ce fait et la prophétie d'Ésaïe qui s'y rapporte ?
- § 28, 29. Quelle est, en se basant sur le but du message, l'assurance que le témoignage, que portent maintenant les témoins de Jéhovah, continuera à progresser ? Pendant combien de temps ? Qui ose s'y opposer ? Montrez que le Seigneur a enseigné à ses témoins comment ils devront faire face à cette opposition, et qu'il leur a conféré une part dans la justification de son nom. Quelle est la preuve évidente de ce que le « reste » apprécie le nom que Jéhovah lui a donné ? Quel est son cri de bataille ? Quels sont leur foi, leur courage et leur joie ?

(W. T. du 15 avril 1933)

## L'unité du Père et du Fils

JÉSUS faisait-il allusion à la « trinité » enseignée dans la « confession de foi apostolique » lorsqu'il dit : « Moi et le Père nous sommes un » ?

Que voulait-il dire en priant, juste avant sa crucifixion, pour que ses disciples fussent faits un comme le Père et lui étaient un ?

Arrivé au terme de son ministère terrestre, il dit à ses apôtres : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » (Jean 14: 15-17) Par ces paroles, Jésus releva formellement la distinction existant entre son Père et le saint-esprit. Il dit avec précision qu'il prierait son Père d'envoyer le consolateur ou l'avocat, autrement dit le saint-esprit, et que le saint-esprit demeurerait avec ses disciples parce qu'ils étaient siens et que Dieu les avait choisis pour qu'ils lui appartinssent, à lui Jésus. Il annonça ensuite à ses apôtres qu'il y avait des choses qu'ils ne pouvaient comprendre entièrement, mais qu'ils seraient baptisés du saint-esprit et qu'alors ils pourraient les comprendre. Il leur dit : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. »

(Jean 16: 13) Ainsi que le révèlent les Ecritures, le saint-esprit fut donné aux disciples à la Pentecôte, après quoi ils parlèrent selon son inspiration. (Actes 2: 4) C'est en ce temps-là qu'ils reçurent l'onction de Dieu par leur Chef Christ Jésus et qu'ils furent revêtus de puissance et d'autorité pour parler ; aussi se mirent-ils à annoncer la vérité avec assurance et hardiesse. — Actes 4: 13.

Le moment vint où Jésus devait achever l'œuvre que le Père lui avait confiée. Il savait qu'il devait être crucifié avant qu'il fût longtemps. Il savait qu'il devrait paraître comme un ennemi de son Père, c'est-à-dire que les hommes le regarderaient comme pécheur et qu'il devrait mourir comme un pécheur. C'était pour lui une douloureuse épreuve. Il adressa à Dieu, son Père des cieux, cette prière : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ! Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. « Il ne cherchait pas à s'élever ; son ardent désir était seulement de rentrer dans la communion et les rapports étroits qui l'unissaient auparavant à son Père. C'est pourquoi il pria en ces termes : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » — Jean 17: 1, 4, 5.

Si Jésus avait été Dieu lui-même, ainsi que l'enseignent certains hommes d'église, comment aurait-il pu faire une

telle prière ? Ou bien il se serait prié lui-même, ou bien il aurait cherché à tromper autrui par cette attitude. Quelle que soit la conclusion sur laquelle se rabattent dans leur embarras, ces prédicateurs, ils ne seront en aucun cas soutenus par la parole de Dieu. Si Jésus avait été semblable à son Père en puissance, s'il avait été l'Être éternel, il n'aurait pas eu besoin, en cette circonstance comme en d'autres, de prier son Père.

Jésus avait dit à ses apôtres : « Moi et le Père nous sommes un... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. » (Jean 10: 30 ; 14: 10, 11) Les défenseurs de la doctrine se sont saisis de ce texte pour tenter de prouver que Dieu et Jésus, c'était tout un. Mais Jésus expliqua nettement en quoi consistait cette unité qui régnait entre son Père et lui. Dans la prière qu'il adressa à son Père en la dernière nuit qu'il passa sur la terre, soit avant sa crucifixion, il dit entre autres : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. » (Jean 17: 20-22) Il priait ainsi pour ceux qui croiraient en lui et qui seraient oints membres de son corps, de l'Eglise. Dieu faisait de lui le Chef de son Eglise, afin que lui et elle fussent un. C'est ce que Jésus enseigna à ses apôtres et c'est aussi cela que les apôtres enseignèrent ensuite.

L'apôtre Paul écrivit ceci : « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. » (1 Corinthiens 12: 12) Pour appuyer cette même vérité, il dit encore, se servant de l'image de l'homme et de la femme : « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » (1 Corinthiens 11: 3) « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. » (Ephésiens 5: 23) Grâce à ces explications de l'apôtre, nous pouvons comprendre encore mieux ce que Jésus a voulu dire. De même que l'homme est le chef de la femme, ainsi Christ est le Chef de l'assemblée de Dieu. De même que l'homme et la femme sont considérés comme ne faisant qu'un, ainsi en est-il de Christ et de l'Eglise. De même que Christ est le Chef de l'Eglise, ainsi Dieu est le Chef de Christ ; c'est pourquoi tous sont un dans l'organisation divine. La femme reconnaît son mari pour chef ; l'Eglise reconnaît Jésus pour son Chef, et Jésus à son tour reconnaît Dieu pour Chef. C'est la pensée qu'exprime en outre l'apôtre lorsqu'il dit que Dieu a établi Christ « au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. » (Ephésiens 1: 21-23) Par là est prouvée la parfaite unité existant entre Dieu, Christ et l'Eglise. Ils sont unis par une puissance invisible, ce qui fait qu'on dit qu'ils sont un en esprit. Entre Dieu le Père, Christ Jésus le Fils et l'Eglise ou les membres de son corps règne un accord parfait. C'est là aussi une réfutation absolue de la doctrine de la trinité et de l'incarnation.

A Gethsémané, sachant qu'une mort ignominieuse l'attendait, il adressa à son Père ses prières et ses supplications. Ce n'est pas lui-même qu'il priait là. Si les défenseurs de la doctrine de la trinité avaient raison, c'est à lui-même qu'il se serait adressé et il aurait conséquemment usé en quelque sorte de tromperie. Si, par contre, ils ont tort, et si nous pouvons regarder comme exact ce que disent les Saintes Ecritures, Jésus pria Dieu en toute sincérité et vérité. Il vaut infiniment mieux croire Dieu que des hommes. Dieu parle selon la vérité ; sa parole est véridique. (Psaume 118: 8, 9) L'apôtre Paul affirme que Jésus s'adressa par la prière à son Père et qu'il en fut entendu. « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » — Hébreux 5: 7, 8.

Quand la populace eut entouré Jésus pour se saisir de lui, un de ses apôtres, essayant de défendre son maître, trancha l'oreille à un serviteur du grand prêtre. « Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26: 52, 53) Si selon les enseignements du clergé Jésus avait vraiment été Dieu, l'Être puissant et éternel, pourquoi eût-il prié ainsi ? Pourquoi eût-il dit qu'il pouvait implorer l'aide de son Père ? N'eût-il pas pu user lui-même de sa puissance ? Jésus a toujours dit la vérité, et s'il avait été Dieu lui-même, il n'aurait nullement affirmé, en cette circonstance, qu'il pouvait s'adresser à son Père et en recevoir un secours immédiat.

Pourquoi les ecclésiastiques ont-ils ignoré complètement ces affirmations de Jésus et des apôtres ? Pourquoi se sont-ils attachés à un dogme ou à une doctrine qu'ils ne peuvent expliquer et que nul ne comprend ? Et pourquoi persistent-ils, aujourd'hui encore, à s'en tenir à cette doctrine qui déshonore Dieu et enlève toute valeur au grand prix de la rançon ? Il n'y a à cela qu'une réponse : Ils sont les agents conscients ou inconscients du Dieu de ce monde, de Satan, le diable, qui se sert d'eux pour aveugler l'intelligence des hommes et les empêcher de comprendre le grand dessein divin de rédemption et de réconciliation. — 2 Corinthiens 4: 4.

La longue liste des témoignages bibliques démontre irréfutablement ceci : Que le Logos fut la première création de Dieu ; que la volonté de Dieu est de racheter les hommes de la mort ; que c'est l'amour qui fut le mobile de ces mesures divines de réconciliation ; que cette réconciliation serait impossible si la base n'en était fondée conformément à la justice ; qu'il ne pouvait être satisfait aux exigences de la justice que par le sacrifice d'une vie humaine ; que, pour libérer Adam et ses descendants, il fallait qu'un autre homme parfait prit la place d'Adam dans la mort ; que sur la terre il ne se trouvait aucun homme parfait et que c'est pour cela que Dieu transféra la vie du Logos du plan de vie spirituel au plan de vie humain et qu'il fit ainsi de lui un homme — rien de plus qu'un homme ; que Jésus naquit d'une femme, mais qu'il avait été engendré de la puissance de Dieu, du saint-esprit, et non pas d'un homme, qu'il était par conséquent parfait, saint, innocent et séparé des pécheurs, et que Dieu le fit ainsi pour qu'il pût devenir le Libérateur, le Rédempteur des hommes et que ces derniers pussent parvenir par lui à la vie. — Matthieu 20: 28 ; Jean 10: 10.

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 14 juillet

« Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Ex. 9: 16.

Ce qu'il importe de remarquer particulièrement dans cette déclaration, c'est ce qu'elle dit du nom de *Jéhovah Dieu*. Le temps doit venir où Jéhovah fera briller son nom de tout son éclat et le montrera sous son vrai jour aux yeux de toutes les créatures. Ce nom sera publié par toute la terre, car Dieu déclare : 'Si je t'ai laissé subsister, c'est afin que mon nom soit publié par toute la terre.' Tout se produira aux temps fixés par Jéhovah : or, voici que ces temps sont arrivés. Quelles sont donc les créatures à qui est dévolu le privilège de publier le nom de Jéhovah ? Ce sont naturellement les hommes et les femmes qui sur la terre ont conservé leur loyauté envers Dieu et qui ont démontré que, même dans l'adversité, ils savaient lui demeurer dévoués et fidèles. La publication du nom de Jéhovah doit donc être assurée par les hommes que Dieu a choisis et réunis comme pour les former en un peuple chargé d'accomplir cette tâche, c'est-à-dire par le «reste». — R. II ; 202.

### Texte du 21 juillet

« Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi ; quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. » — Esaïe 54: 15 —

Jéhovah a rendu fécond le sol de son peuple. Son est bâtie, et Dieu a promu Christ Jésus au rang de «tête» de la maison royale ou de la « capitale » et il lui en a confié la direction. L'organisation de Dieu ne sera plus jamais humiliée. Satan fera des efforts désespérés pour

la détruire et il continuera à diriger ses assauts contre elle. Il est probable que dans cette lutte « l'homme du péché » lui servira d'instrument principal. A l'instar de Judas, « l'homme du péché » s'efforcera de faire croire aux puissances dirigeantes que les témoins de Jéhovah se sont rendus coupables de sédition, accusation par laquelle il tentera d'amener leur destruction. Les personnes de cette classe cherchent maintenant à se liguier précisément dans ce but. Dieu prédit qu'elles tomberont toutes 'sous son pouvoir'. — T 2/32.

### Texte du 28 juillet

« J'exercerai mes jugements sur l'Egypte, et ils sauront que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 30: 19.

Lorsque le Seigneur aura exécuté ses jugements, c'en sera fait de tous les grands chefs de la partie commerciale (l'Egypte) de l'organisation de Satan : il n'y aura plus ni multimillionnaires, ni aristocrates, ni amiraux, ni autres individus semblables qui jusqu'à ce jour ont régné sur le peuple, l'ont opprimé et étaient considérés comme des princes. C'est au grand jour et non pas en secret que se produira l'attaque du Seigneur Jésus contre l'organisation impie de Satan. (Verset 16) Et le Seigneur fait maintenant annoncer d'avance par ses témoins que le moment est proche où se déclanchera au grand jour son attaque contre l'organisation du diable. Ce serait bien en vain que quelque transfuge du peuple de Dieu chercherait à se réfugier comme en un sûr asile en une place quelconque d'une entreprise commerciale ou quelque part ailleurs dans l'organisation de Satan, car c'est en totalité et dans toutes ses branches que disparaîtra semblable organisation. Elle sera réduite en poussière sous l'action de Christ Jésus, l'exécuteur des jugements de Jéhovah. — R. II ; 145, 146.

## «Bonnes Espérances» pour 1933-1934

L'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume de Jéhovah. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Depuis que la Société a été organisée, le travail de l'année a toujours été envisagé d'après les fonds que le Seigneur fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Quelques-uns qui missionnent aussi souvent que leur condition le leur permet, possèdent, en plus, quelques revenus qu'ils désirent employer au service du Seigneur, afin que les âmes affamées puissent être nourries.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette « Tour », veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous réservez

aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs..... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature :

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce, afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.





La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

N° 8

Mensuel

Août 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Qui est pour Jéhovah ? .....	115
Le Prophète de Jéhovah .....	121
La compréhension de la parole et des desseins de Dieu .....	126
Textes et commentaires .....	128

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© WTB & TS

## La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT  
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5355

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

### LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

### SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

#### Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

#### Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

### Programme des causeries par radio

RADIO-BÉZIERS Longueur d'onde 220,1 m  
Jeudi ..... 20.00—20.15

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest Longueur d'onde 237 m  
Lundi ..... 19.45—20.00

RADIO-NORMANDIE-Fécamp Longueur d'onde 223 m  
Mardi (en français) ..... 20.00—20.15  
Dimanche (en anglais) ..... 16.00—16.15

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. Longueur d'onde 370 m  
Vendredi ..... 19.45—20.00

RADIO-TOULOUSE 8 kw. Longueur d'onde 385,1 m  
Mercredi ..... 19.00—19.15

RADIO-VITUS, Paris Longueur d'onde 312,8 m  
Jeudi ..... 20.00—20.30  
Dimanche ..... 12.00—12.30

RADIO-TALLINN (Reval) Longueur d'onde 296,1 m  
Dimanche ..... 16.30—17.30 HEC

### Réunion de service

Dimanche, 6 août, à Liège, Café Amon Tatenne,  
2, rue du Général Jacques (Coin Place du Marché).  
Les programmes seront encore envoyés.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

AOÛT 1933

N° 8

### Qui est pour Jéhovah?

« Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : A moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. » — Exode 32:26.

JÉHOVAH fit faire de nombreuses images prophétiques et un texte en fut tenu et conservé, afin qu'il pût profiter spécialement à son peuple sur terre à la fin du monde. Il plaît maintenant à Jéhovah de faire comprendre ces images à ses enfants, pour leur aide et leur consolation. Jéhovah envoya Moïse comme messager, prophète et libérateur, afin qu'il conduisit les Israélites hors d'Égypte et qu'ils apprennent à connaître et à adorer Dieu, tel qu'il le désirait. Alors que Moïse était sur la montagne, recevant les tables de la loi de la main de Dieu, les Juifs, sous l'influence de leurs chefs de tribus, se servirent d'une idole dans leur adoration. Jéhovah renvoya Moïse vers les Israélites campés au pied de la montagne, et quand Moïse apprit ce qui s'était passé pendant son absence, justement indigné, il se plaça à l'entrée du camp et les accosta tous pour savoir qui ils voulaient servir ; il employa pour ce faire, les mots du texte ci-dessus.

<sup>1</sup> Dans cette image prophétique, Moïse représentait Christ Jésus, le grand Prophète. Les Lévitites représentaient ceux qui, par alliance, ont accepté de faire la volonté de Dieu. C'est dans leur tribu, que le sacerdoce fut recruté. Tous les autres Israélites, par contre, figuraient la catégorie de gens qui entendent la parole de Dieu et qui se rangent soit pour ou contre Jéhovah. L'image montre clairement, que les Lévitites furent les seuls qui s'étaient placés du côté de Moïse. Cette image est enfin une illustration frappante de ce qui adviendra à la fin du monde.

<sup>2</sup> Après que Moïse eut achevé sa tâche, Jéhovah se servit de Josué pour conduire les Juifs dans le pays de Canaan. Le temps vint où Josué également posa cette question aux Israélites, afin de déterminer qui ils étaient disposés à servir. Il leur dit : « Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » (Josué 24:14, 15) C'est là une autre illustration frappante qui s'applique particulièrement aux temps actuels. Josué représentait Christ Jésus, tandis que sa maison figurait ceux qui sont de la maison du Seigneur Dieu, c'est-à-dire le « reste » qui doit être entièrement et complètement dévoué à Jéhovah et le servir avec sincérité et loyauté.

#### Obéissance

<sup>4</sup> Jéhovah exige l'obéissance de ses fils et un manque ou refus d'obéir constitue une rébellion aussi coupable que la divination. « Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les téraphim. » (1 Samuel 15:23) Ce que le texte divin déclare en ce qui concerne Moïse et Josué, comme il est expliqué ci-dessus, annonce un principe déterminé ou une règle d'action de Jéhovah, c'est-à-dire que ceux qui plaisent au Tout-Puissant, qui reçoivent sa faveur et qui maintiennent leur intégrité envers lui, doivent se ranger

de son côté et le servir sans équivoque, sans compromis, avec sincérité et loyauté. Une telle règle ou principe déterminé est immuable et ce qui était vrai aux temps de Moïse et de Josué l'est également de nos jours. La seule différence en ce qui concerne le peuple est que maintenant il possède une plus grande connaissance se rapportant à Jéhovah et à ses desseins, et c'est pourquoi son degré de responsabilité est plus élevé. Depuis 1918, le Seigneur Jésus-Christ, le plus grand Moïse, le Prophète, Sacrificateur et Juge est dans le temple et il offre l'occasion de se ranger contre ou du côté de Jéhovah. « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Habakuk 2:20) « L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel à son trône dans les cieus ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. » (Psaume 11:4) Les « fils de Lévi » se trouvent au temple, devant le Seigneur, pour être éprouvés et purifiés. Ceux qui traversent le feu et qui sont approuvés font partie de la maison du Seigneur ; ils présentent à Jéhovah une offrande de sacrifice et lui rendent hommage avec justice. (Malachie 3:1-4) Il est certain que Jéhovah ne permettra à nul homme de demeurer dans sa maison ou dans son temple, si celui-ci hésitait ou se compromettait, de quelque manière que ce fût, avec l'ennemi, et si son dévouement et ses services envers Dieu n'étaient pas nettement établis. Tous ceux qui font partie du temple sont maintenant sous le commandement direct du plus grand Moïse, Christ Jésus, et tout être qui ne lui obéit pas, doit subir la peine prévue. (Actes 3:22, 23) Être pour Jéhovah ne signifie rien moins que de lui consacrer son entière dévotion et de le servir sans réserve.

<sup>5</sup> Depuis son avènement au temple, le plus grand Moïse, en tant que représentant officiel de Jéhovah, ordonne au peuple allié à Dieu, ce qui suit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14) Cet « évangile du royaume » indique que le temps, durant lequel Satan pouvait régir le monde sans entraves, touche à sa fin ; que Christ, le gouverneur légitime du monde, est présent et qu'il a inauguré son règne ; que Jéhovah est le seul véritable Dieu ; que le temps est venu où doit être exécutée sa vengeance contre l'ennemi et où son saint nom doit être justifié ; que l'occasion, enfin, doit être fournie aux peuples de comprendre que Jéhovah est Dieu. Ceux du temple, qui ont reçu l'ordre de prêcher, forment le peuple que Jéhovah a choisi dans le monde, pour porter son nom et qui doit par conséquent le faire connaître. (Actes 15:14) Ce sont ceux dans la bouche desquels Dieu a mis sa parole, afin qu'ils puissent l'employer comme il l'a prescrit. (Esaïe 51:16) Ce sont ceux, enfin, dont Jéhovah a fait ses témoins, afin qu'ils apprennent aux peuples qu'il est Dieu. (Esaïe 43:9-12) Ils doivent se ranger du côté de Jéhovah, y demeurer résolument et conserver leur intégrité, s'ils veulent vivre et habiter pour toujours dans sa maison. Il n'y a pas d'autres alternatives. Ils doivent obéir implicitement à ses commandements et leur obéissance doit se manifester dans la joie.

### Sa vengeance

<sup>6</sup>La mission que Jéhovah a confiée à ses oints contient ces mots : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; ... pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés. » (Esaïe 61: 1, 2) La vengeance de Jéhovah se manifeste contre toutes les parties de l'organisation de Satan, parce que cette organisation a difamé le nom de Dieu, a trompé les peuples et les a détournés de lui. Aussi ces offenseurs doivent-ils en être avertis et ceux qui ont été trompés et qui désirent peut-être connaître la vérité doivent avoir une occasion de l'entendre, afin qu'ils puissent se ranger du côté de Jéhovah.

<sup>7</sup>Certains gens prétendent être disciples de Christ Jésus ; cependant ils se dérobent non seulement à l'ordre du Seigneur de prêcher la vérité se rapportant au jour de la vengeance de notre Dieu et à son royaume, mais ils critiquent sévèrement ceux qui sont zélés dans l'exécution de la mission que Dieu leur a confiée. Au Canada, le clergé et ses alliés ont empêché la radiodiffusion du message du royaume, en prétextant que ce message constitue une critique contre le clergé et les fonctionnaires publics de l'organisation du monde. Quelqu'un qui se dit « Etudiant de la Bible » demanda récemment la publication dans l'*« Etoile de Toronto »*, d'une lettre qui dit en substance : « Bien que l'organisation [des Etudiants de la Bible] fut fondée il y a environ 60 ans, par le Pasteur Russell, les véritables partisans de son enseignement [du Pasteur Russell] se sont séparés de la Société depuis quelques années. La véritable association internationale des Etudiants de la Bible est peinée de constater que son nom est associé à ce qui a été mis en avant de nos jours par la Société, comme représentant l'enseignement des Etudiants de la Bible. Le Pasteur Russell a clairement affirmé son sentiment en ce qui concerne l'attitude à prendre envers les églises et les institutions temporelles. Il condamnait la rudesse de langage et les manières intolérables. Si le Docteur Hague possède le dernier livre publié par le Pasteur Russell « *La Nouvelle Création* », qu'il se réfère à la page 166 et la différence entre les enseignements du Juge Rutherford et ceux du Pasteur Russell apparaîtra nettement. »

<sup>8</sup>C'est là une preuve nouvelle de l'aveuglement complet de ceux qui, certains jours, déclarèrent vouloir suivre le Seigneur, mais qui se refusèrent à admettre la vérité qui a trait à son arrivée au temple ; cela prouve encore qu'ils sont plongés dans l'obscurité. Au volume six des « *Etudes des Ecritures* », page 166, ci-dessus mentionnée, nous lisons :

<sup>9</sup>« Nous croyons que quelques membres de la nouvelle création ... ont fait preuve d'une exagération manifeste en condamnant les institutions actuelles d'une manière que ni le Seigneur, ni les apôtres n'ont commandée, approuvée ou illustrée dans leurs paroles et leurs actes. Nous devons nous rappeler que le monde dans son ensemble conforme sa vie à l'idéal le plus élevé qu'il peut concevoir, et que le fait de critiquer des institutions ou un état de choses que le monde et la nouvelle création sont incapables d'améliorer, est non seulement inutile, mais mauvais ; car cela revient à engendrer le mécontentement et l'irritation, sans produire aucun résultat désiré. »

<sup>10</sup>L'auteur de cette lettre ne demande pas au lecteur de continuer sa lecture. La page suivante, en effet, c'est-à-dire la page 167 du même livre, montre que l'auteur de ce livre a prévu l'époque où le Seigneur ordonnerait d'annoncer sa vengeance. (Prenez note que Frère Russell écrivit les paroles citées en 1904) A cette page, en effet, il dit :

<sup>11</sup>« Suivons en pareil cas l'exemple de l'archange Michel qui ne porta aucune accusation injurieuse contre Satan, se bornant à dire : « Que le Seigneur te réprime ! » quand son temps sera venu et de la manière qu'il le jugera bon

(Jude 9) ; faisons de même. Sachant que le Seigneur corrigera, à son heure et selon ses voies, les institutions actuelles, nous pouvons dire avec l'apôtre : « Soyez patients ... car l'avènement du Seigneur est proche », son royaume va être établi incessamment et il résoudra toutes ces difficultés. Discuter ces questions à l'avance est non seulement futile, mais mauvais et sans aucun avantage. »

<sup>12</sup>Depuis que ce livre a été écrit, le Seigneur est venu dans son temple pour le jugement, son règne a commencé et, à l'exemple de Moïse, il dit à ceux qui écoutent : « Qui est du côté de Jéhovah ? » et qui veut être fidèle en proclamant la vérité ? Nul homme ne peut maintenant être fidèle à Jéhovah et manquer ou refuser de déclarer la vengeance de Dieu contre toutes les parties de l'organisation de Satan. La lettre précédente, émanant de celui qui s'intitule « Etudiant de la Bible », montre que toutes ces personnes étaient complètement aveugles quand elles réfutèrent la venue du Seigneur dans son temple. Elles n'aimaient pas son apparition. (2 Timothée 4: 7, 8) Cela doit être un encouragement pour ceux qui hésitent et doit leur montrer qu'ils sont tenus de se ranger prestement du côté de Jéhovah et d'y demeurer, s'ils veulent vivre.

<sup>13</sup>Ceux qui craignent l'homme ou qui désirent plaire aux hommes, ceux qui, pour éviter leurs critiques, évitent d'obéir au Seigneur et de déclarer sa vengeance contre Satan et son organisation perverse, se séparent de l'organisation de Dieu et, ainsi que le montrent les Ecritures, en seront « arrachés » et mis de côté. Avant que Dieu envoyât son Fils bien-aimé pour régner, il ordonna, même à Christ Jésus, de ne rien dire et de ne rien faire contre Satan ; mais quand vint le temps fixé, Jésus commença sa lutte vigoureuse contre Satan, l'ennemi, et le Seigneur déclare qu'à cette époque tous les fidèles devront volontairement faire de même. (Psaume 110: 1-3) Le prétendu « Etudiant de la Bible », ci-dessus mentionné, prouve qu'il s'est rangé du côté de l'organisation de Satan et qu'il s'est fait un allié du clergé qui appartient à cette organisation et s'oppose, avec acharnement, au royaume. Que chacun agisse à sa guise, mais quant au « reste », il est du côté du Seigneur et il obéira à son commandement, de par sa grâce, sans peur et sans compromis.

<sup>14</sup>Jérusalem préfigurait la « chrétienté » et Jéhovah envoya ses témoins vers les habitants de cette ville perverse, pour les avertir et leur annoncer son projet de détruire la ville, en raison de l'infidélité des Juifs. Admettons que les témoins que Jéhovah envoya aux Juifs eussent à peu près parlé comme cet « Etudiant de la Bible » : « Nous ne pouvons critiquer Ahab et Jézabel, ni les prêtres de Baal, les faux prophètes et le clergé, car nous pourrions ainsi offenser quelqu'un et montrer que nous ne sommes ni aimables, ni indulgents. C'est pourquoi nous agissons prudemment et prendrons garde à n'offenser personne, par nos doux discours et nos paroles mielleuses ; nous nous efforcerons de démontrer que nous avons un excellent caractère. » Une telle conduite eut signifié, ni plus ni moins, qu'ils désiraient se mêler à la foule perverse du diable et, par conséquent, prendre position contre Jéhovah ; et Jéhovah, une fois de plus, les eut écartés, et ne leur eut plus permis d'être ses témoins.

<sup>15</sup>Admettons, qu'en recevant l'ordre de porter à Jérusalem le message de dénonciation de Jéhovah, Ezéchiel eût dit : « Les sacrificateurs de Jérusalem sont de très honnêtes gens ; les principaux personnages de la synagogue sont des commerçants riches, des docteurs, des politiciens et je ne puis consentir à les offenser. » Une telle attitude de la part d'Ezéchiel eût signifié infidélité envers Dieu et aurait amené la mort d'Ezéchiel. Le jour approchait, où Dieu allait détruire Jérusalem, à cause de l'infidélité de son peuple. Par analogie, le jour est maintenant proche où Jéhovah détruira la « chrétienté » et toutes les parties de l'organi-

sation de Satan, en raison de leur rébellion et de leur infidélité. Jéhovah envoya son serviteur Ezéchiel pour porter son message de vérité au peuple. Maintenant il envoie ses témoins pour porter un semblable message à la « chrétienté ». Quand Ezéchiel vint à Jérusalem, les Juifs tempêtèrent, le rudoyèrent et tentèrent de l'effrayer, de même que maintenant le clergé et ses alliés de la « chrétienté » s'efforcent d'agir ainsi envers les fidèles témoins de Jéhovah. Jéhovah avait naturellement prévu ce fait, c'est pourquoi l'ordre qu'il donna à Ezéchiel s'applique aujourd'hui avant tout à ses témoins : « Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter ; car toute la maison d'Israël a le front dur et le cœur endurci. Voici, j'endurcirai ta face, pour que tu l'opposes à leur face ; j'endurcirai ton front, pour que tu l'opposes à leur front. Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur que le roc. Ne les crains pas, quoiqu'ils soient une famille de rebelles. Il me dit : Fils de l'homme, reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai ! Fils de l'homme, je t'établirai comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant : Tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » (Ezéchiel 3: 7-10, 17, 18) Que chacun qui se dit être en alliance avec Jéhovah prenne maintenant la responsabilité du refus d'obéissance envers Dieu ou qu'il se range du côté de Jéhovah.

<sup>16</sup> Il est absolument faux de dire que le Pasteur Russell a fondé l'organisation du peuple de Jéhovah et a enseigné à ses adhérents ce qu'ils devaient faire ou ne pas faire. Nul homme n'est autorisé à établir une organisation pour Jéhovah Dieu, ni à commander ensuite à ses membres ce qu'ils devront dire. Ceux qui sont les témoins oints de Jéhovah n'écouteront pas le message d'un homme, mais tant qu'ils sont fidèles, ils demeureront du côté de Jéhovah, seront enseignés de lui et obéiront à sa parole, en toute sincérité et franchise. Ceux qui observent les enseignements d'un homme quelconque et se désintéressent des enseignements lumineux du Seigneur Dieu montrent implicitement qu'ils n'adhèrent pas à l'organisation de Dieu. Tout ce que le Pasteur Russell dit à la page 166 et dont nous venons de parler était vrai quant à son application à la période contemporaine de l'Eglise d'alors ; mais il vit que dans un proche avenir un message plus ardent devait être proclamé ; il est à présumer que s'il était sur terre, à présent, il serait fidèle au Seigneur et proclamerait son puissant message. Annoncer le jour de la vengeance de notre Dieu est une quote-part du mandat divin aussi indispensable que toute autre ; et l'heure est venue, à présent, où cette vengeance doit être annoncée. La proclamation de cette vengeance doit être faite entre l'époque qui marque l'avènement du Seigneur dans son temple et celle de la bataille d'Harmaguedon. En effet, après cette bataille il n'y aura plus lieu d'affirmer cette vengeance. Seuls ceux qui sont les fils de Jéhovah, nés de son « épouse » ou organisation, sont maintenant enseignés par Dieu ; ils comprennent qu'ils ne peuvent pas s'écarter, tant soit peu, du mandat que Jéhovah a confié à ses oints. Ils ne cherchent d'ailleurs pas à s'en écarter, mais au contraire remplissent leur mission dans la joie et dans la paix. (Esaïe 54: 13) Jéhovah Dieu n'est pas satisfait de ceux qui l'adorent et le servent en écoutant les enseignements de certains hommes, comme il ne le fut pas, d'ailleurs, des Israélites qui l'adoraient dans le veau d'or et par son intermédiaire. Cette action a été dénommée le péché de Samarie et les prétendus « Etudiants de la Bible » rentrent exactement dans cette catégorie. (Amos 8: 14) La question se pose maintenant de la façon suivante : « Qui est pour Jéhovah ? » Qui l'adore et le sert sincère-

ment ? Ceux qui lui plaisent obéiront maintenant à ses commandements.

### L'autorisation de prêcher

<sup>17</sup> Aucun homme, ni gouvernement issu de l'homme, ne peut accorder le privilège, à l'un des témoins de Jéhovah, de prêcher l'évangile ; pour la même raison, nul homme, ni gouvernement issu de l'homme, ne peut censurer, réduire ou interdire le message de l'évangile qui doit être proclamé. Tout récemment, la Commission de Radiophonie du Canada, à la requête de certains ecclésiastiques appartenant au système impérial anglo-américain, prescrit que nul programme de la Tour de Garde ne pouvait être radiodiffusé, sans qu'il ait été soumis et agréé, préalablement, par la dite commission. Dès que cette prescription fut énoncée, quelque personne censée appartenir à l'organisation de Dieu, mais agissant de façon malavisée et sans autorité véritable, remit à la dite commission, conformément à sa décision, un nombre de disques. Cela revenait à lui dire, en somme : « Vous êtes en droit d'examiner ces disques ainsi que vous l'avez exigé, et de les admettre ou de les refuser, à votre gré. Nous voulons prouver que nous obéissons à la loi du pays. » Or, le fait de soumettre ces disques à l'approbation de la commission était une insulte à l'Éternel, par conséquent un très grand péché. Le message de ces disques employés pour la radiodiffusion n'appartient pas à un homme, car c'est le message ou l'évangile du royaume qui, selon la prescription de Dieu, doit être prêché comme témoignage ; nul homme et nulle commission composée d'hommes ne peuvent légalement exercer une censure sur ce message, ou empêcher le peuple de l'entendre. L'objection formulée par la commission et par le clergé mercenaire, contre ce genre de message, est que sa diffusion constitue une critique à l'adresse du clergé et des fonctionnaires d'Etat. Il est évidemment exact, que la parole de Dieu exprime sa désapprobation et son indignation contre les faux prophètes ou ecclésiastiques qui ont diffamé son nom et égaré le peuple, contre les puissances du négoce qui opprèsèrent et oppriment encore le peuple, contre les hommes infidèles, investis de charges publiques, qui ont gouverné et ont abusé de leurs charges pour tromper et opprimer le peuple, et contre tous ceux, enfin, qui ont persécuté et persécutent encore, les témoins de Jéhovah et font opposition à leur action. Les puissances combinées de toutes les nations n'ont cessé de rompre l'alliance éternelle. Dieu a ordonné que ces puissances régnaient soient informées de son projet de détruire complètement l'organisation de Satan dont ils font partie, et que les peuples doivent être avisés de ce dessein, afin qu'ils apprennent qu'il est le Très-Haut et qu'ils aient toute latitude ou de se ranger du côté de Satan et de périr, ou du côté de Jéhovah et de vivre. Tel est le message de Jéhovah Dieu et non pas celui d'un homme. Nulle organisation humaine ne peut se prévaloir du droit ou de l'autorité nécessaires pour censurer ou arrêter le message, et ceux qui agiront ainsi, le feront à leurs risques et périls.

<sup>18</sup> Quelques membres du peuple de Dieu ont fait preuve de timidité et de crainte, en exécutant les ordres de Jéhovah Dieu, et ont hésité à proclamer le message. Certains disent : « Je ne crains ni l'homme, ni le diable », alors qu'ils accèdent à la sollicitation des hommes. La crainte n'est pas seulement l'effroi morbide de subir un dommage personnel. Elle est aussi la spontanéité avec laquelle l'homme tente de manifester sa sincérité ou sa bienveillance envers les hommes ou les organisations ; elle consiste, par exemple, à dire à la Commission de la Radiophonie : « Nous désirons vous prouver que notre manière d'agir est correcte, que notre message est juste et nous le soumettons à votre appréciation. » Le mobile de pareils discours et actions ne peut être que le désir, très apparent, de plaire aux hommes ;

c'est là un élément de la crainte de l'homme et cette crainte conduit dans le piège du diable. (Proverbes 29: 25) Le diable a tendu ses pièges par l'intermédiaire de ses agents et celui qui a remis les disques y est tombé. Jéhovah conseille donc à ses oints : « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier ; c'est lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire. » — Esaïe 8: 13, 14.

<sup>19</sup> Jéhovah envoya le prophète Jérémie, en qualité de témoin, à Jérusalem et c'est lui qui représente le « reste » oint dont les membres sont maintenant envoyés, au nom de Jéhovah, comme témoins à la « chrétienté ». Jérémie fut d'abord timide et Dieu lui dit : « Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point ; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Eternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. » (Jérémie 1: 7-9) De même, Dieu dit aujourd'hui au « reste » : Je mets mes paroles dans ta bouche. » (Esaïe 51: 16) C'est le jour de la vengeance de Dieu et de la justification de son nom ; et ainsi qu'il parla à Jérémie, il parle aujourd'hui aux hommes qu'il a choisis pour porter son nom : « Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » (Jérémie 1: 10) Sur l'ordre de Jéhovah, Jérémie se rendit à Jérusalem et dit aux Israélites : « Car mon peuple [allié] a commis un double péché ; ils [le clergé et les principaux membres du troupeau] m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes [leurs propres citernes, les doctrines élaborées par l'homme] des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau [la vérité]. » (Jérémie 2: 13) En accomplissement de cette prophétie, la « chrétienté » a substitué la Société des Nations au royaume de Dieu, et son clergé a remplacé la parole du Seigneur par une super-critique et d'autres doctrines élaborées par l'homme ; et Dieu a ordonné à ses témoins de le leur dire.

<sup>20</sup> Admettons qu'après que Jérémie eut préparé son discours et qu'il fut apparu à Jérusalem pour le prononcer, les gouvernants ou les préfets lui eussent dit : « Nous ne pouvons admettre ce discours sans l'avoir préalablement examiné, puis approuvé et si nous y trouvons quelques allusions aux prêtres ou aux hommes d'église, nous ne t'autoriserons pas à parler. » Jérémie leur eut-il remis son texte en disant : « Bien, examinez-le et dites-moi ce que vous en pensez », il eut alors insulté Jéhovah et commis un grand péché. Mais il ne fit rien de semblable. Bien au contraire, il se souvint que Dieu lui avait dit : « Je t'avais établi prophète des nations. . . Et tu diras tout ce que je t'ordonnerai : ne les crains point. » (Jérémie 1: 5-8) Jérémie s'entoura-t-il de précautions ou hésita-t-il d'affirmer la vérité au sujet du clergé et de ses alliés ? Non. La plus grande partie de sa prophétie est un message du Seigneur, exhortant les faux prophètes, les pasteurs, les prêtres et les « principaux de leur troupeau ».

<sup>21</sup> La « chrétienté », son clergé et ses principaux représentants du troupeau, ne se sont pas seulement écartés de leurs obligations envers Dieu, mais ils ont rompu l'alliance éternelle et méprisé le sang précieux de Christ Jésus, unique moyen de salut pour l'homme. C'est pourquoi Jérémie représentait les témoins de Jéhovah, actuellement sur la terre, et son message fut un modèle de celui que les témoins de Jéhovah doivent à présent communiquer à la « chrétienté ». Conformément à l'ordre de Dieu, Jérémie dit entre autres, publiquement, au clergé : « Quand tu te laverai avec du nitre, quand tu emploierai beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Eternel. Comment dirais-tu : Je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Baals ? Regarde tes pas dans la vallée, reconnais ce que tu as fait, Dromadaire à la course légère et vagabonde ! Anesse sauvage, habituée au

désert, haletante dans l'ardeur de sa passion, qui l'empêchera de satisfaire son désir ? Tous ceux qui la cherchent n'ont pas à se fatiguer ; ils la trouvent pendant son mois. Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents, que tu n'as pas surpris faisant effraction. » (Jérémie 2: 22-24, 34) Que dirait la Commission Canadienne de Radiophonie, à propos de ce message ? Si Jérémie était de ce monde, la commission, certainement, ne l'autoriserait pas à parler.

<sup>22</sup> Suivant l'exemple des prêtres hébreux, le clergé de notre époque est en association étroite avec les géants du négoce et les politiciens professionnels qui constituent les éléments essentiels de leur troupeau ; Dieu a prescrit que son message leur fut adressé, ainsi qu'il l'ordonna déjà à Jérémie : « Car il se trouve parmi mon peuple des méchants ; ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges, ils tendent des filets, et prennent des hommes. Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude ; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches. Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint ; ils dépassent toute mesure dans le mal ; ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne font pas droit aux indigents. Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays. Les prophètes [le clergé] prophétisent avec fausseté ; les sacrificateurs dominant sous leur conduite, et mon peuple prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin ? » (Jérémie 5: 26-31) « Alors dis leur : Ainsi parle l'Eternel : Voici, je remplirai tous les habitants de ce pays, les rois qui sont assis sur le trône de David, les sacrificateurs, les prophètes [les ecclésiastiques], et tous les habitants de Jérusalem, je les remplirai d'ivresse. Je les briserai les uns contre les autres, les pères et les fils ensemble, dit l'Eternel ; je n'épargnerai pas, je n'aurai point de pitié, point de miséricorde, rien ne m'empêchera de les détruire. » (Jérémie 13: 13,14) Sur l'ordre de l'Eternel, Jérémie continua à avertir le peuple du désastre proche qui devait anéantir Jérusalem, ainsi d'ailleurs qu'il prescrivait actuellement à ses témoins d'avertir la « chrétienté ». Le clergé fait croire au peuple que nul désastre n'est proche, mais que tout « rentrera bientôt dans l'ordre », que « nous nous trouvons précisément au seuil d'une grande période de prospérité » et que « la 'chrétienté organisée' fera de ce monde une demeure agréable ». Ainsi que parla Jérémie, l'Eternel dit aujourd'hui au sujet du clergé : « Et l'Eternel me dit : C'est le mensonge que prophétisent en mon nom les prophètes [le clergé] ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé ; ce sont des visions mensongères, de vaines prédilections, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel sur les prophètes [les ecclésiastiques] qui prophétisent en mon nom, sans que je les aie envoyés, et qui disent : Il n'y aura dans ce pays ni épee, ni famine : ces prophètes [les ecclésiastiques] périront par l'épee et par la famine. » — Jérémie 14: 14, 15.

<sup>23</sup> Le clergé a dispersé le peuple de Dieu, mais Jéhovah a choisi des hommes et des femmes humbles, pour porter la vérité aux hommes qui désirent l'entendre. Le clergé et ses alliés essaient d'empêcher que cette vérité, diffusée par les témoins de Jéhovah, parvienne au peuple, ainsi que le firent déjà les prêtres au temps de Jérémie. Mais sur l'ordre de Dieu, Jérémie ainsi que les témoins d'aujourd'hui prononcèrent les paroles suivantes : « Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage ! dit l'Eternel. » (Jérémie 23: 1) Le clergé a réussi à détourner des millions d'hommes par ses fausses prophéties ou sermons ; aussi Jéhovah lui dit-il : « Je n'ai point envoyé ces prophètes [ecclésiastiques] et ils ont couru ; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à

mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions. Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes [ecclesiastiques], qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole. Je mettrai sur vous un opprobre éternel et une honte éternelle, qui ne s'oublieront pas.» (Jér. 23: 21, 22, 31, 40) Ces pasteurs et prêtres sont de faux bergers; les géants du négoce et les politiciens professionnels sont les éléments principaux de leur congrégation. Voici ce que Jéhovah leur dit : « Gémissiez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans le cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux ; car l'Éternel ravage leur pâturage. » — Jérémie 24: 34-36.

<sup>24</sup> Si Jérémie avait soumis son message à la Commission Canadienne de Radiophonie, sa diffusion que Dieu lui avait prescrit de réaliser n'aurait pas progressé, et il se fut certainement alors trouvé dans un vilain embarras. De même les témoins de Jéhovah se trouveraient dans l'embarras, s'ils soumettaient préalablement le message de Dieu à la censure, pour qu'elle en jugeât. Jésus a dû songer à cette possibilité, lorsqu'il dit : « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les porceux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. » (Matthieu 7: 6) A plusieurs reprises, le Seigneur compare le clergé à des chiens, et même à des chiens muets, et les principaux éléments de leurs congrégations à des impurs, que symbolise le porceau ; le fait de soumettre le message à leur censure, alors qu'ils s'opposent à la vérité, leur offre une occasion de « se retourner et de vous déchirer », ainsi que le prédit Jésus. Les fidèles témoins de Jéhovah peuvent-ils supposer un seul instant, que les membres de la Commission de Radiophonie étudieraient le message de vérité, l'approuveront et diront : Parlez ? Non ; au contraire, ils se retourneraient contre les témoins et les dénonceraient. Pourquoi alors outrager le Seigneur, en refusant d'obéir à ses commandements ? Dieu demandera-t-il au diable ou à l'un de ses représentants s'ils permettent que son message soit porté au peuple ? Les témoins de Jéhovah représentent le Seigneur et ils bénéficient de sa force et de sa grâce.

<sup>25</sup> Jéhovah a prélevé parmi les peuples, un peuple pour son nom ; il en a fait ses témoins et leur a appris quel message ils devaient porter. Ce message n'est pas celui de l'homme, mais celui de Dieu. Nul témoin de Jéhovah ne peut user de termes rigoureux envers les hommes, pris individuellement, mais son devoir est de délivrer le message divin de la vengeance contre tous les éléments de l'organisation de Satan. Il ne peut maintenir son intégrité qu'à condition d'obéir intégralement aux commandements de Dieu. La parole de vérité de Dieu est incisive ; elle peut être prononcée clairement et catégoriquement, mais sans rigueur. C'est là la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah ne peuvent recourir à la police et demander l'autorisation de prêcher l'évangile du royaume. Les témoins de Jéhovah sont obéissants à la loi ; ils se soumettent à toute loi qui n'est pas en contradiction formelle avec celle de Dieu ; mais lorsqu'il y a contradiction, les fidèles seront obéissants à Dieu et non pas à l'homme. Les apôtres parcoururent le pays et prêchèrent Christ, et lui crucifié. Les prêtres, les officiers de police, la « force armée » et les magistrats firent comparaître devant eux ces fidèles et leur enjoignirent de ne pas parler ni d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 4: 18, 19 ; 5: 29) Les témoins de Jéhovah observent les mêmes directives.

<sup>26</sup> Jéhovah envoya Jésus pour qu'il proclamât son message ; que fut-il advenu de ce message, si les prêtres,

les hommes d'église et leurs alliés avaient été autorisés à le censurer ? Ce ne fut pas alors l'époque à laquelle devait être annoncé le jour de la vengeance de notre Dieu ; cependant Jésus devait prêcher la vérité aux prêtres hypocrites ; il leur dit sans ménagement, qu'ils étaient enfants de Satan. (Jean 8: 44) Jésus aurait-il pris des ménagements, aurait-il soumis son sermon aux pharisiens ou à la Commission de Radiophonie, aurait-il dit : « Messieurs, voici ce que je me propose de dire le jour du sabbat ; aussi vous serais-je reconnaissant d'en prendre connaissance et de me faire savoir s'il vous agréé ? » Bien au contraire, Jésus se plaça devant la foule et entretint ses auditeurs des agissements du clergé hypocrite, et il ne fut jamais prononcées de paroles plus destructrices et plus incisives que celles de Jésus, relatées dans Matthieu 23: 13-34.

<sup>27</sup> Nous voici à l'époque où Christ est proclamé Roi et où il convie son fidèle « reste » pour qu'il porte son message dont une partie est destinée à faire connaître le jour de la vengeance de notre Dieu. C'est le message qui, selon les ordres de Jéhovah, doit être distribué, afin que tous les hommes soient avertis et apprennent que son dessein est de détruire l'organisation de Satan. Le fait de soumettre le message de vérité divine à la censure de quelque élément de l'organisation de Satan, pour en obtenir l'autorisation préalable, ou de demander la permission de prêcher ce message, constitue un grand péché, au regard de Dieu ; celui qui le commet devient impur, car il touche à un corps sans vie, c'est-à-dire à l'organisation de Satan. La seule manière d'être purifié de pareil péché, même s'il a été commis par inadvertance, réside dans une profonde humiliation, dans l'imploration du pardon, dans la prière à Dieu, dans l'aveu du péché, dans la purification par la parole divine et dans la soumission fidèle aux instructions de cette parole. Cette purification était représentée par l'aspersion de l'offenseur, à l'aide d'un mélange constitué par les cendres de la vache rousse et l'eau de purification. (Nombres 19: 1-20 ; Daniel 9: 3 ; Hébreux 10: 22 ; Ephésiens 5: 26) Ceux du temple ont reçu l'ordre formel de ne pas toucher à ce qui est impur, ni d'avoir part à l'organisation de Satan. (2 Corinthiens 6: 15-18) Il est certain que les fidèles ne seront pas compris par beaucoup d'hommes. Mais qu'importe ? Tous les hommes fidèles qui ont maintenu leur intégrité envers Dieu ont été présentés sous un faux jour par le diable, et ses dupes ont mal interprété leurs intentions. Le Seigneur est dans son temple, son sanctuaire est purifié et ceux qui y restent doivent être purs. Le peuple de Dieu doit se tenir complètement à l'écart de l'organisation de Satan et obéir avec zèle aux commandements divins.

<sup>28</sup> La fidélité envers le Seigneur ne signifie pas, pour ses témoins, qu'ils doivent être désobligeants ou rigoureux ; ils ne devront pas davantage choisir certains hommes et provoquer leur colère. Les témoins de Jéhovah occupent la place la plus honorable qui se puisse trouver ; aussi devraient-ils se comporter en conséquence. Jéhovah Dieu leur a conféré cet honneur et il ne le confèrera à nul autre. Et ceux-là seuls en bénéficieront qui demeurent fidèles et qui maintiennent leur parfaite intégrité envers lui. (Esaïe 48: 8) Ils doivent renoncer complètement à toute communauté avec l'organisation de Satan ou avec ses représentants, mais être aimables, bien que catégoriques dans leur langage. Ils doivent rester fermement du côté de Jéhovah Dieu, sans jamais s'en écarter. Ils doivent dire la vérité, ainsi qu'il leur fut prescrit, sans s'occuper de ce que leurs semblables pourront dire ou faire.

### Prier pour tous

<sup>29</sup> Quelqu'un a posé la question suivante : « Le « reste » doit-il prier pour tous, y compris ceux qui règnent, afin que nous puissions avoir une existence calme et paisible ? » Et

il cite, pour ce faire, le passage dans 1 Timothée 2:1, 2, à l'appui d'une réponse affirmative à cette question. Il est surprenant qu'un enfant de Dieu, qui est vraiment persuadé d'être enseigné de lui, puisse poser maintenant pareille question et avoir encore, à ce propos, quelques doutes. (Esaïe 54:13) Le Seigneur étant arrivé dans son temple, il fait connaître clairement, à son peuple, la volonté de Jéhovah. Même si l'apôtre Paul s'en rapportait aux gouvernants de la terre, quand il écrivit le texte ci-dessus, ce fut bien avant le jour de la vengeance de notre Dieu. Mais depuis l'arrivée du Seigneur dans le temple, le jugement de la colère divine doit être annoncé, et Dieu enseigne à son peuple ce pour quoi il doit prier, à partir de ce jour. (Psaume 83:1-18) Jésus lui-même ne fut pas autorisé à agir contre Satan, avant que ne fût venue l'heure fixée. (Psaume 110:1, 2) Le jugement de Jéhovah doit être annoncé maintenant, car l'époque est venue, où il désignera tous ses ennemis ; la prière de ses témoins doit toujours être en harmonie avec ses desseins. (Psaume 149:9 ; Luc 19:27 ; Psaume 21:8-12) Le royaume de Dieu est là et les gouvernants de la « chrétienté » en ont été particulièrement informés ; ils se sont tous déclarés contre Jéhovah et contre son royaume. Prier pour de tels gouvernants serait évidemment en contradiction flagrante avec la volonté de Dieu. Il est certain que nul fidèle, du fait qu'il a pris position du côté de Jéhovah, ne peut prier pour l'ennemi ou pour quelque partie de l'organisation de l'ennemi, alors que Jéhovah l'envoie pour annoncer que cette organisation ennemie sera bientôt déçue. Le fait, pour un homme qui est investi d'une charge publique, de parler publiquement, de mentionner le nom du Seigneur et de citer ses paroles, n'est pas une preuve qu'il se trouve du côté de Jéhovah. Ses actes parlent plus fort que ses paroles. Le clergé, ainsi que « l'homme du péché », le « fils de la perdition », citent les Ecritures et affirment même qu'ils se trouvent du côté de Dieu ; qui oserait dire qu'il est dans la volonté de Dieu, que nous priions pour eux ? (1 Jean 5:16 ; psalme 83:16-18 ; voir aussi « La Tour de Garde », mai 1933, 1er article) Lorsque l'apôtre Paul écrivit à Timothée, les gouvernants persécutaient méchamment les disciples de Christ et diffamaient le nom de Jéhovah ; certainement ne lui dit-il pas de prier pour ces hommes. Les paroles de l'apôtre Paul, dans 1 Timothée 2:1, 2 doivent être mises en accord avec celles dans Romains 13:1-3. (Voir aussi « La Tour de Garde », août et septembre 1929.)

<sup>30</sup> La question se pose : Qui est avec Jéhovah ? Tous les hommes sont-ils, à notre époque, pour lui ? Très certainement non ! Satan rassemble toutes les nations à Harguédon, pour engager une bataille finale contre Dieu et contre ses oints. Se peut-il que quelqu'un qui est investi actuellement d'une charge de gouvernant visible de l'organisation de Satan soit aussi pour Jéhovah ? Très certainement non ! Jéhovah Dieu est maintenant dans son saint temple et il prie tout le monde de faire silence et d'écouter son message. (Habakuk 2:20) Si les gouvernants actuels faisaient un effort réel pour obéir à Jéhovah Dieu, ils ne tenteraient pas d'empêcher les témoins de Jéhovah dans la proclamation de la vérité. Aucun de ceux du temple qui font partie des élus ne pourra être trompé par les platitudes d'hommes en charge publique, ou par qui que ce soit. Les élus ne peuvent plus être trompés maintenant. Les membres du fidèle « reste » diront : « Nous faisons partie de la maison de Jéhovah Dieu et c'est lui que nous servirons. »

<sup>31</sup> Nous sommes maintenant en ce jour où Dieu envoie ses témoins dans le monde pour marquer les fronts de ceux qui peuvent être instruits et qui cherchent à connaître Dieu et faire le bien ; et où les fidèles répandent des charbons ardents sur la « chrétienté ». (Ezéchiel 9:4 ; Sophonie 2:2, 3 ; Ezéchiel 10:2-7) Nul ne peut actuellement obéir fidèlement aux commandements de Dieu et en même temps « mener une existence calme et paisible », car

la lutte est engagée. Il ne sera plus possible au « reste » de manifester sa fidélité en rendant témoignage en des endroits comme Bergenfield, New Jersey, tout en menant une vie calme et paisible. Ceux du temple sont préparés pour la lutte. Leur paix et leur quiétude ne résident pas dans les gouvernements de ce monde, mais dans Jéhovah Dieu. Ils sont en paix, mais leur paix réside dans le Seigneur, alors qu'ils combattent pour ce qui est juste. (Esaïe 26:2-4) Ceux qui sont dans le temple, par conséquent du côté de Jéhovah, chantent volontiers et joyeusement ses louanges, tout en marchant à la bataille. (2 Chroniques 20:1-27) Ce sont de bons et fidèles soldats qui suivent Christ Jésus, le grand Capitaine, et ne cherchent pas la paix et la quiétude auprès de ceux qui gouvernent l'organisation de Satan. Les fidèles proclament le message du royaume de Dieu à tous les hommes de bonne volonté, représentés par Jonadab, ils désirent être réconfortés par ce message, abandonner l'organisation du diable et prendre position du côté de Jéhovah. Pour maintenir leur intégrité, les témoins de Jéhovah doivent rester fermement à ses côtés et continuer à chanter joyeusement ses louanges.

### Questions béréennes

- § 1. Où se place l'événement relaté dans l'Exode 32:26 ? Pourquoi les Israélites étaient-ils là ? Dites ce qui s'était produit et qui provoqua l'intervention de Moïse, décrite dans le texte sous considération. Quel était le but de cette image prophétique et de la relation qui en est faite ?
- § 2. Qui était représenté par Moïse, par les Lévites et les autres Israélites ? et comment ?
- § 3, 4. Quelle question Josué posa-t-il aux Israélites ? Dans quel but ? Dites quelle fut son application prophétique. Comparez la responsabilité des Israélites, à ce sujet, avec celle du peuple de Dieu à notre époque.
- § 5. Quel est « cet évangile du royaume » ? Par qui doit-il être prêché ? Citez quelques passages montrant leur autorité, leurs qualités indispensables et leurs obligations à cet égard.
- § 6. Citez la prophétie d'Esaïe (61:1, 2). A qui cette mission a-t-elle été confiée ? De qui annonce-t-elle la vengeance ? A qui ? Contre qui ou contre quoi ? Quel est le but poursuivi par cette proclamation ?
- § 7-11. Indiquez une illustration frappante de l'aveuglement de ceux qui certain jour prétendirent suivre le Seigneur, mais réfutèrent la vérité quant à l'arrivée du Seigneur dans son temple.
- § 12, 13. Montrez que la proclamation actuelle de cette vengeance divine est en harmonie parfaite avec la vérité proclamée antérieurement à 1918, ainsi qu'avec toutes les autres vérités annoncées dès lors. Pourquoi donc certains négligèrent ou refusèrent-ils de discerner les obligations qui incombent maintenant au peuple fidèle de Dieu ?
- § 14, 15. Comparez la situation quand Jéhovah envoya ses témoins à Jérusalem avec celle de notre époque, afin de montrer combien il est important actuellement, pour les témoins de Jéhovah, d'apprécier, comme il convient, leur privilège et leur devoir.
- § 16. Indiquez la preuve que les témoins oints de Jéhovah ont été enseignés de lui et non pas de l'homme et que l'Eglise fut dûment informée de l'approche du jour de la proclamation de sa vengeance. Pourquoi certains n'ont-ils pas discerné la proximité de l'époque à laquelle pareille proclamation devait être faite ? Qui comprend et apprécie la situation actuelle ? Pourquoi ? Quelle est leur responsabilité ?
- § 17. Expliquez si le privilège de prêcher l'évangile est un acte qui doit être soumis à la censure ou à l'approbation de l'homme ou des gouvernements issus de l'homme. Montrez que le message qui accuse les éléments de l'organisation de Satan est juste et qu'il doit maintenant être proclamé.
- § 18. Mentionnez quelques-uns des aspects sous lesquels la crainte de l'homme se manifeste. Comment les oints pourront-ils éviter ces pièges du diable ?
- § 19-21. Montrez, par la similitude des missions et des instructions reçues, ainsi que par la nature des messages qui furent délivrés, que Jérémie représentait le « reste » de l'époque actuelle. Que fut-il ad-



venu si Jérémie avait demandé l'approbation ou l'autorisation des « autorités » de ce monde ? Faites valoir la grande et importante leçon qui s'en dégage maintenant pour les témoins de Jéhovah.

- § 22, 23. A l'aide du message que Jéhovah fit proclamer par Jérémie et en vous appuyant sur les faits actuels, établissez une comparaison entre le clergé d'aujourd'hui et celui des Juifs.
- § 24. Jérémie soumit-il son message à l'approbation des « autorités » ? Pourquoi ? Une fois de plus, déduisez la leçon qui y est contenue, à l'usage du « reste ».
- § 25. Quelle est l'attitude du « reste » dans ses relations avec Jéhovah et avec le message qui doit être annoncé ? Comment devra-t-il procéder, quant à la façon de présenter le message, quant à son attitude envers les autres et ses rapports avec la loi ?
- § 26. Indiquez l'enseignement contenu dans le texte qui relate la façon d'agir de Jésus envers le clergé de son temps.
- § 27, 28. Quelle est la situation actuelle qui exige si impérieusement de la part du « reste » du courage, du zèle et l'entière dévotion à Jéhovah ?

Quel est le résultat de l'action de soumettre le message de Jéhovah à l'approbation des hommes ? Comment peut-on se débarrasser de cette impureté ? Est-il possible que quelques-uns des véritables témoins de Jéhovah pourront éviter d'être mal interprétés ? Pourquoi ? Quelle est alors l'attitude que doivent observer les témoins de Jéhovah, en ce qui concerne le message, et dans leur conduite envers les hommes et les gouvernements issus de l'homme ?

- § 29. A l'aide de passages corroboratifs montrez l'harmonie qui existe entre 1 Timothée 2: 1, 2 ; Romains 13: 1-3 et le psaume 83.
- § 30. Expliquez comment seront identifiés ceux qui se trouvent maintenant du côté de Jéhovah.
- § 31. Quel est le but et quel est l'effet du message que proclament maintenant les fidèles témoins de Jéhovah ? Cette proclamation apporte-t-elle la paix et la quiétude pour ceux du temple ? Quelle est la seule façon, pour eux, de maintenir leur intégrité ?

(W. T. du 1er mai 1933)

## Le Prophète de Jéhovah

« Moïse a dit : le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira. » — Actes 3: 22.

C'EST sur l'inspiration de Jéhovah que Moïse écrit les paroles rappelées dans le texte précité, et qui constituent une prophétie. Après la Pentecôte, c'est également Jéhovah qui, par son esprit saint, amena Pierre à répéter cette prophétie aux Israélites. Quel est donc le grand Prophète prédit par Moïse ? A qui s'applique proprement cette prophétie et où se place sa complète réalisation ? Si l'on en croit les commentateurs des Ecritures de la « chrétienté organisée », cette prophétie aurait été complètement réalisée par la venue de Jésus sur la terre. Mais suivant l'interprétation donnée par ceux qui étaient dans la vérité durant la période de la préparation du chemin devant Jéhovah et avant la venue de Christ Jésus au temple, le Prophète est le Christ, tête et corps, et la réalisation de la prophétie se place plus particulièrement à la fin du règne millénaire de Christ. (Voir *Etudes des Ecritures*, volume premier, page 270 ; volume quatre, page 341 ; volume cinq, page 438.) Or, il apparaît nettement, que l'une et l'autre de ces deux interprétations sont complètement insuffisantes au regard de la partie la plus importante de la prophétie en cause.

### Le Prophète

<sup>2</sup> La définition généralement donnée du terme « prophète » est : « qui prédit les événements ». C'est ainsi qu'a été souvent limitée la signification de ce mot. Un véritable prophète est une créature inspirée de Dieu, qui transmet la parole divine telle qu'elle lui a été donnée, que cette parole s'applique au temps présent ou à l'avenir. Les prophètes Samuel, Elie et Elisée ont eu principalement pour tâche de faire connaître le message de Dieu à leurs contemporains. Esaïe, Jérémie et Ezéchiel comptent au nombre des prophètes qui ont prédit les événements futurs et spécialement ceux qui devaient se passer dans un lointain avenir. Jean-Baptiste fut aussi un prophète, mais ses paroles se référaient à des événements prochains. Quant à Moïse, il fut le prophète qui a prédit la venue d'un autre Prophète plus grand que lui-même, Moïse, et qu'il ne faisait que préfigurer. Afin de déterminer quel est ce Prophète plus grand que Moïse, et à quel moment se place la réalisation de la prophétie qui le concerne, il est nécessaire de rechercher ce qu'était Moïse et ce que Jéhovah attendait de lui.

<sup>3</sup> Bien avant que Moïse ne prononçât la prophétie rappelée en tête de cet article, Jéhovah l'avait envoyé en Egypte en lui confiant une tâche spéciale à remplir. Il avait conduit les Israélites hors d'Egypte et leurs marches et stations dans le désert, qui duraient depuis quarante an-

nées, étaient alors près de finir. (Deutéronome 1: 3) Les Israélites étaient arrivés dans les plaines de Moab, près de la Mer Morte et c'est là que Moïse leur parla. Le discours qu'il leur adressa dut être vraiment très long, car il embrasse pratiquement tout le livre du Deutéronome. Moïse retraça l'histoire des événements passés et exposa quelle fut la conduite de Jéhovah vis-à-vis des Israélites depuis l'époque du Sinaï jusqu'au moment où il parlait. Il rappela les lois fondamentales de Dieu et précisa les commandements divins, invitant les Juifs à continuer à observer la Pâque et à célébrer leur fête annuelle. C'est au cours de ce discours qu'il prononça ces paroles : « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! » (Deut. 18: 15) Il y avait près de quarante années que Jéhovah avait donné ce renseignement à Moïse, mais celui-ci n'en avait parlé encore à personne. Au pied du mont Sinaï, les Israélites avaient été saisis d'une grande frayeur devant la manifestation de la puissance de Jéhovah et lui avaient demandé de ne plus s'adresser directement à eux de peur qu'ils ne périssent. Cette requête fut prise en considération, ainsi que nous le révèlent les paroles suivantes de Moïse : « L'Eternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deutéronome 18: 17-19) C'est donc bien sur le Sinaï que Jéhovah a fait connaître à Moïse son dessein de susciter un grand Prophète. Moïse a également dit aux Israélites, dans le même discours, que Jéhovah lui avait, sur le Sinaï, adressé ces paroles : « Mais toi, reste ici avec moi, et je te dirai tous les commandements, les lois et les ordonnances, que tu leur enseigneras, afin qu'ils les mettent en pratique dans le pays dont je leur donne la possession. » (Deutéronome 5: 31) Les paroles de Moïse, concernant la venue du grand Prophète, furent prononcées quelque temps seulement avant que les Israélites ne fissent leur entrée dans le pays de Canaan.

<sup>4</sup> Durant les années qui suivirent, Jéhovah envoya aux Israélites divers prophètes qui leur parlèrent de Dieu, mais aucun d'eux n'était « semblable à Moïse ». Avec le Deutéronome se terminent les récits de Moïse et les trois derniers versets de ce livre pourraient aussi bien constituer la fin de l'Ancien Testament, en ce qui concerne le grand Prophète : « Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Eternel connaissait face à face. Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et miracles que Dieu

l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël. » — Deutéronome 34:10-12.

<sup>6</sup> Lorsque parut Jean-Baptiste, les Israélites, qui attendaient toujours la venue du Prophète plus grand que Moïse, lui demandèrent : « Es-tu le prophète ? » Et Jean répondit : « Non ». (Jean 1:21) Après la Pentecôte, l'apôtre Pierre déclara aux Israélites que Jésus était le grand Prophète annoncé par Moïse. Mais a-t-il voulu dire que Jésus, durant les trois ans et demi de son ministère qui était alors achevé, avait entièrement réalisé la prophétie de Moïse ? C'est sans doute par la négative qu'il faut répondre à cette question. Et, en effet, ce que Moïse a accompli sous la direction de Jéhovah, le grand Prophète dont la venue est annoncée devra l'accomplir, de son côté, sur une plus vaste échelle encore et au temps fixé. Or, si l'œuvre de Jésus, durant les trois années et demie de son ministère est, à coup sûr, d'importance, elle ne saurait être comparée à celle que doit réaliser le grand Prophète, suivant la prophétie même de Moïse.

<sup>8</sup> Les Israélites étaient fixés en Égypte, mais ils y enduraient les souffrances d'une cruelle oppression et dans les épreuves, leurs plaintes s'élevaient vers Dieu. Jéhovah entendit leurs cris de détresse et chargea Moïse d'aller, devant les maîtres du pays et devant les Israélites, porter témoignage en faveur de Dieu. Il lui donna aussi pour tâche de délivrer les Juifs et de les conduire hors d'Égypte. Or, il faut comprendre que la puissante Égypte sous le règne de Pharaon, représente le monde, sous la domination de Satan. Lorsque Jésus était sur la terre comme homme, il réserva son témoignage aux seuls Juifs et ce n'est que par exception, lorsqu'il fut conduit devant les dirigeants, qu'il s'adressa à ces derniers. Il célébra la loi de Dieu et enseigna la parole de son Père qui l'avait envoyé dans ce but ; mais il n'essaya nullement de délivrer les hommes de l'organisation de Satan, comme Moïse avait délivré les Juifs de l'oppression du Pharaon égyptien. Jésus ne chercha pas à se présenter aux Israélites comme un législateur et ne prétendit pas inaugurer une nouvelle alliance à laquelle ils devraient se soumettre. Il ne voulut point agir comme un juge parmi le peuple. « Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. Jésus lui répondit : O homme ! qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? (Luc 12:13, 14) L'œuvre de Jésus fait homme fut, certainement, d'une grande importance, mais elle ne réalisa qu'une partie des desseins de Jéhovah, tandis que celle de Christ, agissant non plus comme homme, mais comme exécuteur des décisions de Dieu, a une toute autre valeur. Concluons donc que Jésus au cours de son ministère terrestre n'a réalisé qu'en une faible partie la prophétie dictée à Moïse par Jéhovah, prophétie dont le complet accomplissement n'interviendra que plus tard.

### Une interprétation

<sup>7</sup> Pendant plus de quarante années, certains qui, durant ce temps, se sont entièrement consacrés à Jéhovah et ont avancé dans la lumière de Dieu, ont estimé que pour interpréter correctement la prophétie de Moïse, il fallait considérer que « toute l'ère de l'Évangile est la période de préparation du grand Prophète annoncé par Moïse, et que c'est à la fin seulement du règne millénaire que se réalisera complètement la prophétie. » Cette interprétation est-elle exacte ? Pour le savoir, examinons l'œuvre accomplie par Moïse sous la direction de Jéhovah, puisqu'aussi bien cette œuvre est la préfiguration des événements futurs. Lorsque Jéhovah choisit Moïse et lui donna mission de se rendre en Égypte, il lui confia la tâche primordiale de faire connaître aux Israélites qu'il venait au nom de Dieu et pour annoncer

son message. Ce n'est qu'après avoir donné connaissance de ce message aux Juifs, que Moïse eut à délivrer les avertissements nécessaires aux Égyptiens et à leur maître. Il est donc bien clair que l'œuvre prophétique de Moïse a consisté essentiellement à publier la volonté de Dieu en portant témoignage en faveur de Jéhovah, œuvre qui a ainsi préfiguré et annoncé des événements plus importants encore devant intervenir bien longtemps plus tard, dans un lointain avenir.

<sup>8</sup> Or la tâche de Christ, durant son règne millénaire, ne sera pas d'apporter au peuple de Jéhovah le témoignage divin, ni de distribuer au monde soumis à Satan les avertissements indispensables. Avant même que commence la régénération de la race humaine, le peuple allié à Dieu sera avec Christ Jésus, et l'organisation de Satan, symbolisée par Pharaon et son gouvernement, sera détruite. Les Écritures ne nous donnent aucune raison de penser que, durant le règne millénaire de Christ, seront expliquées aux hommes les paroles de tous les prophètes, depuis Samuel jusqu'à Jean-Baptiste. Et pourquoi donc en serait-il ainsi ? La nouvelle alliance sera en vigueur, elle produira tous ses effets, et tous les hommes seront ainsi informés de ce qu'ils doivent faire s'ils veulent continuer à vivre, et de ce que Dieu exige d'eux. Il est exact qu'à la fin du règne millénaire de Christ, tous les méchants et le mal lui-même seront anéantis, mais ce résultat ne sera obtenu qu'après complète rénovation de la race humaine et lorsque le royaume sera tout entier remis à Jéhovah. Rien de tout cela n'est préfiguré par ce qu'a fait Moïse. Il est bien évident qu'à la fin du règne millénaire, il ne sera nul besoin de porter témoignage en faveur de Jéhovah ou de délivrer des avertissements à l'organisation de Satan. Tout cela interviendra avant même que commence la régénération du genre humain. A la fin du règne millénaire, toute la création connaîtra la volonté de Dieu ; et dans ces conditions, une conclusion s'impose irrésistiblement, c'est que la complète réalisation de la prophétie de Moïse, répétée par l'apôtre Pierre après la Pentecôte, ne doit pas trouver place à la fin du règne millénaire, mais interviendra bien plus tôt.

### Le sens véritable de la prophétie

<sup>9</sup> L'homme ne peut interpréter les prophéties et personne ne saurait les comprendre avant le moment fixé par Dieu. Lorsque Jéhovah suscite les événements qui accomplissent les prophéties, ceux qui lui sont dévoués peuvent alors les comprendre. Ce n'est pas en faveur de ceux qui durant le règne millénaire seront soumis à Christ que la prophétie de Moïse a été émise, mais tout spécialement en faveur du « reste ». « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4) « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous, qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Corinthiens 10:11) Sans qu'il soit possible d'en douter, ces textes signifient que ce sont les témoins de Jéhovah, à la fin du monde, qui seront réconfortés en recevant de la parole divine l'explication des prophéties. Pour comprendre la prophétie qui fait l'objet de cet article, considérons pour quelle raison Moïse a été envoyé en Égypte. Ce fut pour justifier le nom de Jéhovah. (2 Samuel 7:23) Il est nécessaire que le peuple de Dieu s'en rende compte et comprenne cette justification du nom de Jéhovah, s'il veut également comprendre la prophétie concernant le Prophète plus grand que Moïse. Les descendants d'Abraham en Égypte avaient connaissance de Dieu et des promesses faites par lui à Abraham et ils attendaient avec confiance le jour où ils deviendraient une grande nation par la grâce de Dieu. Durant la période d'Elie, ceux qui s'étaient consacrés à Jéhovah attendaient leur propre salut qui se

réaliserait lors du second avènement de Christ et de son royaume. Mais ils ne savaient pas que l'essentiel était la justification du nom de Jéhovah et ils ne concevaient même pas toute la vraie grandeur de ce nom.

<sup>10</sup> Lorsque Jéhovah envoya Moïse en Egypte, Moïse porta sa verge dans sa main, ce qui correspond symboliquement à l'accomplissement des paroles divines : « L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110:2) On peut ainsi, en tenant compte également des indications fournies par la réalisation d'autres prophéties, fixer le moment de la venue du grand Prophète annoncé par Moïse, de celui qui reproduira sur une plus grande échelle, l'œuvre même de Moïse : ce moment se place en l'année 1914. Seuls ceux qui ont gardé jusqu'à ce jour leur loyauté envers Jéhovah peuvent comprendre et apprécier à sa valeur semblable prophétie.

<sup>11</sup> Lorsque Moïse arriva en Egypte, son premier soin fut d'instruire les Israélites. Il le fit en leur montrant les « trois signes » pour les convaincre qu'il était bien envoyé par Jéhovah, et que lorsqu'il s'adressait à eux, il traduisait non pas son propre sentiment, mais le message même de Dieu. Quarante années plus tard, lorsque Moïse prononça la prophétie dont nous nous occupons actuellement, il avertit les Israélites que Jéhovah lui avait dit au sujet de la venue du grand Prophète : « Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai ». (Deutéronome 18:18) L'accomplissement de cette parole prophétique correspond exactement à la venue du Seigneur Jésus au temple et au moment où il rassemble le peuple allié à Dieu, soit en 1918. Depuis cette époque, Christ Jésus, le grand Prophète, a instruit et éclairé la classe du temple lui exposant spécialement la signification du nom de *Jéhovah*, lui en montrant l'essentielle importance et ajoutant que l'œuvre primordiale à remplir consiste en la justification de ce nom. Jéhovah met ses paroles dans la bouche de Christ Jésus, le grand Prophète, et c'est ce grand Prophète qui a instruit et dispensé ses lumières à ceux qui ont reçu l'onction de Dieu. Tout cela démontre indubitablement que l'accomplissement de la prophétie de Moïse commence avec la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah et ne doit pas se placer à la fin du règne millénaire.

<sup>12</sup> En citant les paroles de Moïse, après la Pentecôte, l'apôtre Pierre a indiqué nettement que le véritable accomplissement de la prophétie commencerait au second avènement de Christ. Jésus est descendu sur la terre, a apporté aux Juifs le témoignage de Jéhovah, a souffert, a été mis à mort comme un pécheur, et ainsi s'est terminée cette partie de son œuvre. Qu'il ait bien été alors le messager spécial de Dieu, la preuve en est fournie par ses propres paroles : « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. » (Jean 12:49) Le témoignage porté par Jésus, lorsqu'il était sur la terre, en tant qu'homme, n'a été donné qu'aux Juifs. Christ a accompli alors la mission qui lui avait été confiée et peu avant sa mort il s'adressa ainsi à son Père : « Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » — Jean 17:14, 4.

<sup>13</sup> Les prophètes d'Israël ont prédit les souffrances de Christ qui se sont terminées par la crucifixion. L'apôtre Pierre, à ce sujet, a dit aux Juifs : « Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. » (Actes 3:18) L'apôtre Pierre s'adressait alors aux fils d'Abraham à qui furent faites les promesses divines, et à qui premièrement Dieu envoya Jésus. (Actes 3:25, 26) Et Pierre songeait manifestement à l'œuvre qui restait encore à accomplir par le grand Prophète lorsqu'il aver-

tissait les Juifs de leur responsabilité, lorsqu'il les invitait à se repentir, disant : « Sauvez-vous de cette génération perverse ». (Actes 2:40) Et il informait ses auditeurs que Jéhovah enverrait Jésus-Christ qui était alors au ciel et qui devait y rester jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses. (Actes 3:19-21) Ce rétablissement commença par le rétablissement de la vérité pour le peuple allié à Dieu ; et la grande vérité que ses membres durent apprendre après la venue de Christ Jésus au temple fut l'exacte signification du nom de Jéhovah, le Très-Haut, et l'importance primordiale de la justification de son nom. C'est en vue de cette justification qu'a été envoyé Christ Jésus. Si la prophétie de Moïse devait être considérée comme ayant eu son complet accomplissement lorsque Jésus était sur la terre, l'apôtre Pierre n'aurait eu aucune raison de parler aux Juifs comme il l'a fait. Si la réalisation de cette prophétie devait se placer à la fin du règne millénaire, pourquoi distribuer des avertissements au peuple allié à Dieu ? Bien avant la fin du règne millénaire ce peuple aura été mis à l'épreuve et sera pour toujours avec Christ Jésus, dans le royaume. Notons que, suivant Pierre, Moïse s'est exprimé comme suit : 'Le Seigneur ton Dieu te suscitera un prophète', et ces paroles signifient clairement qu'il suscitera ce prophète pour le peuple allié à Dieu, peuple qui sera associé à Christ Jésus dans le royaume. Voilà qui montre bien que la prophétie doit se réaliser essentiellement pour ceux qui se sont consacrés à faire la volonté de Dieu, Cela seul est primordial. Quant à savoir si cette réalisation doit se placer durant le règne millénaire, c'est là une considération secondaire. Il est exact que durant le règne millénaire chacun vivra dans l'obéissance à la loi du royaume ; mais cette prophétie a un sens bien différent pour ceux qui se sont consacrés à Dieu. Elle a été spécialement écrite pour ceux qui seront sur la terre à la fin du monde. (1 Corinthiens 10:11) Et son accomplissement s'étend de 1918 jusqu'au moment où la classe du royaume sera associée pour toujours au Seigneur Jésus-Christ.

### Nécessité de l'obéissance

<sup>14</sup> Ainsi qu'il a déjà été exposé dans « *La Tour de Garde* », Moïse, en certains passages de sa prophétie, représente Christ Jésus, et en d'autres, Christ Jésus et les membres de son corps. En tant que prophète et préfigurant le grand Prophète de Jéhovah, il ne vise que Christ Jésus seul. C'est ce qui prouve la déclaration même de Dieu : « Vous l'écouteriez ! Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deutéronome 18:15, 19) L'apôtre Pierre a reproduit comme suit ces paroles prophétiques : « Et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple ». (Actes 3:23) Voilà qui montre bien que le grand Prophète, Christ Jésus, prononce des sentences et les exécute, et que tous ceux qui ne lui obéiront pas seront anéantis. Et il en résulte bien nécessairement que tous les membres du corps de Christ, qui ont reçu l'onction de Dieu, doivent pleine obéissance à Jésus, s'ils veulent bénéficier de l'approbation finale et atteindre à l'immortalité. Christ Jésus est venu au temple pour rendre ses jugements, ainsi que l'en a spécialement chargé Jéhovah : « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » (Jean 5:22, 27) Jésus venu au temple commença par juger la « maison de Dieu », c'est-à-dire, le peuple allié à Dieu. « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? » (1 Pierre 4:17) Ces paroles de l'apôtre Pierre laissent clairement entendre que certains de ceux qui se sont consacrés à Dieu refusent d'obéir à l'Évangile. Quelques-uns d'entre eux pensent sans doute qu'après avoir été intro-

duits dans le temple et avoir reçu l'onction de Dieu, ils sont désormais à l'abri de tout jugement ultérieur. Mais c'est là une conclusion nécessairement erronée. Car il est écrit dans le psaume 11:5 : « L'Eternel sonde le juste. » (Psaume 11: 4, 5) La lèpre qui atteignit la main de Moïse est, en elle-même, une prophétie, et signifie symboliquement que la désobéissance est un péché qui conduit à la mort, tandis qu'une obéissance pleine et entière est le seul moyen d'échapper à cette mortelle maladie. (Voir « La Tour de Garde », juillet 1933, second article) Même ceux qui ont été admis dans le temple et ont reçu l'onction de Dieu peuvent encore être frappés par la seconde mort s'ils désobéissent volontairement au grand Juge et Prophète, Christ Jésus. C'est là une nouvelle preuve que le grand Prophète annoncé par Moïse est bien Christ Jésus seul, non compris les membres de son corps. Aaron était associé à Moïse pour porter témoignage en faveur de Jéhovah. Par cette association sont préfigurés les membres du corps de Christ, mais on voit immédiatement qu'ils font partie du Serviteur et non pas du grand Prophète. Aucun pouvoir n'a été donné aux membres du corps de Christ pour exécuter des jugements contre leurs frères.

### Les « autorités supérieures »

<sup>15</sup> L'apôtre Paul, s'adressant aux chrétiens de Rome, a dit : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. » (Romains 13: 1-4) Il fut un temps où même ceux qui s'étaient consacrés à Dieu, pensaient que les « autorités supérieures » étaient les gouvernants de ce monde. Mais ceux qui ont reçu les lumières de Jéhovah savent maintenant que cette interprétation est fautive et que les « autorités supérieures » sont Dieu lui-même et son mandataire Christ Jésus à qui est la charge de juger, et que chaque membre doit obéir à Christ pour bénéficier de l'approbation finale et être admis dans le royaume. Notons ce que dit la prophétie : « Et quiconque n'écouterà pas ce prophète... » Or, quand cela arrivera-t-il ? Visiblement lorsque Christ Jésus, le grand Prophète et le grand Juge, sera au temple pour y rendre ses jugements. Et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3:23) Cela signifie bien certainement que chaque membre du corps de Christ, même après avoir reçu l'onction de Jéhovah, doit encore obéir entièrement à Christ Jésus, ou mourir. L'illustration de cette vérité est fournie par la destruction de Koré qui s'était rebellé contre Moïse et la vérité que Jéhovah l'avait chargé d'enseigner. (Nombres 16: 1-33) L'exemple de la rébellion de Koré est cité par Jude pour montrer que parmi ceux qui sont consacrés à Dieu, il en est qui après avoir été instruits de la vérité, marchent cependant vers leur destruction. (Jude 11) Et ceux qui ont reçu l'onction de Dieu sont chargés d'une responsabilité bien plus lourde que celle du peuple durant le règne millénaire, puisqu'aussi bien ils ont reçu plus de privilèges et une connaissance plus complète de la vérité. La partie la plus importante de l'accomplissement de la prophétie de Moïse se réfère donc à l'époque où Jésus est venu au temple pour y rendre ses jugements, et il continue, dès lors, à juger la « maison de Dieu ».

<sup>16</sup> D'autres passages des Ecritures, joints aux connaissances que nous avons actuellement, démontrent clairement que, tandis que le Seigneur Jésus est au temple pour y rendre ses jugements, il en est, parmi ceux qui se sont consacrés à Dieu, qui refusent de lui obéir. Ceux-là forment le « méchant serviteur » que le Seigneur « mettra en pièces » (Matthieu 24: 48-51) ; il n'agira pas autrement envers ceux qui se mettent eux-mêmes hors la loi de Dieu en s'engageant délibérément sur une voie opposée à celle que prescrit Jéhovah, et qui cherchent à entraîner avec eux d'autres consacrés en les prenant aux pièges qu'ils leur tendent. Ces serviteurs iniques avaient pourtant auparavant reçu l'enseignement de la vérité et étaient sur les rangs de participer au royaume. « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13: 41, 42) C'est pendant que le Seigneur Jésus, le grand Prophète et le grand Juge, est au temple, que « l'homme du péché », le « fils de la perdition », se révélera, car il refusera de l'écouter ; mais cette classe de gens 'périra, parce qu'elle n'a pas reçu l'amour de la vérité'. — 2 Thessaloniens 2: 1-10.

### Son témoignage

<sup>17</sup> Moïse a été envoyé en Egypte pour porter témoignage en faveur de Jéhovah. Le Prophète plus grand que Moïse, Christ Jésus, a été envoyé au monde pour apporter le message de Dieu. Aaron était aux côtés de Moïse, et l'aida à rendre témoignage en faveur de Jéhovah : il représente ou préfigure ainsi le « reste » qui actuellement, sur la terre, est le témoin de Dieu. Jéhovah a chargé Christ Jésus d'apporter son témoignage au monde et l'a investi de tout pouvoir et de toute autorité. Et c'est pourquoi les Ecritures parlent du « témoignage de Jésus-Christ ». Jésus n'a pas reçu le témoignage d'un homme, mais de Dieu, son Père. (Jean 5: 34 ; Apocalypse 1: 1, 9) Christ Jésus est le serviteur élu de Jéhovah, et le fidèle « reste » sur la terre, qui est membre du corps de Christ, représente les « pieds de celui » à qui est confié le témoignage de Dieu. (Esaïe 42: 1-6 ; 52: 7 ; Apocalypse 12: 17) En tant que membre du corps de Christ, le « reste » est sous le commandement direct de Jésus, la Tête, et lui doit complète obéissance.

<sup>18</sup> S'adressant spécialement aux membres du corps de Christ, à ceux, par conséquent, à qui est confié le témoignage de Jésus-Christ, l'apôtre a dit : « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5: 10) Ces paroles ne visent pas les imperfections corporelles, mais elles se réfèrent nettement aux actes accomplis par les créatures en tant que membres du corps de Christ, c'est-à-dire en tant qu'elles sont « dans son corps » et elles démontrent que le « reste » doit apporter tous ses soins à l'observation des prescriptions et des commandements du Seigneur Jésus-Christ. La loi de Dieu proclamée par Moïse punit de mort l'adultère. (Exode 20: 14) Les membres du corps de Christ représentent l'épouse de Christ. L'adultère, dans la plus haute signification de ce terme, consiste en des relations illicites entre un membre du corps de Christ et l'organisation de Satan. (Jacques 4: 4) Aussi toute compromission entre un membre du corps de Christ et l'organisation de Satan est une désobéissance à la loi de Christ, et mérite d'être punie par la mort. Qu'aucun de ceux qui font partie du « reste » ne s'imagine que parce qu'il est membre du corps de Christ, il peut agir et se conduire à son gré. La volonté de Jéhovah exprimée par Christ Jésus est maintenant bien connue et tous les membres du corps de Christ doivent écouter Jéhovah et lui obéir avec diligence. L'entière fidélité envers Jéhovah et Christ Jésus est exigée d'eux et c'est à cette condition

seulement que le « reste » atteindra avec certitude à la vie éternelle. Le commandement du grand Prophète au « reste », commandement de la plus haute importance, est actuellement le suivant : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie ». (Apocalypse 2:10) Se soustraire au témoignage de Jésus-Christ, ou le refuser, c'est de la part de tout membre du « reste » la preuve d'un manque de fidélité à Dieu.

### La tâche à remplir

<sup>19</sup> Lorsque Moïse arriva en Egypte, son premier soin fut d'instruire les Israélites, et il adressa ensuite ses avertissements au Pharaon et à sa famille, qui préfiguraient Satan et ses agents visibles et invisibles. Lorsque Christ Jésus vint au temple pour y rendre ses jugements, il s'empressa de réunir autour de lui tous ceux qui avaient jusqu'alors fait preuve de fidélité, afin de leur apprendre ce qu'était Jéhovah. Jusqu'à ce que Moïse vint en Egypte, les Israélites ne connaissaient pas le Très-Haut sous le nom de Jéhovah. Et lorsque le Prophète plus grand que Moïse vint au temple, les disciples dévoués de Christ Jésus ne connaissaient pas le sens ni la signification du nom de Jéhovah. Mais ils ont maintenant acquis cette connaissance. Autrefois les disciples de Christ Jésus croyaient que le principal de leurs devoirs était d'enseigner les doctrines du rachat, suivant lesquelles les hommes peuvent être sauvés de la mort. Mais ils comprennent maintenant que la doctrine essentielle des Ecritures est celle qui concerne le royaume, car le royaume justifie le nom de Jéhovah et la justification de ce nom est la question primordiale. 'Voici le jour que le Seigneur [Jéhovah] a fait' pour la justification de son nom. Jéhovah place « en ce jour » Christ Jésus sur son trône de Roi, et cet événement marque la fin du règne de Satan poursuivi jusqu'alors sans interruption, et par conséquent aussi la fin du monde. Cette bonne nouvelle emplit de joie le cœur de tous ceux qui aiment la justice, et Christ Jésus, le Prophète plus grand que Moïse, leur adressa tout spécialement ces frappantes paroles : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24:14.

<sup>20</sup> Il ne s'agit pas seulement de la nouvelle de Christ Jésus et de sa crucifixion. Les mots « cette bonne nouvelle » signifient que le royaume est proche et que Jéhovah veut maintenant se faire un nom. C'est pour cette raison que le Prophète plus grand que Moïse établit le royaume. Nul de ceux qui font partie du corps de Christ et qui reçoivent la couronne de vie, ne se soustraira à ce devoir. Ce sera même une véritable joie pour les fidèles disciples que de transmettre cet heureux message au monde, de l'annoncer aux hommes de bonne volonté et de distribuer à l'organisation de Satan, avant sa destruction définitive, les derniers avertissements, ainsi que firent Moïse et Aaron pour Pharaon et sa famille.

<sup>21</sup> Les événements qui se sont passés dans les dernières années confirment l'interprétation que nous avons donnée à la prophétie de Moïse. De 1919 à 1922, le Seigneur Jésus a réuni son peuple au temple pour lui faire connaître la volonté de son Père. Ce fut quelque temps plus tard que la classe du temple se rendit compte nettement de l'existence de deux organisations et comprit que le royaume était né. La lumière se fit alors dans son esprit : elle discerna son devoir et les fidèles disciples se réjouirent d'avoir à répandre les louanges de Jéhovah et à honorer son nom. « Dans son palais, tout s'écrie « gloire » ! (Psaume 29:9) Voici le jour de rappeler la grandeur du nom de Jéhovah et de publier ses œuvres parmi les peuples : c'est la tâche qu'ont à cœur de remplir chacun de ceux qui sont restés fidèles à Dieu. (Esaïe 12:4-6) Et ceux qui désobéirent s'en détournèrent. Ainsi fut créée une grande scission parmi ceux qui s'étaient

consacrés à Jéhovah et cette scission date de la venue au temple du Prophète plus grand que Moïse. Tous ceux qui avaient reçu l'appel pour le royaume avaient fait le sacrifice de leur droit de vivre comme d'humaines créatures ; mais à partir du moment où l'antitype de Moïse est venu au temple, « l'obéissance vaut mieux que le sacrifice ». Lorsque le Seigneur a prescrit à son peuple de proclamer le témoignage du royaume et de distribuer les avertissements nécessaires à l'organisation de Satan, il en est, parmi ceux qui lui étaient consacrés, qui se rebellèrent et refusèrent d'obéir. « La rébellion est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie » ; c'est dire que la désobéissance mérite la mort. (1 Samuel 15:22, 23 ; Galates 5:20 ; Ephésiens 5:5) L'obéissance aux commandements de celui qui est plus grand que Moïse doit remplir de joie le cœur de ceux qui ont reçu l'onction de Dieu ; mais nul ne saurait plaire à Jéhovah s'il ne lui obéit totalement.

<sup>22</sup> Moïse organisa les Israélites en une armée et les conduisit hors d'Egypte. Christ Jésus, le Prophète plus grand que Moïse, a rassemblé l'armée de Jéhovah sur la montagne de Sion. C'est là qu'il fait son apparition sur son équitable cheval de guerre, symbole de la justice de sa cause. Toute sa fidèle organisation le suit dans sa cause juste et chacun de ceux qui en font partie doit agir sans se départir jamais de la droiture et de l'honnêteté, s'il veut rester dans cette organisation. L'indifférence, l'indolence, le moindre relâchement dans l'accomplissement du devoir sont assimilés à la désobéissance qui appelle la mort. Dans cette armée de Christ, nul ne songe jamais à pactiser avec l'ennemi. Le combat final approche, le combat qui justifiera définitivement le nom de Jéhovah. Le Prophète plus grand que Moïse a ordonné à son armée sur la terre de chanter bien haut les louanges de Jéhovah et d'avertir l'organisation de Satan que le combat est proche qui amènera sa complète destruction et la justification du nom de Jéhovah. Jusqu'à la destruction totale de l'ennemi, cet avertissement devra lui être donné et la gloire de Dieu célébrée. Chacun des membres du fidèle « reste » exécutera avec obéissance les commandements de Christ, le Prophète plus grand que Moïse. Malgré la crise dont souffrent actuellement tous les peuples du monde, le « reste » continuera à porter témoignage en faveur de Dieu, de toutes les manières prescrites par le Seigneur. La nécessité s'imposera peut-être aux membres du fidèle « reste » d'habiter des tentes ou des roulottes, de voyager de lieu en lieu, semblable à une armée, et d'annoncer ainsi le nom et les louanges du Très-Haut et de son royaume. C'est cette heureuse armée qui proclame maintenant le jour de la délivrance qui ne se réalisera que par le royaume du Très-Haut.

### Conclusion

<sup>23</sup> Il résulte clairement de ce qui précède que Moïse, en tant que prophète, ne préfigure que Christ Jésus seul, qui est le grand Prophète de Jéhovah. Lorsque Jésus fait homme était sur la terre, la prophétie de Moïse ne s'est réalisée qu'en faible partie. Le « plus grand Prophète » a associé à son action ses frères, c'est-à-dire ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah, et c'est à eux que s'adresse spécialement la prophétie, puisque c'est parmi eux que Dieu a suscité le Prophète annoncé par Moïse. Durant le règne millénaire de Christ, les hommes de tous les pays du monde ne seront pas les frères de Christ mais ceux qui lui obéiront deviendront ses enfants. « La Tour de Garde », les livres et les autres publications, ne seront pas là, durant le règne millénaire de Christ, pour instruire les peuples. Ces lectures ne sont que pour le présent. Tous ceux qui vivront pendant cette époque devront obéir à la loi divine. Mais cela ne démontre pas que la prophétie que nous avons étudiée dans cette article se réalise durant ce règne millénaire. C'est

seulement lorsque Christ Jésus aura remis le royaume à son Père que seront détruites les hordes de Gog ainsi que Satan. (Apocalypse 20: 7-10) La prophétie s'adresse maintenant spécialement au peuple allié à Dieu sur la terre. Le fidèle « reste » se rendra compte que c'est à son profit qu'ont été écrites d'avance toutes ces choses, et, le comprenant, il en sera réconforté, son espérance sera fortifiée, et il continuera avec ardeur à lutter joyeusement jusqu'à la victoire finale, profondément heureux d'être associé maintenant au Prophète plus puissant que Moïse, à Christ qui justifiera le grand nom de Jéhovah.

### Questions béréennes

- § 1. Quel est l'auteur du texte en question et de toute vraie prophétie ? Que peut-on dire des précédentes interprétations de ce texte ?
- § 2. Définissez le terme « prophète ». Donnez des exemples.
- § 3. Quand, où et par qui furent prononcées les paroles de ce texte ? Exposez brièvement pourquoi les Israélites se trouvaient là au lieu d'être encore en Egypte. Quel fut le sujet du discours de Moïse ? Quand et où Moïse apprit-il que Jéhovah susciterait un Prophète, au temps fixé par lui ?
- § 4, 5. Pourquoi Jean-Baptiste posa-t-il la question : « Es-tu le prophète ? » Indiquez si l'apôtre Pierre, après la Pentecôte, a déclaré que la prophétie a été entièrement réalisée par Jésus durant son ministère terrestre.
- § 6. Quelle était la condition des Israélites en Egypte, et quelles furent les mesures que Jéhovah fit prendre par Moïse en leur faveur ? Indiquez si Jésus, en tant qu'homme, a réalisé la prophétie, en ses qualités de libérateur, de législateur et de juge.
- § 7. Comment peut-on connaître l'époque à laquelle Jéhovah a suscité le grand Prophète préfiguré par Moïse ? Et comment peut-on la connaître par ce moyen-là ? Que fit Moïse en arrivant en Egypte ? Que préfigurent ses actes ?
- § 8. Indiquez si l'œuvre de Christ durant le règne millénaire correspond grand que Moïse.
- § 9. Quand et comment les prophéties sont-elles interprétées et comprises ? Quel est le dessein des prophéties ? Comment la connaissance du but poursuivi par Jéhovah, lorsqu'il envoya Moïse en Egypte, peut-elle aider à comprendre correctement la prophétie relative au Prophète plus grand que Moïse ?
- § 10. Qui peut avoir connaissance de l'accomplissement de la prophétie concernant le Prophète plus grand que Moïse ? Comment ?
- § 11. Indiquez comment s'accomplissent ces paroles : « Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai ».
- § 12. Qu'a dit de Jésus l'apôtre Pierre, après la Pentecôte, et qu'a réalisé Jésus du dessein de Jéhovah, en ce qui concerne l'accomplissement parfait de la prophétie ?
- § 13. Expliquez Actes 2: 40 ; 3: 19-21. A quel moment se place la réalisation du dernier de ces textes ? Pourquoi ne peut-elle pas se placer à un autre moment ?
- § 14. Comment Deutéronome 18: 15, 19 et Actes 3: 23 montrent-ils que Moïse, en tant que prophète, préfigurait Christ Jésus seul ? Quelle leçon y a-t-il là pour les membres oints de son corps ? Indiquez la signification de la main lépreuse de Moïse, et quel est le seul moyen d'échapper à cette maladie ?
- § 15, 16. Indiquez l'importance d'une interprétation correcte des termes : « autorités supérieures ». Expliquez Actes 3: 23. Indiquez comment ce texte concorde avec Jude 11. Quelle est l'intention de Jude dans ce verset (11) de son épître ? Comment sont nettement indiqués là les rapports entre l'instruction et la responsabilité ? Expliquez l'existence de la classe du « méchant serviteur » depuis la venue du Seigneur Jésus au temple.
- § 17. Expliquez la position du « reste » grâce à laquelle il se trouve tout particulièrement sous la direction de Christ Jésus.
- § 18. Expliquez 2 Corinthiens 5: 10. Indiquez le sens symbolique de la loi de Dieu proclamée par Moïse concernant l'adultère et son châtiment. Comment peut-on en faire application actuellement à la transmission du témoignage de Jésus-Christ ?
- § 19-21. Comparez ce que fit Moïse après son arrivée en Egypte et ce que fit le Prophète plus grand que Moïse après sa venue au temple. Au moyen de quelle autre connaissance, relative à la doctrine, ceux qui sont consacrés à Dieu reconnaîtront-ils le privilège dont ils jouissent et les responsabilités dont ils sont actuellement chargés ?
- § 22. Expliquez le sens prophétique de l'organisation donnée par Moïse aux Israélites et de leur marche hors d'Egypte. Comment seuls ceux qui, sur terre, ont une place dans l'armée du Seigneur peuvent-ils véritablement faire usage de leur privilège et répondre à leurs responsabilités ?
- § 23. Quand et de quelle manière se réalise le texte de Actes 3: 22 ?

(W. T. du 15 mai 1933)

## La compréhension de la parole et des desseins de Dieu

PARMI les saints d'antan qui écrivirent les prophéties, on remarque Daniel, homme très aimé de Jéhovah Dieu. Dieu dirigea l'esprit et la main de Daniel, afin qu'il écrivit les choses merveilleuses qui se passeraient dans l'avenir. Daniel ne comprenait pas ce qu'il écrivait, et il le déclarait lui-même. Dieu lui indiqua quelques preuves à l'aide desquelles ceux qui vivraient à l'époque où la prophétie s'accomplirait pourraient la comprendre. Daniel révèle que cet accomplissement a lieu au temps de la seconde venue du Seigneur, du « grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ». Dieu dit à Daniel : « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront [d'autres versions emploient le mot « étudier », « sonder »], et la connaissance augmentera. » Daniel 12: 1-4.

Les peuples de la terre voient actuellement cette prophétie s'accomplir. Les paroles du prophète, principalement « plusieurs alors le liront », indiquent une lecture ou étude soigneuse de la parole de Dieu, « au temps de la

fin », de la part de ceux qui lui sont dévoués, car le temps de l'éclaircissement de ces paroles du prophète est venu pour la classe du serviteur de Dieu. Puisque la parole de Dieu fut écrite pour son peuple allié (Rom. 15: 4) et non pour les incrédules, et puisque le prophète dit qu'au « temps de la fin plusieurs le liront et la connaissance augmentera », nous devons nous attendre à ce que l'accroissement de connaissance signalé soit acquis par ceux qui font partie des oints du Seigneur, plutôt que par ceux du monde.

Après que Daniel eut écrit l'histoire des puissances du monde et les événements qui se produiraient longtemps après sa mort, il dit : « J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses ? » (Dan. 12: 8) Répondant à cette question, Jéhovah dit : « Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » (Dan. 12: 9, 10) Il n'y a aucun doute que les

temps soient venus où la Bible doit être comprise, et ceux qui ont confiance en Dieu et en sa parole, ainsi qu'au grand sacrifice de son Fils bien-aimé, seront purifiés, lavés et blanchis pour que leur fidélité à Dieu soit bien établie.

Les « méchants » sont ceux qui ont eu quelque connaissance de Dieu et ont utilisé égoïstement cette connaissance. Ils ne comprendront pas. Cela explique pourquoi le clergé moderne ne comprend pas. Les « sages », avec le sens que Daniel donne à ce mot dans sa prophétie, sont ceux qui ont reçu quelque connaissance de Dieu et de sa parole et qui se servent de cette connaissance pour accomplir la sainte volonté de Dieu. Ceux-ci obéissent humblement et joyeusement à la vérité telle qu'ils la comprennent. Ces grandes et profondes vérités longtemps tenues secrètes à l'homme doivent être maintenant comprises, et à ceux qui cherchent honnêtement à comprendre, le Seigneur dit : « Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent et il leur fait connaître son alliance. » — Psaume 25 : 14 ; version synodale.

Pour nous résumer, nous dirons que : Dieu a fait l'homme la créature la plus élevée de la terre. Il créa la terre pour servir de foyer à l'homme. Il voulut que l'homme possédât un récit des événements principaux de son histoire et il arrangea les choses de façon que ce récit fût transmis d'une génération à l'autre depuis Adam jusqu'au prophète Moïse. Avec Moïse, il commença à écrire les Saintes Ecritures. Dieu guida Moïse et les hommes fidèles qui écrivirent après lui les textes de la Bible. Il préserva la Bible contre toutes les tentatives que Satan et ses agents firent contre elle pour la détruire. Dieu permit que beaucoup de copies des Ecritures fussent faites et qu'elles le fussent par des hommes honnêtes et sincères. Nous pouvons par conséquent considérer la parole de Dieu comme absolument vraie et nous y fier entièrement. David, l'un des prophètes écrivit : « Car la parole de l'Éternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité. » — Ps. 33 : 4.

Celui qui étudie sérieusement les Saintes Ecritures peut s'y fier entièrement, sachant qu'elles indiquent la volonté de Dieu en ce qui concerne l'homme et qu'elles lui ont été données pour son instruction en toute justice. Elles constituent la base de sa foi en Dieu et leur connaissance lui permet de comprendre quelque chose au grand amour de Dieu pour la famille humaine. Dieu éclaire davantage sa parole pour les hommes dévoués qui se sont consacrés à faire sa volonté, et elle brille dans leur esprit. Les véritables sentiments de leur cœur trouvent leur expression dans les paroles du psalmiste :

« Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme. Tous les rois de la terre te loueront, ô Éternel ! en entendant les paroles de ta bouche. » — Ps. 138 : 2-4.

Celui qui cherche honnêtement et sincèrement la vérité n'est pas laissé indécis. Il ne repose pas ses convictions sur l'opinion des hommes, ayant la Bible et sachant que c'est la parole de Dieu, qu'elle est droite et absolument vraie, il peut examiner par elle les doctrines avancées. « A la loi et au témoignage », dit le prophète Esaïe (8 : 20), « si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple ». Au fur et à mesure que l'on fait des progrès dans l'étude des desseins de Dieu, il est à recommander d'examiner chaque point par les Ecritures. Si l'explication offerte n'est pas en harmonie avec les Ecritures, il faut la rejeter. Si elle est confirmée par les Ecritures, il faut l'accepter.

Quelle n'est pas la bonté de notre Seigneur pour l'homme, sa créature ! Si imparfait et pécheur que soit l'homme, Dieu lui dit : « Venez et plaidons ! » dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Esaïe 1 : 18) En utilisant

les facultés de raisonnement dont Dieu l'a doté et en accordant les divers passages de l'Écriture, l'homme est capable de bâtir sa foi sur une telle fondation et sa structure sera telle qu'elle ne pourra être ébranlée par les sophismes des hommes ni par l'influence des méchants. A mesure que l'homme acquiert une plus grande connaissance de Dieu et de ses desseins, son amour pour le grand dispensateur de tout don parfait s'accroît. Ainsi, continuant à marcher dans la lumière, son sentier deviendra de plus en plus brillant jusqu'au jour parfait. — Proverbes 4 : 18.

Jéhovah Dieu n'emploie point la coercition pour pousser les hommes à lui obéir. Dieu est amour et son but est d'enseigner à ses créatures que l'amour est le seul motif convenable qui doit diriger leurs actes. L'amour est l'expression du désintéressement. Dieu nous montre le chemin de la vie éternelle. Il n'y en a pas d'autre. Celui qui aime Dieu lui obéira. L'homme qui agit par amour et qui suit avec obéissance le chemin que Dieu lui a tracé, recevra enfin comme prix la vie éternelle. C'est cette leçon que Dieu désire que l'homme apprenne.

Satan, par fraude, tromperie et coercition pousse les hommes à lui obéir, de façon qu'il détourne de Dieu l'esprit des hommes et les conduit dans le chemin de la mort. L'homme doit être mis à même de choisir entre le chemin de la justice et le chemin de l'iniquité. Ce choix fut donné à Adam et il choisit le mauvais chemin. Jusqu'à ce jour, la plupart des hommes ont suivi le même chemin du péché. Ceux-là seuls qui ont eu confiance au Seigneur et ont essayé fidèlement de le servir ont échappé aux fruits de l'iniquité.

Jéhovah fut attristé de ce que la masse de l'humanité eût tourné à l'iniquité. Par le déluge, aux temps de Noé, Dieu voulut enseigner à ses créatures intelligentes que sa puissance est sans limites et que les ouvriers d'iniquité doivent finalement être complètement anéantis. C'est pourquoi il détruisit les méchants dans le déluge. Le déluge ne fut pas une expression de rancune vindicative de la part de Jéhovah, car Dieu n'a pas de rancune et par conséquent ne peut en exprimer. La rancune est un état du cœur qui vous pousse à agir avec une insouciance et une complète indifférence pour les droits des autres et qui incline à leur causer volontairement des dommages irréparables. Le déluge n'eut lieu que pour réhabiliter le saint nom de Dieu et pour le bien final de sa création, et particulièrement de l'homme. Tout cela sera clairement aperçu quand l'homme comprendra clairement les desseins divins. Le déluge était nécessaire et cet acte de Jéhovah fut un acte d'amour.

Peut-on dire alors que la création de l'homme est une faillite ? En ce qui concerne l'homme, oui ; en ce qui concerne Dieu, non. Si l'homme avait obéi à Dieu, la terre eut été remplie de créatures parfaites, au temps fixé. Cédant à l'influence du Malin et se détournant de Dieu, l'homme devint un échec. Les quelques hommes qui ont fait de leur mieux pour obéir et servir Dieu à cause de leur amour pour lui, ne sont pas des échecs. Les dispositions prises par Dieu pour faire face à cette éventualité montrent qu'à son point de vue, la création de l'homme n'est pas une faillite. Aux temps choisis par lui, Dieu montrera la sagesse du parti pris par les hommes qui sont restés fidèles. Une fois que son dessein sera compris, ce sera pour tous les hommes la démonstration que toutes choses faites par Jéhovah sont justes et bonnes.

Les desseins de Dieu à l'égard des hommes ne sont pas une faillite. Il a pris ses dispositions, car il est à la hauteur de tout événement pouvant se produire. Bien qu'il vit qu'il était sage de détruire le vieux monde par le déluge, à cause de l'iniquité des créatures qui y vivaient, la puissance de Dieu n'est pas limitée et, au temps choisi par lui, il fera sortir le bien de ce désastre. Les Ecritures disent : « Dieu connaît toutes ses œuvres, depuis le commencement du monde. » (Actes 15 : 18 ; traduit de l'anglais.) Mais ces paroles ne signifient pas que Jéhovah eut et a encore un

plan, car un plan indiquerait une limitation du pouvoir et de la sagesse de Dieu. Il n'y a pas nécessité pour lui de faire un plan parce qu'il n'y a aucune limite à la puissance de Dieu. Sa sagesse est parfaite. Le Dieu tout-puissant décide de faire certaines choses et sa sagesse infinie connaît ces choses, sait quand elles commenceront et quand elles finiront. Il se suffit entièrement à lui-même. (« *La Tour de Garde* », juillet 1930, page 101).

Il est évident que Dieu aurait trouvé plus de satisfaction dans l'obéissance complète de l'homme à sa loi, mais le fait que ses créatures ont désobéi à sa loi n'est pas un argument valable contre la sagesse de sa création ou contre ses desseins à l'égard de sa création.

Après le déluge, Dieu commanda à Noé, le juste, et à ses fils de multiplier et de remplir la terre. (Genèse 9:1) Ils se mirent à l'œuvre. Mais Noé était-il un juste ? C'était un homme imparfait, car il descendait d'Adam, mais il

était juste en son cœur, il avait foi en Dieu et montrait sa foi, et à cause de sa foi, il fut considéré comme juste. Etant des descendants d'Adam, il était impossible à Noé et à ses fils d'engendrer une race parfaite.

Si jamais la race humaine doit jouir de la vie éternelle, une puissance plus forte que celle de l'homme doit intervenir. Un homme ne peut s'élever lui-même au sommet d'une haute montagne au moyen de ses tirants de bottes. L'homme ne peut pas non plus se rendre parfait par son propre effort. Les évolutionnistes montrent la même « élévation d'esprit » que l'homme qui essaie de s'élever lui-même au sommet de la montagne en tirant sur ses tirants de bottes. Beaucoup d'hommes appartiennent à cette classe insensée de gens qui pensent qu'ils peuvent se perfectionner eux-mêmes. L'homme doit apprendre la vérité et Dieu a fait d'amples préparatifs pour cela.

(W. T. du 1er avril 1933)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 4 août

« *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.* » — Matthieu 13:43.

Par la bouche de son prophète, Jéhovah déclare formellement que lorsque Jésus-Christ apparaîtrait dans le temple, il ferait subir, à tous ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume, l'épreuve finale et décisive et en choisirait les approuvés ou les justes, afin qu'ils puissent présenter « à l'Eternel des offrandes avec justice ». Nul n'est juste par lui-même. Le jugement du Seigneur détermine qui est juste. Ceux qui, dans l'épreuve décisive, prouvent qu'ils aiment Jéhovah comme il l'a commandé, sont couverts par le Seigneur du manteau de la justice, geste symbolique signifiant qu'ils sont approuvés. Ceux-ci sont conduits dans le temple et édifiés en Sion. C'est de Sion que Jéhovah resplendit. Les membres du « reste » de Sion qui se trouvent actuellement sur la terre doivent publier les louanges de Jéhovah ; ils doivent, par conséquent, se manifester en leur qualité de témoins. Les malfaiteurs et les ouvriers d'iniquité, cependant, arrachés du royaume, se lamentent et grincent des dents contre les oints du Seigneur. T 4/32.

### Texte du 11 août

« *Dans la suite des jours [version synodale : dans les derniers jours], je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog !* » — Ezéchiel 38:16.

L'attaque de l'ennemi contre le peuple de Dieu est déclenchée « dans les derniers jours », lorsque le Seigneur accorde la prospérité à son peuple. Jéhovah est le protecteur du « reste » et c'est pourquoi, lorsque Gog lance ses attaques contre ce « reste », celui-là provoque, par le fait même, l'intervention de Dieu, car Dieu et le « reste » sont inséparables. L'ennemi attaque la « prunelle de ses yeux » et le combat est ainsi inévitable. Gog et ses complices ne croient pas que Jéhovah détienne la suprématie et la toute-puissance, ni qu'il ait placé le « reste » sous sa protection. Aussi ont-ils décidé d'exterminer et de faire disparaître de la terre cette « troupe de pestiférés », ainsi qu'ils désignent le « reste ». L'attaque que déclenchera la puissante armée ennemie sera pour Dieu l'occasion de justifier et de sanctifier son nom, et c'est précisément ce qu'il fera. —

R. II, 325, 326.

### Texte du 18 août

« *Dès lors, il n'y aura plus, pour la maison d'Israël, ni ronce piquante, ni épine douloureuse parmi ceux qui entourent mon peuple et qui le traitent avec mépris. Alors on saura que je suis le Seigneur, l'Eternel.* » — Ezéchiel 28:24 ; version synodale.

La presse a criblé de blessantes attaques le véritable peuple de Dieu qui fut comme par des ronces et des épines, égratigné, écorché et piqué, alors qu'il eût été bien plus facile d'imprimer simplement la vérité. Elle a, comme toutes les puissances géantes de l'organisation ennemie, marché sur les traces de Satan, cherchant son refuge dans le mensonge. Mais l'Eternel fait connaître son message au peuple en vue de la glorification de son nom, et les témoins de Jéhovah continuent à aller de l'avant, malgré les blessures de toutes sortes que leur causent les diverses armes dont Satan se sert contre eux. La grande industrie et le haut commerce, ou la presse qu'ils financent, ont refusé de s'incliner devant la vérité proclamée par le message de Jéhovah et de reconnaître que Jéhovah est réellement Dieu. Et c'est pourquoi, Dieu manifeste sa décision de les contraindre à reconnaître sa puissance, sa justice et son pouvoir de destruction. — R. II, 115, 116.

### Texte du 25 août

« *Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.* » — Ezéchiel 36:28.

Les intérêts et prérogatives du royaume ont été initialement confiés aux douze apôtres ; ils le sont maintenant au « serviteur fidèle et prudent », c'est-à-dire au « reste » de l'Israël selon l'esprit. Ceux qui forment ce « reste » constituent le peuple de Dieu et les témoins de son nom. Ils ont obéi aux ordres du Seigneur, et sont devenus son peuple. (2 Corinthiens 6:17, 18) Ils sont le peuple de Dieu et choisis pour être ses témoins. (Esaïe 43:10-12) Ils sont les derniers membres terrestres de Christ, par conséquent ses « pieds », et ils disent les uns aux autres dans Sion : « Ton Dieu règne ». (Esaïe 52:7) Jéhovah leur a confié une tâche, en mettant ses paroles dans leur bouche et en leur disant : « Tu es mon peuple ». — Esaïe 51:16. — R. II, 272, 273.





La

# TOUR DE GARDE

Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

N° 9

Mensuel

Septembre 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Son peuple allié .....	131
Aptitudes au Royaume .....	136
Conspiration contre la vie de Christ ....	138
Quand viendra le gouvernement de justice ? .....	140
La persécution du « Témoin fidèle et véritable » .....	141
Textes et commentaires .....	143
Semaine de mission .....	130

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© WTB. ETS.

## La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT  
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5401

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

### LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

### SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

#### Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

#### Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société  
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

### Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS Longueur d'onde 220,1 m  
Jeudi ..... 20.00—20.15

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest Longueur d'onde 237 m  
Lundi ..... 19.45—20.00

RADIO-NORMANDIE-Fécamp Longueur d'onde 223 m  
Mardi (en français) ..... 20.00—20.15  
Dimanche (en anglais) ..... 16.00—16.15

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. Longueur d'onde 370 m  
Vendredi ..... 20.15—20.30

RADIO-TOULOUSE 8 kw. Longueur d'onde 385,1 m  
Mercredi ..... 19.00—19.15

RADIO-VITUS, Paris Longueur d'onde 312,8 m  
Jeudi ..... 20.00—20.30  
Dimanche ..... 12.00—12.30

RADIO-TALLINN (Reval) Longueur d'onde 296,1 m  
Dimanche ..... 16.30—17.30 HEC

Semaine de mission du 30 septembre au 8 octobre

# La TOUR de GARDE ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

SEPTEMBRE 1933

No 9

## Son peuple allié

« Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. » — Deutéronome 32:9, 10.

JÉHOVAH envoya Moïse en Égypte, en qualité de défenseur de son nom. Moïse proclama le témoignage de Jéhovah, comme cela lui avait été ordonné, puis il conduisit les Israélites en sûreté, hors d'Égypte, à travers la mer Rouge. C'est là que cette image s'arrête. De l'autre côté de la mer Rouge et dans le désert, Jéhovah se servit de Moïse pour figurer d'autres images prophétiques qui s'accompliraient au temps voulu par celui qui serait plus grand que Moïse, Christ. L'image figurée par Moïse se rendant en Égypte commença à s'accomplir en l'an 1914, comme cela a été dit dans un précédent numéro de « La Tour de Garde ». D'autres images figurées par Moïse après avoir quitté l'Égypte furent accomplies, les unes à des époques antérieures, les autres à des dates postérieures. Chacune de ces images est complète par elle-même, car chacune fut dictée par Jéhovah et accomplie selon sa volonté.

<sup>2</sup> Jéhovah avait ordonné à Moïse de conduire les Israélites au Mont Sinaï, ce qu'il fit. Là, Dieu confirma son alliance avec Israël, alliance commencée en Égypte et dont la base était l'agneau immolé. En qualité d'intermédiaire, Moïse présenta au peuple la parole de Jéhovah et le peuple en accepta les termes. « Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. » (Exode 19:7, 8) Ainsi, les Israélites acceptèrent expressément d'exécuter la volonté de Dieu. Aucun homme ne peut venir à Dieu excepté s'il a foi dans le sang versé par Christ Jésus. Lorsqu'un homme a foi dans le sang de Jésus comme étant le moyen de Dieu pour le salut, il consent à faire la volonté de Dieu et entre ainsi dans une alliance. Le fondement de cette alliance est le sang de l'agneau qui ôte le péché du monde. L'alliance confirmée au mont Sinaï préfigure cette dernière alliance et n'est pas la seule que Jéhovah conclut avec son peuple choisi, les Israélites, avant qu'ils atteignent le pays de Canaan.

### Dans le pays de Moab

<sup>3</sup> Moïse conduisit les Israélites du Sinaï à travers le désert, pendant presque quarante ans, et les Israélites se trouvaient maintenant dans le pays de Moab et presque sur les rives du Jourdain qu'ils traverseraient bientôt pour arriver dans la Terre promise. Là, Moïse leur parla conformément au commandement de Jéhovah. L'époque en est indiquée d'une façon précise : « Dans la quarantième année, au onzième mois, le premier du mois, Moïse parla aux enfants d'Israël selon tout ce que l'Éternel lui avait ordonné de leur dire. » (Deut. 1:3) Cette époque ainsi définie ne précédait que de deux mois la nouvelle année d'Israël. Là, Moïse rassembla le peuple et lui rappela ce que Jéhovah avait fait pour lui depuis la confirmation de l'alliance au mont Sinaï. A cette occasion Moïse répéta la loi fondamentale au peuple assemblé et c'est de cette répétition que le livre du Deutéronome a tiré son nom. (Deut.

5:6-21) Évidemment l'un des buts poursuivis par la répétition de la loi était de rappeler au peuple d'Israël qu'il était tenu d'accomplir la volonté de Dieu. De la multitude de ceux qui quittèrent l'Égypte, peu vivaient encore, la plupart d'entre eux étant morts en chemin. Presque tous ceux à qui Moïse s'adressa étaient les enfants de ceux qui étaient sortis d'Égypte, à l'exception de Caleb, de Josué et de quelques-uns de la tribu de Lévi. Moïse affirma formellement que l'alliance que Dieu avait faite au Sinaï n'était pas conclue avec Abraham et Isaac, mais bien avec ceux qui étaient présents au Sinaï et dont quelques-uns, plus tard, étaient encore dans le pays de Moab.

<sup>4</sup> L'alliance conclue dans le pays de Moab n'était pas une simple répétition de celle qui avait été confirmée au Sinaï, c'était une alliance nouvelle, entièrement séparée, ce que prouvent ces mots : « Voici les paroles d'alliance que l'Éternel ordonna à Moïse de traiter avec les enfants d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux à Horeb. » (Deut. 29:1) Ce fut alors et là (dans le pays de Moab) que Moïse rappela aux Israélites les nombreux miracles que Jéhovah avait accomplis en leur faveur, depuis qu'ils avaient quitté l'Égypte ; il leur rappela qu'il les avait conduits pendant quarante ans dans le désert et il leur dit : « Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez. Vous vous présentez aujourd'hui devant l'Éternel, votre Dieu, vous tous, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, tous les hommes d'Israël, vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est au milieu de ton camp, depuis celui qui coupe ton bois jusqu'à celui qui puise ton eau. Tu te présentes pour entrer dans l'alliance de l'Éternel, ton Dieu, dans cette alliance contractée avec serment, et que l'Éternel, ton Dieu, traite en ce jour avec toi, afin de t'établir aujourd'hui pour son peuple et d'être lui-même ton Dieu, comme il te l'a dit, et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. » (Deut. 29:9-13) Ces paroles de l'alliance dévoilent l'intention de Jéhovah d'avoir un peuple à lui qui doit prouver sa fidélité s'il veut prospérer et que l'alliance ainsi faite comprenait tous les fidèles présents ou non. « Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. » (Deut. 29:14, 15) Les termes de l'alliance du Sinaï ainsi que ceux de celle qui fut conclue dans le pays de Moab montrent que cette dernière englobe davantage. (Deut. 10:16-20 ; 30:11-14) « Vous circonciez donc votre cœur, et vous ne roidirez plus votre cou. » (Deut. 10:16) Ces paroles concernant la circoncision du cœur n'étaient pas un amendement de l'alliance confirmée au Sinaï, mais elles constituaient un commandement particulier à l'alliance conclue dans le pays de Moab. L'alliance de la loi conclue au Sinaï établit que celui qui transgresserait la loi serait puni de mort, mais la « malédiction » ne fut pas mentionnée avant la fin du voyage dans le désert, lorsqu'une alliance nouvelle fut conclue dans le pays de Moab. Ce fut

au moment où cette alliance fut conclue, que Moïse annonça pour la première fois ce qui fut cité par l'apôtre Pierre après la Pentecôte, à savoir : « Et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3:23) Cette prophétie trouve particulièrement son application après la seconde venue de Christ, car c'est à cette époque que devront choisir la vie ou la mort ceux que l'Éternel a oints et qu'il a chargés du devoir d'obéissance aux commandements de Christ Jésus, de celui qui est plus grand que Moïse.

### La signification de l'alliance

<sup>5</sup> Arrivé à ce point, une lecture attentive du livre du Deutéronome sera très profitable. Le nom de Jéhovah (versions françaises : Seigneur Dieu, Éternel) y apparaît plus souvent que dans n'importe quel autre livre de la Bible. En possession des preuves positives tirées des Écritures, que Moïse dans ce livre représente ou symbolise Christ Jésus, la prophétie citée en tête de notre article trouve son plus grand accomplissement à la seconde venue de Christ. Et sachant aussi que toutes ces choses furent écrites pour exhorter ceux sur qui la fin du monde est venue, pour spécialement encourager et réconforter le « reste », nous devons nous attendre à trouver une application aux temps actuels de l'alliance conclue dans le pays de Moab. — Deut. 18:15, 18; 1 Cor. 10:11; Romains 15:4.

<sup>6</sup> Le voyage des Israélites durant quarante ans dans le désert, sous la conduite de Moïse, touchait à sa fin et l'assemblée de ce peuple dans les plaines de Moab, près de la frontière de la Terre promise dont Dieu avait proclamé qu'Israël hériterait, est une image qui s'adapte exactement au peuple actuel qui a fait alliance avec Dieu, dans le but d'accomplir sa volonté, et qui s'est rassemblé au commencement du jugement de celui qui est plus grand que Moïse, Christ Jésus, le grand juge qui parut alors dans le temple de Jéhovah. (Matthieu 25:31-46; 2 Thessaloniciens 2:1, 2) Depuis 1878 jusqu'en 1918 le Seigneur Jésus prêta spécialement son attention à ceux qui professaient être ses disciples. Pendant cette période fut effectué le travail de 'préparer la voie de l'Éternel' et vers sa fin, à savoir en 1918, le grand prophète, le messager de Jéhovah, 'vint soudainement au temple' pour juger et épurer les « enfants de Lévi ». (Malachie 3:1-3) Pendant la période qui s'écoula de 1878 à 1919, le peuple allié à Jéhovah était dans le désert, traversant de pénibles expériences. Peu après que l'alliance fut conclue dans le pays de Moab, Jéhovah envoya les Israélites dans leur héritage, la Terre promise. De même, peu de temps après la venue de Christ Jésus au temple, les fidèles entrèrent en possession de leur héritage, par la grâce de Jéhovah. Ainsi, nous sommes à même de voir que l'alliance conclue dans le pays de Moab se rapporte spécialement à l'alliance du royaume. Dans celle confirmée par Jéhovah avec Israël au Sinaï, Jéhovah demanda au peuple s'il était disposé à accomplir sa part de cet engagement, et le peuple exprima sa volonté de s'y conformer. Dans l'alliance conclue dans les plaines de Moab, il ne fut pas demandé au peuple s'il voulait accomplir la volonté de Dieu, car il avait déjà accepté de s'y conformer, lors de son départ d'Égypte. De même, tous ceux qui sont compris dans l'alliance pour l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, à la venue du Seigneur Jésus dans le temple, doivent également accepter les conditions de toute alliance additionnelle qui est en fait une alliance de fidélité, et ils doivent par conséquent se montrer fidèles avant d'entrer en possession de leur héritage. Tout cela est en harmonie parfaite avec les Écritures qui affirment que, lorsqu'on est appelé au royaume, on doit ensuite être choisi, c'est-à-dire être admis dans l'alliance et, alors, prouver sa fidélité. — Apocalypse 17:14.

<sup>7</sup> Après avoir rappelé aux Israélites qu'il les avait conduits dans le désert pendant quarante ans, Moïse dit : « Mais, jusqu'à ce jour, l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre. » (Deut. 29:4) De même, quand le peuple allié à Jéhovah fut rassemblé pour le jugement, lors de la venue du Seigneur Jésus au temple, il n'avait pas encore eu jusqu'à cette époque un cœur pour comprendre, des yeux pour voir et pour comprendre le sens du nom et des desseins de Jéhovah. La compréhension de ces choses plus profondes lui fut donnée ensuite. Depuis lors, seuls ceux qui étaient approuvés, qui ont joyeusement et volontairement obéi, ont été instruits par Jéhovah Dieu. (Ps. 110:3; Ésaïe 54:13) L'alliance conclue dans les plaines de Moab symbolise clairement par conséquent l'alliance du royaume qui exige la fidélité et l'obéissance ininterrompues à Dieu et à son royaume. Tous ceux qui entreront dans l'alliance pour le royaume devront continuer à accomplir fidèlement leur part, et cette condition doit être remplie avant qu'ils n'entrent en possession complète de leur héritage. C'est à ceux-là que Moïse fait allusion lorsqu'il parle de « l'héritage » de Jéhovah. « Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. » (Deut. 32:9) Ceux-là forment la nation sainte que le Seigneur a choisie parmi les hommes et dont les membres sont ses témoins qui doivent chanter ses louanges. (1 Pierre 2:9, 10) « Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu ! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage ! » (Psaume 33:12) C'est sans nul doute le peuple dont les membres deviennent les témoins de Jéhovah qui doivent accomplir leur part de l'alliance, continuellement et fidèlement, avant d'entrer entièrement en possession de leur héritage. Ceux-là deviennent membres de la classe du 'serviteur élu', par la grâce de Jéhovah, et Jéhovah les établit pour traiter alliance avec les nations et pour rendre témoignage de lui-même et de son royaume ; et cet honneur n'a été donné à personne d'autre. — Ésaïe 42:1-8.

<sup>8</sup> C'est à ses oints que Jéhovah dit : « Et qu'il [l'esprit de sagesse] illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints. » (Éphésiens 1:18) Jéhovah détermine la place de son peuple allié et personne ne peut y demeurer, au jour du jugement, s'il n'accepte joyeusement la volonté de Dieu et s'il ne l'accomplit. (1 Jean 5:3; 4:17, 18) Les malédictions de Jéhovah sont sur ceux qui sont infidèles à leur alliance ; ses bénédictions éternelles sont données aux autres qui continuent à être fidèles. Par conséquent les paroles de Moïse citées par l'apôtre Pierre s'appliquent à l'époque actuelle : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3:19-23) A la même classe qui se trouve maintenant dans le temple, Jésus dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » — Apocalypse 2:10.

<sup>9</sup> Dans le pays de Moab, Jéhovah promit aux Israélites que s'ils voulaient s'appliquer à prêter l'oreille à ses commandements, à l'aimer et à le servir de tout leur cœur et de toute leur âme, il leur donnerait « la pluie de la première et de l'arrière-saison ». (Deut. 11:13, 14) Cela est conforme aux prophéties de Joël et d'Osée. (Joël 2:23; Osée 6:3) C'est également en harmonie avec la prophétie d'Ézéchiel 34:26 : « Je ferai d'elles et des environs de ma

colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. » Ces textes confirment encore cette conclusion que l'alliance conclue dans le pays de Moab trouve son accomplissement dans le peuple de Dieu assemblé au temple et qui, après avoir été conduit dans le temple, reçoit « la pluie de l'arrière-saison ». Ce fut là l'époque de rafraîchissement et de bénédiction, où le peuple oint de Dieu fut largement béni en recevant de Dieu la compréhension de ses paroles prophétiques. Seuls ceux qui ont été admis dans l'alliance du royaume, et qui se sont appliqués à accomplir leur part, ont reçu ce privilège et jouissent des bénédictions symbolisées par « la pluie de l'arrière-saison ». « La sérénité du visage du roi donne la vie, et sa faveur est comme une pluie du printemps [de l'arrière-saison]. » — Proverbes 16:15.

### Jésurun

<sup>10</sup> Jéhovah désigne son peuple allié par le nom de « Jé-surun ». Ce nom n'apparaît que quatre fois dans les Écritures : trois fois dans Deutéronome et une fois dans la prophétie d'Ésaïe. (Deut. 32:15; 33:5,26; Esaïe 44:2; voir les versions synodale et Darby) Il fut employé pour la première fois dans le discours fait par Moïse dans les plaines de Moab, lors de la conclusion de l'alliance. Il n'y a rien d'inutile ou de surabondant dans la parole de Jéhovah. Nous devons en conclure par conséquent que l'époque et le lieu où ce mot fut utilisé ont tous deux une signification. Le mot lui-même veut dire « un peuple droit » et s'applique par conséquent à tous ceux qui sont assemblés dans le temple pour le jugement et qui se tiennent dans la justice de Christ Jésus. Tous ceux-là ont été engendrés comme fils de Dieu et appelés au royaume ; ils ont répondu à cet appel et sont sur les rangs pour le royaume, par conséquent rendus justes par le sang versé de Christ Jésus. La classe du « serviteur méchant » doit avoir été considérée comme juste à un moment donné, sans cela elle n'aurait pu être « arrachée » du royaume. Le nom de « Jé-surun » s'applique plus particulièrement à ceux qui sont approuvés lors du jugement, puis admis dans le temple et oints. C'est pourquoi Jéhovah leur dit : « Ainsi parle l'Éternel, qui t'a créé, qui t'a formé dès le sein maternel, qui est ton appui : Ne crains point, Jacob, mon serviteur, Jé-surun que j'ai élu. » — Esaïe 44:2; version synodale.

<sup>11</sup> Dans le chant poétique de Moïse, écrit et annoncé par lui aux Israélites, au moment de la conclusion de l'alliance dans le pays de Moab, on lit les paroles suivantes : « Jé-surun s'est engraisé et il a regimbé : Oui, tu es devenu gras, gros et replet ! Alors il a abandonné le Dieu qui l'a créé ; il a méprisé le Rocher de son salut. » (Deut. 32:15) Cette prophétie accomplie sur une plus vaste échelle, lors du jugement dans le temple, montre qu'il y avait alors une classe à laquelle le nom de « Jé-surun » s'appliquait autrefois et qui, plus tard, devint infidèle et abandonna Jéhovah. Le mot « Jé-surun » indique une amitié étroite entre Jéhovah et son peuple, et il apparaît clairement que Jéhovah promit cette étroite amitié à son peuple au moment où l'alliance fut conclue au Sinaï, lorsqu'il lui dit : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. » (Éxode 19:5) Cela montre qu'à condition expresse d'être fidèles, cette étroite amitié est promise à ceux qui entrent dans une alliance pour faire la volonté de Dieu. Ceux qui ont répondu à l'appel du royaume et qui se tenaient devant Christ dans le temple pour être jugés étaient alors, par conséquent, tous inclus dans ce nom de « Jé-surun », mais ce nom ne devait se perpétuer que pour ceux qui étaient choisis et qui continuaient à être fidèles.

<sup>12</sup> Les faits bien connus confirment cette conclusion. Dès la venue du Seigneur Jésus au temple, il y eut ceux qui,

bien que sur les rangs pour le royaume, devinrent sages à leurs propres yeux, égoïstes, rebelles et iniques. Comme le dit le prophète Moïse : « Tu es devenu gras, gros et replet ! Alors il a abandonné le Dieu qui l'a créé ; il a méprisé le Rocher de son salut ». Les termes « gras », « gros et replet », tels qu'employés ici, signifient « briller et devenir gras ». Certains sont possédés du désir de briller aux yeux des hommes et sont devenus infidèles aux termes de leur alliance. Ils sont iniques, des ouvriers d'iniquité qui refusent de prêter attention à la voie de Dieu, par rapport à exécuter son œuvre et qui, au lieu de l'écouter, suivent leur propre voie égoïste de façon à pouvoir briller aux yeux des hommes. Ce sont eux les « scandales » ; ils tendent leurs pièges et entraînent des adeptes à leur suite. Et le Seigneur Jésus les arrachera du royaume, comme il l'a déclaré : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. » (Matthieu 13:41) Il s'ensuit par conséquent qu'ils doivent d'abord avoir été sur les rangs du royaume. C'est cette classe qui constitue le « méchant serviteur », « l'homme du péché », « le fils de la perdition ». (Matthieu 24:48-50 ; 2 Thess. 2:3-9) Le grand Rocher c'est Jéhovah, et le « méchant serviteur », le « fils de la perdition », se détourne de ses instructions et c'est de lui que la prophétie de Moïse dit : « Tu as abandonné le rocher qui t'a fait naître, et tu as oublié le Dieu qui t'a engendré. L'Éternel l'a vu, et il a été irrité, indigné contre ses fils et ses filles. Il a dit : Je leur cacherai ma face, je verrai quelle sera leur fin ; car c'est une race perverse, ce sont des enfants infidèles. C'est une nation qui a perdu le bon sens, et il n'y a point en eux d'intelligence. S'ils étaient sages, voici ce qu'ils comprendraient, et ils penseraient à ce qui leur arrivera. A moi la vengeance et la rétribution, quand leur pied chancellera ! Car le jour de leur malheur est proche, et ce qui les attend ne tardera pas. » — Deutéronome 32:18-20, 28, 29, 35.

<sup>13</sup> Le jugement rappelé ici sera poursuivi et exécuté contre ceux qui sont infidèles aux termes de l'alliance qu'ils ont conclue pour entrer dans le royaume et cette conclusion est complètement appuyée par ces paroles du prophète Moïse, paroles citées par l'apôtre Pierre après la Pentecôte. (Actes 3:23) C'est une preuve de plus, que le peuple allié à Jéhovah et entré dans l'alliance pour le royaume doit obéir aux commandements du Seigneur Jésus-Christ, chef et grand Prophète. Certaines circonstances et certains faits se sont produits ces derniers mois qui sont de toute évidence un accomplissement de cette prophétie. Dans quelques groupes certains anciens avaient essayé de briller devant leurs frères ; ils ont pris position contre l'œuvre du royaume exécutée par les oints de Dieu sur la terre et annoncent leur hostilité à cette œuvre, parce que « La Tour de Garde » a publié, au sujet des anciens, ce qui apparaît clairement comme étant la vérité. Nous devons nous attendre à ces événements. Cette confirmation ou accomplissement de la prophétie est un encouragement pour les fidèles, leur indiquant qu'ils sont dans le bon chemin.

### « Roi de Jé-surun »

<sup>14</sup> Les paroles de Jésus indiquent que lors du jugement au temple, Jésus ferait connaître la classe des fidèles à laquelle il confierait tous les intérêts terrestres du royaume et qu'il ferait de ses membres le « serviteur fidèle et prudent ». (Matthieu 24:45-47) La prophétie prononcée par Moïse dans le pays de Moab fixe l'époque à laquelle la classe du serviteur fidèle sera révélée, et cette époque correspond à l'époque du jugement au temple. Il est écrit : « C'est ainsi que l'Éternel devint le roi de Jé-surun, quand les chefs du peuple s'assemblèrent avec les tribus d'Israël. » (Deut. 33:5; version synodale) Le roi

de Jésurun dont il est question dans ce texte est Jéhovah Dieu ; le contexte et d'autres passages des Écritures le prouvent. Christ est le chef de l'Église (des oints de Dieu), et « Dieu est le chef de Christ ». (1 Cor. 11:3) Par conséquent les « chefs du peuple » sont Jéhovah lui-même et le Seigneur Jésus-Christ. Or, à quelle époque ces « chefs du peuple » étaient-ils rassemblés ? Évidemment à l'époque où Jéhovah bâtit Sion, son organisation capitale. « Quand l'Éternel bâtit Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102:16 ; version de Darby) Sion, l'organisation de Jéhovah, est symbolisée par son « épouse » ou « femme » qui reste stérile jusqu'à l'époque fixée par Dieu pour rassembler son organisation. — Esaïe 54:1-7.

<sup>15</sup> Au temps voulu, Jéhovah envoya au temple le chef de son organisation capitale, celui qui est plus grand que Moïse, et là il rassembla ceux qui étaient dévoués à Jéhovah Dieu. « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » (Psaume 50:5) En outre, l'alliance conclue avec Israël dans le pays de Moab et annoncée par Moïse comprenait symboliquement tout le peuple de Jéhovah qui héritera de la Terre promise. Notez que le Seigneur Dieu dit : « Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. » (Deut. 29:14,15) Lorsque Jésus-Christ apparut au temple, tous ceux qui hériteront du royaume n'étaient pas là pour le jugement, quelques-uns ne furent conduits dans le temple qu'après. Ces derniers sont représentés dans les drames prophétiques d'Esther et de Ruth. L'assemblée de Sion représentait aussi ceux qui étaient morts fidèles et avaient eu part à la première résurrection. Puisque les Écritures furent spécialement écrites pour le bien de ceux qui seraient sur la terre à la fin du monde, il s'ensuit que l'alliance conclue dans le pays de Moab se rapporte spécialement au « reste ». L'édification de Sion eut lieu en 1918 et depuis lors des enfants sont nés dans Sion. Lorsque Sion fut bâtie, Jéhovah devint Roi de son peuple allié et oint qui est Jésurun.

<sup>16</sup> Puisque le mot « Jésurun » signifie « peuple droit » ou « peuple bien-aimé », ce nom devait cesser de s'appliquer à ceux qui étaient devenus infidèles, mais devait s'appliquer aux autres qui continuaient à être fidèles. Dans Deutéronome 33:3 il est écrit : « Oui, il aime les peuples [anglais : le peuple]. Tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, ils ont reçu tes paroles. » Ce passage révèle une étroite relation entre Dieu et son peuple. Jéhovah dispense son amour spécial à Sion ; et cela indique que « Jésurun » signifie « peuple bien-aimé » de Dieu. « Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. » (Psaume 132:13) Selon un traducteur compétent, le nom de « Jésurun » signifie « bonheur et prospérité ». (Fausset) Jéhovah n'accorde ses bénédictions et sa prospérité qu'à son peuple droit qui continue à être fidèle. C'est pourquoi il est écrit : « La pierre qu'on a rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Éternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! O Éternel accorde le salut ! O Éternel donne la prospérité ! Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel. L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel ! » (Ps. 118:22-27) Les événements montrent que ces prophéties commencèrent à s'accomplir en 1918 et furent encore plus catégoriquement marquées en l'an 1922 et depuis.

<sup>17</sup> Le fait que Jéhovah fit écrire une prière pour son peuple — « ... donne la prospérité ! » — prouve qu'il enverra la prospérité à ceux qui lui sont fidèlement obéis-

sants, en tant que membres de son organisation. Ces paroles s'appliquent à la fidèle classe de « Jésurun », à Sion. Les paroles du psalmiste : « l'Éternel est Dieu, et il nous éclaire », prouvent que Jéhovah instruit son peuple allié et qu'il l'éclaire ; que celui-ci est rassemblé sous la tête de Christ Jésus et qu'il est fidèle. Ses membres sont les enfants de Jéhovah par son « épouse » ou « femme » Sion et font partie de son organisation ; ils sont enseignés de l'Éternel et ont sa paix, comme il est écrit : « Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande. » (Esaïe 54:13 ; version de Darby) Les membres de la classe du temple sont enseignés de l'Éternel ; ils possèdent la paix et continuent à jouir de la lumière que Dieu leur donne.

<sup>18</sup> Il n'en est pas de même de ceux qui firent partie de « Jésurun », mais qui ont abandonné leur alliance et ont pris une voie contraire à celle des commandements de Dieu. Ceux-là ne sont pas enseignés de l'Éternel, c'est pourquoi ils continuent à parler méchamment de l'organisation de Jéhovah et de l'œuvre poursuivie actuellement par son organisation terrestre. Parmi d'autres vérités que Jéhovah a révélées dernièrement à son peuple fidèle figure celle qui concerne les anciens et leurs fonctions établies par élection. Il a montré à son peuple que les anciens ne sont pas créés par les votes de créatures, mais que les véritables anciens le sont par leur progrès dans la ressemblance du Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui autrefois ont appartenu à Jésurun et sont devenus « gras » refusent d'accepter ces vérités. En outre ils s'opposent à l'accomplissement du devoir capital qui repose sur le peuple allié à Dieu de proclamer le nom de Jéhovah et d'annoncer sa vengeance contre l'organisation de Satan. Ces membres désobéissants ne sont pas enseignés de l'Éternel, et c'est pour cette raison qu'ils élèvent des accusations fausses contre ceux qui servent fidèlement Jéhovah. Le point sur lequel il faut insister ici est celui-ci : l'alliance conclue dans le pays de Moab montre que ceux que le Seigneur approuva et oignit, lors de sa venue au temple, doivent continuer ensuite à obéir fidèlement à tous ses commandements, s'ils veulent entrer en possession de leur glorieux héritage. Cela ne peut s'accomplir que par un dévouement complet et désintéressé à Jéhovah et à son royaume. Jéhovah veut maintenant faire connaître son nom à toute la terre et ceux qui l'aiment travailleront ensemble en parfaite union et accompliront la volonté du Très-Haut.

### Bénédictions

<sup>19</sup> Les Israélites, dans les plaines de Moab, devaient entrer bientôt dans leur héritage, et ils furent informés qu'ils auraient à combattre avant de gagner cet héritage. Le peuple allié à Jéhovah, peuple qui est maintenant dans le temple, est informé qu'il entrera bientôt en possession de son héritage s'il est fidèle jusqu'à la fin, mais avant d'y entrer il doit combattre. Sa bataille ne sera pas livrée avec des armes charnelles, elle consiste à résister fidèlement à l'ennemi, à porter fidèlement témoignage de Jéhovah et à proclamer l'exécution de sa vengeance sur l'organisation de Satan. Ils doivent proclamer que Jéhovah est Dieu de toute la terre et que son nom doit être maintenant justifié. La fidélité des témoins de Jéhovah à l'accomplissement de leur alliance d'obéissance leur attire les attaques des ennemis. Ceux-ci, sous la conduite de Gog, maréchal de Satan, conspirent la ruine des fidèles de Jésurun. Ces ennemis comprennent plus particulièrement la classe du « méchant serviteur ». Pour encourager et reconforter les fidèles et pour leur donner l'espérance, Jéhovah les éclaire maintenant en leur donnant la compréhension des choses qu'il fit écrire il y a longtemps. Il continue ainsi à placer sur sa table, pour leur bien, la nourriture qui convient à leur bien-être.

<sup>20</sup> Après que Moïse eut parlé longuement aux Israélites de ce qui concernait l'alliance, et lorsqu'il eut écrit le cantique et le leur eut communiqué, pour obéir au commandement de Jéhovah, il parla aux fidèles des bénédictions qu'ils pouvaient espérer recevoir : « Voici la bénédiction par laquelle Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël, avant sa mort. » (Deut. 33:1) Sans nul doute, ces paroles de bénédiction prononcées par Moïse furent écrites pour le bien spécial et pour la consolation du « reste » maintenant rassemblé dans le Christ en ces derniers jours. Sous peu il conduira ces fidèles dans leur héritage éternel, mais ils sont informés qu'avant de recevoir cet héritage, ils doivent combattre fidèlement sous le nom et la bannière du Roi éternel. Le rassemblement des tribus devant Moïse paraît correspondre à l'acte de marquer du sceau les tribus d'Israël, tel qu'il est rapporté dans l'Apocalypse, chapitre 7. Le peuple allié à Jéhovah actuellement se tient, lui aussi, devant Jéhovah et prête l'oreille à tout ce que Jéhovah lui dit, par l'intermédiaire de Christ Jésus ; et il obéit entièrement et avec amour à ses commandements. Moïse prononça toutes les paroles du cantique ou psaume devant le peuple rassemblé et conclut avec ces mots : « Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants... Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous ; c'est votre vie, et c'est par là que vous prolongerez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession, après avoir passé le Jourdain. » (Deut. 32:46,47) Sans doute, après avoir entendu les paroles de ce cantique, le peuple le chanta en chœur.

<sup>21</sup> Nous voyons maintenant que celui qui est plus grand que Moïse, Christ Jésus, a rassemblé le peuple allié à Jéhovah Dieu et a conduit les membres approuvés dans l'organisation représentée par le Mont Sion. De la grande multitude de ceux qui ont quitté le monde pour suivre Christ Jésus, seuls quelques-uns sont maintenant dans l'organisation de Dieu. Beaucoup se détournèrent de Jéhovah et du chef de son armée. Quelques-uns devinrent « gras », abandonnèrent le Seigneur et entraînèrent d'autres avec eux. A l'heure actuelle, seuls les oints se trouvent avec Christ Jésus sur le Mont Sion. Seuls ceux-ci peuvent apprendre à chanter le « cantique nouveau ». (Apoc. 14:1-3) Le fidèle « reste » a appris à connaître le nom de Jéhovah et sa signification, et ses membres, étant les serviteurs de Jéhovah, ont le privilège de connaître et de chanter le cantique de louanges comme personne d'autre ne le peut. Ils voient que Jéhovah justifiera son nom dans la plus grande bataille qui ait jamais été livrée, qu'il se couvrira des lauriers de la victoire et de la gloire éternelle. Le « reste » voit maintenant que « la portion de l'éternel, c'est son peuple, Jacob [ses oints] est la part de son héritage. » (Deut. 32:9) Ils savent que Jéhovah est leur Père et leur Roi éternel et que parce qu'ils sont justes par Christ Jésus et entièrement dévoués au royaume, ils sont le peuple de Jésurun. En outre ils savent que Jéhovah leur a donné un nom nouveau qui est : « Témoins de Jéhovah », et qu'il les a envoyés pour chanter ses louanges sur la terre, en témoignage de son nom. Ils ont la vision de la puissante organisation de Jéhovah, sous la forme d'un grand char de guerre monté par Jéhovah et, ravis d'allégresse, ils chantent maintenant : « Nul n'est semblable au Dieu d'Israël, il est porté sur les cieus pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées. » — Deut. 33:26.

<sup>22</sup> Sans nul doute Jéhovah fit écrire ces paroles à Moïse, pour l'encouragement spécial du « reste » fidèle maintenant sur la terre. Eparpillés dans toutes les parties de la terre et cependant retirés du monde, ces fidèles témoins de Jéhovah voient que le jour est proche où ils entreront en possession de leur héritage éternel. Ils savent cependant que la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant doit

être livrée auparavant et qu'ils doivent porter le témoignage de Jéhovah jusqu'à ce que cette grande bataille soit livrée. L'ennemi est venu et a dressé ses tentes contre eux, espérant bloquer leur marche et les anéantir en tant que nation. Ces fidèles témoins de Jéhovah sont peu nombreux et n'ont aucune force par eux-mêmes, mais leur foi et leur confiance en leur chef Christ Jésus et en leur Roi éternel Jéhovah est absolue et ils y puisent la force d'accomplir les desseins divins. Ils voient que le nom de Jéhovah, qu'ils ont le privilège de porter, est leur refuge, et ils s'y réfugient et y sont en sûreté. Jéhovah leur accorde son aide et sa consolation, car il est le Père de toute miséricorde et le Dieu de toute consolation, et à ce « reste » fidèle, il dit maintenant : « Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite, devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit : Extermine. » — Deut. 33:27.

<sup>23</sup> Cette déclaration expresse de la bouche du Dieu tout-puissant résonnant à ses oreilles, quel est celui parmi le « reste » qui craindrait une partie quelconque de l'organisation de Satan ? Ceux qui craignent les hommes ou les démons tomberont dans le piège, mais ceux qui ont foi en Dieu ne seront pas touchés. La précieuse promesse de Jéhovah de porter son peuple dans ses bras tout-puissants n'a reçu aucune exécution avant le rassemblement des membres approuvés. Ceux-ci font partie de l'armée de Jéhovah, sous le commandement de Christ Jésus ; cette armée va combattre l'ennemi, et devant cette puissante armée, l'ennemi succombera certainement. Jéhovah donne maintenant la complète assurance aux siens, qu'il débusera l'ennemi et le détruira, et il commande à son peuple allié de chanter cette grande vérité, afin que d'autres puissent l'entendre. Ceux que Jéhovah approuve, la classe de Jésurun, les fidèles témoins, se trouvent à l'entrée de leur héritage, et aux anges gardiens qui surveillent le chemin, ils disent, en tant que classe : 'Ouvre-moi les portes de la justice, afin que la nation juste qui garde la loi de Dieu puisse entrer.' A cause de la fidélité et du dévouement total des oints, cette bénédiction fut prononcée pour eux : « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi. Confiez-vous en l'éternel, à tout jamais : car en Jah, Jéhovah, est le rocher des siècles [anglais : la force éternelle]. » (Esaïe 26:1-4 ; version de Darby) Cela correspond parfaitement aux paroles encourageantes adressées aux fidèles de Christ Jésus qui est plus grand que Moïse : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » — Luc 12:32.

### Sa bonté

<sup>24</sup> La bonté dont Jéhovah favorise son peuple bien-aimé, par Christ Jésus, dépasse la compréhension humaine. Personne sur la terre ne peut l'apprécier actuellement, excepté ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu. Jéhovah fit plusieurs images prophétiques au profit des derniers membres terrestres de Christ. Il confirma une alliance avec Israël au Mont Sinaï et quarante années plus tard, il fit une autre alliance avec lui, dans les plaines de Moab. Cette dernière alliance correspond à l'époque à laquelle Jésus rassemble ceux qui ont été appelés au royaume, qui sont approuvés et conduits dans l'alliance du royaume. Etant ainsi choisis, ils doivent demeurer fidèles à toujours. Le peuple allié à Dieu, rassemblé au temple, est désigné premièrement en tant que classe sous le nom de « Jésurun », mais seuls les membres approuvés conservent ce nom. Ce n'est pas là leur nom officiel, mais plutôt un nom qui montre l'étroite relation des fidèles à Jéhovah Dieu. Jéhovah donne un nom nouveau à ceux que le Seigneur approuve et oint. (Esaïe 62:2) Ils sont envoyés comme témoins ; pour eux, la volonté de Dieu n'est plus obscure. « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est cer-

tainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » (Deut. 30: 11, 14) Le « reste » fidèle est incorporé dans l'armée de Jéhovah, sous celui qui est plus grand que Moïse, et il doit prêter attention à ses paroles et obéir joyeusement. (Deut. 18: 18 ; Actes 3: 23) De même que Moïse l'a dit aux Israélites dans le pays de Moab, de même maintenant celui qui est plus grand que Moïse dit au peuple par alliance dans le temple : « Voici, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. » (Deut. 30: 15) Si le « reste » veut vivre, il doit continuer à lutter sans compromission contre l'organisation ennemie et se dévouer complètement à Jéhovah et à son organisation. Jéhovah a mis sa parole dans la bouche de ses témoins et, en qualité de membres de son organisation, ils doivent porter jusqu'à la fin le témoignage de Christ Jésus.

25 Ecrivant au peuple allié à Dieu en Christ, l'apôtre Paul cite les paroles de Moïse montrant qu'elles s'appliquent particulièrement aux oints en ces jours-ci. (Rom. 10: 5-11) Jéhovah a équipé son peuple pour que celui-ci porte son témoignage ; et pour être fidèle à son alliance, il doit le porter. Au congrès de Columbus, en 1931, Jéhovah fit savoir à son peuple qu'il lui avait donné un nouveau nom, l'avait établi son témoin et institué comme partie de son serviteur élu auquel seul il accorde cet honneur. Cette manifestation de sa bonté est trop grande pour que nous puissions bien la comprendre. Ceux qui ont compris et apprécié cette faveur de Jéhovah sont entrés joyeusement à son service pour rendre témoignage de son nom. Malgré toutes les épreuves et les vicissitudes qui maintenant les assaillent, ces fidèles continuent leur lutte, dans la force du Seigneur, sachant que bientôt la victoire sera complète. Ce sont seulement les fidèles oints qui apprécient d'être les enfants de Jéhovah par son « épouse » ou « femme », Sion, et qui apprécient d'être enseignés de l'Éternel. A l'époque actuelle Jéhovah nourrit abondamment son peuple des précieuses vérités de sa table, c'est pourquoi ce peuple ne cesse de chanter ses louanges par ces paroles écrites pour lui : « Louez l'Éternel ! Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée. Il a laissé la mémoire de ses prodiges, l'Éternel miséricordieux et compatissant. Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent ; il se souvient toujours de son alliance. Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres, en lui livrant l'héritage des nations. Les œuvres de ses mains sont fidélité (vérité) et justice ; toutes ses ordonnances sont véritables. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance ; son nom est saint et redoutable. La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. » — Psaume 111: 1, 4-7, 9, 10.

## Questions béréennes

- § 1, 2. Dans quel dessein Jéhovah envoya-t-il Moïse en Égypte ? Comment ce dessein fut-il accompli ? Quand et comment Jéhovah se servit-il de Moïse pour faire d'autres images prophétiques ? Quand ces images prophétiques furent-elles accomplies ? Que se passa-t-il au Mont Sinaï et qu'est-ce que cela symbolisait ?
- § 3. Par qui les paroles de Jéhovah enregistrées dans Deutéronome furent-elles annoncées ? Quand ? où ? À qui, par rapport à ceux auxquels Moïse s'adressa au Mont Sinaï ? En quoi consiste le livre du Deutéronome ? Avec qui était conclue l'alliance confirmée au Sinaï ?
- § 4. L'alliance conclue dans le pays de Moab était-elle la même que celle confirmée au Sinaï ou bien s'y rapportait-elle ? Citez un passage des Écritures qui le prouve. Quel est le trait principal du dessein divin révélé par les paroles contenues dans Deutéronome 29: 9-13 ? Montrez que l'alliance conclue dans le pays de Moab englobe davantage que celle conclue au Sinaï.
- § 5. Donnez les raisons pour lesquelles il faut s'attendre à trouver une application actuelle de l'alliance conclue dans le pays de Moab.
- § 6. Montrez que le voyage des Israélites à travers le désert rappelle la période durant laquelle fut accompli le travail de « préparer le chemin devant l'Éternel ». Expliquez ce qui était figuré par la situation dans les plaines de Moab et l'alliance que Jéhovah y fit avec les Israélites.
- § 7, 8. Faites l'application du passage dans Deutéronome 29: 4. Que préfigurait par conséquent l'alliance conclue dans le pays de Moab ? Qui y sont compris et quelle est la condition imposée avant leur entrée dans leur héritage ?
- § 9. Indiquez les dispositions que Jéhovah a prises par rapport à « la pluie de l'arrière-saison » et « la pluie de bénédiction » dont sera comblé le peuple allié et fidèle à Dieu, et comment ces prophéties sont en voie d'accomplissement.
- § 10-13. Expliquez le nom de « Jésurun » et faites-en l'application. Expliquez alors la prophétie défavorable concernant « Jésurun ». (Deut. 32: 15) Indiquez les faits qui prouvent l'accomplissement actuel de cette prophétie et le jugement contre ceux qui sont infidèles aux conditions de leur alliance pour le royaume.
- § 14, 15. Identifiez le « roi de Jésurun », « les chefs du peuple » et « les tribus d'Israël » mentionnés dans Deutéronome 33: 5. Quand et comment s'assembleront-ils ? Faites l'application du passage dans Deutéronome 29: 14, 15.
- § 16, 17. Faites voir la concordance du nom de « Jésurun » avec ce qui est rapporté dans Deutéronome 32: 15. Indiquez a) des passages bibliques qui montrent qu'au temps voulu le « Roi de Jésurun » écouta les prières de son peuple fidèle ; b) des faits qui prouvent qu'il leur a envoyé la lumière, la prospérité et la paix.
- § 18. Décrivez la voie prise par quelques-uns contrairement à leur alliance et aux commandements de Dieu. Expliquez pourquoi ils ont pris cette voie. Quelle importante leçon renferme l'alliance conclue dans le pays de Moab pour ceux des oints qui veulent entrer dans leur glorieux héritage ?
- § 19. Comparez la situation des Israélites dans les plaines de Moab avec celle du peuple allié à Dieu actuellement, en ce qui concerne les conditions requises pour entrer dans leur héritage. Dans chaque cas, comment peuvent-ils l'emporter sur l'ennemi ?
- § 20-23. Sur qui furent prononcées les bénédictions de Moïse telles qu'elles sont rapportées dans Deutéronome 33 ? Au profit spécial et au réconfort de qui furent-elles rapportées et comment servent-elles à ce but ? Citez les paroles qui terminent le cantique que Moïse donna aux Israélites. Comment cette situation prophétique symbolise-t-elle la situation présente du peuple allié à Jéhovah ? Faites l'application du passage dans Deutéronome 33: 27.
- § 24. Montrez comment dans l'accomplissement des images prophétiques faites par les Israélites, depuis l'Égypte jusqu'au pays de Moab, Jéhovah a manifesté sa bonté à son peuple fidèle à l'alliance. Quelle responsabilité lui incombe du fait de la grande faveur qui lui est ainsi accordée ?
- § 25. En indiquant les dispositions que Jéhovah a prises pour son peuple, montrez que les paroles du psaume 111: 1, 4-7, 9, 10 sont en voie de se réaliser.

(W. T. du 1er juin 1933)

## Aptitudes au Royaume

LORSQUE des hommes choisissent l'un d'entre eux pour gouverner, ils considèrent soigneusement ses aptitudes variées. Cependant, le meilleur choix finit par prouver le manque de qualités désirables et requises d'un véritable chef. Dans le gouvernement éternel de Jéhovah, où la paix régnera, le Roi des rois sera le « désir de toutes les nations ».

Qui sera associé au Roi, Christ Jésus, dans le juste gouvernement du royaume de Dieu ? Quelles sont les aptitudes nécessaires à l'obtention d'une situation officielle dans ce gouvernement ?

L'humilité est l'une des qualités requises de ceux qui

progressent vers le royaume. Quand Jésus vint et s'offrit à Israël comme roi, il vint en toute humilité. (Matt. 21 : 5) A ses disciples il dit : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ». (Matt. 11: 29) Il n'était pas impressionné et gonflé par sa propre importance. Il appréciait le fait d'être le représentant de Dieu. Pourquoi cette humilité est-elle une qualification nécessaire et exigée ? Dieu répond par son prophète : « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » (Ps. 25: 9) L'orgueil est l'opposé de l'humilité. Ceux qui ont été favorisés du Seigneur et deviennent ensuite orgueilleux et hautains sont iniques à la vue de Dieu. Parlant d'eux, Dieu



dit : « L'Éternel soutient les humbles et il abaisse les méchants jusqu'à terre. » — Ps. 147: 6 ; version synodale.

Être humble, cela veut dire que l'on ne se croit pas plus élevé que l'on ne doit. (Rom. 12: 3) L'homme humble a toujours présent à l'esprit que tout ce qu'il possède ne vient pas de sa propre grandeur, mais que toute chose de quelque valeur est un don gratuit que Dieu lui fait. Jéhovah est le dispensateur de tout ce qui est bon et parfait.

Les pauvres en esprit sont ceux qui n'ont pas d'eux-mêmes une trop haute opinion, mais qui sont humbles et aiment le Seigneur. Jésus dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matt. 5: 3) L'une des aptitudes requises, par conséquent, est l'humilité. Il dit encore : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Matt. 19: 14) Un petit enfant est humble et facile à instruire et s'il est élevé convenablement il est obéissant. Ce sont les qualités que doivent avoir ceux qui feront partie du royaume.

Ces règles édictées par l'autorité divine excluent les orgueilleux, les hautains et les égoïstes, ainsi que ceux qui recherchent les honneurs et les applaudissements des hommes. Le clergé moderne prétend être juste et en même temps il recherche les honneurs humains. Il s'allie avec les profiteurs et les politiciens pour prendre part à la réformation du monde inique actuel dont Satan est Dieu. Il est la réplique exacte des pharisiens qui constituaient le clergé quand Jésus était sur la terre et qui prétendaient, eux aussi, être les représentants de Dieu. A ses disciples, Jésus disait : « Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » — Matt. 5: 20.

La « montagne sainte » de Dieu est le nom poétique donné à la partie officielle de l'organisation de Dieu, appelée Sion ou royaume de Dieu. Le tabernacle de l'arche sainte était l'image du royaume. David, l'image de Christ, posa une question : « O Éternel ! qui séjournera dans ta tente ? qui demeurera sur ta montagne sainte ? » (Ps. 15: 1) Inspiré de Dieu, il donna sa réponse qui montre les aptitudes requises pour entrer dans le royaume : « Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur [c'est-à-dire celui dont les actions sont justes, qui dit la vérité, s'abstient de mentir, et dont le motif de se conduire ainsi est la glorification de Dieu]. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain [cela veut dire qu'il ne se permet point de calomnier son frère ni de faire du mal à celui qui représente le Seigneur]. Il regarde avec dédain [il évite] celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel. Il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice [il se consacre à Dieu et sait que cette consécration lui apporte l'opprobre, la souffrance et la mort, mais malgré tout il reste fidèle à sa consécration]. Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent [il ne s'adonne pas à l'oppression, mais agit honorablement et avec justice]. Celui qui se conduit ainsi ne chancelera jamais. » — Ps. 15: 1-5.

Par l'intermédiaire de son prophète, Dieu demande encore : « Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? » (Ps. 24: 3) De nouveau le prophète répond à la question : « Celui qui a les mains innocentes [qui utilise son pouvoir pour des choses propres et s'abstient des choses qui sont contraires au royaume de Dieu] et le cœur pur [le cœur, siège des sentiments ; son motif est pur et juste et en harmonie avec la loi de Dieu] ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge [à l'adoration d'idoles, des systèmes d'églises et autres semblables], et qui ne jure pas pour tromper [qui ne donne pas son assentiment à la volonté de Dieu, puis suit un

chemin inverse]. Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut. — Ps. 24: 4, 5.

Jésus avait parlé du royaume à ses disciples à de nombreuses reprises. Il leur parlait du royaume en paraboles. Parmi d'autres choses, il disait : « Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » (Matt. 13: 45, 46) Le privilège d'être dans le royaume de Dieu et d'en faire partie est le plus grand dont un homme puisse jouir, car cela signifie une éternelle association avec notre Seigneur Jésus dans sa grande œuvre. C'est plus encore que la perle d'une valeur inestimable. Si le marchand vendit tout ce qu'il avait pour acheter une telle perle, comment l'homme, ayant plus de raisons, ne donnerait-il pas tout ce qu'il possède pour avoir part au royaume du Seigneur. Ayant ainsi fait un pas vers le royaume, son zèle pour le Seigneur est tel, et sa joie d'avoir part à ce royaume béni est tellement exaltée dans son esprit que rien ne pourrait le détourner d'un dévouement absolu et complet envers le Seigneur. Voilà quel est le sens de la parabole.

Une autre aptitude requise est l'amour pour ceux qui font tous leurs efforts pour servir Dieu, et qui, par conséquent, sont frères en Christ. A ses disciples, Jésus dit : « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande... C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jean 15: 14, 12) S'aimer les uns les autres signifie être attentif aux intérêts de ses camarades chrétiens, mais sans égoïsme. Il y a un amour convenable entre tous les membres de chaque famille bien unie. Ceux qui sont devenus membres de la famille de Dieu, par leur consécration et leur onction, doivent s'occuper, d'une manière désintéressée, les uns des autres pour s'entraider à accroître leur connaissance et leur ressemblance au Seigneur.

Une discussion survint parmi les disciples de Jésus pour savoir qui serait le plus grand dans le royaume du Seigneur. Jésus saisit cette occasion pour les instruire des aptitudes nécessaires pour avoir une place dans son royaume. Il leur dit que les chefs des nations de la terre exerçaient leur pouvoir sur les peuples et qu'en l'exerçant ils recevaient les hommages des peuples, tandis qu'ils se proclamaient leurs bienfaiteurs. Puis il ajouta : « Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » — Luc 22: 27.

Jéhovah révéla ce même principe à David. L'esprit du Seigneur vint sur David et il prophétisa sur les aptitudes de ceux qui règnent en toute justice. Il dit : « Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit : Celui qui règne parmi les hommes avec justice, celui qui règne dans la crainte de Dieu, est pareil à la lumière du matin, quand le soleil brille et que la matinée est sans nuages ; ses rayons après la pluie font sortir de terre la verdure. » 2 Sam. 23: 3, 4.

Bien peu d'hommes ont régné sur la terre, parmi leurs semblables, en harmonie avec la loi édictée par Dieu. Les hommes de ce monde qui possèdent une certaine autorité pensent qu'ils doivent se conduire en maîtres ou en tyrans pour régner sur leurs semblables. Mais la loi de Dieu montre que ceux qui seront avec Christ Jésus devront avoir les aptitudes nécessaires pour agir avec justice et droiture vis-à-vis de l'humanité. Jésus enseignait cette juste règle à ses disciples. Il savait que leur cœur était bon, mais qu'ils n'avaient pas encore appris leur leçon. La leçon qu'il leur enseigna doit profiter à tous ceux qui ont été appelés à participer au royaume de Dieu.

Alors Jésus informa ses disciples qu'ils seraient admis dans l'alliance pour le royaume, dans « les grâces assurées de David ». Mais notez les raisons pour lesquelles ils furent admis dans cette alliance. Ce n'était pas parce qu'ils étaient

puissants, sages et grands. C'était à cause de leur loyauté et de leur fidélité. Les onze lui avaient été fidèles dans ses épreuves. Jésus montra, par ses paroles, que la fidélité est une aptitude absolument essentielle dont doivent faire montre ceux qui veulent être admis dans l'alliance ou dans le royaume. Il dit : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22: 28-30.

L'un de ses disciples devint infidèle. Il en fut de même de la part d'Israël. Les dix tribus d'Israël furent infidèles à l'alliance qu'ils avaient conclue avec Dieu. La tribu de Juda de laquelle la royauté devait descendre était restée fidèle. Dieu dit par son prophète : « Ephraïm m'entoure de mensonge, et la maison d'Israël de fraude ; mais Juda marche encore avec Dieu, et avec les vrais saints. » — Osée 12: 1.

De même un grand nombre de personnes ont prétendu être des disciples de Jésus et représenter Dieu, mais ils se sont détournés du Seigneur par leurs mensonges, en calomniant Dieu et Jésus et en persécutant les frères de Jésus. Jésus parla en parabole de ceux auxquels Dieu avait offert l'occasion de participer au royaume et à ce propos il dit : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » (Matt. 22: 14) La raison manifeste est que beaucoup d'appelés deviennent infidèles. Si un homme prend part à l'organisation du diable, il ne peut rester fidèle au Seigneur. S'il transige avec l'organisation du diable pour échapper à la persécution parce qu'il est chrétien, il n'est pas fidèle au Seigneur. S'il néglige d'être un vrai témoin quand l'occasion se présente, il ne peut être fidèle au Seigneur. Il est certain que ceux qui nient la parole de Dieu, nient le sang de Jésus-Christ, qui est le prix de la rançon ; ils ne peuvent donc appartenir au royaume. — Jude 4-9 ; Hébr. 10: 28-30.

Personne n'a le droit de juger son semblable, mais le Seigneur donne la règle qui permet d'identifier le chrétien. « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (Matt. 7: 30) Le fruit est le produit de l'ensemble des actions de l'homme. Par cet ensemble il est possible de dire si une personne est pour ou contre l'œuvre de Dieu. En

Amérique il y a deux partis politiques principaux. Les membres de ces partis politiques peuvent être identifiés par leurs fruits. C'est-à-dire que si un homme appartient à l'un ou à l'autre de ces partis et montre par ses paroles et sa façon d'agir qu'il adhère à un parti déterminé, on peut l'identifier comme étant membre et militant de ce parti. S'il a une conduite incertaine en vue d'obtenir des faveurs des deux partis opposés, aucun de ceux qui le connaissent n'aura confiance en lui. La même règle s'applique aux chrétiens. Si un homme professe être chrétien et si malgré cela il se montre égoïste et désire l'approbation des hommes, s'il se commet avec les politiciens du monde, prend un air apologétique lorsque l'on prononce devant lui le nom du Seigneur, et ne montre pour le Seigneur et son juste gouvernement aucun enthousiasme, il peut être reconnu à ses fruits et ses fruits ne sont pas ceux qui conviennent pour le royaume. D'autre part, si vous voyez un autre homme qui sans hésitation vous dit : « Je suis un des témoins de Jéhovah », et s'il se montre indifférent à l'approbation des hommes, s'il est zélé et enthousiaste pour Dieu et son juste gouvernement, s'il refuse tout compromis avec toute partie de l'organisation de Satan et s'en tient éloigné, s'il cherche toujours à glorifier Dieu et son Fils bien-aimé, Christ Jésus, s'il s'empresse de saisir toutes les occasions d'être un témoin du royaume de Dieu, il est alors évident que cet homme porte les fruits du royaume. Tout le monde peut voir que le clergé d'aujourd'hui ne témoigne pas des fruits du royaume, mais des fruits de ce monde.

Aux pharisiens, contre-partie du clergé d'aujourd'hui, Jésus dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matt. 21: 43) Ceux qui aujourd'hui montrent du zèle pour le Seigneur et pour son royaume, on les trouve généralement parmi les pauvres et les gens peu connus parmi les hommes. « Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jacques 2: 5) Ceux qui portent les fruits du royaume cherchent à se dévouer tout entiers à la gloire du Seigneur et à glorifier son nom et sa juste cause. Ils le font humblement, sans rechercher les honneurs, l'approbation ou la notoriété parmi les hommes.

(W. T. du 1er avril 1933)

## Conspiration contre la vie de Christ

**D**ÈS le début du ministère public de Christ, les prêtres juifs furent contre lui. Finalement leur opposition se transforma en une haine sanguinaire et à plusieurs reprises ils essayèrent de s'emparer de lui ; mais l'époque où Jésus devait leur être livré n'était pas encore venue. En fin de compte, après environ trois années et demie de témoignages publics intenses, en faveur de Jéhovah Dieu, et de bienfaits envers les hommes, l'heure de Jésus vint. Le miracle qu'il accomplit, en ressuscitant son ami Lazare, loin de convaincre les prêtres juifs, les exaspéra au delà de toute mesure et ils prirent le parti bien arrêté de se débarrasser de Jésus.

Ils décidèrent alors de se rendre chez les gouvernants du pays pour leur prouver que par la faute de cet homme, qui s'appelait Jésus, leur pays était en danger (?) et qu'à défaut de mesures préventives, ils perdraient leurs prérogatives et le droit de remplir leurs charges. Entre l'homme, dont les actes sont principalement commandés par l'égoïsme, et d'autres intérêts également égoïstes, un pacte est aisément conclu. Satan était le dieu du monde. Les puissances financières, politiques et ecclésiastiques lui appartenaient. Pour les inciter à agir, il fit alors miroiter

devant leurs yeux le danger qu'il y avait pour eux de perdre tout ce qu'ils chérissaient.

« Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. » — Jean 11: 47-53.

L'époque de la Pâque approchait et tout le monde attendait Jésus qui sûrement allait monter pour observer la Pâque, car il gardait la loi en esprit et à la lettre. Le sachant, le clergé, sous la surveillance de Satan, fit les préparatifs nécessaires pour saisir Jésus. « Or, les principaux

sacrificateurs et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisit de lui. » — Jean 11: 57.

Mais certains diront ici : Pourquoi raconter tous ces faits horribles qu'accomplirent les prêtres de cette époque et les comparer aux actes du clergé de nos jours ? Que peut-il en résulter d'utile et de bon ? La réponse est, que le but poursuivi, en agissant ainsi, n'est pas de faire du mal à quelqu'un. Il ne tend pas davantage à ridiculiser des hommes. Pareille tentative ne conduirait à aucun bien véritable. Le vrai dessein consiste à démontrer, aux esprits raisonnables, que l'ennemi de Dieu et de Christ, ainsi que des hommes qui désirent la justice et la vérité, est Satan le diable ; que c'est lui qui a mené les intrigues perverses et a conspiré de façon à assujettir les hommes, par l'intermédiaire d'individus égoïstes et mauvais ; que c'est lui qui a semé l'égoïsme dans les cœurs des créatures humaines ; qu'il a enfin, pour réaliser son dessein, réuni les éléments commerciaux, politiques et ecclésiastiques en une association d'intérêt privé dont il se sert pour gouverner le peuple contrairement à la volonté de Dieu. Tous les remèdes préconisés par les hommes se sont avérés inopérants, car Satan s'y est toujours immiscé, soit directement, soit indirectement.

Le but est, en outre, de montrer ici que le remède qui apportera la délivrance aux hommes est le remède de Dieu et nul autre ; qu'à l'heure opportune, le remède de Dieu, appliqué au profit du peuple, entraînera la délivrance complète et les grâces dont les hommes ont un si grand besoin et un si grand désir. Quand le peuple constatera que les ecclésiastiques sont les instruments du diable, ainsi que le furent les pharisiens quand Jésus était sur terre, le pouvoir dont jouit le clergé pour tromper les hommes sera brisé ; quand la compréhension des hommes s'éveillera, ils seront en mesure de voir le remède de Dieu, et leurs esprits et leurs cœurs seront en état de recevoir les grâces qui leurs seront accordées.

Le but recherché, par conséquent, en citant ces faits et en montrant l'effet des desseins de Dieu et l'opposition du diable est tout au profit du genre humain ; il est destiné surtout à révéler aux hommes celui qui est leur véritable ennemi et qui leur véritable ami. L'ami véritable est celui qui nous aime toujours. (Proverbes 17: 17) On constatera, en étudiant les effets du dessein de Jéhovah, qu'en toutes choses et en toutes occasions Dieu a manifesté son amour pour les hommes. Le temps est venu, pour Dieu, d'implanter son nom dans l'esprit des hommes, non pas pour son profit, mais pour le leur.

Mais pourquoi Dieu permit-il au diable de persécuter son Fils bien-aimé et de se servir des maîtres religieux de cette époque pour l'aider dans cette vilaine besogne ? Voici la réponse à cette question : Dieu savait que Satan tuerait Jésus à la première occasion, à moins qu'il ne prévint cet acte. Il savait que les conducteurs religieux hypocrites d'alors, qui s'étaient déjà montrés infidèles envers lui et envers leurs charges, deviendraient les instruments conscients du diable, prêts à accomplir ses fins néfastes. Jésus leur avait amplement appris que le diable était leur père. Il ne tenta point de les tenir dans l'ignorance, mais au contraire voulut les aider. Ils se proclamèrent les représentants de Dieu. Jésus leur dit : 'Si vous apparteniez à Dieu, mon Père, vous accompliriez sa volonté ; mais puisque vous accomplissez la volonté du Malin, vous prouvez que vous êtes issus de lui.' Dieu permit aux chefs religieux de subir une grande épreuve et ils succombèrent au cours de cette épreuve. En d'autres termes, ils refusèrent de suivre Jéhovah Dieu et de lui obéir, mais ils suivirent le diable et se soumirent à ses commandements.

Dieu eut pu empêcher la persécution dont son Fils bien-aimé fut l'objet, mais sa sagesse le conseilla différemment. Il était nécessaire que Jésus apprit l'obéissance par les

choses qu'il a souffertes, dans des circonstances hostiles. Il devait également subir une épreuve ; et quand elle lui fut imposée, il l'affronta sans détours. — Hébreux 5: 8, 9 ; Philippiens 2: 5-11.

Dieu imposa une épreuve à Adam, l'homme parfait, avant de lui conférer la vie éternelle. Adam succomba. Dieu avait permis que les chefs religieux de l'époque de Jésus fussent soumis à l'épreuve et ils succombèrent. Jésus était alors un homme et devant lui se trouvait la plus grande récompense de l'univers. Dieu avait décidé que son Fils fût également éprouvé avant de recevoir cette grande récompense.

L'heure est venue pour les hommes de voir et de comprendre la vérité, de se rendre compte, en particulier, que toutes les luttes intestines, les conflits entre les systèmes religieux, les crimes et les méchancetés qui rôdent sur la terre, toutes ces injustices trouvent leur origine dans Satan qui s'est emparé de ces actions pour détourner de Dieu, l'esprit des hommes. L'époque est donc venue où les hommes doivent se persuader que Dieu est leur Ami et Bienfaiteur. Que chacun, une fois pour toutes, soit bien persuadé, qu'il n'y a ici aucune tentative et aucun désir de dresser une classe contre l'autre. Mais la vérité doit être en évidence, par opposition à l'esprit du mal et à ses tendances néfastes, afin que les hommes sachent que Jéhovah est Dieu, que son Fils bien-aimé est Christ qui a tracé le chemin de la vie en dehors duquel il n'en est point d'autres.

L'heure vint où Jésus dut se présenter formellement devant les Juifs, comme étant leur roi. Cet événement heureux dut se placer au dixième jour de Nisan qui précède exactement la fête de Pâque, car il était ainsi prévu dans les desseins de Dieu. En accomplissement de la prophétie de Zacharie (9: 9, 12) Jésus monta sur un âne et fit son entrée dans la ville de Jérusalem. Il était alors de coutume qu'un roi devant être couronné montât sur un âne pour se rendre à cette cérémonie. Le renom de Jésus s'était déjà répandu dans toute la Palestine. Beaucoup d'hommes crurent en lui. Les foules s'assemblèrent le long de son chemin, tendirent leur vêtements sur la route, coupèrent des branches d'arbres et en jonchèrent la route, montrant ainsi, qu'ils l'acceptaient ; et le peuple l'accueillit par ce cri : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! » — Matthieu 21: 1-9 ; Jean 12: 13.

Cette grande manifestation spontanée de sympathie de la part du peuple mit le sang des pharisiens en ébullition et le diable veilla à ce que la flamme de la colère fut dûment alimentée. Aussi les pharisiens se réunirent-ils en conseil sanguinaire. « Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après lui. » — Jean 12: 19.

Quelques jours plus tard ce furent les fêtes de Pâque. Jésus célébra cette fête, comme tout sujet qui observe parfaitement la loi. Alors qu'il mangeait l'agneau pascal, en compagnie de ses disciples, une grande tristesse l'envahit et il leur dit : « ... l'un de vous me livrera ». Puis à voix basse, parlant à son disciple bien-aimé Jean, Jésus lui dit en substance : 'Surveille celui à qui je donnerai le morceau de pain trempé ; ce sera lui qui me trahira.' Alors Jésus tendit le morceau de pain à Judas : « Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. » Jean 13: 27.

Que signifiait l'expression : « Dès que le morceau fut donné, Satan entra en lui ? » Il était certainement entendu par là que dès ce moment Satan prit complètement possession de l'esprit de Judas et que ce dernier allait s'approprier à mettre son funeste projet à exécution. C'est bien là la preuve positive que ce fut réellement Satan qui chercha la mort de Jésus, car il savait que Jésus était le Fils de Dieu et il résolut de s'en débarrasser, pour conserver le contrôle de la terre.

Alors Judas s'empressa d'aller rejoindre les conspirateurs entre les mains desquels il avait décidé de livrer Christ Jésus, pour la misérable somme de trente pièces d'argent. (Matthieu 26: 15, 16) Bien entendu, Judas savait également que Jésus était le Fils de Dieu ; mais l'amertume s'était emparée de son cœur, et il fut anxieux d'accomplir la conspiration et d'en recueillir égoïstement quelque bénéfice. Il toucha l'argent puis alla rejoindre la populace et la conduisit vers Jésus. Avec cette hypocrisie

dont la conception et l'origine étaient dues au diable et qui s'était manifestée en une autre occasion, à l'époque d'Hénoc, petit-fils d'Adam, Judas s'approcha du Seigneur Jésus et l'embrassa, et c'est par ce signe qu'il indiqua à la populace quel était celui qui devait être saisi. Jésus ne résista pas à la meute, mais se livra à elle et fut emmené.

L'interrogatoire que dut subir le Seigneur et sa mort cruelle sur le bois des criminels eurent lieu peu après.

(W. T. du 15 avril 1933)

## Quand viendra le gouvernement de justice ?

L'ANNEE 1914 fut un tournant dans l'histoire du monde, ainsi que le reconnaissent aujourd'hui tous ceux qui savent observer. Il y a plus de vingt-cinq siècles, Dieu, dans sa Parole, ordonna qu'un récit fut fait des prophéties indiquant les événements qui se sont produits durant notre vivant et qui s'érigent maintenant en indicateurs indiscutables de la grande transformation.

Jéhovah détermina exactement les « temps des Gentils » et indiqua par conséquent l'époque où prendrait fin le règne de Satan. Durant de nombreux siècles, Satan a été le gouvernant invisible du monde, non pas de plein droit, mais grâce à la tolérance de Jéhovah. L'époque que Dieu avait choisie pour placer son Oint sur le trône marqua donc la fin du règne de Satan. Lorsqu'on sait que le diable est l'antagoniste de Dieu, ce qu'indique son nom de Satan, il est évident qu'il n'abdiqua pas volontairement et dut être évincé par le Seigneur. Jéhovah pourrait bien entendu évincer immédiatement Satan et détruire sa puissance, mais telle ne semble pas être sa méthode pour réaliser son œuvre. Les faits montrent, qu'alors que les procédés d'éviction progressent, Dieu accomplit une tâche spéciale, à l'aide de ses oints, et avertit les nations relativement à ses projets. Jéhovah fait toutes choses avec ordre. L'évidence même démontre que les procédés d'éviction à l'égard de Satan commencèrent en 1914 et qu'ils sont encore en progression. Cette tâche devra se continuer jusqu'au jour où le gouvernement de justice de Dieu, au profit de l'homme, sera définitivement et complètement établi sur la terre.

Tous les peuples, à part les Juifs, sont désignés dans la Bible par le nom de Gentils ou Païens. Cela provient de ce que les Juifs ou Israélites étaient le peuple de Dieu et dont Dieu était le Chef. Lorsque Dieu permit aux Gentils de renverser Sédécias, le dernier roi des Israélites, le règne universel des Gentils ou non-Juifs, c'est-à-dire les « temps des nations » commencèrent. La date de la chute de Sédécias est positivement fixée par les Ecritures, ainsi que par les historiens profanes, à l'année 606 av. J.-C. C'est donc en cette année-là que Satan devint le dieu du monde tout entier, c'est-à-dire le gouvernant invisible de toutes les nations. Il en résulte que la fin des « temps des nations » marquera également le début de l'époque où il ne sera plus permis à Satan de régner sans entraves. Il est de toute première importance de déterminer définitivement, à l'appui de preuves compétentes, l'époque des Gentils, que Jésus dénomma « temps des nations ». (Luc 21: 24) Il y a deux genres de preuves directes, dont l'un confirme l'autre ; et il existe un genre de preuves circonstancielles qui confirme également les preuves directes, en ce qui concerne les « temps des nations ». Ces trois genres de preuves montrent que les « temps des nations » ou l'époque des Gentils prit fin en 1914. C'est pourquoi cette date détermine la fin du règne de Satan et on peut prévoir, dès lors, qu'il subit des entraves.

Un genre de preuves ou de témoignages a trait au châtiment des Israélites, qui commença en l'an 606 av. J.-C., et doit se continuer pendant une période de « sept temps ».

Les Israélites rompèrent à plusieurs reprises l'alliance de Dieu et ils en furent punis. (Juges 3: 14 ; 4: 2, 3 ; 10: 7, 8 ; 13: 1) Jéhovah les avertit que s'ils continuaient à rompre leur alliance, il les punirait « sept fois plus » ou pendant « sept autres temps ». « Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans qu'on vous poursuive. Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. Je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes. » — Lévitique 26: 17, 18, 31, 33.

Par l'organe de son prophète Ezéchiel, Dieu relata également les multiples expériences d'Israël et sa décision de punir ce peuple pour sa désobéissance. (Ezéchiel 20: 1-39) La sentence finale de Dieu contre les Israélites fut énoncée par son prophète comme suit : « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Parce que vous rappelez le souvenir de votre iniquité, en mettant à nu vos transgressions, en manifestant vos péchés dans toutes vos actions ; parce que vous en rappelez le souvenir, vous serez saisis par sa main. Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » — Ezéchiel 21: 29-32.

Sédécias était alors le roi d'Israël. Il était âgé de 21 ans quand il commença son règne et il régna onze ans à Jérusalem. (2 Chroniques 36: 9-11) « La onzième année de Sédécias, le neuvième jour du quatrième mois, la brèche fut faite à la ville. Le roi de Babylone fit égorger à Ribla les fils de Sédécias en sa présence ; le roi de Babylone fit aussi égorger tous les grands de Juda. Puis il fit crever les yeux à Sédécias, et le fit lier avec des chaînes d'airain, pour l'emmenner à Babylone. » (Jérémie 39: 2, 6, 7) Sédécias commença son règne en l'an 617 av. J.-C. et onze ans plus tard, c'est-à-dire en 606 av. J.-C., il fut fait prisonnier et conduit à Babylone, puis suivit la chute de la nation d'Israël. Ce fut l'époque précise de la mise en vigueur de la décision de Dieu, contre Israël. Il est hors de doute, que l'année 606 av. J.-C. marque le début du règne universel des Gentils, qui est appelé « temps des nations ».

Un « temps » d'après les Ecritures se rapporte à une année, soit littérale, soit symbolique. Un « temps » symbolique est calculé d'après l'année lunaire de 360 jours. C'est pourquoi une année ou un « temps » symbolique signifie une période de 360 années littérales. (Ezéchiel 4: 6) L'expression « sept fois » ou « sept temps » dont il est parlé dans les Ecritures signifierait, par conséquent, à condition d'être littérale, sept années littérales ; employée dans le

sens symbolique, elle signifierait sept fois 360 années, soit un total de 2.520 années littérales.

Les Ecritures montrent clairement que les « sept temps » du châtement d'Israël doivent être prises dans le sens symbolique et non pas littéral. Il est à présumer qu'auparavant Israël avait souffert d'un châtement pendant une période plus longue que sept années littérales. (Juges 3: 8, 14) Les Juifs séjournèrent pendant soixante-dix années à Babylone. Après leur retour de Babylone, ils continuèrent à subir le châtement de la part d'autres nations ou peuples. On peut en conclure que la période dont il vient d'être parlé est une période symbolique. Cette période de châtement qui commença en l'année 606 av. J.-C., et continua pendant sept temps symboliques, ou 2520 années, doit prendre fin en 1914. Les faits montrent que dès le début de la guerre, en l'année 1914, les Juifs tentèrent de retourner dans leur propre pays. Mais l'année 1914 est bien plus significative. En cette année « la Jérusalem qui est en haut », et qui est l'organisation de Dieu, donna naissance au fils symbolique, le royaume de Dieu, sous le règne de Christ. — Apocalypse 12: 1-5 ; Galates 4: 26.

Un autre genre de preuves directes se rapporte aux épreuves que dut subir Nebucadnetsar, roi de Babylone. Celui-ci eut un songe et le prophète Daniel l'interpréta. (Daniel 4: 1-28) Le fait que le prophète inspiré de Dieu fit cette interprétation et que celle-ci est si soigneusement rapportée dans les Ecritures montre qu'elle l'est par la volonté de Dieu, au profit des chrétiens fidèles qui se trouveraient sur terre à l'époque de la fin et qui jouiraient alors du privilège de la comprendre, et cette compréhension leur serait un réconfort et un encouragement. (Romains 15: 4 ; 1 Corinthiens 10: 11) En interprétant le songe, le prophète Daniel dit à Nebucadnetsar : « On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. » — Daniel 4: 26.

Satan fut le dieu ou le chef invisible de toute la terre et Nebucadnetsar fut le premier empereur de cette puissance terrestre. Dieu ordonna à Daniel de placer toutes les puissances de la terre, c'est-à-dire Babylone et celles qui

lui succédèrent, sous le symbole de « bêtes sauvages ». (Daniel 7: 17) Les gouvernements placés sous le symbole de « bêtes sauvages » devaient se continuer sans interruption, jusqu'à l'avènement du Oint de Dieu. (Daniel 7: 13, 14) Ce que prédit le prophète Daniel, en interprétant le songe, fut accompli à l'égard de Nebucadnetsar : « Toutes ces choses se sont accomplies sur le roi Nebucadnetsar ». Il fut chassé dans les champs et vécut comme une bête pendant sept ans. Ces sept ans représentent le laps de temps total durant lequel les puissances terrestres de Satan se succédaient sans interruption. Les épreuves de Nebucadnetsar signifiaient symboliquement que les nations de la terre, sous le règne de leur chef invisible Satan, auraient un caractère bestial, jusqu'à l'époque où les hommes reconnaîtraient le gouvernement du Très-Haut. C'est ce qu'indiquent les paroles suivantes du prophète : « Sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît ». En d'autres termes, voici ce que signifiait le songe ou la vision dont il est parlé : La domination des Gentils ou des nations sera bestiale et elle se déroulera sous la surveillance de Satan, pendant une période de sept temps et jusqu'à l'avènement du royaume du Très-Haut.

Les « temps des Gentils » dont il est parlé plus haut commencèrent avec Nebucadnetsar, en l'année 606 av. J.-C. « Sept temps » ou 2520 années littérales nous conduisent par conséquent vers la fin de l'année 1914, fin des « temps des nations ». Cette année marque donc l'époque à laquelle « celui à qui appartient le droit » prend possession des pouvoirs qui lui ont été délégués, en tant que mandataire du Très-Haut, et où il commence à renverser le règne de Satan.

Il y a deux genres de preuves qui sont en harmonie en ce qui concerne la durée des « temps des nations ». « Un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins ». (Deutéronome 19: 15) Jéhovah a ainsi établi qu'il faut des preuves en toutes les circonstances importantes. En plus du témoignage direct, Dieu fournit des preuves circonstanciées qui sont encore plus fortes, si possible, que le témoignage direct dont il vient d'être parlé. — Matthieu 24: 1-33.

(W. T. du 15 avril 1933)

## La persécution du « témoin fidèle et véritable »

LE PEUPLE d'Israël était une nation typique, c'est-à-dire une nation dont les expériences et les agissements de Dieu à son égard furent des images prophétiques d'événements qui devaient se réaliser dans la suite des temps. Dieu lui avait donné la loi par l'entremise du prophète Moïse ; cette loi remplit en quelque sorte la fonction d'un maître d'école, pour conduire les hommes vers Christ. L'apôtre Paul émet cette opinion dans sa lettre aux Galates, au chapitre trois, verset vingt-quatre. Le mot que nous traduisons ici par « maître d'école » vient du même mot grec dont est dérivé notre mot « pédagogue » ; il signifiait primitivement « celui qui conduit les enfants à l'école et prend soin d'eux ». La loi remplit cette fonction envers les Juifs. Christ était venu en l'année vingt-neuf. Le Seigneur Dieu avait protégé les Juifs en tant que nation, jusqu'à l'époque de Sédécias ; et même depuis, tous les Juifs qui se rendirent à Jérusalem — rentrant de leur captivité à Babylone — et manifestèrent ainsi leur foi en Dieu furent pareillement protégés. Si la nation avait accepté le Seigneur Jésus comme Roi, elle eut été trans-

férée sur Christ, le plus grand Moïse, grâce à son alliance ayant Moïse comme médiateur, et toute la famille royale du nouveau royaume eut été choisie parmi les Juifs. Ceux-ci s'enquirent par conséquent du temps où ils pourraient établir un royaume, et ceux qui croyaient réellement en Jésus voulaient l'enlever pour le faire roi.

Satan, l'ennemi, était toujours en alerte pour trouver quelque moyen, grâce auquel il put mettre Jésus à mort. Il trouva bientôt quelques instruments tout prêts qu'il pouvait employer pour accomplir son vilain projet. Les chefs religieux d'Israël, qui se composèrent des scribes, des pharisiens, des sacrificateurs, des docteurs de la loi rabbinique etc., étaient ces instruments tout indiqués. Ils étaient désireux de garder le peuple sous leur domination et étaient extrêmement égoïstes, de même que l'est aujourd'hui leur contre-partie. Satan savait qu'il serait aisé de dresser ces chefs religieux contre Jésus. Il savait qu'il trouverait, à l'aide de leur haine profondément gravée dans leurs cœurs, un moyen pour les inciter à amener Jésus devant les agents

financiers et politiques du gouvernement, et à l'accuser de déloyauté et de trahison ; il pourrait ainsi lui succéder, après l'avoir mis à mort, tout en ayant employé, en apparence, une voie strictement légale. Il décida de mettre cette intrigue en exécution et implanta, dans l'esprit des pharisiens, des pensées perverses contre Jésus.

Dès le début du ministère de Jésus, les pharisiens et autres membres du clergé se mirent en désaccord avec lui. Ils cherchèrent rapidement un moyen qui leur permit d'accuser Jésus ainsi que ses disciples d'avoir violé la loi. Ils étaient des partisans opiniâtres de l'observance de la lettre de la loi, mais ils en ignoraient le sens. Il en va de même aujourd'hui pour le clergé. Ses membres insistent par exemple pour obtenir l'insertion d'un décret de prohibition dans les livres de la loi, bien qu'ils profitent eux-mêmes de l'occasion, quand celle-ci leur est offerte, de consommer certaines boissons ; et il en est qui ont trouvé un moyen d'en garnir leurs caves. Notre but, en appelant l'attention sur ces faits, est de prouver que Satan a toujours légué l'inconséquence à tous ceux qu'il parvient à contrôler. La tromperie est une des principales méthodes qu'emploie le diable. Il fait semblant d'accomplir une chose, alors qu'en réalité il fait exactement le contraire.

Quand les pharisiens aperçurent les disciples de Jésus occupés à arracher des épis de blé pour se nourrir, le jour du sabbat, ces âmes pieuses qui défendirent opiniâtement la lettre de la loi protestèrent hautement et déclarèrent que l'acte des disciples constituait une infraction à la loi. Jésus essaya à ce moment de leur enseigner le sens de la loi ; il leur dit que le sabbat était institué pour les hommes et non pas les hommes pour le sabbat. Mais ils ne voulurent pas l'entendre. Quand Jésus guérit un malade, le jour du sabbat, les pieux pharisiens étaient fortement irrités. Ils se réunirent aussitôt en conseil, pour déterminer le moyen qui leur permettrait de mettre Jésus à mort. (Matthieu 12:14) Le diable leur avait suggéré des intentions meurtrières qu'ils désiraient mettre à exécution.

A une autre occasion, en présence des pharisiens et des scribes, Jésus prononça la parabole suivante : « Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : ils auront du respect pour mon fils. Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Après avoir entendu ses paroles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète. » — Matthieu 21:33-39, 45, 46.

C'était réellement Satan qui voulait tuer Jésus. Il savait que Jésus était l'héritier de la promesse que Dieu avait faite à Abraham et il se servit de sa puissance invisible pour inciter les pharisiens à hâter la fin de Jésus. Il réalisa alors des progrès, mais le temps opportun de Dieu n'était pas encore venu pour permettre que ce dessein s'accomplît. Jésus n'ignorait pas ce qui se passait dans leurs cerveaux et c'est pour cette raison qu'il prononça la parabole.

Une autre fois Jésus parla de lui-même comme du Fils de Dieu. Les émissaires de Satan, le clergé, sous prétexte qu'il s'agissait là d'un blasphème, décidèrent la fin de Jésus, en raison de cette offense. Nous lisons : « Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » « Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » — Jean 3:34-36 ; 5:17, 18.

Il n'y a réellement aucune excuse pour les pharisiens de permettre au diable de les duper. Ils savaient que Dieu avait annoncé la venue du Messie, à l'aide de préceptes et d'images. Ils savaient aussi que le temps de son avènement était venu. Ils savaient en effet que Jésus était le Messie. Mais en raison de leur égoïsme et du désir qu'ils éprouvaient de conserver le pouvoir sur les hommes, ils étaient des instruments volontaires du diable ; et lui tira avantage de cette situation. Jésus, bien entendu, savait que Satan se tenait derrière tous ces agissements et n'ignorait point que ces hommes désiraient sa mort. Ils ne le trompèrent pas un seul instant.

Une autre fois encore il leur dit : « Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père. Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père.

« Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge. Et moi, parce que je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. » — Jean 8:37-47.

En cette circonstance Jésus dit clairement à ces hommes que le diable était leur père et se trouvait derrière leurs actes ; qu'ils étaient en voie de réaliser les projets de Satan et cherchaient la vie du Fils de Dieu, parce qu'ils étaient du diable.

Sans nul doute Satan fut réellement celui qui mit tout en œuvre pour amener la mort de Jésus. Jésus le savait ; il savait que le diable se servait du clergé et par son entremise préparait Judas à réaliser son dessein. Parlant dans la synagogue, en présence de ses disciples et d'autres auditeurs, Jésus dit : « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me

mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : Celui qui mange ce pain vivra éternellement. » — Jean 6: 57, 58.

Beaucoup d'hommes qui avaient servi Jésus se détournèrent de lui et ne le suivirent plus. « Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon-Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. Jésus leur répondit: N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon! Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze. » — Jean 6: 67-71.

Jésus n'en fut aucunement trompé. Il savait qu'il était occupé à réaliser des desseins de son Père et il savait ce qui en résulterait. Il continua à poursuivre l'accomplissement de sa tâche, d'une façon continue et persévérante. Il continua à pourvoir aux besoins des pauvres,

guérissant les malades, ouvrant les yeux des aveugles, faisant marcher les paralytiques et ressuscitant les morts. La manifestation de la grande puissance dont disposait Jésus, en ressuscitant Lazare, fut une occasion pour Satan d'agiter à nouveau le clergé. Ses membres avaient atteint alors le point culminant de la frénésie et étaient désireux d'agir. Le moment opportun était venu pour eux de mêler à leur conspiration tous leurs alliés, les facteurs financiers et politiques du gouvernement. Ils se mirent en devoir de réaliser cette tâche, sous la surveillance de leur Seigneur, Satan.

Le résultat de leurs agissements est connu par tout le monde, tant par les anges que par les hommes. Et c'est ainsi que le « témoin fidèle et véritable » endura la plus cruelle persécution sur la terre, par des ennemis visibles et des ennemis invisibles; et malgré tout il a maintenu sa fidélité et son intégrité envers son Dieu et Roi, à la gloire éternelle de Jéhovah, le Très-Haut.

(W. T. du 15 avril 1933)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 1 septembre

« Voici, j'en veux à toi, Gog, Prince de Rosch, de Méschec et de Tubal! Je t'entraînerai, je te conduirai, je te ferai monter des extrémités du septentrion, et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël. » — Ezéchiel 39: 1, 2.

L'ennemi s'est juré d'attaquer l'organisation de Dieu et Jéhovah laisse se produire cette attaque pour donner à son « reste » l'occasion d'assister au combat, d'apprécier mieux ainsi toute l'importance de l'éclatante victoire de Dieu qui assure la justification du nom de Jéhovah et délivre l'humanité du règne de Satan. Devant l'attaque de l'ennemi, il semble, il est vrai, que le peuple de Dieu soit sans défense; mais ce n'est là qu'une apparence qui a cependant sa raison d'être, puisqu'autrement l'ennemi ne serait point si ardent au combat et les oints de Dieu n'auraient point une aussi magnifique occasion de faire montre de leur complet dévouement à Jéhovah qui leur inspire du courage et leur donne l'assurance qu'il ménage à l'ennemi une totale déroute.

R. II, 333.

### Texte du 8 septembre

« De ton sanctuaire, ô Dieu! tu es redoutable. Le Dieu d'Israël donne à son peuple la force et la puissance. Béni soit Dieu » — Psaume 68: 35.

Jéhovah est maintenant en son saint lieu, dans son sanctuaire ou dans son temple en Sion, et de là ou venant de là il se manifestera dans la bataille d'Harmaguédon, par des actes terrifiants. Le prophète Joël décrit cette époque comme le « grand et terrible jour de l'Eternel », et il en sera ainsi. Le prophète Habakuk donne d'Harmaguédon une illustration qui montre que les humains verront cela avec une indescriptible terreur. Moïse était lui-même terrifié de ce qui apparaissait à ses yeux au mont Sinai. Il en sera de même du « reste » de la montagne de Sion pendant Harmaguédon. Ses membres seront frappés d'horreur, bien que se sachant sauvés par la grâce de Dieu. Sans la force de Jéhovah, les oints ne se tiendraient pas un seul instant debout.

T 8/32.

### Texte du 15 septembre

« Montagnes de Basan, pourquoi montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence? » L'Eternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. » — Psaume 68: 16, 17.

Les fidèles témoins de Jéhovah ont à présent l'obligation de publier le nom de Jéhovah et son royaume. Ils parcourent le pays en enseignant à leurs semblables que Dieu n'établira pas son royaume ou son lieu de résidence dans la chrétienté, préfigurée par Basan, car elle a été rejetée, mais qu'il a choisi de son organisation universelle (symbolisée par la montagne de Sion) « Le Christ » et que Christ, l'Elu de Dieu, est par conséquent le Souverain légitime de la terre. Jéhovah désire que l'humanité apprenne maintenant à connaître cette vérité: qu'il est le Dieu suprême et que son royaume est l'espérance du monde. Les peuples sont informés de ces faits afin de prendre les dispositions nécessaires pour fuir, le cas échéant, l'organisation de Satan, qui sera anéantie, de prendre position pour Jéhovah Dieu et de recevoir ce qu'il a préparé pour ceux qui l'aiment. T 7/32.

### Texte du 22 septembre

« Royaumes de la terre, chantez à Dieu, célébrez le Seigneur! » — Psaume 68: 33.

Les témoins de Jéhovah avertissent les humains, les invitent à fuir hors de l'organisation de Satan et à prendre part à la glorification du nom de Jéhovah. Les dominateurs du monde refusent d'écouter cet avertissement; ils ne veulent pas chanter les louanges de Jéhovah. Le Seigneur révèle en termes précis à son peuple ce qui arrivera. Aussi ce peuple sait-il que l'œuvre de témoignage et d'avertissement ne se fait pas d'après la sagesse humaine, mais que c'est le Seigneur qui l'a déterminée et ordonnée et qu'elle doit s'accomplir selon sa volonté. Le fidèle « reste » s'acquitte de sa mission d'un cœur joyeux parce que telle est la volonté expresse de Dieu, et parce qu'il s'agit de la justification de son nom. Il invite les rois, les gouvernants et les peuples du monde à chanter aussi, et il le fera jusqu'à ce que le Seigneur déclare sa tâche terminée. T 8/32.

## Texte du 29 septembre

« *Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples* ». — *Esaïe 56:7.*

Harmaguédon, dont nous voici bien près maintenant, marquera la fin de l'organisation de Satan. Tous les yeux s'ouvriront alors à la lumière de la vérité et les hommes pourront atteindre à la connaissance de Dieu. Le saint temple de Jéhovah, préfiguré par ceux de Salomon et de Zorobabel, est l'organisation médiatrice entre Dieu et l'imparfaite humanité, et c'est par l'intermédiaire de ce temple royal que les hommes viendront à Jéhovah Dieu et le serviront. Mais avant que se produise cet heureux événement, Jéhovah, pour encourager son fidèle « reste », lui annonce l'approche de ces temps bénis. Et c'est ainsi que ce « reste », fort de cette assurance, peut avec autorité et absolue certitude, prédire aux peuples la venue du royaume, source de bénédictions pour l'humanité.

R. III, pages 151, 152.

## Texte du 6 octobre

« *En ce jour-là, des messagers iront de ma part, sur des navires, troubler l'Ethiopie dans sa sécurité ; et l'épouvante sera parmi eux.* » — *Ezéchiel 30:9.*

Le Seigneur est avec ses ambassadeurs ou ses témoins, dans leurs navires ou organisations et ces témoins accomplissent au nom de Jéhovah une œuvre organisée et méthodique. Il est donc bien certain que ceux-là sont contre Dieu même, qui s'opposent à la propagation du témoignage porté par les messagers de Jéhovah. Les modernes Ethiopiens, ce « bras fort » et armé, à la solde des grandes entreprises industrielles et commerciales, par qui est opprimé le peuple et qui font poursuivre, arrêter et maltraiter les témoins de Dieu, s'attaquent donc avec insolence et témérité au Seigneur lui-même. Ils ont beau s'en remettre pour leur défense à l'organisation de Satan, la crainte éclate sur leur visage, lorsqu'ils portent la main sur les messagers de Jéhovah. La vérité qui leur est annoncée, les effraye. Ils sont saisis de terreur, car ils redoutent de perdre ce qu'ils possèdent. Mais ils ne craignent pas Dieu et ne lui sont point soumis. — *R. II, 142, 143.*

## Texte du 13 octobre

« *Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang.* » — *Ezéchiel 33:8.*

Lorsque les témoins de Jéhovah s'en vont répandre le message, qu'ils considèrent toujours qu'il s'agit du message de Dieu et non de celui d'un homme, et qu'ils n'oublient pas que leur privilège et leur devoir est de parler, mais de parler uniquement comme Dieu leur demande

de le faire. Il leur appartient donc de suivre soigneusement les instructions données par l'organisation dont ils font partie, puisque Jéhovah est la tête de cette organisation dont l'activité est dirigée par Christ Jésus, l'exécuteur des décisions de Dieu. Tous les membres de la « sentinelle » de Jéhovah doivent employer, pour propager le message, les moyens prescrits par Dieu lui-même, et c'en serait fait d'eux, s'ils essayaient de se soustraire à ce devoir. Que les témoins de Jéhovah aillent porter l'avertissement de Dieu, mais qu'ils n'entrent point en controverse avec ceux qui, après avoir eu connaissance de la vérité, s'en sont détournés pour combattre ouvertement ceux qui luttent contre l'organisation de Satan et assurent la diffusion du message. — *R. II, 215, 216.*

## Texte du 20 octobre

« *Dieu est pour nous le Dieu des délivrances, et l'Eternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort.* » — *Ps. 68:21.*

Au temps présent la classe d'Haman conspire avec certaines parties de l'organisation impie de Satan dans le but de provoquer la mort du fidèle « reste » préfiguré par Mardochee et Esther. Au plus fort des persécutions, le peuple de Dieu peut dire : « Dieu est avec nous ; il peut nous délivrer de la mort. » Par la pendaïson d'Haman, Dieu annonçait à l'avance son intervention. La délivrance de son peuple aura lieu lors de la chute de la classe figurée par Haman, et particulièrement pendant Harmaguédon. Le dénouement suprême est cependant la victoire des fidèles sur la mort et la tombe, leur participation à la résurrection de Christ Jésus. Jéhovah est pour ceux qui l'aiment et il les garde. — *T 8/32.*

## Texte du 27 octobre

« *Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis, le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché.* » — *Ps. 68:22.*

Depuis la diffusion de la brochure du « Royaume » parmi les ecclésiastiques, ces derniers sont encore plus violents dans leur défi du royaume de Dieu qu'auparavant. Et depuis le début du jugement du Seigneur, soit depuis 1918, on constate l'augmentation de la criminalité et de l'oppression sur la terre entière, et en particulier dans les pays dits chrétiens. Ces paroles : « Le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché » montrent que les têtes ou chefs de l'organisation de Satan, y compris Satan lui-même, n'ont prêté aucune attention aux avertissements répétés qui leur parvinrent, et n'ont pas témoigné le moindre repentir de leurs transgressions, de leurs méfaits. Le repentir est symbolisé par la coupe de la chevelure sur le sommet de la tête. Dieu brisera la tête de ses ennemis, et la terre sera inondée de sang comme jamais auparavant. — *T 8/32.*







La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

No 10

Journal bimensuel

1<sup>er</sup> Octobre 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Son sanctuaire .....	147
Son sanctuaire (Deuxième partie)	154
Semaine de mission .....	146
Programmes des causeries par radio ....	146

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & C<sup>o</sup>.

## La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
 117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5442

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

### LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

**QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH** est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

**QUE LE MONDE** a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

**QUE LE REMEDE** et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

### SA MISSION

**C**E JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

### Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

<b>RADIO-BÉZIERS</b>	Longueur d'onde 220,1 m	<b>RADIO-TOULOUSE 8 kw.</b>	Longueur d'onde 385,1 m
Jeudi .....	20.00—20.15 HEO	Mercredi .....	19.15—19.30 HEO
	21.00—21.15 HEC		20.15—20.30 HEC
<b>BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest</b>	Longueur d'onde 237 m	<b>RADIO-VITUS, Paris</b>	Longueur d'onde 312,8 m
Lundi .....	19.45—20.00 HEO	Jeudi .....	20.00—20.30 HEO
	20.45—21.00 HEC	Dimanche .....	21.00—21.30 HEC
<b>RADIO-NORMANDIE-Fécamp</b>	Longueur d'onde 223 m		12.00—12.30 HEC
Mardi (en français) .....	20.00—20.15 HEO		13.00—13.30 HEC
	21.00—21.15 HEC	<b>BONNE ESPERANCE (Hainaut, Belgique)</b>	Longueur d'onde 330 m
Dimanche (en anglais) .....	16.00—16.15 HEO	Samedi .....	17.30—17.45 HEO
	17.00—17.15 HEC		18.30—18.45 HEC
<b>RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.</b>	Longueur d'onde 370 m	<b>RADIO-TALLINN (Reval)</b>	Longueur d'onde 296,1 m
Vendredi .....	20.15—20.30 HEO	Dimanche .....	16.30—17.30 HEC
	21.15—21.30 HEC		

Semaine de mission du 30 septembre au 8 octobre

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

1er Octobre 1933

No 10

### Son Sanctuaire

*« Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. » — Daniel 8: 11, 12.*

C'EST dans les vues de Dieu, qui sont annoncées, d'avoir une demeure ou un palais à lui, auquel il donne son nom et qui doit exalter ce dernier pour l'éternité. Cette demeure ou ce palais est désigné dans les Ecritures comme étant son « sanctuaire ». Dans d'autres passages des Ecritures il est dit que le sanctuaire de Jéhovah est son organisation principale ou la partie principale de Sion. « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. » (Psaume 132: 13) La venue du Seigneur Jésus-Christ au temple de Jéhovah, en l'an 1918, marque l'époque à laquelle Jéhovah prend sa place dans son sanctuaire. C'est alors qu'il bâtit Sion. « Ils voient ta marche, ô Dieu ! la marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire. En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments, au milieu de jeunes filles battant du tambourin. Bénissez Dieu dans les assemblées, bénissez le Seigneur, descendants d'Israël. » (Psaume 68: 25-27) C'était en 1922 que le « reste » commença à voir la marche de Jéhovah et de son « Messager » dans son sanctuaire. Le sanctuaire est ce qui est complètement et entièrement dévoué à Jéhovah. C'est son saint temple. « Il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait. Et il bâtit son sanctuaire comme les lieux élevés, comme la terre qu'il a fondée pour toujours. » — Psaume 78: 68, 69.

<sup>2</sup> Jéhovah donna à son fidèle serviteur Daniel une vision de Satan et de ses agents faisant violence au peuple de Dieu et corrompant ceux qui se trouvaient sur les rangs, dans la demeure ou dans le temple de Jéhovah. Daniel écrivit la vision prophétique qu'il avait eue et que Dieu permet manifestement à son peuple oint de comprendre à l'heure voulue, parce que les choses qui ont été écrites antérieurement, l'ont été pour l'enseignement et la consolation de son peuple et qu'elles doivent donc être comprises par le « reste » pendant qu'il est encore sur la terre. Les efforts humains faits pour comprendre les prophéties ont toujours été vains, parce que Jéhovah permet seulement qu'elles soient comprises à l'heure choisie et il est le seul qui soit capable de les faire comprendre. Des hommes sincères et dévoués au service de Dieu se sont sérieusement efforcés de comprendre la prophétie de Daniel dont on a parlé et de l'interpréter, mais les faits apparus main-

tenant prouvent qu'il était impossible aux disciples consacrés de Christ Jésus de comprendre la prophétie avant 1918. Tout ce qui a été publié au sujet de la réalisation de la prophétie dont il est question, l'a été bien avant 1918. Ce qui apparaît maintenant ne doit nullement être considéré comme une critique de nos frères qui ont tâché de comprendre et d'interpréter la prophétie ; il ne doit non plus être accordé quelque mérite que soit à quiconque pour ce qui est maintenant révélé et publié.

<sup>3</sup> La première année du règne de Belschatsar, le roi de Babylone, Daniel eut une vision qu'il décrit. Cette vision dévoilait l'organisation terrestre de Satan apparaissant sous la forme de bêtes féroces. Une explication préalable du septième chapitre de la prophétie de Daniel semble d'abord nécessaire pour pouvoir apprécier plus entièrement ce qui est dit par le prophète dans le huitième chapitre au sujet du sanctuaire de Dieu. Afin de venir en aide au scrutateur, nous donnons ci-après les points faits dans l'examen progressif de la prophétie.

#### Résumé

<sup>4</sup> La partie terrestre de l'organisation de Satan est apparue dans les puissances mondiales suivantes, dans l'ordre qui va suivre : l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médoparse, la Grèce, Rome et la Grande-Bretagne. L'accomplissement de la prophétie a principalement à faire à la septième puissance mondiale et se présente pendant l'existence de cette dernière et c'est pourquoi la prophétie fait apparaître cette puissance mondiale d'une façon préminente, en effet plus préminente que n'importe quelle autre puissance mondiale. La septième puissance mondiale apparaît dans la prophétie sous plus d'un titre ; c'est la septième puissance mondiale de l'organisation de Satan ; c'est la bête aux « deux cornes » ; c'est la « petite corne » ; c'est le « faux prophète » ; et c'est aussi « la chrétienté » et une partie de la grande bête de l'Apocalypse, qui sort de la mer. (Apocalypse 13) Comme « chrétienté » elle embrasse toute l'étendue de la terre, dans laquelle le nom de Christ a été frauduleusement employé, et dans laquelle les fidèles disciples de Jésus-Christ ont été persécutés et maltraités et où le nom de Jéhovah a été grossièrement difamé. C'est ce même peuple ou cette même puissance qui a déshonoré et renversé la classe du sanctuaire de Dieu ; « Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ; ils ont abattu, profané la demeure de ton nom. » (Psaume 74: 7) Cette puissance mondiale sera détruite par la main de Jéhovah et pour la justification de son nom, et la classe terrestre du sanctuaire verra le triomphe de l'organisation de Dieu.

## Le rêve

<sup>5</sup> Le septième chapitre de la prophétie de Daniel commence par ces mots : « La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. » (Versets 1 et 2) La partie invisible de l'organisation de Satan est représentée comme étant les quatre vents du ciel. (Eph. 2: 2; 6: 12) Cette puissance invisible fut exercée sur la race humaine qui était déjà séparée de Dieu et il en résulta que : « quatre grands animaux sortirent de la mer ». (Verset 3) Ces quatre bêtes sont quatre puissances mondiales, commençant par Babylone, alors existante, et qui est la première et est suivie par Médo-Perse, la Grèce et Rome ; toutes sont différentes l'une de l'autre, mais toutes sont assistées du peuple ennemi de Dieu et par conséquent sous la domination de Satan. Au dix-septième verset du septième chapitre il est dit que ces quatre « animaux », qui sont quatre rois, « s'élèvent de la terre » ; et cela prouve qu'ils constituent la partie visible de l'organisation de Satan qui règne sur la terre. Son organisation était primitivement sortie de la « mer », mais les puissances mondiales d'Égypte et d'Assyrie existaient avant Babylone.

<sup>6</sup> Jéhovah donne maintenant par l'intermédiaire de son prophète une brève histoire des puissances mondiales, c'est-à-dire de l'organisation visible de Satan, à partir de Babylone qui y est comprise, et aussi jusqu'à la puissance mondiale Britannique inclusivement ; il dévoile ces puissances dans le but évident de déterminer cette partie de l'organisation de Satan, qui viole son sanctuaire, et que Jéhovah révèle à ses propres fidèles à l'heure de la fin. A l'époque de la vision, Daniel était à Babylone où il avait été amené comme captif bien des années auparavant. En retirant sa main protectrice, Jéhovah avait permis que les Juifs fussent renversés, et Satan devint « le dieu du monde entier ». Babylone était une puissance mondiale et dans la vision de Daniel elle est dépeinte comme étant un animal semblable à un lion avec des ailes d'aigle : « Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigle ; je regardais, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. » (Daniel 7: 4) Cela prouve que l'animal représente l'organisation du diable, parce que ce sont là les caractéristiques du diable. 'Le diable rôde comme un lion rugissant'. (1 Pierre 5: 8 ; psaume 104: 21 ; Jérémie 2: 15 ; Amos 3: 4-8) Ce premier animal avait des dents solides et dévorait comme un lion. (Joël 1: 6 ; Osée 13: 8) Il avait une face téméraire et était vorace. (1 Chroniques 12: 8 ; psaume 17: 12) C'est ainsi qu'est dépeinte une puissance dominante de la terre qui règne par la méchanceté. « Comme un lion rugissant et un

ours affamé, ainsi est le méchant qui domine sur un peuple pauvre. » (Proverbes 28: 15) Ses « ailes d'aigle » représentent symboliquement que Babylone s'envola très haut et rapidement. (Job 39: 27-30 ; Jérémie 4: 13) Babylone était plus orgueilleuse que la précédente puissance mondiale, parce qu'à ce moment même le peuple allié à Dieu était tombé sous sa domination. Cet animal fut élevé par le diable et se tint debout sur ses pattes de derrière tel qu'un homme debout, et il devint mauvais et eut le cœur d'un homme méchant et pervers. Cela montre que Babylone était en train de devenir le nom et le symbole de l'hypocrisie et de la perversité mises en pratique au nom du Seigneur Dieu et par lesquelles le peuple est trompé.

<sup>7</sup> Babylone fut détruite et le diable fut à ce moment tout de suite prêt à établir, pour son service, une autre puissance mondiale. « Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. » (Daniel 7: 5) C'est ainsi que la Médo-Perse succéda à Babylone et elle est dépeinte comme étant un animal féroce beaucoup plus grand que le lion ; et la description détaillée de la parole du Seigneur le mentionne comme étant une bête féroce déchirant avec ses griffes (2 Rois 2: 24) ; comme une bête aux aguets s'efforçant de capter sa proie par ruse en rôdant. (Lamentations 3: 10 ; Proverbes 28: 15) L'animal se dressa de côté (il établit un empire). Cela se produisit à la mort de Darius le Mède et quand Cyrus entra au premier plan ; et cela est montré par le prophète lui-même. (Daniel 8: 3, 4, 20) Cet animal, l'ours, avait trois côtes entre ses crocs, en sorte qu'il est évident que c'était un animal féroce ; et ces côtes représentent indubitablement les restes ou les dépouilles des trois précédentes puissances mondiales, à savoir : l'Égypte, l'Assyrie et Babylone. Un des envoyés de Satan avait spécialement le pouvoir et la charge de faire attention à la puissance mondiale de la Perse ; et Daniel en parle comme du « chef [prince] de la Perse ». (Daniel 10: 13, 20). Le prince invisible et pervers et son chef, le diable lui-même, dirent à cette puissance perverse : « Lève-toi, mange beaucoup de chair ». Cette puissance mondiale s'empara de grands territoires et anéantit de nombreuses créatures humaines. En temps voulu, elle fut terrassée et une autre puissance bestiale de Satan lui succéda.

<sup>8</sup> Ensuite vint la puissance mondiale de la Grèce : « Après cela je regardais, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. » (Daniel 7: 6) Les faits historiques bien connus prouvent que la prophétie dépeint ici la puissance mondiale de la Grèce qui atteignit son apogée sous le règne d'Alexandre le Grand. « Et lorsqu'il sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n'appartiendra pas à ses descendants [Alexandre le Grand mourut sans laisser d'enfants], et il ne sera pas aussi puissant

qu'il était, car il sera déchiré, et il passera à d'autres qu'à eux. » (Daniel 11:4) C'est conforme à l'histoire que la puissance mondiale de la Grèce a été déchirée et que d'autres lui ont succédé.

<sup>9</sup> Dans la vision de Daniel, un quatrième animal apparaît : « Après cela je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. » (Daniel 7:7) Le treizième chapitre de l'Apocalypse dépeint un animal féroce s'élevant de la mer. Ce n'est pas le quatrième animal dépeint par Daniel, mais ce quatrième animal de la prophétie de Daniel est l'une des « têtes » de la « bête qui monte de la mer », de l'Apocalypse. Evidemment, chaque puissance mondiale succédant à une autre reprit tout ce qui fut laissé par son prédécesseur. Cette puissance mondiale, la quatrième à partir de Babylone, est l'Empire Romain. Rome devint la sixième puissance mondiale, et c'est pourquoi cette puissance mondiale est dépeinte dans la vision de Daniel. Au septième chapitre, verset sept, ainsi que verset dix-neuf, la prophétie dit que la bête avait des dents de fer et des ongles d'airain, ce qui montre que cette puissance de violence était beaucoup plus grande que celle d'un ours et qu'elle « brisait et foulait aux pieds ce qui restait ». Rome reprit toutes les méthodes perverses de destruction qui lui avaient été enseignées par ses prédécesseurs et que ces derniers avaient employées. Rome était différente des autres bêtes ou puissances mondiales qui existèrent avant elle comme telles, en ce qu'elle adopta en premier lieu une religion païenne et se voua pour finir à la religion du diable, dont elle revendiqua le nom en le modifiant préalablement en celui de « christianisme ». Tous les prédécesseurs de Rome étaient des païens, mais Rome entreprit plus tard le changement et adopta le « christianisme », parce que cela servait mieux aux buts de Satan. La « chrétienté organisée » débuta avec Rome et c'est pour cette raison qu'elle fut appelée « le Saint Empire Romain ». Elle est dépeinte, d'autre part, par le prophète comme ayant dix cornes : « Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers [autre version : des précédents], et il abaissera trois rois. » (Daniel 7:24) Les dix cornes sont dépeintes par le prophète lui-même comme étant dix rois, et se rapportent évidemment aux nations qui sont nées de l'Empire Romain. La partie la plus importante de la prophétie, pour autant qu'il s'agisse du peuple de Dieu, fait mention de ce qui advint après l'Empire Romain ; et c'est pourquoi il est attribué la plus grande importance ici à cette partie de la prophétie.

#### « La petite corne »

<sup>10</sup> Il y a une intimité étroite entre les « dix cornes » de l'Empire Romain et la « petite corne » dépeinte au huitième verset de la prophétie. La

« petite corne » reprit la religion du diable et d'autres moyens de la méchanceté employés par la quatrième bête. En ce qui concerne l'animal qui est décrit dans Daniel 7:7, il est dit : « Il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ». Ce piétinement signifie indubitablement le piétinement du « reste » du peuple de Jéhovah, ou du peuple qui en dernier lieu forme le « reste » du peuple de Dieu à la fin du monde. Le mot hébreu pour « ce qui restait », mentionné au septième verset, est « sh'ahr », et c'est le même mot qui a été traduit par « un résidu » ou « un reste », à d'autres endroits de l'Écriture, qui se rapporte aux derniers membres terrestres du corps de Christ. (Voir Esaïe 7:3 ; annotation de la version de Darby ; 10:22 ; 28:5). Cela semble être effectivement la clé pour comprendre la prophétie en ce qui concerne l'enlèvement du sacrifice quotidien et la profanation du sanctuaire'. C'est pour cette raison qu'il est attaché ici une plus grande importance à cette partie de la prophétie.

<sup>11</sup> Daniel, le prophète, considère les dix nations qui sont nées de l'Empire Romain, et il dit : « Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne [version synodale : une autre corne plus petite] sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance. » (Daniel 7:8) La prophétie contenue dans l'Apocalypse 13:1,2 montre, ce que font d'ailleurs ressortir pleinement les faits bien connus à présent, qu'il y a eu sept puissances mondiales séparées et nettement distinctes, qui surgirent l'une après l'autre et exercèrent la souveraineté sur la terre ; et que la puissance mondiale Britannique est la septième puissance mondiale. La « bête » qui monta de la mer et qui est décrite dans le treizième chapitre de l'Apocalypse avait sept têtes et dix cornes, mais elle n'avait pas une « petite corne » ou une onzième corne qui sortait de sa tête. C'est là une preuve puissante et convaincante de ce que la « petite corne » de la prophétie de Daniel est une des sept puissances mondiales, et qu'elle est la puissance mondiale Britannique. La même « bête » est décrite d'une autre façon, dans l'Apocalypse 13:11, comme une autre bête montant de la terre [c'est-à-dire de l'organisation visible de Satan, qui existait déjà] et elle « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon ». Cette « petite corne » ou bête à deux cornes eut son origine dans la petite Angleterre et est connue maintenant comme l'impérialisme anglo-américain, qui est la « chrétienté ».

<sup>12</sup> Il ressort des faits historiques, que le général romain Carausius se fit nommer, en l'an 286 après Christ, empereur de la Grande-Bretagne et qu'il fut reconnu en cette qualité par Rome. « Il [Carausius] fit de la Grande-Bretagne un état indépendant et devint également le père de la flotte britannique. » (« The Americana », volume 13, page 322) Cela caractérise réellement l'éclosion ou l'origine de la « petite corne ». Peu après, en l'an 313 après Christ, l'empereur de Rome se con-

vertit, pour des raisons politiques, au christianisme et ce fut bien entendu le diable qui l'incita à agir ainsi ; et le « christianisme organisé » devint alors la religion du diable. Il ne faut cependant pas la confondre avec la véritable religion de Christ. En l'an 1558, à l'époque où Elisabeth devint reine d'Angleterre, ce pays n'avait pas une seule possession hors d'Europe, et il importe maintenant que l'on considère son essor rapide et son développement après les guerres de religion. « Après la réformation qui fut réalisée dans l'esprit de l'époque et suivant les méthodes qui lui étaient propres, une effrayante énergie s'empara du peuple anglais. Il semblait que les routes de l'Océan se furent ouvertes subitement, dans toutes les directions, aux navires anglais. La découverte de l'Amérique et des Indes Occidentales (archipel des Antilles), avait fourni de nouvelles opportunités aux explorations et au commerce. Trois nations saisirent cette opportunité — d'abord l'Espagne, puis le Portugal et ensuite la Hollande. L'Angleterre vint en dernier lieu. L'Espagne et le Portugal précédaient l'Angleterre de 150 ans, alors que la Hollande et la France possédaient également une avance sérieuse sur l'Angleterre. Mais lorsque cette dernière entre dans la compétition, les extrémités des mâts ne portèrent pas seulement vers l'ouest le pavillon britannique », mais ses navires croisèrent sur les mers du monde entier et les dominèrent. (Voir « *The Americana* », volume 13, page 323, première colonne) Le progrès du développement de cette puissance mondiale fut déconcertant.

<sup>13</sup> En l'année 1914, qui marque la fin du monde, la puissance mondiale Britannique avait atteint une grandeur sans précédent dans les annales du monde, en tant que puissance militaire et maritime. Elle et l'Amérique combattirent d'un commun accord, au cours de la guerre mondiale. Cela correspond exactement à la prophétie qui annonce que la « petite corne » atteignit « dans les derniers temps » ou à la fin, l'apogée de sa puissance et de sa prospérité. « A la fin de leur domination [y compris celles de Rome et d'autres parties de la « chrétienté »] lorsque les pécheurs seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux [la « petite corne », la puissance mondiale ayant son origine dans la petite Angleterre]. » — Daniel 8:23.

<sup>14</sup> Continuant à parler de la « petite corne », Daniel dit : « Et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ». Cela ne signifie pas qu'elles furent complètement anéanties, mais qu'elles furent subjuguées. C'est ce qu'indiquent clairement les paroles de la prophétie dans Daniel 8:24 : « Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. » Ici c'est la « petite corne » qui dompte les trois « rois ». Ces trois « rois » étaient l'Espagne, la Hollande et la France, ainsi qu'il vient d'être indiqué, d'après « *The Encyclopedia Americana* ». Cette prophétie parle en outre des moyens de destruction de ces « trois cornes » ou « rois », dans ces termes : « Le roi

[l'impérialisme anglo-américain qui eut son origine dans la petite Angleterre] fera ce qu'il voudra ; il s'élèvera [au-dessus des trois « rois »], il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux ; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira. » — Daniel 11:36.

<sup>15</sup> Le prophète qui décrit la « petite corne », nommément le système impérialiste anglo-américain, dit : « Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui fait les délices des femmes ; il n'aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous. Toutefois il honorera le dieu des forteresses [des forces militaires et maritimes] sur son piédestal : à ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et des objets de prix. » (Daniel 11:37, 38) Le « dieu étranger » est révélé par le récit historique de la puissance mondiale Britannique. La découverte du continent occidental suscita une fièvre et une ruée vers le profit. Comme il a déjà été dit, l'Espagne et le Portugal avaient une avance de 150 ans sur l'Angleterre ; mais lorsque l'Angleterre se manifesta, son essor fut absolument déconcertant. Au sujet du dieu étranger mentionné, notez ce qui suit : « Les navires britanniques... attaquaient l'Espagnol en tous lieux où ils le rencontraient ; ils pillaient ses villes et lui enlevaient ses vaisseaux. Les entreprises commerciales, le goût de la vie d'avantures, et la force d'impulsion des ambitions politiques conduisirent les marins endurcis d'Elisabeth dans les parties les plus éloignées du monde. Ils exerçaient le culte d'une foi qu'ils désignèrent 'déification de Neptune', le dieu de la mer ou le « dieu des puissances ». — « *The Americana* », volume 13, page 323, 2me colonne.

<sup>16</sup> Il est dit, en ce qui concerne le « roi » ou la « corne » qui représentait l'Espagne : « La religion et l'Amérique étaient les grandes causes de l'inimitié entre l'Angleterre et l'Espagne... Le 19 juillet, la flotte de guerre espagnole pénétra dans la Manche » et fut vaincue par l'Angleterre. (*The Americana*, volume 13, page 323) Depuis lors ce fut la lutte entre les Anglais d'une part et l'Espagne et la France d'autre part, et cette guerre navale fut livrée sur toutes les mers et eut comme conséquence que l'Espagne fut « arrachée ». L'Amérique qui constitue une partie de l'impérialisme anglo-américain anéantit la flotte espagnole en 1889 et enleva à l'Espagne les Philippines et l'île de Cuba ; et l'Espagne n'a plus jamais reconquis sa puissance parmi les nations.

<sup>17</sup> « L'arrachement » des autres « rois » qui sont mentionnés eut lieu avant 1914, la fin du monde. Voyons maintenant le « roi » ou la « corne » qui représentait la Hollande. « Vers le milieu du dix-septième siècle, les Pays-Bas furent la première puissance maritime du monde et dominèrent longtemps toutes les mers. » (*The Americana*, volume 20, page 91) Au début de la guerre, en 1665, l'Angleterre prit possession des colonies hollandaises en Amérique. En 1797, la flotte hollandaise fut dé-

truite par l'Angleterre devant Camperdown, et au cours de la même année, la flotte française fut vaincue. (*The Americana*, volume 13, page 325) La puissance de la troisième « corne » s'effondra devant l'offensive des Anglais et par le traité de Paris, en 1763, tout le territoire canadien fut donné aux Anglais, de même que la presqu'île bretonne, quelques îles des Indes occidentales et la Floride. L'année 1775 marqua le début de la grande lutte entre l'Angleterre d'une part et l'Espagne, la Hollande et la France d'autre part. « Lorsque la paix fut signée en 1781, la France, l'Espagne et la Hollande avaient été mises hors de combat et presque poussées à la faillite, mais l'Angleterre sortit plus forte que jamais de la lutte. » La France, sous Napoléon, commença en 1805 la guerre contre l'Angleterre. Puis vint la bataille de Trafalgar, lors de laquelle la flotte française fut anéantie, et qui valut à l'Angleterre la domination des mers. Le récit historique dit : « Le final du drame fut joué lorsque le rideau tomba en 1815, sur la bataille de Waterloo. Vingt et un ans avant, la France ainsi que l'Espagne et la Hollande possédaient des flottes puissantes ; celles-ci avaient presque entièrement disparu en 1815, et les flottes de l'Espagne et de la Hollande n'ont jamais plus été reconstruites. Depuis lors, la flotte britannique est devenue effectivement la police maritime du monde. » (*The Americana*, volume 13, page 325) La prophétie concernant l'arrachage des trois « cornes » ou puissances s'était accomplie.

#### D'autres signes caractéristiques

<sup>18</sup> Par l'organe de son prophète, Jéhovah identifie la « petite corne » à l'aide de ses yeux et de sa bouche. « Et voici, elle [cette corne] avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance ». (Daniel 7: 8) Elle avait des yeux qui trahissaient l'intelligence humaine et la ruse, qui regardaient à ce qui frappe les yeux, mais qui ne regardaient pas au cœur. (1 Samuel 16: 7) De pareils yeux voient les valeurs humaines et matérielles, tel que les voit « l'homme du péché » ; et la « petite corne » fit errer ses yeux voraces et remplis d'amour-propre, sur toute la terre et s'empara des choses de ce monde. L'Empire Britannique est parfaitement renseigné sur les choses de la terre et est passé maître en l'art des « intrigues » ou de la diplomatie ou des tournures diplomatiques. Il est atteint de la « convoitise des yeux » et cela montre qu'il appartient à l'organisation de Satan. (1 Jean 2: 16) Sa façon de parler le trahit, car il parlait « comme un dragon » ; « dragon » est l'un des noms donnés au diable et indique la tromperie, le mensonge, la destruction.

<sup>19</sup> Il est écrit, en outre, dans la description de cette puissance bestiale : « Elle séduisait les habitants de la terre ». (Apocalypse 13: 11-15) La « petite corne » prononce de magnifiques paroles contre Jéhovah. « Cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres ». (Daniel 7: 11,

20 ; 11: 36) La « petite corne » qui eut son origine dans la petite Angleterre, et s'éleva au rang de la septième puissance mondiale ou de l'impérialisme anglo-américain, n'est ni exclusivement catholique, ni exclusivement protestante. Elle élève faussement la prétention d'être le royaume de Christ et pour cette raison est appelée « chrétienté ». Lorsqu'elle devint une puissance mondiale, elle adopta tout le prétendu « christianisme organisé », qui eut son origine dans l'Empire Romain ; elle exalte maintenant les deux religions, la catholique autant que la protestante, et en fait sur ses territoires un élément du pouvoir gouvernemental. Bien qu'il soit exact que le Pape de Rome ait prononcé des paroles blasphématoires, il ne pourrait cependant pas être désigné comme la « petite corne » ; tous les faits historiques montrent par contre, que la « petite corne », ayant eu son origine dans la petite Angleterre, constitue le système impérialiste anglo-américain, qui est la « chrétienté », et qu'elle s'est élevée et a parlé avec arrogance. Il suffit de contrôler quelques « paroles arrogantes » qu'elle prononça contre ce que dit le Très-Haut, et qu'elle dit par conséquent contre lui-même.

<sup>20</sup> Les Ecritures disent que Jéhovah est Roi de toute la terre. « La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite. » (Psaume 95: 3-5) Cette déclaration de la parole de Dieu implique nécessairement la notion de la liberté des mers pour tous les peuples. A cela les Anglais répliquent que les mers leur appartiennent et qu'ils les dominent. Ils prétendent avoir reçu les pleins pouvoirs de Dieu, ce qui ressort avec force des paroles du poète anglais, reproduites ci-après en prose, et qui furent écrites en 1740 :

« Lorsque conformément aux ordres célestes,  
la Grande-Bretagne surgit des flots bleus de l'océan,  
la charte conférée au pays et chantée par ses anges  
gardiens  
contenait les paroles : Règne Grande-Bretagne !  
La Grande-Bretagne domine les mers !  
Les Anglais ne seront jamais des esclaves ! »

<sup>21</sup> La parole de Jéhovah dit : « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! » (Psaume 24: 1) « Les terres ne se vendront point à perpétuité ; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants. » (Lév. 25: 23) « Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes ». (Deut. 32: 8) Satan, l'ennemi de Dieu, s'était illégalement approprié la domination, par l'entremise de ses représentants, et avait distribué les terres en général, ainsi que l'avait prédit Dieu par l'organe de son prophète : « Il [la septième puissance mondiale de Satan] les fera dominer sur plusieurs, et leur partagera le pays à prix d'argent. » — Daniel 11: 39 ; version d'Ostervald.

<sup>22</sup> Avec son habituelle arrogance, la septième puissance mondiale contredit Jéhovah Dieu et s'érige contre lui, en disant : « Il n'est pas une terre où ne soit inhumé un soldat britannique... Mais ils ne sont pas morts en vain. Or s'il est vrai

que le roulement du tambour du soldat britannique suit le soleil levant dans sa course autour de la terre, il est également vrai que le pavillon britannique, arboré dans les cinq parties du monde, l'est en majeure partie grâce au courage des soldats britanniques ». — *The Americana*, volume 13, page 329, alinéa 3.

<sup>23</sup> Lorsque Jésus parut devant la puissance romaine, en qualité de véritable porte-parole accrédité et envoyé par le Très-Haut, il dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Mais en contradiction et en opposition avec ce saint messager, la septième puissance mondiale se fait passer frauduleusement pour le représentant de Christ et prétend régner sur la terre par droit divin ; un roi britannique se fit traduire et dédier la parole de Dieu, la Bible, et dans la préface de cette version, connue sous le nom de « King James Version » (version du roi Jacques), il est écrit : « A Jacques, le plus grand et plus puissant des princes, par la grâce de Dieu. » Cette puissance mondiale fonda et entretient une église d'état et elle se présente hypocritement devant le peuple comme « défenseur de la foi envers le Christ de Dieu » ; en réalité cependant, elle est la partie la plus puissante de l'organisation de Satan sur terre et c'est elle qui, en cette qualité, prononça « des paroles contre le Très-Haut ». (Daniel 7:25) Ces textes, joints aux faits, désignent clairement le système mondial anglo-américain, la « chrétienté », comme étant la septième puissance mondiale, la « petite corne », la 'bête à deux cornes' et le « faux prophète » ; elle enlève le sacrifice perpétuel et foule le sanctuaire de Dieu.

#### Guerre aux saints

<sup>24</sup> Ceux qui sont fidèlement dévoués à Jéhovah sur la terre constituent la « classe du sanctuaire » et sont par conséquent ses saints. Tout en prononçant des paroles arrogantes, à l'exemple de son père, Satan, la septième puissance mondiale, comme le constata Daniel au cours de sa vision, s'élève brutalement contre le peuple de Dieu. « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut ». (Daniel 7:21, 22) Il est bien connu, que c'est la « chrétienté », le système de domination mondiale anglo-américain — constitué par les éléments politiques, commerciaux et militaires, ainsi que par le clergé, la police secrète et les agents de la force publique — qui, à la suite de l'expulsion de Satan du ciel, fait la guerre aux saints ; et cette lutte contre le peuple de Dieu atteignit son point culminant en 1918, lorsque cette bestiale septième puissance mondiale 'opprima les saints du Très-Haut'. (Daniel 7:25) Il se fit alors, qu'en conformité avec la prophétie de Daniel, les saints furent « livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps », et cela coïncide également avec la prophétie contenue dans l'Apocalypse 11:7.

#### « Changer les temps »

<sup>25</sup> Les paroles du prophète caractérisent en outre la septième puissance mondiale, par ce qu'il dit : « Et il espérera changer les temps et la loi ». (Daniel 7:25) Cela ne pourrait s'appliquer au report du jour du sabbat de samedi à dimanche, car bien avant la création de la septième puissance mondiale, Jésus avait cloué la loi au bois. (Colossiens 2:14 ; Ephésiens 2:15 ; Galates 4:10, 11) La prophétie de Daniel se réfère au « temps de la fin » du gouvernement des nations. Ce temps vint en 1914, lorsque Jéhovah plaça son Roi sur son trône et chassa Satan du ciel. La septième puissance mondiale ou « chrétienté » se refusa d'agréeer le Roi de Jéhovah ou de reconnaître le temps que Jéhovah avait fixé pour l'établissement de son royaume ; aussi essaya-t-elle d'annuler le temps de Jéhovah en érigeant une supercherie du royaume de Dieu sous la forme de la Société des Nations qui gouvernerait le monde. Voilà donc comment la « petite corne » se soulève contre le Prince de la Paix et essaye de changer les temps. — Daniel 8:11, 25.

<sup>26</sup> Le système mondial anglo-américain, la « chrétienté », n'espère pas seulement changer les temps, mais encore 'changer la loi divine'. Jéhovah seul jouit de cette prérogative. « C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. » (Daniel 2:21) Par sa loi, Jéhovah a ordonné que tous devront adorer le Roi éternel et se soumettre à Christ Jésus, le roi légitime de la terre ; et il enjoignit à ses saints d'annoncer aux peuples et aux gouvernants du monde de Satan, que le royaume de Dieu est venu. (Matthieu 24:14) En ne tenant pas compte de cette loi de Dieu, le système mondial anglo-américain se dresse contre la loi de Dieu et au lieu d'agréeer le Roi et le royaume de Dieu, il institue à leur place « l'abomination du dévastateur » et ordonne que tous doivent adorer « l'image de la bête », la Société des Nations. (Apocalypse 13:15) « Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur. » (Daniel 11:31) Notons cependant que Jéhovah ne tolérera pas que soient renversés les temps qu'il a fixé et les lois qu'il a établies ; c'est ce qu'il fait maintenant annoncer clairement et sans équivoque. — Daniel 7:11.

#### Le temps

<sup>27</sup> La prophétie de Daniel indique en ces termes le temps où la prophétie devait être accomplie et comprise, et plus particulièrement à propos de la « petite corne » : « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa



domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (Daniel 7:13, 14) Cela prouve la présence de Jéhovah et la seconde présence de Christ Jésus, du grand Juge, à l'époque où il paraît dans le temple, pour le jugement ; ce passage biblique démontre encore que la prophétie ne pouvait être comprise qu'après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, pour le jugement. Ce fut en 1914 qu'il reçut, selon l'expression du prophète, « la domination, la gloire et le règne » ; et c'est en 1918 qu'il parut dans le temple, pour le jugement. Le prophète dit en outre qu'à cette époque 'des trônes furent renversés' (trad. angl.), ce qui signifie que la fin du temps, dont disposait Satan et son organisation pour gouverner librement le monde, était venue. Ce fut le temps où « l'ancien des jours s'assit » ; l'époque de la compréhension de la prophétie est ainsi exactement déterminée. La description que contient ce verset montre que c'est Christ Jésus, le représentant de Jéhovah, le grand Juge, qui est envoyé dans le temple, investi de tous les pouvoirs et de toutes les aptitudes pour juger. « Son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent ». (Daniel 7:9) Le temps était venu où devait être exécuté le jugement dévastateur ou ardent, contre les organisations du monde, qui avaient si longtemps deshonoré le nom du Très-Haut ; le plus coupable des transgresseurs, contre lequel est exécutée la sentence, est la « chrétienté ». — Malachie 3:5.

<sup>28</sup> Le prophète Daniel fournit encore une autre indication quant au temps, en disant : « Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent [version d'Osterwald : « le tribunal s'assit »] et les livres furent ouverts. » (Daniel 7:10) C'est de cette façon que Jéhovah est représenté dans son temple, par son représentant Christ Jésus, pour exercer sur l'organisation de Satan un jugement dévastateur ; et en ce temps il est accompagné par son armée de saints anges. (Matth. 25:31) « Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. » (Psaume 50:3) « Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires. » (Psaume 97:2,3) Notez également que le prophète dit : « Et les livres furent ouverts » en ce temps-là. Ces livres ne furent pas ouverts pour aider le grand Juge, mais l'ouverture indique l'éclaircissement des livres de la prophétie contenus dans la parole de Dieu, livres qui furent ouverts à l'intelligence du fidèle peuple de Jéhovah, peuple qui a été conduit au temple, afin qu'en accord avec sa volonté il puisse annoncer les jugements de Jéhovah, écrits jadis. Ils doivent faire connaître que le nom de Jéhovah sera justifié, et cette notification est faite maintenant. Il est abondamment prouvé que cette partie de la prophétie a été en cours de réalisation pendant les dernières années et tout particulièrement depuis 1922.

<sup>29</sup> Daniel porte son regard sur la « petite corne » qui est la septième puissance mondiale, la « chrétienté », l'alliance des hautes affaires, de la politique et de la religion, qui agit sous le faux nom de « chrétienté organisée ». Daniel regardait alors « à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ». (Daniel 7:11) Les puissances mondiales qui précédèrent la septième puissance mondiale avaient été chaque fois dépouillées de leur domination mondiale, par la puissance suivante, mais la plupart d'entre elles continuèrent à vivre ou à subsister, ayant été prolongées pour un certain temps, mais non plus — selon les paroles de Daniel 7:12 — en qualité de puissances mondiales. La vision du prophète annonce plus loin la destruction totale de la septième puissance mondiale, car « l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé ». La prophétie dit en outre, en confirmation de ce fait : « Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. » (Daniel 7:26) La bête, l'organisation visible de Satan, et le « faux prophète », la bête aux deux cornes, seront précipités vivants dans le lac ardent. Ainsi prendra fin l'existence de la « petite corne » et il semble que cette fin soit proche à présent. — Apocalypse 19:20.

<sup>30</sup> Le septième chapitre de la prophétie de Daniel montre la partie visible de l'organisation du diable, depuis l'époque où Sédécias, le roi d'Israël, fut renversé par Babylone, jusqu'au temps où Christ Jésus, le Roi légitime de la terre, commença de régner. « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » (Ezéchiel 21:32) Christ Jésus devient le Roi du ciel et de toute la terre et toute la création doit venir sous sa domination ; c'est ce qu'explique la prophétie : « On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité. » (Daniel 7:14,18) Le « reste » de Jéhovah a reçu depuis 1918 la charge des intérêts du royaume, parce que ces intérêts ont été confiés à la classe terrestre du « fidèle serviteur » ; et maintenant celle-ci participe à la justification du nom de Jéhovah. Cette prophétie est une assurance de ce que le royaume, sous Christ, existera à jamais. (Daniel 7:22,27,28) La dernière partie de la vision de cette image montre la victoire complète de Jéhovah et de son royaume, à Harmaguédon. Si nous considérons la vision du septième chapitre comme un tout, nous voyons clairement qu'elle ne pouvait être comprise par le peuple de Dieu, avant l'avènement de Christ Jésus dans le temple de Jéhovah.

<sup>31</sup> Les visions relatées dans les chapitres sept et huit de la prophétie de Daniel sont étroitement liées et furent spécialement rédigées au profit du « reste » ; et celui-ci doit s'attendre à les com-

prendre maintenant. La prophétie montre qu'il s'écoula un grand espace de temps entre la croissance de la petite corne, qui est le système mondial anglo-américain, et le temps du 'jugement et de l'enlèvement de sa domination', qui indique la fin et l'anéantissement de la septième puissance mondiale. Avant que n'est atteinte cette destruction, le royaume sous Christ a commencé, et après le commencement a eu lieu la purification du sanctuaire, sur laquelle insiste spécialement Daniel 8:14. Le sanctuaire ne pouvait pas être purifié avant que le Seigneur, en qualité de grand Juge, ne fût venu dans le temple de Jéhovah. Après cette purification vient la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », au cours de laquelle seront détruits la « bête » et le « faux prophète » ; puis Satan sera complètement supprimé. Le peuple de Dieu prend maintenant un intérêt spécialement grand au sanctuaire, parce qu'il est une partie du sanctuaire et parce qu'il a été choisi du milieu du monde et a été fait une partie du sanctuaire pour accomplir les desseins de Jéhovah. Il faut que le sanctuaire soit purifié et qu'il en soit fait une partie de l'organisation guerrière de Jéhovah, avant que ne soit livrée la bataille d'Harmaguédon, parce que le « reste » constitue une partie de l'organisation dont se sert alors Jéhovah. Les chapitres sept et huit de la prophétie de Daniel doivent être considérés ensemble, pour obtenir une compréhension de la purification du sanctuaire, et plus particulièrement en ce qui concerne le temps des 2300 jours, qui y est mentionné et dont le peuple de Dieu désirait depuis longtemps connaître la signification, et qu'il s'est efforcé de comprendre. Il semble être tout à fait certain maintenant, que c'est le système mondial anglo-américain, c'est-à-dire la « chrétienté » et non pas la papauté qui 'enleva le sacrifice perpétuel et foula son sanctuaire'. Le temps du Seigneur est venu, évidemment, où la signification de l'époque des 2300 jours doit être révélée au « reste ».

(A suivre)

### Questions Béréennes

- § 1. Que signifie le « sanctuaire » de Jéhovah ? Quel est son but ? Quand et comment Jéhovah entra-t-il dans son sanctuaire ? Quand Jéhovah fit-il connaître ce fait important et à qui fut-il rendu intelligible ?
- § 2. De quoi parle la vision que Dieu donna à Daniel, et pour quelle raison Dieu en fit-il écrire le récit ? Expliquez pourquoi la vision prophétique ne pouvait être comprise jusqu'ici.
- § 3, 4. Quand cette vision fut-elle donnée à Daniel et que révèle-t-elle ? Faites un rapide résumé des points qui doivent être traités au cours de l'examen de cette prophétie.
- § 5. Que représentent les « quatre vents des cieux » ? Que désignent les « quatre grands animaux qui sortirent de la mer » ? Pourquoi est-il dit que ces quatre animaux sont « quatre rois qui s'éleveront de la terre » ?
- § 6. Où se trouvait Daniel lors de cette vision ? Expliquez les circonstances qui firent qu'il se trouvait à cet endroit. Comment Daniel décrit-il le premier animal dans la vision ? Comment faut-il appliquer la description symbolique ?
- § 7. Que dit Daniel du second animal ? Qu'en disent d'autres prophéties ? Montrez que les faits historiques coïncident avec la description.
- § 8. Comment Daniel décrit-il le troisième animal ? Montrez que les faits historiques en accord avec le texte prophétique, contenu dans Daniel 11:4, servent à caractériser cet animal.
- § 9. Décrivez le quatrième animal de la vision. Quel est son rapport avec l'animal marin, dont il est parlé dans l'Apocalypse ? Comparez les faits à la description, en vue de caractériser ce quatrième animal.
- § 10. Quelle est la relation de la « petite corne », mentionnée ici, avec la bête à « dix cornes » ? Qu'est-il dit de ce « quatrième animal » dans le verset sept, et comment cela s'est-il réalisé ? Montrez l'importance de ce fait et d'une juste compréhension en ce qui le concerne.
- § 11-17. Citez les faits historiques qui constituent l'accomplissement de Daniel 7:8. Montrez comment Daniel 8:23, 24 s'y harmonise.
- § 18-23. Montrez que les faits historiques et la description prophétique de ses yeux et de sa bouche servent à désigner la « petite corne ». Montrez en outre, que cette « petite corne » a prononcé « des paroles arrogantes contre le Très-Haut ».
- § 24. Comment faut-il appliquer les paroles suivantes : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux » ?
- § 25, 26. Quand et comment la « petite corne » a-t-elle espéré « changer les temps et la loi » ? Ce changement fut-il opéré ? Quel fut l'accomplissement de Daniel 11:31 ?
- § 27. A qui s'applique Daniel 7:13, 14 ? Qu'entendons-nous par les paroles suivantes : 'Des trônes furent renversés' (d'après la traduction anglaise). « Et l'ancien des jours s'assit » ?
- § 28. Indiquez d'autres textes qui servent à déterminer exactement ce que signifient le « fleuve de feu », « les juges » ou « le tribunal », les « mille milliers » et les « dix mille millions » qui sont mentionnés dans le dixième verset. Que signifie l'expression : « les livres furent ouverts » ? Comment, et dans quel but ?
- § 29, 30. Pourquoi Daniel considère-t-il tout particulièrement la « petite corne » ? Quand et comment se réalise le verset 26 ? Ainsi que les versets 14 et 18 ?
- § 31. Pourquoi est-il nécessaire de comprendre Daniel 7 pour apprécier à sa juste valeur la prophétie concernant « la purification du sanctuaire », contenue dans le huitième chapitre ? Montrez l'importance d'une juste compréhension et appréciation de cette prophétie et pourquoi le « reste » doit maintenant recevoir une claire compréhension à son sujet.

(W. T. du 15 juin 1933)

## Son Sanctuaire

(Deuxième partie)

*« Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. » — Daniel 8:10, 11.*

**J**ÉHOVAH force ses ennemis à s'identifier, afin qu'ils ne puissent plus se plaindre contre son jugement équitable. Il leur fait ensuite connaître son dessein d'exécuter son jugement, pour qu'ils aient une occasion d'apprendre à l'avance quelle sera leur fin et pour leur enseigner par-dessus tout, que Jéhovah est le Dieu tout-puissant de tout l'univers. Il ordonna à son prophète Daniel de prédire l'avènement d'une époque, lors de laquelle surgira sur la terre une grande puissance, entièrement construite par Satan et sous sa domination, puissance qui exercerait la supercherie et la tromperie, qui persécuterait le peuple fi-

dèle de Dieu, se magnifierait au détriment du Prince de la Paix, enlèverait le « sacrifice perpétuel » et renverserait le lieu de son sanctuaire. Le septième chapitre de la prophétie de Daniel, que nous avons étudié dans l'article précédent, compare le système mondial anglo-américain, la « chrétienté », à la « petite corne » qui prononce de grandes paroles contre Jéhovah et contre son royaume, qui espère pouvoir modifier le cours des temps et les lois de Dieu, et qui l'emporte sur les saints du Très-Haut. Le huitième chapitre de la prophétie de Daniel désigne en outre le même système néfaste, appelé « chrétienté », comme étant

celui qui foule aux pieds le sanctuaire et enlève le sacrifice perpétuel ; il indique également l'époque à laquelle le sanctuaire sera purifié, et le résultat final de cette opération.

<sup>2</sup> La première année du règne de Belschatsar, Daniel eut une vision de quatre animaux et d'un autre animal. Trois ans plus tard, il eut une vision dont le détail est exposé dans le huitième chapitre de cette prophétie ; il se trouvait alors à Suse, près du fleuve d'Ulaï. Cette vision se rapporte, en général, au même sujet. Elle est exposée dans le huitième chapitre de Daniel, versets trois à douze, que le lecteur devrait lire attentivement, avant d'aborder ce qui suit. Daniel chercha l'explication de la vision : « Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï ; il cria et dit : Gabriel, explique-lui la vision. » (Daniel 8 : 15, 16) Cela montre que la compréhension de la vision prophétique est accordée par Jéhovah, par l'intermédiaire de son Fils puissant, Christ, le chef de la classe du temple.

<sup>3</sup> Gabriel vint près de Daniel et dit : « Comprends, fils de l'homme, car la vision est pour le temps de la fin ». (Daniel 8 : 17 ; version d'Ostervald.) Ce temps de la fin se place en 1914 et depuis lors, et le dix-septième verset prouve, que la vision ne pouvait ni se réaliser, ni être comprise avant 1914. « Puis il [Gabriel] me dit : Je vais t'apprendre [c'est-à-dire à la catégorie d'hommes que représentait Daniel, le « reste »] ce qui arrivera au terme de la colère [aux temps plus récents], car il y a un temps marqué pour la fin. » (Daniel 8 : 19) La colère de Jéhovah s'exerce contre Satan et contre son organisation ; la preuve montre, que la septième puissance du monde a prospéré plus que toute autre partie de l'organisation visible de Satan. La prospérité de cette puissance du monde continue jusqu'à ce que « la colère soit consommée ». Cela prouve que c'est la dernière puissance du monde qui prospère « Le roi... [la septième puissance mondiale, le système impérialiste anglo-américain] prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira ». (Daniel 11 : 36) Cela veut dire, qu'avec la chute de la « chrétienté », la prospérité et la perversité de cette organisation néfaste cesseront. « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. » (Esaïe 26 : 20) « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » — Sophonie 3 : 8.

<sup>4</sup> Jéhovah fit écrire, par anticipation, une partie de l'histoire de l'organisation de Satan, qui mène à « l'abomination du devastateur ». « Le bélier que tu as vu, qui avait deux cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses ; le bouc velu,

c'est le roi de Javan [de la Grèce] ; et la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. » (Daniel 8 : 20, 21, version synodale) L'empire médo-perse fut la quatrième puissance du monde et la Grèce la cinquième ; et la dernière fut plus vile que la quatrième, de même qu'un bouc velu est plus vil qu'un bélier. Alexandre le Grand était le roi avec la « grande corne entre ses yeux » ; avec son armée de trente mille hommes, il envahit l'empire perse. Il mourut à Babylone, en l'an 323 av. J.-C. et l'empire fut divisé en quatre parties, avec Ptolémée en Egypte, Séleucus en Asie, Lysimaque en Asie Mineure et Cassandre en Macédoine. Le prophète dit : « Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée [Alexandre le Grand], ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force. » (Daniel 8 : 22) Aucune des quatre puissances mentionnées n'était aussi forte et aussi imposante que celle d'Alexandre. La Macédoine devint une province romaine, en l'an 146 av. J.-C., et au cours de la même année, la Grèce fut réduite à pareille condition. En l'an 133 av. J.-C., Rome acquit les Etats d'Attale et la province d'Asie fut constituée à l'aide des territoires ainsi acquis. Par conséquent les quatre royaumes qui s'érigèrent ne furent pas sous la domination de l'empire grec, sous Alexandre.

<sup>5</sup> En expliquant cette vision à Daniel, Gabriel passe rapidement sur le déclin des puissances mondiales grecque et romaine et attire immédiatement l'attention sur la septième puissance mondiale. Il franchit ainsi le temps qui va de la mort d'Alexandre au dix-septième siècle, et cela fait ressortir toute l'importance de la septième puissance mondiale, ainsi qu'elle apparaît dans cette vision et en ce qu'elle se rapporte au saint peuple de Dieu. Notez que dans Daniel 8 : 8 il est dit : « Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux ». La corne vers le vent de l'ouest [l'Amérique] fut celle qui conduisit au développement de la septième puissance mondiale. Cela est expliqué par Gabriel à Daniel, en ces termes : « A la fin de leur domination, lorsque les pécheurs [les péchés ; vers. angl. de Rotherham] seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. » (Daniel 8 : 23) La preuve fournie en explication du septième chapitre de la prophétie de Daniel montre que le « roi impudent et artificieux », dont il est parlé dans le 23<sup>me</sup> verset du huitième chapitre, est le système mondial anglo-américain, qui n'est autre que la « chrétienté ». Tout cela est en harmonie exacte avec le neuvième verset du huitième chapitre de Daniel, qui dit : « De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. » La « petite corne » dont il est parlé dans le neuvième verset, c'est le système impérialiste anglo-américain, dont le pivot central est constitué par l'Angleterre, la petite île, dénommée à juste titre « Grande-Bretagne ». Elle s'érigea réellement en puissance mondiale au début du dix-septième siècle, quand la reine de ce pays fonda la Compagnie commerciale des Indes

Orientales. Peu de temps après, c'est-à-dire en l'année 1607 ap. J.-C., la première colonie permanente anglaise fut fondée à Jamestown (Virginie). Ce fut là le début des treize colonies britanniques en territoire américain, et durant de longues années elles constituèrent une partie intégrante de l'Empire Britannique. (« *La Tour de Garde* » 1921, page 12 ; édit. angl.) L'impérialisme des Etats-Unis d'Amérique prit naissance avec la doctrine de Monroe, en 1823. (La preuve se trouve dans « *Lumière* » tome un, page 287 ; « *Justification* » tome un, page 325 ; édit. angl.) En l'époque actuelle (1933), les Etats-Unis ont des possessions dans l'est, l'ouest, le nord et le sud, et en raison de la doctrine de Monroe, les Etats-Unis dominent sur l'Amérique du Sud et de concert avec la Grande-Bretagne, ils contrôlent les finances du monde.

<sup>6</sup> En accord parfait avec ce qui précède, notez que la « petite corne » que vit Daniel, « s'agrandit beaucoup ». Prenant naissance avec la petite Angleterre, elle devint l'animal à deux cornes, dont il est parlé dans l'Apocalypse 13:11, l'une des cornes représentant la Grande-Bretagne et ses colonies, la seconde les Etats-Unis et ses possessions. L'Irlande ne fut jamais une puissance mondiale et ne pouvait être considérée comme étant l'une des cornes. Notons maintenant les directions indiquées dans la prophétie de Daniel (8:9) : « Vers le midi », c'est le continent africain ; « vers l'orient », ce sont les Indes, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ; « vers le plus beau des pays », c'est évidemment la Palestine, qui est dénommée : « le plus beau de tous les pays ». (Ezéchiel 20:6,15) Il est également écrit : « Il entrera dans le plus beau des pays ». (Daniel 11:41) En 1869 la Grande-Bretagne construisit le canal de Suez ; en 1882 elle prit possession du golfe Persique et c'est encore en 1882 que l'Egypte fut envahie par les Anglais. Le fait que la prophétie mentionne le midi, l'orient et « le plus beau des pays » montre que la Grande-Bretagne poussa aussi son avance dans d'autres directions, et effectivement on la rencontre dans l'ouest et dans le nord, tandis que les Etats-Unis sont en extrême occident. Ainsi est une fois de plus identifiée la « bête » à la « petite corne ».

<sup>7</sup> Gabriel donne à Daniel l'interprétation de cette partie de la prophétie et lui dit : « Il s'élèvera un roi impudent [à visage sévère ; Roth. marge] et artificieux. » (Daniel 8:23) Il est certainement fait allusion ici au système impérialiste britannique. « Quoi de plus fort que le lion » ? (Juges 14:18) La Grande-Bretagne se représente elle-même par le symbole du lion, tandis que les Etats-Unis adoptent comme symbole un aigle vorace, féroce, aux serres pointues. Ces deux nations forment ensemble la 'bête à deux cornes' et se révèlent exactement conformes à la description qu'en a fait le prophète. Le terme « artificieux » dépeint bien la diplomatie de l'Empire Britannique qui n'a jamais été égalée par aucune autre puissance de la terre.

<sup>8</sup> La plus grande puissance mondiale qui ait jamais existé est celle du système impérialiste anglo-américain, et c'est le diable, soyez-en assuré, qui

l'a faite si grande. A ce propos, Daniel a prophétisé dans une vision : « Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. » (Daniel 8:10) En interprétant cette partie de la prophétie, Gabriel dit, dans le vingt-quatrième verset : « Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ». La prophétie contenue dans l'Apocalypse explique, en les termes suivants, d'où vient cette grande puissance : « La bête que je vis..., le dragon [Satan le diable] lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ». Les nations ont été consternées par la puissance à grande envergure, exercée par les petites îles Britanniques qui constituent le centre de l'Empire Britannique. Cette subtile puissance mondiale a contraint les indigènes de différents pays à s'échiner pour elle et à l'enrichir et par son or mal acquis, sa diplomatie diabolique et son oppression astucieuse, elle a maintenu son empire sur de nombreuses parties de la population de la terre.

<sup>9</sup> Continuant à expliquer la vision, Gabriel dit que : « Il [la septième puissance mondiale] fera d'incroyables ravages ». Le mot hébreu rendu ici par « ravages » est également traduit par « dégâts » et « détruire ». (Voir les versions d'Ostervald et de Darby) L'impérialisme anglo-américain a lésé, corrompu et détruit de nombreux peuples. Les hordes des Indes, les Boers de l'Afrique du Sud, les Chinois corrompus et beaucoup d'autres témoignent en faveur de ce que nous avançons.

<sup>10</sup> Retournez au dixième verset et notez ce qui y est dit : « Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux ». Le mot hébreu, traduit ici par « armée », peut également être rendu par « art militaire », « service ». (Textes probants : Genèse 2:1 ; psaume 33:6 ; Exode 12:41 ; selon certaines versions anglaises.) Par « l'armée » il faut évidemment entendre ceux que Jéhovah a appelés à la vocation céleste et dont Christ Jésus, le Roi, est à la fois le Chef et le Prince. L'impérialisme anglo-américain ne s'est pas seulement élevé jusqu'aux armées du ciel étoilé, mais il exerce arrogamment son pouvoir contre le peuple oint de Jéhovah et contre la cause de son royaume et il a vigoureusement tenté d'empêcher les hommes d'entendre la parole de vérité divine. Pour appuyer ce que nous venons de dire nous citons l'interprétation que donna Gabriel de ce qui précède, lorsqu'il dit dans le vingt-quatrième verset : « Il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints ». Au sujet de cette même puissance mondiale, la prophétie de la vision de Daniel, contenue dans le septième chapitre, est la suivante : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint ». (Daniel 7:21, 22, 25, 26) Cela prouve que la puissance oppressive de l'impérialisme anglo-américain, particulièrement dirigée contre le peuple du Saint des saints, continuera à se manifester jusqu'à ce que le jugement final sera exécuté.

<sup>11</sup> La « petite corne » qui est devenue le système impérial anglo-américain s'élève contre le Seigneur

Dieu et contre son royaume. Il est relaté dans Daniel 8:11 : « Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée ». Il est hors de doute que cette citation se réfère au grand Prince de la Paix, au Roi des rois, au Seigneur des seigneurs. En ce jour de Jéhovah, quand le grand Prince a pris possession de son pouvoir et de son règne, et lors duquel toutes les nations s'alignent sous le commandement du diable, pour Harmaguédon, combien il est insensé d'appliquer cette prophétie à la papauté seule. Il est exact que la papauté constitue une partie de la « chrétienté » et par conséquent elle est englobée dans cette puissance diabolique ; cependant l'application ne peut pas être faite, ici, à la papauté, mais bien à cette puissance néfaste, oppressive et subtile qu'est l'impérialisme anglo-américain. C'est en 1914 que Micaël, le grand Prince, se leva et commença son règne. (Daniel 12:1) C'est pourquoi la prophétie de Daniel (8:11) ne pouvait pas logiquement trouver son application avant 1914, époque à laquelle la papauté n'exerça qu'un faible pouvoir. Dans la « chrétienté », la papauté et le protestantisme agissent la main dans la main, et d'un commun accord avec les autres facteurs dominants de l'organisation de Satan ; et leur ensemble forme la religion du diable intitulée « christianisme organisé ».

<sup>12</sup> Notez combien les faits montrent que c'est l'impérialisme anglo-américain, la partie principale de la « chrétienté », qui s'érige contre Christ Jésus, le Prince de la Paix et le « Prince des armées ». En interprétant ce onzième verset du chapitre huit de Daniel, Gabriel dit à Daniel, ainsi qu'il est relaté dans le verset vingt-cinq : « Et par le moyen de ses artifices [son habileté ; vers. syn.] il fera prospérer la fraude dans sa main. » Il n'existe aucune nation qui ait mis en œuvre autant de diplomatie rusée, pour favoriser ses intérêts, que celle de la septième puissance mondiale. C'est ainsi qu'elle a fortement prospéré. La Société des Nations est un chef-d'œuvre moderne de cette diplomatie diabolique, de cette ruse et supercherie ; elle est contre le royaume de Dieu et par conséquent contre le Prince de la Paix. A l'aide de sa diplomatie, l'impérialisme anglo-américain a inventé l'expédient diabolique, la Société des Nations, et l'a établie. Le président des Etats-Unis en reçut tout le mérite mais, en fait, elle fut constituée par des citoyens Britanniques. Jusqu'au moment de son trépas, le président des Etats-Unis essaya de forcer le peuple américain à entrer dans la Société des Nations.

<sup>13</sup> Ce furent, en outre, les pratiques diplomatiques de la septième puissance mondiale qui provoquèrent la jalousie diabolique des Prussiens avides et sanguinaires et qui amenèrent la guerre mondiale, cause de destruction de tant de vies humaines. Gabriel parle encore de la 'bête à deux cornes', c'est-à-dire de l'impérialisme anglo-américain, en ces termes : « Alors son cœur sera enflé d'orgueil et, en pleine paix [autre version : par

la prospérité], il fera périr beaucoup de gens ». (Vers. syn.) Rotherham rend cette partie du texte comme suit : « Par leur sécurité insouciant, il détruira beaucoup d'hommes ». Il est un fait bien connu, qu'aussitôt après la guerre mondiale, une prospérité commerciale sans précédent se développa parmi la septième puissance mondiale. Une foule de nouveaux millionnaires vit le jour, grâce aux pratiques frauduleuses auxquelles ils s'adonnèrent par l'usage inique fait de l'argent du peuple, durant la guerre mondiale. Tous les genres d'intrigues commerciales furent mis en avant, plus particulièrement de 1920 à 1929, et en 1929 la grande dépression mondiale surgit. Et depuis lors, beaucoup d'hommes ont été anéantis. Maints individus qui acquièrent une fortune assez considérable, en suivant d'autres chefs astucieux, et qui au cours de la dépression perdirent tous leurs biens, se suicidèrent. Nombre de consacrés durant cette époque devinrent insouciant de leur alliance conclue avec le Seigneur, s'engagèrent dans maintes intrigues spéculatives et prospérèrent ; or, en raison de leur amour pour l'argent, ils ont perdu de vue les desseins de Dieu et ont péri, c'est-à-dire qu'ils ont été 'noyés dans la mer'. (1 Tim. 6:9, 10 ; Proverbes 1:32) Les élus de Dieu n'ont pas été induits en erreur par ces choses subtiles, mais ils ont fidèlement persévéré à rendre le témoignage.

<sup>14</sup> La septième puissance mondiale continue à s'élever « contre le chef des chefs », en contestant résolument le fait que les temps des Gentils ont pris fin en 1914, que Christ Jésus est maintenant présent, qu'il est le Roi légitime de la terre et que tous doivent fléchir devant lui. (Apocalypse 11:15) Par la création de la Société des Nations, par la signature de divers traités de paix, par les conférences diverses, par l'ignorance complète des vérités concernant le royaume de Dieu et d'autres sujets semblables, le système impérial anglo-américain continue à se dresser contre le royaume de Dieu. C'est, en outre, dans le système impérialiste anglo-américain, dans la « chrétienté », que les témoins de Jéhovah sont ardemment combattus, même jusqu'à nos jours. L'Angleterre interdit dans son pays la radiodiffusion du message de Dieu, et le Canada vient de suivre la même voie. Il n'a pas seulement refusé, aux postes appartenant au peuple de Dieu, la licence de diffuser la vérité, mais vient de prescrire que la vérité sur la parole de Dieu et sur son royaume ne pourra être diffusée sans son autorisation. Il admet facilement que le clergé de l'Eglise anglaise, ou l'élément religieux, est l'instigateur de cet effort en vue d'empêcher que le peuple apprenne le message du royaume ; ainsi il s'élève « contre le chef » et contre son royaume. Ces procédés arrogants de censure se dressent contre le Seigneur et contre ses oints, ainsi que le Seigneur Dieu l'avait prédit. Le fait que nous venons d'établir et suivant lequel le clergé hypocrite, qui faussement prétend représenter Dieu, est l'instigateur de l'opposition dirigée contre Christ et contre son royaume, est appuyé

par la citation suivante, empruntée à un journal canadien, de date récente :

« Hector Charlesworth, président de la commission de la radiophonie, fit connaître qu'une plainte, très digne, avait été reçue d'un groupe de pasteurs anglicans, de Saint-Jean » ;

et cette information de la presse signale les noms de quelques membres du clergé qui protestèrent : Révérend Canon R. P. McKim, pasteur de l'église de St. Luc ; Rév. W. C. V. Martin, pasteur de l'église Ste. Marie et le Révérend T. Hudson Steward, pasteur de l'église St. Jean.

#### « Le sacrifice perpétuel »

<sup>15</sup> Pendant longtemps, des fidèles disciples de Christ Jésus comprirent que l'institution de la messe, par la papauté, accomplit la prophétie concernant 'l'enlèvement du sacrifice perpétuel'. (Voir *Etudes des Ecritures*, volume 3, page 84.) Ni les faits, ni la prophétie n'autorisent pareille conclusion. Le « christianisme organisé », depuis son origine, fut réellement la religion du diable présentée sous le faux titre de « christianisme », et cela est démontré par des faits indiscutables que n'ignorent plus à présent ceux qui sont dévoués au Seigneur. Les véritables disciples de Christ ne jouirent jamais d'une certaine popularité dans le monde de Satan, et cela ne pouvait être, car Jésus en avait décidé ainsi : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15:19) En confirmation de cette vérité biblique, le « christianisme organisé » devint la religion populaire de la « chrétienté » et il l'est encore aujourd'hui. L'empereur de la sixième puissance mondiale, Constantin 1er, qui était le représentant terrestre de Satan, adopte la religion qu'il dénomma « religion chrétienne » et par laquelle beaucoup d'hommes ont été dupés. Qu'il fut incité par Satan à agir ainsi est démontré par le fait suivant : « Lors de la campagne d'Italie, est-il dit, il vit une croix ardente dans les cieux, en dessous du soleil, et sur laquelle il lut l'inscription suivante : « *In Hoc Signo Vincas* » (sous ce signe tu vaincras). En conformité de cette vision, il fit faire un étendard semblable qu'on appela le *labarum*... Il fut proclamé Auguste et *Pontifex maximus*, par le Sénat suprême. En l'an 313, en collaboration avec Licinius, il publia l'édit mémorable de la tolérance en faveur des chrétiens... Cet édit marque le début de la période triomphale de la croix et la chute du paganisme. » — *The Americana*, volume 7, page 554.

<sup>16</sup> Ce fut aussi là le début du « christianisme organisé » qui, depuis lors, a été dénommé « papauté » et « protestantisme » ; tous deux ont formé une partie de l'organisation de ce monde, qui est l'organisation de Satan, et tous deux accomplissent leur œuvre dans la domination appelée à présent « chrétienté ; et tous deux, enfin, sont appelés « chrétiens ».

<sup>17</sup> La partie de la prophétie relative au « sacrifice perpétuel » appelle une attention particulière, à l'égard de ce que le peuple de Dieu connaît main-

tenant de l'organisation du diable. La *version de Second* (Daniel 8:11) dit : « Elle... lui enleva le sacrifice perpétuel ». La *version synodale* rend le texte comme suit : « Elle [la puissance mondiale et bestiale]... lui enleva l'holocauste perpétuel ». Cette prophétie se rapporte clairement à quelque chose qui est basé sur le sacrifice de la rançon, qui en est issu et qui s'y ajoute ; c'est la présentation quotidienne, perpétuelle des corps de la fidèle classe du serviteur de Dieu, qui rend publiquement témoignage du nom de Jéhovah et de son royaume. Le texte cité ci-dessous le confirme ; mais avant de le citer, notez que le système impérialiste anglo-américain, la « chrétienté », au sein de laquelle les catholiques et les protestants agissent d'un commun accord, a enlevé la présentation quotidienne du témoignage de Jéhovah et de son royaume et ainsi a renversé la classe du sanctuaire ; et cela fut accompli en l'année 1918. Pour nous permettre d'apprécier plus amplement cette partie de la prophétie, considérons, à la lumière des textes qui suivent, la signification biblique de l'expression « holocauste perpétuel ».

<sup>18</sup> Le mot hébreu est *tah-meed* ; il est traduit par « quotidien » et aussi par « perpétuel ». Conformément aux textes ci-après, il se rapporte aux services continuels des Lévites ou des serviteurs consacrés au Seigneur. « Placés auprès des fils d'Aaron pour le service de la maison de l'Eternel, ils avaient à prendre soin des parvis et des chambres, de la purification de toutes les choses saintes, des ouvrages concernant le service de la maison de Dieu. Ils avaient à se présenter chaque matin et chaque soir, afin de louer et de célébrer l'Eternel, et à offrir continuellement devant l'Eternel tous les holocaustes à l'Eternel, aux sabbats, aux nouvelles lunes et aux fêtes, selon le nombre et les usages prescrits. » (1 Chroniques 3:28, 30, 31) « Il établit le sacrificateur Tsadok et les sacrificateurs, ses frères, devant le tabernacle de l'Eternel, sur le haut lieu qui était à Gabaon, pour qu'ils offrissent continuellement à l'Eternel des holocaustes, matin et soir, sur l'autel des holocaustes, et qu'ils accomplissent tout ce qui est écrit dans la loi de l'Eternel, imposée par l'Eternel à Israël. » (1 Chroniques 16:39, 40) « Puis elle s'écria, comme un lion : Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits. » — Esaïe 21:28.

<sup>19</sup> Les serviteurs de Jéhovah ne doivent pas suspendre volontairement la diffusion du message, mais au contraire sont tenus de l'affirmer sans interruption. « Sur tes murailles, ô Jérusalem, je place des gardiens ; tout le jour et toute la nuit, continuellement, ils ne se tairont point ; vous qui faites mention de l'Eternel, point de repos pour vous ! » (Esaïe 62:6 ; version de Lausanne) « Espère toujours en ton Dieu ». (Osée 12:7) « Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. (Psaume 34:2) « Tu es sans cesse l'objet de mes louanges ». (Psaume 71:6) Ces textes, écrits jadis, sont destinés spécialement au peuple consacré de Dieu, à la fin du monde ; dans chacun nous trouvons le même mot

hébreu traduit par « toujours » et « sans cesse », mot qui correspond à celui qu'emploie Daniel dans le chapitre huit, verset onze, et qui est traduit par « quotidien » et « perpétuel ». A l'appui de ce qui précède, prenons les textes du Nouveau Testament, concernant l'holocauste perpétuel offert au Seigneur.

<sup>20</sup> Les fidèles serviteurs de Dieu doivent continuellement offrir leur sacrifice. « Par lui [Christ Jésus, le souverain sacrificateur qui s'offrit lui-même en rançon] offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13:15) Il ne peut y avoir aucun doute que ce texte se rapporte au service perpétuel et fidèle qu'accomplissent les oints, en proclamant le nom et la parole de Jéhovah Dieu et son royaume et qui ainsi chantent ses louanges.

<sup>21</sup> Notez aussi les textes suivants : « Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. » (Luc 24:53) « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons [proclamant le message de maison en maison, ainsi que le font maintenant les témoins de Jéhovah] ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » (Actes 5:42) « Chaque jour je suis exposé à la mort ». (1 Corinth. 15:31) « Le Fils de Dieu, ce Melchisédek, demeure sacrificateur à perpétuité ». — Hébreux 7:3.

<sup>22</sup> C'est par lui, ce sacrificateur fidèle, que ses véritables disciples continuent à offrir au Seigneur leur sacrifice de justice. La prophétie que nous étudions ici doit trouver sa réalisation « à la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés ». — Daniel 8:23.

<sup>23</sup> Il est parfaitement exacte que les deux divisions de la « chrétienté », les catholiques et les protestants, ont tant par leur profession de foi que par leur façon d'agir, déprécié la valeur du sacrifice de la rançon et ont honteusement injurié le nom de Dieu et de Christ Jésus ; mais dès qu'ils sont placés en face de la question, tous deux affirment qu'ils croient en Christ Jésus et c'est cette religion, organisée par le diable, qui a magnifié la chose matérielle, la croix, et par là même a égaré et trompé des millions d'hommes. Les faits qui précèdent rattachent directement le « signe de la croix », datant du temps de Constantin, à l'usage que l'on fait de la « croix », en tant que symbole, même de nos jours ; et tous ces faits montrent la façon d'agir blasphématoire de la « chrétienté organisée ». Mais cela n'a aucun rapport avec l'accomplissement de la prophétie contenue dans Daniel 8:11. Nous savons, en outre, que pas un seul instant ces systèmes religieux de la septième puissance mondiale, et n'importe quelles autres puissances, n'ont pu empêcher que le mérite du sacrifice de la rançon fut perpétuellement imputé au fidèle peuple de Dieu. Il est impossible, par l'institution de la messe, d'enlever le mérite du sacrifice de la rançon, et son imputation perpétuelle à ceux qui sont sincèrement dévoués à Dieu, par leur foi en Christ Jésus. Bien qu'il est dit que la messe remplace le sacrifice de Christ, cela ne

pouvait en aucune manière réduire la valeur réelle ou le mérite du sacrifice de Jésus. Il est certain que le diable renie la valeur du sacrifice expiatoire et qu'il l'a reniée dès la mort de Jésus. Mais on ne pouvait affirmer, que le « sacrifice quotidien » fut ainsi enlevé. A l'appui des faits bien connus qui s'accordent avec la signification biblique des mots « sacrifice quotidien » et « holocauste perpétuel », ce problème est résolu.

<sup>24</sup> Durant la guerre mondiale, l'Angleterre, le Canada, les Etats-Unis et d'autres parties du système impérialiste anglo-américain empêchèrent l'œuvre publique de propagation du message dont étaient chargés les saints terrestres de Jéhovah. Ainsi, en harmonie avec la prophétie, « elle [c'est-à-dire la « petite corne », l'impérialisme anglo-américain] » enleva au vrai peuple de Dieu, « l'holocauste perpétuel », c'est-à-dire le service quotidien, perpétuel, et les louanges chantées à Jéhovah Dieu. (Hébreux 13:15) La guerre mondiale qui éclata en 1914 offrit cette occasion ; en 1918, la liberté de prêcher l'évangile du royaume de Dieu fut supprimée et maints témoins de Jéhovah furent emprisonnés. Les termes mêmes de la prophétie montrent qu'elle doit s'appliquer à l'époque où le Seigneur apparaît dans son temple, car ce fut dans le temple ou tabernacle, que l'holocauste fut toujours offert quotidiennement, le matin et le soir ; et puisque les offrandes sont faites en relation avec le tabernacle ou temple, cette prophétie s'applique à l'époque de l'établissement du temple, époque qui se place en 1918. Celui qui enlève cet holocauste perpétuel est celui qui « s'éleva » ou « grandit » et qui « s'éleva jusqu'au chef de l'armée », celui qui est « impudent et artificieux » ; tous ces termes descriptifs, ainsi qu'il ressort de la preuve précédente, montrent que le système impérialiste anglo-américain, la partie principale de la « chrétienté », accomplit cette vilaine action.

#### « Renverse »

<sup>25</sup> Le sanctuaire de Jéhovah est son organisation capitale, composée de Christ Jésus, le chef, et des membres de son corps, oints en vue d'être rois et prêtres de Dieu ; ils doivent nécessairement comprendre les fidèles membres terrestres, les « pieds ». « Elle renversa la lieu de son sanctuaire ». (Daniel 8:11) Le « lieu » est la base ou l'emplacement déterminé. Le mot hébreu traduit par « lieu » indique que ce dernier est utilisé de choses appartenant à Jéhovah et à son service. Le « lieu » ou la base de ce sanctuaire serait par conséquent le peuple fidèle, allié à Dieu, sur la terre, dont les membres sont les « pieds » du Oint. (Esdras 2:68 ; 1 Rois 8:13) Le « reste » constitue la partie la plus basse de la classe du sanctuaire de Jéhovah, par conséquent la base. Le renversement doit nécessairement se rapporter aux fidèles membres du corps de Christ Jésus, alors qu'ils sont sur la terre, car l'ennemi a été chassé du ciel à l'époque du renversement et ce renversement ne pouvait s'appliquer à une chute de l'organisation de Jéhovah depuis le ciel.

<sup>26</sup> Les faits appuient amplement cette conclusion. Pendant la guerre mondiale, les membres fidèles de l'organisation terrestre de Dieu furent renversés et les serviteurs de Satan profanèrent le sanctuaire de Dieu, où il habite par son esprit. Les ennemis réalisèrent ce méfait en supprimant leur service, en opprimant, en emprisonnant et en avilissant de toute façon le peuple terrestre du sanctuaire de Jéhovah.

<sup>27</sup> L'enlèvement du sacrifice perpétuel, le renversement du sanctuaire et l'établissement de l'abomination se placent pratiquement à la même époque. « Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du devastateur. » (Daniel 11:31) Cela signifie que l'élément commercial, la force militaire, la police, aidés par les « troupes » ou la puissance religieuse de la septième puissance mondiale, secondés par le roi ou le pouvoir politique gouvernemental, et qui tous agissent sous la dictature du diable, 'profanèrent le sanctuaire, la forteresse', c'est-à-dire le sanctuaire de Jéhovah, car Jéhovah est la force de ceux qui constituent son sanctuaire. (2 Samuel 22:33 ; Néhémie 8:10) Au lieu d'agréer Christ Jésus comme pierre principale ou chef de l'organisation de Jéhovah et de se soumettre à son gouvernement, le système impérialiste anglo-américain, qui n'est autre que la « chrétienté », réfuta son royaume, méprisa la parole de Dieu et la rejeta. (Psaumes 50:17) Au lieu du royaume de Dieu, sous la domination de Christ, ce système de la septième puissance mondiale a créé et établi la Société des Nations que Jéhovah considère comme étant une abomination. L'impérialisme anglo-américain abandonna le royaume de Dieu et dit effectivement : 'La Société des Nations, cet organisme qui a été créé par l'homme, régnera sur la terre.' Au moment où le pacte de la Société des Nations fut conclu, le fidèle peuple de Dieu fut « jeté » à terre, c'est-à-dire « renversé » et il fut privé de l'occasion d'offrir le sacrifice perpétuel ou quotidien de louanges à Jéhovah et à son royaume et de le servir, et le nom de Jéhovah fut par conséquent livré à la diffamation. Ainsi 'des troupes se présentèrent sur son ordre', celui de la septième puissance mondiale du diable, et 'enlevèrent le sacrifice perpétuel' ; ils dressèrent « l'abomination du devastateur », ainsi que l'avait prédit le prophète. — Daniel 11:31.

#### « Elle réussit dans ses entreprises »

<sup>28</sup> La septième puissance mondiale a commis un grand péché en exaltant la Société des Nations. Elle a été appuyée, dans cette action, par l'élément commercial, la force armée, la police, le clergé et les dupes politiques, et cette armée est équipée par le diable, en vue de faire opposition à la vérité et de la détruire, ainsi que ceux qui la proclament. « La puissance lui fut donnée [autre version, l'armée fut livrée] contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchés des hommes, et la vérité sera

renversée sur la terre : Cette corne puissante entreprendra tout, et tout lui réussira. » (Daniel 8:12 ; version Lemaistre de Sacy) La version de Darby rend ce texte comme suit : « Et un temps de détresse fut assigné au sacrifice continu, pour cause de transgression. Et elle jeta la vérité par terre, et agit [marge : fit de grandes choses], et prospéra. » Il est manifestement entendu ici, qu'une « armée » ou garde militaire est employée pour empêcher que le fidèle peuple de Dieu chante perpétuellement ses louanges et le serve. C'est ce qui se produit dans la « chrétienté » ; là seul les témoins de Jéhovah furent persécutés et « renversés ». En accomplissant cette vilaine besogne, des ecclésiastiques catholiques et protestants coopèrent pleinement avec les autres agents de Satan. Le peuple oint de Dieu est heureux maintenant d'avoir pu acquérir quelques lumières à ce sujet, car elles lui démontrent, en outre, qu'il est dans la bonne voie et qu'il sert Jéhovah ; aussi peut-il s'apercevoir que toutes ces choses furent écrites jadis, pour leur réconfort et afin que leur espérance puisse s'affermir.

#### Questions Béréennes

- § 1. Comment Jéhovah oblige-t-il ses ennemis à se dévoiler ? Pourquoi procède-t-il ainsi ? Quel dessein poursuit-il en les avertissant ? A quel but prophétique est destiné le septième chapitre du livre de Daniel ? Le huitième chapitre ?
- § 2. Dites, en résumé, ce que vit Daniel dans la vision mentionnée dans le premier verset du chapitre 8. A quoi aboutit la recherche de l'explication de cette vision, de la part de Daniel ?
- § 3. En vous référant aux versets 17 et 19 expliquez l'expression : a) « La vision est pour le temps de la fin ». b) « Je vais l'arrêter » ; c) « au terme de la colère ». Identifiez le « roi » qui « prospérera » (11:36) A l'aide des Ecritures montrez que c'est là la dernière des puissances mondiales de Satan.
- § 4. Expliquez a) les expressions symboliques employées dans les versets 20 et 21 ; b) le récit fait au verset 22.
- § 5, 6. Mettez en évidence les faits historiques qui servent à identifier la « petite corne qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays ».
- § 7, 8. Quels sont les faits qui servent à identifier le « roi impudent et artificieux » ? Quelle est la relation de la « bête à deux cornes » avec ce « roi » ? A l'aide des Ecritures expliquez pourquoi cette « bête » possède une puissance si considérable. Montrez si le pouvoir qu'elle exerce est en harmonie avec l'origine de ce pouvoir.
- § 9. Qui fera « d'incroyables ravages » ? Comment cette partie de la prophétie a-t-elle été accomplie ?
- § 10. Que faut-il entendre par cette parole : « Elle [la « petite corne »] s'éleva jusqu'à l'armée des cieux » et « détruisit les puissants et le saint peuple » ? Quelle est la signification de cette expression : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint. » — 7:21, 22.
- § 11-14. Indiquez l'accomplissement et l'époque où aura lieu la réalisation de cette affirmation prophétique : « Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée », comme étant en harmonie avec l'exposé contenu au verset 25. Quels sont les faits qui s'adaptent à la prophétie : « Alors son cœur sera enflé d'orgueil et, en pleine paix, il fera périr beaucoup de gens » ?
- § 15, 16. Montrez quelle est l'origine du « christianisme organisé » et qui en est le chef.
- § 17-21. A l'aide des Ecritures expliquez clairement ce qu'il faut entendre par « sacrifice perpétuel ».
- § 22-24. Comment et par qui le sacrifice perpétuel fut-il « enlevé » ?
- § 25, 26. Que faut-il entendre par « le lieu de son sanctuaire ». Quand et comment fut-il « renversé » ?
- § 27. Quel est l'accomplissement de ces expressions prophétiques : a) « elles profaneront le sanctuaire, la forteresse » ; b) « elles dresseront l'abomination du devastateur » ?
- § 28. Quelle est la « puissance » ou « l'armée » dont il est parlé dans le verset 12 ? A qui a-t-elle été confiée ? Comment a-t-elle été donnée « contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchés des hommes » ? Comment la compréhension de ce fait peut-elle intéresser le peuple oint de Dieu ?

(Suite au prochain numéro de « La Tour de Garde »)





et **Messenger de la  
Présence de Christ**

«**Sentinelle, où en est la nuit?**»  
**Esaié 21:11.**

XXXI<sup>me</sup> Année

N° 11

Journal bimensuel

15 Octobre 1933

— BERNE —

**SOMMAIRE**

Son sanctuaire (suite de la deuxième partie) .....	163
Son sanctuaire (troisième partie) .....	165
L'action contre les ennemis .....	171
Lettres intéressantes .....	176
Programmes des causeries par radio ....	162

**Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Eternel,  
que je suis Dieu.**  
Esaié 43:12.

©W.T.B. & C.S.

# La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
 117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT  
 W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5444

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13 ; (D).

## LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécutif de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde ; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

## SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire ; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

### Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

### Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société  
 (Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

<b>RADIO-BEZIERS</b>	Longueur d'onde 220,1 m	<b>RADIO-TOULOUSE 8 kw.</b>	Longueur d'onde 385,1 m
Jeudi .....	20.00—20.15 HEO	Mercredi .....	19.15—19.30 HEO
	21.00—21.15 HEC		20.15—20.30 HEC
<b>BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest</b>	Longueur d'onde 237 m	<b>RADIO-VITUS, Paris</b>	Longueur d'onde 312,8 m
Lundi .....	19.45—20.00 HEO	Jeudi .....	20.00—20.30 HEO
	20.45—21.00 HEC		21.00—21.30 HEC
<b>RADIO-NORMANDIE-Fécamp</b>	Longueur d'onde 223 m	Dimanche .....	12.00—12.30 HEC
Mardi (en français) .....	20.00—20.15 HEO		13.00—13.30 HEC
	21.00—21.15 HEC	<b>BONNE ESPERANCE (Hainaut, Belgique)</b>	Longueur d'onde 330 m
Dimanche (en anglais) .....	16.00—16.15 HEO	Samedi .....	17.30—17.45 HEO
	17.00—17.15 HEC		18.30—18.45 HEC
<b>RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.</b>	Longueur d'onde 370 m	<b>RADIO-TALLINN (Reval)</b>	Longueur d'onde 296,1 m
Vendredi .....	20.15—20.30 HEO	Dimanche .....	16.30—17.30 HEC
	21.15—21.30 HEC		

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

15 Octobre 1933

No 11

### Son sanctuaire

(Suite de la deuxième partie)

*« Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. » — Daniel 8 : 11, 12.*

<sup>29</sup> La septième puissance mondiale, qui eut son origine dans la « petite corne », a merveilleusement 'réussi dans ses entreprises'. En pratiquant la diplomatie, l'hypocrisie, la fraude et la tromperie et par l'usage immodéré qu'il fit des forces militaires et navales, ce royaume a prospéré. Jetez un regard sur l'Afrique, sur l'Asie, sur le continent américain et sur les îles de l'océan et vous rencontrerez à chaque reprise la prospérité matérielle de la septième puissance mondiale. Les multitudes commerciales, militaires, navales, politiques, diplomatiques et religieuses ont prospéré ensemble et ce phénomène a produit une grande surprise et autant d'étonnement parmi les hommes honnêtes qui habitent le monde. C'est parmi les pays de la septième puissance mondiale, que Jéhovah a ordonné que fut particulièrement répandu le message de la vérité, et c'est encore au sein de ces mêmes pays, que les forces de Satan ont piétiné la vérité. Toutes leurs actions ont été inspirées par la religion du diable, faussement dénommée « christianisme », et c'est cette religion qu'elles ont fait miroiter devant les yeux des gens honnêtes, pour les empêcher de voir la véritable œuvre abominable de l'organisation ennemie. Satan ordonne à son agent principal, Gog, d'organiser une conspiration contre le peuple de Jéhovah, et c'est dans les pays de la septième puissance mondiale, dans la « chrétienté », que des actes ouverts, marquant un progrès dans cette conspiration, ont été et sont encore commis contre Dieu et contre son royaume. Cette vilaine conspiration fut fomentée lors de l'arrivée du Seigneur Jésus dans le temple de Jéhovah et elle a été activement engagée depuis, par la perpétration d'actes pervers non-dis-simulés contre le peuple oint de Dieu.

<sup>30</sup> Satan savait bien, que le jour devait venir, où la question de la suprématie de Dieu serait définitivement décidée, et il s'y prépara. On comprend maintenant très clairement, que le dessein de Satan fut de détruire le genre humain, plutôt que de voir l'avènement du règne de Christ Jésus, et pour cette raison il plongea les nations dans la guerre mondiale. Le négoce est la partie la plus forte de l'organisation visible de Satan ; c'est l'avidité du gain, qui règne parmi les hommes, qui a porté la partie commerciale de l'organisation visible de Satan à l'apogée de sa puissance. Le système impérial anglo-américain a prospéré en matière com-

merciale plus que toute autre puissance qui fut jamais sur terre. Cette prospérité économique produisit une sournoise jalousie parmi les différentes nations de la « chrétienté », nations actionnées par Satan dans le seul but de détruire le genre humain. Satan incita son serviteur, l'ex-kaiser d'Allemagne, et ses sanguinaires partisans prussiens, à s'imaginer que lui, le kaiser, était celui que le ciel avait désigné pour devenir l'être suprême sur la terre et pour détruire tout ce qui s'opposait à lui. Imbus de cette idée, les Prussiens décidèrent de conquérir le monde ; au même moment Satan fit jouer la diplomatie britannique contre celle de l'Allemagne et il amena le conflit qui devait favoriser son vilain projet. Satan, sans nul doute, était quelque peu informé de l'époque à laquelle Jéhovah avait décidé d'établir son Roi, Christ Jésus, sur le trône et de l'envoyer sur terre pour régner ; et voilà pourquoi Satan fit manœuvrer ses forces en conséquence. Vers 1914, l'Allemagne disposait d'une puissante force navale qui venait au deuxième rang, aussitôt après celle de l'empire anglo-américain. L'Allemagne avait organisé une force militaire que beaucoup estimaient alors être la première du monde. Entre temps, et jusqu'au « temps de la fin », l'Allemagne et la Grande-Bretagne se préparèrent au grand conflit que Satan avait prémédité. A l'époque précise, en 1914, l'Allemagne, sous la direction du Seigneur invisible, Satan, amena ses forces militaires sur les frontières et ce fut le début de la grande guerre mondiale. L'empire Britannique, sachant à l'avance ce qui allait se produire, était tout préparé et se rendit sur les champs de bataille, prêt à faire front. Durant quatre années le conflit meurtrier se poursuivit et il ne se serait pas arrêté avant la destruction de toutes les nations, si Satan avait été à même de dominer la situation tout entière. Cette guerre s'acheva sans aucune victoire décisive, d'aucun côté, et nul ne put jamais fournir une raison valable de ce qu'elle se termina à cette époque.

<sup>31</sup> Le grand général, Christ Jésus, l'agent d'exécution du Très-Haut, sur l'ordre de Jéhovah, s'était intéressé à l'affaire, et il avait manœuvré les forces de telle façon, que la guerre se termina en 1918. Le fit-il dans le but de sauver les méchants du massacre ? Très certainement pas ! Le Seigneur mit fin à cette guerre, parce que tel était son propre dessein, et, comme l'avait annoncé au

préalable Jésus, « à cause des élus ». Le sacrifice perpétuel ou l'holocauste avait été enlevé aux fidèles de Jéhovah et ils avaient souffert la persécution, ce qui contribua à la diffamation du nom de Jéhovah. Jéhovah a maintenant fait clairement comprendre à son peuple, qu'avant l'époque qu'il a choisie pour détruire l'organisation de Satan, il désirait que ses serviteurs oints, ceux qu'il a choisis à cause de son nom, fassent connaître son message aux gouvernants et aux peuples de la terre. C'est pour cette raison que Jéhovah ordonna que la guerre fût arrêtée, et il envoya ses témoins dans le monde ; ceux-ci ont rendu et continuent à rendre le témoignage de Jésus-Christ, avec plus de vigueur qu'aucune créature humaine n'a jamais pu le faire. Alors que cette œuvre des témoins prospéra dans les pays du système impérialiste anglo-américain, qui est la « chrétienté », l'élément pervers continua à s'y opposer et foula aux pieds les témoins de Jéhovah. Ces fidèles témoins sont dénoncés, persécutés, arrêtés et emprisonnés ; ils seraient probablement anéantis instantanément, s'ils ne jouissaient de la protection que leur a assurée le Dieu tout-puissant. Le système impérial anglo-américain continue à glorifier sa puissance et à s'ériger contre le royaume de Jéhovah et contre son Roi. Vingt années se sont presque écoulées depuis la fin de la guerre mondiale et le système impérial anglo-américain continue à « réussir dans ses entreprises », par sa perversité. Que chacun cependant apprenne, que ce système mondial pervers, vétuste, se trouve maintenant en présence de la plus terrible perturbation et du plus grand massacre qui aient jamais été imaginés et dont l'équivalent ne se reproduira jamais plus.

#### « Brisé »

<sup>32</sup> Jéhovah a ordonné que son message fut porté à l'attention des gouvernants de la terre et qu'ils soient avisés que Christ Jésus est le Roi. Ils ne pourront donc jamais prétexter leur ignorance de cette grande vérité. Si la « chrétienté » (le système impérialiste anglo-américain) était sincère, en se proclamant chrétienne, cette puissance mondiale accorderait sa fidélité au Roi légitime de la terre. Mais par la fraude et par l'hypocrisie, la fausse « chrétienté » aveugle les hommes et continue à se dresser contre le Prince de la Paix ; elle s'efforce toujours davantage à supprimer la vérité. Que le peuple de Dieu soit cependant assuré, que cet élément néfaste ne pourra jamais prédominer. La fin du système impérial anglo-américain est proche. Sa chute se réalisera à brève échéance et il périra tout à fait. Sera-t-il écrasé par l'union des forces militaires et navales des autres nations de la terre ? Les luttes internes des masses contre le régime des classes éclateront-elles, conduisant à la révolution et à l'anarchie, et amèneront-elles sa destruction ? La réponse à cette question, basée sur les Ecritures, est négative, car la destruction ainsi produite ne pourrait valoir aucun honneur, ni aucune justification au nom de Jéhovah. La justification du nom de Jéhovah est l'œuvre suprême. Le messenger de Jéhovah, Gabriel, en expliquant à Daniel la signification de la prophétie,

prononça les paroles suivantes, à propos de cette puissance cruelle et opprimante qu'est le système impérial anglo-américain, « la chrétienté » : « Il sera brisé, sans l'effort d'aucune main ». (Daniel 8: 25) Que les géants du négoce, les grands et les petits politiciens, les ecclésiastiques austères et hypocrites et toutes leurs dupes apprennent à présent, que lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, livrée par Christ Jésus, le Roi, il détruira entièrement ces puissants agents dont Satan se sert maintenant pour écraser la vérité et pour diffamer le nom de Jéhovah. Le système diabolique ne sera brisé par aucune puissance terrestre, mais il sera anéanti sans le secours d'aucune main, c'est-à-dire par la puissance du Dieu tout-puissant. Cette connaissance remplit de joie les cœurs de tous les oints et les incite à continuer à chanter les louanges de Jéhovah.

<sup>33</sup> Les témoins de Jéhovah ont tout lieu d'être heureux et de se réjouir. Notre Père céleste divulgue maintenant le sens de ses prophéties, en harmonie avec sa promesse d'accroître l'espérance de ses oints. Ses fidèles ne prendront aucune part dans l'exécution de la colère de Dieu, contre le système néfaste, sauf pour chanter les louanges de Jéhovah et pour donner son avertissement. Ils sont maintenant, toutefois, pleinement assurés que toute opposition fomentée contre la vérité, par les chefs de la « chrétienté », va être rapidement écartée par la chute totale du système diabolique. La classe du sanctuaire de Jéhovah doit être pure et elle doit rester dans cet état de pureté, en chantant les louanges de Jéhovah Dieu. Les membres de cette classe ne peuvent conserver intacte leur parfaite intégrité qu'en accomplissant fidèlement tous les commandements du Seigneur. Celui qui est plus grand que Moïse détient le commandement et tout membre de l'organisation de Jéhovah doit s'empresse à lui obéir. La prophétie de Daniel révèle alors comment un saint pose la question appropriée à un autre, et cette question est appropriée à l'époque actuelle. Il paraît par conséquent certain, que le temps que Dieu a choisi pour que son « reste » bénéficie de la compréhension de la question posée, est arrivé. « J'entendis parler un saint ; et un autre saint dit à celui qui parlait : Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ? » (Daniel 8: 13) Quelle est alors la signification des « deux mille trois cents jours » et de « la purification du sanctuaire » ? (A suivre)

#### Questions béréennes

- § 29. Quels sont les faits qui prouvent que la septième puissance mondiale a 'réussi dans ses entreprises' ?
- § 30. Indiquez la raison des grands préparatifs navals et militaires faits avant 1914, par les nations principales, et dites pourquoi les nations furent alors soudainement plongées dans la guerre.
- § 31. Pourquoi cette guerre s'acheva-t-elle en 1918, sans qu'il y ait eu, de part ou d'autre, une victoire décisive ? Faites ressortir l'importance qu'il y a, à comprendre clairement ces choses et à les apprécier à leur juste valeur. Montrez si le dessein poursuivi en 'abrégant' la guerre a été atteint.
- § 32, 33. Qui sera « brisé sans l'effort d'aucune main » ? Par qui ? Quand ? Quelle importance y a-t-il à présent pour les oints à comprendre cette parole ? Quel est, sous ce rapport, leur part ou leur privilège ? Quelle est la seule condition à laquelle ils pourront conserver ce privilège ? Quelle autre question importante et relative à notre étude est digne d'une attention particulière ?

(W. T. du 1er juillet 1933)

# Son sanctuaire

(Troisième partie)

« Et il me dit : Deux mille trois cents [jours] soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié. » — Daniel 8:14.

LA CLASSE du sanctuaire de Jéhovah doit être pure ; car il est écrit : « Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! » (Esaïe 52:11) Le contexte montre, à n'en pas douter, que la prophétie ci-dessus, citée dans Esaïe, s'applique au « reste » qui se trouve actuellement sur la terre. Il est dit de ses membres, dans cette prophétie, qu'ils sont « les pieds de celui [Le Christ], qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix », et qu'ils continuent à proclamer joyeusement ce message : 'Dieu règne ; le royaume est arrivé.' Ils sont décrits comme étant « beaux », à cause de leur dévouement complet à Jéhovah et à son royaume. Ils sont encore appelés la « sentinelle » de Jéhovah ; ils sont parfaitement unis et élèvent continuellement la voix, pour témoigner en faveur du Très-Haut et pour chanter ses louanges. Il leur est enjoint de chanter, car 'Jéhovah les a consolés', en leur donnant la compréhension de ses prophéties qui furent rédigées jadis et qui maintenant doivent être comprises. Ils sont les vases choisies de Jéhovah, qui portent le message de son royaume aux hommes de bonne volonté et qui avertissent les gouvernants de la terre, qu'ils doivent s'en aller et ne plus jamais revenir. C'est là une tâche sacrée, nécessitant un dévouement total à Jéhovah et à son royaume, et ceux qui y participent doivent veiller à ne rien toucher qui soit impur. Chacun doit être pur.

<sup>2</sup> Jéhovah envoya en 1918 son Fils bien-aimé dans le temple pour juger ; le but véritable de ce jugement est de « purifier les fils de Lévi » [la « classe du serviteur » accomplissant les fonctions du sacerdoce], de les « épurer comme on épure l'or et l'argent », afin qu'ils puissent 'présenter à l'Éternel des offrandes avec justice'. (Malachie 3:3) Ces offrandes constituent un sacrifice de louanges pour Jéhovah Dieu et pour son Roi, sacrifice qui doit être offert sans cesse : « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13:15) Il en résulte par conséquent, qu'avant que ne soit rendu le témoignage final de Jéhovah, ce sanctuaire doit être purifié. Tout ce qui souille doit être éloigné.

## Signification

<sup>3</sup> Toutes les personnes honnêtes doivent être pures de cœur et d'esprit et leur façon d'agir doit être pure et vertueuse. Il est quelques hommes dans le monde qui s'efforcent sérieusement d'atteindre ce but et qui cependant ne prétendent pas être les fidèles disciples de Christ Jésus. Il en est d'autres qui se sont consacrés à l'accomplissement de la volonté de Dieu et qui pensent arriver au point de la perfection, en pratiquant ce qu'ils dénomment « le développement du caractère ». Or,

la « purification du sanctuaire » a une signification beaucoup plus profonde. Il est écrit : « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » (2 Corinthiens 7:1) Chacun des consacrés doit pratiquer pour lui-même ce genre de purification, alors que la purification du sanctuaire est réalisée par Christ Jésus, l'agent exécutif de Jéhovah. La purification du sanctuaire se rapporte au corps du Christ, collectivement. Israël, en tant que peuple allié à Jéhovah, représentait ceux qui sont maintenant en alliance avec Jéhovah, par leur foi dans le sang versé par Christ Jésus. Il est écrit dans la loi : « Celui qui touchera un mort, le corps d'un homme qui sera mort, et qui ne se purifiera pas, souille le tabernacle de l'Éternel ; celui-là sera retranché d'Israël. Comme l'eau de purification n'a pas été répandue sur lui, il est impur, et son impureté est encore sur lui. » (Nombres 19:13) L'organisation de Satan est un corps mort, et chacune de ses parties est placée sous un verdict de destruction. Tous ceux qui sont en alliance avec Jéhovah et qui ont répondu à l'appel pour le royaume doivent être entièrement séparés de l'organisation de Satan ; ils doivent en rester séparés pour demeurer purs et il faut qu'ils soient pleinement dévoués à Jéhovah Dieu. Tout compromis avec l'organisation de Satan est impossible ; aucun de ceux que Dieu a approuvés ne peut avoir quelque rapport avec cette organisation. (2 Corinthiens 6:15-18) La purification du sanctuaire doit signifier par conséquent la séparation totale de tous les fidèles de Dieu, de ceux de l'organisation de Satan. Les purifiés seuls peuvent offrir un sacrifice acceptable à Jéhovah. (Malachie 3:3) La purification du sanctuaire doit signifier par conséquent la séparation de cette classe aspirant au royaume, de tous ceux qui ne sont pas pleinement dévoués à Dieu. C'est l'expulsion de ceux qui ont été désapprouvés, afin que ceux qui ont été approuvés puissent se manifester. — Hébreux 12:27.

<sup>4</sup> Lorsque Jésus-Christ fit sa première apparition dans le temple typique de Jérusalem, il « chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ». (Matthieu 21:12) Lorsqu'il apparaît dans le temple véritable, pour le jugement, tous ceux qui font partie de l'élément commercial, qui se proclament consacrés et qui se servent de l'évangile de la parole de Dieu, pour des fins commerciales, soit directement soit indirectement, seront nécessairement expulsés et chassés. Dans cette catégorie seront compris tous les ecclésiastiques ainsi que les principaux membres de leur troupeau, qui n'emploient la parole de Dieu que dans des buts égoïstes. Y seront également compris « l'homme du péché » et tous ceux qui recherchent un bénéfice personnel, en faisant usage du message du royaume. Tous ceux qui se refusent à résister courageusement à l'organisation de Satan,

mais qui agissent avec précaution et d'un air dévot et refusent d'élever la voix contre l'organisation du diable, seront nécessairement enlevés. Tous ceux qui murmurent contre Dieu et contre son œuvre, trouvant à redire, et qui s'y opposent, agissent ainsi pour des raisons égoïstes, dans le désir de réaliser un bénéfice personnel ; et tous ceux-là seront nécessairement expulsés. Tous ceux qui cherchent des hommes pour les suivre et qui placent des pièges pour y capturer les hommes, ceux qui poursuivent une voie contraire aux commandements de Dieu, agissent ainsi en vue d'un bénéfice égoïste et ils seront exclus. De même encore sont exclus ceux qui « admirent les personnes par motif d'intérêt ». (Jude 16) Tous ceux qui commettent des actes abominables sont exclus, car Jésus dit : « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu ». (Luc 16:15) « Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. » (Apocalypse 21:8,27) Seuls ceux qui sont purifiés sont autorisés à entrer dans le temple. « Heureux ceux qui font ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! » (Apocalypse 22:14 ; version d'Ostervald) Le dessein de Jéhovah est d'avoir pour lui-même un peuple qui lui soit dévoué pleinement et d'une façon désintéressée et qui le serve joyeusement dans la justification de son nom.

#### La fin

<sup>5</sup> Le dernier numéro de « *La Tour de Garde* » qui traite de la prophétie de Daniel, chapitres sept et huit, établit clairement, sans doute possible, le fait que la « petite corne », c'est-à-dire la septième puissance mondiale, qui eut son origine dans la petite Angleterre et qui est plus particulièrement connue maintenant sous la dénomination de système impérialiste anglo-américain, en d'autres termes, la « chrétienté », est l'instrument dont se sert le diable pour combattre le royaume, pour enlever le « sacrifice perpétuel » et pour piétiner le peuple de Dieu. Il est également démontré que l'enlèvement de l'offrande perpétuelle a lieu après le début du « temps de la fin » ; et c'est en relation avec l'enlèvement du « sacrifice quotidien », avec l'abomination du dévastateur et avec le piétinement de la classe du sanctuaire, que le sujet concernant la purification du sanctuaire est discuté, ainsi que l'époque à laquelle elle se produira. Il serait par conséquent totalement étranger à la prophétie, que de conclure que la purification du sanctuaire eut lieu en l'année 1846, par la constitution de l'Alliance Evangélique, laquelle formait une partie de l'organisation du diable.

<sup>6</sup> La purification du temple, c'est l'œuvre de séparation totale qui révèle ceux qui sont approuvés par le Seigneur et qui accomplissent leur tâche en toute justice. Quand donc est réalisée l'œuvre de la séparation ? Tous les passages bibliques ayant trait à ce sujet démontrent qu'elle se réalise par le Seigneur Jésus, après son arrivée dans le temple, pour le jugement, alors qu'il est accompagné par

ses saints anges. (Matthieu 25:31) C'est alors que les paroles suivantes trouvent leur application : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. » (Matthieu 13:41) Cette œuvre se place à l'époque du jugement, dans le temple ; il était par conséquent impossible qu'elle fut accomplie antérieurement à cette époque. Le Seigneur Jésus fit son apparition dans le temple en 1918 ; la purification du temple ne pouvait commencer avant cette époque, mais devait nécessairement s'accomplir après. L'explication de la prophétie de Daniel, concernant l'époque de la purification du temple, et qui fut publiée avant 1918, n'est par conséquent qu'une simple conjecture ; elle ne pouvait être exacte, car l'homme ne peut pas interpréter la prophétie. En 1929 le Seigneur fit comprendre à son peuple la signification des « jours de Daniel », ainsi qu'il est montré dans le douzième chapitre de cette prophétie, et c'est à ce moment qu'un effort sérieux fut fait, en vue de préciser la signification des 2300 jours dont il est parlé dans Daniel 8:14 ; mais on se rendit compte qu'il était impossible alors d'arriver à une compréhension à ce sujet, et la raison manifeste en était, que le temps qu'avait choisi Dieu pour cette compréhension n'était pas encore venu. Les faits qui, au su de chacun, sont réellement survenus de nos jours sont soumis ici, en relation avec la prophétie, ainsi qu'elle est expliquée dans cet article et dans les deux premières parties parues dans la dernière « *Tour de Garde* » ; les lecteurs sont invités à appliquer ces faits aux Ecritures et à déterminer eux-mêmes, si oui ou non l'explication qui paraît ici est exacte et conforme à la volonté de Dieu. Le peuple de Dieu a l'assurance que tous ceux qui sont issus de cette organisation sont enseignés de Dieu et jouissent d'une grande paix. (Esaïe 54:13) Ce texte ne pouvait trouver son application qu'après l'arrivée de Christ Jésus dans le temple. Nous pouvons donc espérer, en toute confiance, qu'il sera donné à ceux qui sont dévoués à Jéhovah et qui sont ses enfants, de comprendre la prophétie, grâce à sa bonté.

#### 2300 jours

<sup>7</sup> D'après la preuve fournie dans « *La Tour de Garde* » du mois de mars, 1930, il apparaît clairement que les « jours » ou temps sont littéraux et non pas symboliques ; par conséquent le lecteur est renvoyé à ce numéro de « *La Tour de Garde* » pour trouver la preuve que les « jours de Daniel » sont entendus dans un sens littéral et doivent être calculés comme tels et qu'ils ne sont pas symboliques (« *La Tour de Garde* », 1930, page 36, paragraphe 9). La prophétie de Daniel ne dit pas que la purification du sanctuaire sera achevée 2300 jours après son commencement, mais qu'elle doit être accomplie 2300 jours après une certaine époque fixée, qui est à déterminer, naturellement, d'après les données de la prophétie. La question posée par un saint à un autre saint fut la suivante : « Pendant combien de temps s'accomplira la vi-

sion sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ? » (Daniel 8:13) Il n'était pas demandé dans cette question : Dans combien de temps sera purifié le sanctuaire ? La question ne contient rien au sujet de la purification du sanctuaire, mais elle dit bien : « Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ? » Il n'est répondu qu'à une partie de cette question, dans le quatorzième verset, et cette réponse se rapporte spécialement au temps qui doit s'écouler depuis l'existence de deux choses simultanées, c'est-à-dire, l'enlèvement du sacrifice perpétuel et le péché dévastateur ; et la réponse dit en substance : 'depuis l'enlèvement du sacrifice perpétuel et l'acte du péché dévastateur il y aura 2300 jours'. L'accent doit porter ici sur les mots « péché dévastateur », car les deux actes, celui de l'enlèvement du sacrifice perpétuel et celui du péché, doivent exister à l'époque du début de la période des 2300 jours, à l'issue de laquelle la purification sera accomplie. Ce qu'il importe surtout, par conséquent, c'est de déterminer la signification des paroles « le péché dévastateur », et le temps lors duquel ce « péché » commença ou eut lieu ; et c'est à partir de ce temps qu'il faudra compter la période des 2300 jours. Autrement dit, l'abomination qui crée la dévastation, et le « péché », doivent exister tous deux à l'époque qui marque le début de la période des 2300 jours.

<sup>8</sup> Le « péché » ou la « transgression » signifie une « révolte » ou une « rébellion », c'est-à-dire une violation consciente de la loi de Dieu. La désobéissance volontaire envers la loi de Dieu est un péché. L'apôtre Paul, membre de la Cour Suprême de Palestine et pharisien sévère, écrivit, sous l'inspiration de Dieu, après qu'il fut devenu un fidèle disciple de Christ Jésus, les paroles suivantes : « Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. » (Romains 7:7) Cela signifie que la responsabilité de la rébellion ou du péché incombe entièrement à son auteur, dès le moment où le mal est commis et où le coupable apprend que la mauvaise action ainsi commise constitue une violation de la loi de Dieu. Quelqu'un peut mal agir et ignorer que son acte signifie une violation de la loi de Dieu ; mais lorsqu'il acquiert cette connaissance, la responsabilité joue particulièrement depuis ce moment. Le diable a décrété que l'ignorance de la loi ne constitue une excuse pour personne. Mais la loi divine est plus libérale ; Dieu ne rend l'homme responsable qu'à partir du moment où il a reçu les instructions nécessaires.

<sup>9</sup> Le système impérialiste anglo-américain — la « chrétienté », ainsi dénommée — qui eut son origine dans la « petite corne », avec la petite Angleterre, est cette puissance qui établit la Société des Nations au lieu du royaume de Dieu, sous Christ, ligue qui, d'après Dieu, constitue

« l'abomination ». Les conseillers spirituels de ce système de puissance mondiale, c'est-à-dire le clergé, avaient avisé les gouvernants de la « chrétienté », que la Société des Nations est « l'expression politique du royaume de Dieu, sur la terre ». Les éléments commerciaux et politiques de l'organisation de puissance mondiale, sans avoir reçu d'autres lumières, auraient pu soulever et soutenir sérieusement la question, à savoir, qu'ils se reposaient sur le clergé pour les informer, et puisqu'ils avaient été informés que la Société des Nations est l'expression du royaume de Dieu, ils avaient tout lieu de croire, que Jéhovah approuvait cette Société et que par conséquent sa création ne constituait pas une violation de la loi de Dieu, ou une rébellion. Jéhovah ne permettra pas à ces agents du diable d'invoquer pareils arguments et de se reposer sur eux. La prophétie et les faits montrent tous deux, que Jéhovah ne leur offrira pas semblable excuse, mais qu'il fera parvenir la connaissance directement au domicile des gouvernants, afin qu'ils ne puissent plus jamais dire qu'ils agissaient innocemment. C'est en 1919, à la fin de février, que l'abominable Société des Nations fut établie par le système impérialiste anglo-américain. Et ce fut plus tôt, c'est-à-dire en 1918, que la classe du sanctuaire de Jéhovah ou son peuple dévoué fut « foulé » et que le service du « sacrifice perpétuel » fut enlevé. Quel fut l'événement qui après l'enlèvement du sacrifice perpétuel et après la formation de la Société des Nations avertit la septième puissance mondiale que cette Société fut et demeurera une abomination aux yeux de Jéhovah Dieu ? Cette puissance mondiale a-t-elle été avertie au sujet de cette ligue abominable qui attribue entièrement la responsabilité à cette partie de l'organisation de Satan ?

<sup>10</sup> La réponse à cette question figure dans « La Tour de Garde » du mois d'octobre 1926, commençant à la page 8. Jéhovah se sert de son peuple allié, puis lui fait connaître pourquoi il l'a ainsi employé. Il se sert de son peuple allié pour avertir la septième puissance mondiale, en accomplissement de la prophétie de Daniel, et aucun de ses oints ne sut alors qu'il avait quelque part dans l'accomplissement de cette prophétie ; il ne pouvait l'apprendre que par la suite, car les faits qui devaient accomplir la prophétie ne s'étaient pas entièrement réalisés. A l'époque dont nous venons de parler, un congrès réunit le peuple de Jéhovah à Londres, en Angleterre ; à ce moment une résolution fut adoptée, en tête de laquelle on peut lire : « Un témoignage aux conducteurs des peuples ». Ce témoignage contenait un avertissement adressé aux gouvernants de la septième puissance mondiale, avertissement qui établissait notamment que la Société des Nations n'est pas l'expression du royaume de Dieu, sur la terre, et que par conséquent les prêtres et pasteurs de la « chrétienté » étaient des imposteurs, qu'ils avaient trompé leurs alliés, les gouvernants de la terre, et qu'ils furent ainsi et sont encore les agents de Satan. Dès lors les gouvernants ne pouvaient plus prétendre qu'ils ignoraient que Dieu considère la Société des Nations comme étant une abomination.

Cette résolution ainsi que la conférence publique prononcées dans la « Salle Royale », au principal quartier terrestre ou « siège » du gouvernement de la septième puissance mondiale, attirèrent l'attention des gouvernants de la « chrétienté » sur le fait que Satan est le dieu de ce monde, que le monde a pris fin, que la Société des Nations est un expédient de Satan et une tromperie, que sa chute ainsi que celle de toute la « chrétienté » se produiront bientôt, lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, et que le royaume de Jéhovah est l'unique espérance du monde.

<sup>11</sup> Voici ce qui figurait, entre autres, dans cet avertissement : « Financiers, politiciens et ecclésiastiques se mirent au contraire au travers de la volonté divine, car pour affermir leur position et continuer à pressurer les peuples, ils fondèrent la Société des Nations, et ils émettent cette prétention blasphématoire que cette institution est « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Nous disons que Satan, leur père, fut l'instigateur de cette ligue, et qu'il fait un suprême effort pour détourner les hommes du vrai Dieu... 1) La loi de Jéhovah a été méprisée ; 2) à travers les âges, des puissances mondiales furent organisées et se sont succédées, et elles ont atteint maintenant une apogée avec la puissance mondiale Britannique ; 3) dans toutes ces puissances mondiales la tromperie a été librement pratiquée, au nom de la religion et du Dieu tout-puissant, et c'est particulièrement le clergé qui a été employé dans l'exercice de cette tromperie ; 4) le temps est venu où le seul Dieu, Créateur de l'univers, va se faire connaître à ses créatures, et sévir contre toute hypocrisie ; 5) dans ce but Dieu a donné à son Fils tous les pouvoirs et l'a établi Juge et Roi de toute la terre ; 6) le royaume de Dieu est le remède à tous les maux de l'humanité ; il n'y en aura jamais d'autre ; 7) les conducteurs des peuples devraient écouter avec bienveillance cet avertissement. » « *La Tour de Garde* », octobre 1926, page 9.

<sup>12</sup> Le lendemain de la proclamation publique de cette résolution et de la conférence sur laquelle elle s'appuyait, le « *Daily News* » de Londres, l'une des feuilles dirigeantes, publia un compte-rendu complet de la résolution et de la conférence ; le tirage normal de cette feuille était, à cette époque, de 800.000 exemplaires par jour, et en supplément de nombreux exemplaires furent publiés et distribués. Ce congrès servit donc d'avertissement aux gouvernants de la « chrétienté », et ce fut là l'époque du début du « péché » dont parle le prophète Daniel (8:13) ; car dès ce moment, les gouvernants avaient reçu l'avertissement, sur le théâtre même de leurs opérations. La publication de l'avertissement dans leur propre journal les empêcha de nier qu'ils le reçurent. La « chrétienté », le système anglo-américain, manqua non seulement de prêter attention à ce témoignage et avertissement, mais le traita avec mépris, continua à fouler le peuple oint de Jéhovah et à s'ériger contre Dieu et contre son royaume. Notez bien qu'il n'est pas dit dans la prophétie que l'abomination du dévastateur et le piétinement de l'armée

et du sanctuaire prendront fin à l'issue des 2300 jours. Il y est seulement dit que le sanctuaire sera purifié à cette époque.

<sup>13</sup> Le congrès des témoins de Jéhovah à Londres s'ouvrit le 25 mai 1926 et c'est au cours de ce congrès, que la résolution fut lue, adoptée et publiée. Puisque le Seigneur agit par l'intermédiaire de son peuple terrestre qui lui est dévoué et qui lui sert de témoin, la résolution devrait être considérée comme une notification du Seigneur, à l'adresse des gouvernants de la terre. En l'absence d'indications spécifiques du contraire, la méthode de la Bible, quant au calcul du temps des 2300 jours, devrait être suivie, et cette méthode adopte le temps lunaire. Les autres méthodes de calculer le temps sont de l'organisation de ce monde, l'organisation de Satan. Selon la méthode biblique d'évaluation des 2300 jours, l'époque effective représente six années, quatre mois et vingt jours. En commençant à compter à partir du « péché » qui résulte de la Société des Nations, et à partir de la proclamation de l'avertissement, soit le 25 mai 1926, les 2300 jours, ou six ans, quatre mois et vingt jours auraient pris fin le 15 octobre 1932. Trouverons-nous quelque preuve montrant que la purification du sanctuaire eut lieu à cette époque ?

<sup>14</sup> Il est certain que la purification du temple, la maison de Dieu, commença lorsque Christ Jésus apparut dans le temple et entreprit le jugement. (1 Pierre 4:17) Ceux qui à cette époque et pendant le jugement étaient reconnus incapables, furent alors placés à part et chassés. (Matthieu 24:48-51) Toute cette œuvre de purification est accomplie par le Seigneur, le grand Juge, ses ordres étant exécutés par ses anges qui gardent l'entrée du temple. Ceux qui par suite de leur façon d'agir se sont placés dans la catégorie de « l'homme du péché » seront séparés et éloignés du temple, comme ouvriers d'iniquité et comme coupables. Tous les prétendus disciples de Christ Jésus, particulièrement le clergé de la « chrétienté », ainsi que les principaux membres de son troupeau, seront à jamais exclus de la classe du sanctuaire, en raison de leur rébellion qui vint à la suite de l'avertissement dont il est question ci-dessus. Il faut que vienne le temps où tous ceux qui se servirent du temple ou de l'organisation de Dieu pour accomplir un service égoïste et personnel, en vue d'un bénéfice personnel, seront expulsés, car la classe du sanctuaire doit être pure, à la fin de l'époque fixée, afin qu'une offrande de sacrifice et de louange, offrande zélée et positivement équitable, puisse être présentée devant Dieu. Qu'advint-il alors à la fin de la période des 2300 jours ?

<sup>15</sup> Les numéros de « *La Tour de Garde* » des mois de novembre et de décembre 1932, (articles : « L'organisation de Jéhovah ») fournissaient au peuple de Dieu la preuve biblique que la charge d'« anciens », choisis par le vote, n'existe pas au point de vue biblique et que par conséquent le choix d'anciens, à l'aide de tels procédés, prendrait fin. Aussitôt que cette information parvint aux groupes, ceux-ci prirent toutes dispositions pour organiser leur œuvre et pour suspendre les charges telles que celles d'anciens et de diacres. Il



est un fait bien connu que dans l'histoire de l'Eglise presque tous les maux qui affligèrent le peuple de Dieu étaient dûs à l'influence « d'hommes obstinés » dans l'Eglise, qui détenaient les charges d'anciens et qui s'acharnaient à dominer le peuple de Dieu. C'est cette catégorie d'hommes qui a gêné le « reste » et s'est opposée à son « sacrifice perpétuel », c'est-à-dire au service quotidien dû à Jéhovah et à son royaume. (Hébreux 13:15) C'est encore cette catégorie d'hommes qui dans les différents groupes a combattu l'organisation dont se sert le Seigneur et a dénoncé la Société, comme n'étant qu'une intrigue, destinée à la vente des livres. La majorité de ces hommes ont prétendu qu'en raison de leur charge d'anciens, ils avaient droit à une considération particulière et qu'à eux seuls revenait le privilège de décider de ce qui devait être fait au sein de l'assemblée. Leur désir était de recueillir les applaudissements des autres créatures, et c'est en vue de réaliser un bénéfice personnel, qu'ils tiennent à occuper une situation plus honorable que celle des autres. Il est certain que le sanctuaire ne pouvait être entièrement purifié avant que tous ces hommes fussent éloignés et que l'unité absolue existât entre les membres de la classe du sanctuaire. Les numéros de « *La Tour de Garde* » de 1932, dont il est parlé plus haut, suggéraient une méthode d'organisation du service. Nombre de groupes entreprirent aussitôt cette organisation, conformément aux instructions indiquées. Le numéro du 15 octobre 1932 de « *La Tour de Garde* » (édit. angl.) contient une résolution qui avait été adoptée et qui est par conséquent l'avis officiel du Seigneur, parvenu par sa voie habituelle de communications, quant à la bonne méthode d'organisation. Entre le mois de septembre et le 15 octobre presque tous les groupes (de langue anglaise) avaient procédé à l'organisation ainsi suggérée. C'est donc ainsi que le peuple du Seigneur a annoncé avec pleine autorité, et par conséquent le Seigneur l'a annoncé lui-même, par l'intermédiaire de son peuple, que la charge d'anciens a pris fin et que tous ceux qui se trouvent dans le temple et sont en union étroite avec le Seigneur Jésus, et oints, sont en vertu de leur maturité en Christ, anciens dans le sens des Ecritures. La résolution ci-dessus, publiée dans le numéro du 15 octobre 1932, édition anglaise, marque exactement la fin de la période des 2300 jours. Que chaque oint veuille bien examiner maintenant la prophétie et les faits et déterminer lui-même si oui ou non ce qui précède est l'explication biblique de la période des 2300 jours. Si cet examen prouve que l'explication est exacte, c'est une raison complémentaire pour le peuple de Dieu de se réjouir et d'être heureux, car c'est pour lui une preuve de plus, que le Seigneur guide chacune de ses actions aussi longtemps qu'il lui est fidèle et dévoué.

#### « Foulés »

<sup>16</sup> « L'abomination du devastateur, dont parle le prophète Daniel », est encore « établie en lieu saint », c'est-à-dire qu'elle prétend encore représenter la

voie qu'emploie le Seigneur pour gouverner le monde, et elle continuera à l'occuper, jusqu'à sa destruction par la puissance de Jéhovah. La question posée à Daniel, dans le chapitre 8, verset 13, révèle que le « sanctuaire et l'armée » seront foulés. Les mots « sanctuaire » et « armée » qui y sont employés sont évidemment réservés au fidèle « reste » qui se trouve actuellement sur la terre et qui est continuellement combattu par Satan et son organisation, à cause de sa fidélité dans la proclamation du témoignage de Jésus-Christ. (Apocalypse 12:17) Les Ecritures ne disent pas que la classe des « foulés » sera relâchée et remise en liberté à l'issue des 2300 jours ; aussi n'y a-t-il aucune raison de conclure que leur libération de la persécution aura lieu à l'époque de la purification du sanctuaire. C'est bien le contraire qu'il faut prévoir. Jésus explique les raisons pour lesquelles la réponse faite dans Daniel 8:14, à la question posée, est limitée à la purification du sanctuaire. La partie terrestre de la classe du sanctuaire est composée du fidèle « reste », et l'organisation de Satan, plus particulièrement la partie connue sous le nom de système impérialiste anglo-américain, ou « chrétienté », continuera à combattre ces fidèles témoins de Jéhovah, jusqu'à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. C'est alors que Jéhovah, ainsi que le déclarent les Ecritures, avancera et combattra contre les nations, et il remportera la victoire. Le fidèle « reste » « ne sera pas exterminé » de son organisation préalablement, mais c'est à cette époque qu'il sera complètement affranchi et libéré à jamais, par l'intermédiaire du grand agent exécutif de Dieu, Christ Jésus, qui mènera ce combat. — Zacharie 14:2,3.

<sup>17</sup> Le mot hébreu traduit par « purifié » dans le huitième chapitre de Daniel, verset 14, est *tsadaq* ; c'est le seul texte où ce mot a été ainsi traduit. D'autres fois, le même mot est traduit par « être juste », « être justifié », « être droit », « se justifier », « vérifier », « tourner vers la justice », « établir son droit ». Ce mot signifie donc justification et victoire pour le droit. Cela prouve que le « reste » se range positivement du côté de Jéhovah, qu'il lui est pleinement dévoué ainsi qu'à son royaume et que sa droiture est par conséquent prouvée. Il en résulte que Jéhovah ne permet à nul homme de faire partie de cette classe, s'il n'est pas en harmonie avec le royaume et avec son œuvre.

<sup>18</sup> La purification a lieu à l'époque où la classe du temple est conduite dans le temple et se trouve en accord parfait avec Christ Jésus. Jéhovah fait de cette classe du fidèle « reste » ses témoins qui doivent ensuite rendre un témoignage clair et sans équivoque, au nom et en l'honneur de Jéhovah. Il se sert de cette classe pour donner l'avertissement à l'organisation de Satan, avant qu'il ne la détruit. Il faudra que vienne le temps où la grande question sera finalement et à jamais décidée et où l'avertissement sera clairement donné, au nom de Jéhovah, à tous ceux qui prétendent être en possession d'un plan qui dispense le bonheur aux hommes ou qui adhèrent à quelque dieu en dehors de Jé-

hovah qui lui, est le seul Dieu véritable. Il se sert de ses témoins pour donner cet avertissement et leur dit : « Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions [les choses qui sont encore devant nous] ? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit [hébreu : tsadaq]. Qu'on écoute et qu'on dise : C'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. » (Esaïe 43: 9, 10) « En l'Éternel seul, me dira-t-on, résident la justice et la force ; à lui viendront, pour être confondus, tous ceux qui étaient irrités contre lui. Par l'Éternel seront justifiés [hébreu : tsadaq] et glorifiés tous les descendants d'Israël [le peuple choisi de Dieu]. » — Esaïe 45: 24, 25.

<sup>19</sup> Daniel, le prophète, ne comprit pas toute la signification de la vision et il se lamenta sur le fait que 'le sanctuaire est dévasté'. « Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l'amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté ! » (Daniel 9: 17) Dieu informa Daniel que la parole de la prophétie ne pouvait pas être comprise avant le « temps de la fin », lorsque viendra le « grand chef », Christ Jésus, le Roi. (Daniel 12: 1, 9) L'époque du « temps de la fin » commence en octobre 1914, quand Christ Jésus fut installé comme Roi sur la montagne de Sion, ou l'organisation de Dieu. Au verset suivant le Seigneur dit à Daniel, que lors du temps de la fin, « plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ». (Daniel 12: 10) Cela correspond exactement à l'arrivée de Christ Jésus dans le temple du jugement, en 1918. (Malachie 3: 1-3) Ainsi est marqué le début de l'œuvre de séparation ou le commencement de la purification du temple et il est promis 'qu'aucun des méchants ne comprendra, mais que ceux qui auront de l'intelligence comprendront' la prophétie. La purification de la classe du temple sera complétée 2300 jours après « le péché », et non pas 2300 jours après le début du jugement. La raison donnée par Jésus pour laquelle une certaine catégorie d'hommes ne comprendront pas est que ceux-ci sont des ouvriers d'iniquité, c'est-à-dire des hommes sans loi ; ils seront par conséquent expulsés et jetés dans les ténèbres du dehors et ils auront leur part avec les hypocrites. — Matthieu 13: 41 ; 24: 51 ; 25: 30.

<sup>20</sup> Ceux qui ont de l'intelligence sont ceux qui entendent le Seigneur, qui lui obéissent et reçoivent son approbation. Le prophète de Dieu s'enquit : « Quand sera la fin de ces prodiges ? » (Daniel 12: 6) Daniel fut alors informé que ce serait « dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps », ce qui équivaut à trois ans et demi ou 1260 jours, selon les méthodes de calcul de la Bible, et que la fin de ce temps ou la « fin de ces prodiges » serait marquée par 'la dispersion du

saint peuple de Dieu'. (Daniel 12: 7) La fin du règne ininterrompu de Satan et le début du règne de Christ Jésus marquent définitivement le temps de la fin qui se place au 1er octobre 1914. Exactement trois ans et demi ou 1260 jours après, c'est-à-dire au début du mois d'avril 1918, le peuple saint de Jéhovah fut dispersé. Cela marque le temps de la fin des choses étranges ou des « prodiges » et le temps du commencement de la compréhension, car le Seigneur Jésus était alors venu dans le temple. Il est clairement signifié, ainsi, que la compréhension de la prophétie de Daniel ne pouvait être acquise avant 1918 ; et les faits démontrent que nul homme de la terre ne pouvait la comprendre jusqu'après cette époque. (Voyez « La Tour de Garde », 1930, pages 35-37) Depuis cette date, seuls ceux qui ont l'intelligence ont compris l'avènement du royaume ainsi que d'autres grandes vérités que Jéhovah a enseignées à son peuple. Ceux qui comprirent furent d'abord épurés, purifiés, blanchis et ainsi éprouvés ; et cela devait être accompli avant qu'ils ne pussent comprendre et présenter une offrande de justice au Seigneur.

<sup>21</sup> Continuant à parler de l'époque de l'accomplissement de cette prophétie, le messager de Jéhovah informa Daniel de ce qui suit : « Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt dix jours ». (Daniel 12: 11) La période des 1290 jours correspond à trois ans et sept mois, et le début en est marqué par deux choses existant en même temps, c'est-à-dire l'enlèvement du sacrifice perpétuel et l'établissement de l'abomination du dévastateur'. Comme il est montré ici, l'enlèvement de l'offrande ou du sacrifice perpétuel se fit par la septième puissance mondiale, la « chrétienté », au printemps de 1918 ; et l'établissement de la Société des Nations, « l'abomination du dévastateur », puisqu'elle s'érige à la place du royaume de Dieu, eut lieu à la fin du mois de janvier 1919. Cette dernière date marque par conséquent le début de la période des 1290 jours ; en comptant trois ans et sept mois à partir de cette époque, on constate que la fin de cette période se place nécessairement au début de septembre 1922. A cette dernière date l'ange du Seigneur sonna la première « trompette » et versa sur la terre la première « coupe », œuvre dans laquelle avait part sur la terre le « saint peuple » de Dieu. Ce fut à ce moment que le peuple fidèle de Dieu annonça la présence du Roi dans le temple, par l'intermédiaire d'une résolution déclarant que Jéhovah est le seul Dieu véritable, que Christ Jésus est le Roi, que le royaume a commencé et que la Société des Nations est l'œuvre du diable. Cette résolution et l'argument qui l'appuyait, adoptés par le congrès de Cedar Point, en 1922, furent publiés et distribués en plusieurs millions d'exemplaires, à toutes les nations de la « chrétienté ». (« La Tour de Garde », 1922, pages 324, 331, édition anglaise ; 1930, pages 37, 38 ; éd. fr.) Ces faits semblent clairement accomplir la prophétie de Daniel (12: 11) en ce qui concerne les 1290 jours.

<sup>22</sup> Le messager de Jéhovah dit ensuite à Daniel: «Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours!» (Daniel 12: 12) La fin de la période des 1290 jours marque le temps où un grand encouragement est donné au peuple de Dieu, temps à partir duquel il continue avec une énergie nouvelle à servir Jéhovah. Les termes de la prophétie ci-dessus montrent que la fin de la période des 1335 jours doit marquer le début d'une époque de grâces particulières en faveur des oints de Dieu, sur la terre. A partir de septembre 1922 maintes vérités furent révélées au peuple de Dieu; cette révélation encouragea beaucoup les fidèles et les incita à poursuivre leur tâche; et exactement 1335 jours après, c'est-à-dire vers la fin de mai 1926, et pour être plus précis, le 25 mai 1926, Jéhovah répandit ses grâces sur son peuple, à l'occasion du congrès de Londres, et à ce moment aussi, l'ange du Seigneur versa la cinquième «coupe». (Apocalypse 16: 10) Ainsi fut marqué le début du temps du bonheur pour le peuple de Dieu, et ce temps ne prendra jamais fin. Ce fut encore le début du temps à partir duquel il faut compter les 2300 jours. A cette époque le peuple de Dieu comprit, comme jamais auparavant, la fausseté de la doctrine suivant laquelle les hommes pouvaient par le développement du caractère et par l'apparence de dévotion, se rendre dignes du royaume; les fidèles commencèrent à se débarrasser de toutes ces choses, à paraître honnêtement et franchement devant le Seigneur et à compter sur lui pour les rendre dignes du royaume, leur rôle étant d'exécuter fidèlement leur alliance.

<sup>23</sup> Le déversement de la cinquième «coupe», qui représentait le témoignage porté aux nations du monde, marqua le début du «péché devastateur». (Daniel 8: 13) Ce fut par conséquent là le commencement de la période des 2300 jours, à la fin de laquelle le sanctuaire devait être purifié, et cette purification fut effectivement accomplie, ainsi qu'il a été démontré plus haut. Les Ecritures et les faits prouvent que les quatre périodes de temps dont parle la prophétie de Daniel sont, comme il en a été fait mention plus haut, des périodes littérales et non pas des périodes symboliques. Il est en outre montré que ces prophéties ne pouvaient être comprises qu'après l'apparition du Seigneur Jésus dans le temple, en 1918; et qu'alors elles ne le seraient que par ceux qui sont entièrement dévoués à Jéhovah et à son grand Juge, Christ Jésus, et qui ont été approuvés par eux.

### Opposition

<sup>24</sup> Il est à prévoir que lorsque le sanctuaire sera entièrement purifié, quelques hommes élèveront la voix pour se réclamer de l'organisation de Dieu, et qui cependant combattent la classe du sanctuaire. Depuis le numéro du 15 octobre (1932) de «*La Tour de Garde*» (édition anglaise), certains membres, qui précédemment étaient associés au peuple oint de Dieu, se sont mis à combattre ouvertement la Société et son œuvre, dont la propa-

gation s'étend sur l'ordre du Seigneur. Les chefs de cette opposition sont ceux qui, il y a très peu de temps encore, détenaient la charge d'«anciens» dans des groupes du peuple de Dieu. Toutefois, quelques-uns seulement se sont ainsi révélés. Ces objecteurs n'ont jamais fait preuve d'un zèle réel envers Dieu et son royaume. Ils ont préféré faire des discours et paraître sages, tout en abandonnant aux autres le soin de porter le message du royaume à leurs semblables. Maintenant ils se lamentent et murmurent contre la Société et contre l'œuvre qu'elle poursuit au nom du Seigneur. Cela avait été prédit par la parole de Dieu, dans Jude 16. C'est là une preuve de ce que ces hommes qui murmurent et se lamentent n'étaient pas approuvés, ni admis dans le temple, qu'ils n'étaient par conséquent pas issus de l'organisation de Dieu, qu'ils ne sont pas enseignés de lui et ne jouissent pas de la paix. Les chefs de cette opposition peuvent influencer les plus faibles et les entraîner; c'est pourquoi il en est fait mention ici ainsi que de l'attitude que doit avoir le peuple de Dieu, envers ces objecteurs. (Jude 20-22) La purification du temple doit comprendre nécessairement la mise à l'écart de ceux qui sont désapprouvés; or, il doit exister fatalement un certain nombre de consacrés qui ne sont pas approuvés, car dans le cas contraire l'œuvre de purification eut été superflue. Le fait que l'Eglise est à présent unifiée signifie naturellement que tous ses membres doivent collaborer ensemble et que ceux qui se trouvent dans l'opposition ne sont pas en harmonie avec Christ et avec l'œuvre de diffusion du témoignage concernant Dieu et son royaume. — «*La Tour de Garde*», 1932, pages 179-181.

<sup>25</sup> L'opposition contre l'action concertée du «reste» qui rend témoignage de Jéhovah et annonce sa vengeance contre l'ennemi indique que les objecteurs ne sont pas dans le sanctuaire. Le but véritablement poursuivi en unifiant l'Eglise est, selon les Ecritures, le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. (Ephésiens 4: 12) Une autre version du même texte dit: «En vue d'équiper entièrement son peuple pour l'œuvre du service» (vers. angl. de Weymouth). Voilà le but de la purification de la classe du temple ou du sanctuaire. Le temps approche rapidement où Dieu justifiera son nom. Avant d'accomplir cette action, au cours de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, il aura des témoins sincères et fidèles qui, parfaitement unis, rendront témoignage. Les faits montrent qu'il existe justement à présent des fidèles qui continuent à réaliser cette tâche, et cela devrait les encourager beaucoup.

<sup>26</sup> Quelques membres du peuple du Seigneur ont été troublés par la dissidence de certains et par l'opposition qu'ils manifestent, et ils étaient disposés à tenter de ramener dans l'harmonie ceux qui étaient ainsi tombés. Pareille façon d'agir est mauvaise. Lorsque mourut la femme d'Ezéchiel, le Seigneur lui dit de ne pas s'affliger. (Ezéchiel 24: 18) Cela montre que les fidèles ne doivent pas se lamenter pour les infidèles, ni essayer de les ramener dans le temple. Ceux qui demeurent dans

le temple sauront apprécier ces vérités et les autres ne le sauront pas. Le psalmiste aperçut ces derniers et il fut affligé de ce qu'ils ne pouvaient pas comprendre. « Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'eusse pris garde au sort final des méchants. » (Psaume 73:16,17) Qu'aucun des fidèles n'engage de controverse avec ceux qui font de l'objection. Que les objecteurs demeurent seuls et que les fidèles continuent à porter diligemment le témoignage et à accomplir la tâche que le Seigneur leur a confiée. Gravez dans votre mémoire, que tous les enfants de Dieu issus de son « épouse » se trouvent dans son sanctuaire et sont les membres de sa sainte famille ; ils sont tous enseignés de Dieu et jouissent d'une grande paix. Nul autre ne possède ces gracieux privilèges et aucun homme ne peut les leur dispenser. Il est maintenant de la plus haute importance que chaque membre de la classe du temple prête rigoureusement attention aux commandements de Christ Jésus, le grand Prophète de Jéhovah Dieu, et soit toujours prêt à obéir joyeusement. Ceux qui demeurent dans le sanctuaire loueront et serviront Jéhovah de tout temps. « La voix de l'Eternel fait enfanter les biches ; elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire ! » (Psaume 29:9) « La splendeur et la majesté l'environnent ; la force et la magnificence remplissent son sanctuaire. » (Psaume 96:6 ; vers. syn.) « Elevez vos mains vers le sanctuaire et bénissez l'Eternel ! Que l'Eternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieus et la terre ! » (Psaume 134:2,3) Le sanctuaire de Jéhovah est son palais ou sa résidence. Tous ceux qui sont dans le sanctuaire observeront ses commandements. « Louez l'Eternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance ! » (Psaume 150:1) Le Seigneur a purifié son sanctuaire, afin que ses oints puissent lui présenter sans cesse une offrande de justice, et ce faisant ils conservent leur intégrité envers Jéhovah et ont part dans la justification de son nom.

<sup>27</sup> Il est à prévoir que la « chrétienté » continuera sa cruelle opposition contre les oints de Dieu, mais cela ne devrait nullement les décourager. Ils s'aperçoivent maintenant, que ce fut cette immonde puissance de Satan qui enleva leur « sacrifice perpétuel », établit l'abomination du dévastateur et foula le peuple saint de Dieu ; et que Jéhovah se vengera bientôt de ces ennemis, en détruisant complètement et pour toujours cette organisation perverse. Cette petite poignée d'enfants purifiés qui se trouvent actuellement sur la terre, purifiés en vertu du fait qu'ils sont en Christ et sous sa direction et dévoués sans réserve à sa cause, continueront fidèlement à proclamer le témoignage ; ils ont une foi et une confiance illimitées en Jéhovah, ils savent qu'en temps opportun il donnera une victoire complète par Christ Jésus et que son royaume justifiera à jamais son saint nom.

<sup>28</sup> Depuis la publication de la résolution contenue dans « *La Tour de Garde* » du 15 octobre 1932

(édit. angl.), il est certains membres qui pendant des années occupaient la charge d'« anciens » et qui prétendent encore être du Seigneur, tout en combattant vigoureusement l'œuvre de témoignage de la Société et en élevant couramment des objections contre ce qui est fait par l'organisation du Seigneur. Quelques-uns d'entre eux continuent à fréquenter les réunions de ceux qui sont dévoués à l'œuvre. Est-il ainsi indiqué que le sanctuaire fut purifié le 15 octobre 1932 ou qu'il reste encore quelque œuvre de purification à accomplir ?

<sup>29</sup> Avant de répondre à cette question nous aimerions faire allusion à une lettre qui vient d'arriver au moment même où cet article est écrit, lettre qui ressemble à d'autres missives relatives au même sujet. L'auteur de la lettre était depuis des années « ancien », par élection, dans un groupe du peuple de Dieu, mais persista dans sa propre façon d'agir. Il contredisait tous les directeurs du service régional, envoyés par la Société, se dressait contre le directeur du service local et n'accomplissait lui-même aucun travail actif, réellement zélé ; et voici que, depuis la publication de la résolution dont il est parlé plus haut, il continue à citer des textes pour se justifier lui-même ainsi que sa façon d'agir, et fait grand bruit à propos de l'activité développée par la Société. Les témoins sérieux et désintéressés de ce groupe ont procédé récemment à leur organisation, telle qu'elle est suggérée par « *La Tour de Garde* » ; ils ont poursuivi leur tâche, en mettant cet « ancien » à l'écart. Or celui-ci se lamente et grince des dents contre le directeur du service local et contre la Société et son œuvre. Le fait est signalé ici, afin que la réponse à la question qui précède, ainsi qu'elle fut faite par le Seigneur Jésus-Christ, puisse être comprise et justement appréciée. Au sujet du sanctuaire et de sa purification Jésus dit qu'il enverra ses anges pour faire disparaître tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, « et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents ». (Matthieu 13:42) Il apparaît ainsi, qu'après la purification du sanctuaire, ceux qui se trouveront hors du temple pleureront, gémiront et grinceront des dents. Jésus dit à leur sujet qu'ils ont été paresseux et inutiles ; c'est pourquoi il leur enlève leur « talent ». « Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Matthieu 25:28-30 ; Apocalypse 22:15.

<sup>30</sup> C'est alors, après la purification, que les fidèles du temple resplendiront comme témoins de Jéhovah, à propos desquels Jésus dit : « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » (Matthieu 13:43) Ceux du temple n'ont ni l'occasion, ni le loisir de pleurer, mais pour eux c'est un temps de joyeux service, à la louange de Jéhovah. (Esaïe 12:2-6 ; psaume 29:9) Etant dans le temple, ils sont enseignés de Dieu et apprécient la nourriture que Dieu leur donne. (Esaïe 54:13) Ils persévèrent à exécuter les commandements de Dieu : « Heureux ceux qui font ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la

ville ! » (Apocalypse 22:14 ; version d'Ostervald révisée) Soyez certains, que si quelqu'un devient infidèle, après son admission dans le temple, l'ange du Seigneur l'en fera sortir. Les fidèles qui resteront dans le temple auront part à la justification du saint nom de Jéhovah.

### Questions béréennes

- § 1. Qu'est-il exigé de la classe du sanctuaire de Jéhovah ? A qui s'applique la prophétie d'Ésaïe 52:11 ? Quelles autres descriptions de cette classe trouve-t-on dans le contexte ? Que leur est-il ordonné de faire, et pourquoi ?
- § 2. Qui accomplit la purification et l'épuration, selon Malachie 3:3 ? Quand ? Dans quel but ?
- § 3. Faites la distinction qui existe entre la purification dont il est parlé dans 2 Corinthiens 7:1 et celle qui est prophétiquement énoncée dans Nombres 19:13.
- § 4. A l'appui de textes qui s'y rapportent, indiquez en détail l'accomplissement de Matthieu 21:12, dans son application au temple véritable. Quel est le but de cette œuvre de purification ?
- § 5. Identifiez la « petite corne ». De qui est-elle l'instrument et à quel but sert-elle ? Par qui fut a) enlevé le « sacrifice quotidien », b) établie « l'abomination du dévastateur » c) foulé le « sanctuaire » ? Comment ? Quand ?
- § 6. Que faut-il entendre par la purification du temple ? Comment est-elle réalisée et quand ? Pourquoi cette prophétie n'a-t-elle pas été comprise dans le passé. Qui peut avoir l'espoir de comprendre cette prophétie à présent, et pourquoi ?
- § 7. Les « jours de Daniel » doivent-ils être interprétés dans un sens littéral ou symbolique ? Pourquoi ? Que disent à ce sujet la question prophétique et la réponse en ce qui concerne les 2300 jours ? Sur quels mots surtout doit porter ici l'accent ?
- § 8. Faites la distinction entre « péché » ou « transgression » et « rébellion ». Décrivez clairement, en l'illustrant d'exemples, la condition à laquelle la responsabilité incombe au coupable pour sa violation de la loi de Dieu.
- § 9-12. Expliquez de quelle façon le diable essaya de mettre la « chrétienté » à l'abri de la responsabilité dont elle s'était chargée en tant que pécheresse envers Dieu. Relatez les faits qui déterminent la responsabilité pour le « péché dévastateur ».
- § 13. Quand commencèrent les 2300 jours ? Sur quels motifs est basée cette conclusion ? Quand cette période prit-elle fin ?
- § 14, 15. Quand commença la purification du temple ? Quel fut le résultat du jugement qui commença alors ? Par qui est réalisée l'œuvre

- de purification ? Quel est le but de cette purification ? Indiquez ce qui se produisit à la fin des 2300 jours, en accomplissement de la prophétie relative à la purification du sanctuaire.
- § 16. Expliquez a) si « l'abomination du dévastateur » demeure encore « dans le saint lieu » ; b) si le « sanctuaire et l'armée » sont encore « foulés » ; c) que les expériences présentes du « reste » correspondent à ce qu'il fallait prévoir, à l'égard d'autres textes relatés.
- § 17. Indiquez l'importante et rassurante vérité suggérée par la signification du mot « purifier », ainsi qu'il est employé dans le verset 14.
- § 18. Comment la purification du temple se rapporte-t-elle à l'accomplissement d'Ésaïe 43:9, 10 ; 45:24, 25 ?
- § 19. Quelle est la raison ou le motif pour lequel Daniel chercha à amener la faveur de Dieu sur son sanctuaire ? Quand seront compris la vision prophétique et la parole de la prophétie ? Par qui ? Quand sera accomplie la prophétie contenue dans Daniel 12:10 et pourquoi ? Pourquoi les méchants ne comprendront-ils pas ?
- § 20. Quels sont ceux qui ont de l'intelligence ? Faites l'application de la question qui est contenue dans Daniel 12:6 et de la réponse qui est faite dans Daniel 12:7. Quelle est la preuve de ce que (seuls) « ceux qui auront de l'intelligence comprendront » ?
- § 21. Que dit au fond la prophétie, quant au début de la période des 1290 jours ? Quand et comment ces deux choses furent-elles accomplies ? Quand commença par conséquent la période des 1290 jours ? Quand prit-elle fin ? Qu'advint-il alors ?
- § 22-23. Quand commença la période des 1335 jours (12:12) ? Quelles sont les grâces qui accompagnent ces jours ? Qu'advint-il à la fin de cette période ? Quel en est le rapport avec l'Apocalypse 16:10 ? avec les 2300 jours de la prophétie de Daniel ? avec le « péché dévastateur » ? avec la « purification du sanctuaire » ?
- § 24. Décrivez l'opposition qui se manifeste à la suite de la « purification du sanctuaire ». Quelle est leur principale activité ? Quelle est la signification de l'attitude qu'ils adoptent ? Indiquez sur quelles bases bibliques repose cette conclusion à leur égard.
- § 25. Quel était le but poursuivi en unifiant l'Église ? Dans quel rapport se trouve ce fait avec la purification de la classe du temple ou du sanctuaire ? Montrez comment il est manifeste que cette unification a été réalisée et qu'elle sert le but prédit.
- § 26, 27. Quelle est l'attitude convenable des fidèles envers ceux qui font de l'opposition ou qui se détachent ? Pourquoi ? A quoi reconnaît-on celui qui se trouve dans le sanctuaire ? Comment les fidèles considéreront-ils l'opposition de la « chrétienté » ? Quelle procédure emploieront-ils ? Quelle sera la base de leur foi et de leur confiance ?
- § 28, 29. Décrivez, en l'illustrant d'exemples, l'attitude qu'observent certains, à l'égard de l'activité des témoins de l'organisation visible du Seigneur, afin de montrer si l'œuvre de purification s'accomplit encore. A l'aide des Écritures expliquez leur condition actuelle.
- § 30. Faites l'application de la prophétie contenue dans Matthieu 13:43. Quelle est la raison de l'appréciation et de la joie éprouvées par les fidèles ? Quel autre privilège est en perspective pour eux ?

(W. T. du 15 juillet 1933)

## L'action contre les ennemis

LE GRAND Créateur, Jéhovah, a pourvu — pour tous les peuples aimant l'ordre — à une délivrance entière et permanente de l'inquiétude mondiale qui a atteint chaque nation.

Les Écritures montrent clairement qu'il avait été permis à Satan, l'adversaire de Dieu, de rester dans les cieux jusqu'à ce que le moment de le chasser fût arrivé. Il est écrit : « Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. » (Job 1:6) Ces paroles furent écrites après le déluge, et les circonstances indiquent vraisemblablement que Satan avait accès aux cieux en ce temps-là. Il y avait dans les cieux une armée d'esprits ou d'anges mauvais associés avec Satan dans son gouvernement inique. (Ephésiens 6:12) Ces démons ont constitué avec le diable la partie invisible du monde et ont exercé leur influence néfaste sur les hommes ; mais, au temps voulu, Dieu les détruira tous par Christ. — 2 Pierre 3:7-13 ; 1 Jean 3:8.

Dieu avait fixé depuis longtemps le moment où il chasserait Satan des cieux. Il savait quand ce moment arriverait, mais il ne nous est pas dit s'il le fit connaître à quelqu'un. Les indications que donnent les Écritures montrent que le Seigneur Jésus lui-même n'en avait pas connaissance. Il est certain que Dieu savait tout d'avance. « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. »

(Actes 15:18 ; version d'Ostervald) Après sa résurrection et sa réapparition dans le ciel, Jésus se présenta devant Jéhovah Dieu qui lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110:1) Cela prouve incontestablement que Dieu était déterminé à expulser Satan des cieux, et que Satan serait ensuite sur la terre pour un certain temps. La terre est le marchepied de Dieu (Ésaïe 66:1), et par la promesse de faire des ennemis le marchepied de Jésus, Dieu faisait entendre qu'il mettrait Satan sous ses pieds. Jusque-là Jésus devait toutefois attendre. Il était déjà alors investi du pouvoir et de l'autorité, car Dieu lui dit : « Assieds-toi sur mon trône, et à ma droite », ce qui indique qu'il jouissait d'une position favorisée. Il dit lui-même que lorsqu'il monta au ciel il s'assit sur le trône avec son Père. Quelle qu'ait été depuis là l'activité de Jésus, il est évident qu'il ne fit rien pour chasser l'ennemi du ciel avant que le temps marqué de Dieu fût arrivé. Nous pouvons être certains qu'au moment voulu il agit de concert avec Jéhovah, en parfaite harmonie avec lui.

Satan, l'ennemi, pouvait poursuivre sans contrainte son œuvre déshonorante : au temps voulu, Dieu l'anéantirait et justifierait son saint nom. Durant de nombreux siècles Jésus-Christ vit l'arrogance de Satan, son obstination à braver Dieu.

Il le vit exercer sa pernicieuse influence sur tous les gouvernements, sur les nations et sur les hommes de la terre pour les détourner de Dieu. Il put constater que Satan calomniait Jéhovah, le présentait sous un faux jour, et qu'il persécutait les chrétiens qui obéissaient fidèlement aux commandements divins. Néanmoins il dut attendre le moment fixé pour agir. Dieu avait un but bien défini en retardant l'attaque de Jésus contre l'ennemi. L'apôtre Paul confirme le fait que Jésus devait attendre : « Lui [Jésus-Christ], après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » — Hébreux 10: 12, 13.

Il est clair qu'au moment fixé Dieu engagerait à l'action son Fils bien-aimé ; et ce moment où commencerait la lutte serait celui de la fin du monde et de la venue de celui auquel appartient le « droit de régner » ainsi que le prophète l'avait prédit. La preuve indiquée ci-dessus démontre incontestablement que le temps marqué était 1914. Les Ecritures prouvent que lorsque ce temps fut arrivé, Jéhovah ordonna à son Fils bien-aimé, le Prince et le Sacrificateur, d'entreprendre la guerre contre Satan ; et ce fut le « commencement des douleurs ». Il est écrit : « L'Éternel [Jéhovah] étendra de Sion [l'organisation divine] le sceptre de ta puissance [de l'autorité et du pouvoir légitimes de son Fils] [et dira] : Domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110: 2) C'est donc en 1914 que Christ Jésus se leva, c'est-à-dire qu'il exerça son pouvoir et qu'il se mit à combattre l'ennemi ; et ce combat se poursuit parce que la domination de Satan en est à sa fin. L'année 1914 marqua ainsi le commencement de la bataille des cieux entre le Roi de gloire, le Fils de Jéhovah et ses anges, d'un côté, et Satan ou le dragon ancien, le fils infidèle de Dieu avec ses anges, de l'autre. Dieu veut donner à entendre que c'est son combat que Christ Jésus conduit contre l'ennemi et que c'est la raison pour laquelle il fera de l'ennemi, lorsque le temps en sera venu, le marchepied de son Fils. En substance, Jéhovah dit : 'C'est mon combat, mais mon Fils bien-aimé le livrera.' Naturellement que le présomptueux Satan ne voulait pas volontairement quitter les cieux, c'est pourquoi un combat était nécessaire. Cela est confirmé par la prophétie de Daniel dans laquelle il est établi que « Micaël est le premier oint de Dieu, Christ Jésus. Le prophète dit : « En ce temps-là [à la fin du monde, en 1914, au moment du « commencement des douleurs »] se lèvera Micaël, ce grand chef, le défenseur des enfants de son peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. » (Daniel 12: 1) C'est alors que la lutte débuta dans le ciel et en même temps la détresse se fit sentir sur la terre. Satan a été banni du ciel, mais la détresse continuera à sévir sur la terre jusqu'à ce qu'elle ait atteint son apogée, qu'elle soit devenue pire que tout ce qu'on avait vu, et alors les forces de l'ennemi, tant les invisibles que les visibles, seront complètement détruites.

Le chapitre douzième de l'Apocalypse en fournit une preuve corroborative. L'Apocalypse est écrite en langage symbolique. La désignation de « femme » y est employée comme un symbole de Sion, de l'organisation de Dieu, qui donne naissance au gouvernement de justice représenté par un « fils ». Il est écrit dans la prophétie : « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté ; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné la naissance à un fils. » (Esaïe 66: 7) L'interprétation de ce texte est que le gouvernement vit le jour avant le combat, ce qui est naturel, car ce nouveau gouvernement devait exister pour que la lutte contre celui de Satan pût commencer. Dans l'Apocalypse il est dit que les vrais et fidèles disciples de Christ virent un « grand signe dans le ciel ». Cela ne signifie pas qu'ils virent ce signe de leurs yeux charnels, mais qu'ils le reconnurent sous la figure de la « femme » pour l'organisation de Dieu. La « femme » représente Sion et est « enveloppée du soleil, elle a la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête ». Ce langage symbolique signifie que Sion est éclairée par la lumière de la parole de Dieu, par la vérité, et qu'elle agit conformément à la lumière symbolisée par la « lune ». La « couronne sur sa tête » indique que Sion, l'organisation de Dieu, ressemble à une reine céleste ; elle est donc apte à donner naissance aux enfants de Jéhovah. Jéhovah, le Roi éternel, est son époux qui l'a rendue féconde.

A la même époque « un autre signe » parut encore dans le ciel ; c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. » (Apocalypse 12: 3) Le « grand dragon rouge » figure l'organisation du diable. (Apocalypse 20: 1-3) Les « sept têtes » représentent symboliquement l'invisible pouvoir qu'a exercé le Malin sur toutes les nations de la terre ; tandis que les « dix cornes » indiquent que Satan domine les gouvernements de toutes les nations de la terre. Le nombre « sept » symbolise ce qui est complet mais invisible, et le nombre « dix » ce qui est complet et visible. Les deux nombres indiquent par conséquent ensemble qu'avant le début du combat et l'établissement du nouveau gouvernement, le diable a exercé un pouvoir complet dans les cieux (invisibles) comme aussi sur les nations de la terre.

La naissance du « fils » est une image du nouveau gouvernement et désigne le moment où ce gouvernement de Christ entreprit son activité contre Satan. Son premier acte fut l'expulsion de Satan des lieux célestes. A cet effet commença le combat et Satan fut précipité sur la terre. « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le

salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » — Apocalypse 12: 7-10.

Grâce à ce qui s'est passé sur la terre, nous pouvons discerner l'époque où cette prophétie trouva sa réalisation. Ce que les Ecritures appellent « le commencement des douleurs » et qui n'est autre que l'irruption de la guerre mondiale en 1914, fixe cette époque. Ces douleurs continueront jusqu'au jour de la grande bataille du Dieu tout-puissant contre le diable, bataille qui se terminera par la ruine du pouvoir terrestre de cet ennemi. (Apocalypse 16: 13-16) Lorsque prit fin la bataille des cieux, les opérations se poursuivirent sur la terre. « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. » — Apocalypse 12: 12, 13.

Voyant le peu de temps dont il dispose jusqu'à la bataille d'Harmaguédon, Satan agit de manière à entraîner les nations dans une nouvelle guerre et incite le clergé à persécuter les chrétiens qui représentent Dieu sur la terre. Ces cruelles persécutions ne discontinuent pas. Cela explique aussi pourquoi le clergé et son système de religion s'oppose aujourd'hui d'un bout à l'autre de la terre à la proclamation de la vérité sur le juste gouvernement divin qui s'établit sur la terre. Jésus ne déclara pas seulement que la guerre mondiale de 1914 serait le commencement des douleurs, mais encore que le coup final serait une détresse sans exemple sur la terre, et que ce serait la dernière. « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. (Matthieu 24: 21, 22) Ces paroles du Maître expliquent l'effort extraordinaire et désespéré des divers gouvernements terrestres qui s'arment en vue d'un conflit sans pareil. Les dirigeants de ces gouvernements ne savent évidemment pas que c'est Satan qui les pousse à ces préparatifs. Si nous attirons l'attention sur ce fait, ce n'est point pour diffamer les gouvernants et les déconsidérer, mais uniquement pour exposer la réalité de la situation et aider les gouverneurs aussi bien que le peuple à reconnaître que Satan est le plus grand ennemi de l'humanité.

Le généralissime des armées célestes en guerre contre Satan était Jésus, et il sortit victorieux de la lutte. Le prophète cite ces paroles de Dieu à son Fils bien-aimé : « L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Psaume 110: 4) Il est prouvé là que Christ Jésus est celui que représentait Melchisédek, et que c'est lui qui conduisit la bataille contre l'ennemi, Satan, en qua-

lité de Premier Représentant de Jéhovah. Le prophète dit au verset suivant que Jéhovah est à la droite de son Fils bien-aimé, ce qui signifie qu'il est son grand appui. « Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère. Il jugera les nations ; tout sera plein de cadavres. Il écrasera le chef qui domine sur un vaste pays. » — Psaume 110: 5, 6 ; version synodale.

Ce point est encore confirmé plus loin par la description que fait le prophète de Jésus-Christ employant son pouvoir pour diriger les forces de la justice contre celles de Satan et les conduire à la victoire. « Tu es plus beau qu'aucun des fils des hommes ; la grâce est répandue sur tes lèvres ; c'est pourquoi Dieu t'a béni éternellement. O prince puissant ! ceins sur ta cuisse ton épée, ta majesté et ta magnificence ; et prospère dans ta magnificence. Sois monté sur la parole de vérité, de débounereté, et de justice ; et ta droite t'apprendra des choses merveilleuses. » — Psaume 45: 3-5 ; version d'Ostervald.

Par le prophète Daniel, Dieu fit esquisser les gouvernements mondiaux, soit Babylone devenue puissance mondiale, et les autres puissances qui suivirent, y compris l'Empire Britannique et la Société des Nations. Cette dernière est formée de plus de cinquante nations et est une organisation de la soi-disant « chrétienté » ou du « christianisme organisé ». Le véritable promoteur de la Société des nations est cependant Satan, le diable. C'est lui le puissant esprit qui fit naître cette fédération des nations, et cela dans le but de dominer le monde. Mais Dieu déclare que cette ligue échouera complètement et sera brisée. (Esaïe 8: 9-12 ; version d'Ostervald) Et c'est alors que la prophétie ci-après de Daniel commence à avoir son accomplissement : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Daniel 2: 44.

Notons à nouveau que ce fut en 1914 que les nations de la terre se mirent à guerroyer et à « former des projets qui seront anéantis », à s'imaginer que la guerre mondiale les mûrirait pour la démocratie et qu'elles y parviendraient au moyen d'une alliance, d'une association. En ce temps-là s'accomplit la prophétie relative à l'élévation au trône du Fils bien-aimé. Et les puissants de la terre se réunirent en conférence ; les hommes d'Etat, les financiers et les membres du clergé du monde entier convinrent de ne point prêter attention à l'accomplissement de cette prophétie, ainsi que la parole de Dieu l'indique, mais d'établir eux-mêmes une sorte de gouvernement qu'ils nommeraient « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». C'est ce qu'ils firent en effet en formant la Société des Nations. Les délibérations qu'ils eurent ensemble furent donc conduites contre Dieu et son Oint. Dieu cependant se rit d'eux et il exercera contre eux sa puissance au temps voulu. Voyons comment Jéhovah prédit par la bouche de son prophète ce qui arriva à ce sujet

depuis 1914 : « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son Oint ? [Ils disent :] Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! — Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur : C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, la montagne sainte ! » — Psaume 2: 1-6.

Ces passages établissent indubitablement que Dieu est en train d'instaurer un gouvernement de justice et qu'il le fera sans l'aide des politiciens ambitieux, des profiteurs sans scrupule ou des ecclésiastiques. Christ est le souverain invisible du gouvernement de justice et au temps déterminé il aura sur la terre ses représentants qui dirigeront d'une manière parfaite les affaires terrestres. L'œuvre d'établissement de son royaume qui commença en 1914 progresse sans cesse.

(W. T. du 15 juillet 1933)

## Lettres intéressantes

### Riches et pauvres aiment le message

Nous vous exprimons toute notre gratitude pour votre lettre du 6 juillet, de même que pour la répartition de notre territoire. Il nous est tout à fait agréable de missionner, par intermittence, à la campagne. A vrai dire, ce n'est pas tout à fait la campagne ; Saint-Germain est une jolie petite ville historique, sur les bords de la Seine. Le tramway nous promène souvent, durant une heure, le long de la forêt et devant de belles villas. Aussi notre joie est-elle grande de pouvoir travailler ici. Le succès est assez bon. La crise, bien entendu, joue ici aussi un grand rôle, mais les gens sont gentils et aimables. Il m'en faudra visiter quelques-uns cette semaine, car ce fut la semaine dernière, que devait être acquitté le terme.

Nous pouvons vous dire, chers frères, que nous sommes reconnaissants pour chaque volume que nous plaçons en cette époque difficile. Sœur B. remit dernièrement quatre volumes au patron d'un restaurant, sans qu'elle eut à parler beaucoup. A Saint-Germain aussi, les gens entendent nos causeries radiophoniques, et beaucoup les suivent avec un grand intérêt. Une dame vient de me dire : « Ah ! Vous venez de la part de la Tour de Garde ! Nous écoutons toutes vos causeries ; mais venez la semaine prochaine ; je suis occupée aujourd'hui. J'aurai alors plusieurs questions à vous poser. »

Nous avons fait maintes jolies expériences, mais elles sont souvent pareilles. Les gens montrent combien ils estiment la vérité et la joie qu'ils ont, de la perspective d'un temps nouveau, au cours duquel la paix et le bonheur seront l'apanage des hommes. Souvent, quand nous leur annonçons la dernière tourmente, ils disent : « Nous croyons aussi que les choses ne pourront plus aller longtemps ainsi. »

Une vieille demoiselle avait acheté précédemment la « Harpe de Dieu » et affirma qu'elle avait eu beaucoup de plaisir à lire ce joli volume. Elle

venait de prendre son déjeuner, lait et petit pain, et elle fut cependant suffisamment intéressée pour acheter la « Réconciliation », bien qu'elle n'était qu'une femme pauvre. Une autre femme pauvre, qui possédait également déjà la « Harpe de Dieu » et « Délivrance », acheta encore un livre, malgré sa pauvreté et déclara que la « Harpe » ainsi que la « Délivrance » étaient des volumes très intéressants, qu'elle lisait à son mari, un aveugle, et que lui aussi entendait cette lecture avec plaisir. Quelle joie et quel grand privilège que celui de pouvoir consoler les affligés !

Que le Seigneur nous accorde sa grâce, sa force et beaucoup d'estime pour son service, afin que nous demeurions fidèles jusqu'à la fin !

C'est ainsi que nous terminerons, en souhaitant que le Seigneur vous bénisse abondamment, et vous adressons tous nos saluts d'amour fraternel,

vos sœurs E. H. et M. B.

### Un « païen » entend le message

« ... Tout récemment je fis, à Paris, une très intéressante expérience, avec un Chinois. Il paraît qu'il acheta, il y a environ deux ans, quelques brochures à un pionnier. Mais cette fois il prit « Gouvernement » et une bible et déclara qu'il avait le désir d'accomplir la même œuvre. Je lui ai communiqué l'adresse du bureau et il se mettra sans doute en rapport avec lui. Il était bouddhiste, devint ensuite catholique et quitta peu après la Chine, pour se rendre en France. Depuis lors il a visité des temples protestants et est arrivé à cette conclusion, qu'il n'y a que très peu de chrétiens dans les églises, qu'elles soient catholiques ou protestantes. Combien il fut encourageant de se rencontrer avec un tel chercheur de la vérité. — Une goutte d'eau fraîche dans le désert ! »

O. P.







La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“  
Esaïe 21:11.

XXXI<sup>me</sup> Année

No 12

Journal bimensuel

1er Novembre 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Inspection .....	179
Le Roi de la paix .....	186
Qui est avec le Seigneur ? .....	187
« Il demeure ferme dans son intégrité » .....	189
Babylone : l'organisation du diable .....	190
Lettres intéressantes .....	191
Textes et commentaires .....	192
Programmes des causeries par radio .....	178

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Eternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & Co.

# La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
 117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :  
**J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT**  
**W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE**

5456 Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

## LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

**QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH** est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

**QUE LE MONDE** a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

**QUE LE REMEDE** et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

## SA MISSION

**C**E JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

### Prix de l'abonnement d'un an :

*Suisse* : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

*France* : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

*Belgique* : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

*Imprimé* : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

### Adresses de livraison :

*Suisse* : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

*France* : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

*Belgique* : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société  
 (Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

<b>RADIO-BÉZIERS</b>	Longueur d'onde 220,1 m	<b>RADIO-VITUS, Paris</b>	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi .....	20.00—20.15 HEO	Mardi .....	19.30—20.00 HEO
	21.00—21.15 HEC	Jeudi .....	20.30—21.00 HEC
<b>BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest</b>	Longueur d'onde 237 m	Jeudi .....	19.30—20.00 HEO
Lundi .....	19.45—20.00 HEO		20.30—21.00 HEC
	20.45—21.00 HEC	Samedi .....	19.30—20.00 HEO
<b>RADIO-NORMANDIE-Fécamp</b>	Longueur d'onde 223 m		20.30—21.00 HEC
Mardi (en français) .....	20.00—20.15 HEO	Dimanche .....	12.00—12.30 HEO
	21.00—21.15 HEC		13.00—13.30 HEC
Dimanche (en anglais) .....	16.00—16.15 HEO		
	17.00—17.15 HEC	<b>BONNE ESPERANCE (Hainaut, Belgique)</b>	Longueur d'onde 330 m
<b>RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.</b>	Longueur d'onde 370 m	Samedi .....	17.30—17.45 HEO
Vendredi .....	20.15—20.30 HEO		18.30—18.45 HEC
	21.15—21.30 HEC		
<b>RADIO-TOULOUSE 8 kw.</b>	Longueur d'onde 385,1 m	<b>RADIO-TALLINN (Reval)</b>	Longueur d'onde 296,1 m
Mercredi .....	19.15—19.30 HEO	Dimanche .....	16.30—17.30 HEC
	20.15—20.30 HEC		

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI<sup>me</sup> Année

1er Novembre 1933

No 12

### Inspection

« Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait quatre cornes. » — Zacharie 1: 18.

JÉHOVAH prépare à présent ceux qui l'aiment au plus prodigieux événement dans l'histoire de l'humanité. Pendant plus de six mille ans ceux qui essayèrent de faire ce qui est juste se heurtèrent à des conditions absolument hostiles. Voici qu'est révélée maintenant, aux hommes qui se sont déclarés pour Jéhovah, cette grande vérité selon laquelle une époque de prospérité et de grâces sans précédent pour le genre humain approche rapidement. Ceux qui s'empressent de saisir les vérités qui leur sont offertes, sont élevés bien au-dessus des tristes conditions actuelles de ce monde et aperçoivent la preuve incontestable, que le temps de la délivrance est proche.

<sup>2</sup> De tout temps un adversaire rusé a obsédé les hommes, a accumulé sur eux l'injustice et l'oppression, les a attirés dans des pièges, a empli leurs jours d'inquiétudes et de détresses et en fin de compte les conduisit avec beaucoup d'afflictions au tombeau. Ce même ennemi, Satan, a employé tous les moyens concevables pour diffamer le nom du grand Créateur Jéhovah et pour détourner les hommes de lui. Cet ennemi créa, il y a longtemps, une organisation constituée par une religion fautive et frauduleuse, sema la crainte superstitieuse dans le cœur de l'homme et attira les foules dans ses pièges religieux. Il élaborait un vaste système commercial, s'en servit pour dépouiller les hommes des fruits de leur honnête labeur et pour corrompre l'élément politique qui règne ostensiblement ; il a mis cet élément politique à contribution pour contraindre les hommes à demeurer assujettis. Le comble de cette organisation perverse a été atteint dans la septième puissance mondiale, appelée « chrétienté », puissance qui s'est fausement et frauduleusement attribuée le nom du Christ de Dieu et a amené sur le saint nom de Jéhovah la plus grande part d'ignominie et de déshonneur. Il faut que la fin de pareille diffamation et perversité vienne, et les cœurs de tous les honnêtes gens se réjouissent maintenant à la pensée que le comble est imminent et qu'il y aura alors un changement complet dans le sens du bien.

<sup>3</sup> Jéhovah fait connaître son dessein de justifier son saint nom à Harmaguédon qui est dénommé dans sa Parole « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». L'organisation de Jéhovah, symbolisée par la montagne de Sion, est le lieu de rassemblement de ses troupes ; c'est pourquoi ce lieu est appelé « Harmaguédon ». C'est là qu'il « paraîtra et combattra » pour les siens. (Zacharie 14: 3) L'armée militante de Jéhovah sera commandée par Christ Jésus qui est maintenant le

Roi des rois exerçant son autorité royale. (Apocalypse 17: 14 ; 19: 11-14) Jéhovah, certainement, n'a pas besoin de se préparer lui-même à cette grande bataille ; mais il est nécessaire qu'il prépare certaines parties de son organisation et qu'il les envoie dans le monde pour faire connaître qu'il est Dieu et que son dessein est de détruire l'ennemi qui a diffamé son nom et a répandu la souffrance et la mort sur ses créatures. L'administration des affaires du monde doit passer entièrement de la domination de Satan à celle de Christ Jésus qui est le gouvernant légitime du monde. Pendant des siècles Satan fut le « prince de ce monde » et il refuse maintenant d'abdiquer ; or sa puissance et son organisation sont destinées à être complètement détruites. Jéhovah est miséricordieux et compatissant. (Exode 34: 6) Il a offert à l'ennemi toutes les occasions nécessaires pour réaliser son défi et sa prétention de détourner de Dieu tout le genre humain. Mais il faut que vienne, pour Jéhovah, le temps de l'action, et quand il exprimera sa colère, elle sera si vive que tous sauront qu'il est le Dieu tout-puissant. Avant d'exécuter son jugement contre l'ennemi, il fait donner l'avertissement et tous renseignements, et c'est là une partie de sa préparation.

<sup>4</sup> Il y a de longs siècles, Jéhovah déterminait d'honnêtes gens, par l'intermédiaire de son saint-esprit, à transcrire les événements qu'il se proposait de faire surgir dans les temps futurs, et c'est ainsi que les prophéties écrites alors s'accomplissent maintenant. Parmi ces hommes honnêtes et vivant dans la crainte de Dieu, qui rédigeaient les prophéties, il y a eu Zacharie, petit-fils du prophète Iddo. Ce fut environ en l'an 520 av. J.-C., que Zacharie reçut la première vision de Jéhovah et qu'il commença à rédiger la prophétie. Plus de 2400 ans après, cette vision prophétique eut un commencement d'accomplissement. A cette époque, la guerre mondiale, qui débuta en 1914, prit fin et les puissances gouvernantes du monde établirent différents projets de reconstruction. Les gouvernants de la « chrétienté » avaient reçu la preuve que le monde de Satan venait de toucher à sa fin et que le règne de Dieu, sous Christ, avait commencé. Au lieu de prêter attention à cette évidence, la septième puissance mondiale établit un remplaçant du royaume de Dieu, et celui-ci constitue une abomination et est détestable aux yeux de Jéhovah.

<sup>5</sup> La vision de Zacharie lui fut donnée par l'Eternel, au cours de la nuit. Dans cette vision il aperçut un groupe d'hommes montés à cheval. Le

chef de ce groupe se trouvait sur un cheval roux et ceux qui le suivirent montaient des chevaux roux, fauves et blancs. Ce fut là une vision céleste, prédisant des événements qui devaient s'accomplir sur la terre, en des temps futurs. Le groupe de cavaliers célestes arrêta ses chevaux sur le flanc du Mont des Oliviers, à l'ombre d'un bosquet de myrtes. Du haut de cet observatoire idéal, le chef des cavaliers inspecta la ville de Jérusalem, tandis que les autres cavaliers parcoururent le pays, recueillirent des informations qu'en retournant ils rapportèrent à leur chef. Les informations qu'il s'était procurées lui-même, ainsi que celles qui lui avaient été rapportées par ses aides, emplirent le chef d'une légitime indignation. Dans la vision Jérusalem apparaissait dévastée et les Juifs faisaient preuve de la plus grande indifférence et ne firent rien pour lui restituer son aspect convenable. Le chef des cavaliers commença aussitôt à préparer ses forces militaires pour une grande guerre qui présageait la plus grande guerre qui mettra jamais aux prises les nations de la terre.

<sup>6</sup> Un certain nombre d'années s'écoulaient durant lesquelles le chef des cavaliers continue son travail préparatoire et pendant ce temps un faible nombre d'humains seulement prêtent quelque attention à ce qui s'accomplit. Le travail préparatoire ne s'effectue pas dans le silence, mais ouvertement, sans artifice ; le chef va même jusqu'à avertir son adversaire et l'invite à se préparer à la grande bataille, puis il lui apprend quelle sera l'issue de ce combat. Le prophète aperçoit dans sa vision les puissantes armées de Jéhovah et celles de l'ennemi, rangées en ordre de bataille, et remarque les hommes prenant leurs positions dans les rangs des forces militantes respectives. L'heure décisive vient et les deux armées puissantes sont lancées l'une contre l'autre ; il en résulte une victoire complète en faveur du chef qui s'était placé à l'ombre du bosquet de myrtes, sur sa monture de guerre rousse.

<sup>7</sup> La vision révèle en premier lieu l'inspection que font de Jérusalem le chef et ses assistants. Cette ville représentait symboliquement le peuple allié à Dieu dans la « chrétienté » actuelle, par quoi il faut entendre particulièrement le système impérialiste anglo-américain dont le peuple se trouve dans une alliance implicite d'accomplir la volonté de Dieu. L'inspection comprend également tous ceux qui se sont engagés à faire la volonté de Dieu ; et ce qui suit implique toutes les catégories d'hommes sur la terre.

<sup>8</sup> Les faits bien connus à présent révèlent que le travail préparatoire commença en 1918, en accomplissement de la vision prophétique, et a progressé durant la période de quinze années ; l'heure est proche maintenant de la terrible rencontre des forces armées. Zacharie le prophète représentait un petit groupe de personnes actuellement sur la terre, qui sont pleinement dévouées à Dieu, et auxquelles Dieu a donné la compréhension de la vision prophétique. En même temps Jéhovah a imposé à ce groupe de témoins, choisis pour son nom, l'obligation et le grand privilège d'informer

d'autres personnes de la terre, quant à la vision et à sa signification. Il leur est ordonné d'avertir les gouvernants du monde, de les éclairer sur ce qui est prêt à se réaliser, en accomplissement de la vision prophétique, et également d'informer toutes les personnes de bonne volonté, afin qu'elles puissent trouver un refuge pendant ce grand massacre qui viendra prochainement. La prophétie de Zacharie dont il est parlé ici et dont l'explication est actuellement fournie remplit d'allégresse le cœur de tout homme qui a le désir sincère de voir s'établir sur la terre un gouvernement de justice. Alors que cette prophétie et son accomplissement comprennent toutes les créatures qui sont en ce moment sur la terre et qui se trouvent soit en alliance implicite soit en alliance directe avec Jéhovah Dieu, quelques-unes seulement la comprendront et l'apprécieront. Le clergé de la « chrétienté » et ses principales ouailles, les adversaires de la proclamation du message de la vengeance de Dieu et de son royaume, ainsi que la classe du « méchant serviteur », « l'homme du péché », le « fils de la perdition », non seulement ne comprendront pas la prophétie et son interprétation, mais la traiteront avec dédain et la ridiculiseront. D'autre part, ceux qui sont pleinement dévoués à Jéhovah et qui sont par conséquent ses témoins, ainsi que ceux qui sont de bonne volonté et qui constitueront la classe de Jonadab, et plus tard aussi la « grande multitude », comprendront et apprécieront beaucoup la prophétie et sa signification.

<sup>9</sup> C'est en l'année 1914 que le Prince de la Paix se leva et chassa Satan du ciel. (Daniel 12:1 ; Apocalypse 12:1-9) En 1918 ce Prince puissant vint dans le temple de Jéhovah, pour le jugement, et la préparation commença à cette époque. « Le destructeur marche contre toi ». (Nahum 2:2) Cette révélation prophétique signifie que le puissant général de Jéhovah est présent maintenant et qu'il se prépare à la grande bataille. Jéhovah dit à présent à la partie terrestre de son « reste » oint : « Garde [sûrement] la forteresse ! Veille sur la route ! affermis tes reins !... Car l'Eternel rétablit la gloire de Jacob [ses oints ; c'est-à-dire son fidèle « reste » sur la terre]. » (Nahum 2:2,3) L'union a été réalisée parmi le peuple de Dieu et maintenant ses membres « présentent à l'Eternel des offrandes avec justice », perpétuellement ; et ainsi ils sont préparés à réaliser la part qui leur incombe. Le fait pour Jéhovah de prédire l'approche de la bataille d'Harmaguédon par son prophète, et de s'y préparer, démontre que la bataille sera livrée ; le fait d'avoir en outre ouvert ces prophéties à la compréhension de ses oints prouve que l'époque de la bataille est proche ; c'est pourquoi la prophétie est d'un profond intérêt pour les oints.

<sup>10</sup> Au sujet de son organisation militante et de sa préparation « en ce jour », le prophète de Jéhovah dit : « Le bouclier de ses hommes forts est teint en rouge, les hommes vaillants sont vêtus d'écarlate, l'acier fait étinceler les chars, au jour où il se prépare, et les [lances de] cyprès sont brandies. » (Nahum 2:3 ; version de Darby) L'or-

ganisation de Dieu est enflammée de zèle pour la justification de son grand nom et c'est pour cette raison qu'elle étincelle comme le fer ardent. Jéhovah dit en outre : « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur. » (Esaïe 13:3) Jéhovah s'adresse ensuite à l'ennemi, l'invite à se préparer et l'avertit de ce qui adviendra en fin de compte : « Puisse de l'eau pour le siège ! Répare tes forteresses ! Entre dans la boue, foule l'argile ! Rétablis le four à briques ! Là, le feu te dévorera, l'épée t'exterminera, te dévorera comme des sauterelles. Entasse-toi comme les sauterelles ! Entasse-toi comme les sauterelles ! Tes marchands, plus nombreux que les étoiles du ciel, sont comme la sauterelle qui ouvre les ailes et s'envole. Tes princes sont comme les sauterelles, tes chefs comme une multitude de sauterelles, qui se posent sur les haies au temps de la froidure : le soleil paraît, elles s'envolent, et l'on ne connaît plus le lieu où elles étaient. » — Nahum 3:14-17.

<sup>11</sup> Le Seigneur donne en outre l'assurance que cette bataille sera la fin définitive : « Que méditez-vous contre l'Eternel ? C'est lui qui détruit. La détresse ne paraîtra pas deux fois. » — Nahum 1:9.

<sup>12</sup> L'ennemi sait que son temps est court et c'est pourquoi il se prépare avec hâte à la bataille. (Apocalypse 12:12) Tout en continuant sa politique de tromperies, de diplomatie, de vantardise et de flatterie, Satan rassemble ses forces commerciales, politiques et militaires, ainsi que ses escouades policières, puis, par l'organe de ses ecclésiastiques dévots, il apprend aux hommes que cette alliance impie est le moyen qui concourt au salut du monde. Satan se sert des divers éléments de son organisation perverse pour éloigner de Dieu les hommes de toutes les nations, et spécialement ceux de la « chrétienté », et pour les amener dans son propre camp immonde. Satan fait du système impérialiste anglo-américain, qui est particulièrement la « chrétienté », son orateur principal sur la terre et c'est pour cela que ce système est dénommé dans les Ecritures le « faux prophète » ; par l'organe de cette organisation bestiale, Satan parle aux hommes et les trompe. « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassembleront dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apocalypse 16:13,14,16.

<sup>13</sup> Ainsi Satan se prépare à la grande bataille et fait en même temps un inventaire soigneux des fidèles disciples de Christ Jésus. Contre ces derniers il dresse une conspiration dans le but de les supprimer et de les détruire. (Psaume 2:2,3:83:2-5) Cette conspiration est formée et des actes ouverts sont commis contre les oints de Dieu dans les pays de la « chrétienté » ; c'est là une preuve nouvelle que la « chrétienté » est l'instrument de Satan. Cette tentative de destruction de ces fidèles

de Dieu est destinée surtout à les empêcher de maintenir leur intégrité envers Dieu, afin qu'ils ne puissent pas faire partie de sa sainte nation ; car ce sont eux que Jéhovah a choisis pour avertir le monde de son dessein de détruire l'organisation adverse. Jéhovah enjoint à son prophète de parler comme suit, à propos de ses témoins : « Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! car là je siégerai, pour juger toutes les nations d'alentour. » — Joël 3:9,12.

### Le temple

<sup>14</sup> Le temple ou sanctuaire de Dieu doit être établi et purifié avant la justification complète du nom de Jéhovah ; cette tâche constitue une partie de la préparation à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Quelque temps avant l'ouverture du temple pour le jugement, Christ Jésus porta son attention sur ceux qui étaient consacrés, en vue de préparer la voie devant Jéhovah et de les conduire vers l'époque et vers le lieu du jugement ; et à propos de cette époque Jéhovah dit : « Il préparera le chemin devant moi ». (Malachie 3:1) Quand cette tâche est accomplie, Christ Jésus vient subitement ou directement dans le temple : « Voici, il vient, dit l'Eternel des armées ». Le laps de temps compris entre cette époque et la bataille d'Harmaguédon est désigné dans les Ecritures par « le jour où il se prépare ». Elles montrent que ces deux périodes sont séparées et distinctes, dans ce sens que l'époque où il 'préparera le chemin devant Jéhovah' s'achève avec l'avènement de Christ Jésus dans le temple, tandis que le « jour où il se prépare » commence à l'époque de l'avènement de Christ Jésus dans le temple. Les membres consacrés doivent comparaître devant le Seigneur pour être examinés, éprouvés et jugés, et ceux qui sont approuvés sont conduits dans le temple et oints. Cela constitue une partie de l'œuvre du « jour où il se prépare ». Cette œuvre était préfigurée par la reconstruction du temple typique à Jérusalem. Le livre prophétique de Zacharie parle de cette œuvre préparatoire, de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant et des conditions qui existeront à l'issue de cette bataille. Tout cela fut écrit jadis, en vue de donner des forces au fidèle « reste » du peuple oint de Dieu actuellement sur la terre. Jéhovah a fourni des preuves réitérées à ce propos et il est profitable pour nous de considérer attentivement toutes ces évidences. Or c'est précisément pour cette raison que la présente publication est éditée.

<sup>15</sup> Lorsque la désignation « l'Eternel des armées » apparaît dans un texte des Ecritures, elle se rapporte particulièrement à Jéhovah, en tant que chef de ses forces militaires, dont il se sert pour exprimer sa colère contre l'ennemi. Notez que les paroliers du prophète, concernant l'avènement de Christ Jésus, sont les suivantes : « Voici, il vient, dit l'Eternel des armées ». (Malachie 3:1) En ce qui concerne la reconstruction du temple, prophé-

tisée par Zacharie, l'ordre est le suivant : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Revenez à moi, dit l'Éternel des armées, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. » (Zacharie 1:3) Le grand Dieu de la bataille se prépare à la guerre finale et ceux de son organisation cherchent ardemment à s'éclairer à ce sujet.

<sup>16</sup> Cyrus, roi de Perse, rendit sous l'impulsion de Jéhovah un décret pour la reconstruction du temple à Jérusalem. Les survivants des Juifs revinrent de leur captivité et entreprirent le travail de reconstruction ; puis, en raison de l'opposition qu'ils rencontrèrent, ces mêmes Juifs, pendant 16 ans, n'accomplirent plus le moindre travail relatif à la reconstruction du temple. Entre temps Darius, le Perse, succéda à Cyrus. Au cours de la deuxième année du règne de Darius, Dieu envoya ses deux prophètes Aggée et Zacharie pour réveiller les Juifs de leur torpeur et les encourager à reprendre le travail de reconstruction du temple. Zacharie commença à prophétiser deux mois après Aggée, c'est-à-dire au huitième mois de la deuxième année du règne de Darius. (Zacharie 1:1) Zacharie était le fils de Bérékia, qui lui, était le fils d'Iddo, le prophète. Zacharie était par conséquent le petit-fils du prophète. Les Écritures montrent également que Zacharie était un sacrificateur. (Néhémie 12:1-4 ; 12:16) Le nom Zacharie signifie : « Celui dont Jéhovah se souvient » ; Zacharie représentait la classe terrestre du serviteur de Dieu, à la fin du monde, ceux dont Dieu se souvient, dont il fait les pierres vivantes de son temple qui est son édifice pour la justification de son nom suprême. Le nom Bérékia signifie : « Celui que Jéhovah a béni ». Zacharie était appelé quelques fois le « fils d'Iddo », car il était en fait un fils de la seconde génération. (Esdras 5:1) « Iddo » signifie « en temps opportun », « l'homme né un jour de fête », « aimant », « opportun ». Nous savons que Jéhovah agit toujours en temps opportun.

<sup>17</sup> Jéhovah fut mécontent du service de ces Israélites et pour cette raison il ordonna à Zacharie de prophétiser et de dire : « Revenez à moi, dit l'Éternel des armées. . . Ne soyez pas comme vos pères ». (Zacharie 1:2-5) Leurs pères avaient permis que le temple, qu'avait construit Salomon, fut rempli de rebut et souillé par le culte des idoles ; et voici que les captifs, au retour de Babylone, faisaient preuve d'un pareil dédain à l'égard des intérêts de Dieu, en permettant que la reconstruction du temple à Jérusalem fut interrompue et qu'il demeurât en ruines. (Aggée 1:4) Les paroles du prophète Zacharie servent d'avertissement à tous ceux qui sont engendrés de l'esprit et qui deviennent insouciants de leurs devoirs et des obligations que leur impose le Seigneur. (Zacharie 1:6) Esaïe prophétisa un pareil déplaisir de la part de Jéhovah, à l'égard de son peuple consacré sur la terre. (Esaïe 6:1-9 ; 12:1) C'est là une des raisons pour laquelle le Seigneur Dieu envoya son message en vue de purifier son peuple, c'est-à-dire, d'épurer et de purifier la classe du temple ; et cette œuvre doit signifier nécessairement l'expulsion et la mise à l'écart de tous les entêtés et

des révoltés. Ils doivent tous apprendre que Jéhovah est Dieu et que son nom sera justifié. Cette œuvre devait commencer dans la maison de Dieu. (Malachie 3:1-3 ; Ezéchiel 20:1, 37, 38 : 33:33) Il faut que cette œuvre préparatoire et de purification s'accomplisse avant la bataille finale, car c'est là une partie de la tâche dont le Seigneur s'acquittera durant le « jour où il se prépare ».

### Une vision

<sup>18</sup> Le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui correspond à notre actuel mois de février, le prophète Zacharie eut une vision. Ce fut à peu près au « temps des dernières pluies ». Trois mois avant cette époque, Aggée avait prophétisé. Il semble qu'après le vingt-quatrième jour du neuvième mois de la même année, Aggée cessa de prophétiser, ou du moins on ne trouve pas trace de ses prophéties ultérieures ; mais dès ce moment ce fut Zacharie qui s'acquitta exclusivement de la charge de prophète, quant à l'œuvre qui devait être accomplie dans le temple.

<sup>19</sup> Le prophète dit à propos de la vision : « J'eus une vision pendant la nuit. Je vis un homme qui était monté sur un cheval roux ; et se tenait parmi les myrtes qui étaient dans le fond d'une vallée [d'une montagne], et il y avait derrière lui des chevaux roux, bruns et blancs. » (Zacharie 1:8 ; vers. syn.) Du fait qu'elle eut lieu pendant la nuit, cette vision se rapporte à un temps où « les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ». (Esaïe 60:2) « L'homme monté sur un cheval roux » était l'ange de l'Éternel, matérialisé, auquel d'autres anges rapportèrent les résultats de leurs investigations. (Zacharie 1:11) Il était monté sur un cheval roux, symbole de la guerre sanguinaire. (Esaïe 63:2) « L'homme au cheval roux » représente manifestement Christ Jésus, le chef et le général de l'organisation guerrière de Jéhovah. — Psaume 45:4.

### Il inspecte

<sup>20</sup> Voici le moment de l'inspection ! L'homme monté sur le cheval roux « se tenait », c'est-à-dire qu'il avait arrêté son cheval, et cela correspond à l'époque du « silence dans les cieux », en d'autres termes, à l'époque de l'inactivité, comprise entre la fin de l'œuvre d'Elie et le début de l'œuvre d'Elisée, dans l'Eglise. (Apocalypse 8:1) Le cavalier au cheval roux, « se tenait parmi les myrtes qui étaient dans le fond d'une vallée ». Dans la version de Segond ce passage est rendu par « dans un lieu ombragé ». Le chef arrêta évidemment son cheval à un endroit situé sur le flanc du Mont des Oliviers, à l'ombre des arbres, et de cet endroit il inspecta la ville de Jérusalem. A cette époque, des myrtes poussaient sur les coteaux du Mont des Oliviers. (Néhémie 8:15) Ce fut bien là, pour le cavalier, l'endroit convenable pour arrêter sa monture, et le fait qu'il arrêta son cheval parmi les myrtes montre que ce fut en un temps approprié pour Jéhovah de retourner vers son peuple, de lui rendre sa vérité et de le réunir autour de lui. L'ex-

pression « myrte » indique la récolte, le temps de la restitution et de la joie. (« *La Tour de Garde* », 1931, page 149) Cela fixerait le temps de l'accomplissement de la prophétie, à l'époque où le Seigneur rassemblera ses fidèles autour de lui, préalablement à leur purification lors du jugement au temple. — Psaume 50: 5 ; 41: 19 ; 55: 13.

<sup>21</sup> L'homme au cheval roux inspecta la ville de Jérusalem qui représentait le peuple allié à Dieu. Jérusalem devait, à cette époque, offrir un triste aspect, si l'on en juge par la description qu'en fit le prophète. (Néhémie 2: 11-15) Le chef des armées de Jéhovah dut être très indigné lorsqu'il aperçut la désolation de Jérusalem ; de même lorsque Christ Jésus, en 1918, vint inspecter le peuple de Dieu et établir le temple, il aperçut avec indignation la désolation de la partie terrestre de l'organisation de Dieu, le peuple allié au Très-Haut. Les paroles d'Esaié, à ce point de vue, paraissent très appropriées et expriment l'indignation de l'Eternel : « Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés [le « reste »] est venue. » (Esaié 63: 4) Cela fixe le temps du commencement de l'accomplissement de la prophétie de Zacharie.

<sup>22</sup> L'inspecteur général des armées de Jéhovah passa en même temps l'inspection de l'organisation terrestre de Satan : « Il s'arrête, et de l'œil il mesure la terre ». Ce qu'il vit devait accroître son indignation et, en temps opportun, stimuler son zèle et activer la destruction du monde pervers. « Il regarde, et il fait trembler les nations ». (Habakuk 3: 6) C'est le jour où Jéhovah se prépare. (Nahum 2: 3 ; version de Darby) Derrière l'homme au cheval roux se trouvaient d'autres cavaliers, sur des « chevaux roux, fauves [*Darby et Ostervald* : bais ; *Crampon* : alezan] et blancs ». Cela montre que l'inspecteur général était accompagné par ses officiers d'ordonnance de l'armée de Jéhovah et ces derniers se livrent à une inspection et en rendent compte à leur chef. (Zacharie 1: 11) Il faut en conclure, sans contestation possible, que ces cavaliers, accompagnant le Seigneur Jésus, représentaient ses saints anges qui formaient sa suite, au temps du jugement. (Matthieu 25: 31) « La montagne [était] pleine de chevaux... de feu ». (2 Rois 5: 17) Ils représentaient l'organisation guerrière de Jéhovah. « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur. » — Apocalypse 18: 14.

<sup>23</sup> Zacharie s'enquit ensuite, auprès du Seigneur, de la signification de ces cavaliers et l'ange qui parlait avec lui, lui fit cette révélation : « Je dis : Qui sont ces chevaux, mon seigneur ? Et l'ange qui parlait avec moi me dit : Je te ferai voir qui sont ces chevaux. » (Zacharie 1: 9) Cette question est posée au profit des fidèles qui sont maintenant sur la terre, et l'ange du Seigneur leur apporte les renseignements nécessaires en réponse à leurs questions. (Apocalypse 1: 1) Cela prouve que l'interprétation des prophéties ne procède pas de l'homme, mais que le Seigneur Jésus, le chef de l'organisation de Jéhovah, envoie les lumières né-

cessaires à son peuple, par l'intermédiaire de ses saints anges. « L'homme qui se tenait parmi les myrtes prit la parole et dit : Ce sont ceux que l'Eternel a envoyés pour parcourir la terre. » (Zacharie 1: 10) Dans la vision, ces derniers représentent l'armée dont Jéhovah se sert pour exprimer son courroux contre l'ennemi. (Apocalypse 14: 20) Les témoins de Jéhovah sont intimement associés à cette armée.

<sup>24</sup> Satan et ses agents pervers rôdent à travers le monde pour espionner le peuple fidèle de Dieu et pour agir méchamment contre lui, et les cavaliers que vit Zacharie, au cours de sa vision, agissent en observateurs par rapport à ce qui concerne l'organisation de Jéhovah et exécutent ses desseins. Le Seigneur dirige maintenant son attention sur les choses qui concernent la terre, et son inspection englobe à la fois l'organisation adverse et l'organisation divine. Les yeux du Seigneur observent tout ce qui se passe sur la terre. (Zacharie 4: 10 ; Apocalypse 5: 6) Les cavaliers étaient en quelque sorte les yeux du Seigneur. — Nombres 10: 31.

<sup>25</sup> Les inspecteurs adjoints firent un rapport à leur chef : « Et ils s'adressèrent à l'ange de l'Eternel, qui se tenait parmi les myrtes, et ils dirent : Nous avons parcouru la terre, et voici, toute la terre est en repos et tranquille. » (Zacharie 1: 11) Leur rapport dit en substance qu'ils ont trouvé toute l'organisation de Satan dans un état de satisfaction égoïste, de suffisance, et ne prêtant aucune attention, ni considération au royaume de Dieu sous Christ. Ce rapport a dû être fait aussitôt après la fin de la guerre mondiale, alors que les agences de Satan cherchaient les moyens et les remèdes propres à assurer la paix sur la terre ravagée par la guerre. Elles ne prêtèrent aucune attention au royaume de Dieu, mais se tinrent tranquilles, se reposèrent en ce qui le concerne et firent confiance à la Société des Nations, à la Cour Internationale, aux traités de paix et à d'autres institutions semblables, afin de conserver à l'organisation de Satan la possession du monde. Elles ne prêtèrent, bien entendu, aucune aide au peuple de Dieu, dans la proclamation de la vérité, mais le traitèrent avec mépris. Cela dépeint exactement l'attitude des différentes parties terrestres de l'organisation de Satan, depuis 1918 à 1922. Mais les membres du « reste » se mirent à l'œuvre. A la fin du rapport des inspecteurs adjoints, « l'ange de l'Eternel prit la parole et dit : Eternel des armées, jusques à quand n'auras-tu pas compassion de Jérusalem et des villes de Juda, contre lesquelles tu es irrité depuis soixante et dix ans ? » (Zacharie 1: 12) Cela correspond aux conditions qui furent celles du peuple de Dieu de 1918 à 1922, probablement avant le congrès de l'année 1922 à Cedar Point, Ohio. C'est lorsque le peuple par alliance vit que Christ Jésus, le grand inspecteur général, était venu dans le temple, qu'il s'écria : « O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! » (Psaume 118: 25) En 1922 le peuple allié à Dieu se rendit compte de sa propre négligence, en rapport avec la construction du temple antitypique.

Le Seigneur l'encouragea alors et les fidèles étaient heureux de ce que la colère de l'Éternel s'était détournée d'eux. (Esaïe 12:1-4 ; 61:1-3) « L'Éternel répondit par des bonnes paroles, par des paroles de consolation, à l'ange qui parlait avec moi. » — Zacharie 1:13.

<sup>26</sup> Lorsque Zacharie eut reçu du Seigneur les bonnes et réconfortantes paroles, il lui fut enjoint de faire une proclamation : « Et l'ange qui parlait avec moi me dit : Crie, et dis : Ainsi parle l'Éternel des armées : Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion. » (Zacharie 1:14) Cette proclamation ou ce message devait renfermer, à la fois, la vengeance divine contre l'ennemi et le réconfort pour le peuple consacré à Dieu, qui portait son nom et représentait ses intérêts véritables et auquel il accordait alors une participation dans l'œuvre de justification de son nom. Ainsi il manifesta sa jalousie (son zèle) en rendant sa grande faveur à Sion. (Zacharie 8:1-3 ; psaume 102:16) C'est pour cette raison même qu'en 1919 Jéhovah délivra son peuple de la servitude. Pendant la guerre mondiale les agences de Satan, et particulièrement le système impérialiste anglo-américain, avaient maltraité le peuple fidèle de Dieu, au grand déplaisir de Jéhovah. C'est pourquoi il ordonna à son prophète de dire : « Et je suis saisi d'une grande irritation contre les nations orgueilleuses ; car je n'étais que peu irrité, mais elles ont contribué au mal. » (Zacharie 1:15) Ce fut la « chrétienté », le système impérialiste anglo-américain, qui non seulement devint indifférente envers le royaume de Dieu et s'enorgueillit de sa propre force, pour élever les nations, mais contribua particulièrement à l'affliction du peuple de Dieu. Le Seigneur dit également : « Je n'étais que peu irrité » (envers son propre peuple) et c'est pour cette raison qu'il permit son emprisonnement par l'ennemi. (Jérémie 12:7) La « chrétienté », au lieu de pratiquer la clémence envers ceux qui prêchèrent l'évangile du royaume de Dieu (à cette époque la prédication se fit dans la crainte et l'effroi), prit plaisir à châtier le peuple allié à Jéhovah et contribua à son affliction. Depuis lors, les mêmes agents de Satan continuèrent à faire la guerre aux oints de Dieu. La prophétie d'Ezéchiel décrit la méchanceté de la « chrétienté » envers le « reste » consacré à Dieu. — Voir Ezéchiel 25.

<sup>27</sup> En préparant le châtiment de l'organisation ennemie, Jéhovah envoie son « messenger de l'alliance », Christ Jésus, pour rassembler son peuple, pour ériger la classe de ceux du temple et pour les rendre aptes à participer à son œuvre. « C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Je reviens à Jérusalem avec compassion ; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau sera étendu sur Jérusalem. » (Zacharie 1:16) Le « reste » comprend la signification de ce verset et devrait donc être rempli de zèle et ne pas ralentir l'accomplissement de son travail, devant l'opposition manifestée par l'ennemi. Le Seigneur déclare que son temple sera érigé, et il est érigé, « mais en des temps fâcheux ».

(Daniel 9:25) « Le cordeau étendu sur Jérusalem » sert à mesurer l'œuvre progressive que Jéhovah a accomplie dans l'érection de son organisation terrestre, depuis 1922. Jéhovah affirme son dessein de réconforter et de fortifier son peuple. « Crie de nouveau, et dis : Ainsi parle l'Éternel des armées : Mes villes auront encore des biens en abondance ; l'Éternel consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem. » (Zacharie 1:17) Jéhovah a fait prospérer son organisation en confiant au « reste » le témoignage de Jésus-Christ, les intérêts terrestres de son royaume, l'obligation de réaliser l'œuvre d'Elisée, en répandant son esprit sur ses membres, en les conduisant dans son organisation et en les autorisant à boire nouveau le fruit du vin avec le Seigneur Jésus-Christ, dans son organisation. « Ainsi l'Éternel va consoler Sion ; il va consoler toutes ses ruines. Il fera de son désert un Eden et de sa solitude aride un jardin de l'Éternel ; on entendra au milieu d'elle les cris de joie et d'allégresse, les actions de grâces et le chant des cantiques. » (Esaïe 51:3 ; vers. syn.) Lorsque Sion est construite, ceux qui s'y trouvent doivent louer Jéhovah. « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme. Oui, l'Éternel rebâtera Sion, il se montrera dans sa gloire. Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Éternel, et ses louanges dans Jérusalem. » (Psaume 102:14, 17, 22) Jéhovah a justifié sa parole, à l'égard des membres de son peuple, en plaçant son message de vérité sur leurs lèvres et en les envoyant dans le monde pour porter son témoignage. — Esaïe 51:16.

<sup>28</sup> Après avoir consolé son peuple en Sion, Jéhovah lui parle des ennemis qui s'attaqueront à lui. « Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait quatre cornes. » (Zacharie 1:18) Les cornes symbolisent les instruments qui servent à frapper ou à infliger une punition à quelqu'un. (Ezéchiel 34:21 ; Deutéronome 33:17) Avant l'époque de la prophétie de Zacharie existèrent quatre puissances mondiales diaboliques ; elles infligèrent des châtiments aux hommes qui servaient Jéhovah Dieu. La présente prophétie signifie que quatre autres puissances mondiales, à savoir, la Grèce, Rome, le système impérialiste anglo-américain qui est la « chrétienté », et la combinaison de la Société des Nations, qui est la huitième puissance mondiale, combattront par la suite le peuple oint de Dieu. (Apocalypse 17:11) L'ange de l'Éternel dit à Zacharie, que ces cornes sont les puissances qui dispersent le peuple de Dieu. (Zacharie 1:19) Les « quatre cornes », de même, représentent très bien la puissance complète de l'organisation de Satan, qui fait violence au peuple de Dieu, et qui atteint à l'apogée de sa perversité, dans la septième puissance mondiale.

<sup>29</sup> L'usage que font les Écritures du nombre « quatre » est symbolique de l'état complet, tel que nous le voyons par exemple dans le carré. « L'Éternel me fit voir quatre forgerons [ouvriers,



Darby; charpentiers, vers. angl.].» (Zacharie 1:20) Le mot «forgerons», employé ici, signifie artisan ou celui qui construit. Ici, le nombre «quatre» sert à représenter symboliquement toute l'armée du Seigneur qui, à coups de marteau, arrache les cornes des têtes de taureaux de l'organisation de Satan et les égrase. Lorsque le prophète s'enquit au sujet des quatre constructeurs ou artisans à l'usage du Seigneur dit «Je dis: Que viennent-ils faire? Et il dit: Ces [ces cornes] sont les cornes qui ont dispersé Juda [le peuple fidèle de Dieu] tellement que nul ne relève la tête [en 1918 et 1919]. Et ces forgerons [artisans charpentiers, constructeurs] sont venus pour les effrayer et pour abattre les cornes des nations qui ont levé la corne contre le pays de Juda, afin d'en disperser les habitants.» (Zacharie 1:21) Ce sont là les moyens qu'emploie Dieu pour dérouter l'ennemi, ainsi que le fit Gédéon, à son époque. (Juges 8:12; Esaie 19:16; Ezechiel 30:9) Cette foule de Satan se dresse pour disperser et pour détruire ceux qui louent Jéhovah Dieu et qui sont représentés par Juda, et le Seigneur Dieu se propose de détruire ces assaillants et fait des préparatifs à cette fin. Si les témoins de Jéhovah étaient abandonnés, c'est-à-dire sans instruction et sans nourriture spirituelle, ils seraient découragés, déprimés et l'ennemi les mettrait en fuite. Mais Jéhovah instruit à présent son peuple fidèle, il le reconforte et l'encourage, afin qu'il ait foi en une victoire complète par Christ Jésus; et ainsi il le prépare à sa participation à l'œuvre de justification.

En préparant son peuple à l'œuvre concluante du grand jour de la bataille, Jéhovah ordonne au constructeur du temple, Christ Jésus, de rassembler ses fidèles dans le temple, et dès lors il leur prodigue la nourriture spirituelle qui leur convient et leur donne l'instruction la plus appropriée à les rendre aptes à leur tâche. Le fidèle a resté à apprécier le fait qu'à partir de 1922 Jéhovah a devoué graduellement sa prophétie, qu'il s'est servi de son peuple dans l'accomplissement de celle-ci et, plus tard, lui a fait comprendre sa signification; cela a beaucoup encouragé et aide le reste. Cette connaissance des desseins de Jéhovah et les expériences par lesquelles le Seigneur fit passer son peuple ont accru sa foi et ses espérances et l'ont fortifié dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Rien d'étonnant à ce que ces fidèles sont dans la joie, malgré les tribulations et les châtiements que leurs intelligents agents de Satan, en raison de leur fidélité à porter témoignage en faveur du royaume, a causés. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.» (2 Corinthiens 4:17-18) En constatant que le Seigneur les prépare dans son service, à des emplois supérieurs, leur consolation et leur joie s'accroissent.

Questions béréennes

- § 1. Quel dessein poursuivit Jéhovah en révélant à présent à son peuple la grande compréhension de sa Parole? Quelle est la grande vérité révélée maintenant à ceux qui se sont rangés du côté de Jéhovah? Que résulte-t-il de l'expérience de l'accomplissement de sa Parole?
- § 2. Quelle fut, en résumé, l'expérience du genre humain, sur tous les âges? Quel est l'accomplissement de sa Parole? Quel fut son dessein? Dans l'œuvre, quelle est la part de l'homme?
- § 3. Que faut-il entendre par «Harmagedon»? Par «montagne de Sion»? Par «la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant»? Par «le grand jour de la bataille»? Pourquoi Jéhovah se préparait-il à la grande bataille? Quel est le but de la bataille? Quel est le but de l'œuvre actuelle qu'accomplissent les témoins dans le monde entier? Pourquoi?
- § 4. Comment et quand fut donnée la prophétie dont il est parlé? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 5. Quand Zacharie eut-il cette vision? Par quel fait fut-elle donnée? Quel est son sens prophétique? Pourquoi?
- § 6. Expliquez le sens prophétique de la vision révélée en premier lieu. Qui verra et appréciera cette prophétie, et sa signification? Pourquoi?
- § 7. Indiquez comment s'accomplit la prophétie de Daniel 12:1. Celle de Nahum 2:2, 3. Quelles sont les preuves certaines de sa réalisation? Quelle est la prophétie de Nahum 1:1? Pourquoi?
- § 8. Faites l'application de la prophétie de Nahum 2:2 (c'est-à-dire de celle d'Esaie 13:18) à qui s'applique la prophétie de Nahum 3:14-17 et quel est le but de cet ordre? Quel est l'accomplissement de la prophétie de Nahum 1:1? Pourquoi?
- § 9. Quelle est la preuve certaine de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 10. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 11. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 12. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 13. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 14. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 15. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 16. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 17. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 18. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 19. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?
- § 20. Quelles sont les preuves de l'accomplissement de la prophétie contenue dans l'Apocalypse 16:13, 14, 16? De celle contenue dans les psaumes 2:2-3 et 83:2-5? De celle contenue dans Joel 3:9, 12? Quelles sont les preuves de son accomplissement?

# Le Roi de la paix

**M**ELCHISEDEK, le roi de Salem, roi de paix, est l'un des caractères les plus extraordinaires mentionnés dans la Bible. Il remplit une charge très élevée et ce n'est que maintenant que le scrutateur en saisit la signification.

Dans le récit de Jéhovah, récit auquel il a pourvu il y a des siècles, et lequel il a gardé jusqu'à nos jours pour éclairer les hommes, nous trouvons un compte-rendu d'un événement remarquable dans la vie du patriarche Abraham appelé dans la Bible l'ami de Jéhovah.

Lot, le parent d'Abraham, avait été fait prisonnier par ses ennemis qui l'emmenèrent avec eux. Abraham courut à son secours et le délivra. A son retour, Melchisédek, roi de Salem, alla à sa rencontre et lui offrit du pain et du vin pour le rafraîchir ; puis il lui donna sa bénédiction. « Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout. » — Genèse 14:18-20.

Par cet événement, une nouvelle figure fut établie. Melchisédek représente le grand agent exécuteur de la volonté de Jéhovah, agent particulièrement désigné pour mener à bien les desseins divins qui comprennent également les bénédictions que Dieu a promis de répandre sur l'humanité. Celle-ci sera bénie, comme nous l'avons déjà vu, par l'entremise de la postérité d'Abraham. Melchisédek représente donc le Logos, Jésus et Jésus-Christ, le puissant fonctionnaire exécuteur de la volonté de Jéhovah. Les Ecritures l'indiquent clairement : « L'Eternel a juré et il ne se repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » — Psaume 110:4.

Ce ne fut naturellement pas sans raison sérieuse qu'Abraham entra en relation avec Melchisédek. L'apôtre Paul écrivit à ce sujet : « En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite, roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix. Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin. Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham ; et lui, qui ne tirait pas d'eux son origine, il leva la dîme sur Abraham, et il bénit celui qui avait les promesses. » — Hébreux 7:1-6.

Dans l'alliance que Dieu fit avec Abraham, nous trouvons ces termes : « En bénissant je te bénirai » ; et « en toi, toutes les familles de la terre seront bénies ». Il doit donc en être déduit qu'Abraham lui-même recevra une bénédiction ; et ce qui est relaté dans les Ecritures au sujet d'Abraham et de Melchisédek prouve que le monde entier, y compris Abraham lui-même, sera béni

par le sacrificateur préfiguré par Melchisédek. Le passage précité prouve en outre qu'Abraham est personnellement assujéti à l'alliance et au sacrificateur royal de Dieu, selon l'ordre de Melchisédek. En ce qui concerne l'alliance, Abraham n'est qu'une figure représentant Dieu qui est la source réelle de toutes les bénédictions.

Notons qu'il n'est pas question d'un médiateur dans l'alliance abrahamique. Un médiateur n'est pas nécessaire pour toutes les alliances. Ainsi le médiateur n'est pas requis lorsque l'alliance n'engage que l'un des contractants ou que les deux parties contractantes sont compétentes pour faire alliance. Il existe donc deux raisons pour lesquelles un médiateur n'est pas nécessaire dans l'alliance abrahamique : 1) Parce que Dieu s'engagea lui-même à bénir toutes les familles de la terre, et cela indépendamment de ce qu'un autre ferait. L'alliance fut donc unilatérale et ne nécessitait pas de médiateur. Abraham est employé ici pour représenter symboliquement Jéhovah Dieu. 2) Au moment où l'alliance entra en vigueur, liant les parties contractantes, Abraham avait déjà prouvé sa foi en Dieu et reçu son approbation. Sa foi lui fut imputée à justice. Etant considéré juste ou justifié, il était donc compétent pour entrer en alliance avec l'Eternel.

Un médiateur est un intermédiaire, un intercesseur, un réconciliateur. La race humaine tout entière doit être réconciliée avec Dieu, par Jésus-Christ. « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4:12) Jésus lui-même a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6) Et l'apôtre déclare : « Car Dieu est un et le médiateur entre Dieu et les hommes est un, l'homme Christ Jésus qui s'est donné lui-même en rançon pour tous, témoignage qui devait être rendu en son propre temps. » (1 Timothée 2:5,6) Ce passage des Ecritures ne se rapporte pas à une alliance, mais indubitablement à Jésus, comme intermédiaire ou réconciliateur entre Dieu et les hommes. Les membres de l'Eglise ne sont pas introduits dans le Christ par le médiateur d'une alliance, mais en raison de leur foi dans le mérite du sang répandu par Jésus-Christ. Les peuples de la terre qui seront rétablis, obtiendront leurs bénédictions de restitution par la réalisation des promesses d'une nouvelle alliance ; et la « postérité » de l'alliance abrahamique sera l'instrument par lequel ces bénédictions seront obtenues.

Au cours des temps, Abraham mourut sans avoir reçu les bénédictions qui lui avaient été promises. Longtemps après, Etienne, sous l'influence de l'esprit saint, rendit un témoignage au sujet d'Abraham en disant : « Il ne lui donna aucune propriété en ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, quoiqu'il n'eût pas d'enfant. » (Actes 7:5) L'apôtre Paul, après avoir fait mention de la foi d'Abraham et d'autres, écrivit ce qui suit, sous la direction du Seigneur : « Tous

ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. » (Hébreux 11: 39, 40) Il ressort clairement de ces paroles que Dieu, au temps voulu, ramènera Abraham du sépulcre et lui donnera toutes les bénédictions qui lui ont été promises.

Le prophète de Dieu écrit : « Il se souvient toujours de son alliance... il a établi pour toujours son alliance. » (Psaume 11: 5, 9) Cela confirme le retour d'Abraham du sépulcre. Dieu promit de le bénir, et il se souvient toujours de son alliance. Le rétablissement d'Abraham est également indiqué dans les paroles suivantes : « Et il ajouta, je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham. » (Exode 3: 6) Jésus montra la signification de cette déclaration de l'Éternel en disant : « Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » (Luc 20: 37) Le fait que l'alliance garantit une vie future à Abraham, après sa mort, est mis en évidence par la déclaration de l'Éternel qui s'appelle lui-même « le Dieu d'Abraham ». D'autre part, le fait qu'Abraham représente symboliquement le Dieu éternel, suggère, qu'Abraham reviendra et ne mourra plus. « Tu témoigneras... de la bonté à Abraham. » (Michée 7: 20) A cet égard, Jésus donne une nouvelle garantie en disant : « Or je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. » (Matthieu 8: 11) Le royaume sera celui du Messie qui constitue le sacerdoce à la manière de Melchisédek. Abraham occupera une place dans le royaume terrestre du Messie. Cela est indiqué dans la promesse divine, selon les termes de l'alliance faite avec Abraham.

Christ est l'instrument ou le sacrificateur royal que Dieu emploiera pendant son règne de mille ans pour ramener tous les obéissants en harmonie avec lui. Les clauses de l'alliance seront alors pleinement accomplies, car toutes les nations de la terre auront l'occasion de se réconcilier avec Dieu. Ceux qui obéiront à Dieu seront réconciliés et entièrement rétablis, ce qui marquera l'accomplissement complet de l'alliance abrahamique. Les autres alliances mentionnées, c'est-à-dire, l'alliance de la loi, l'alliance par le sacrifice et la nouvelle alliance sont subordonnées à l'alliance abrahamique.

Dans l'œuvre merveilleuse de l'accomplissement de la promesse abrahamique de bénir toutes les familles de la terre, les membres du corps de Christ, les premiers à bénéficier de ces bénédictions, auront le privilège de les répandre sur le monde. Les premiers choisis pour faire partie de la « postérité » furent des Juifs. Plus tard, les membres du corps de Christ furent choisis parmi les gentils ou les païens. Ce sont eux que Dieu a particulièrement choisis comme peuple pour proclamer son nom. — Actes 15: 14.

Une des paraboles, enseignées par Jésus, a trait à ce même sujet. Une parabole est un récit symbolique représentant une réalité. Jésus parla en paraboles d'un homme riche et d'un pauvre, appelé Lazare. (Luc 16: 19-31) L'homme riche représentait le peuple juif que Dieu avait particulièrement favorisé. Lazare représentait les gentils qui n'avaient reçu aucune faveur et qui occupaient une place pareille à celle d'un pauvre. « Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. » — Luc 16: 22, 23.

La mort de l'homme riche et de Lazare eut pour résultat un changement complet de leur situation respective. Abraham, étant un représentant du Seigneur, représentait Dieu ; le sein d'Abraham représente symboliquement la condition de faveur divine. Par Christ, Dieu avait rejeté les Juifs et leur avait retiré sa faveur. Les gentils jouirent dès lors de la faveur de Dieu, et, pendant l'ère chrétienne, ils eurent le privilège de devenir membres de la « postérité » selon la promesse faite à Abraham. Ceux qui, ainsi, ont été amenés à bénéficier des faveurs de Dieu et qui s'en sont montrés dignes, en prouvant leur fidélité au service du Seigneur, participeront en temps utile à l'œuvre de réconciliation que Dieu accomplira par Christ, dans l'intérêt de l'humanité.

A l'heure actuelle, où les desseins de Dieu s'accomplissent, ceux qui sont ainsi favorisés, appelés et élus par le Seigneur, ont le grand privilège d'être ses témoins sur la terre, et de cette manière ils prouvent leur entier dévouement à Dieu. (1 Jean 4: 17, 18) S'ils sont fidèles jusqu'au bout, ils s'assureront une part définitive dans la « postérité » d'Abraham, conformément à la promesse.

(W. T. du 15 juillet 1933)

## Qui est avec le Seigneur ?

**Q**UEL est maintenant le devoir du disciple fidèle de Christ ? En d'autres termes : Le chrétien a-t-il, de nos jours, des obligations auxquelles d'autres hommes ne sont pas soumis ?

Le Roi oint de Jéhovah, auquel appartient le droit de gouverner, dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » (Matthieu 12: 30) Jéhovah a placé sur son trône ce prince puissant, selon l'ordre de Melchisédek, le Roi oint,

et c'est lui qui dirige et accomplit la grande œuvre de Jéhovah parmi les hommes. Il est donc certain que Satan le diable est contre les oints de Dieu et contre tous ceux qui servent fidèlement le Seigneur. Tous ceux qui ne se trouvent pas du côté de Christ, le Roi, et ne participent pas à l'œuvre qu'il a ordonnée d'accomplir, doivent être ajoutés à ceux qui sont contre lui. Qu'ils le sachent ou non, il n'en est pas moins vrai qu'ils subissent l'influence

de Satan qui cherche à les mettre dans une attitude hostile à l'égard du Seigneur et de son œuvre. Cette catégorie comprendra beaucoup d'hommes qui s'imaginent être disciples de Christ. Le peuple a été ébloui par l'influence rusée de Satan et à l'exception de ceux de la classe de Jonadab, il ne prend aucune part à la grande œuvre des oints, œuvre qui consiste à proclamer la bonne nouvelle du royaume de Christ. Au contraire, bon nombre de disciples, disciples de Christ, sont allés à l'encontre dans la lutte contre ceux qui obéissent joyeusement au commandement d'annoncer le gouvernement de justice de Dieu.

Que font les différents systèmes d'églises ? Ils n'apportent rien au peuple, quant au gouvernement de justice de Dieu dont l'avènement est arrivé. Les ecclésiastiques, de même que leurs chefs, opposent une résistance ouverte à ce message du royaume de Dieu. Ils disent aux gens qu'il n'existe aucune preuve de ce que le Seigneur et son royaume sont venus. Ils leur enseignent que les systèmes religieux doivent d'abord réformer le monde et révéler la terre de la magnificence de la perfection morale de l'homme, avant que Christ ne puisse venir. Ces paroles sonnent agréablement à maintes oreilles, mais elles constituent une ruse du diable, destinée à éloigner de la vérité les cœurs des hommes. Le clergé de ces systèmes religieux se sert de son influence pour empêcher les affamés de leurs paroisses d'entendre le joyeux message du royaume. Les systèmes religieux ne font donc rien pour annoncer le bon message, mais au contraire le combattent.

Tous les oints obéissent-ils au commandement de rendre témoignage du royaume ? Non, et ceux qui ne le font pas se trouvent par conséquent en contradiction avec le gouvernement de justice de Jehovah. Beaucoup de consacrés qui jadis posèrent leur candidature pour être membres de la sainte royauté se refusent maintenant à obéir au commandement du Seigneur, et ils ont prouvé ainsi d'un manque d'amour envers Dieu envers Christ et envers le royaume. Jésus dit qu'à la fin du monde, c'est-à-dire, nécessairement, lors de son avènement dans le temple, il opérera une séparation entre tous les consacrés, par l'association de tous ceux qui consentent à reconnaître un homme véritablement angélique et à reconnaître de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. Matthieu 18:41.

Ces paroles du maître montrent que tous ceux qui seront ainsi séparés furent, durant un certain temps dans l'expectative du royaume. Ils n'auraient pu, dans le cas contraire, être chassés du royaume. Ils en sont « arrachés », parce qu'ils se sont refusés de la façon dont le Seigneur dirige son œuvre. « Iniquité assidue et sans fin. L'homme refusant d'accomplir l'œuvre du Seigneur, tel qu'il le prescrit, ils se mettent hors la loi. Le message de la vérité sonne si imperieusement à leurs oreilles et montre si clairement la voie de la sainte royauté, que ceux qui ne veulent pas véritablement obéir au Seigneur, par rapport à la proclamation de son royaume, se refusent à le faire. Ils ne veulent pas que leurs cœurs s'endorment et ne sont pas, pour cette raison, qu'ils ont été expulsés, au lieu que Dieu essayait d'amener des hommes dans le ciel, il les expulse au contraire tous ceux qui peuvent être ébranlés, et il leur a dit : ceux qui ne prouvent, puissent se manifester. — Hébreux 12:27.

Beaucoup d'hommes sont parvenus à la compréhension de la « vérité actuelle », au cours des cinquante dernières années, se sont consacrés à faire la volonté de Dieu et après avoir été agréés comme ses fils, ils ont été appelés à une place dans le royaume. Certains d'entre eux, que la nature avait spécialement doués, et qui avaient plus de dispositions pour l'enseignement que les autres, furent nommés par les différentes assemblées à la charge de « d'anciens ». Ils manquèrent cependant d'humilité, furent trop épris de leur propre importance, succombèrent à l'influence rusée de Satan et tombèrent dans ses pièges. Ils n'obéissent pas joyeusement aux commandements du Seigneur. Ils n'étaient pas enclins à reconnaître les procédés qu'emploie le Seigneur pour accomplir son œuvre, merveilleuse sur la terre et, manquant de la reconnaître et de

l'apprecier, ils ont refusé d'y participer. Ils ont préféré suivre leur propre science. Contrairement au commandement du Seigneur, ils se sont basés sur leur propre compréhension, comme il est dit dans Proverbes 3:5, 6 : « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse, reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers ». Ces chefs ont également influencé d'autres consacrés à les suivre dans leur course néfaste. En manquant de reconnaître le grand privilège d'annoncer le gouvernement de justice de Dieu, et en s'imaginant qu'ils sont d'une importance quelconque, dans les aménagements de Dieu, ils prétendent que l'étude, les conversations, le « développement du caractère » et le fait de se préparer pour le ciel constituent tout ce que Dieu attend d'eux. Mais ils n'aperçoivent pas le fait que Dieu ordonna à ses bien-aimés d'accomplir son œuvre maintenant, et cette œuvre consiste à annoncer au peuple le joyeux message de son gouvernement. Ils ne reconnaissent pas combien il est important de faire bon accueil au Roi qui est revenu et d'en porter la nouvelle à d'autres. C'est pourquoi ils manquent et refusent de prendre part à l'œuvre du témoignage qui doit être accomplie dans l'intervalle entre l'avènement du Seigneur dans son temple et la destruction finale de l'organisation de Satan.

C'est bien ce que représentait également, à l'avance, les expériences du roi David qui fut un modèle de Christ. David envoya ses sacrificateurs chez les anciens du peuple de Juda et leur fit rappeler qu'ils étaient ses frères et qu'ils avaient, par conséquent, un devoir à remplir. Il fit rappeler aux anciens qu'ils étaient obligés, en leur qualité de chefs, de souhaiter les premiers la bienvenue au Roi, lors de son retour, et de se servir de leur influence dans un sens convenable. De son côté, le roi David envoya dire aux sacrificateurs Tsadok et Abiathar de faire aux anciens de Juda et de toutes les tribus pour qu'ils fussent prêts à ramener le roi dans sa maison. Ce qui se fit dans tout Israël, était parvenu jusqu'au roi. — Vous êtes mes frères, vous êtes mes os et ma chair, pourquoi serriez-vous les derniers à ramener le roi ? — 1 Samuel 19:11, 12.

Tous les oints qui vivent actuellement sur la terre sont les frères de Christ Jésus, et l'obligation de souhaiter la bienvenue au Roi qui est revenu et d'annoncer joyeusement son retour, repose particulièrement sur ceux qui ont été nommés chefs de son peuple sur la terre. Beaucoup d'entre eux manquent d'agir ainsi ; et en manquant de se ranger aux côtés du Seigneur, leur fidélité se manifeste dans un sens contraire, c'est-à-dire, contre le Seigneur.

Par son prophète, Jehovah a attiré l'attention sur ce temps de grandes épreuves qui coïncide avec la venue de son Messager dans son temple. Derrière cela, ce sera à un temps de si ardues épreuves, que la question se pose : Qui sera en mesure de subsister alors ? Le prophète dit : « Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent, il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme l'argent et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3:3.

Le prophète déclare ici, dans son langage imagé, qu'en venant dans son temple, le Seigneur s'assiera comme fondeur et purificateur du message de vérité, qu'il fondra les erreurs, et par des rayons de lumière venant de son temple, éclairera l'esprit de tous ceux qui lui sont réellement dévoués. Dans quel but agit-il ainsi ? Le prophète répond : « Ils [les oints] présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. Quelle nature est cette offrande ? L'apôtre répond qu'elle consiste à louer Dieu. « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, la fruitivité de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13:15) Cela signifie que tous les oints qui manifestent de l'amour envers le Seigneur, subiront victorieusement l'épreuve ardente, et offriront ensuite à Dieu une offrande perpétuelle de louange, en annonçant son gouvernement de justice, conformément à ses commandements.

## « Il demeure ferme dans son intégrité »

LA SIGNIFICATION des mauvais actes qu'entreprend Satan contre Job, l'homme plein de foi en Dieu, doit être maintenant clairement comprise, parce que, d'après l'Écriture, le temps fixé de Dieu est arrivé de révéler la signification de ces prophéties anciennes, en vue d'éclairer et de fortifier ceux qui vivent encore sur la terre.

Ce qui a été écrit au sujet de Job, dans le livre biblique qui porte son nom, prend un intérêt plus grand lorsque nous commençons à comprendre que Dieu se servit de lui pour faire une image merveilleuse de la justification de la parole de Dieu et de la régénération de la race humaine.

Satan adressa à Jéhovah le reproche de protéger Job et tout son bétail, et de le rendre ainsi inaccessible à toute tentative de séduction diabolique. Dieu donna, dès lors, au démon toute latitude d'action sur Job en vue de le détourner de lui, Jéhovah. Sur cette assurance de l'Éternel, Satan alla se préparer à mettre en œuvre ses pernicieux desseins dont l'effet devait être de détacher l'homme de Dieu, de son bienfaiteur divin.

Un jour que tous les enfants de Job se trouvaient réunis à table dans la maison de leur frère aîné, Satan incita les Sabéens à enlever les bœufs et les ânesses de Job et à tuer ses serviteurs. D'autres serviteurs qui gardaient les brebis virent le feu tomber du ciel et consumer les brebis et les serviteurs. En même temps les Chaldéens, autres suppôts inconscients de Satan, se jetèrent sur les chameaux de Job pour les enlever et passèrent les serviteurs qui les gardaient au fil de l'épée. Tandis que les enfants de Job mangeaient et buvaient ensemble, Satan fit souffler un grand vent qui détruisait la maison où ils se trouvaient et tous les fils et les filles de Job périrent. (Job 1:13-19) Le diable était fondé à croire, qu'après une telle catastrophe Job maudirait Dieu. Mais, au contraire, Job se prosterna devant l'Éternel Dieu et dit : « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » (Job 1:21, 22) On voit donc qu'au lieu de se comporter comme Adam, Job fit preuve d'un esprit d'entière soumission et d'obéissance parfaite et délibérée envers Jéhovah. Il persévéra donc dans son intégrité et dans sa fidélité envers Dieu.

Il est très probable qu'Adam ressentit une peine profonde, à la pensée de tout ce qu'il avait perdu lorsqu'il fut chassé d'Eden. Une amère souffrance emplit son cœur. Adam et ses descendants ont été en butte à la haine de Satan et ont également souffert de ses persécutions. Le nom de Job signifie : celui qui pleure et se lamente, qui est haï et persécuté. Aussi représente-t-il bien ceux des membres de la famille humaine qui ont souffert pour avoir tenté de faire le bien. L'histoire de l'humanité a été écrite avec des larmes amères. Après que Job eut perdu ses enfants et tous ses biens, les fils de Dieu se présentèrent de nouveau devant Jéhovah, et Satan apparut encore une fois au milieu d'eux, en présence de l'Éternel. (Job 2:1) Satan, le diable, était donc encore en relations avec Dieu : « L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité et tu m'excites à le perdre sans motif. Et Satan répondit à l'Éternel : Peau pour peau ! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudira en face. L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement épargne sa vie. » — Job 2:3-6.

Satan était ancré dans sa décision de détruire la confiance que Job avait placée en l'Éternel et de le détourner du Seigneur. « Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. » (Job 2:7)

Job s'humilia et s'inclina une fois de plus devant la volonté de Dieu. Il s'assit dans la cendre et ce fut son geste de soumission. « Et Job prit un tesson pour se gratter et s'assit sur la cendre. » — Job 2:8.

Alors Satan, tentant un nouvel effort pour venir à bout de l'intégrité du saint homme et se rappelant par quel moyen il avait pu atteindre Adam, s'attaqua à la femme que Dieu avait donnée à Job. « Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu et meurs ! » (Job 2:9) Mais le diable éprouva une nouvelle déception en constatant qu'il ne réussissait pas dans ses tentatives impies d'ébranler la foi de Job ; car celui-ci blâma son épouse et lui répondit : « Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres. » — Job 2:10.

Adam tomba dans le péché lorsqu'il fut éprouvé. Il pécha volontairement, les yeux ouverts. (1 Timothée 2:14) Adam n'avait pas l'amour de Dieu, puisqu'il se laissa guider par des désirs égoïstes. Satan pensait que, tout comme Adam qui céda à des sentiments intéressés sur l'invitation d'Eve, Job écouterait les suggestions de sa femme et qu'il tomberait ainsi dans ses pièges. Mais Job resta ferme dans la tentation. Il ne se révolta pas contre Dieu et ne le renia pas. Après avoir perdu ses enfants et tous ses biens, il continua à avoir foi et pleine confiance en Jéhovah, et c'est ainsi qu'il garda son intégrité. En ce temps-là l'Éternel dit à Satan : « Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. »

Etre intègre (dans d'autres versions le mot « intégrité » est traduit par : pureté, justice, loyauté, droiture, innocence) c'est demeurer attaché fermement à ce que l'on croit être juste, quelles que puissent être les conséquences matérielles de cette attitude. L'intégrité implique une ligne de conduite invariable caractérisée par l'intention bien décidée de ne commettre aucune action injuste et de continuer à garder sa foi et son dévouement envers le Créateur. Il peut arriver, par exemple, qu'un homme innocent soit accusé d'un crime et subisse, de ce fait, un châtiment sévère et parfaitement immérité, mais que malgré toutes ses souffrances, il persiste à proclamer son innocence. Tous ceux qui connaissent l'accusé, auront confiance en ses affirmations. Or, dans le récit que nous pouvons lire au livre de Job, nous voyons que cet homme de Dieu sut, en tout temps et en dépit de toutes ses souffrances, se concilier la justice divine parce qu'il avait gardé intactes sa confiance et sa foi dans le Seigneur.

On a objecté qu'Adam, lors de son séjour en Eden, s'il était parfait à tous autres points de vue, manquait toutefois et totalement d'expérience. Cette hypothèse est erronée et contredit la Bible. Dieu créa Adam absolument parfait. Il est dit expressément que toutes les œuvres de Jéhovah sont parfaites. (Deutéronome 32:4) La perfection restreinte n'existe pas pour ce qui sort des mains divines. Adam a préféré subir l'influence du diable plutôt que d'obéir à Dieu. Aussi est-il tombé dans le péché et a-t-il perdu tout ce que Dieu lui avait donné. Le prophète Esaïe nous donne de son état la description suivante : « De la plante des pieds jusqu'à la tête, rien n'est intact ; ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées ni bandées, ni adoucies par l'huile. » — Esaïe 1:6.

Job était imparfait de corps, mais son cœur était pur et entièrement dévoué à Dieu. Il préféra servir le Seigneur plutôt que le diable ; c'est grâce à sa fidélité qu'il a conservé son intégrité ; aussi l'Éternel fit-il pleine confiance à cet homme loyal. Nous pensons avoir clairement démontré que le péché d'Adam est sans excuse. Il n'y a pas davantage d'excuse pour toute créature intelligente qui, de propos délibéré, préfère servir Satan plutôt que Dieu. Qui-conque aime l'Éternel recherchera la voie juste et droite et la suivra de son mieux : l'approbation divine sera sur toutes ses actions.

Longtemps le livre de Job a fait figure de mystère, nous l'avons déjà dit. De nombreux commentateurs ont prétendu qu'il n'était qu'un chef-d'œuvre littéraire; d'autres assurent qu'il n'est pas de plus beau poème au monde. Le livre de Job est bien plus que tout cela; en effet, Jéhovah Dieu lui-même l'inspira pour l'édification de tous ceux qui lui sont entièrement dévoués. Les Saintes Ecritures nous déclarent à ce sujet : « Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4) D'autre part, l'Eternel a promis qu'aux « temps de la fin » ceux qui auront de l'intelligence et qui liront la parole de Dieu en auront la juste compréhension, et le livre de Job fait partie de la révélation divine. (Daniel 12:4,10) Il nous semble donc incontestable qu'avant que les oints de Dieu aient

quitté la terre, l'heure viendra pour quelques-uns d'entre eux de pénétrer le sens du livre de Job.

Le récit mentionne les personnages suivants : Jéhovah Dieu ; les fils de Dieu ; Satan, l'ennemi ; Job, l'homme du pays d'Uts ; la femme de Job ; les dix enfants de Job ; Eliphaz, Bildad et Tsophar, les trois prétendus amis de Job ; Elihu, le jeune homme, et de nombreux spectateurs. La scène se déroule en partie dans le ciel, en partie sur la terre. Et de l'ensemble de ce tableau biblique il se dégage un enseignement de la plus haute importance pour toute la création et en particulier pour l'homme. Au temps fixé par le Dieu de bonté, ses oints s'appliqueront et réussiront à en comprendre toute la signification et toute la portée. C'est le privilège qui leur est réservé.

(W. T. du 1er août 1933)

## Babylone: l'organisation du diable

C'EST de Satan, le diable, qu'émane la force puissante, surhumaine et invisible, qui pousse les organisations terrestres à opprimer la race humaine entière. Après le déluge qui détruisit l'ancien monde, Babylone fut le commencement des organisations terrestres diaboliques qui dominaient les hommes. Le fameux Nimrod fut l'agent terrestre dont se servit Satan pour fonder Babylone sur les plaines de Schinear. Dans les annales des Saintes Ecritures nous lisons : « Il régna d'abord sur Babel [ou Babylone], Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. » — Genèse 10:10.

Nimrod, le premier roi de cette ville impie, était un géant et un grand chasseur d'animaux sauvages ; il était également grand guerrier et s'accumulait des biens par le pillage. Il s'éleva aux yeux du peuple, au-dessus de Jéhovah, et en cela il manifesta les penchants des chefs de la religion, des profiteurs, des chefs du militarisme et de la politique. Il est en tout cas évident que le but essentiel de cette organisation était l'instauration de l'adoration du diable et d'un système de diffamation du nom de Jéhovah. Ce but se dessina tout particulièrement en ce temps-là.

Plus tard, Nebucadnetsar succéda à Nimrod comme gouverneur et roi de Babylone. Il fut aussi un fervent protecteur de la religion du diable. « Le roi de Babylone se tient au carrefour, à l'entrée des deux chemins pour tirer des présages ; il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie. » (Ezéchiel 21:26) « Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. » (Daniel 3:1) Ce fut un méchant gouverneur, tyrannique et cruel. (Daniel 4:27) Le prophète de Dieu lui donne l'appellation de dragon. « Tel qu'un dragon, il m'a englouti. » (Jérémie 51:34) Dieu indique par là que le roi de Babylone était un représentant du diable et lui applique l'un de ses noms. Le même prophète l'appelle encore « roi de Scheschac ». — Jérémie 25:26.

Le prophète Esaïe parle clairement de Lucifer, du diable, comme du gouverneur de Babylone, et corrobore ainsi la déclaration que Dieu fit par Jérémie. « Tu prononceras alors ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras : Eh quoi ! le tyran n'est plus ! L'oppression a cessé !... Te voilà tombé du ciel, astre brillant, [version anglaise : Lucifer] fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. » (Esaïe 14:4,12,13) Cette citation correspond au fait que Nimrod avait établi le siège de son gouvernement à Babylone, dans le nord et non pas au sud du pays, et que pour cela il avait envahi une région appartenant à d'autres.

Il est abondamment prouvé que Satan, le serpent ancien, le diable, est le roi, le gouverneur, le dieu et l'époux de Babylone. Babylone est donc son épouse, c'est pourquoi elle est symbolisée par une femme méchante et immorale. On pensait une fois que Babylone représentait l'église nominale qui, à l'origine aurait été la « grande porte de la gloire de Dieu », mais qui serait déchue et devenue la

porte de l'erreur et de la confusion et de l'hypocrisie. Mais les Ecritures n'appuient pas une telle conclusion. Babylone n'a jamais été l'organisation nominale de Dieu ou de Christ. Elle n'a jamais été du côté de Dieu, et ne pouvait conséquemment pas s'en détourner ; elle fut établie par provocation et défi à son égard et se donna entièrement à la religion du diable. Elle ne pouvait donc pas représenter une religion apostate. Elle a toujours été ce qu'elle est, une organisation diabolique dont la religion est également diabolique. Que Satan soit parvenu à incorporer dans son organisation, avec les diverses religions, celle dite « chrétienne », c'est là un sujet tout différent.

Jéhovah appela cette organisation Babel ou « confusion » dès son existence dans les plaines de Schinear. Babylone ne pouvait par conséquent pas représenter une organisation qui aurait été une fois la porte de la gloire. Elle fut nommée confusion, parce que c'est là que Dieu confondit le langage des hommes. Elle adora le diable dès le commencement. Les faits montrent indubitablement que Babylone (Bab-il) est l'organisation fondée par le grand ennemi de Jéhovah, par Satan, le diable. Le nom de Babylone a désigné l'organisation du diable dès le début. Lorsque Dieu la qualifie de vierge, c'est manifestement par ironie et dérision. — Esaïe 47:1.

Il est démontré dans la Bible que l'organisation de Satan est formée de deux parties, l'une invisible qui exerce en réalité le pouvoir suprême et domine ainsi l'organisation entière, et l'autre visible. L'organisation entière est désignée comme le « présent monde mauvais » dont Satan est le dieu. (Galates 1:4 ; 2 Corinthiens 4:3,4) La première partie est nommée « cieus » ou « ciel » parce qu'elle est invisible, et l'autre « terre », parce qu'elle est visible. (2 Pierre 3:7) « Oracle sur Babylone, révélé à Esaïe, fils d'Amots... Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans... C'est pourquoi j'ébranlerai les cieus, et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l'Eternel des armées, au jour de son ardente fureur. » — Esaïe 13:1-13 ; Apocalypse 17:3-5, 18.

L'emplacement ou la position de l'ancienne ville de Babylone représentait aussi bien la division céleste de l'organisation que la terrestre, et leur position à toutes deux. De l'Eden sortait l'Euphrate, fleuve qui se prête à l'illustration de la race humaine après l'expulsion d'Adam de l'Eden. Babylone était située sur les deux rives du fleuve qui se dirigeait du nord au sud. Elle était donc divisée par lui en deux parties reliées par un beau pont et par un passage souterrain. D'un côté s'élevait le temple, de l'autre le palais. Les deux parties de la ville cernaient en quelque sorte le fleuve qui est ainsi une image de la race humaine serrée de près par les deux divisions, la visible et l'invisible, de l'organisation dont le diable est le souverain. C'est là qu'il règne et son organisation repose sur les peuples qui la soutiennent. Babylone est décrite dans les Ecritures comme une « prostituée » et le prophète dit d'elle qu'elle est « assise sur des peuples, des foules et des nations ». — Apocalypse 17:15.

La cité de Babylone, l'organisation du diable, est accusée dans les Ecritures et reconnue coupable d'impudicité, d'idolâtrie, de sorcellerie, de meurtre et de beaucoup d'autres crimes. (Apocalypse 17: 5, 6) Babylone la grande à « fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ». (Apocalypse 14: 8) « Toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. » (Apocalypse 18: 3) « Reste donc au milieu de tes enchantements et de la multitude de tes sortilèges, auxquels tu as consacré ton travail dès ta jeunesse ; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être deviendras-tu redoutable. Tu t'es fatiguée à force de consulter : qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver ! » (Esaïe 47: 12, 13) « ... Tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements. » (Apocalypse 18: 23) « Car c'est un pays d'idoles ; ils sont fous de leurs idoles. » (Jérémie 50: 38) « Les nations ont bu de son vin, c'est pourquoi les nations ont été comme en délire. » (Jérémie 51: 7) Le livre de l'Apocalypse appelle Babylone « la grande prostituée qui a corrompu la terre par son impudicité ». — Apocalypse 19: 2.

Les Saintes Ecritures établissent une relation entre le vin et la prostituée. Il n'est évidemment pas question du vin dont certains ecclésiastiques et les apôtres de la prohibition prétendent être les ennemis. Dieu indique de quel vin il s'agit lorsqu'il dit : « Mais eux aussi, ils chancellent dans le vin, et les boissons fortes leur donnent des vertiges. » (Esaïe 28: 7) « Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin [naturel] ; ils chancellent, mais ce n'est pas l'effet des liqueurs fortes. » (Esaïe 29: 9) C'est manifestement les enseignements malsains répandus par les soins du diable qui les ont intoxiqués. Le vin de la prostituée est une contrefaçon du vin de la vraie organisation de Dieu. « La sagesse... a égaré ses victimes, mêlé son vin et dressé sa table. » — Proverbes 9: 1, 2.

Il a été dit que « le vin de son impudicité » (Apocalypse 17: 2) était l'union de l'église avec les gouvernements de ce monde, parce que par là aurait été manifestée son

infidélité envers « l'époux », Jésus. Il pourrait difficilement en être ainsi, car ni la Babylone littérale, ni la Babylone symbolique n'ont jamais été l'épouse de Jésus, et ne pourraient par conséquent pas être coupables d'impudicité en ce sens-là. Babylone est unie avec le diable et les doctrines qu'elle a établies ont incité à l'impudicité et à l'adultère avec elle. Les rois de la terre ont commis l'impudicité avec elle. Etant le fruit de la puissance du diable, et Dieu la considérant comme une organisation immorale, elle n'aurait pu être mieux représentée que par une femme licencieuse et impudique. C'est pourquoi les facteurs dirigeants de la terre qui se sont unis à elle et ont adopté sa religion doivent aussi s'être rendus coupables d'impudicité. Tout système également qui s'est lié avec elle ou qui a été séduit par elle après avoir appartenu à l'organisation de Dieu doit être accusé d'impudicité et d'adultère. L'adoration d'idoles, de la part surtout de chrétiens ayant une fois été dans l'alliance avec l'Eternel, marque les adorateurs comme adultères et impudiques ; et Babylone est l'auteur de toutes ces choses.

« Joram, roi de Juda, fit même des hauts lieux dans les montagnes de Juda ; il poussa les habitants de Jérusalem à la prostitution, et il séduisit Juda. » (2 Chroniques 21: 11) Les habitants de Jérusalem étaient le peuple de Dieu par alliance ; mais lorsqu'ils adoptèrent la religion du diable, ils se mirent à commettre l'impudicité avec son organisation, avec Babylone. La même règle s'applique à l'Israël spirituel. Les consacrés qui faisaient une fois partie du peuple de l'alliance, mais qui furent ensuite contaminés par le vin, c'est-à-dire par les fausses doctrines du diable, et adoptèrent sa religion, ceux-là commettent l'impudicité avec Babylone, la mère des prostituées, et son nom s'attache à eux parce qu'ils ont été admis dans sa famille.

Jéhovah flétrit Babylone en la nommant la « mère des prostituées et des abominations de la terre ». Elle est la mère de tout ce qui est abominable aux yeux de Dieu ; la mère de l'abomination qui fut la désolation, dont parle Daniel, le prophète. (Matthieu 24: 15) Le nom de Babylone s'applique premièrement à l'organisation de Satan et s'imprime sur toute la postérité qu'enfante cette organisation impie et qui la représente.

(W. T. du 1er août 1933)

## Lettres intéressantes

Cher frère Harbeck,

Je suis heureux de pouvoir t'annoncer que nous avons réussi à présent à rentrer complètement en possession, non seulement de la littérature ukrainienne à Varsovie, mais encore de toute la littérature qui jusqu'ici avait été confisquée, ici à Lodz, par la police municipale.

Le Premier Président avait déjà arrêté que toute la littérature devait nous être restituée s'il nous était possible de prouver que celle-ci avait déjà bénéficié de pareille mesure dans quelque autre endroit du pays. Toute notre littérature bénéficie à présent de cet arrêté, sauf le livre « Photo-Drame de la création ». Mais ce dernier volume est également compris dans la mesure de restitution de Varsovie et lorsque d'ici quelques jours nous recevrons la confirmation écrite, que nous enverra le procureur, l'interdiction qui pèse sur ce livre sera également levée à Lodz, la voie nous sera ouverte et nulle confiscation ne pourra être prononcée de nouveau, avant longtemps.

La starostie examina cependant, durant toute une semaine, la brochure « La Crise » et était fort indécise quant à savoir si cette brochure devait nous être restituée ou être confisquée, car elle partait de ce principe que tout ce qui est écrit contre le gouvernement américain, s'applique en réalité également au gouvernement d'ici. La censure autorisa finalement la réimpression de cette brochure. C'est pour nous une très grande joie, et nous nous réjouissons également de ce que Berne nous envoya, en temps utile, pour la semaine de travail, la brochure « La Crise » en langue allemande, ce dont nous lui sommes très reconnaissants.

Je demeure, avec mes salutations les meilleures, ton humble collaborateur, dans l'amour du Seigneur et par sa grâce.  
E. Sch.

Mes bien chers en Christ,

Permettez-moi de vous adresser d'abord mes sincères salutations.

Au cours du laps de temps, pendant lequel je ne vous ai pas écrit, j'ai vécu de jolies expériences dans le service du Seigneur ; je vais vous en apprendre quelques-unes.

Ainsi que j'eus déjà l'occasion de vous l'écrire, la contrée qu'habitent les Belges de langue allemande est très catholique.

Lorsque frères J. et moi-même commençâmes à proclamer la vérité dans ces villages, cela fit grand bruit. Les prêtres en particulier se répandirent en vociférations. A maintes reprises la police fut mise sur nos trousses et il nous fut enjoint de quitter immédiatement la localité ; mais lorsque nous eûmes décliné notre personnalité, et rendu témoignage du royaume de Dieu, nous fûmes autorisés à continuer notre œuvre de missionnaires, et les objecteurs durent s'incliner.

A E. j'ai placé beaucoup de livres, notamment des gros volumes. Le curé dit alors en chaire, qu'il serait obligé de démissionner et de résilier ses fonctions de prêtre, si ses ouailles lisaient ces livres ; il a lu la brochure du royaume ! En maints villages les prêtres ont rendu les gens si réfractaires à la vérité, que les habitants nous

montrèrent la porte et ne nous permirent pas de parler. Sans nous laisser intimider, nous avons proclamé le royaume de Dieu. J'ai également rencontré un cas intéressant à S. Le prêtre avait déjà annoncé précédemment, que quelqu'un allait venir avec des livres religieux, livres qui étaient dangereux. Je pus néanmoins en placer bon nombre, le premier jour. Le second jour, vers midi, je me présentai dans une maison, dont le propriétaire me dit être le bourgmestre, et il me demanda si j'avais acquitté la taxe locale sur le colportage. Je lui dis que j'étais et ce que je faisais ; mais il exigea expressément que j'acquittasse la taxe sur le colportage, même pour la journée précédente, il ajouta qu'il téléphonerait à la gendarmerie si je ne m'exécutais pas. Il téléphona effectivement. Mais ce même jour, par la grâce de Dieu, je réussis encore à placer en cinq heures, neuf gros volumes, une bible et trente-six brochures. Les gens me payaient volontiers, parfois plus qu'il ne fallait, et je leur remis, bien entendu, toujours de la littérature pour le surplus.

En dernier lieu, j'arrivai chez le curé ; il se trouvait au confessionnal à l'église. Je remis la brochure du royaume à sa servante, puis partis, car elle ne voulait pas payer. Le prêtre accourut soudain et cria de loin : « Hé, reprenez votre livre ! » Je lui répondis posément, qu'il lui était également destiné ; alors il s'écria d'un ton coléreux : « Sortez d'ici, individu damné ! » Bien que la séparation ne fut pas particulièrement chaleureuse, j'eus cependant ce jour-là beaucoup de joie dans ce village.

Dans les villages de langue française, les gens s'intéressaient encore plus à la vérité que dans les localités allemandes. Certains demandent : « Ces livres sont-ils édités par les prêtres ? » Je leur réponds que non et leur explique ensuite l'image de la « trinité » sacrilège qui se trouve dans la brochure du royaume. Le résultat en est le plus souvent, qu'ils prennent volontiers les livres. Beaucoup d'entre eux demandent encore d'autres volumes. Maints paysans des villages français me disent que les prêtres ne font qu'exploiter et éblouir les gens, et qu'il était souhaitable qu'il fut mis fin, un jour, à pareille hypocrisie ! Ce m'est alors une joie toute particulière que de pouvoir dire la vérité à ces gens, et de leur tendre les livres qui contiennent le message du royaume.

S'il était donné aux tièdes et aux inactifs de goûter à cette tâche, et d'y trouver plaisir, ils n'hésiteraient plus devant rien, pour honorer le nom de Jéhovah.

Voici ma façon de procéder : Lorsque j'ai travaillé le village ou la ville, je rends visite, en dernier lieu, au maire et aux commandants de la gendarmerie. C'est par ces derniers que je suis le mieux reçu. Beaucoup d'entre eux s'intéressent à la vérité et certains ne prennent pas seulement une brochure mais aussi des livres. Lorsqu'à A. je rendis le témoignage au commandant de la gendarmerie, il me demanda ce qu'en disaient les prêtres. Je lui expliquais qu'ils combattaient bien entendu la vérité, car ils n'enseignaient pas comme il est dit dans les Saintes Ecritures, et n'en suivaient pas les préceptes. Cet homme prit alors la brochure du royaume, la « Harpe de Dieu » et commanda une bible qu'il paya à l'avance. Son ami, (un gendarme également) a pris, lui aussi, la brochure du royaume et commandé une bible.

Avant-hier, je me présentais au bureau d'une grande usine. Le directeur avait déjà lu certaines choses concernant la vérité et une demoiselle avait entendu une causerie radiophonique de la « Watch Tower ». Trois personnes se trouvaient dans ce bureau et j'ai pu y laisser quatre livres reliés et onze brochures.

Je prends une joie toute particulière à la nourriture spirituelle que nous présente le Père céleste dans « La Tour de Garde », ainsi qu'aux livres. Je les étudie toujours à nouveau ! J'ai commencé la lecture de « Justification » ; (édition allemande) la vérité qui y est contenue nous donne la force de nous présenter comme les témoins de Jéhovah et de travailler.

Nous savons que nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes, mais nous sommes forts dans le Seigneur et dans la joie du Seigneur ! Jéhovah fortifie son fidèle « reste ». C'est à lui seul qu'appartiennent l'adoration, la gloire et l'honneur.

Mon désir est de faire sa volonté, en qualité de témoin de Jéhovah, jusqu'à ce que son nom et sa parole seront complètement justifiés.

En terminant ma longue lettre, je vous assure que je pense à vous dans mes prières. Je vous envoie maintenant, mes chers frères, mes meilleures salutations et souhaite que Jéhovah vous accorde ses bénédictions pour l'accomplissement de son sublime service.

Votre co-témoin, par sa grâce,

W. A.

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 3 novembre

« Moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé ».

— Jean 17: 23. —

La prière de Jésus ne laisse pas le moindre doute sur ce fait que le but réel de l'appel, de l'instruction et de l'institution de l'Eglise est d'amener en une entière unité avec Jéhovah et avec Christ tous ceux qui ont été admis dans l'organisation divine, et de leur permettre d'avoir part à la justification de la parole et du nom de Jéhovah. Les membres du « reste » doivent parvenir à cette unité du peuple de l'alliance pendant qu'ils sont encore sur la terre, afin qu'ils soient profondément enracinés, fondés dans la vérité, qu'ils puissent rester de fidèles et véritables témoins de Dieu et de son royaume et qu'à l'unisson ils rendent témoignage à sa parole et à son nom. Cette unité avec Christ doit consister en la foi et en la connaissance de Dieu et de son royaume ; c'est de cette manière que ces fidèles sont amenés à l'état d'homme fait en Christ, à la stature parfaite de Christ. — T 12/32.

### Texte du 10 novembre

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera ».

— Jérémie 23: 5. —

Jésus-Christ n'est pas, en réalité, le rejeton du roi juif David, mais le rejeton de Jéhovah, par le fait de l'alliance éternelle [de David] conclue pour le royaume. Il est le rejeton de Jéhovah, son « premier né » et son Fils unique. Les membres du corps de Christ sont les pousses du rejeton. Aux yeux du fidèle « reste », il est le magnifique, le plus beau entre tous, « toute sa personne est pleine de charme », et les siens l'estiment en ce jour que Jéhovah a fait. « En ce temps-là, le germe [autre version: le rejeton] de l'Eternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat [sera excellent] et de la beauté pour les réchappés [le « reste »] d'Israël. » (Esaïe 4: 2) Le « reste » qui est actuellement sur la terre doit répandre la nouvelle que Christ Jésus est venu au temple, et s'acquitter de cette tâche la joie au cœur. — R. III ; 143, 144.





La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“  
Esaïe 21:11.

XXXII<sup>me</sup> Année

No 13

Journal bimensuel

15 Novembre 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Consolation .....	195
La mélodie de la Création .....	203
La justice de Dieu manifestée .....	205
Textes et commentaires .....	207
Lettres intéressantes .....	208
Programmes des causeries par radio .....	194
La radiophonie et la parole imprimée .....	194
Semaine de mission .....	194

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Eternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & S.

## La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :  
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT  
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5473 Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

### LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

**QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH** est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils

sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

**QUE LE MONDE** a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

**QUE LE REMEDE** et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

#### Prix de l'abonnement d'un an :

*Suisse* : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

*France* : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

*Belgique* : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

*Imprimé* : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

#### Adresses de livraison :

*Suisse* : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

*France* : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

*Belgique* : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société  
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

### Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

RADIO-BÉZIERS	Longueur d'onde 220,1 m	RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi .....	20.00—20.15 HEO 21.00—21.15 HEC	Mardi .....	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
<b>BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest</b>	<b>Longueur d'onde 237 m</b>	Jeudi .....	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Lundi .....	19.45—20.00 HEO 20.45—21.00 HEC	Samedi .....	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
<b>RADIO-NORMANDIE-Fécamp</b>	<b>Longueur d'onde 223 m</b>	Dimanche .....	12.00—12.30 HEO 13.00—13.30 HEC
Mardi (en français) .....	20.00—20.15 HEO 21.00—21.15 HEC		
Dimanche (en anglais) .....	16.00—16.15 HEO 17.00—17.15 HEC		
<b>RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.</b>	<b>Longueur d'onde 370 m</b>	<b>BONNE ESPERANCE (Hainaut, Belgique)</b>	<b>Longueur d'onde 330 m</b>
Vendredi .....	20.15—20.30 HEO 21.15—21.30 HEC	Samedi .....	17.30—17.45 HEO 18.30—18.45 HEC
<b>RADIO-TOULOUSE 8 kw.</b>	<b>Longueur d'onde 385,1 m</b>	<b>RADIO-TALLINN (Reval)</b>	<b>Longueur d'onde 296,1 m</b>
Mercredi .....	19.15—19.30 HEO 20.15—20.30 HEC	Dimanche .....	16.30—17.30 HEC

#### La radiophonie et la parole imprimée

Tous les groupes de témoins et tous les particuliers qui participent à l'œuvre du témoignage devraient faire mention de la station radiophonique qui, dans leur secteur, diffuse les programmes de la *Tour de Garde*. Ce procédé constitue souvent un moyen efficace pour ouvrir la voie au placement des livres entre les mains du peuple. N'oubliez pas que le principal objectif des émissions radiophoniques

est d'appeler l'attention du peuple sur la vérité, puis de lui donner l'occasion d'acquiescer une compréhension plus étendue du message concernant le gouvernement de Jéhovah, par la lecture des imprimés.

Tous ceux qui participent à présent à l'œuvre missionnaire dans un territoire desservi par les émetteurs radiophoniques des programmes de la *Tour de Garde*, peuvent s'attribuer une part en apprenant au peuple qu'il peut profiter chaque semaine de ce service unique.

## Semaine de mission du 18 au 26 novembre

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXII<sup>e</sup> Année

15 Novembre 1933

No 13

### Consolation

« Et voici, l'ange qui parlait avec moi s'avança, et un autre ange vint à sa rencontre. Il lui dit : Cours, parle à ce jeune homme, et dis : Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle. » — Zacharie 2:3,4.

JÉHOVAH est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ; c'est pourquoi il reconforte son peuple, suivant ses besoins. (2 Corinthiens 1:3-5) Les oints ont maintenant reçu la mission de consoler ceux qui sont affligés, mais qui ont confiance en Jéhovah. Cette consolation est donnée en faisant connaître à ceux qui veulent entendre, que Jéhovah est Dieu et que son royaume est le moyen de soulagement complet et de bénédictions pour le genre humain. La plus grande consolation qui soit donnée aux oints est de connaître Jéhovah et de comprendre ses desseins et leur propre relation avec lui. Jéhovah leur accorde ce privilège, par l'intermédiaire de Christ Jésus, le chef de l'organisation du temple.

<sup>2</sup> Dans le précédent numéro de « La Tour de Garde » nous avons expliqué une vision qu'eut Zacharie, et dans laquelle l'Éternel des armées déclare qu'« un cordeau sera étendu sur Jérusalem ». Le prophète Zacharie eut une autre vision encore : « Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait un homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer. » (Zacharie 2:1) Dans cette vision, l'homme qui est apparu tenant dans la main un cordeau pour mesurer est indiqué dans le verset 4 comme étant un jeune homme ; donc il représente ici cette même classe préfigurée dans la prophétie de Joël comme étant 'les jeunes gens qui ont des visions'. (Joël 2:28) Dans la vision de Zacharie, le jeune homme représente les fidèles et les zélés qui apparaissent devant le Seigneur, à son arrivée dans le temple, pour le jugement. Le prophète Zacharie demande ensuite quel est le dessein de cet homme : « Je dis : Où vas-tu ? Et il me dit : Je vais mesurer Jérusalem, pour voir de quelle largeur et de quelle longueur elle doit être. » (Zacharie 2:2) Il représente par conséquent le peuple fidèle de Dieu, examinant les prophéties pour savoir ce que devraient être son état et son travail actuels dans l'organisation divine. Ses membres ne se reposent pas seulement sur ce qui a été dit par d'autres, concernant la parole de Dieu, mais ils vont « à la loi et au témoignage » et continuent à l'examiner, afin de déterminer ce que Dieu veut qu'ils fassent. (Esaïe 8:20) Le jeune homme ici, représentant le « reste » fidèle, ne vient pas pour découvrir des fautes dans l'organisation de Jéhovah et pour la condamner, mais pour savoir ce qu'il doit faire en vue d'être en harmonie

avec Jéhovah et pour que celui-ci lui accorde la prospérité et ses bénédictions. Telle est l'attitude correcte du « reste » fidèle sur terre. Cela est montré en outre par le travail qu'accomplit Ezéchiel, en prenant note des différentes profondeurs des eaux qui coulent du temple. — Ezéchiel 47:3-6.

<sup>3</sup> Certains devoirs et intérêts du royaume ont été confiés par le Seigneur à ses anges, et cela comprend la transmission de la connaissance aux oints de Dieu sur terre, pour leur aide et leur consolation. Bien que nous ne puissions comprendre comment les anges transmettent cette connaissance, nous savons cependant qu'ils le font ; c'est encore ce que prouvent les Ecritures et les faits. (Matthieu 25:31 ; Jude 14,15 ; Zach. 14:5) Cette conclusion est entièrement prouvée par les paroles suivantes de la prophétie de Zacharie : « Et voici, l'ange qui parlait avec moi s'avança, et un autre ange vint à sa rencontre. Il lui dit : Cours, parle à ce jeune homme, et dis : Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle. » (Zacharie 2:3,4) Là, il est commandé à l'ange du Seigneur de se hâter et de donner le message de consolation aux saints terrestres qui cherchent à le connaître. Beaucoup se rappelleront maintenant qu'en 1919, quand les fidèles étaient désolés, le Seigneur leur donna la compréhension des images d'Elie et d'Elisée, images qui les avaient troublés pendant longtemps, et cette connaissance leur apporta la consolation. Ce fut alors qu'ils apprirent qu'il y avait encore beaucoup de travail à faire, à la gloire de Dieu, et ils s'en réjouirent. Plus tard, au congrès du peuple de Dieu, en 1922, l'ange de l'Éternel « parla » à la classe des « jeunes hommes », c'est-à-dire à ceux qui étaient forts dans le Seigneur, et leur apporta la connaissance. Il leur fut alors permis 'd'avoir des visions', c'est-à-dire de comprendre la parole de Dieu, et ceux qui ont apprécié cette faveur ont continué depuis à progresser dans la compréhension de la prophétie, ce qui leur a apporté une grande consolation.

<sup>4</sup> Le « jeune homme », le « reste » fidèle de Jéhovah, est informé que Jérusalem doit être habitée comme une ville ouverte, « à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle ». L'épouse de Dieu, Sion, ayant été en travail, devait ensuite donner naissance à ses enfants, « aux restes de sa postérité », et ainsi augmenter le

nombre des membres de l'organisation de Dieu. (Esaïe 66: 8 ; Apoc. 12: 17 ; Michée 5: 3) Le commandement lui est donné 'd'élargir l'espace de sa tenté', car 'sa postérité envahira des nations'. (Esaïe 54: 2, 3) La prophétie s'applique au temps qui suit la naissance du royaume, quand la ville doit être soumise à l'autorité du grand Prince de la Paix. Cette information qui commença à être appréciée par quelques-uns en 1924, était une consolation réelle et les prépara à de plus grandes choses qui suivirent, particulièrement à la participation au travail de la justification du nom de Jéhovah. L'expression « ville ouverte » ne signifie pas que l'organisation divine sera sans protection, mais que Jéhovah est sa protection. (Zacharie 2:5) Le mot « hommes », employé dans le 4<sup>me</sup> verset, doit exclure tous les impurs. (Esaïe 52: 1) Cela indique que ceux qui ont fait une alliance avec Dieu, qui avaient répondu à l'appel pour le royaume et étaient à ce moment-là sur la « route frayée », sont en petit nombre. Mais quand l'heure de Dieu sera venue, tous ceux qui sont nés de l'esprit devront marcher sur la « route frayée » et entrer dans l'organisation de Dieu ; c'est pourquoi la prophétie doit aussi comprendre ceux qui font partie de la « grande foule ». (Apocalypse 7: 9-14) Quand ceux-ci y auront été conduits, cela constituera une multitude dans l'organisation de Dieu, que personne ne pourra compter. « La multitude de bêtes » (autre version : le bétail) représente la richesse de l'organisation de Dieu. Dieu a créé le bétail et les reptiles et a donné à l'homme la domination sur eux. Le « bétail » où les « bêtes » de Jérusalem semblent donc représenter symboliquement ceux qui seront finalement conduits dans l'organisation terrestre de Jéhovah et seront sous la domination de « l'oint », telle la classe des « brebis », décrite par Christ Jésus. (Matthieu 25: 31-40) En temps voulu, ceux-ci doivent marcher sur la « route frayée » et entrer dans l'organisation de Dieu. Celles des créatures terrestres qui recevront la vie seront mises sous l'autorité de « l'homme » oint de Dieu, Christ Jésus. (Psaume 8: 4-7) L'image ici, est celle de la grande prospérité de l'organisation de Dieu. L'homme favorisé par la connaissance de la vérité, mais refusant d'agir en conséquence, est « semblable aux bêtes que l'on égorge ». (Psaume 49: 12, 20) De tels hommes n'ont pas de supériorité sur la bête. (Eccl. 3: 18, 19) « La multitude de bêtes » représente très probablement ceux qui sont « marqués au front », par la classe des oints, qui sont conduits à travers la « tribulation » et désignés comme « classe de Jonadab », et qui plus tard marchent sur la route frayée ; ils sont aussi décrits comme les 'millions actuellement vivants qui ne mourront jamais', car ils seront épargnés. (Ezéch. 9: 4 ; 14: 13, 17, 19, 21 ; Esaïe 49: 20, 21) Ceux-ci doivent être marqués par « l'homme vêtu de lin et portant une écriture à la ceinture ». La compréhension de ces prophéties a apporté la consolation aux oints de Dieu, parce qu'elles les informent qu'il y a un grand travail à faire, dont ils ont le privilège d'avoir une part, s'ils sont fidèles, et que ce tra-

vail justifiera le nom de Jéhovah. Tous ceux qui marchent sur la « route frayée », comme mentionné ci-dessus, doivent être informés avant Harmaguédon, et Jéhovah a donné ce travail à son « reste » oint, lui conférant le privilège de porter les « fruits » de son royaume et de les apporter à d'autres, pour que ceux-ci sachent qu'il est le Dieu tout-puissant. Ce travail au champ de Jéhovah est un travail béni, accompagné de paix et de joie.

<sup>5</sup> Cette vision prophétique de Zacharie révèle que le temple ou sanctuaire de Dieu sera construit et purifié et que Jéhovah lui-même sera au milieu de lui et au-dessus toute sa sainte organisation. Il en est donc la complète protection. Je serai pour elle, dit l'Eternel, une muraille de feu tout autour ; et je serai sa gloire au milieu d'elle. » (Zacharie 2: 5) Le « reste » ne dépendra pas d'une protection telle que celle fournie par les détectives, les agents de police, l'armée et la flotte, mais dépendra, en ce qui concerne sa protection, du Seigneur qui est sa vraie muraille et sa force. Il est une muraille de protection complète pour ceux qui se trouvent à l'intérieur de son organisation et une muraille de feu dévorant pour ceux du dehors et qui s'y opposent. Quiconque essaie d'entrer dans l'organisation de Dieu par un autre chemin que par la « porte », Christ Jésus, constatera qu'il tente une chose impossible. Il ne peut monter par-dessus le mur. (Jean 10: 1-9) Pour l'ennemi, « notre Dieu est un feu dévorant ». (Hébreux 12: 29) Pour son organisation, Jéhovah est une protection complète. « Des montagnes entourent Jérusalem ; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. » (Psaume 125: 2) Cette prophétie s'applique particulièrement au temps présent et indique que Jéhovah accordera toute la protection nécessaire à son peuple pour qui son nom, en conséquence, est une tour forte. — Proverbes 18: 10.

<sup>6</sup> La gloire de toute l'organisation est Jéhovah lui-même : « Je serai sa gloire au milieu d'elle ». Le palais de Jéhovah est en construction, et Jéhovah en est la lumière et la gloire. Cette prophétie révèle que le temple de Jéhovah doit être bâti et que Jéhovah demeurera dans son saint temple, au milieu de son organisation. Il n'y aura pas de gloire pour les hommes, tels que des chefs, des anciens élus ou des « développeurs de caractère », qui se croient plus saints que leurs semblables. Il n'y sera pas non plus donné louange, honneur et gloire aux hommes, que ces hommes aient vécu dans le passé ou qu'ils vivent maintenant. On doit donner à Jéhovah toute la gloire pour la vérité, et le travail accompli par elle. La gloire du peuple oint de Dieu sera dans le nom et dans la puissance de Jéhovah. « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. » (Apocalypse 21: 23) « Oui, l'Eternel rebâtera Sion, il se montrera dans sa gloire. » (Psaume 102: 17) « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. » (Esaïe 60: 1) « La voix de l'Eternel fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire » (Psaume 29: 9)

La raison en est donnée par la prophétie d'Ezéchiel. — Ezéchiel 43: 2, 4.

<sup>7</sup> Le pays de Babylone se trouvait au nord du pays de la Palestine habitée par les Juifs et était donc appelé « pays du septentrion ». (Jérémie 25: 9) Babylone est symbolique de l'organisation de Satan, et particulièrement de la « chrétienté » ; et tous ceux qui veulent être préparés à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, et se trouver du côté de Dieu, doivent quitter l'organisation du diable. Voici ce que dit, à ce propos, la prophétie de Zacharie : « Fuyez, fuyez du pays du septentrion ! dit l'Éternel. Car je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit l'Éternel. » (Zacharie 2: 6) Depuis le congrès du peuple de Dieu, en 1919, les chrétiens ont pu entendre cet appel : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple ». (Apocalypse 18: 4) Dès que le peuple oint de Dieu eut appris que Satan avait été chassé du ciel, et dès que son organisation lui fut révélée, il s'est montré plus persistant que jamais, en clamant contre cette organisation perverse et en avertissant le peuple de la fuir, de se dresser contre elle et de se ranger du côté de Jéhovah. Jéhovah a fait contribuer à son propre honneur les persécutions infligées au peuple de Dieu durant la guerre mondiale, surtout par le système mondial anglo-américain, en augmentant et en intensifiant l'œuvre des témoins, accomplie dans le monde tout entier. C'est ce que confirme la prophétie de Zacharie : « Je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux ». Jéhovah a pourvu aux voies et moyens et a envoyé ses témoins vers toutes les nations de la « chrétienté » ; et au printemps de l'année courante (1933), le témoignage fut donné dans 98 nations différentes de la terre. L'équipement du peuple pour la grande bataille d'Harmaguédon est en progrès.

<sup>8</sup> Quand les Israélites revinrent de Babylone à Jérusalem, ce ne fut pas dans un but égoïste, mais « pour bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem ». (Esdras 1: 5) Lorsque Zacharie eut la vision et commença à prophétiser, plus de dix-huit ans s'étaient écoulés depuis que Babylone fut détruite ; et il prophétisa néanmoins : « Sauve-toi, Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone ! » [« Evade-toi à Sion, habitante de Babel ». (Vers. angl. de Rotherham ; marge)] (Zach. 2: 7) Le rassemblement du « reste », à Sion, l'organisation de Dieu, n'a pas pour but de lui donner du repos et des loisirs, mais de l'équiper pour l'œuvre, pour qu'il accomplisse sa tâche — consistant à porter le message de Jéhovah — et cela jusqu'à l'époque de la bataille d'Harmaguédon. C'est pourquoi le peuple oint de Dieu doit être complètement séparé de l'organisation de Satan. Le rassemblement du « reste » à Sion commença après que l'organisation de Satan eut été expulsée du ciel ; après cet événement, l'avertissement parle de Babylone comme existant encore, ce qui montre qu'en accomplissement de la prophétie, l'avertissement doit être donné à présent, donc avant la bataille d'Harmaguédon. C'est par conséquent l'œuvre actuelle du « reste » ; ainsi nous voyons la prophétie en cours d'accomplisse-

ment, préparatoire au grand jour du Dieu tout-puissant.

<sup>9</sup> Christ Jésus est celui qui justifie le nom de Jéhovah et Jéhovah l'a envoyé vers les nations, particulièrement vers la « chrétienté » qui a persécuté les oints. « Car ainsi parle l'Éternel des armées : Après cela viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil. » (Zacharie 2: 8) *Rotherham* traduit ce texte comme suit : « Pour son propre honneur [Jéhovah] m'a envoyé vers les nations qui vous dépouillent ». La puissance mondiale anglo-américaine constitue les nations où se placent la majorité des persécutions dirigées contre les témoins de Jéhovah et c'est parmi ces peuples que « le témoignage de Jésus-Christ » doit être rendu, à l'honneur du nom de Jéhovah. Christ Jésus dirige la classe du serviteur et lui ordonne de parcourir le pays et de rendre témoignage de Jéhovah, témoignage confié à Christ Jésus et par lui au « reste ». (Apocalypse 12: 17) C'est là une œuvre préparatoire à la grande guerre, car Jéhovah veut que le témoignage soit rendu avant qu'il engage la bataille. L'honneur du nom de Jéhovah est en cause et c'est pour cette raison que le témoignage doit être rendu. « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. » — Ezéchiel 36: 22 ; psaume 115: 1, 2 ; Esaïe 66: 18, 19.

<sup>10</sup> Les paroles compétentes de Jésus disent qu'il enverra ses anges qui arracheront tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. (Matthieu 13: 41) C'est là l'œuvre de purification du sanctuaire, afin que les membres approuvés soient préparés à accomplir le travail de Jéhovah et prêtent toute leur attention aux intérêts du royaume. Lorsque cette tâche est réalisée, ceux que le Seigneur approuve constituent le « reste » qui lui est particulièrement cher et qu'il aime tendrement ; aussi par l'intermédiaire de son prophète, Jéhovah parle de lui comme de la « prunelle de son œil ». Les yeux de Jéhovah veillent sur lui, et le fait d'offenser le « reste » équivaut à offenser les yeux de Jéhovah. Ceux qui servent fidèlement Jéhovah seront protégés par lui et il les équipera pour la guerre. « J'aurai les yeux sur les fidèles du pays, pour qu'ils demeurent auprès de moi ; celui qui marche dans une voie intègre sera mon serviteur. » (Psaume 101: 6) Le « reste » prie avec confiance : « Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; protège-moi, à l'ombre de tes ailes, contre les méchants qui me persécutent, contre mes ennemis acharnés qui m'enveloppent. » (Psaume 17: 8, 9) Dieu prendra soin de ceux qui maintiennent leur intégrité envers lui. — Deutéronome 32: 10.

<sup>11</sup> Jéhovah répand constamment son affection sur ses fidèles témoins, et cette affection constitue une grande consolation pour eux. Alors que le Seigneur reconforte son peuple, il l'informe qu'il tournera les tables contre l'organisation de Satan et surtout contre la partie de l'organisation ter-

restre, qui persécute le fidèle « reste ». « Voici, je lève ma main contre elles [les nations], et elles seront la proie de ceux qui leur étaient asservis. Et vous saurez [« chrétienté » hypocrite] que l'Éternel des armées m'a envoyé. » (Zacharie 2:9) Cette prophétie montre qu'il s'agit du jugement de Jéhovah contre les persécuteurs de son peuple, parce qu'ils ont deshonoré son nom. Pendant la guerre mondiale, le système impérialiste anglo-américain, la « chrétienté », dépouilla les témoins de Jéhovah et tua l'œuvre d'Élie. Jéhovah dit à présent : « Voici, je lève ma main contre elles ». C'est la main de la justice qui les anéantira. (Deutéronome 32:41) Jéhovah a envoyé ses témoins pour qu'ils portent témoignage à la « chrétienté » et la servent de cette façon, et en retour, la « chrétienté » a maltraité les témoins de Jéhovah, ce qui constitue une insulte à l'égard du Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur donne ses directives à ses serviteurs, et dit à propos de l'organisation ennemie : « Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. » (Apocalypse 18:6) Les gens faisant partie de l'organisation de Satan, et particulièrement la classe gouvernante de la « chrétienté », les bergers et les principaux membres de leur troupeau, sauront que l'Éternel des armées a envoyé ses témoins vers eux. Dieu fera connaître à ces hypocrites, qu'il envoya son Juge et Messenger dans le temple, en 1918, et que depuis cette époque il a fait porter la vérité aux gouvernants du monde, par ses humbles et fidèles représentants sur terre, mais qu'ils ont repoussé la vérité et vont recevoir à présent leur juste châtement. Il déplaît à Jéhovah que les louanges des hommes soient chantées en rapport avec cette œuvre ; aussi commande-t-il à son peuple de chanter la louange de Dieu : « Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre ! » (Esaïe 12:5) L'organisation universelle de Jéhovah est indiquée sous le symbole d'une femme appelée Sion, qui donne naissance à son royaume ou organisation capitale. Le « reste » sur terre, qui maintient son intégrité jusqu'à la fin, y est compris. C'est pourquoi l'organisation du royaume est justement dénommée « la fille de Sion ». Il est enjoint à ceux qui font partie de l'organisation capitale de célébrer Jéhovah, en raison des choses magnifiques qu'il a faites. « Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion ! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Éternel. » (Zacharie 2:10) Le royaume naquit en 1914, et la naissance des enfants de Sion commença en 1918, lorsque commença le jugement par la maison de Dieu. Tous ceux qui sont nés ainsi et qui persistent fidèlement, sont enseignés de l'Éternel et jouissent d'une grande paix ; aussi est-ce pour eux un temps de joie et de chants. Les oints s'aperçoivent maintenant que Jéhovah, représenté par son Fils bien-aimé, est venu dans son sanctuaire, et leur joie ne connaît nulle limite. Jéhovah est dans son saint temple, et c'est une cause de joie pour tous ceux qui aiment son avènement. (Habakuk 2:20 ; 2 Ti-

mothée 4:8) C'est là « la bienheureuse... manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ ». (Tite 2:13) Pour les fidèles cela signifie qu'ils sont libres et qu'ils serviront Dieu conformément à sa volonté, et non pas selon la volonté de quelque homme. Telle est la raison pour laquelle ils se réjouissent dans le Seigneur et vivent dans son temple en paix et en sécurité.

<sup>12</sup> Ce « jour du Seigneur » date depuis le commencement du royaume, et pour le « reste » plus particulièrement depuis 1918. Par l'organe de Zacharie, Jéhovah dit en outre pour la consolation de son peuple fidèle : « Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple ; j'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers toi. » (Zacharie 2:11) L'organisation des nations qui gouvernent maintenant sera détruite et ne sera jamais unie au Seigneur. Le terme « beaucoup de nations », comme employé ici, signifie les hommes de nombreuses nationalités qui accepteront le message de la vérité et se rangeront du côté de Jéhovah et de son royaume ; c'est bien là exactement ce que font à présent beaucoup d'hommes dont la classe était représentée par Jonadab qui se joignit à Jéhu et monta dans son char. Ceux qui « s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là » doivent également comprendre la « grande foule » qui vient de toutes les nations. (Apocalypse 7:9) Tous ceux qui entrent dans l'organisation de Dieu doivent être compris dans cette prophétie. (Nombres 18:2,4 ; Genèse 29:34) Ils deviennent tous le peuple de Dieu car, dans la controverse, ils sont de son côté. Une distinction est faite, cependant entre eux et ceux que Dieu choisit pour être « un peuple pour son nom », et c'est ces derniers que mentionne la prophétie comme étant le « sanctuaire » de Jéhovah. Le « reste » sait à présent que Jéhovah a envoyé son Messenger dans le temple et qu'il a fait connaître aux fidèles la signification de la prophétie. Cela indique donc que le « reste » ne doit pas être indolent, mais qu'il doit accomplir, de toutes ses forces, la tâche qui lui a été assignée. « En ce jour-là, on dira à Jérusalem : Ne crains rien ! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas ! L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse. » (Sophonie 3:16,17) Le « reste » ne peut accomplir les commandements de Dieu, s'il se complaît dans ce qu'on appelle « développement du caractère ». Il doit faire beaucoup plus que cela. Il marche maintenant vers le champ de bataille et en cours de route il doit prêter attention à chaque commandement que donne celui qui est plus grand que Moïse, Christ Jésus. — Actes 3:22,23.

<sup>13</sup> Le « reste » constitue maintenant sur terre la classe représentée par Juda (« louange »), car celle-ci chante les louanges de Jéhovah, et le prophète dit à son sujet : « L'Éternel possédera Juda comme sa part dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem. » (Zach. 2:12) L'alliance du

royaume fut conclue avec la tribu de Juda ; et ceux qui ont été appelés au royaume et admis dans cette alliance, et qui remplissent fidèlement ses termes, constituent la « part » de Jéhovah. (Deut. 32:9) Jéhovah les possède comme sa part depuis que Sion a été construite pour être sa demeure et le lieu de sa résidence officielle, et c'est à cette époque qu'il fit de Christ Jésus la pierre angulaire principale et la pierre de faite de Sion, puis fit mettre au monde ses enfants, par son épouse. — Esaïe 28:16 ; 54:13 ; 66:8 ; Ps. 132:13 ; 33:12.

<sup>14</sup> La « terre sainte », dont il est parlé dans cette prophétie, est appelée aussi « la terre de sa sainteté ». (Version d'Ostervald) C'est particulièrement la présence du Fils bien-aimé de Dieu dans le temple, qui sanctifie ou rend sainte la « terre », c'est-à-dire l'attitude du « reste » sur la terre. Ezéchiel décrit le temple comme étant situé au milieu de la « portion sainte du pays ». (Ezéch. 45:1-4) Jérusalem est le nom attribué à l'organisation de Dieu, symbolisée par son épouse. (Esaïe 54:6,7) Conformément à la prophétie de Zacharie, Jéhovah « choisira encore [autre version : à nouveau] Jérusalem ». Cela marque le temps où l'organisation de Jéhovah donna naissance à ses enfants, ce qui signifie qu'ils sont tous enseignés de l'Éternel, dans le temple, qu'ils jouissent d'une grande paix et que l'Éternel les équipe pour la bataille d'Harmaguédon et pour ce qui suivra.

<sup>15</sup> Pendant des siècles, les hommes faisant partie de l'organisation de Satan se sont permis beaucoup de jactance et de bavardage insensés, mais le temps du jugement de Jéhovah est venu, c'est pourquoi il dit : « Que toute chair fasse silence devant l'Éternel ! Car il s'est réveillé de sa demeure sainte. » (Zach. 2:13) L'élément officiel de l'organisation de Satan essaie présomptueusement de censurer la parole des témoins de Jéhovah, en se targuant de sa puissance « suprême » et en déterminant ce que le peuple doit recevoir ou entendre. Il fait en outre des prédictions feintes quant à ce qui arrivera et il propose de vains et abortifs remèdes pour le rétablissement du monde malade. Il a refusé de prêter attention au message de Jéhovah, et le jour du sacrifice de l'organisation perverse de Satan est tout proche, or Jéhovah dit : « Silence devant le Seigneur, l'Éternel ! Car le jour de l'Éternel est proche, car l'Éternel a préparé le sacrifice [de l'organisation de Satan], il a choisi [préparé, équipé] ses conviés [les membres fidèles de l'organisation de Dieu]. Au jour du sacrifice de l'Éternel, je châtierai les princes et les fils du roi [la postérité du serpent], et tous ceux qui portent des vêtements étrangers [par lesquels ils s'identifient. » (Soph. 1:7,8) Les serviteurs du diable sont habillés de vêtements qui les identifient comme membres de son organisation. De nos jours beaucoup d'hommes — et surtout les gouvernants — s'identifient en se rangeant du côté du diable ; ils seront cependant sacrifiés. « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Hab. 2:20) Depuis 1918 Jéhovah, représenté par Christ Jésus, est dans son temple pour juger.

Mais nul des vantards mentionnés précédemment ne sera en mesure de tenir tête. Le jour de la colère de Jéhovah est venu. (Ps. 76:7,8) Ceux des membres de l'organisation terrestre de Satan, qui sont imbus de leur importance, continuent à se vanter, à parler fort et à insister sur leur importance. C'est pourquoi le Seigneur leur dit : « Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : L'Éternel rugira d'en haut ; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix ; il rugira contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre tous les habitants de la terre. » (Jérémie 25:30) Les témoins de Jéhovah doivent continuer à proclamer intrépidement le message du royaume. Cette tâche doit être accomplie non pas avec une apparence d'apologie, mais avec entière franchise de langage et entière confiance en le Seigneur. Pourquoi un témoin de Jéhovah irait-il demander, à quelque partie de l'organisation de Satan, l'autorisation d'aller prêcher l'évangile du royaume ? C'est la lutte de Jéhovah et il ne demandera pas quartier. Ses fils fidèles ont confiance en lui et obéissent pleinement à ses commandements. Jéhovah se lève, prépare son armée et dit : « Et je soulèverai tes enfants, ô Sion, contre tes enfants, ô Javan [postérité du serpent] ! Je te rendrai [Sion] pareille à l'épée d'un vaillant homme », puis le Seigneur détruira l'ennemi. — Zach. 9:13,14.

<sup>16</sup> Jéhovah montre maintenant à ses favoris qu'il les équipe et qu'il mobilise ses forces pour la bataille du grand jour. C'est pourquoi, que nul chrétien qui veut maintenir son intégrité envers Dieu, ne craigne l'homme, mais qu'il prenne à cœur l'exhortation suivante : « Tremblez [devant Jéhovah], et ne péchez point ; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous. » (Ps. 4:4) Cela signifie qu'il n'est permis à personne de devancer le Seigneur et de réaliser ses propres desseins, mais que tout oint doit observer la main du Seigneur et agir strictement en conformité avec ses commandements. Le grand prophète de Jéhovah, Christ Jésus, donne ses ordres ; que chacun qui veut obtenir l'approbation de Jéhovah obéisse à ce grand prophète. (Actes 3:23) Non seulement un combat est proche, mais le plus grand combat de tous les âges. Ceux qui demeurent résolument du côté de Jéhovah continueront à jouir de la paix et du réconfort, malgré qu'ils marchent vers la guerre.

#### Eclaircissements

<sup>17</sup> Jéhovah accorde les éclaircissements, par Christ Jésus ; il les donne aux fidèles oints qui sont dans le temple et ces éclaircissements leur apportent la paix et la consolation. De nouveau Zacharie parla avec l'ange du Seigneur, ce qui montre que le « reste » est instruit par les anges. Le « reste » n'entend cependant pas des sons intelligibles, car ce n'est pas nécessaire. Jéhovah a ses propres voies et moyens pour transmettre des pensées à l'esprit de ses oints. Pour tous ceux qui se trouvent en dehors de l'organisation de Jéhovah, cette organisation est une organisation secrète.

L'ange du Seigneur dit à Zacharie, c'est-à-dire au «reste»: «Que vois-tu? Je répondis: Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche.» (Zach. 4:2,3) Dans cette vision le «reste» est représenté comme recevant des preuves nouvelles ou cumulatives au sujet de l'organisation de Jéhovah et de sa propre tâche par rapport à elle. Le peuple allié à Dieu «s'assoupit et s'endormit» pendant un certain temps, comme il est indiqué dans le premier verset. (Zach. 4:1; Matth. 25:1-5; Apoc. 8:1) Il commença à s'éveiller en 1919 et environ trois ans après, il était complètement réveillé; et depuis lors ceux qui sont complètement dévoués à Jéhovah ont été en mesure de «voir de loin», alors que d'autres se sont complus dans la rêverie et sont restés dans l'obscurité. — Apoc. 3:18; 2 Pierre 1:9; Joël 2:28.

<sup>18</sup> Zacharie vit un chandelier d'or, symbole d'éclaircissements et de joie. La partie significative de la vision réside dans le fait, qu'à l'époque de son accomplissement, «le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert» pour éclairer ceux qui sont dévoués à Jéhovah. (Apocalypse 11:19) Le vase qui surmontait le chandelier contenait l'huile qui produit la lumière et symbolise l'onction par l'esprit de Dieu; et ceux qui avaient reçu l'onction pouvaient alors être éclairés sur les «profondeurs» qu'ils ne discernaient pas avant; aussi est-il écrit: «Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.» (1 Cor. 2:10) «Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.» (1 Jean 2:27) Les «sept conduits pour les sept lampes» sont un symbole du canal parfait qui communique l'onction et les éclaircissements. Les «sept lampes» donnent une lumière spirituelle complète. Le chandelier dans son ensemble figure l'organisation et l'œuvre de témoignage accomplie pour éclairer tous ceux qui se consacrent à Jéhovah et apprennent à connaître ses desseins et son royaume. La vision du chandelier d'or est une prophétie pour les témoins de Jéhovah, à l'époque actuelle, et elle s'accomplit maintenant, ce qui contribue à leur joie dans le Seigneur.

<sup>19</sup> Les deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche, figurent le «reste» de Jéhovah, c'est-à-dire les fidèles témoins. «Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.» (Zach. 4:14) Que ces deux oliviers figurent effectivement les témoins de Jéhovah se trouve corroboré par l'Apocalypse 11:3,4. Les faits montrent qu'il y a deux catégories de témoins de Jéhovah qui ont reçu son onction, c'est-à-dire: 1) ceux qui se révélaient fidèles lors de l'avènement de Christ Jésus dans le temple, pour juger, et qui sont représentés par Mardochee et par

Naomi, classe qui reçut incontestablement l'onction en 1922; et 2) ceux qui vinrent ultérieurement au Seigneur, qui furent choisis et oints plus tard, classe figurée par Esther et par Ruth. Comme ils font partie tous d'une même famille d'«arbre» (l'olivier), ils ne forment tous réellement qu'une seule classe, c'est-à-dire le «reste», les témoins de Jéhovah, qui accomplissent tous une seule et même chose, à savoir ils portent le message éclairant du Seigneur à ceux qui désirent connaître Jéhovah et son royaume. Ils gardent tous les «biens» ou intérêts du royaume, c'est-à-dire qu'ils cherchent à les multiplier, et constituent par conséquent les serviteurs aux deux et aux cinq talents, c'est-à-dire le «serviteur fidèle et prudent». Ils possèdent eux-mêmes de l'huile, car ils ont été «rendu participants de la racine et de la graisse de l'olivier». — Rom. 11:17.

<sup>20</sup> Les oints de Jéhovah, représentés par Zacharie, demandent: «Que signifient ces choses, mon seigneur? Cela montre qu'ils cherchent l'interprétation divine de la parole de Dieu et non pas la conclusion des hommes; et ils ne se fient pas à leurs rêves. L'ange dit à Zacharie: «Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Je dis: Non, mon seigneur.» (Zach. 4:4,5) Le peuple allié à Dieu, figuré ici par Zacharie, ne pouvait le savoir avant l'avènement de Christ Jésus dans le temple. Le fait que la prophétie a trait au temple et révèle l'intimité entre Zacharie et l'ange, prouve que les anges du Seigneur dans le temple sont employés à éclairer et à reconforter les oints et à leur apporter des vérités rafraîchissantes. Ceux du «reste», honnêtes et sincères, avouent: 'Nous ne le savons pas'; et le Seigneur les éclaire et envoie ses anges à cet effet.

<sup>21</sup> Notez, à ce propos, que l'ange apprécia à sa juste valeur sa place dans l'organisation divine. L'homme convaincu de sa propre sagesse et importance dirait: «Je vais te l'apprendre, car je suis instruit et au courant de tout.» L'ange, cependant, n'avança pas sa propre interprétation ou son enseignement personnel, mais il rendit tout l'honneur à Jéhovah. «Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées.» (Zach. 4:6) La grande leçon qui se dégage de ce qui précède est, qu'il faut honorer et glorifier Jéhovah qui accomplit ses desseins à l'aide de sa puissance et donne un festin pour son peuple. C'est ce qui fortifie sa foi, aussi le peuple de Dieu n'est pas dans le doute quant à savoir s'il suit la bonne voie ou s'il ne la suit pas. Les personnes qui suivent les enseignements des hommes et glorifient l'homme ne sont pas éclairées et par conséquent ne sont pas enseignées de l'Eternel. Le «reste» devrait y prendre garde et les éviter. Il ne possède que très peu de puissance, de force et de richesse, mais ce ne doit être pour lui une cause de découragement. Il ne peut rien faire, si ce n'est par l'esprit de Dieu. Le chandelier et les oliviers confirment cette conclusion. Les témoins de Jéhovah répandent maintenant sa lumière unique-



ment parce qu'ils sont dans son organisation et possèdent son esprit. La force véritable qui les porte à rendre témoignage est « l'huile d'or » verset 12 ; trad. angl.), c'est-à-dire l'esprit de Jéhovah. C'est le témoignage de Jéhovah qu'il a confié à Christ Jésus qui, en retour, en a confié une partie à son fidèle « reste ». (Apoc. 12:17) Le temple ne peut être complété dans son ensemble, avant que ne soit terminée l'œuvre des témoins, parce que c'est la participation à cette œuvre de témoignage qui édifie la classe du temple et qui prouve qui est fidèle jusqu'au bout.

<sup>22</sup> Les « anciens » présomptueux et égoïstes assument une position ridicule, en essayant d'empêcher le progrès de l'œuvre de témoignage ; cette manière d'agir est une tentative en vue d'arrêter la construction du temple, œuvre préparatoire au grand jour de la bataille. Ces adversaires sont figurés par les hybrides religieux, les Samaritains, qui prétendirent être le peuple de Dieu. Ils avancent une prétention semblable, bien qu'en réalité ils soient les défenseurs de l'organisation de Satan. L'ange du Seigneur leur dit : « Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle ! » (Zach. 4:7) Une catégorie de fanatiques, préfigurés par les Samaritains, ont créé une organisation qui combat l'organisation de Dieu et son œuvre sur la terre ; et cette organisation adverse honore un homme ou des hommes et suit les enseignements d'un homme et non pas les enseignements du Seigneur. En agissant ainsi, elle commet « le péché de Samarie ». (Amos 8:14) Ses membres forment une partie de Babylone, l'organisation de Satan, et prétendent que « depuis la mort de son premier éditeur, « La Tour de Garde » ne contient plus la vérité et n'a plus publié de nouvelles vérités. » Cette déclaration est une insulte présomptueuse à l'égard de Jéhovah. Le Seigneur qualifie ironiquement ces fanfarons de « grande montagne », c'est-à-dire « grande » dans leur propre considération. Ils combattent celui qui est plus grand que Zorobabel, Christ Jésus, le constructeur du temple. Dans son organisation se trouvent ses fidèles membres, qui forment le « reste » actuellement sur terre, car ils font partie de la classe ointe du temple et sont des constructeurs du temple ; et la « grande montagne » s'oppose à cette classe. La prophétie déclare que cette « grande montagne » fanfaronne deviendra en présence de Zorobabel, Christ Jésus, une « plaine », ce qui signifie qu'elle sera aplanie. Jéhovah dit à Christ Jésus, son grand constructeur du temple : « Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes [version anglaise de Rotherham : un traîneau pointu, tout neuf, possédant des dents] ; tu écraseras, tu broieras [Roth. anéantiras] les montagnes, et tu rendras les collines [les sommets des montagnes] semblables à de la balle. » — Esaïe 41:15 ; 40:4.

<sup>23</sup> La pierre principale du temple est Christ Jésus. La prophétie déclare positivement qu'elle sera posée. Cela eut lieu en 1918, lors de la pose finale de la « pierre principale de l'angle », c'est-

à-dire lorsque Christ Jésus vint au temple pour juger. (Ps. 118:22 ; Esaïe 28:16) Jéhovah le présenta alors comme Roi légitime de la terre. Les membres terrestres du corps de Christ doivent porter cette nouvelle aux autres hommes et y attirer leur attention. En qualité de témoins fidèles ils la portent, en poussant de « grands cris », particulièrement depuis le congrès de l'année 1922, lorsque les milliers de personnes rassemblées comprirent, que le Roi était venu dans son temple et qu'elles se levèrent et crièrent : « Proclamez le Roi et son Royaume » ! Depuis lors ils ont continué à « crier » sans crainte et à porter avec joie le témoignage. — Esaïe 12:6 ; Zach. 9:9.

<sup>24</sup> Jéhovah revêtit de grâce et de gloire la « pierre principale de l'angle » et ses témoins le confirment par ces mots : « Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. » (Ps. 45:3) « Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Eternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. » (Ps. 84:12) Le fidèle « reste » admire cette « pierre » comme étant la plus belle de toute la création ; il est dit au sujet de cette « pierre », c'est-à-dire de Christ Jésus : « Toute sa personne est pleine de charme ». Il est le plus grand gouvernant qu'aura jamais la terre. Les membres du « reste » ne glorifient pas l'homme et ne lui rendent pas honneur, mais puisque Dieu a honoré son Fils bien-aimé, ses témoins l'honorent également et s'écrient : « Admirable ! Admirable ! » et disent : « Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel », car vous êtes le plus grand de tous les constructeurs. (Ps. 118:26) Voilà comment est exprimée l'admiration pour l'œuvre de Jéhovah, œuvre accomplie pour la justification de son nom ; et c'est pour cette raison que le Très-Haut est célébré. — Jean 5:23 ; 2 Thess. 1:10.

<sup>25</sup> Jéhovah se servira de ses oints pour accomplir ses desseins, malgré toute l'opposition, et l'assurance positive qu'il donne à cet égard est énoncée comme suit, par son prophète : « Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu [le « reste »] sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. » (Zach. 4:9) Au printemps de l'an 535 avant J.-C., Zorobabel posa les fondements du temple. (Esd. 3:8-10) Seize ans plus tard, Zorobabel posa à nouveau les fondements du temple (Aggée 2:18) et son œuvre fut couronnée de succès, en dépit de l'opposition. Christ Jésus, le constructeur du temple de Jéhovah, se sert du petit nombre de ses fidèles, pour se faire représenter sur terre et pour commencer l'œuvre d'Elisée, après qu'il vint au temple pour juger. Ayant entrepris cette œuvre il l'achèvera, malgré l'opposition. (Phil. 1:6) Il ne regarde pas les personnes, mais ne permettra qu'à celles qui sont pleinement dévouées à Jéhovah, et qui obéissent à son grand prophète, de participer à la construction du temple. Quand son heure sera venue, il achèvera son œuvre (Esd. 5:1,2 ; 6:14,15) qu'il accomplit pour justifier le nom de Jéhovah,

et le « reste », entièrement d'accord, y participe également. — Jean 17: 21-23 ; Eph. 4: 12-14.

<sup>26</sup> Ainsi que Goliath méprisa la petite taille de David, qui vint pour le combattre, de même Satan et tous ceux qui font partie de ses cohortes méprisent l'équipement insignifiant de l'organisation terrestre de Dieu. Satan et toute son armée méprisent l'organisation de Jéhovah, et beaucoup d'hommes qui prétendent être dans la vérité actuelle, mais qui en réalité font partie de la « synagogue de Satan », s'y opposent également. (Apocal. 3: 9) Ils parlent avec mépris du petit « reste » qui effectivement est petit ou faible quant au nombre et quant à la puissance physique et financière. Ils manquent de tenir compte de ce que l'œuvre n'est pas accomplie par la richesse, la force ou l'influence, mais par l'esprit de Dieu. Il plaît à Dieu d'appeler à son service ceux qu'on méprise. — 1 Cor. 1: 28.

<sup>27</sup> Ces contempteurs le verront-ils et s'en réjouiront-ils ? Ils verront le résultat de l'œuvre du Seigneur, mais ils ne s'en réjouiront pas. « Car qui a méprisé le jour des petites choses ? Ils se réjouiront, ces sept-là, et verront le plomb dans la main de Zorobabel : ce sont là les yeux de l'Eternel qui parcourent toute la terre. » (Zach. 4: 10 ; version de Darby) Ce texte signifie clairement que les yeux parfaits du Seigneur verront les progrès réalisés dans l'achèvement du temple ; c'est pourquoi ces yeux parfaits brillent de joie. Jéhovah sait, qu'il aura une petite classe de fidèles sur terre qui maintiendront leur intégrité jusqu'à ce que le temple soit achevé et son nom justifié, et cela le réjouit, ainsi que Christ Jésus. Ces sept yeux parcourent toute la terre et observent le progrès de l'œuvre et son accomplissement. (Deut. 11: 12 ; 2 Chron. 16: 9 ; 1 Rois 8: 29) Ces 'sept yeux' sont les yeux de Jéhovah ou sa vision complète, observant le plomb dans la main du grand constructeur, et il se réjouit de ce que son Fils oint justifiera son nom.

<sup>28</sup> Après avoir reçu l'explication par l'ange du Seigneur, Zacharie demanda de nouveau la signification des « deux oliviers » placés de part et d'autre du chandelier et des « deux rameaux d'olivier qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or [l'huile d'or] » (Zach. 4: 11, 12) Le fait qu'il répéta sa question montre que la classe de Zacharie sonde la parole de Dieu, à la lumière des faits bien connus, désirant comprendre la prophétie. Le chandelier semble représenter l'organisation de Jéhovah, chargée de répandre la lumière sur terre ; cette conclusion est confirmée par ces paroles de Jésus : « Repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place ». (Apocalypse 2: 5) Cela figure ceux de la classe des « vierges sages », qui ont de l'huile dans leurs vases, la versent dans leurs lampes et vont « à la rencontre de l'époux ». (Matth. 25: 7-9) En tant que « térébinthes de la justice », en pleine vie, parce que plantés sur les bords des « torrents d'eaux », ils tiennent leurs lampes allumées et constamment en bon état d'éclairage. Un miracle apparaît ici, en ce sens

que : l'huile d'olive est généralement obtenue par l'écrasement du fruit ; mais en cette circonstance elle est prélevée sur le tronc de l'arbre. C'est ainsi que ces « térébinthes de la justice » offrent le fruit du royaume. Ils conduisent l'huile directement dans l'organisation qui porte la lumière et en font usage en l'honneur de Jéhovah et de son Roi. « Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu. » — Juges 9: 9.

<sup>29</sup> Le prophète dit à l'ange, qu'il ne comprenait pas la signification de la vision, et l'ange lui répondit : « Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre. » (Zach. 4: 13, 14) Ce sont les deux principaux prophètes, lors de la construction du temple, c'est-à-dire Josué, le souverain sacrificateur, et Zorobabel, qui représentent Christ Jésus comme souverain sacrificateur, comme exécuteur des décrets de Jéhovah, et comme constructeur du temple. En cette qualité il représente Jéhovah, le Dieu de toute la terre. Tous les membres oints de son corps se trouvent auprès de lui et jouissent d'une paix et d'une consolation entières, parce qu'ils ont tous le privilège de participer à la justification de son nom.

### Questions béréennes

- § 1. Quel est le message qui concerne Jéhovah lui-même et qu'il donne par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, ainsi qu'il est relaté dans 2 Corinthiens 1: 3-5 ? Quel est, conformément à ce passage biblique, le dessein évident des « miséricordes » et de la « consolation » prodiguées à ses oints ?
- § 2. Identifiez « l'homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer ». Comment s'accomplit sa réponse prophétique à la question de Zacharie ? Expliquez l'importance que présente cet 'arpentage'.
- § 3, 4. Donnez des exemples montrant que ce commandement prophétique — « cours, parle à ce jeune homme » — s'est réellement accompli. Epliquez et appliquez le message que l'ange dut transmettre.
- § 5, 6. Que révèle cette vision prophétique ? Comment Jéhovah est-il a) 'une muraille de feu tout autour de Jérusalem' ? b) « sa gloire au milieu d'elle » ?
- § 7. A qui est donné ce commandement prophétique : « Fuyez, fuyez du pays du septentrion » ? Que faut-il entendre par ces mots : « Je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux » ? Montrez que le commandement prophétique est obéi par ceux auxquels il a été adressé, et que ces paroles ont été accomplies.
- § 8. Expliquez si « Sion » s'est 'sauvée de son habitation chez la fille de Babylone'.
- § 9, 10. Qui faut-il entendre par « il » et par « m'a envoyé... », paroles contenues au verset 8me ? Expliquez ce passage : « Pour son propre honneur [Jéhovah] m'a envoyé. » Qui sont 'les nations qui vous ont dépouillés' ? A l'aide d'autres passages bibliques montrez combien est juste cette déclaration : « Celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil. »
- § 11. Contre qui le Seigneur 'lève-t-il sa main' ? Comment ? Pourquoi ? Comment seront-elles (les nations) « la proie de ceux qui leur étaient asservis » ? Décrivez les circonstances qui les conduisent vers le jugement ? Dans quel but ce jugement est-il exécuté ? Indiquez la leçon contenue dans Esaïe 12: 5. Qui est la « fille de Sion » mentionnée dans Zacharie 2: 10 ? Comment poussera-t-elle « des cris d'allégresse » ? A l'honneur de qui et pourquoi ? Expliquez comment Jéhovah 'vient et habite au milieu de Sion'.
- § 12. Que faut-il entendre par « en ce jour-là » ? Expliquez si le verset 11me a été en cours d'accomplissement. Faites la distinction entre « un peuple pour son nom » et les 'nombreuses nations qui s'attacheront à Jéhovah et deviendront son peuple'. Quelle est la preuve de ce que ces paroles : « tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers toi » s'appliquent au temps actuel ?

- § 13, 14. Pourquoi est-il dit que l'Éternel « possédera Juda comme sa part » ? Expliquez comment et quand ces paroles ont été accomplies. Montrez que la « terre sainte » (verset 12) est justement dénommée « la terre de sa sainteté ». Montrez si Jéhovah a choisi à nouveau Jérusalem.
- § 15, 16. Décrivez la circonstance dans laquelle fut donné ce commandement : « Que toute chair fasse silence devant l'Éternel » ! Quelle est la signification de l'énoncé suivant : « Il s'est réveillé de sa demeure sainte » ? Montrez (comme étant en harmonie avec celle de ce 13<sup>me</sup> verset) l'application de Sophonie 1: 7, 8 ; de Habakuk 2:20 ; de Jérémie 25: 30 ; de Zacharie 9: 13, 14. Expliquez le psaume 4: 4, 5 et montrez son importance à la lumière du passage contenu dans les Actes 3: 23.
- § 17, 18. De qui viennent les éclaircissements ? Comment ? A qui sont-ils donnés, avec quel effet ? Qu'est-il montré par la vision décrite dans Zacharie 4: 2, 3 ? Quand se place son application ? Expliquez le symbolisme du chandelier d'or ; du vase qui le surmonte ; des sept lampes et des sept conduits pour les sept lampes.
- § 19. Qui représentent les « deux oliviers » montrés dans l'image prophétique ? Indiquez la signification de ce qu'il y a « deux » oliviers, l'un à la droite du chandelier d'or et l'autre à sa gauche.
- § 20. Appliquez les versets 4 et 5.
- § 21. Montrez que l'ange comprit justement ses attributions dans l'organisation de Jéhovah. Indiquez la grande leçon que contient ce

fait pour le « reste ». Quels faits importants, gravés dans la mémoire, permettront au « reste » d'apprécier la leçon enseignée par l'image prophétique du chandelier et des oliviers ?

- § 22—24. Appliquez cette question : « Qui es-tu, grande montagne devant Zorobabel ? » Expliquez la déclaration : « tu seras aplanie ». Indiquez comment s'accomplit la dernière partie du 7<sup>me</sup> verset.
- § 25. Quand et comment les mains de Zorobabel fondèrent-elles cette maison ? Comment et quand ses mains l'achèveront-elles ? Que faut-il entendre par l'énoncé suivant : « Tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous » ?
- § 26, 27. Dans quels faits trouvons-nous la réponse à cette question prophétique : « Qui a méprisé le jour des petites choses » ? Identifiez « ces sept-là ». De quoi se « réjouiront »-ils ? et pourquoi ? Que faut-il entendre par ces mots : « ces sept-là verront le plomb dans la main de Zorobabel ? »
- § 28. Quelle question répéta le prophète et quelle en est l'application prophétique ? Montrez quel est le rapport de cette question avec Apocalypse 2: 5 ; avec Matthieu 25: 7—9 ; et avec Jugés 9: 9.
- § 29. Quelle est la leçon importante pour le « reste », contenue dans la question prophétique relatée au verset 13<sup>me</sup> et dans la réponse qui y est donnée ? Identifiez les « deux oints ». Comment se tiennent-ils devant le Seigneur de toute la terre ? Quel est à cet égard le grand privilège dont jouissent les membres oints du corps ?

(W. T. du 15 août 1933)

## La mélodie de la Création

**D**E SAINTS prophètes relatèrent les desseins divins mais ne saisirent pas ce qu'ils avancèrent. Ils savaient qu'ils écrivaient quelque chose qui aurait lieu plus tard, mais quand et comment cela se passerait, ils l'ignoraient. Ils s'informèrent et s'enquirent de la signification de ces prophéties, du moment et des circonstances où elles s'accompliraient. Ils prophétisèrent surtout sur la venue de Jésus, sur ses souffrances, sa mort et sa résurrection ; mais ils n'y purent rien comprendre, malgré leurs efforts. (1 Pierre 1:10-12) Les anges des cieux eux-mêmes savaient que les prophètes écrivaient quelque chose d'important ; ils essayèrent d'en pénétrer le secret, mais en vain. Dieu ne révéla ses desseins que lorsqu'il le jugea bon ; avant ce moment, il les avait gardés pour lui seul.

Les desseins de Dieu sont l'ensemble des dispositions prises par Jéhovah en vue de la création de toutes choses, et de l'accomplissement de sa volonté à l'égard de ses créatures. Le premier qui comprit l'intention de Dieu fut Jésus. Jésus, avant de venir sur la terre, était connu sous le nom de Logos, ce qui veut dire : celui qui parle et agit à la place de Jéhovah. Le cinquième chapitre de l'Apocalypse nous présente, en langage symbolique, une image admirable : Jéhovah est assis sur son trône, tenant dans sa main droite un rouleau qui contient tout le développement de son œuvre future. La main est le symbole de la puissance. Le fait que Jéhovah tenait le rouleau dans la main signifie que son œuvre était en son pouvoir et sous sa garde exclusive. Arrive alors un ange puissant ou messager qui crie d'une voix forte : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? » Car dans les cieux, il y avait une armée de créatures saintes ou anges et aucun d'eux ne pouvait ouvrir le livre ou rouleau, ni même le regarder. Sur la

terre, personne non plus n'était capable de le faire.

L'un des titres donnés à Jésus est : « Le Lion de la tribu de Juda ». Cet être grand et puissant, le Fils bien-aimé de Dieu, appelé plus tard Jésus, reçut le privilège d'ouvrir le livre et de rompre les sceaux qui l'avaient tenu secret. Cela confirme le fait que Jéhovah fit connaître son dessein à son Fils bien-aimé. Voici comment est rapportée la scène : « Et je vis au milieu du trône... un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux... Il vint et prit le livre de la main droite de celui [Jéhovah] qui était assis sur le trône. » — Apoc. 5: 6, 7.

Le chiffre sept désigne la perfection ; la corne, la puissance, et les yeux, la sagesse. Cet Être est donc dépeint comme étant en possession d'une puissance et d'une sagesse parfaites pour mettre à exécution ce privilège et ce devoir merveilleux. Ce fut la première fois que le grand mystère de Jéhovah, son dessein sublime relatif à la justification de son nom, fut dévoilé à quelqu'un. Dès lors, il a plu à Dieu d'en révéler de temps en temps certaines parties aux hommes, à ceux qui essayaient honnêtement et fidèlement de le comprendre. Il a promis de récompenser ceux qui le chercheraient avec ardeur. Nous pouvons donc pénétrer ce mystère avec la confiance qu'il nous en donnera de temps à autre une vision plus complète et qu'il augmentera notre connaissance selon qu'il le jugera bon pour notre bien et notre bonheur.

La harpe sert à illustrer la grandeur, la beauté, l'harmonie exquise et la majesté de l'œuvre divine. Le récit s'en trouve dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Il nous fait connaître les desseins de Dieu envers l'humanité, nous raconte la chute de l'homme, nous donne une série de visions prophétiques de sa rédemption et de sa délivrance de la mort et, finalement, de la bénédic-

tion de tous ceux qui obéissent, et dont la récompense est la vie éternelle. Ces grandes doctrines ou vérités fondamentales qui sont la base des desseins de Dieu relatifs à la justification de son nom et à l'homme seraient donc les cordes de la harpe de Dieu. Jéhovah en parla par l'intermédiaire des prophètes, de Jésus et de ses disciples. La loi de Dieu est l'expression de sa volonté. Une loi est une règle d'action qui approuve ce qui est bien et interdit ce qui est mal. La Bible renferme la loi de Jéhovah qui doit gouverner l'humanité.

Le nom David veut dire bien-aimé. Le bien-aimé de Jéhovah est son Fils, Jésus, le Christ. Jéhovah se servit de David pour préfigurer le Christ, Jésus et ses fidèles disciples. Le roi d'Israël jouait de la harpe à dix cordes ; il aimait cet instrument et en jouait avec art. Cela semblerait vouloir dire que le Christ, Jésus et les membres de son corps, ses fidèles disciples, préfigurés par David, comprendraient cette harpe de Dieu et que Dieu se servirait d'eux pour l'expliquer à ceux qui désireraient la connaître. Les dix cordes de la harpe représentent d'une façon merveilleuse les dix grandes vérités capitales ou doctrines relativement aux desseins de Dieu. Les voici : 1) La Création ; 2) la justice manifestée ; 3) la promesse abrahamique ; 4) la naissance de Jésus ; 5) la rançon ; 6) la résurrection ; 7) le mystère révélé ; 8) la présence du Seigneur ; 9) la glorification ; 10) le rétablissement.

Celui qui comprend ces dix vérités fondamentales et qui en apprécie la beauté et l'harmonie devient capable de faire usage de la harpe de Dieu, ce qui communique la joie au cœur et remplit l'âme d'une agréable musique. Nul doute que le grand dessein de Dieu, figuré par la harpe, ait été conçu et ordonné tout entier en une époque précise. Mais nous voulons considérer ici la première de ces vérités, représentée par la première corde de la harpe : la création.

Le sujet de la création, traité ici, se rapporte particulièrement à la terre et aux créatures qui l'habitent, créatures dont la plus élevée est l'homme. Nous n'essaierons pas de discuter sur la création des autres planètes et des autres créatures. Il nous suffira de faire remarquer que, d'après les Ecritures, le commencement de la création de Dieu fut le Logos, nom que nos Bibles traduisent par : « la Parole » ou « le Verbe ». On lit en effet : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec [le] Dieu, et la Parole était [un] dieu ». (Jean 1:1) Le mot *Dieu* est un titre appliqué à Jéhovah, le Tout-Puissant, mais il se rapporte parfois à d'autres êtres puissants. Le nom Jéhovah, au contraire, est réservé exclusivement au grand Dieu éternel. Le Logos, la Parole, le Verbe, était un dieu, un être puissant. « Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » — (Cr. et Gl.). Il fut le principal agent créateur de Jéhovah.

La Bible a été écrite pour le bien de l'homme, et le récit de la création donné dans la Genèse le concerne ainsi que sa demeure. Nous lisons : « Au

commencement, Dieu créa les cieux et la terre ». Il créa le soleil pour présider au jour et la lune pour éclairer les ténèbres de la nuit. Il créa ensuite les oiseaux de toute espèce et les poissons de la mer. Il créa le bétail, les reptiles et tous les animaux de la terre. Tout cela eut lieu avant la création de l'homme. Dieu avait formé la terre de nombreux siècles avant la création de l'homme ; il l'avait préparée pour être sa demeure. Il fit écrire par son prophète : « C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme. Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée ». — Esaïe 45:12,18.

Dieu tira des éléments le premier homme et la première femme, et leur donna le pouvoir d'engendrer des enfants. C'est ainsi que du premier couple toute la race humaine reçut l'existence. Dieu fut le père d'Adam et la terre fut sa mère. Le premier homme fut appelé Adam et la première femme Eve. « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » — Genèse 1:27,28.

Nous nous intéressons tous à la manière dont Jéhovah créa le premier homme, Adam. « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » (Genèse 2:7) Dieu ne donna pas à l'homme une âme séparée et distincte de son corps. Ame veut dire être, créature qui vit, qui respire. Chaque individu est une âme, mais personne n'a une âme. Toute créature vivante est une âme. Dieu appela âmes tous les êtres qui se meuvent et qui possèdent la vie. (Voir Genèse 1:20. — L.) Dans Nombres 31:28 (L.), il parle de divers animaux comme étant des âmes.

Jéhovah prépara alors pour l'homme une magnifique demeure que la Bible désigne sous le nom d'Eden : un grand jardin, un beau parc. Tout était parfait dans l'Eden parce que toutes les œuvres de Dieu sont parfaites. (Deutéronome 32:4) « Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » — Genèse 2:8,9,15.

Dieu donna ensuite à l'homme une loi pour le conduire et le diriger. Il le mit au courant de ce qu'il pouvait faire et de ce qu'il ne devait pas faire. Il lui fit savoir que la violation de cette loi lui apporterait la mort. « L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car

le jour où tu en mangeras, tu mourras. » — Genèse 2: 16, 17.

Puis Dieu créa Eve afin qu'Adam eût une aide ou compagne. (Genèse 2: 21-25) Si Adam et Eve avaient toujours obéi à Jéhovah, la race humaine n'aurait connu ni la maladie, ni la douleur, ni la mort.

Les Ecritures appellent Jésus le Logos, « l'étoile brillante du matin ». (Apocalypse 22: 16) Il fit toujours et fait encore maintenant la joie et les délices du Père céleste, Jéhovah. Une étoile symbolise une créature céleste. L'étoile du matin est la plus honorée dans tout le royaume divin, Jéhovah seul excepté. D'autres créatures célestes sont aussi appelées des étoiles.

On entend souvent la question : Qui a créé le diable, Satan, l'être méchant ? La vérité est qu'il n'a pas toujours été le diable ou Satan. Comme toutes les autres créatures, il fut créé beau et parfait. Il fut aussi désigné comme étoile des cieux. Son nom était alors Lucifer. (Esaïe 14: 12-14) Le prophète Ezéchiel dit de lui qu'il était « un chérubin protecteur aux ailes déployées », ce qui semble indiquer qu'il avait autorité sur d'autres créatures. Le récit continue : « Tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28: 14, 15) La Bible le décrit comme une créature admirable : « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes

flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. » — Ezéchiel 28: 13.

D'autres anges, dans les cieux, sont appelés fils de Dieu. Lorsque Dieu, jetant les fondements de la terre, la créa pour qu'elle servît d'habitation à l'homme, lorsqu'il y mit ces superbes créatures terrestres, les deux grandes étoiles des cieux éclatèrent en chants d'allégresse et les fils angéliques de Dieu poussèrent des cris de joie. (Job 38: 4-7) Il semble qu'à ce moment-là toutes les créatures de Jéhovah étaient en harmonie avec lui et lui obéissaient joyeusement, et il est très naturel qu'elles aient suivi le développement de la création avec un grand intérêt. Lorsque parurent les créatures terrestres les plus élevées : l'homme parfait et la femme parfaite, doués des attributs de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, faits à l'image et à la ressemblance de Jéhovah, il y eut dans le ciel une grande joie qui fut manifestée par les chants d'allégresse des armées célestes.

Nous voyons par là que la création est la première partie du développement de l'œuvre divine et qu'il est juste de la désigner comme la première corde de la harpe de Dieu. « Dieu est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres. » (1 Jean 1: 5) Toutes les œuvres de Jéhovah sont parfaites. (Deutéronome 32: 4) Nous devons donc en conclure que toutes les créatures de Jéhovah étaient dans la lumière, qu'elles étaient des créatures de lumière, toutes heureuses, toutes joyeuses. Quand l'homme parfait et la femme parfaite furent placés dans le superbe jardin d'Eden, là aussi régnait le bonheur.

(W. T. du 15 août 1933)

## La justice de Dieu manifestée

LA JUSTICE est un des attributs de Dieu. « La justice et l'équité sont la base de ton trône ». (Psaume 89: 15) La sagesse divine prévient la grande œuvre dans laquelle la justice divine devait jouer son rôle d'accord avec les autres attributs. La loi de Dieu devait être invariable. Etant lui-même immuable, ses créatures peuvent avoir en lui une confiance et une foi pleines et entières, sachant qu'il agit toujours exactement comme il dit. Toute violation de la loi de Jéhovah devait entraîner un châtement selon la justice dont la prérogative est de veiller à l'application du décret. La manifestation de la justice magnifie le nom et la dignité de Jéhovah. Sans la manifestation de la justice, Jéhovah n'aurait pu faire éclater son amour pour l'homme en préparant sa rédemption et sa bénédiction future aussi profondément qu'il l'a fait. Lorsqu'on a compris le fond de la justice et pourquoi elle s'est fait sentir on s'en réjouit. Il est impossible de goûter vraiment la bonté et l'amour de Jéhovah pour l'humanité sans comprendre et apprécier ses attributs. Jéhovah est trop bon pour être injuste. Il est trop sage pour commettre une erreur, trop aimable

pour être désobligeant, et sa puissance s'exerce toujours pour le bien.

La manifestation de la justice est une des cordes de la harpe de Dieu, mais il faut la saisir et l'estimer à sa juste valeur pour comprendre la beauté et l'harmonie qu'elle donne lorsqu'elle vibre en accord avec les autres.

Le bien et le mal sont des principes ou règles de conduite antagonistes. Le bien est la loi où régle d'action par laquelle Dieu agit toujours. Le mal ne devient actif que lorsqu'une créature de Jéhovah viole sa loi. Dieu fit de l'homme un être moral libre. Il ne le força pas à faire ou à ne pas faire certaines choses. Il dit à l'homme qu'il serait béni s'il agissait de telle et telle manière et qu'il serait puni s'il prenait position contre la loi divine. Le châtement formulé était la mort. Eve fut séduite par Satan, le diable, et par là amenée à violer la loi de Dieu. Adam, voyant que sa compagne et aide avait transgressé la loi et jugeant qu'elle devait mourir, préféra se joindre à elle dans la désobéissance et mourir avec elle. (1 Timothée 2: 14) Il serait intéressant d'examiner ici les circonstances qui ont amené l'infraction à la loi de

Dieu et de voir pourquoi sa justice vis-à-vis de l'homme s'est manifestée en lui infligeant la mort.

Toute domination appartient à juste titre à Jéhovah. Il a donné à l'homme la domination sur toute la terre. Lucifer observa Adam et Eve, le couple parfait en Eden, et sachant que Jéhovah leur avait donné la faculté de se multiplier et de peupler la terre, il conçut la pensée dans son cœur de les séparer de Dieu et de les persuader de se mettre sous sa domination (celle de Satan), car il désirait être l'égal du Très-Haut. Le prophète Esaïe jette une certaine lumière sur ce sujet quand il dit : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, qui subjuguais les nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. » — Esaïe 14:12-15.

Satan eut donc le désir ambitieux d'être semblable au Très-Haut. Dieu manifesta sa justice envers Lucifer en l'expulsant de sa présence et décréta sa destruction pour plus tard. (Ezéchiel 28:14-19 ; Hébreux 2:14) Dès que Lucifer eut été chassé de la présence de Jéhovah à cause de sa perversité, il fut connu et l'est encore sous les noms de *dragon*, le *serpent* ancien, le *diable*, et de *Satan*. (Apocalypse 12:9) Dans la Genèse 3, il est parlé de lui comme d'un serpent. Le nom *dragon* signifie dévorateur. *Satan* veut dire adversaire, *diable* calomniateur et *serpent*, trompeur. Tous ces noms indiquent les caractéristiques de Satan, l'être méchant.

D'après le récit de la Genèse, le serpent ancien, le diable, trompa Eve de la façon suivante. Comme nous l'avons déjà vu, Jéhovah avait dit à Adam et Eve de ne pas manger d'un certain arbre de l'Eden, connu comme arbre de la connaissance du bien et du mal. Apparaissant à Eve, sous la forme d'un serpent, d'un trompeur, le diable lui dit : « Dieu vous a-t-il réellement dit de ne pas manger de tous les arbres de l'Eden ? » A cette question Eve répondit : « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mourriez. » Le serpent ancien, le diable, répliqua : « Vous ne mourrez certainement pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux connaissant le bien et le mal. » En d'autres termes, il dit à Eve que Jéhovah essayait de les maintenir, elle et son mari, dans l'ignorance, et ainsi d'abuser d'eux. Le diable lui-même mangea sans doute du fruit en présence d'Eve et lui mentit effrontément en lui disant : « Vous ne mourrez nullement ». 'Dieu sait que vous ne mourrez pas'. Ce fut ainsi qu'il incita Eve à manger du fruit en dérogation à la loi de Dieu. Nous savons que Satan est un menteur parce que Jésus dit de lui : « Il a été meurtrier dès le com-

mencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8:44.

Le fait qu'Eve fut trompée et, par cela même, conduite à enfreindre la loi de Dieu, n'altéra en aucune façon cette loi ni n'en modifia l'exécution. Adam mangea délibérément du fruit et devint aussi transgresseur. — 1 Timothée 2:14.

Après leur désobéissance à la loi de Jéhovah, Adam et Eve se cachèrent parmi les arbres de l'Eden. Jéhovah parla à Adam et lui demanda : « Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » Adam répondit qu'Eve lui avait donné du fruit et Eve dit que le serpent l'avait séduite. Ils étaient là, tous deux, devant Jéhovah, confessant leur faute. La majesté de la loi de Jéhovah ne devait pas être amoindrie. Sa loi étant immuable (Hébreux 6:18), il ne restait rien à faire que de l'appliquer. Jéhovah prononça donc son jugement contre eux. Le voici : « Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes desirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Genèse 3:16-19.

C'est ainsi que l'homme parfait perdit la vie. Il avait reçu une demeure parfaite, la liberté, la paix, le bonheur et la vie éternelle sur la terre. Maintenant il devait mourir et retourner à la poussière, d'où il avait été pris. Dieu ne le fit pas mourir immédiatement, mais le laissa vivre pendant 930 ans. L'Eden offrait une nourriture parfaite qui aurait soutenu l'homme parfait. Celui-ci ne serait pas mort s'il était resté dans l'Eden, à moins que Jéhovah ne lui eût directement ôté la vie d'une manière quelconque. Mais Dieu le chassa de l'Eden, l'éloigna de la nourriture parfaite, lui fit chercher sa subsistance parmi les ronces, les épines et les autres éléments imparfaits de la terre qui se trouvaient en dehors de l'Eden. Ce fut ainsi que l'homme continua de s'affaiblir et de mourir petit à petit jusqu'à ce qu'au bout de 930 ans il fut mort.

Il arrive parfois que des parents bons et aimant leur enfant le punissent quand il désobéit. Les parents ne châtent pas l'enfant pour le plaisir de le voir souffrir, mais pour son bien, pour le discipliner et lui donner une bonne leçon. Si l'enfant faisait toujours le bien et jamais le mal, il ne mériterait ni ne recevrait de châtement de la part de ses parents. Ce que Jéhovah se propose en agissant comme il le fait envers l'humanité, c'est

d'instruire les humains, de leur faire connaître que personne ne peut transgresser sa loi sans être puni et que personne ne jouira de la vie éternelle s'il agit contrairement à sa loi, mais qu'il (Jéhovah) est l'unique source de la vie éternelle et qu'il ne l'accorde qu'à ceux qui l'aiment et qui lui obéissent.

Quand Dieu condamna à mort nos premiers parents et les chassa de l'Eden, il avait déjà projeté la justification de son nom et leur bénédiction future. Ce fut l'amour qui motiva sa sentence de mort contre Adam. Tout ce que Jéhovah fait, il le fait par amour, car Dieu est amour. Il agit toujours de manière qu'il en résulte du bien. Il fallait que sa stricte justice se manifestât, car sa dignité et sa grandeur en auraient été amoindries. Tandis qu'il prononçait son jugement, l'amour était le mobile qui le faisait agir. L'obligation de punir ses créatures dut causer de la douleur à Jéhovah, qui ne prend pas plaisir au mal. Pourtant, ayant en vue leur bénédiction finale, ainsi que leur rétablissement, il lui fut agréable de manifester sa justice, pour qu'il en sorte du bien.

On peut donc justement comparer la manifestation de la justice à l'accord mineur du chant de la harpe de Dieu. L'accord mineur semble être nécessaire en musique pour que l'harmonie soit parfaite.

Dans ses souffrances, Job paraît représenter l'humanité sous la condamnation. Il disait dans sa douleur : « Ma harpe n'est plus qu'un instrument de deuil. » (Job 30: 31) L'homme parfait et sa compagne, privés maintenant de leur demeure parfaite, travaillant pour tirer leur subsistance d'une terre inachevée, souffrant dans leur corps et leur esprit de leur séparation d'avec Dieu, auraient pu dire et dirent sans doute avec justes raisons :

'Notre harpe s'est changée en deuil.' Dès lors le monde entier a été sous le poids du chagrin et l'humanité souffre et gémit encore dans la peine. L'humanité en général n'a pas apprécié la manifestation de la justice de Jéhovah. Le chrétien, au contraire, qui connaît et estime les desseins de Dieu en vue de la bénédiction des hommes, peut se réjouir et se réjouit vraiment de la manifestation de la justice divine.

Depuis la venue de Christ, Dieu a formé une Eglise dont les membres sont appelés le corps de Christ. (Philippiens 1: 29 ; Colossiens 1: 18) Ils sont aussi désignés sous le nom de membres du sacerdoce royal. (1 Pierre 2: 9, 10) Au cours de leur carrière terrestre, ils sont regardés comme membres du sacerdoce qui sacrifie et dont Aaron fut une figure. Aaron et ses fils furent choisis pour servir devant le Seigneur dans les cérémonies du tabernacle dans le désert. Deux des fils d'Aaron furent frappés de mort parce qu'ils offrirent du feu étranger devant le Seigneur, et celui-ci défendit à Aaron et à ses deux autres fils de les pleurer. Evidemment, il y a là une image qui montre que ceux qui ont connaissance de l'œuvre divine ne s'attristent pas de ce que Dieu ait condamné à mort nos premiers parents, mais qu'ils se réjouissent plutôt de cette manifestation de la justice, sachant qu'elle était nécessaire pour que s'accomplisse la justification du nom de Jéhovah. Quand on comprend et qu'on est en mesure de juger de ce dessein éternel, on peut vraiment s'écrier : « Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints. » — Apocalypse 15: 3 ; vers. d'Ostervald.

(W. T. du 15 août 1933)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 17 novembre

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » — Matthieu 22: 37.

Rien de moins que l'amour parfait de l'homme pour son Créateur doit trancher la question litigieuse en faveur de Jéhovah. Si quelqu'un aime quelque chose ou une créature plus qu'il aime Dieu, cela prouve d'une part que le diable a gagné la partie pour autant qu'il s'agit de cet homme, et d'autre part que Jéhovah a donné le commandement, non pas pour son propre bien, mais dans l'intérêt de ses créatures. Dieu est son propre maître et n'a pas besoin de recourir à pareilles mesures pour son propre bien. Il se chargera de réhabiliter sa parole et son nom et tout homme qui lui demeure fidèle et qui prouve ainsi son intégrité à son égard participera à la justification du nom de Jéhovah. L'homme qui lui prouvera ainsi sa fidélité vivra et par conséquent ne mourra pas. L'observance de ce commandement est donc d'une importance vitale pour l'homme, tandis que la transgression de ce commandement entraîne la perte de toutes choses. T 4/32.

### Texte du 24 novembre

« Et il donnera à ses serviteurs un autre nom. Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le Dieu de vérité [autre version : 'Dieu de l'Amen']. »

— Esaïe 65: 15, 16. —

Il faut que cet « autre nom » se rattache intimement à Jéhovah, parce que c'est lui qui le donne, ainsi qu'à Christ Jésus pour la raison que l'Écriture sainte déclare explicitement que Jéhovah est le Dieu de l'Amen par lequel seront bénis ceux qui voudront l'être. Nous savons qu'un des titres du Seigneur Jésus-Christ est « l'Amen ». (Apocalypse 3: 14) Jéhovah envoya son Fils sur la terre pour qu'il y soit son témoin. Comme Jésus s'acquitta fidèlement de cette mission, Jéhovah lui conféra le nom et titre de « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». Lorsque Jésus se lève pour engager le combat contre l'organisation de Satan, il porte ce titre « le Fidèle et Véritable », et ceux qui ont été identifiés comme membres de son corps doivent agir en harmonie avec lui et porter son nom. T 1/32.

# Lettres intéressantes

## L'expression de l'estime

Bien cher frère Harbeck,

Puisque voici terminée de nouveau la magnifique semaine de mission, je voudrais te communiquer le résultat de quelques expériences. Une fois de plus, le Tout-Puissant m'a comblé de ses bénédictions, malgré les difficultés qu'il y a à distribuer la littérature, car 90% des gens n'ont ni argent ni travail ; ils rassemblerent cependant leurs derniers centimes durant cette semaine, pour prendre une brochure. Il m'est toujours une très grande joie de me rappeler que Jéhovah, le Père bienveillant, me permet de travailler dans son service. Voici sept ans déjà que je puis annoncer son message en qualité de pionnier. Quelle belle prérogative que celle d'être un envoyé du Très-Haut, et surtout maintenant que nous approchons de la fin. Je recommanderais à tout oint de faire ce service, puisque le pionnier est le premier éclaireur du royaume. Aussi mes pensées vont-elles souvent à notre cher frère Rutherford ! Il m'est souvent impossible de me tenir à jour dans mes lectures, et outre la « Tour de Garde », frère Rutherford nous fournit encore tant de précieuse nourriture spirituelle, dans les nouvelles brochures et livres, qui paraissent sans interruption. Aussi peut-on lui appliquer les paroles suivantes, en toute justice : « Ce ne sont pas la chair et le sang qui lui ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. »

Je demande à notre Dieu tout-puissant de vous combler tous de ses bénédictions, pour l'accomplissement de son service, en l'honneur de son saint nom.

Votre humble collaborateur, *F. S. (Autriche)*

## La classe de Jonadab en Hollande. — L'impression produite par la causerie radiophonique faite au poste de Hilversum, par frère Rutherford

Chers frères et sœurs et co-témoins,

... J'avais remis, il y a quelques semaines, à un monsieur de Gr. la brochure « La Crise » et lui avais donné en même temps mon adresse. Il vint me voir la semaine dernière et me demanda une deuxième brochure, car il avait communiqué la sienne à un ami. Il s'enquit s'il ne pouvait être autorisé à travailler avec nous, car dit-il, il est grand temps que tous les hommes soient instruits de cet important message. Il emporta provisoirement dix brochures, avec l'intention de les répandre le plus rapidement possible, et de revenir ensuite en prendre d'autres. N'est-ce pas là un exemple dont pourraient s'inspirer certains consacrés ?

C'est avec joie que nous attendons le nouvel « Age d'Or » hollandais. Nous nous efforcerons bien entendu de réunir des abonnés. Nous n'avons pu, malheureusement assister à la réunion de la Haye, où frère Rutherford fit une magnifique causerie à l'intention des pionniers et d'autres frères et sœurs, car ce déplacement eut été trop onéreux pour nous. A la suite de notre demande, nous obtinmes cependant une copie de cette causerie...

Veillez croire aux salutations sincères de vos co-témoins dans le service de Jéhovah.

*F. et H. H.*

Chers frères et sœurs,

... Nous nous réjouissons beaucoup de ce qu'il nous est encore possible de remplir notre tâche en toute quiétude. La causerie radiophonique de frère Rutherford a suscité l'intérêt de certains gens. A ce jour, j'ai rencontré trois messieurs qui entendirent la causerie et chacun d'eux a acheté le livre « Délivrance ». Ce serait une grande joie pour nous, si dans ce pays le message était bientôt transmis à nouveau par la T. S. F. La causerie a également été favorablement accueillie par des personnes de meilleure condition. Notre tâche est ainsi facilitée là, où il paraissait difficile, au prime abord, d'éveiller l'intérêt en faveur de notre message.

Nous sommes décidés à continuer fidèlement la tâche que nous impose notre grand Roi, afin que le nom de Jéhovah soit révélé à tout le monde.

Avec nos salutations les plus sincères, nous demeurons vos frères et co-témoins de Jéhovah.

*Frère et sœur W. (pionniers)*

Chers frères dans le Seigneur,

... La causerie radiophonique de frère Rutherford fut, pour ce pays, un puissant témoignage et réduisit à néant, pour la plupart des auditeurs, les lourds préjugés qui sont fortement répandus ici. Notre action parmi ces gens est merveilleuse. La causerie radiophonique nous a révélé maints membres de la classe de Jonadab et nous nous réjouissons de constater combien majestueusement se réalise aujourd'hui, devant nos yeux, la parole de Jéhovah.

*Home des pionniers de Heemstede.*

## La vérité en Belgique

Chers frères,

Nous jubilons au cours de cette semaine de mission, car Jéhovah bénit largement nos efforts. Nous avons rencontré maints gens qui avaient attendu, pour ainsi dire, la vérité. Lorsque je rendis un témoignage à une paysanne, elle me dit qu'elle adhérerait à la libre pensée et n'était pas croyante. « Il m'est un grand plaisir, dis-je, de pouvoir m'entretenir avec des personnes qui savent penser », et je lui expliquais l'image de la « trinité » sacrilège, dans la brochure du royaume. Elle acheta alors « Délivrance », ainsi que cinq brochures et déclara qu'elle communiquerait les livres, en lecture, à toutes ses connaissances.

Avant-hier, un homme me posa cette question : « De quoi s'agit-il ? Est-ce du protestantisme ? » « Non », répondis-je, « il est expliqué ici, ce que disent les Saintes Ecritures de l'état de choses actuel et de la libération des hommes ». Il prit alors également « Délivrance » ainsi que quatre brochures. « Je crois en Dieu, mais non pas aux mensonges que disent les prêtres », remarqua-t-il encore.

De telles expériences sont fréquentes pour nous. Beaucoup de gens sont affamés de vérité, c'est pourquoi notre privilège, notre devoir est si élevé.

Nous terminons pour ce jour. Nous souhaitons pour vous, chers frères, la bénédiction de notre Père céleste et vous envoyons nos sincères salutations dans le royaume,  
*A. W. et A. K.*

Chers frères,

Puisque les moissons vont déjà commencer, nous nous hâtons de travailler maintenant les campagnes, car les paysans ne disposent généralement que de très peu de loisirs, au cours des moissons, pour entendre le message du royaume, et bien moins encore pour lire.

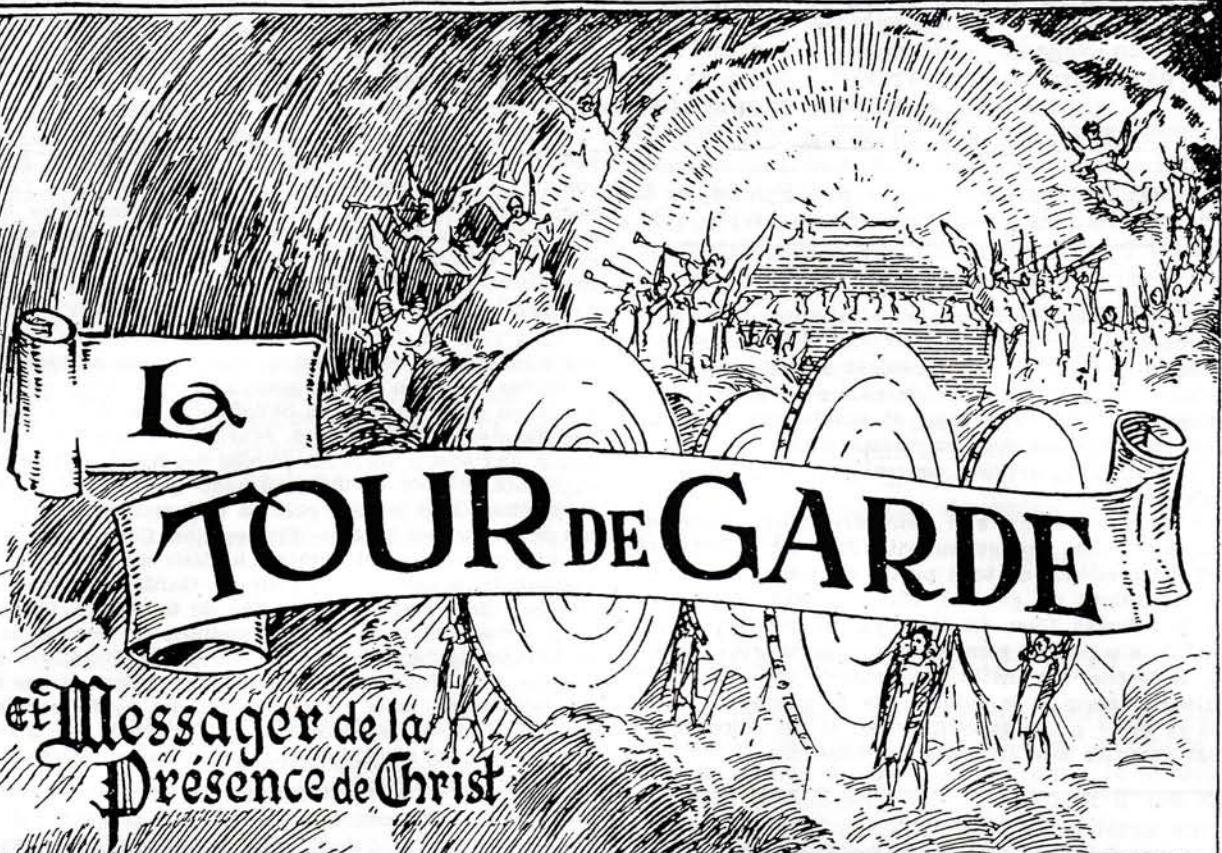
C'est pour cette raison que nous avons décidé de travailler le mois dernier, les villages qui sont groupés dans une certaine périphérie, en l'espace d'une semaine, afin que la contrée fût inondée de littérature, avant que les prêtres n'aient eu le temps de prévenir les gens et que ces derniers aient pu commencer à en parler. Pour atteindre ce but, nous avons effectué plus de cinquante heures de travail de mission au cours de la semaine. Cependant le Seigneur a largement béni ces efforts, car le mois dernier fut le meilleur de tous, pour la diffusion de la littérature.

La causerie radiophonique de frère Rutherford, relayée par Hilversum, a été bien entendue ici. Un homme dit aujourd'hui à frère K., qu'il avait écouté la causerie avec intérêt, et il lui acheta « Réconciliation ».

Dans la joie du Seigneur, nous vous souhaitons la bénédiction du Très-Haut et demeurons avec nos salutations les plus sincères,

*vos A. W.*





et *Messenger de la*  
*Présence de Christ*

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
*Esaië 43:12.*

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
*Esaië 21:11.*

XXXII<sup>me</sup> Année

N° 14

Journal bimensuel

1er Décembre 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Le Jugement et son Exécution .....	211
Le Messenger de Jéhovah .....	219
Job, le serviteur de Jéhovah .....	221
Textes et commentaires .....	223
Eclaircissements .....	224
Avis important .....	210
Causeries par Radio .....	210

© W.T.B. & IS.

# La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :  
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT  
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5514

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13 ; (D).

## SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Écritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire ; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

## Abonnements :

Suisse : 1 an 6 fr. — Chèques postaux Berne III 3319.

6 mois 3 fr. —

France : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Paris 1310-71.

6 mois 15 fr. —

Belgique : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Bruxelles 96976.

6 mois 15 fr. —

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse): (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

## Avis important

Nous portons à la connaissance de nos lecteurs dont l'abonnement est expiré ou expirera fin décembre, que nous joindrons aux prochains numéros fiche de renouvellement et bulletin de versement.

Pour des raisons d'économie, nous discontinuerons d'expédier les périodiques destinés à l'Alsace et à la France, comme « abonnement-poste », c'est-à-dire qu'à l'avenir nous affranchirons ces envois. Pour faciliter notre tâche, nous prions nos abonnés de ne plus renouveler leur abonnement au bureau de poste, mais de se servir du bulletin de versement qui leur parviendra en même temps que l'avis d'expiration de leur abonnement.

La « Tour de Garde » étant maintenant éditée deux fois par mois, le prix de revient de l'impression du journal est le double de ce qu'il était jusqu'à présent. Pour cette raison, nous nous sommes vu obligés d'augmenter le prix de l'abonnement. Toutefois, eu égard à la situation économique, aux soucis matériels de bien des frères, nous n'avons augmenté le prix de l'abonnement que dans une faible proportion. C'est le petit nombre d'abonnés qui ne permet pas de comprimer les frais d'impression. Cependant, comme on nous avait souvent exprimé le désir de voir également l'édition française de la « Tour de Garde » paraître deux fois par mois avec la publication de tous les articles tels qu'ils paraissent dans l'édition anglaise du journal et que la lecture du journal imprimé en petits caractères était quelque peu difficile pour bien des frères dont la vue n'est pas très bonne, nous n'avons pas hésité à l'éditer bimensuellement. Nous espérons que la plupart de nos abonnés sauront gré à la Société du changement ainsi effectué.

## Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE  
France : ..... 129, Faubourg Poissonnière PARIS IX  
Belgique : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société  
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

	Longueur d'onde 220,1 m	RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
<b>RADIO-BEZIERS</b>			
Jeudi .....	20.00—20.15 HEO 21.00—21.15 HEC	Mardi .....	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
<b>BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest</b>	Longueur d'onde 237 m	Jeudi .....	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Lundi .....	19.45—20.00 HEO 20.45—21.00 HEC	Samedi .....	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
<b>RADIO-NORMANDIE-Fécamp</b>	Longueur d'onde 223 m	Dimanche .....	12.00—12.30 HEO 13.00—13.30 HEC
Mardi (en français) .....	20.15—20.30 HEO 21.15—21.30 HEC	<b>WALLONIA BONNE ESPERANCE (Belgique)</b>	
<b>RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.</b>	Longueur d'onde 370 m	Longueur d'onde 230 m	
Vendredi .....	20.15—20.30 HEO 21.15—21.30 HEC	Samedi .....	17.30—17.45 HEO 18.30—18.45 HEC
<b>RADIO-TOULOUSE 8 kw.</b>	Longueur d'onde 385,1 m	<b>RADIO-TALLINN (Reval)</b>	Longueur d'onde 296,1 m
Mercredi .....	19.15—19.30 HEO 20.15—20.30 HEC	Dimanche .....	16.30—17.30 HEC

REUNION DE SERVICE le 3 décembre 1933 à BRUXELLES à la Brasserie de la  
Cour de Tilmont, 20, Boulevard d'Anvers

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXII<sup>me</sup> Année

1er Décembre 1933

No 14

### Le Jugement et son exécution

*« Je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert de l'encens à d'autres dieux, et parce qu'ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains. » — Jérémie 1:16.*

JÉHOVAH favorisa les Israélites par-dessus tous les peuples de la terre, en ce temps-là. Il fit une alliance avec eux et en exécuta fidèlement les clauses qui lui incombaient. Si le peuple d'Israël avait tenu les engagements qui découlaient pour lui de cette alliance, il eut été abondamment béni. Mais en raison de son infidélité, Jéhovah ordonna que le jugement fut écrit contre Israël ; il envoya ses prophètes pour annoncer ses sentences et les fit exécuter contre cette nation, quand l'heure fut venue. En tant que peuple, les Israélites représentaient la « chrétienté » ; et ce qui advint à Israël, adviendra à son tour à la « chrétienté », mais sur une échelle beaucoup plus vaste. Les nations qui constituent la « chrétienté » ont été favorisées par-dessus toutes les autres nations de la terre, car elles ont eu accès à la parole de Dieu. Elles ont été instruites de son royaume ; elles ont porté le nom de Christ, accepté la parole de Dieu et ont fait une alliance implicite, en vue d'exécuter la volonté de Dieu. En raison de la perversité de la « chrétienté », Dieu a ordonné à présent, que son jugement fut non seulement écrit, mais encore porté à sa connaissance.

<sup>2</sup> Jéhovah fit écrire ses sentences bien avant le temps de leur exécution ; il en révèle maintenant la signification à ses oints et les envoie parmi les hommes, afin que ses oints leur annoncent ses sentences. Les témoins de Jéhovah sont sévèrement critiqués pour la sincérité de leur langage, dans la proclamation de sa vengeance contre l'organisation de Satan. Le clergé et ses alliés, y compris le « serviteur méchant », prétendent qu'il faut empêcher ces témoins de « dénigrer les autres religions ». Ils ne savent pas que le « reste » ne représente nulle « religion », dans le sens que comporte ce mot, mais qu'il représente le Seigneur Dieu. Ceux qui prétendent adhérer à la vérité, mais qui combattent l'œuvre des témoins du Seigneur, actuellement en progrès sur la terre, affirment que pareille critique de l'organisation de Satan est inutile et fautive. Les fidèles ne seront nullement troublés par ce genre de critique adverse ; mais ils verront que Jéhovah rend obligatoire, pour ses témoins, le fait de proclamer sa vengeance, d'avertir l'ennemi et de mettre en garde ceux qui désirent connaître le chemin de la justice.

<sup>3</sup> Le prophète Zacharie relate, dans le cinquième chapitre, une vision concernant un rouleau qui vole : « Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, il y avait un rouleau qui volait. Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je vois un rouleau qui vole ; il a vingt coudées de longueur et dix coudées de largeur. » (Zacharie 5:1, 2) Ce rouleau était un mémoire écrit. (Esdras 6:2) Zacharie, par conséquent, vit un mémoire du jugement de Jéhovah, écrit contre l'ennemi. (Zacharie 5:3) Un côté du mémoire concernait les voleurs et l'autre côté les parjures. Il n'était pas rangé dans un caveau moisi, mais il volait rapidement, comme un aéroplane, vers sa destination. « Comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet ». (Proverbes 26:2) Mais il y a ici une cause bonne et suffisante ; aussi la malédiction vient-elle rapidement. C'est un message écrit dans la parole de Dieu, appelé « le rouleau du livre ». (Psaume 40:7) Pour aider Zacharie, le « reste » actuel, à en discerner la signification, Jéhovah donne des 'yeux qui voient', c'est-à-dire, la compréhension. (Proverbes 20:12) Les dimensions du rouleau sont représentées par vingt sur dix coudées, ce qui est un grand format pour un mémoire. Il était déroulé et étendu à plat ; car autrement il n'aurait pu être mesuré sur les deux faces. Les dimensions égalent celles de la superficie du « lieu saint » dans le tabernacle du désert, ce qui incite à croire que ce message s'applique spécialement à tous ceux qui déclarent représenter Dieu dans les pays de la « chrétienté ».

#### Malédiction

<sup>4</sup> Une malédiction est une déclaration solennelle et irrévocable de ce que sera le sort de ceux qui violent délibérément la loi de Dieu. Le « rouleau qui vole », portant des inscriptions sur les deux côtés, contenait un message de la vengeance de Dieu, contre ceux qui rompaient l'alliance. « Et il me dit : C'est la malédiction qui se répand sur tout le pays ; car selon elle, tout voleur sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure sera chassé d'ici. » (Zacharie 5:3) Elle ne pouvait se répandre sur tout le pays qu'après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, pour le jugement. Les faits montrent qu'elle commença à se répandre en 1922, quand « une voix forte venant du temple » dit aux

sept anges : « Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu ». (Apocalypse 16:1) L'élément religieux de la « chrétienté » prétend avoir fait une alliance avec Jéhovah Dieu, parce qu'il s'est attribué le nom de Christ et fait semblant d'avoir foi en la parole de Dieu. Cela s'applique particulièrement au clergé qui a dérobé la parole de Dieu et enlevé la clef de la science. (Luc 11:52) « C'est pourquoi voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes [les faux prédicateurs] qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre. » (Jérémie 23:30) Le clergé et ses alliés dans la « chrétienté » ont transgressé les lois [de Dieu] et rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. » (Esaïe 24:5, 6 ; Malachie 4:5, 6) Ils ont détourné beaucoup d'hommes de Dieu, à l'exemple d'Absalom qui déroba les cœurs des hommes, et ils ont agi ainsi en vue de servir le diable. (2 Samuel 15:6) La malédiction est également dirigée contre ceux qui font partie du « serviteur méchant », « l'homme du péché », le « fils de la perdition ». Ceux-là ont délibérément enlevé les plus faibles à l'organisation de Dieu, pour les conduire vers le groupe du diable. « Si l'on trouve un homme qui ait dérobé [à l'organisation de Dieu] l'un de ses frères, l'un des enfants d'Israël [spirituel], qui en ait fait son esclave ou qui l'ait vendu, ce voleur sera puni de mort ». (Deutéronome 24:7) Cette prophétie, qui est une partie de l'alliance que Dieu conclut avec Israël, dans le pays de Moab, s'applique spécialement à ceux qui ont répondu à l'appel du royaume, et cela est confirmé par le fait que l'alliance du royaume était représentée par l'alliance conclue dans le pays de Moab. (« La Tour de Garde », 1933, page 131) « Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ». (2 Pierre 2:3) Ceux qui font partie du « serviteur méchant » se sont alliés au clergé, pour combattre le message du royaume. (Psaume 50:18 ; Proverbes 29:24) La malédiction prononcée contre ces voleurs est la destruction.

<sup>5</sup> Christ Jésus prononce cette malédiction quand il se trouve dans le temple, pour le jugement. (Malachie 3:5) « Ceux qui jurent faussement » sont ceux qui par alliance ont accepté de faire la volonté de Dieu, puis la violent volontairement. (Psaume 24:4 ; Lévitique 19:12) Ils ont été avertis par le Seigneur. (Ecclésiaste 8:2) Il est pervers pour un homme de pratiquer une religion qui ignore Jéhovah Dieu ; mais lorsqu'il prétend adorer Jéhovah, marcher dans les traces de Jésus et se sert de cette allégation comme d'un paravent, pour masquer son hypocrisie, il manifeste sa grande perversité. La septième puissance mondiale adopta le soi-disant « christianisme » comme religion ; durant des siècles le clergé de ce « christianisme organisé » a prétendu enseigner la parole de Dieu, a trompé les faibles ainsi que les autres, s'est servi des textes des Ecritures comme d'un camouflage pour sa perversité, et par ces moyens a détourné de Dieu le peuple. Ses

membres savent bien qu'ils ont juré faussement. De même ont juré faussement devant Jéhovah Dieu ceux qui par alliance ont consenti à faire la volonté de Dieu, ont répondu à l'appel du royaume et qui combattent à présent la proclamation du message du royaume. La malédiction entrera dans les maisons des méchants, aussi sûrement que l'ange du Seigneur entra dans toutes les maisons d'Egypte. — Exode 12:23, 29.

<sup>6</sup> « Je la répands, dit l'Eternel des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon nom, afin qu'elle y établisse sa demeure, et qu'elle la consume avec le bois et les pierres. » (Zacharie 5:4) La malédiction atteindra les méchants, quel que soit l'endroit où ils se trouveront, quand bien même ils diraient : « Qui nous voit ? Jéhovah ne leur laisse aucune chance de s'échapper. Le message de la malédiction leur parvient par la T. S. F., le téléphone et sous forme d'imprimés, pénètre dans leurs lieux de retraite et anéantit le refuge du mensonge. Le fait que le prophète dit que la malédiction séjournera au milieu de leur maison' montre qu'ils sont incorrigiblement pervers et seront détruits. — Jérémie 23:29.

<sup>7</sup> Ceux qui combattent la vérité ne croiront pas à ce qui est écrit ici. La vision et la compréhension ne sont données qu'à ceux qui lèvent leurs yeux vers le ciel, vont à Dieu avec foi et suivent Christ Jésus, dans l'obéissance. « L'ange qui parlait avec moi s'avança, et il me dit : Lève les yeux, et regarde ce qui sort là. » (Zacharie 5:5) L'ange du Seigneur révèle à présent au « reste » le séjour permanent de la perversité. Satan commença son organisation religieuse, perverse et hypocrite, dans les plaines de Schinear, et cette organisation est symbolisée par une femme, l'épouse de Satan, dont le nom est « Babylone ». Cette organisation hypocrite et diabolique a toujours dérobé la parole de Dieu et en a fait un mauvais usage ; elle a empêché les hommes de servir Dieu et a produit une foule de créatures qui ont juré faussement devant Dieu. Ces fraudeurs religieux, qui sont des diffamateurs du nom de Jéhovah, doivent être conduits à leur éternelle destination.

<sup>8</sup> Le prophète demanda à l'ange : « Qu'est-ce ? », et il lui fut répondu : « C'est l'épha qui sort. Et il dit : C'est ici leur aspect dans toute la terre. » (Zacharie 5:6 ; version de Darby) La prophétie montre ainsi comment l'épha apparaît aux yeux de Jéhovah qui détermine et exécute le jugement. L'épha est une grande mesure et symbolise les grandes dimensions d'une chose. Une mesure indique un jugement. C'est pourquoi cette prophétie signifie que Jéhovah a mesuré ou jugé, et que sa mesure est grande pour ceux qui sont condamnés par le jugement.

<sup>9</sup> L'épha était muni d'un couvercle constitué par une matière lourde, semblable au plomb, et au milieu de l'épha une femme était assise. (Zacharie 5:7) Le couvercle se composait d'un métal vulgaire, ayant l'apparence de l'argent. Il représente par conséquent l'hypocrisie que pratiquent, avec tant de succès, les agents religieux du diable ; cette couverture vulgaire sera détruite. (Jérémie

6:29 ; Ezéchiel 22:18) Le pouvoir de Jéhovah soulève ce couvercle ou cette couverture et montre ce qui est à l'intérieur de l'épha : une femme. Cette femme est, de toute évidence, l'épouse du diable, c'est-à-dire son organisation hypocrite, appelée « Babylone ». Cette organisation donna naissance aux voleurs, aux menteurs et à tous ceux qui commettent l'iniquité. (Apocalypse 17:3, 5) L'organisation de Satan est complètement perverse. L'ange dit, à propos de la femme assise dans l'épha : « Il dit : C'est l'iniquité. Et il la repoussa dans l'épha, et il jeta sur l'ouverture la masse de plomb. » (Zacharie 5:8) « L'iniquité », dans ce texte, signifie « mépris de la loi » et s'applique spécialement à tous ceux que le Seigneur arrache de son peuple allié. (Matthieu 13:41) Cela s'applique donc spécialement à « l'homme du péché », le « fils de la perdition », et à tout le clergé qui prétend servir Dieu, mais en fait sert le diable. Le couvercle fut soulevé, découvrant cette femme perverse ; puis elle fut repoussée dans l'épha et le couvercle fut refermé. Le Seigneur l'enferme ainsi pour la faire conduire vers le lieu auquel elle appartient. Il n'y a pas de place pour elle dans le « pays saint », l'état du peuple de Dieu, mais elle est déposée dans son milieu que le Seigneur indique ultérieurement à Zacharie.

<sup>10</sup> La méthode qu'emploie le Seigneur pour chasser et conduire à sa véritable destination cette foule hypocrite, qui est l'incarnation même de l'illégalité, est par conséquent évidente. « Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes ; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne. Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel. » (Zacharie 5:9) Ces deux femmes sont indubitablement des servantes du Seigneur Dieu et du grand Juge dans son temple. En tant que « femmes », elles sont assujetties à l'homme Christ Jésus. (1 Corinthiens 11:3) Elles préfigurent donc très bien les anges, dont se sert le Seigneur pour chasser du temple ceux qui commettent l'iniquité et pour les en tenir éloignés. « Le Fils de l'homme enverra ses anges [que symbolisent ces deux femmes], qui arracheront de son royaume tous les scandales [ceux qui étaient autrefois en ligne pour le royaume] et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13:41, 42) La prophétie dit : « le vent soufflait dans leurs ailes », ce qui signifie que la puissance de Dieu fut avec elles, pour que son jugement fût exécuté rapidement. Les ailes indiquent qu'elles sont les créatures qui volent rapidement, avant le jugement. Le fait qu'elles avaient des ailes comme celles de la cigogne » montre qu'elles connaissaient le temps du jugement et qu'elles savaient que ce temps était venu. « Même la cigogne connaît dans les cieus sa saison ; ... mais mon peuple [c'est-à-dire peuple qui se dit être le sien, mais commet l'iniquité] ne connaît pas la loi [autre version : le jugement] de l'Eternel. » (Jérémie 8:7) Les ailes de la cigogne sont grandes ; elles sont aptes à soulever de lourds fardeaux. Les cigognes volent à

une grande altitude, et la prophétie dit : « Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel », et conduisirent rapidement la vieille femme, personnification de l'iniquité, vers le lieu de son séjour éternel.

<sup>11</sup> Quel est ce lieu où fut conduite « l'iniquité », figurée par l'habitante de l'épha ? Zacharie posa cette question, dans le 11me verset, et l'ange du Seigneur y répondit en ces termes : « Elles [les deux femmes] vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear ; et quand elle sera prête, il sera déposé là dans son lieu. » (Zacharie 5:11) Le pays de Schinear fut l'endroit où Satan monta son organisation, en vue de détourner les hommes de Jéhovah, au moyen du mensonge et du vol ; aussi ce pays représente-t-il l'origine de l'iniquité. « Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » (Genèse 11:2,4) Le peuple allié à Dieu fut emmené en captivité, au pays de Schinear. (Daniel 1:1,2) Au moment fixé, Jéhovah ramena cependant le « reste » de son peuple, de même qu'il a rétabli le fidèle « reste » d'aujourd'hui, en le séparant de l'organisation de Satan, pour le conduire dans la sienne. « Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple. » (Esaïe 11:11) Les messagers rapides de Jéhovah, qui volent comme les cigognes, ramènent les pervers, ou ceux qui commettent l'iniquité, vers le lieu qui est assigné à cette classe de personnes, et ce lieu, préparé pour ces gens, était symbolisé par le pays de « Schinear ». La maison mentionnée dans Zacharie 5:11, maison dans laquelle est conduite la femme appelée « iniquité », figure sa mort éternelle. « C'est le séjour des morts que j'attends pour demeure. » (Job 17:13) « Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau [autre version : dans sa maison]. » (Esaïe 14:18) Une maison implique l'idée d'un lieu de séjour ; cette image montre donc que l'iniquité est réduite à un état de perpétuelle destruction. La malédiction de Jéhovah contre l'organisation perverse de Satan est une justification de son saint nom et montre quel sera le résultat de la grande guerre future. La perversité sera détruite à jamais. — Psaume 145:20.

<sup>12</sup> L'Eternel des armées est le Dieu tout-puissant des batailles. Il a fixé un temps pour la guerre et un temps pour la paix, et en faisant la guerre, il établira une paix éternelle parmi ses créatures. Quand il envoya Jésus-Christ pour régner au milieu de ses ennemis, la guerre dans le ciel suivit aussitôt et Christ Jésus fut le vainqueur. Le champ d'action militaire fut ensuite transféré sur la terre et dès lors les forces se préparent au grand combat final. Dans la première vision du prophète apparut un groupe de cavaliers conduits par leur chef, Christ Jésus ; leur première tâche fut d'examiner ou d'inspecter minutieusement les choses de la

terre, avant de commencer les opérations guerrières. Les chevaux symbolisaient l'équipement guerrier et ce groupe de cavaliers-éclaireurs, examinant le pays, montre que les forces du Seigneur se préparent à la plus grande guerre du monde.

<sup>13</sup> Durant la construction du temple, Zacharie reçut une nouvelle vision concernant l'organisation militante de Jéhovah. Cela signifie que pendant que Christ Jésus rassemble ses fidèles disciples dans le temple de Dieu, il leur est donnée une vision de la grande organisation guerrière de Jéhovah. Le prophète regarda de nouveau et raconte ce qu'il vit : « Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, quatre chars sortaient d'entre deux montagnes ; les montagnes étaient des montagnes d'airain. » (Zacharie 6:1) Les « chars » sont les symboles de l'organisation militaire de Jéhovah et le fait qu'il y a quatre chars signifie que l'organisation de Dieu est une organisation quadrilatérale, entièrement équipée pour refouler l'ennemi de toute part et pour le défaire et le vaincre complètement. « Car voici, l'Éternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon ; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair ; et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre. » (Esaïe 66:15,16) « A les entendre, on dirait un bruit de chars sur le sommet des montagnes où ils bondissent, on dirait un pétilllement de la flamme du feu, quand elle consume le chaume. C'est comme une armée puissante qui se prépare au combat. » (Joël 2:5 ; Habakuk 3:8) Cette sortie des chars d'entre deux montagnes d'airain est un symbole de ce qu'ils sont extrêmement puissants, et « l'airain » (le cuivre) montre qu'ils sont d'une qualité supérieure à la qualité terrestre, par conséquent surhumains et envoyés par Jéhovah ; aussi ne constituent-ils d'aucune façon une partie de l'organisation terrestre de Satan. Ces chars figurent l'organisation militante de Jéhovah Dieu, sous la direction de Christ Jésus. Au feu, ces montagnes ne deviendraient pas « une montagne embrasée », comme le sera l'organisation de Satan. (Jérémie 51:25) L'organisation militante de Jéhovah rayonnera avec éclat dans le feu du combat, comme les pieds de Christ Jésus, dans la vision de Jean : « Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. » (Apocalypse 1:15) « Écris à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent. » (Apocalypse 2:18) Daniel et Ezéchiel eurent tous deux une vision de ce Très-Puissant et disaient que « ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli ». (Daniel 10:6) Son « aspect était comme l'aspect de l'airain. » (Ezéchiel 40:3) Ces « montagnes d'airain » figurent l'organisation universelle de Jéhovah, de même que son organisation capitale qui parut avec l'équipement militaire, lorsque la guerre dans les cieux eut pris fin. C'est de cette « montagne » ou organisation universelle, que « la pierre » « se détacha sans le

secours d'aucune main » ; et cette pierre ou organisation capitale, le Roi oint, « devint une grande montagne, [qui] remplit toute la terre » et est par conséquent la partie capitale ou principale de l'organisation de Jéhovah.

<sup>14</sup> Les chars tirés par les chevaux apparurent vraisemblablement au même moment, marchant tous de front. Si l'on se rappelle à présent que les Juifs lisent de droite à gauche, cette image indiquerait que les premiers chevaux et chars apparaurent à l'extrême droite. « Au premier char il y avait des chevaux roux, au second char des chevaux noirs, au troisième char des chevaux blancs, et au quatrième char des chevaux tachetés, rouges. » (Zacharie 6:2,3) Ces chars tirés par des chevaux montrent la préparation à la grande bataille et l'action de se porter sur les positions. Les chevaux qui se trouvent à l'extrême droite sont appelés « roux », conformément à l'hébreu, et « rouges », dans le septième verset. Le second char est tiré par des « chevaux noirs », le troisième, à la gauche du centre, par des chevaux blancs et le quatrième par des « chevaux tachetés, rouges » [autre version, marge : des chevaux vigoureux]. Ces derniers se trouvent à l'extrême gauche, vont vers le midi et sont ainsi distingués des chevaux rouges qui se trouvent à l'extrême droite.

<sup>15</sup> Le prophète demanda à l'ange, quelle était la signification des chars et des chevaux, et il lui fut répondu : « Ce sont les quatre vents des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre. » (Zacharie 6:4,5) Ils figurent l'organisation de Jéhovah Dieu, qui « fait des vents, ses messagers » [autre version : « il fait ses anges des vents »]. (Psaume 104:4) C'est une organisation complète, car elle est symbolisée par le nombre quatre, est également d'origine céleste et comprend le « reste » sur la terre, qui a été appelé à s'asseoir « dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ». (Ephésiens 1:3; 2:6) Le fidèle « reste » dans le temple a été délivré de la puissance des ténèbres et transporté dans le royaume du Fils bien-aimé de Jéhovah'. (Colossiens 1:13) A l'aide de ses anges, le Seigneur a rassemblé et réuni depuis 1918 le « reste » « des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre ». (Matthieu 24:31; Zacharie 2:6) Ces « quatre vents » ou « esprits » (selon d'autres versions) ont l'approbation de Jéhovah et le servent volontairement en ce jour-ci. (Psaume 110:3) Ils se mettent à l'œuvre après s'être présentés au Seigneur, ainsi que les sept hommes décrits dans le neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel.

<sup>16</sup> Babylone se trouva au nord de la Palestine et fut ainsi appelée « pays du septentrion ». (Zacharie 2:6,7; Jérémie 10:22) Babylone fut détruite dix-huit ans avant que Zacharie ne commençât à prophétiser ; ainsi cette prophétie doit s'appliquer à l'organisation de Satan qui porte le nom de Babylone et se réfère particulièrement à « Gog, au pays de Magog », à propos duquel Ezéchiel prophétisa. (Ezéchiel 38:2,15; 39:2) Zacharie voit « les chevaux noirs » [attelés au second char] se dirigeant vers le pays du septentrion'. (Zacharie 6:6) Cette division de l'armée du Seigneur occupe

ses positions en vue de l'assaut contre les forteresses de l'organisation de Satan, qui sont sous le commandement de Gog, prince de Satan, et qui s'apprêtent à entrer en action. « Et les blancs [les chevaux blancs attelés au troisième char] vont après eux. » (Zacharie 6:6) Ces deux chars tirés par des chevaux et montant à l'attaque du pays du septentrion s'accordent avec les faits, c'est-à-dire que deux armées, sous les ordres de deux rois, attaquèrent ensemble et détruisirent la Babylone littérale. « Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses. » (Daniel 5:28) L'armée de Gog comprend deux divisions, l'invisible et la visible, qui participent toutes deux à la conspiration contre le peuple oint de Dieu, et toutes deux doivent être attaquées et détruites par l'armée du Seigneur. Les deux chars, le second et le troisième, se dirigeant vers l'ennemi, figurent ici la milice de Jéhovah, employée à détruire « le pays ». (Sophonie 3:8) « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur. Ils viennent d'un pays lointain ; de l'extrémité des cieux, [et ne constituent aucune partie de ce monde, à aucun moment]. L'Eternel [conduisant son armée] et les instruments de sa colère, vont détruire toute la contrée [Babylone, le pays du septentrion ou la forteresse de l'organisation de Satan]. Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. » — Esaïe 13:3, 5, 19.

<sup>17</sup> Les chevaux tachetés conduisent leur char vers la position méridionale de la ligne de bataille: « Les tachetés se dirigent vers le pays du midi. » (Zacharie 6:6) Ces chevaux tirent le quatrième char, et dans le troisième verset de la prophétie, ils sont appelés « chevaux tachetés, rouges ». Edom ou Idumée (la partie nord était également appelée Théma), l'Egypte et l'Ethiopie, se trouvent toutes au sud de la Terre Sainte. La prophétie doit cependant se rapporter aux antitypes de ces pays, puisque ces pays littéraux furent vaincus avant que Zacharie commença à prophétiser. Dans la prophétie, Edom ou Idumée représente la classe du « serviteur méchant », « l'homme du péché », « le fils de la perdition » ; l'Egypte figure l'organisation visible de Satan, constituée à l'aide des éléments commerciaux, politiques et religieux ; et l'Ethiopie figure la force armée, militaire et mercenaire. Toutes ces forces adverses tomberont à Harmaguédon et les forces de Jéhovah prennent maintenant leur position en vue de l'attaque. (Jérémie 25:15,16) La prophétie d'Ezéchiel montre que la foule mercenaire, en particulier, joint ses forces à celles de Gog, lors de l'assaut du peuple allié à Jéhovah, et cela indique qu'une coalition existe entre les forces ennemies du nord et du sud, contre les oints du Seigneur. — Ezéchiel 38:3-5.

<sup>18</sup> Les chevaux rouges (vers. syn.: les bruns ; vers. de Darby et d'Ostervald: les vigoureux), mentionnés au verset sept, représentent le « reste » du peuple oint sur la terre. Ce sont les mêmes que ceux mentionnés dans le deuxième verset comme « chevaux rouges », mais non pas les mêmes que les chevaux tachetés rouges (du verset troisième) qui

tirent le quatrième char. Les « chevaux rouges » ou « rouges » des versets deux et sept conduisent le premier char, apparaissent à l'extrême droite et doivent être les premiers à être aperçus par le peuple allié à Dieu ; et cela est conforme aux faits. Ils figurent le « reste » terrestre de Dieu, qu'Ezéchiel représente par le symbole de « l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture », et qui répand les charbons ardents sur la ville. (Voir Ezéchiel 9 et 10) Les chevaux qui tirent le premier char indiquent symboliquement ce qui suit : La tâche des témoins ou l'action de « marquer les fronts » doit être accomplie avant que ne soit livrée la bataille du grand jour. « Les rouges sortent et demandent à aller parcourir la terre. L'ange leur dit : Allez, parcourez la terre ! Et ils parcoururent la terre. » (Zacharie 6:7) Le fait qu'ils « demandent à aller parcourir la terre » prouve qu'ils sont de bonne volonté, le jour de la puissance du Roi, prêts à obéir à l'ordre de parcourir la terre et de prêcher l'évangile du royaume. (Matthieu 24:14 ; Psaume 110:3) L'ange du Seigneur dit à ce « reste » : « Allez, parcourez la terre ! » ce qui signifie qu'ils doivent s'occuper avec zèle de l'œuvre du témoignage. Ce fut là le signal de leur départ. Notons comment le Seigneur dirige les mouvements de son peuple, par l'intermédiaire de ses anges, sans que son peuple en ait immédiatement conscience. Le 8 septembre 1922, lors d'un congrès du peuple de Dieu, qui apprit alors que Christ Jésus était venu au temple pour juger et que les siens avaient encore une grande œuvre à accomplir, le Seigneur fit adresser les paroles suivantes à la multitude assemblée : « Croyez-vous que le Seigneur est à présent dans son temple et qu'il juge les nations de la terre ? » La multitude s'écria : « Oui ! » Le conférencier poursuivit : « Croyez-vous que le Roi de gloire a commencé son règne ? » « Oui ! », répondit la multitude. « Retournez alors à l'œuvre, fils du Dieu Très-Haut !... Proclamez le message de tous les côtés. Le monde doit apprendre que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Nous vivons à l'époque la plus importante, car le Roi règne ! Vous êtes ses agents de publicité. C'est pourquoi vous devez annoncer, annoncer, annoncer le Roi et son royaume ! » (« La Tour de Garde », 1922, page 337, édition anglaise) Se conformant au commandement du Seigneur, le fidèle « reste » se mit aussitôt à l'œuvre et parcourut la terre, proclamant le message du royaume, et il continue cette œuvre. En réponse à sa question, combien de temps cette œuvre doit se poursuivre, le Seigneur fait connaître qu'elle doit continuer jusqu'à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. (Esaïe 6:11) L'armée du Seigneur est sur le pied de guerre et le jour du combat approche.

<sup>19</sup> La division de l'armée qui se dirige vers l'ennemi, dans le pays du septentrion, accomplit la partie principale de la besogne. « Il m'appela, et il me dit : Vois, ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion. » (Zacharie 6:8) Les chars tirés par les chevaux noirs et par les chevaux blancs se dirigent vers Gog au pays de Magog, et cela plaît à

Jéhovah. Il est montré ainsi qu'il s'agit de la division de son armée qui justifie son nom : « Ceux ... assouviront ma colère » (version synodale). « Ceux ... ont apaisé mon esprit [ont satisfait ma colère] » (vers. de Darby). Ils donnent satisfaction à l'esprit de Jéhovah, car ils exécutent sa vengeance contre l'organisation de Satan. (Ezéchiel 39:6) Ils accomplissent cette œuvre après que la tâche des témoins, exécutée par la division terrestre, est achevée. La division figurée par les chevaux tachetés, qui se dirige vers le « pays du septentrion », la partie terrestre de l'organisation de Satan, remplit sa tâche à la satisfaction de Jéhovah ; mais la division qui détruit l'ennemi invisible, Gog et tous ceux du pays de Magog, accomplit la part principale de l'exécution. La division terrestre de l'armée de Satan est simplement l'alliée de Gog et prend part à la conspiration. Après la chute de son organisation, Satan, le vieux dragon, sera lié et détruit. (Apocalypse 20:1-3) Toute cette œuvre doit être réalisée avant que le nom de Jéhovah soit complètement justifié. L'organisation de Satan, la tête, le corps et la queue, doit être détruite et ce n'est qu'alors que Jéhovah sera satisfait. (Ezéchiel 5:13; 16:42; 21:17; 24:13) Le fait que le chef de l'armée parle d'une voix forte et positive à cette division qui se dirige contre Gog, montre que l'armée prend position et que les bruits de la bataille retentissent. Tout cela prouve que les témoins terrestres de Jéhovah ne sont pas appelés à mettre fin à l'organisation du diable, mais qu'ils doivent accomplir leur œuvre de témoignage, avant que ne soit réellement engagée la grande lutte. Le « reste » ne pourrait réaliser la destruction de l'ennemi, même s'il portait témoignage durant un million d'années. Il se présente et accomplit sa part conformément à la volonté de Dieu, puis seulement viendra la grande bataille. Arrivé à ce point de la prophétie, une nouvelle vision apparaît.

### Justiciers

<sup>20</sup> Les membres de l'organisation de Jéhovah, qui accomplissent fidèlement leur part dans la justification de son nom, peuvent être justement désignés comme des « justiciers ». Christ Jésus est leur tête et leur chef ; c'est pourquoi il est le plus grand Justicier. La tâche que remplissent les membres terrestres de son organisation est très insignifiante ; toutefois le prophète de Dieu porte ici son attention sur le groupe du temple, tête et corps, manifestement pour le réconfort et l'encouragement du « reste » sur la terre. Les constructeurs du temple de Jérusalem avaient été en captivité et furent ensuite libérés. Ceux qui participent à présent à la construction du temple réel, et qui sont encore sur la terre, furent jadis en captivité, et ils apportent maintenant tous leurs petits biens figurés par l'argent et l'or, pour qu'il en soit fait usage pour l'œuvre du temple. « La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Tu recevras les dons des captifs, Heldaï, Tobija et Jedaeja, et tu iras toi-même, ce jour-là, tu iras dans la maison de Josias, fils de Sophonie, où ils se sont ren-

du en arrivant de Babylone. » (Zacharie 6:9,10) Les captifs sont revenus et viennent à Sion, l'organisation de Dieu. Les noms qui figurent dans ce verset de la prophétie sont significatifs. « Heldaï » (de toute évidence le même que celui qui est appelé « Hélem » [« Force »] au verset 14) signifie « mondial », « endurant », « de longue vie ». Le nom « Tobija » signifie « plaisant à Jéhovah », le nom « Jedaeja » signifie « connu à Jéhovah », « Jéhovah prend soin [de lui] ». La signification des noms de ceux qui sont mentionnés semble s'appliquer collectivement au « reste ». « Heldaï », le « reste », se trouve pour le moment dans le monde, mais n'en fait pas partie ; il survivra cependant à Harmaguédon et jouira ainsi d'une longue vie. « Tobija » plaît à Dieu en raison du fidèle dévouement qu'il lui témoigne ; et « Jedaeja » ne signifie pas seulement que Dieu connaît le « reste », mais qu'il prend soin de lui et le protège. Les trois hommes cités étaient venus de Babylone et avaient évidemment été envoyés en délégation par ceux des Juifs qui demeurèrent à Babylone ; et ils étaient venus pour voir les progrès de la construction du temple, qui avait été reprise alors. Il fut ordonné à Zacharie de se rendre dans la maison de Josias, d'y accomplir certaines choses relatives à Josué, le souverain sacrificateur, et de les accomplir en présence de ces trois hommes qui pourraient ensuite les rapporter à leurs frères, restés à Babylone. Il est évident que la maison de Josias fut choisie, et qu'il en fut fait usage, parce que le temple n'était pas alors achevé. Cette maison-là était la demeure d'un sacrificateur, « fondée par Jéhovah » (telle est la signification de « Josias »), et figure très bien la maison sacerdotale de Jéhovah, le « reste », dont les membres se trouvent maintenant dans la demeure secrète de l'Éternel, cachés et protégés par lui.

<sup>21</sup> Cette délégation ayant été réunie dans la maison de Josias, il fut ordonné à Zacharie de 'prendre de l'argent et de l'or, et d'en faire des couronnes [annotation de Darby: une tiare composée de plusieurs couronnes], et de les mettre sur la tête de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur'. (Zacharie 6:11) Il paraît que cet argent et cet or avaient été réunis ou fournis par les trois hommes, car il est dit dans le dixième verset : « Tu recevras les dons des captifs. » D'autres traductions du onzième verset s'accordent avec ce qui précède ; elles disent : « Reçois d'eux de l'argent et de l'or. » Le fait que la venue de cette délégation de trois hommes eut lieu plusieurs années après le retour du « reste » primitif de Babylone, et après la reprise des travaux du temple, suggère l'idée que les trois hommes étaient identiques à ceux que représentaient Esther et Ruth. (Voyez le verset 15) Pareillement les membres de la fidèle classe du « reste », éparpillés sur toute la terre, sans en faire partie, viennent se présenter devant le Seigneur et offrent leur concours pour l'œuvre du Roi de Jéhovah et de son royaume ; c'est ce que préfigurait l'usage fait par Zacharie, de l'argent et de l'or qui lui furent apportés.

<sup>22</sup> Zacharie fit une couronne (selon Rotherham) et la mit sur la tête de Josué, le souverain sacrifi-



cateur ; ce fut là le symbole de la couronne placée sur la tête de Christ Jésus. (Psaume 21: 3) Le couronnement fut opéré par Zacharie, et cela semble indiquer que c'est le « reste » qui appelle l'attention sur le fait que Christ est couronné comme Roi et qu'il est venu. Le « reste » agit ainsi après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, et particulièrement après 1922, lorsque ses membres s'écrièrent : « Le Seigneur est dans son temple ; proclamez le Roi et son royaume ! » On voit maintenant que Jéhovah couronna Jésus en 1914, et le « reste » porte témoignage de ce fait, de même qu'après leur retour, Heldaï, Tobija et Jedaëja témoignèrent devant les hommes qui étaient demeurés à Babylone. Jéhovah ordonne maintenant que « tous honorent le Fils comme ils honorent le Père ». (Jean 5: 23) C'est ce que symbolisent leurs contributions d'argent et d'or.

<sup>23</sup> Il fut ordonné à Zacharie de parler au souverain sacrificateur et d'agir ainsi en présence et au profit des trois hommes qui se trouvaient là en qualité de témoins et qui représentaient le « reste » actuellement sur terre. « Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel. » (Zacharie 6: 12) A l'époque où Christ, la pierre, fut posée en miniature, Pilate dit : « Voici l'homme ! » (Jean 19: 5) A l'époque où Christ Jésus, le Roi oint, la pierre, fut posée au complet, Jéhovah dit : « Voici, un homme, dont le nom est germe [autre version : rejeton] ». Jésus-Christ est le germe ou le rejeton de Jéhovah. Ce ne fut pas Zorobabel, de la maison de David, qui fut couronné, mais Josué, le souverain sacrificateur. Cela prouve que la maison de David fut simplement typique, et que le germe est le rejeton direct de Jéhovah, son principal agent et souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Ce fut en 1914 que Jéhovah envoya le germe de Sion ; aux yeux des gouvernants de la terre, il constitue une « pousse » insignifiante, mais il brille dans le temple de Jéhovah et justifiera son nom. Les paroles suivantes que l'on trouve dans la prophétie : « dans son lieu », signifient « dans Sion », c'est-à-dire dans l'organisation universelle de Jéhovah, dont Christ Jésus est issu, pour être fait le chef de l'organisation capitale, et sur le sommet de laquelle il germe. (Ezéchiel 17: 22-24) Cette image prophétique montre, en particulier, qu'après son couronnement comme Roi, par Jéhovah, et après l'expulsion de Satan du ciel, il doit venir dans le temple de Jéhovah, en qualité de Roi couronné, de souverain sacrificateur et de juge de la maison de Dieu. Il conduit alors les fidèles dans le temple et le prépare à participer à l'œuvre de justification du nom de Jéhovah. Ces témoins de Jéhovah, représentés par les trois hommes, doivent porter le témoignage aux autres hommes de la terre, et c'est ce qu'ils font actuellement.

<sup>24</sup> Zorobabel et Josué, le souverain sacrificateur, préfiguraient une seule et même personne, c'est-à-dire Christ Jésus, qui est « sacrificateur sur son trône » et occupe la charge symbolisée par Melchi-

sédek. (Hébreux 7: 1) « Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône ; il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre. » (Zacharie 6: 13) En sa qualité de constructeur du temple, il est revêtu de majesté, d'honneur et de gloire, et c'est sur lui que reposent le mandat et la responsabilité, en tant que grand Justicier du nom de son Père. « Et on suspendra sur lui toute la gloire de la maison de son père... et il sera un trône de gloire pour la maison de son père. » (Esaïe 22: 24, 23 ; version de Darby) Christ Jésus occupe la double fonction de roi et de sacrificateur, et les deux ne sont pas inconciliables ; aussi est-il écrit : « Et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre ». Le but des deux fonctions est l'union ou, selon d'autres versions, la paix. En qualité de sacrificateur il est pour l'homme la voie d'être en paix avec Dieu. (Ephésiens 2: 14) Il achève au ciel l'œuvre expiatoire, comme sacrificateur royal ; comme Roi de Dieu il règne et détruit Satan et son organisation qui furent longtemps les perturbateurs de la paix, et il établira « la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes ». Il est « Roi de Salem », c'est-à-dire « Roi de paix » ; « on l'appellera Admirable, Conseiller, ... Prince de la paix ». (Esaïe 9: 6, 7) Il est le justicier (celui qui justifie) et apporte la paix éternelle en combattant pour elle.

<sup>25</sup> Zacharie fit une couronne pour le souverain sacrificateur, avec l'argent et l'or qui lui avaient été apportés, et cette couronne servit comme souvenir commémoratif de la fidélité et du dévouement des donateurs. « Les couronnes [autre version : la couronne] seront pour Hélem [autre désignation de Heldaï], Tobija et Jedaëja, et pour Hen [autre désignation de Josias], fils de Sophonie, un souvenir dans le temple de l'Éternel. » (Zacharie 6: 14) Ces hommes avaient manifesté leur fidélité en se rendant de Babylone à la maison du Seigneur, au « jour des faibles commencements », lorsque la construction du temple fut à peine commencée. (Aggée 2: 3) Le Seigneur montre son appréciation de leur dévouement ainsi que de celui de Josias (Hen), fils de Sophonie, qui consentit à ce que sa maison fut employée en cette occasion. Ces hommes représentaient le fidèle « reste », qui participe avec Christ Jésus à l'honneur que lui prodigue Jéhovah, et c'est pour ces membres fidèles qu'il réserve la « couronne de justice ». (2 Timothée 4: 8) Cette couronne leur est donnée lorsqu'apparaît le souverain pasteur. (1 Pierre 5: 1-4) Ils doivent persévérer fidèlement et veiller à ce que nul ne prenne leur couronne. Cette persévérance sera comme « un souvenir dans le temple de l'Éternel », ce qui montre que les quatre hommes cités sont honorés avec reconnaissance dans le sanctuaire de Jéhovah, c'est-à-dire que le « reste » est rassemblé à présent dans le temple, sous Christ, et que ses membres sont héritiers du royaume et cohéritiers avec Christ Jésus. C'est ce que symbolise la couronne.

<sup>26</sup> La tâche de ces hommes ne prit pas fin avec leur apport d'argent et d'or. Ils devaient assister en témoins au couronnement de Josué et entendre les paroles du prophète ; puis ils durent retourner et porter témoignage à d'autres de ce qu'ils avaient appris. Cela montre que le « reste », que préfiguraient ces hommes, doit prendre part à l'œuvre des témoins, c'est-à-dire, porter témoignage à d'autres, après qu'il aura reçu les lumières nécessaires. La confirmation en est fournie par la conclusion de la prophétie, en ces termes : « Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de l'Éternel ; et vous saurez que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu. » (Zacharie 6:15) « Ceux qui sont éloignés » sont ceux qui ont été admis dans le temple, après la seconde manifestation de l'esprit saint, et auxquels les membres de la classe du temple donnent le témoignage. (Esaïe 43:6, 7 ; psaume 147:2 ; Matthieu 24:31) Ceux qui sont ainsi rassemblés viennent et accomplissent le service du temple. Ils occupent les places de certains autres qui pouvaient avoir fait partie du temple et qui avaient pris part à l'œuvre d'Elie, mais qui furent négligents, trébuchèrent sur la pierre, parlèrent depuis de la « formation du caractère » et ont été mis à l'écart. Il était certains hommes à Jérusalem qui conclurent qu'il était temps pour eux d'habiter leurs demeures lambrissées, alors que le temple restait désert'. (Aggée 1:4) Ces hommes préfiguraient ceux qui étaient satisfaits de ce que le Seigneur donna à son peuple, avant son avènement dans le temple, et qui perdirent l'occasion d'obtenir une charge dans le service du temple ; c'est pourquoi « ceux qui sont éloignés » ont pris possession maintenant de leur place, de ce privilège béni de servir dans le temple. Ces derniers sont plus particulièrement représentés par Esther et Ruth.

<sup>27</sup> Le fait que Jéhovah suppléa à tous les concours nécessaires pour la construction du temple, en harmonie avec la prophétie de Zacharie, prouve que Zacharie fut un vrai prophète envoyé par Jéhovah. Jéhovah justifia ainsi sa propre parole, comme il justifie maintenant ses propres témoins devant la « chrétienté » ; et ses témoins participent ainsi à la justification du nom de Jéhovah. Ils n'ont pas besoin de se tourmenter, pour savoir quand et de quelle façon les multiples promesses faites viendront à se réaliser. S'ils se montrent obéissants à l'égard de ce que le Seigneur leur donne, ils verront l'accomplissement des desseins de Jéhovah. « Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu ». Cela signifie que le « reste » doit être diligent maintenant, en accomplissant, de toutes ses forces, la tâche que Jéhovah lui a confiée, quelle que fût la façon d'agir des autres. Le temple sera achevé, lorsque l'heure sera venue, et le nom de Jéhovah sera justifié ; mais ceux qui sont maintenant dans le temple sont tenus à une obéissance parfaite, s'ils désirent participer ultérieurement à la justification de la parole et du nom de Jéhovah.

## Questions béréennes

- § 1. Expliquez les jugements annoncés et exécutés plus tard contre le peuple d'Israël. Appliquez la prophétie à ceux que préfiguraient les Israélites.
- § 2. Quel but poursuit Jéhovah en révélant à présent la signification des jugements écrits et en envoyant ses témoins ? Quel est l'accueil que lui réservent ses témoins ? Qui combat l'œuvre des témoins ? Comment, et pourquoi ? Quelle est l'attitude des fidèles en présence de cette opposition ?
- § 3. Décrivez la vision qu'eut ensuite Zacharie. Quel fut le contenu du récit écrit sur le rouleau ? Quelle est l'importante suggestion que fournissent les dimensions du rouleau ?
- § 4, 5. Pourquoi est-il dit : « C'est la malédiction » ? Quand la « malédiction » commença-t-elle à se manifester ? Comment ? Pourquoi à cette époque ? A l'aide d'autres passages bibliques montrez quelle est l'application des mots « tout voleur » et « tout parjure ». A qui s'applique particulièrement cette prophétie ?
- § 6. Appliquez le verset 4.
- § 7-9. Expliquez le verset 5, pour montrer qu'il est important pour « Zacharie » de « regarder ce qui sort là ». Décrivez « l'épha » mentionné dans le 6<sup>me</sup> verset. Que symbolisait-il ? Montrez de quelle façon la « femme » qui se trouvait dans l'épha s'accordait avec la prophétie. Que signifient ces paroles de l'ange : « C'est l'iniquité », et sa manière d'agir qui suivit ?
- § 10, 11. Identifiez les « deux femmes » mentionnées dans le 9<sup>me</sup> verset. Montrez que cette identification est en harmonie avec d'autres passages bibliques qui se rapportent à l'expulsion de ceux qui commettent l'iniquité. A l'aide d'autres passages, montrez le but prophétique poursuivi par le récit qui dit, que dans cette vision « les deux femmes » « conduisirent au pays de Schinear la femme qui se trouvait au milieu de l'épha, pour lui bâtir une maison dans ce pays et « l'établir » dans ce lieu.
- § 12, 13. Comment Jéhovah est-il déjà apparu, en tant que Dieu des batailles, par rapport au conflit final ? Qu'aperçut le prophète au cours de sa première vision ? Au cours de la vision relatée dans le chapitre 6, verset 1 ? Expliquez le symbolisme des « chars » et des « deux montagnes d'airain ». Citez d'autres passages bibliques décrivant ce conflit et le principal guerrier qui y prend part.
- § 14, 15. A quoi se rapporte la description contenue dans Zacharie 6:2, 3 ? Appliquez l'explication que fournit l'ange de ce que le prophète vit au cours de sa vision.
- § 16, 17. Montrez si cette prophétie s'applique à la Babylone littérale. Que faut-il entendre par les paroles prophétiques suivantes : « les chevaux noirs... se dirigent vers le pays du septentrion, et les blancs vont après eux » ? Que révèlent, de façon significative, ces autres mots : « les tchetés se dirigent vers le pays du midi » ?
- § 18. Montrez que la prophétie du verset 7 est en cours d'accomplissement.
- § 19. Expliquez ces paroles : « Ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion ».
- § 20, 21. En vous basant sur la signification des noms cités dans le 10<sup>me</sup> verset, montrez comment « Zacharie », « reçoit les dons des captifs qui arrivent de Babylone et entrent dans la maison de Josias ». Dans quel but y étaient-ils rassemblés ? Que préfigurait ce rassemblement ?
- § 22. Comment « Zacharie », dans l'accomplissement de la prophétie, « fit-il une couronne qu'il plaça sur la tête de Josué » ?
- § 23. Pourquoi le prophète dut-il procéder comme il est indiqué dans le 10<sup>me</sup> verset, en exécutant les instructions relatées dans les versets 11 et 12 ? Comment et quand « l'homme dont le nom est germe » « germera »-t-il « dans son lieu » ? b) bâtit-il « le temple de l'Éternel » ? Pourquoi ?
- § 24. Qui préfiguraient Zorobabel et Josué ? Comment ? Indiquez l'accomplissement de la prophétie (Esaïe 22:24, 23) concernant la gloire qui reposerait sur lui. Que faut-il entendre par ces paroles : « une parfaite union régnera entre l'un et l'autre » ?
- § 25, 26. Pourquoi les hommes mentionnés dans le 14<sup>me</sup> verset furent-ils ainsi récompensés ? Pourquoi ces hommes, après avoir apporté de l'argent et de l'or, durent-ils assister au couronnement de Josué ? Comment cette prophétie s'accomplit-elle ?
- § 27. Comment pouvons-nous savoir que Zacharie fut un vrai prophète envoyé par l'Éternel ? Quelle leçon trouvent ici les témoins de Jéhovah, à l'époque actuelle ? Comment Jéhovah énonce-t-il la condition que doivent remplir tous ceux qui veulent demeurer dans le temple ? Quelle en est à présent l'application particulière ? Pourquoi est-ce un si grand privilège ?

# Le Messager de Jéhovah

**L**E MESSAGER de l'alliance soudain entrera dans son temple. Tel est l'énoncé remarquable que contient le dernier livre de l'Ancien Testament des Ecritures hébraïques. Que signifie-t-il ?

Le messager de l'alliance est-il entré dans son temple et quel est le rapport entre cet avènement et l'établissement du gouvernement terrestre de Dieu ?

L'avènement de Christ Jésus dans son temple constitue l'une des étapes progressives dans l'établissement du gouvernement de justice de Dieu. Salomon, le roi pacifique et glorieux d'Israël et qui fut un type de Christ, construisit un temple à Jéhovah. Ce temple fut bâti en pierres et représentait typiquement le temple de Dieu, celui qui n'est pas édifié par la main de l'homme. Ceux que Dieu a oints et qui lui prouvent leur fidélité constituent son temple dont il se sert pour accomplir ses desseins. Son temple est complètement séparé et distinct de l'organisation de Satan et ne fait pas partie de cette dernière. « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (2 Corinthiens 6: 16) « Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même esprit. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. » — Ephésiens 2: 18, 22.

Christ Jésus est le chef et la principale pierre angulaire du temple de Dieu ; ses associés sont appelés les pierres vivantes du temple. (Esaïe 28: 16 ; 1 Pierre 2: 5-8 ; Hébreux 3: 6) Christ Jésus est le messager de Dieu et celui dont se sert Jéhovah pour édifier le temple spirituel. Par l'organe de son prophète, Dieu dit à son égard : « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. » — Malachie 3: 1.

Jésus déclara à ses disciples, qu'après leur avoir préparé une place, il reviendrait et les prendrait avec lui. (Jean 14: 3) La prophétie de Malachie ci-dessus montre Christ le messager, préparant le chemin puis entrant dans son temple ; elle montre également que son avènement procure une grande joie à ceux qui font partie du temple. Parmi les titres de Christ Jésus est celui d'« époux » ; et ceux qui sont associés à son gouvernement sont appelés l'« épouse ». Ceux qui font partie de l'épouse, se réjouissent évidemment de l'avènement de l'« époux ». L'apôtre Paul déclara que l'avènement de Christ dans son temple sera aimé par ceux qui seront les associés de son gouvernement de justice. (2 Timothée 4: 8) Cela signifie que tous les fidèles disciples oints de Christ Jésus, qui l'aiment réellement, se réjouiront d'apprendre son avènement dans le temple.

Jésus prononça fréquemment des paraboles à propos du royaume. Une parabole est un énoncé cryptographique dans le genre d'une prophétie,

qui est destinée à être comprise, lorsque l'heure en sera venue et lors de son accomplissement. Le but que poursuivit Christ Jésus en prononçant des paraboles devant ses disciples fut de les rendre aptes à les comprendre après l'accomplissement et d'accroître, par cette compréhension, leur foi et leur joie. Se référant à l'époque de la fin du monde, quand il prendra possession de son pouvoir et commencera son règne, et après en avoir énoncé les preuves, Jésus prononça une parabole concernant les vierges : « Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. » — Matthieu 25: 1, 2.

Le chiffre « dix » est le symbole de la plénitude ou de la perfection et figure par conséquent toutes les vierges. Les « dix vierges » représentent donc tous les chrétiens consacrés, engendrés par l'esprit et appelés. Deux catégories de vierges sont décrites ici, les sages et les folles. Les « sages » sont les chrétiens consacrés qui appliquent leur savoir conformément à la règle divine et qui accomplissent joyeusement le service de multiplier les intérêts du royaume, qui leur sont confiés. Pour ces derniers le royaume de Dieu est tout, et tout dans leur vie est subordonné à ce royaume et à ses intérêts. (Prov. 3: 35 ; 13: 1 ; Matthieu 6: 33) Les vierges « folles » représentent tous les disciples du Seigneur qui ont accepté de faire la volonté de Dieu et qui désirent sa grâce, mais cherchent en même temps à plaire au monde ; et en raison de leur égoïsme, ils s'abstiennent d'accomplir fidèlement leurs devoirs en ce qui concerne les intérêts du royaume. Durant des siècles, tous les chrétiens ont attendu l'avènement du Seigneur, conformément à sa promesse. Ils sont représentés allant à sa rencontre. La parabole montre toutes les vierges, munies de leurs lampes. Les sages mirent de l'huile dans leurs vases ; mais les folles n'en prirent point. Une « lampe » est employée dans les Ecritures comme un symbole de la parole de vérité de Dieu, tandis que « l'huile » est un symbole de joie et de bonheur. (Psaumes 119: 105 ; 23: 5 ; Hébreux 1: 9) Tous les chrétiens ont eu leur Bible et l'ont quelque peu étudiée, mais les sages seulement ont compris et se sont réjouis de la perspective de voir s'établir le royaume de Dieu. Les vierges sages sont charmées par « l'époux » quand il vient vers elles et elles sont représentées comme disant avec joie : « Voici l'époux. » (Matthieu 25: 6) Cette parabole des vierges représente le Seigneur venant dans son temple.

Dieu décida que l'époque de l'avènement dans son temple pourrait être déterminée par des témoignages circonstanciels, témoignages qu'il a fournis. Il a plu à Dieu de permettre qu'une parallèle de circonstances s'établisse entre le premier avènement du Seigneur Jésus et le temps de son second avènement. Ces parallèles permettent, à celui qui étudie les Ecritures, de déterminer l'époque de l'accomplissement de la prophétie ; ce fait, en liaison avec les faits physiques, permet une claire compréhension à ce sujet. C'est en l'an-

née 29 que Jésus fut oint et commença aussitôt son ministère. Trois ans et demi plus tard, Jésus entra dans la ville de Jérusalem et s'offrit comme Roi aux Juifs ; puis il se rendit aussitôt au temple et commença à le purifier. (Matthieu 21: 1-13) C'est en 1914 et en qualité de sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, que Jésus-Christ, obéissant au commandement de Dieu, se leva et entreprit la tâche d'établir son royaume. Exactement trois ans et demi après, c'est-à-dire au printemps de 1918, Jésus vint dans son temple et commença à le purifier. Ceux qui font partie des « vierges sages » reconnurent, peu après, l'accomplissement de cette prophétie et s'en réjouirent beaucoup. Les faits montrent par conséquent que l'accomplissement de la parabole des vierges commença lors de l'avènement du Seigneur dans son temple, en 1918.

Le jugement, ainsi que le montrent les Ecritures, est le but de son avènement dans le temple. « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. » (Ps. 11: 4, 5) Ce jugement doit commencer par la maison de Dieu, c'est-à-dire par ceux qui sont disciples de Christ. Le temps de l'épreuve ardente, mentionné par le prophète Malachie, sera ainsi déterminé. (Malachie 3: 2, 3) L'apôtre Paul le décrit comme un temps où toute œuvre de l'homme sera éprouvée par le feu. (1 Corinthiens 3: 12-15) Il est également décrit comme le temps de la séparation entre ceux qui sont fidèlement dévoués au Seigneur et ceux qui ne lui sont que partiellement dévoués. — Matthieu 13: 24-30 ; 37-40.

Les faits montrent qu'en accomplissement de cette parole prophétique, une grande épreuve, commençant au printemps de 1918, vint sur le peuple de Dieu et à cette époque beaucoup d'entre ses membres furent persécutés ; quelques-uns demeurèrent fidèles, tandis que beaucoup d'autres se détachèrent. Ce fut réellement une épreuve de fidélité envers le Seigneur Dieu. La purification du temple s'est continuée depuis lors et grand nombre de consacrés l'ont déserté, alors que d'autres y sont entrés pour retenir leur place et sont demeurés fermes. Ceux qui furent fidèles se sont vivement réjouis de l'épreuve que Dieu leur avait permis de subir. Cette purification de tous ceux qui font partie du temple, c'est-à-dire de ceux qui sont sincèrement dévoués au Seigneur, est encore décrite par le prophète Esaïe (6: 1-9) Ce fut en accomplissement de cette prophétie que ceux qui sont réellement dévoués au Seigneur furent rappelés à leurs privilèges, peu après 1918.

Puis vint le jugement de toutes les organisations dites « chrétiennes ». La guerre mondiale et les événements qui en découlèrent fournirent d'amples preuves à tous ceux qui étudiaient les Ecritures, que le temps de l'établissement du gouvernement de Dieu était venu. Maints ecclésiastiques le comprirent et admirèrent cette vérité. La contrainte, néanmoins, fut trop grande pour eux. Ils étaient trop désireux de briller. Ils ressemblaient à leurs prototypes, les pharisiens. Ils dé-

siraient que le royaume fut établi avec une apparence extérieure afin de pouvoir, eux-mêmes, se placer en vedette. Dans ce but ils se précipitèrent au-devant du Seigneur et s'allièrent à une organisation du diable, dénommée la Société des Nations, qu'ils appelèrent la représentation du royaume terrestre de Dieu.

Ceux qui font partie des « vierges sages », c'est-à-dire ceux qui sont loyaux et fidèles envers le Seigneur, qui se réjouirent dans toutes les circonstances, dont il plut au Seigneur de les entourer, et dans les malheurs qui les accablèrent, sortirent de l'épreuve qui commença en 1918 et progressa dès lors. A l'heure obscure de la nuit que représente minuit, ils reconnurent l'époux et s'écrièrent : « Voici l'époux ! »

On trouve une autre preuve des étapes progressives, réalisées dans le domaine de l'établissement du royaume du Seigneur, dans les paraboles des mines et des talents que Jésus prononça devant ses disciples. Dans la parabole des mines, Jésus se représente lui-même sous l'aspect « d'un homme de haute naissance [s'en allant] dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale [ou du gouvernement], et revenir ensuite ». Avant de partir il confia dix mines à dix de ses serviteurs, en leur recommandant de les employer utilement jusqu'à son retour. Le chiffre « dix » est un symbole de la plénitude ; c'est pourquoi les « dix serviteurs » représentaient tous les appelés de Dieu et les « dix mines » tous les intérêts du royaume ou gouvernement, confiés à tous les serviteurs pendant l'absence du Seigneur Jésus. Il revient pour régler les comptes avec tous ses serviteurs ; ainsi est représenté son avènement dans le temple en 1918. La parabole montre que certains prouveront leur fidélité, alors que d'autres seront infidèles. Les fidèles s'appliqueront à veiller aux intérêts du royaume qui leur sont confiés et représenteront fidèlement le Seigneur, tandis que d'autres seront indifférents ou négligents. Quand il vient pour régler les comptes avec eux, il récompense les fidèles et traite comme il convient les infidèles. La partie principale de la parabole est destinée à représenter le Seigneur alors qu'il règle les comptes avec ses serviteurs ou qu'il les examine, lors de son entrée dans le temple, en vue de déterminer qui fut fidèle et qui ne le fut pas. — Luc 19: 12-26.

Jésus prononça une autre parabole se rapportant au même sujet et prouvant également que l'année 1918 marque le temps de l'avènement dans son temple. « Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. » — Matthieu 25: 14, 15.

Dans cette parabole, « ses biens » figurent les intérêts du royaume ou du gouvernement, donc la même chose que ce que représentent les « mines », dans la parole précédemment mentionnée. Les intérêts du royaume étaient également représentés par les « talents » dans la parabole des « biens ». Dans celle des « mines » tous les intérêts du royaume furent confiés à tous ses serviteurs, col-

lectivement ; dans la parabole des « talents », par contre, les intérêts du royaume étaient confiés, individuellement, aux différents oints et à chacun « selon sa capacité ». Le terme « capacité », tel qu'il est employé dans ce texte, signifie la mesure de loyauté et de dévouement fidèles envers Dieu, qui est déterminée par la mesure de l'esprit du Seigneur. Plus un individu croît dans l'esprit du Seigneur, plus sa capacité s'accroît et plus il représente fidèlement les intérêts du Seigneur. Les intérêts du royaume, représentés dans la parabole par « ses biens » et par ses « talents », plus l'esprit de Christ ou l'affectueux dévouement, représenté par la « capacité », fournissent l'occasion au chrétien de prouver sa loyauté et sa fidélité envers le Seigneur. Lorsque le Seigneur revient et règle les comptes, il ne récompense pas l'individu en raison du profit qu'il a apporté à Dieu. Nul homme ne peut apporter quelque profit que ce soit au Seigneur, quelle que soit sa façon d'agir. (Luc 17: 10) La récompense n'est décernée à ses disciples qu'en vertu de leur fidélité. A ceux qui le représentent fidèlement il dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose ; je te confierai beaucoup ; entre [maintenant] dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25: 23) Cela montre que les fidèles ou les approuvés entreront dans la joie du Seigneur, alors qu'ils se trouvent encore sur la terre et que cette faveur leur est accordée en raison de leur dévouement désintéressé aux intérêts du Seigneur. La parabole montre que les infidèles sont dépouillés de tous leurs talents, c'est-à-dire

de leurs intérêts en ce qui concerne le royaume, en faveur de ceux qui ont été fidèles. — Matthieu 25: 28, 29.

Ces paraboles montrent comment le Seigneur mesure tous ceux qui ont fait une alliance avec Dieu, en vue de faire sa volonté, et comment, à l'aide de cet examen, il détermine qui fait partie de la classe du temple ou des fidèles membres terrestres de Christ. (Apocalypse 11: 1) C'est là une tâche qui doit être accomplie par le Seigneur, à l'époque de l'avènement dans son temple. Le Seigneur approuve tous ceux qui lui sont fidèlement dévoués et qui placent les intérêts du royaume au-dessus de toute autre chose. Il les appelle collectivement : « le serviteur fidèle et prudent » et dès lors lui confie tous ses biens, c'est-à-dire tous les intérêts terrestres de son royaume. Il est écrit au sujet de ce serviteur : « Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Matthieu 24:45-47) En opposition avec les membres de ce « serviteur », les Ecritures signalent d'autres qui forment la classe du « serviteur méchant », constituée par ceux que le Seigneur a désapprouvés parce qu'ils n'apprécient pas suffisamment le royaume de Dieu.

Les paraboles des « vierges », des « mines » et des « talents », ainsi que la manifestation du « serviteur fidèle et prudent », s'accomplissent toutes au temps où le Seigneur vient dans son temple. Elles représentent une tâche de vérification, d'épreuve et de séparation entre les fidèles et les infidèles, dans les étapes progressives de l'établissement du gouvernement de justice.

(W. T. du 1er septembre 1933)

## Job, le serviteur de Jéhovah

**F**ERMÉ jusqu'ici à la compréhension de ceux qui ont lu ses pages surprenantes mais fascinantes, le livre de Job qui est l'une des plus anciennes parties de la Bible, apparaît maintenant dans sa signification véritable, comme la révélation d'un fragment du sublime dessein de Jéhovah, le Dieu vivant. Aux créatures souffrantes et tourmentées de la terre, son message apporte un rayon de lumière, qui est à la fois réconfortant et rafraîchissant.

Jéhovah est le plus grand producteur de films. Il autorise les hommes à composer quelques images et ceux-ci s'imaginent être grands, à la suite de leurs efforts. Mais ils ne le sont pas. Dès les premiers temps du genre humain, Jéhovah se servit des hommes pour qu'ils agissent selon son parfait dessein et à l'aide de leurs actions, il dépeignit les jours futurs du salut et de la restitution à la vie. Bien que désireux de connaître la signification de leur façon d'agir, ces hommes n'en comprirent pas, évidemment, le sens, car il n'était pas dans la volonté de Dieu que cette compréhension leur fut donnée et son heure n'était pas venue. Beaucoup de ces hommes employés à cet effet avaient foi en Dieu, et il les en récompensera quand l'heure en sera venue. Même les anges du ciel désiraient comprendre, mais Dieu réserva cette compréhension à des créatures humaines qui vivraient sur terre au

temps qu'il désignerait et qui lui seraient dévouées.

Parmi les grandes images composées et placées dans la Bible il y a celle qui se rapporte à Job. En réalité elle ressort séparée et distincte, car elle enseigne aux hommes des leçons de la plus haute importance. Le livre qui porte le nom de Job n'a été que très peu compris, puisqu'en effet il ne pouvait l'être avant que ne fût venue l'heure de Dieu. Examiné maintenant à la lumière de la prophétie accomplie et du dessein révélé de Dieu, le livre de Job commence à se dévoiler pour celui qui cherche diligemment la vérité. Le langage même qui est employé dans ce livre donne un aperçu clair du pouvoir dont dispose Dieu, pour donner la vie au genre humain, au moyen de la restitution, ainsi que de son dessein et de ses préparatifs dans ce sens. L'image de la restitution ne s'applique pas seulement aux Juifs, mais à tous les peuples de la terre. Autant que le révèlent les Ecritures, Job ne fut pas un Juif. Il vécut en dehors du pays d'Israël. Il demeura à Uts qui est situé à l'est de la Palestine. A propos de Job il est écrit : « Cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient. » (Job 1: 3) Job est ainsi placé dans une catégorie toute spéciale et cela indique que l'image dans la constitution de laquelle Dieu l'employa, doit être distincte.

Tout ce qui est écrit à propos de Job prend un intérêt plus grand quand nous commençons à nous apercevoir que Dieu se servit de lui pour faire une image merveilleuse de restitution, comme d'un moyen propre à apporter la vie au genre humain. Uts était un descendant de Sem par Aram. Il en résulte que Job était un descendant de Sem, fils de Noé et c'est en faveur de ce fils que Dieu prononça des bénédictions spéciales. (Genèse 9: 26 ; 10: 23) « Uts » signifie « conseil » ou « consultation », ce qui semble indiquer qu'Uts et ses descendants furent ceux qui cherchèrent des conseils ou des connaissances auprès de Jéhovah Dieu. On peut, semble-t-il, en conclure que Job était en relation avec Dieu et que Dieu se servit de lui dans un but spécifique.

Un tableau est une image de la substance réelle. L'image peut être perçue par l'œil naturel ou être une représentation mentale de ce qui est tangible. Il n'importe pas de savoir si Job exista en chair et en os ou si les textes qui le concernent sont une allégorie. Le récit est contenu dans la parole de Dieu et destiné à l'instruction du genre humain. Puisque la Bible abonde de preuves que Dieu se servit d'hommes pour composer des images vivantes concernant le développement de son projet de salut, il est abondamment prouvé que Job fut un homme réel et était employé pour composer une image vivante et qu'il était en communication ou en relation avec Dieu. Il est en outre définitivement prouvé que Job vécut quelque temps après les jours d'Abraham. Le témoignage d'autres prophètes démontre qu'il vécut réellement et que le récit n'est pas une allégorie. — Ezéchiel 14: 14, 20 ; Jacques 5: 11.

Il y a entre Job et Adam un rapport frappant qui ne peut pas être ignoré. La différence fut qu'Adam ne maintint pas son intégrité, contrairement à Job. Adam, l'homme parfait, était un prince et vécut dans le jardin de Dieu, qui était planté vers l'est, dans l'Eden, et il était en communication ou en conseil avec Dieu. Job était « le plus considérable de tous les fils de l'Orient », ce qui fit de lui un prince parmi les hommes. Il est parlé de lui dans les Ecritures comme d'un prince. (Job 21: 28 ; 31: 37) Il vécut dans le pays d'Uts ce qui signifie qu'il était en communication ou en conseil avec Dieu.

Dieu fit l'homme Adam parfait et il était dans la volonté du Créateur que sa créature parfaite adorait Dieu. La tâche du diable consistait à détourner l'homme Adam de Dieu. Le diable procéda ainsi pour des raisons égoïstes. Adam ne fut pas mis à l'abri par Jéhovah, pour être rendu invulnérable aux ruses de Lucifer. Dieu permit qu'Adam fut soumis à la tentation pour l'éprouver.

Il est écrit à propos de Job : « Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal. » Même s'il fut imparfait dans son orgueil et ne jouissait pas du droit à la vie, son cœur était pur envers Dieu et c'est pourquoi Dieu le tint pour parfait. Puisque Dieu regarde au cœur ou aux motifs qui incitent l'homme à agir, c'est sous ce rapport qu'il le juge. « L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme re-

garde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16: 7) Le cœur de Job était tendre envers Dieu et il craignait Dieu d'une crainte convenable et pieuse. (Job 23: 15-17) C'est pourquoi Dieu considérait Job comme étant un homme parfait, parce qu'il fut intègre et son cœur était pur. Adam fut réellement parfait dans l'Eden ; de même Job fut tenu pour parfait et c'est ainsi qu'un rapport peut être établi entre eux, à ce sujet.

Le prince Adam était un homme fortuné. Il avait une femme que Dieu lui avait donnée et devant lui s'ouvrait la perspective de peupler la terre avec une race heureuse et parfaite de fils et de filles. Il était le père de la famille humaine. La domination sur toutes les créatures vivantes de la terre, les animaux et les oiseaux, lui fut donnée. — Genèse 1: 26 ; 2: 19.

Job fut alors le principal parmi les hommes. (Job 29: 25) Sa fortune et sa position parmi les hommes fut l'une des raisons pour laquelle il était l'homme le plus considérable de tous les fils de l'Orient. Dieu emploie des symboles relatifs aux images qu'il a faites. Le nombre dix est un nombre symbolique représentant la plénitude, c'est-à-dire qui comprend tout. Tous les multiples de dix symboliseraient par conséquent la même chose. Il est intéressant et important de noter, dans cet ordre d'idées, la fortune que possédait Job ; elle témoigne d'une similitude avec celle du prince Adam. Job avait sept fils et trois filles, au total dix enfants. Ce nombre total de ses enfants représente bien toute la postérité d'Adam, soit toute la famille humaine. Job possédait sept mille moutons et trois mille chameaux, au total dix mille animaux. Il possédait également cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses et un très grand nombre de serviteurs. (Job 1: 3) On voit par là que sa position parmi les hommes et sa grande fortune firent de lui l'homme le plus important de son temps. Dans sa restitution, Job reçut tout ce qu'il avait perdu et beaucoup plus ; c'est là une preuve nouvelle de ce que Dieu employa Job pour constituer une image vivante représentant la carrière de l'homme et la façon dont la vie lui serait accordée, à l'aide de la rédemption et de la restitution.

Adam aurait dû être complètement dévoué à Dieu, car tel était son devoir en tant que créature parfaite. Job était entièrement dévoué à Dieu, parce qu'il le voulait. Ses fils donnaient un festin et tous ces fils en compagnie de leurs sœurs prirent part à ce festin. Le dévouement de Job à Jéhovah est démontré par ce qui suivit immédiatement ce festin : « Et quand les jours de festin étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste ; car Job disait : Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job avait coutume d'agir. » (Job 1: 5) Le fait que Job agit ainsi « de coutume » ou « toujours » (selon d'autres versions), est une preuve nouvelle de son dévouement envers Dieu.

Lucifer fut le gardien d'Adam, durant son séjour dans l'Eden. Jéhovah Dieu l'avait nommé à cette fonction. En raison de la déloyauté et de la

rébellion de Lucifer, Dieu changea son nom en celui de Dragon, Serpent, Satan et Diable. La surveillance sur les hommes ne fut cependant pas enlevé au diable et il a continué, comme diable, à exercer sa puissance sur eux. La preuve en est fournie par le livre de Job ainsi que par d'autres passages des Ecritures. Lucifer, en convoitant le dévouement d'Adam pour Dieu, occasionna sa chute et devint un diable. Il désirait s'approprier l'adoration de l'homme. Pour accomplir son vilain dessein, il agit par l'intermédiaire d'Eve, la femme que Dieu avait donnée à Adam ; et cette vilaine entreprise réussit.

Le Diable enviait l'adoration et le dévouement que Job donnait au Seigneur. Il accusait Job de servir Dieu pour des raisons égoïstes. Le jour vint où les fils de Dieu se présentèrent devant Jéhovah. Satan le diable comparut également avec ce groupe céleste. Cela prouve que Satan se trouvait dans le ciel et était admis à la présence de Jéhovah Dieu.

Il désirait détourner Job de Dieu ; que sachant, Dieu lui offrit une opportunité.

« L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Eternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Eternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Et Satan répondit à l'Eternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Eternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. » (Job 1:7-12) Les accusations de Satan se révélèrent cependant fausses.

(W. T. du 1er septembre 1933)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 8 décembre

« *Ils y habiteront en sécurité, quand j'exercerai mes jugements contre tous ceux qui les entourent et qui les méprisent. Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu.* » — *Ezéchiel 28:26.*

Depuis 1919 Jéhovah fait annoncer ses jugements contre ceux qui méprisent son peuple et son royaume. Dieu a réuni dans leur « patrie », c'est-à-dire dans son organisation, ceux qui ont reçu son onction, afin qu'ils se trouvent en sécurité pendant qu'ils répandront le message du royaume et publieront ses jugements contre les nations ennemies. Il en est quelques-uns, parmi le « reste », qui pourront même, après Harmaguédon, être employés à l'accomplissement ultérieur de cette prophétie. Ceux qui font partie du « reste » savent qu'ils sont déjà maintenant en sécurité dans l'organisation de Dieu, que ses bénédictions promises leur sont réservées et qu'ils peuvent se confier en sa parole. Pour ces fidèles l'œuvre qu'ils accomplissent aujourd'hui est une justification de son nom ; ils savent qu'ils sont les serviteurs de Jéhovah, du seul et vrai Dieu. — R. II, 118, 119.

### Texte du 15 décembre

« *Sur cette route, point de lion ; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les délivrés y marcheront.* » — *Esaïe 35:9.*

Avant la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Dieu et avant le rassemblement de ses fidèles disciples auprès de lui-même, les impurs les bousculaient ; ses disciples étaient par conséquent obligés de se mêler à eux. Parmi les impurs se trouvaient les égoïstes et les prétentieux qui avaient une trop haute opinion d'eux-mêmes et qui désiraient briller devant les autres. A cause des dispositions mauvaises de leur cœur, ils n'étaient

pas purs aux yeux du Seigneur. Lorsque Christ vint dans le temple et rassembla les membres du peuple de Dieu, il les conduisit dans la demeure secrète du Très-Haut. En s'adressant à ces rassemblés l'Eternel déclare : « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon. » (Psaume 91:13) Cela signifie que le « reste » sera sous la protection de Jéhovah. Le Seigneur nous dit qu'il assure le bien-être et la protection de tous ceux qui marchent sur la « route » : « Sur cette route, point de lion [ni le diable ni ses représentants n'y seront] ; nulle bête féroce [organisation diabolique] ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les délivrés y marcheront. » — T 1/32.

### Texte du 22 décembre

« *Et les nations sauront que je suis l'Eternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux.* » — *Ezéchiel 37:28.*

Jéhovah sanctifiera ses fidèles serviteurs, pour soi-même et pour la tâche qu'ils accomplissent. Et le peuple de Dieu, qui porte son nom, ses serviteurs, les membres du « reste », sanctifieront éternellement le nom de Jéhovah. Il faut que toutes les nations du monde sachent bien que Jéhovah a sur la terre un peuple qui ne s'excuse pas devant les hommes de prendre son parti, qui, ni n'hésite ni ne rougit à proclamer bien haut son nom et celui de son Roi, et qui met, au contraire, sa joie à maintenir son intégrité envers lui et à chanter sans cesse ses louanges. Il est vraisemblable que pendant la bataille d'Harmaguédon, Dieu indiquera nettement qu'il soutient son peuple, les membres du « reste » qui portent son nom et qui sont ses témoins. Toutes les nations, y compris celles qui sont ennemies de Dieu, comprendront ainsi que Jéhovah est Dieu et qu'il s'est réservé un peuple pour sa gloire. — R. II, 303, 304.

# Éclaircissements

Depuis que le « National Recovery Act » (loi du redressement national et industriel) est entrée en vigueur, un certain nombre d'abonnés de « La Tour de Garde » ont écrit à ce bureau et demandé conseil à frère Rutherford, pour savoir quelle attitude ils devaient observer à l'égard de cette loi. Nous publions ci-dessous une copie de sa lettre :  
2 Août 1933.

Cher frère,

En réponse à ta question relative au « National Recovery Act » je répète, que cette loi et ses dispositions ne se trouvent nullement en rapport avec l'Apocalypse 13: 16, 17.

Cette loi créée par le Congrès n'est en aucune façon religieuse. Les doutes que l'on pourrait avoir quant à l'effet qu'aura cette loi sur l'amélioration sensible de la situation économique ne constituent nullement une raison pour s'opposer à elle. Cette loi ne se trouve pas en contradiction avec les principes édictés dans la parole du Seigneur. Elle n'enfreint aucune loi de Dieu. Lorsqu'on se range à une convention de cette nature, comme l'exige cette loi, le fait n'entraîne pas l'obligation de parcourir le pays et de soutenir la cause par la parole. — Matth. 23: 23.

Cette loi entreprend manifestement de contribuer autant que possible à donner du travail à un plus grand nombre de personnes, afin qu'elles puissent gagner leur pain quotidien. On ne pourrait soulever aucune objection valable contre le fait de s'efforcer sincèrement à aider les hommes.

Bien que nous soyons persuadés que le royaume du Seigneur constitue le seul moyen de rédemption pour le genre humain, les gouvernants de ce monde ne reconnaissent cependant pas cette vérité à l'heure actuelle ; et nous devons toutefois leur savoir gré, de ce qu'ils agissent de la façon qui leur paraît la meilleure, pour aider le peuple. Tout le commerce et l'industrie se sont, depuis longtemps, soumis aux décrets gouvernementaux et devront encore s'y soumettre à l'avenir, en ce qui concerne les précautions à prendre contre l'incendie, les méthodes de fabrication, les concessions pour les camions-automobiles, les assurances contre les accidents, les assurances professionnelles etc. . . ; et le « National Recovery Act » rentre incontestablement dans cette catégorie.

Sous l'inspiration du Seigneur, l'apôtre écrivit dans Romains 13: 6 : « C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. » Les impôts payés par le peuple seront employés, au moins en partie, à la mise en vigueur du « National Recovery Act ». Cette loi n'a en aucune façon été édictée en vue de soutenir quelque système religieux ou quelque organisation d'église, et elle ne poursuit nullement ce but ; mais elle est une disposition générale destinée à guider l'activité économique. Nous devons songer, que le peuple de Dieu, lors de son séjour en Egypte, dut creuser pour trouver de l'eau, tout comme les Egyptiens. — Exode 7: 24, 25.

Le « National Recovery Act » n'enfreint, en aucune façon, la loi de Dieu. Il est une ordonnance générale, qui tend à l'amélioration des conditions économiques. Je suis fermement convaincu que le « National Recovery Act » n'atteindra jamais le résultat que ses auteurs s'étaient proposés. Car les Ecritures montrent que le diable fait tout ce qu'il lui est possible de faire, pour attirer la souffrance et la détresse sur la famille humaine ; et les Ecritures montrent encore que le diable continuera à agir ainsi, jusqu'à ce que Jéhovah aura détruit son organisation et aura mis en vigueur le royaume légitime, sous Christ. (Apocalypse 12: 12) Si vous êtes dans les affaires, il vous faut vous adapter à la tyrannie des méthodes courantes des affaires.

Le fait d'exiger de quelqu'un qu'il place un placard dans sa vitrine ne constitue en aucune façon une infraction à quelque prescription des Ecritures Saintes. Ce n'est là qu'une annonce faite au public que tu essaies d'accomplir ta part ; et cela n'est aucunement une infraction à tes obligations envers le Seigneur. Il se peut que quelque genre d'affaires créera des lois qui paraîtront insensées ; je ne t'écris cependant et dans ce cas qu'au sujet des dispositions du seul « National Recovery Act » que j'ai sous les yeux et je ne pourrais te donner aucune réponse à propos de lois quelconques que j'ignore totalement moi-même.

Très affectueusement et avec mes vœux les meilleurs  
Je demeure ton frère et serviteur par sa grâce,

signé : J. F. Rutherford

(W. T. du 1er septembre 1933)

## Lettres intéressantes

### L'impression produite en Autriche par la brochure « La Crise »

Chers frères,

Ci-joint veuillez trouver les cartes de rapports du mois d'août ; j'ai eu l'occasion de travailler au Semmering, en pleine période d'affluence des touristes, et cela m'a procuré beaucoup de joie. Après le travail accompli ici il y a environ deux mois, avec la brochure « La Crise », les indigènes ont pris très volontiers, cette fois, des livres.

En vous souhaitant, chers frères, les bénédictions abondantes du Seigneur, je demeure bien sincèrement votre témoin  
M. R.

causerie, après laquelle, ainsi qu'on me le fit entrevoir, le président nous solliciterait probablement pour porter la « bonne nouvelle » à ses pauvres compatriotes de l'Ukraine, qui avaient souffert au cours de plusieurs guerres et étaient déprimés matériellement et moralement, et pour les aider, par quelques causeries.

La rencontre et l'entretien que j'eus avec ces messieurs, à propos de la vérité, furent des plus intéressants et me causèrent beaucoup de joie. Abandonnant tout le reste maintenant aux soins du Seigneur, je demeure, avec mes meilleurs vœux,

Votre frère et co-témoin H. L.

### Saisir toute occasion

Chers frères en Christ,

Sous même pli veuillez trouver le rapport mensuel. Je vais également vous entretenir de l'expérience que je fis dernièrement au club ukrainien de notre ville.

J'eus l'occasion de donner un témoignage aux membres présents du club et j'appris ainsi, que trois d'entre eux connaissaient déjà très bien notre activité philantropique, par Berlin. Le premier avait déjà lu le livre « Délivrance » en langue allemande, le second avait lu le volume « Création », le troisième connaissait la brochure « Consolation pour le peuple », dont je pus remettre, au quatrième, la traduction ruthénienne, ainsi que la brochure « La lutte finale ». On me pria en outre de revenir pour faire une

### Un prêtre est remis à sa place

Cher frère Harbeck,

Nous avons eu aujourd'hui, à Opaton (Pologne), une affaire de justice. Nous accusions un prêtre de nous avoir dérobé ouvertement notre littérature et de l'avoir brûlée en pleine rue, avec la complicité de plusieurs individus. Le prêtre fut condamné à nous payer notre littérature, ainsi que mes frais de déplacement et les frais de justice. En raison de l'amnistie, il lui fut fait grâce de 200 autres zlotis. Nous n'avions pas eu recours à un avocat. Le prêtre avait déjà organisé une collecte publique dans sa paroisse, en vue de payer la littérature. Les autorités religieuses ne semblent toutefois pas avoir approuvé ce vol qualifié, car le prêtre fut relevé de ses fonctions et envoyé dans un couvent.

W. Sch.





La

# TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”  
Esaïe 21:11.

XXXII<sup>me</sup> Année

No 15

Journal bimensuel

15 Décembre 1933

— BERNE —

## SOMMAIRE

Obéissance .....	227
« Saint à l'Eternel » .....	236
Tentation faite pour empêcher la résur- rection de Jésus .....	238
Textes et Commentaires .....	240
Lettres intéressantes .....	240
Programmes des causeries par radio ....	226
Avis important .....	226

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Eternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & T.S.

# La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :  
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT  
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5530 Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13 ; (D).

## SA MISSION

**C**E JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Écritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire ; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

## Abonnements :

*Suisse* : 1 an 6 frs. — Chèques postaux Berne III 3319.  
6 mois 3 frs. —

*France* : 1 an 30 frs. — Chèques postaux Paris 1310-71.  
6 mois 15 frs. —

*Belgique* : 1 an 30 frs. — Chèques postaux Bruxelles 96976.  
6 mois 15 frs. —

*Autres pays* : 1 an 7 frs. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

## Adresses de livraison :

*Suisse* : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE

*France* : ..... 129, Faubourg Poissonnière PARIS IX

*Belgique* : ..... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

*Prière de toujours s'adresser à la Société*

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

<b>RADIO-BÉZIERS</b>	Longueur d'onde 220,1 m
Jeu	20.00—20.15 HEO 21.00—21.15 HEC
<b>BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest</b>	Longueur d'onde 237 m
Lun	19.45—20.00 HEO 20.45—21.00 HEC
<b>RADIO-NORMANDIE-Fécamp</b>	Longueur d'onde 223 m
Mardi	20.15—20.30 HEO 21.15—21.30 HEC
<b>RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.</b>	Longueur d'onde 370 m
Vend	20.15—20.30 HEO 21.15—21.30 HEC
<b>RADIO-TOULOUSE 8 kw.</b>	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19.15—19.30 HEO 20.15—20.30 HEC
<b>RADIO-VITUS, Paris</b>	Longueur d'onde 312,8 m
Mardi	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Jeu	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Samedi	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Dimanche	12.00—12.30 HEO 13.00—13.30 HEC
<b>WALLONIA BONNE ESPERANCE (Belgique)</b>	Longueur d'onde 230 m
Samedi	17.30—17.45 HEO 18.30—18.45 HEC
<b>RADIO-TALLINN (Reval)</b>	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	16.30—17.30 HEC

## Avis important

Nous joignons à ce numéro fiche de renouvellement et bulletin de versement.

Pour des raisons d'économie, nous discontinuerons d'expédier les périodiques destinés à l'Alsace et à la France, comme « abonnement-poste », c'est-à-dire qu'à l'avenir nous affranchirons ces envois. Pour faciliter notre tâche, nous prions nos abonnés de ne plus renouveler leur abonnement au bureau de poste, mais de se servir du bulletin de versement ci-joint.

La « Tour de Garde » étant maintenant éditée deux fois par mois, le prix de revient de l'impression du journal est le double de ce qu'il était jusqu'à présent. Pour cette raison, nous nous sommes vu obligés d'augmenter le prix de l'abonnement. Toutefois, eu égard à la situation économique, aux soucis matériels de bien des frères, nous n'avons augmenté le prix de l'abonnement que dans une faible proportion. C'est le petit nombre d'abonnés qui ne permet pas de comprimer les frais d'impression. Cependant, comme nous avons souvent exprimé le désir de voir également l'édition française de la « Tour de Garde » paraître deux fois par mois avec la publication de tous les articles tels qu'ils paraissent dans l'édition anglaise du journal et que la lecture du journal imprimé en petits caractères était quelque peu difficile pour bien des frères dont la vue n'est pas très bonne, nous n'avons pas hésité à l'éditer bimensuellement. Nous espérons que la plupart de nos abonnés sauront gré à la Société du changement ainsi effectué.

## Nous cherchons pour notre imprimerie

des jeunes frères célibataires, de nationalité suisse. (Les prescriptions de la police des étrangers nous obligent à préférer des Suisses.) Prière d'adresser les offres de service au bureau de Berne.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXII<sup>me</sup> Année

15 Décembre 1933

No 15

### Obéissance

*« Comme un anneau d'or et une parure d'or fin, ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande. » — Prov. 25: 12.*

Ceux du sanctuaire de Jéhovah doivent d'abord apprendre l'obéissance avant d'avoir une part dans la justification de son grand nom. Dieu donne sa parole à son peuple allié et, à son heure, aussi la compréhension, afin que tous ceux qui appartiennent à ce peuple puissent être instruits et accomplir sa volonté. Il leur dit : « Reçois instruction, Jérusalem, de peur que je ne m'éloigne de toi, que je ne fasse de toi un désert, un pays inhabité ! » (Jér. 6: 8) Ces paroles de Jérémie s'appliquent à ceux des hommes qui sont actuellement sur terre et qui ont fait une alliance d'accomplir la volonté de Dieu. L'homme sage est celui qui a hâte de connaître la volonté de Dieu, telle qu'elle est contenue dans sa Parole et qui ensuite s'empresse d'accomplir cette volonté. Il n'est pas suffisant d'écouter, avec ses oreilles, ce que dit sa Parole : « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » (Jacques 2: 22) Cela montre que ceux qui prennent la lettre de la Parole et non pas son esprit se trouvent en état d'erreur et manquent de faire ce que Dieu leur dit de faire. Le simple formalisme dans l'observation de la lettre de la Parole déplaît à Jéhovah, car c'est une moquerie et « on ne se moque pas de Dieu ». (Gal. 6: 7) Quand Christ Jésus parut pour le jugement et pour admettre les approuvés dans le temple, deux classes, selon les faits et les Ecritures, se trouvèrent en sa présence, l'une qui se complaisait dans le formalisme, tels les pieux, les dévôts en apparence, ceux qui aimaient s'adonner à la prière publique et au jeûne, afin de paraître bons devant les autres, et qui voulurent donner l'apparence de s'être développés eux-mêmes jusqu'à être prêts pour le royaume et nécessaires à ce dernier; puis une autre classe, différente de la première et composée de ceux qui sont doux et dociles, fidèles dans la mise en pratique de ce qu'ils ont appris être la volonté de Dieu et qui accomplissent cette volonté avec joie, sans se confier à leurs propres forces et connaissances. La première classe citée est celle qui désobéit, et la seconde celle qui obéit. Ces deux classes doivent être séparées, afin que les approuvés puissent être préparés à l'œuvre du temple et à celle de la justification du nom de Jéhovah, en relation avec la bataille du grand jour. Les membres des deux classes se trouvent devant le Juge; les uns et les autres ont sacrifié leur droit à la vie en tant que créatures humaines. Mais voici qu'est survenu quelque chose de plus important.

Il faut qu'ils obéissent. « L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » (1 Sam. 15: 22, 23) La prophétie de Zacharie, délivrée en relation avec la construction du temple, montre à la fois la classe de ceux qui désobéissent et celle des autres qui obéissent. La séparation des deux classes se produit et la dernière est préparée, reçue dans le temple et participe à la justification du nom de Jéhovah.

<sup>2</sup> Les premiers versets du septième chapitre de la prophétie de Zacharie révèlent que certains Israélites furent envoyés de la ville de Béthel pour implorer l'Eternel et pour parler aux constructeurs du temple. Cela eut lieu plus de deux ans avant que le temple fût achevé, ce qui prouve que ces hommes ne furent pas envoyés pour prier dans le temple. « La quatrième année du roi Darius, la parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Kisleu. On avait envoyé de Béthel Scharetser et Réguem-Mélec avec ses gens pour implorer l'Eternel. » (Zach. 7: 1, 2) En hébreu « maison de Dieu » veut dire « Béthel ». Ce texte signifie que ses hommes furent envoyés de la ville de Béthel à Jérusalem. Ils étaient revenus avec le « reste » de Babylone et occupaient maintenant Béthel. (Esd. 2: 28; Néh. 7: 32; 11: 31) Les deux hommes, Scharetser et Réguem-Mélec, procédaient sous des noms ou des titres d'origine étrangère, bien qu'ils vivaient alors en terre sainte et cela montre qu'ils n'étaient pas tout à fait disposés à respecter les dispositions prises par Jéhovah, en vue de faire progresser son œuvre. C'est pourquoi ces hommes représentent exactement cette catégorie de disciples déclarés de Christ, qui entendent la vérité et participèrent à l'œuvre d'Elie et qui ont fait beaucoup de bruit autour du fait qu'ils constituaient une partie de la maison de Dieu, c'est-à-dire, de Béthel. Vers 1918 et après, certains groupes de rêveurs se sont manifestés en proclamant qu'ils étaient dans la « vérité présente » et en bonne voie pour le royaume. Les deux hommes venant de Béthel et qui viennent d'être cités montrent par leur façon d'agir qu'ils furent des « retardataires » qui ne s'étaient pas

mis à jour avec la vérité du Seigneur et avec son service. La classe de ceux qu'ils préfiguraient prouve de même, qu'elle se compose de « retardataires » qui appartiennent et restent fidèles aux formules anciennes, établies par les hommes, telles que l'observation des dates et mois, des temps et années. (Gal. 4: 10) Ils n'ont pas rompu entièrement avec l'organisation de Satan, mais s'imaginent encore être assujettis aux puissances politiques qui gouvernent le pays ; et à propos de ces derniers ils refusent de dire qu'elles font partie de l'organisation de Satan, comme l'exige la vérité, de crainte de détourner quelqu'un de ce qu'ils appellent « la vérité ». Ils viennent pour « apaiser la face de l'Eternel » et cela indique une classe de personnes qui se complaisent principalement dans les prétendus « exercices de dévotion », qui se délectent en chantant des hymnes et en parlant de leurs propres vertus et de leur dévouement à quelque héros de la foi, mais ne font preuve d'aucun zèle véritable, ni de dévouement dans l'accomplissement du service du Seigneur Dieu, comme il l'a prescrit. Ils appellent les membres du clergé hypocrite, qui constituent une partie de l'organisation du diable, « nos frères chrétiens ». Puisqu'eux-mêmes ne font pas partie de l'organisation de Dieu, ils trouvent peut-être juste d'appeler ces hypocrites « frères chrétiens ». Il n'est pas étonnant qu'ils préfèrent employer la douceur quand il s'agit de l'organisation de Satan. « Qui se ressemble, s'assemble ».

<sup>3</sup> Josué, le souverain sacrificateur, Zacharie et Aggée, les prophètes, étaient occupés à l'œuvre du temple, lorsque ces deux hommes, qui semblaient être très dévôts, y firent leur apparition. Ils portaient sans nul doute de longues barbes, bien graissées, affichaient un air solennel et béat, et parlaient avec une grande gravité et une solennité dévote aux prêtres dans le temple, et tout en parlant, ils versèrent quelques larmes de crocodile. « Pour dire aux sacrificateurs de la maison de l'Eternel des armées et aux prophètes : Faut-il que je pleure au cinquième mois et que je fasse abstinence [Ostervald : « me tenant séparé »], comme je l'ai fait tant d'années ? » (Zach. 7: 3) Lorsqu'ils étaient à Babylone, ils s'assirent par terre et pleurèrent ; ils furent toujours, depuis lors, de grands partisans des formalités et avaient continué à verser des larmes, alors même qu'ils bénéficièrent de la faveur d'être ramenés dans leur patrie. Ils n'apprécièrent pas la bonté de Dieu, mais croyaient qu'ils devaient continuer à pleurer et à paraître des hommes de bien. Pendant seize années ils avaient vu le temple dévasté, sans que rien ne fut entrepris pour le reconstruire, et ils persistèrent néanmoins à verser des larmes à intervalles réguliers, afin que les autres puissent dire : 'Voyez ces hommes pieux !' S'ils avaient été réellement sincères et dévoués à Dieu, ils seraient partis bien plus tôt, auraient arrêté leurs pleurs, affronté l'ennemi avec bravoure et ferveur, et ils auraient joyeusement participé à l'œuvre de la construction du temple, selon les ordres de Dieu. Il en va de même, depuis 1916, de la classe ci-

dessus mentionnée, et plus particulièrement depuis 1918. Il y a ceux qui furent ramenés de Babylone ou de l'organisation de Satan, qui acceptèrent la vérité d'alors, c'est-à-dire celle publiée avant cette date, et qui s'écrièrent lors de la mort de leur chef terrestre : « Il n'y aura plus d'autres vérités ; rassemblons-nous pour parler du passé et pour pleurer sur ce que nous avons perdu. » Le Seigneur a merveilleusement pourvu à la préfiguration de toutes ces petites choses qui se passent maintenant, et il a agi ainsi dans le seul but d'aider les fidèles à discerner entre les hypocrites et les serviteurs zélés de Dieu, afin que les fidèles puissent être grandement fortifiés et préparés à marcher de l'avant dans la bataille du grand jour.

<sup>4</sup> Les hommes qui parurent à Jérusalem demandèrent aux sacrificateurs et aux prophètes s'ils devaient pleurer au cinquième et septième mois et s'ils devaient se tenir séparés comme ils l'avaient fait pendant plusieurs années. Le septième jour du cinquième mois fut le jour où Babylone avait détruit Jérusalem et le temple. (2 Rois 25: 8, 9) Et maintenant ils virent des hommes fidèles reconstruire le temple ; et voyant que ces hommes ne pleuraient pas, mais travaillaient avec joie, ces hypocrites dévôts songèrent évidemment à blâmer, d'une façon ou de l'autre, les constructeurs, en leur posant cette question, tout en montrant cependant qu'ils se croyaient des hommes extrêmement bons. Le Seigneur montre qu'il n'était plus désormais convenable de jeûner et de pleurer, mais que 'le jeûne du cinquième mois devait se changer en jours d'allégresse et de joie'. (Zach. 8: 19) Depuis l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple de Jéhovah et depuis le rassemblement des fidèles, ce fut un temps d'allégresse ; mais ces « rêveurs », les « retardataires » qui demeurent fidèles aux traditions des hommes, continuent à jeûner et à pleurer et ils reçoivent véritablement leur récompense, c'est-à-dire l'approbation qu'ils recueillent parmi les leurs. (Matth. 6: 16) Ceux qui pleurent actuellement ne voient pas que le Seigneur Jésus se trouve dans le temple. En effet, c'est là une grande vérité qu'ils contestent véhémentement et ils emploient un langage fort à l'égard des témoins de Jéhovah parce que ceux-ci déclarent que le Seigneur est dans son saint temple. Cela montre que le temple n'existe pas pour eux, qu'ils ne voient pas le temple et n'en font pas partie et par conséquent ne sont pas nés de l'organisation de Dieu, ni enseignés de lui. S'ils avaient été rassemblés auprès du Seigneur et oints, ils verraient les grandes et magnifiques vérités que le Seigneur révèle maintenant à ses fidèles. Ils cesseraient toutes les formalités extérieures du jeûne et des pleurs. 'Tous ceux du temple proclament la gloire du Seigneur' et 'sa joie est leur force'. — Ps. 29: 9; Néh. 8: 10.

<sup>5</sup> Jéhovah remit alors un message au prophète, pour que celui-ci le délivrât aux pleureurs « retardataires ». « La parole de l'Eternel des armées me fut adressée en ces mots. » (Zach. 7: 4) Le fait de confier la parole à Zacharie trouve son équivalent dans les connaissances accrues et données aux fidèles après 1922. Veuillez noter à présent quelques-

unes des vérités merveilleuses que le Seigneur a révélées à ceux du temple, depuis cette date, et réjouissez-vous en ! Il a plu au Seigneur de se servir de « *La Tour de Garde* », comme d'un moyen propre à communiquer son message à son peuple allié ; et en 1923 le Seigneur commença à donner le message de la joie à ses affamés, et pour la première fois ils apprirent la signification de ces paroles : « la joie de l'Eternel sera votre force. » (Néh. 8:10) Puis, en février de la même année, le Seigneur révéla à son peuple que la coupe de vin, lors du repas commémoratif, figure la joie qui résulte de la venue du Roi et de son royaume. (« *La Tour de Garde* », 1923, page 56 ; édition anglaise, et 1924, page 82 ; édition française.) Ce fut alors que fut donnée pour la première fois, la compréhension correcte des paraboles des talents et des mines qui impliquent également la joie du Seigneur. (« *La Tour de Garde* », 1923, page 136 ; 1924, page 122 ; édit. française.) Puis la parabole des vierges, montrant que l'huile figure la joie et que la joie est en eux, par suite de la faveur de Dieu. (« *La Tour de Garde* », 1923, page 296 ; édition anglaise.) Depuis lors Jéhovah a continué à faire briller ses éclairs sur son temple, et ceux de la classe du temple ont continué à se réjouir et ont fait montre d'un zèle et d'une énergie accrues dans son service.

° Sachant que le Seigneur Jésus est dans le temple, tous ceux du temple se réjouissent. Il ne serait nullement convenable pour eux de pleurer, et cela déplairait au Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur enjoignit à Zacharie de parler à ces « pleureurs-retardataires » et de dire : « Quand vous avez jeûné et pleuré au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante et dix ans, est-ce pour moi que vous avez jeûné ? » (Zach. 7:5) Le divin message d'avertissement et d'instruction fut et est destiné à tous ceux qui font partie du peuple allié à Dieu, c'est-à-dire aux responsables ainsi qu'à tous les autres, y compris ceux de la classe de Mardochee et de Naomi et ceux de classe d'Esther et de Ruth, qui parvinrent plus tard à la connaissance de la vérité. Cette partie de la prophétie montre que tous ceux-là s'étaient complus, en une certaine mesure, dans des choses qui n'étaient plus admissibles. Ils avaient été affligés et avaient pleuré, mais à présent que le Seigneur est dans le temple, ils ne doivent plus davantage jeûner et pleurer, car c'est un temps de joie. Le texte même du cinquième verset de la prophétie montre que le jeûne « au cinquième et au septième mois » a dû être un jeûne librement imposé, en commémoration de la destruction de Jérusalem. (2 Rois 25:25,26) Il n'existe aucune preuve de ce que Jéhovah, par l'intermédiaire de ses prophètes, prescrivit ces jeûnes aux exilés, pendant la captivité de soixante-dix ans. Les exilés eux-mêmes avaient institué ces faits à la requête de certains hommes. De même les nombreuses formalités auxquelles s'adonna le peuple allié à Dieu ont été des institutions humaines et le sont encore ; les paroles de l'apôtre s'y appliquent très exactement : « Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous

viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas !, préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. » — Col. 2:20-23.

7 Ces rêveurs et jeûneurs modernes suivirent les instructions d'hommes et s'exercent, par exemple, dans le « développement du caractère », ce qui plaît à leur propre chair et à d'autres personnes ; et ils pensent agir de la sorte en vue de devenir dignes du ciel et de paraître comme des approuvés à la vue des autres. Ils s'abstiennent de certaines choses que Jéhovah n'a pas défendues, tout en se complaisant cependant dans d'autres qu'il a interdites. Leurs jeûnes, par conséquent, ne sont pas prescrits par Jéhovah. La tendance dénaturée qui consiste à s'affliger volontairement ne plaît pas à Dieu ; par contre il lui est agréable de voir qu'on est actif et positif en portant les 'fruits du royaume', conformément à ses ordres, et qu'on agit ainsi avec zèle et joie. Celui qui se complait dans une « forme de piété » et porte toute son affection à lui-même ou à quelqu'autre créature ne peut pas être agréable à Dieu. L'apparence extérieure de la justice n'est qu'une raillerie, et le Seigneur ne s'y trompe pas.

8 Le prophète de Jéhovah dit ensuite à ces idolâtres présomptueux, dévôts et rêveurs, que lorsqu'ils mangèrent et burent au temps de leur prospérité, ils ne le firent pas en vue d'employer leur vigueur au service du Seigneur, mais à leur profit personnel et égoïste : « Et quand vous mangez et buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez ? Ne connaissez-vous pas les paroles qu'a proclamées l'Eternel par les premiers prophètes [et que vous auriez dû accomplir], lorsque Jérusalem était habitée et tranquille avec ses villes à l'entour, et que le midi et la plaine étaient habités ? » — Zach. 7:6,7.

9 Avant 1916, ceux qui avaient fait une alliance avec Jéhovah se trouvaient dans une situation prospère pour l'époque. Leur grande détresse et leur captivité dans l'organisation de Satan advinrent en 1917 et 1918. Par la suite, les rêveurs — qui étaient devenus des adversaires — pleurèrent et hurlèrent et pleurent et hurlent toujours, parce que 'la dernière volonté et le testament d'un défunt ne furent pas strictement respectés' ; ils prétendent qu'un homme pourrait restreindre l'œuvre de Dieu. Par l'intermédiaire de son prophète, Jéhovah leur dit qu'au lieu d'être des partisans de l'adhésion aux paroles et aux opinions d'un homme décédé, ils feraient mieux d'étudier les prophéties qui furent rédigées jadis, pour le réconfort, l'aide et l'instruction du peuple de Dieu, et qu'ils devraient se nourrir de ces paroles du Seigneur et se hâter d'obéir à ses commandements. Le Seigneur de même ordonna au prophète Esaïe d'écrire à propos de cette catégorie d'hommes. (Es. 58:4,5)

« *La Tour de Garde* » a attiré l'attention sur cette prophétie et a exhorté les tièdes et les pleureurs à s'éveiller et à obéir aux commandements du Seigneur. Mais ils continuent à suivre leur voie propre et ne prêtent aucune attention à la parole de Dieu. — « *La Tour de Garde* », 1929, pages 104, 115.

<sup>10</sup> Le temps est venu maintenant, où il faut prêcher la vérité, et le « reste » doit prêter la plus grande attention à tous les commandements du Seigneur. (Actes 3: 22, 23) Si ses membres veulent éviter la grande calamité d'aller en captivité dans l'organisation de Satan, et par conséquent être vaincus à Harmaguédon, ils doivent suivre de très près la parole de Dieu, telle qu'elle est énoncée par ses prophètes et rédigée en vue de l'aide spéciale et du réconfort de la classe du temple. Il y va de l'intérêt de tous ceux de la classe du temple, d'avancer maintenant avec circonspection et de se montrer pleinement obéissants envers le Seigneur.

<sup>11</sup> Les membres du peuple allié à Dieu sont à présent chargés de proclamer les jugements qui furent écrits antérieurement et de rendre justice l'un à l'autre. « La parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, en ces mots : Ainsi parlait l'Eternel des armées : Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. » (Zach. 7: 8, 9) Ceux qui ont accepté de faire la volonté de Dieu, sont exhortés à ne pas faire preuve de partialité ou d'exalter le nom de l'homme. (Ps. 50: 20 ; Luc 16: 15) Chaque membre du corps de Christ devrait témoigner de la miséricorde et de la compassion à ses frères et à tous ceux qui sont consacrés. C'est là ce qu'exige le Seigneur Dieu. (Mich. 6: 8) Le fait de prendre un avantage égoïste sur un frère est une chose très répréhensible au regard de Dieu. « N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. » (Zach. 7: 10) Les méchants soupçons et les vilaines insinuations à l'égard d'un frère constituent une manifestation de l'esprit « de l'homme du péché » et une méchanceté à l'égard des oints de Dieu, et une pareille pratique conduira l'auteur de la vilénie vers la classe du « méchant serviteur ». (1 Thess. 5: 15) Ces hommes qui vinrent de la ville de Béthel pour aller voir les constructeurs du temple avaient jeûné, non pas pour la gloire du Seigneur, mais pour des raisons égoïstes, et la leçon indique à ceux qui sont à présent sur la terre et qui se disent les disciples de Christ Jésus de se dévouer non par le jeûne, mais par le service joyeux du Seigneur.

<sup>12</sup> Les Israélites furent têtus et refusèrent d'obéir ; c'est pourquoi ils souffrirent. Leur façon d'agir et leur punition sont enregistrées comme « exemples », afin que nous puissions en faire notre profit et nous engager dans la bonne voie. « Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre. » (Zach. 7: 11) Il ne s'agit pas là seulement de l'histoire datant de 2500 ans, mais cela s'applique encore, avec exactitude, aux agissements actuels et à la façon d'agir, depuis 1922, de la « chrétienté » et de la classe du « méchant servi-

teur ». Au lieu de prêter volontairement main forte à ceux qui exaltent le nom de Jéhovah, nombreux sont ceux qui prétendent être des enfants de Dieu, mais qui combattent l'œuvre du royaume et continuent à la combattre, en employant un langage fort et en passant aux actes. « Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère. » (Zach. 7: 12) Ils ont fermé leurs oreilles à la vérité et soulevé leurs cœurs contre l'œuvre du royaume. La colère de Dieu descendit sur Israël en raison de leur désobéissance et cela préfigure un châtement identique qui descendra sur les adversaires, lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

<sup>13</sup> La « chrétienté » ne voulut pas entendre durant la période de l'œuvre d'Elie et persiste encore dans l'obstination. Et la classe du « méchant serviteur » fait à présent alliance avec d'autres parties de l'organisation de Satan et se met en opposition avec le royaume de Dieu. Lorsqu'elle implorera Dieu, il n'écouterà pas ses cris. « Quand il appelait, ils n'ont pas écouté : aussi n'ai-je pas écouté, quand ils ont appelé, dit l'Eternel des armées. » (Zach. 7: 13) « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places. Tournez-vous pour écouter mes réprimandes ! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles . . . Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel. » — Prov. 1: 20, 23, 28, 29.

<sup>14</sup> Jéhovah dispersa les Israélites, les abandonna à l'affliction et permit qu'ils fussent défaits. (Zach. 7: 14) Cela est typique de la « grande multitude » qui est déjà semblable aux « héritages désolés ». (Es. 49: 8) La « grande multitude » ne fait aucun cas de la parole de Dieu et voilà pourquoi elle a été humiliée ; mais lorsque l'heure sera venue, elle sera libérée de ses chaînes. Mais pour ceux qui ont été ramenés de Babylone, qui ont été éclairés, appelés dans le royaume et auxquels a été conféré le privilège de travailler dans le temple, et qui deviennent ensuite et volontairement tièdes et désobéissants, combien plus grand sera le châtement ! (Apoc. 3: 14-18 ; 1 Pierre 4: 17 ; 2 Pierre 2: 12, 13) L'apparence extérieure du dévouement, au service de causes égoïstes, et l'hypocrisie recevront une juste récompense de la main du Seigneur. Ceux qui obéissent joyeusement recevront l'approbation du Seigneur.

#### Le zèle de Jéhovah en faveur de Sion

<sup>15</sup> Jéhovah avait mis en rapport son nom avec Jérusalem, et c'est précisément à cause de ce nom qu'il ramena les fidèles. Il est à présent tout à fait jaloux de Sion (ou zélé pour Sion), son organisation. C'est pourquoi il est écrit dans la prophétie : « La parole de l'Eternel des armées se révéla, en ces mots : Ainsi parle l'Eternel des armées : Je suis ému pour Sion d'une grande jalousie, et je suis saisi pour elle d'une grande fureur. » (Zach. 8: 1, 2)

Après que Satan eut été chassé des cieux, il y eut une grande persécution contre l'organisation terrestre de Dieu. La « chrétienté » rejeta Christ Jésus, le Roi, et c'est pour cette raison que la fureur de Jéhovah tombera sur elle. Son zèle ne tardera pas longtemps avant de prendre des dispositions pour la délivrance de Sion. (Jér. 25: 12) Après que le « roi de Babylone » (c'est-à-dire Satan) et « cette nation » (la partie invisible de l'organisation de Satan) eurent été chassés des cieux avec une grande fureur, le zèle de Jéhovah pour Sion incita Jéhovah à préparer le châtement final de l'organisation perverse, et il le lui infligera à Harmaguédon.

<sup>16</sup> Jéhovah engagea sa parole que son épouse enfanterait une postérité qui détruirait l'ennemi. Durant six mille ans cette promesse fut apparemment oubliée ; mais elle ne le fut pas en réalité. Pendant cette période, la partie céleste de l'organisation de Jéhovah fut comme une veuve. Jéhovah déclare, par l'intermédiaire de son prophète : « Quelques instants je t'avais abandonnée ; mais avec une grande affection je t'accueillerai [à mon retour]. » (Es. 54: 5-8) En 1914 Jéhovah rendit sa faveur à son organisation céleste symbolisée par son « épouse ». Quant à la partie terrestre de son organisation, Jéhovah n'y retourna pas jusqu'à 1918, quand son Messager vint tout droit dans le temple. (Malachie 3: 1) Zacharie prophétisa en harmonie avec ce qui précède : « Ainsi parle l'Eternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Eternel des armées montagne sainte. » (Zach. 8: 3) Par l'organe d'autres prophètes, Jéhovah fit connaître ses desseins de rendre sa faveur à Sion, ainsi qu'il le fit. (Ps. 102: 13-16) C'est à Sion que son fidèle « reste » se réfugie maintenant. (Es. 14: 32 ; 24: 23) « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit, qui repose sur toi [Christ, celui qui est plus grand qu'Ésaïe], et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants [du « reste », tel qu'il est figuré par les trois fils d'Ésaïe], ni de la bouche des enfants de tes enfants [la classe de Ruth, la belle-fille de la classe de Naomi], dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais. » (Es. 59: 20, 21 ; Mich. 4: 7, 8 ; Es. 33: 5, 6) Jéhovah a accompli cette promesse prophétique en faveur de ses fidèles sur terre, et il en a fait ses témoins.

<sup>17</sup> Par la suite, l'organisation de Jéhovah, symbolisée par Jérusalem, fait montre de prospérité. « Jérusalem sera appelée ville fidèle », c'est-à-dire organisation loyale et constante, en premier lieu par le « reste » terrestre, la classe de Juda, et ensuite par la classe de Jonadab, et finalement, quand l'heure sera venue, par la « grande multitude ». Mais l'ange du Seigneur éloignera tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité. (Apoc. 22: 15) « Regarde Sion, la cité de nos fêtes ! Tes yeux verront Jérusalem, séjour tranquille, tente qui ne sera plus transportée, dont les pieux

ne seront jamais enlevés, et dont les cordages ne seront point détachés. C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous : Il nous tient lieu de fleuves, de vastes rivières, où ne pénètrent point de navires à rames, et que ne traverse aucun grand vaisseau [la puissance commerciale de Satan, particulièrement représentée dans la puissance mondiale britannique]. Car l'Eternel est notre juge, l'Eternel est notre législateur, l'Eternel est notre roi : c'est lui qui nous sauve. » — Es. 33: 20-22.

<sup>18</sup> Jéhovah sera à jamais un refuge pour son peuple, et nuls « étrangers », en formations militaires, n'y passeront plus. (Joël 3: 16, 17, 21) Le « reste » de Dieu aperçoit à présent ces grâces et il s'en réjouit ; et Jéhovah lui dit : « Tu n'as plus de malheur à éprouver... Ne crains rien ! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas ! » (Soph. 3: 14-17) Jéhovah a envoyé son grand Juge dans le temple ; c'est pourquoi il a, à présent, 'rétabli tes juges' et a envoyé son « merveilleux Conseiller », et désormais son organisation sera appelée la ville de la justice, cité fidèle. (Es. 1: 26 ; 30: 20) Ceux qui sont nés de Sion, sont enseignés de Dieu et jouissent d'une grande paix et de la joie. — Soph. 3: 13.

<sup>19</sup> De nombreuses prophéties montrent que beaucoup d'hommes discerneront l'organisation de Dieu avant Harmaguédon et reconnaîtront que Jéhovah n'est aucunement responsable des maux et de la perversité qui règnent actuellement sur terre, et que le royaume de Dieu est le véritable remède pour le monde. Le jour de la grande détresse est venu pour ceux qui combattent Dieu. Le jour de la prospérité, de la joie et des grâces est venu pour ceux qui se rangent du côté de Jéhovah et qui demeurent fidèles et constants envers lui. C'est avec joie que le peuple viendra à Sion, le royaume, et fera fête au Roi. — Jér. 31: 23 ; Ps. 48: 1, 2 ; Joël 3: 17.

<sup>20</sup> Dix-huit ans après que le « reste » revint de Babylone, cette prophétie fut énoncée : « Ainsi parle l'Eternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assièrent encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. » (Zach. 8: 4, 5) Cela ne peut se rapporter aux rêveurs, désignés dans la prophétie de Joël comme « vieillards », car Jéhovah est contre ceux qui prophétisent de faux songes, les proclament et par leurs mensonges induisent le peuple dans l'erreur ; aussi les supprimera-t-il. (Jér. 23: 32) C'est pourquoi la prophétie de Zacharie montre, dans un langage figuré, que dans les vieux jours de la vraie Eglise, c'est-à-dire à la fin du monde, Dieu rétablira son « reste » dans son organisation et le rendra alors fécond. (Ps. 37: 25 ; 92: 14, 15) Le « reste » fidèle demeurera dans l'organisation de Jéhovah, pour ainsi dire en ses vieux jours, et il sera protégé et n'en sera plus répudié par l'ennemi. (Ps. 31: 23) Mardochee et Naomi étaient tous deux âgés, lorsque furent accomplis les drames d'Esther et de Ruth ;

et les « jeunes garçons et les jeunes filles [c'est-à-dire les plus jeunes], jouant dans les rues [de Jérusalem] », suggèrent que la classe d'Esther et de Ruth y est représentée comme membre du « reste ». Ces plus jeunes sont des enfants de Sion ; c'est pourquoi ils figurent certainement une partie du « reste ». (Es. 66: 8 ; Ps. 113: 9 ; 127: 3-5) Lors de l'accomplissement de cette prophétie, Sion dit : « Qui me les a engendrés [la classe d'Esther et de Ruth] ? Car j'étais sans enfants, j'étais stérile. » (Es. 49: 19-22) Les enfants heureux jouent dans les rues. Le récit prophétique selon laquelle les enfants jouent dans les rues montre qu'ils sont sans-soucis, confiants et joyeux dans le Seigneur. « Que les fils de Sion soient dans l'allégresse à cause de leur roi ! Qu'ils louent son nom avec des danses. » — Ps. 149: 2, 3.

<sup>21</sup> Ces grâces répandues sur Sion, à l'époque actuelle, sont merveilleuses et les fidèles constatent qu'elles procèdent du Seigneur. « Ainsi parle l'Éternel des armées : Si la chose paraît étonnante aux yeux du reste de ce peuple en ces jours-là, sera-t-elle de même étonnante à mes yeux ? dit l'Éternel des armées. » (Zach. 8: 6) Avec Jéhovah rien n'est impossible. L'accomplissement de la prophétie est dû au fait que Jéhovah rendit sa faveur à Sion et amena son peuple allié, qui fait preuve d'obéissance et de fidélité, dans le temple, en l'oignant et en l'éclairant. Et son peuple s'exclame : « C'est de l'Éternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux. » — Ps. 118: 23.

<sup>22</sup> Le peuple de Jéhovah est constitué par ceux qui lui obéissent avec joie, et Jéhovah les protège et les bénit : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, je délivre mon peuple du pays de l'orient et du pays du soleil couchant. Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu avec vérité et droiture. » (Zach. 8: 7, 8) Pour les sauver, Dieu envoie d'abord son Roi, chasse Satan et son organisation des cieux, arrête la guerre mondiale à cause de ses élus, puis envoie ceux qui lui sont obéissants et qui ont été préparés et équipés pour être ses témoins, afin qu'ils le représentent dans la préparation antérieure à Harmaguédon. Le « reste » demeure en sécurité, car le nom de Jéhovah est son refuge. (Prov. 18: 10) Il n'honore et ne glorifie plus d'avantage les hommes. Il loue et sert Jéhovah.

<sup>23</sup> Le fidèle « reste » est le peuple de Jéhovah, choisi pour son nom ; il a une tâche à remplir et doit se servir du message et de son divin équipement pour le service du Seigneur. « Ainsi parle l'Éternel des armées : [au « reste »] : Fortifiez vos mains, vous qui entendez aujourd'hui ces paroles de la bouche des prophètes qui parurent au temps où fut fondée la maison de l'Éternel des armées, où le temple allait être bâti. » (Zach. 8: 9) Ceux qui entendent et apprécient les prophéties que Jéhovah a révélées et rendu intelligibles actuellement à son peuple doivent être forts et actifs. Leur privilège est d'aider les plus faibles à comprendre, c'est-à-dire de fortifier les mains faibles'. (Es. 35: 3) L'œuvre du temple est maintenant en progrès, et le Seigneur fournit la nourriture né-

cessaire à son « reste », afin qu'il soit fort en lui et dans la force de sa puissance.

<sup>24</sup> Ce fut en 1922 que le peuple de Dieu apprit que Christ était dans le temple, et ce n'est qu'à partir de cette époque qu'ils purent apprécier le privilège de l'œuvre du royaume. « Car avant ce temps, le travail de l'homme ne recevait pas sa récompense, et le salaire des bêtes était nul ; il n'y avait point de paix pour ceux qui entraient et sortaient, à cause de l'ennemi, et je lâchais tous les hommes les uns contre les autres. » (Zach. 8: 10) La prophétie de Zacharie ne s'appliquait pas à la dépression commerciale actuelle, qui existe dans l'organisation de Satan, mais à des conditions qui survinrent parmi le peuple de Dieu, avant 1922. Ils ne concevaient pas sérieusement, avant cette date, l'importance d'un service organisé ; c'est pourquoi il n'y eut pas de récompense ou de service effectif pour eux. La paix réelle n'existait pas. Ils étaient dans un état de crainte et de contrainte, parce qu'ils s'inclinaient et faisaient leur soumission aux éléments commerciaux et politiques de l'organisation de Satan, et parce qu'ils les reconnaissaient comme les « autorités supérieures » ; il n'y eut par conséquent pas de paix. Le développement du caractère constituait la doctrine prépondérante et la matière principale que discutaient les « anciens » qui désiraient se faire remarquer, l'œuvre du service fut placée au dernier rang. Aucune œuvre réelle, zélée et effective ne fut accomplie. Le peuple de Dieu fut affligé et entravé par les « Samaritains » qui continuent encore à commettre le « péché de Samarie », en écoutant les paroles des hommes et non pas Jéhovah, pour ce qui doit être fait. Le diable se servit de ces « Samaritains » et d'autres éléments de l'organisation de Satan pour opprimer les membres du peuple de Dieu et pour semer la crainte dans leurs cœurs ; il y eut aussi des difficultés dans leur groupe, où les « anciens » orgueilleux tyrannisèrent l'héritage de Dieu. Ceux-ci devaient d'abord être évincés du sanctuaire de Dieu, avant que l'unité ne fût pleinement réalisée. Même lorsqu'ils seront évincés, certains de ces éléments adverses continueront leurs efforts en vue d'entraver l'œuvre des témoins de Jéhovah ; mais les fidèles iront bravement de l'avant, ne prêteront nulle attention à l'opposition et éviteront ceux qui tentent de les entraver.

<sup>25</sup> Lorsque Zacharie prophétisa, les fondements du temple avaient été posés et l'œuvre avait progressé pendant deux années. Cela correspond bien à l'époque de 1922 et particulièrement de 1926, et cette dernière date marque le début du temps de la félicité. (Dan. 12: 12) « Maintenant je ne suis pas pour le reste de ce peuple [le « reste »] comme j'étais dans le temps passé, dit l'Éternel des armées. » (Zach. 8: 11) Le « temps passé » signifie les jours de la négligence. Mais lorsque le peuple allié à Dieu comprit que Jéhovah lui destinait une tâche à accomplir, les conditions qui furent les siennes changèrent et la prospérité vint : « Car les semences prospéreront [autre version : seront en sûreté], la vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, et les cieux enverront leur rosée ; je



ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple. » — Zach. 8:12.

<sup>26</sup> Notez que Jéhovah a accompli cette prophétie par l'intermédiaire de Christ Jésus, le puissant constructeur du temple. La sûreté et la prospérité mentionnées par Zacharie correspondent exactement aux termes des prophéties d'Aggée 2:19 et d'Esaië 30:23. Il y a maintenant, par conséquent, une abondance de nourriture spirituelle pour ceux qui ont soin d'en profiter. Dans sa bonté, le Seigneur permit que cette nourriture spirituelle fut insérée dans les publications de « *La Tour de Garde* » et qu'elle fut mise ainsi à la portée de tous ceux qui aiment Dieu. Les « semailles » ont prospéré et produit une 'paix qui surpasse l'entendement de l'homme'.

<sup>27</sup> Jéhovah produit le fruit à l'aide de sa « vigne ». (Es. 27:2,3 ; Jean 15:1,2) Le « reste » est heureux de porter ce fruit à ses frères et à tous ceux qui entendent. En même temps le « reste » 'boit longuement et à nouveau du fruit de la vigne' et glorifie le Roi et Jéhovah. (Matt. 26:29 ; Luc 22:18) Le Seigneur a béni le labeur de son « reste » cultivant le pays ou l'organisation et ainsi il a accordé la croissance et la prospérité qui contribuent à sa gloire. (Mal. 3:11) La promesse que « les cieus envront leur rosée » signifie symboliquement qu'il n'y aura pas disette de vérité, mais que le Seigneur continuera à pourvoir le « reste » de tout ce qui lui est nécessaire. Le Seigneur a placé sur sa table une abondance de nourriture fraîche et apte à soutenir la vie, à l'intention de son « reste », et lui a accordé une grande joie et une paix profonde. Aux temps passés, la moitié environ des colonnes de « *La Tour de Garde* » était occupée par les « vues de la Tour », par quoi il fallait entendre les choses relatives au monde ; mais depuis 1924 ces choses ont disparu et toutes les colonnes sont consacrées aux vérités appartenant au royaume de Jéhovah, et cette disposition miséricordieuse du Seigneur a préservé la vigueur et le zèle de son peuple fidèle. « Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu ! » (Deut. 32:2,3) Son peuple a appris maintenant que les vérités énoncées dans le livre du Deutéronome s'appliquent spécialement au peuple de Dieu, qui est conduit dans le temple. Ceux qui sont en Christ ont été unifiés et cette union est « comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité ». (Ps. 133:23) La promesse que fit Jéhovah par l'intermédiaire de Zacharie fut la suivante : « Je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple » ; il a fidèlement réalisé cette promesse et continue à agir de même. L'œuvre commença sérieusement en 1922 et à un degré plus prononcé dès 1926 et depuis lors, et c'est cette année qui marque le début de l'œuvre spéciale de la purification du temple, qui est une préparation à l'œuvre plus considérable qui doit suivre. (Joël 2:23-28) Ceux qui

obéissent à Jéhovah continuent à se réjouir et lui adressent leurs louanges, alors qu'ils sont engagés dans l'œuvre du temple, sans égard à ce que peut faire ou dire l'ennemi, car ils savent bien qu'ils jouissent de la protection de Jéhovah et que dans son nom ils sont en sécurité.

<sup>28</sup> Jéhovah se sert de son peuple pour bénir d'autres hommes ; c'est pourquoi Zacharie prophétisa : « De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction. Ne craignez pas, et que vos mains se fortifient ! » (Zach. 8:13) La mention qui est faite de la maison de Juda et de la maison d'Israël montre que la prophétie s'accomplit en un temps d'unité en Christ. En raison de leur désobéissance elles furent placées sous la malédiction de Dieu et ses membres habitèrent parmi les païens qui les maudirent également. Tel fut aussi l'état d'Israël spirituel avant 1922, lorsque Dieu fut irrité contre son peuple allié, en raison de sa désobéissance et de sa négligence. Puis sa colère fut apaisée. (Es. 12:1) Les fidèles sont heureux maintenant de proclamer diligemment son nom et ses œuvres, et ils persévèrent dans cette œuvre de proclamation, de sorte qu'« il n'y aura plus d'anathème » pour eux. (Apo. 22:3) Le zèle en proclamant le message du royaume de Jéhovah est en effet une bénédiction pour maints hommes et particulièrement pour la classe de Jonadab. « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme les gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes. J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté. » — Miche 5:6,14.

<sup>29</sup> Jéhovah prépare son peuple pour la bataille du grand jour, et c'est pourquoi il lui ordonne d'être sans crainte : « Ecoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point ; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. » (Deut. 20:3) Gog a rassemblé toutes ses forces pour qu'elles participent à une conspiration, et ces forces dirigent leurs efforts contre ceux que Jéhovah a « cachés » et s'ils se confient implicitement à lui, ils n'ont pas besoin de craindre et ne craignent rien. (Ps. 27:1 ; 118:6 ; Soph. 3:16 ; Hébr. 13:6 ; 1 Jean 4:17,18) C'est pourquoi le « reste » en ce jour du jugement est courageux en proclamant le message du royaume et persévérera dans cette œuvre malgré toutes les oppositions.

<sup>30</sup> Avant 1918, Jéhovah ordonna que la vérité qui était due alors fut proclamée sur terre ; la « chrétienté » eut donc l'occasion d'apprendre tout ce qui concerne le royaume. Alors que l'œuvre d'Elie s'accomplissait ainsi, le peuple fidèle du Seigneur fut maltraité par la « chrétienté », particulièrement en 1918. Parmi le peuple allié à Dieu, il y avait alors les « anciens » qui manquèrent de servir Dieu, et en raison de leur infidélité il devint nécessaire de les évincer, afin que les approuvés pussent être préparés à l'exécution des desseins de Dieu.

« Car ainsi parle l'Éternel des armées : Comme j'ai eu la pensée de vous faire du mal lorsque vos pères m'irritaient, dit l'Éternel des armées, et que je ne m'en suis point repenti ». (Zach. 8:14) Le Seigneur ne s'en repentit en effet point, mais il a accompli l'œuvre de purification, afin qu'il eût un groupe de témoins qui « présenteront des offrandes avec justice ». (Mal. 3:1-4 ; Ez. 20:35-38) Le jugement doit commencer par la maison de Dieu et continuer jusqu'à ce que le sanctuaire soit purifié, puis l'iniquité cessera. — 1 Pierre 4:17 ; Ez. 21:24, 25.

<sup>31</sup> Dès 1922, et plus particulièrement depuis 1926, Jéhovah a fait prospérer la classe du fidèle serviteur. « Ainsi je reviens en arrière et j'ai résolu en ces jours de faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda. Ne craignez pas ! » (Zach. 8:15) Jéhovah a agi ainsi, parce que c'est le temps de la justification de son nom et non pas, parce que le « reste » mérite la bénédiction. (Ez. 36:21-23) Le « fils » étant né, ce qui veut dire que le royaume a commencé, le « temps fixé » est arrivé d'accorder la faveur à Sion, d'honorer et de justifier le nom de Jéhovah.

<sup>32</sup> Si le « reste » veut demeurer dans le temple et participer aux bonnes choses que Jéhovah prépare en ce moment, il doit faire ce que Jéhovah lui commande. « Voici ce que vous devez faire : dites la vérité chacun à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix. » (Zach. 8:16) Ce commandement du Seigneur ne peut être exécuté en faisant devant le peuple de Dieu des discours se rapportant au « développement du caractère » ou tous autres genres de discours, qui n'ont que le mérite de sonner agréablement. Les conférenciers doivent parler de la vérité et il n'est pas vrai que l'homme, par son propre effort, peut se préparer lui-même et se qualifier pour le royaume des cieux ; le conférencier ne peut pas davantage accomplir les desseins de Dieu en amusant ou en entretenant ses auditeurs par ses discours. Il doit obéir à Jéhovah Dieu et au Seigneur Jésus-Christ. Puisque tous ceux du peuple de Dieu ont été conduits à l'unité, tous doivent annoncer le message de vérité, message du royaume, que le Seigneur leur a confié. Vous avez revêti l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité [autre version : sainteté de la vérité ; c'est-à-dire la vérité seule]. C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. » (Eph. 4:24, 25) Ils doivent annoncer la vérité présente et non pas ce qui fut appris durant la période d'Elie de l'Eglise. Ils doivent ouvertement indiquer les qualités véritables du disciple de Christ, sa mission et sa responsabilité et doivent annoncer la vérité relative au royaume et à l'ennemi, comme l'ordonne Dieu. Ceux qui refusent d'obéir au grand prophète de Jéhovah, en cette matière comme en d'autres matières importantes, seront anéantis. L'hypocrisie ne sera désormais plus tolérée. (Actes 3:22, 23) Il faut que la vérité concernant le jugement de Jéhovah soit dite, car il a ordonné qu'il en fut fait

ainsi. Evitez toute controverse, mais soyez zélés dans la proclamation de la vérité, car il est écrit : « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos. A cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » (Ps. 122:6, 9) « Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. » (Gal. 5:15) Le fidèle « reste » conservera l'unité en Christ et ira joyeusement de l'avant dans l'armée du Seigneur Dieu. (Eph. 4:13 ; Phil. 1:27) L'infidélité envers son organisation est odieuse à Jéhovah. (Es. 58:1) Chacun de ses membres est responsable au Seigneur, doit se placer à l'arrière-plan et prêter la plus grande attention aux intérêts du royaume. « Que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Éternel. » — Zach. 8:17.

<sup>33</sup> Jéhovah répondit à la question que posèrent les habitants de Béthel. (Zach. 7:2, 3) Le jeûne du quatrième mois commémorait la chute de Jérusalem et la capture du roi. (2 Rois 25:3-5) Le jeûne du cinquième mois commémorait la destruction du temple ; le jeûne du septième mois commémorait le temps de la désolation entière du pays, et le jeûne du dixième mois le temps où Ezéchiel reçut la nouvelle que la cité avait été prise. (Ez. 33:21) A ce propos Jéhovah dit : 'Ce temps ne sera plus un temps de pleurs, mais ce sera pour la maison de Juda un temps d'allégresse et de joie, un temps de fêtes de réjouissance [autre version : un temps de réunions agréables].' C'est pourquoi le Seigneur dit : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième se changeront pour la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, en fêtes de réjouissance. Mais aimez la vérité et la paix. » (Zach. 8:19) Lorsque vint la détresse de 1917 à 1919, le peuple allié à Dieu l'aurait dû accepter avec joie, comme étant permise par Jéhovah, afin que ses desseins puissent s'accomplir. Ceux qui aiment le Seigneur et sa vérité n'auraient certainement pas continué, après 1919, à porter le deuil à cause de ce qui venait de survenir. Ceux qui le font, ont « posé de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes », et ne tendent pas « à ce qui est parfait ». (Héb. 6:1) Au lieu d'obéir au Seigneur et d'avancer joyeusement dans la lumière qu'il a donnée à son peuple, beaucoup de ces « pleureurs » ont continué à observer les jours et les mois, les temps et les années, et à tenir des assemblées solennelles et pleurnichardes, en vue de commémorer la mort d'un homme qui les dirigeait dans le passé, et à prier en cette occasion : « Que Dieu bénisse sa mémoire. » Ils ont également essayé de perpétuer la défunte œuvre d'Elie, les pierres mortes de la pyramide et d'autres choses semblables, et tout cela déplaît au Seigneur. Puisque le temps en est venu, il faut que l'œuvre du temple soit accomplie, et il est grand temps 'd'oublier les choses qui ne sont plus' et de se solidariser et d'accomplir l'œuvre qui doit être faite selon l'ordre de Jéhovah, pour la

justification de son nom. Le Seigneur dit : « Mais aimez la vérité et la paix. » Cela indique l'unité et la paix dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, mais non pas la paix qui résulte d'un compromis avec l'ennemi. (Héb. 12:14) Ceux qui sont fidèles et sincères ont répondu aux commandements du Seigneur. Les grandes et les petites « réunions de service », les « périodes de témoignage uni et mondial », les campagnes poursuivies pour l'honneur et pour la gloire de Jéhovah, malgré la résistance obstinée de l'ennemi en des endroits comme Plainfield, Bergenfield et Asbury Park (N. J.) et en d'autres lieux du pays (Etats-Unis), sont une preuve de leur fidèle dévouement à Jéhovah. Ils ont témoigné de cette obéissance avec joie et dans une grande paix. Ce ne furent pas là des occasions de « manifestations pleurnichardes ». Le « reste » se réjouit dans la vérité que Jéhovah continue à lui prodiguer et qu'il lui a donnée, particulièrement depuis 1922.

<sup>34</sup> La promesse que fit Jéhovah par l'intermédiaire de Zacharie dit que maints hommes qui furent assujettis à l'organisation de Satan viendront pour accepter la vérité de la part des représentants du Seigneur. (Zach. 8:20) L'organisation capitale de Dieu deviendra une maison de prière pour toutes les nations et personnes qui voudront recevoir la vie. (Es. 56:7) La vérité doit parvenir aux oreilles de beaucoup de gens, afin qu'ils soient en mesure de montrer s'ils se trouvent du côté du Seigneur, et ce avant Harmaguédon ; c'est ce que préfigurait la prière de Salomon. (1 Rois 8:41-43) Zacharie 8:21,22 montre que beaucoup de gens parviendront à la connaissance de la vérité et en parleront à leurs semblables. La classe que préfigurait Jonadab entend maintenant et dit dans le langage du prophète : « Nous irons aussi » et parlerons du royaume, non pas par envie ou esprit de dispute, mais avec des dispositions bienveillantes, en vue d'aider notre prochain. (Phil. 1:15-17) Cette partie de la prophétie de Zacharie montre que beaucoup d'hommes de nationalités différentes, tels que les Japonais, les Chinois, les Indiens et d'autres, entendront cet évangile du royaume. Les faits montrent que cette partie de la prophétie est maintenant en cours d'accomplissement. Le message du royaume est à présent publié en soixante langues et il y a des témoins de Jéhovah et de son royaume dans soixante dix-huit pays de la terre. Ceux qui entendent et acceptent la vérité n'adoreront plus davantage des prêtres, des prédicateurs et des rabbins, mais chercheront la vérité dans le temple de Jéhovah. C'est ce qui est en voie de réalisation. — Es. 2, 3 ; Mich. 4:2.

#### « Dix hommes »

<sup>35</sup> Le chiffre « dix » représente symboliquement l'état de perfection de choses appartenant à la terre, ou de toutes choses, et c'est dans ce sens qu'il est employé dans la prophétie suivante : « Ainsi parle l'Éternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu

est avec vous. » (Zach. 8:23) L'époque « ces jours-là » a commencé et le terme : des « hommes de toutes les langues » indique toutes les personnes qui constituent la classe de Jonadab, quelle que fût leur nationalité ; et ces personnes commencent maintenant à chercher la vérité du royaume. (2 Rois 10:15-23 ; Ps. 68:31 ; Es. 55:5,6) Le pan du vêtement tombe jusque sur les pieds, et c'est pourquoi le prophète dit : ils « saisiront un Juif par le pan de son vêtement » ce qui s'applique nécessairement aux « pieds » du Christ, de celui qui « glorifie » et justifie le nom de Jéhovah, car telle est la signification du nom « Juif » ou « Juda ». Christ Jésus est le « lion de la tribu de Juda » et le Roi de tous ceux qui glorifient le nom de Jéhovah. (Apoc. 5:5) Les fidèles disciples sur terre sont ses « pieds », le « reste », qui apportent maintenant la bonne nouvelle du royaume et chantent la gloire de Jéhovah. (Es. 52:7,8) La classe du « méchant serviteur » dit : « Nous sommes des Juifs » ; mais le Seigneur déclare qu'ils sont des membres de l'organisation de Satan et il ne se trompe pas. (Apoc. 3:9 ; 2:9) Jéhovah a conféré son nom à ses oints ; c'est pourquoi les « dix hommes » indiquent toutes les personnes sur terre qui cherchent honnêtement la vérité. Elles ne seront pas trompées quant à savoir qui est ce « Juif ». Elles sauront que c'est Christ, c'est-à-dire, Christ Jésus et les membres oints de son corps. (Es. 62:2 ; 65:15 ; Apoc. 2:17) Ces personnes de bonne volonté disent maintenant aux « pieds » de Christ, ce « Juif », dans le langage de la prophétie : 'Nous sommes avec vous.' Cela veut dire : « Nous soutenons les témoins de Jéhovah et nous sommes pour le royaume. » Les témoins de Jéhovah, en obéissance à ses commandements, prennent aujourd'hui la tête du mouvement ; la classe de Jonadab suit et monte ainsi dans le char ou dans l'organisation divine. (Es. 60:10 ; 57:13,14) Le fidèle « reste » se soumet de lui-même et en pleine obéissance aux commandements de Jéhovah et aux instructions de son organisation, et il plaît à Jéhovah de l'employer au service du temple et de continuer à le préparer à la bataille d'Harmaguédon, qui est tout proche.

#### Questions pour l'étude

- § 1. Quelles sont les préparatifs et les actions nécessaires pour que la classe du sanctuaire de Jéhovah puisse participer à la justification de son nom ? Appliquez Jacques 2:22 à l'état actuel du peuple allié à Dieu. Quels sont les sages ? Pourquoi Christ Jésus trouva-t-il deux classes de personnes lorsqu'il vint dans le temple pour juger ? Comment agit-il envers ces classes ?
- § 2-4. Expliquez si les hommes de Béthel furent envoyés pour prier et pour parler dans le temple. Montrez que ces hommes représentaient prophétiquement une classe qui est en évidence depuis 1916. Comment se justifie l'existence de cette classe depuis cette époque ?
- § 5. Expliquez ce verset prophétique (7:4) : « La parole de l'Éternel des armées me fut adressée, en ces mots. »
- § 6, 7. Comment pouvons-nous savoir si les jeunes, dont il est parlé prophétiquement dans le cinquième verset, sont institués par Jéhovah ? Citez les paroles de l'apôtre Paul au sujet du formalisme. Indiquez les faits qui montrent l'importance d'une compréhension en cette matière, pour ceux qui sont actuellement au service du temple.
- § 8-10. Que dit alors le prophète à ces idolâtres, en ce qui concerne leur but, en mangeant et en buvant ? Qu'auraient-ils dû faire ? Quelle est la preuve de ce que dans cet ordre d'idées ils représentaient une classe qui existe maintenant ? Indiquez l'importance actuelle du verset 7.
- § 11. Quelle est l'application de ce verset prophétique : « La parole de l'Éternel fut adressée à Zacharie, en ces mots : ? Que faut-il entendre par : « Rendez véritablement la justice » ? Faites, en l'illustrant, l'application des versets 8-10. Comment s'appliquent ici le psaume 50:20 ? Luc 16:15 ? Michée 6:8 ? 1 Thessaloniens 5:15 ?

- § 12—14. Montrez que la façon d'agir adoptée par les Israélites (versets 11 et 12) correspond exactement à ce que la « chrétienté » et la classe du « méchant serviteur » ont fait depuis 1922. Montrez également que le résultat, en ce qui concerne ces derniers, fut prédit dans la relation (versets 13 et 14) qui se rapporte aux Israélites. Indiquez l'harmonie qui existe avec les Proverbes 1: 20, 23, 28, 29. Quelle est, dans cet ordre d'idées, la position de la « grande multitude » ? Celle des tièdes et des désobéissants ?
- § 15. 16. Dans le sens de son application prophétique, à qui se révéla « la parole de l'Eternel des armées » ? (8: 1) Quand ? Comment ? Comment, quand et pourquoi l'Eternel des armées était-il « ému pour Sion d'une grande jalousie » et « saisi pour elle d'une grande fureur » ? A l'appui d'autres passages bibliques, ainsi que des faits, dites comment il manifesta « sa jalousie pour Sion » et comment il lui fit connaître son retour.
- § 17. 18. Par qui et quand Jérusalem sera-t-elle appelée « ville fidèle » ? Expliquez Esaïe 33: 20—22; Joël 3: 16, 17, 21; Sophonie 3: 14—17; Esaïe 1: 26; 30: 29; Sophonie 3: 13.
- § 19. Comment peut-on dire sincèrement, que le jour de la grande détresse est arrivé, de même que le jour de la prospérité, de la joie et des bénédictions ?
- § 20. 21. A l'aide d'autres passages bibliques qui s'y rapportent, expliquez Zacharie 8: 4, 5. Quelle est l'idée exprimée dans la question qui apparaît dans le verset 6 ?
- § 22. Comment Jéhovah a-t-il accompli sa promesse relatée dans les versets 7 et 8 ? Pourquoi fut-il fait ainsi ?
- § 23. A qui sont adressées prophétiquement les paroles du verset 9 ? Que signifie ce commandement : « Fortifiez vos mains » ? Comment Jéhovah a-t-il pourvu à cette demande ? Quel privilège leur réserve le fait d'entendre ces paroles de la bouche des prophètes ?
- § 24. Expliquez le verset 10.
- § 25, 26. Expliquez comment le verset 11 constitue une introduction aux paroles du verset 12. Quand et comment cette prophétie fut-elle accomplie ? Comparez cette prophétie à celle d'Aggée 2: 19 et d'Esaïe 30: 23.
- § 27. Enumérez quelques-unes des bénédictions réservées à l'œuvre des témoins, qui commença avec l'accomplissement de la prophétie de Joël 2: 23—28.
- § 28. Que signifie le fait que les paroles du verset 13 sont adressées à la fois à la « maison de Juda » et à la « maison d'Israël » ? Comment furent-elles une « malédiction parmi les païens » ? Comment Jéhovah les « sauva »-t-il et comment devinrent-elles « une bénédiction » ?
- § 29. Quand et comment les paroles du Deutéronome 20: 3 ont-elles leur application prophétique ?
- § 30. 31. A qui Jéhovah eut-il « la pensée de faire du mal » ? Quelle fut la « provocation » ? Montrez que le Seigneur ne s'en « repentit pas » ; et, en outre, montrez qu'il a fait en ces jours du bien à Jérusalem et à la maison de Juda.
- § 32. Comment le « reste » fera-t-il honneur aux obligations énoncées dans le verset 16 ?
- § 33. Que commémoraient les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois ? Expliquez si le peuple allié à Dieu a répondu, comme il convient, au commandement énoncé dans le verset 19.
- § 34. Complémentairement aux versets 20—22, expliquez d'autres passages bibliques qui indiquent le dessein et le résultat de la proclamation du message du royaume.
- § 35. Expliquez le verset 23 pour montrer si cette prophétie est en voie d'accomplissement. De quel autre privilège jouit maintenant le fidèle « reste » ?

(W. T. du 15 septembre 1933)

## « Saint à l'Eternel »

L Y A environ trente-cinq siècles, les ancêtres du peuple hébreu d'aujourd'hui étaient effectivement esclaves, même pires qu'esclaves, sous le gouvernement oppressif de l'Egypte. Pour les Hébreux aussi bien que pour les « nations » d'aujourd'hui il y a une profonde signification dans le contrat ou dans l'alliance que Dieu conclut, par l'intermédiaire de Moïse, avec la multitude de ces esclaves qui, par la puissance de Dieu, furent ensuite délivrés de l'Egypte.

Horeb est le nom généralement donné au massif montagneux du Sinaï, en Arabie. Les deux noms employés dans les Ecritures ont pratiquement la même signification. Une question pourrait donc se poser : Les passages ci-dessous ne prouvent-ils pas que l'alliance de la loi a été faite au Sinaï et non en Egypte ? « L'Eternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb. » (Deutéronome 15: 2) « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. » (Malachie 4: 4) « Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar. » (Galates 4: 24) Les raisons énoncées plus loin permettent de conclure qu'il en est autrement.

Ce qui se passa au mont Sinaï, en rapport avec l'alliance de la loi, eut lieu cinquante jours après que les Israélites eurent quitté l'Egypte. Il est manifeste que ce qui eut lieu au Sinaï fut une confirmation de ce qui s'était passé en Egypte, lors de la Pâque. Au Sinaï les termes de l'alliance de la loi furent communiqués en détail aux Israélites. Il leur fut d'abord donné la loi fondamentale, constituée par les dix commandements. (Exode 20:1—17) Ensuite vinrent les ordonnances statutaires de la loi. Moïse écrivit la loi, sous la dictée de Jéhovah, puis elle fut transmise aux Israélites. En cette circonstance, des animaux furent immolés et l'autel et le peuple furent aspergés de leur sang. (Exode 24: 7, 8) Ce fut la confirmation de ce qui avait été

fait en Egypte ; car, lors de la Pâque en Egypte, les Israélites répandirent le sang de l'agneau sur le linteau et sur les deux poteaux de la maison et toute la famille restait à l'intérieur. Cela équivalait à l'aspersion de tous les membres de la famille. Le sang était une épreuve pour chaque membre de la famille.

Ce qui eut lieu au mont Sinaï fut plutôt un acte national, confirmant à toute la nation juive ce qui s'était passé dans chaque famille. L'Eternel fit immédiatement bénéficier les Israélites des avantages de l'alliance conclue par la cérémonie pascale, car il les libéra de l'Egypte. Cela constitua leur rançon, comme le dit Esaïe (43: 3) : « Je donne l'Egypte pour ta rançon. » « N'est-ce pas toi qui as mis à sec la mer, les eaux du grand abîme, qui fraya dans les profondeurs de la mer, un chemin pour le passage des rachetés ? (Esaïe 51: 10) L'Egypte représentait le monde dans lequel les Israélites se trouvaient. Horeb, la montagne de Dieu, représentait le ciel même. La figure se fit à cet endroit, afin que le livre de la loi fût aspergé de sang à Horeb et non en Egypte. Il est donc évident que l'alliance fut faite en Egypte et confirmée ou ratifiée au mont Sinaï.

Pourquoi l'Eternel fit-il une alliance avec les Israélites ? Certainement pas parce qu'ils en étaient dignes ou parce que Dieu était leur obligé. Ils s'étaient souillés, en Egypte, avec les idoles. Au moment où Dieu s'appêtait à les libérer, il leur dit : « Rejetez chacun les abominations qui attirent vos regards, et ne vous souillez pas par les idoles de l'Egypte ! Je suis l'Eternel, votre Dieu. » (Ezéchiel 20: 7) Cela prouve qu'ils ne méritaient pas la faveur divine. Pourquoi donc Dieu traita-t-il néanmoins une alliance avec eux ? Il avait conclu une alliance avec Abraham, et celle-ci devait être maintenue. Il avait confirmé cette alliance à Isaac et à Jacob. Ces hommes étaient les pères d'Israël et Dieu aimait Israël à cause de ses pères. L'apôtre dit : « En ce qui concerne l'élection, ils sont aimés

à cause de leurs pères. » (Romains 11: 28) Par son prophète, Dieu fait dire : « J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. » (Exode 6: 5) Il est dit ici que Dieu se souvint de son alliance. De quelle alliance était-il question ? De celle traitée avec Abraham sans doute, car à cette époque l'alliance de la loi n'avait pas encore été conclue. « C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. » — Exode 6: 6.

Jéhovah avait promis que, par la « postérité » de la promesse, il bénirait toutes les familles de la terre en les réconciliant avec Dieu et en leur accordant la vie. Pour exécuter ses desseins de bénir l'humanité, Dieu ne pouvait, ni ne voulait employer qui que ce soit qui serait sous l'influence de Satan, l'ennemi. Les Israélites s'étaient souillés avec les idoles que Satan fournissait aux Egyptiens. Par conséquent, Dieu désirait faire comprendre aux descendants naturels d'Abraham qu'aucun d'eux ne pouvait appartenir à la « postérité » de la promesse avant de s'être détourné de l'iniquité. Ils devaient être informés de ce qui constitue le péché. Dieu allait donc leur donner sa loi par laquelle ils obtiendraient cette connaissance.

Les paroles de l'apôtre Paul, écrites sous l'inspiration divine, montrent la raison d'être de l'alliance de la loi : « C'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (Romains 3: 20) « Je n'ai connu le péché que par la loi. » (Romains 7: 7) « Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. » (Romains 5: 13) « Le péché est la transgression de la loi. » (1 Jean 3: 4) « Où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. » — Romains 4: 15.

Si la race humaine avait été sans péché, l'alliance de la loi n'aurait pas été nécessaire. Les descendants d'Abraham étaient et sont des enfants d'Adam qui, par le péché, amena la condamnation sur tous. (Romains 5: 12) Les lois ne sont pas faites pour les hommes justes, mais pour les pécheurs. « Sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants, et les rebelles, les impies, et les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides, les meurtriers. » (1 Timothée 1: 9) L'apôtre Paul indique la raison pour laquelle l'alliance de la loi fut conclue, il dit : « Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur . . . Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — Galates 3: 19, 24.

Jéhovah Dieu est la source de toute vie et celui qui s'oppose à lui ne peut obtenir la vie éternelle. Satan, l'ennemi, voulait indisposer tous les hommes contre Dieu ; s'il réussissait ce serait leur destruc-

tion et la perte de tout espoir à la vie éternelle. C'est pourquoi Dieu donna sa loi aux Israélites, pour leur propre bien et pour celui de toute l'humanité. Notons que la première stipulation de la loi fondamentale se rapporte à Jéhovah, comme le seul vrai Dieu : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » — Exode 20: 2-4.

La doctrine de la « Sainte Trinité », enseignée par le clergé, déclarant qu'il y a trois dieux en un seul, est en contradiction directe avec la déclaration de la loi fondamentale de Dieu mentionnée ci-dessus. Le clergé trinitaire enseigne aux gens qu'il y a Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit ; que ces trois sont une seule personne, ont les mêmes pouvoirs et qu'ils existent de toute éternité. Cet enseignement est vraiment en contradiction avec le premier grand commandement.

En outre, certains ecclésiastiques enseignent que Marie est la mère de Dieu, qu'elle possède le pouvoir d'intercéder pour le pardon des péchés et que le monde doit lui adresser ses prières pour qu'elle intervienne pour lui. Ils vont même plus loin et violent ainsi le commandement très explicite de Dieu, car ils officient devant des images taillées et invitent les gens à se prosterner devant elles et à les adorer. C'est une preuve de plus que Satan, le diable, est l'auteur de la doctrine de la trinité, ainsi que de cette coutume de prier une femme et de se prosterner devant des images taillées.

Lorsque Dieu donna à Israël les dix commandements désignés comme la « loi fondamentale », il plaça les Israélites devant le fait que l'obéissance est le seul chemin qui conduit à la vie. Il agit ainsi dans leur propre intérêt. Le but du diable fut cependant toujours de détourner les gens de Dieu et il s'est servi du clergé à cet effet. Il importe peu que le clergé ait été trompé ou qu'il ait agi de son plein gré, car le résultat est le même. Par contre cela prouve d'une façon concluante que le clergé ne représente pas l'Éternel Dieu. Dieu a fréquemment magnifié sa parole et présenté ses grandes vérités à ceux qui les cherchent, afin qu'ils apprennent à connaître le chemin qui conduit à la vie éternelle.

Toutes ses lois corroborent la grande vérité que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et elles se basent sur ce fait. Satan force la résolution de la grande question, à savoir : « Qui est Dieu ? » Cette question doit être résolue en faveur de Jéhovah ; et tous ceux qui désirent sauvegarder leur vie devront se mettre de son côté. Jéhovah est juste et aime la droiture. C'est pourquoi il annonça cette grande vérité à Israël au mont Sinaï. Depuis cette époque, la loi servit de pédagogue pour mener les Israélites dans la voie de la justice jusqu'à la venue de la « postérité » promise qui les bénirait. Si la loi n'avait pas existé, aucun Israélite n'aurait eu l'oc-

casion de faire partie de la « postérité » ; ils auraient été détournés de Jéhovah avant la venue de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. L'alliance de la loi fut donnée à Israël à cause de sa condition pécheresse.

La « postérité » de la promesse doit être entièrement dévouée à Jéhovah Dieu. Celui qui, connaissant Dieu, tourne son cœur vers Satan, est impur. Par l'alliance de la loi, Dieu montra à Israël ce qui était exigé de lui pour être saint à ses yeux. Et avant de la rompre, Israël était « saint à l'Éternel ». (Jérémie 2: 3 ; vers. de Darby.) Il était le peuple choisi de Dieu. Satan avait cependant toutes les autres nations sous son contrôle. Si Israël avait obéi à la loi jusqu'à la venue de la « postérité », il aurait eu l'occasion d'en faire partie. Dieu avait dit : « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » — Exode 19: 6.

L'Éternel avertit Israël de ne pas se lier avec ses ennemis et de se tenir éloigné de leurs dieux qui étaient des instruments du diable. (Exode 23 verset 32) Il l'avertit que si un de ses membres servait ou adorait d'autres dieux, même le soleil, la lune ou quelque astre de l'armée du ciel, le coupable devait être lapidé et mis à mort. (Deutéronome 17: 2-5 ; version Synodale.) La loi juive exigeait que le premier-né devait être saint à l'Éternel. Les différents statuts que Dieu avait

donnés aux Israélites les instruisirent dans la voie de la justice. Ces lois servirent de pédagogue pour les maintenir dans la bonne voie jusqu'à la venue de Christ, la « postérité » promise. Toutes ces choses ont été écrites d'avance, dans l'intérêt des chrétiens. — Romains 15: 4.

Il en est de même de la parole de Dieu, sa loi et l'expression de sa volonté, qui guide les chrétiens et leur enseigne que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que la délivrance viendra par Christ Jésus, la « postérité » de la promesse et qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel l'humanité puisse être réconciliée et sauvée. (Actes 4: 12) Cependant le clergé nie la parole de Dieu ; il nie la valeur du sang répandu par Jésus-Christ et dit que les hommes possèdent la vie immortelle inhérente et que par conséquent ils ne peuvent mourir ; mieux encore, il enseigne que l'homme peut, par ses propres moyens, se développer jusqu'à la perfection. Cela est une nouvelle preuve qu'il ne représente pas Dieu, ni Jésus-Christ, mais bien Satan, le diable. Dieu révèle aujourd'hui ce fait et d'autres encore, afin que les peuples reconnaissent la nécessité de se détourner de la soi-disant « chrétienté organisée ». Dieu montrera le bon chemin à celui qui cherche sincèrement et sérieusement à connaître la vérité divine. — Psaume 25: 9.

(W. T. du 15 septembre 1933)

## Tentation faite pour empêcher la résurrection de Jésus

**R**ÉSURRECTION signifie réveil et restauration à la vie parfaite. Jésus était mort et devait rester dans le sépulcre pour toujours comme homme, afin que son droit de vie terrestre puisse fournir le prix rédempteur.

La résurrection du Maître fut, jusqu'à ce jour, la plus grande démonstration de puissance que Dieu ait jamais rendue manifeste à nos semblables. Elle constitue une colonne du grand dessein de Jéhovah pour la délivrance de notre race. Si ce qui précède est vrai, il fallait s'attendre à ce que Satan, l'ennemi, fit tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher cet événement capital, et, s'il échouait de ce côté, à ce qu'il mît tout en œuvre pour aveugler les esprits sur la réalité de ce fait. Cette supposition est confirmée par les Ecritures. Il est raisonnable d'admettre que le diable connaissait les prophéties. Il avait été écrit concernant Jésus : « Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16: 9-11) Ces passages suffisent pour montrer que la résurrection du Maître était prévue. Le premier jour qui suivit la mort de Jésus, le Malin et ses anges invisibles, et probablement aussi quelques-uns de ses représentants ici-bas, durent se mettre en fête. Ils se félicitèrent sans doute d'avoir

occasionné la fin du Juste. Le premier moment d'allégresse passé, ils se rappelèrent les paroles de leur victime concernant son réveil. Il est écrit : « Le lendemain — qui était le jour après la préparation — les principaux sacrificateurs et les pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur, quand il vivait encore, disait : Après trois jours, je ressusciterai... Ordonne donc que le tombeau soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde et gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc et ils s'assurèrent du tombeau, en scellant la pierre et en y plaçant la garde. » — Matthieu 27: 62-66.

Comment les principaux sacrificateurs et les pharisiens surent-ils que Jésus avait dit qu'il ressusciterait de la mort le troisième jour ? Il n'y a aucune preuve que le Maître ait fait une telle déclaration à eux-mêmes ou en leur présence ou même de façon qu'ils eussent pu l'entendre. Au contraire, les Ecritures montrent que Christ avait dit à ses disciples qu'il ressusciterait le troisième jour. Mais il leur avait parlé en secret et ils ne saisirent même pas sur le moment ce que cela signifiait. Ils ne le comprirent que subséquentement. — Matthieu 16: 21 ; 20: 17-19 ; Marc 9: 31 ; Luc 9: 19-22 ; 18: 31-33.

La conclusion logique est que Satan, l'ennemi, n'ignorait pas les paroles de Jésus à ses fidèles et qu'il en avait mis la pensée dans l'esprit des pharisiens. Le diable se dit que, s'il était possible, il empêcherait la résurrection de Jésus, et que, s'il échouait, il mettrait tant de confusion dans l'esprit des hommes qu'ils ne croiraient pas à ce fait important. Le Malin ne réussit pas dans son premier dessein, mais il a remporté un plein succès en embrouillant la vérité sur le réveil du Maître. Dieu a cependant donné des preuves si abondantes de cet événement capital que chacun peut savoir et d'ailleurs saura lorsque les esprits seront ouverts à une compréhension plus large.

En se référant aux passages précédemment mentionnés, on voit que Jésus prit soin de ne parler de sa résurrection à ses disciples que dans l'intimité. Les pharisiens ne pouvaient donc pas s'attendre à son réveil trois jours après, à moins que l'ennemi n'eût injecté de telles pensées dans leurs cerveaux. Ayant reçu cette suggestion de Satan et ayant été autorisé par Pilate à constituer une garde, le sacerdoce plaça cette dernière à l'entrée du sépulcre pour veiller. Les factionnaires firent sérieusement leur service ; mais au temps prévu, l'ange de Jéhovah vint au tombeau, roula la pierre hors de la porte et ouvrit le sépulcre. Les soldats, tout bouleversés de ce qu'ils virent et entendirent, se hâtèrent de retourner à la ville pour dire aux prêtres que Jésus était ressuscité des morts.

Le triumvirat impie tint conseil immédiatement. L'auguste assemblée se composait des éléments commercial, politique et religieux ; ils employèrent toute la sagesse qu'ils possédaient pour essayer de surmonter leurs difficultés. Après maintes délibérations, le parti financier du trio se procura une forte somme d'argent qu'il remit au clergé ; celui-ci, à son tour, corrompit les gardes, « avec cet ordre : Dites que ses disciples sont venus de nuit et qu'ils l'ont enlevé pendant que vous dormiez. Si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous l'apaiserons et nous vous tirerons de peine. Les soldats, ayant pris l'argent, agirent d'après ces instructions ; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour. » — Matthieu 28 : 13-15.

Cette machination a si bien réussi que, pendant plus de dix-neuf siècles, la majeure partie des habitants de la terre n'a pas cru à la résurrection du Maître. Le diable fit naître un tel doute que beaucoup ne savent pas si notre Seigneur est ressuscité ou si ses disciples emportèrent son corps. Mais, en dépit des efforts de l'ennemi, Jéhovah prépara d'abondantes preuves, suffisantes pour satisfaire, alors ou par la suite, tout investigateur impartial, concernant le fait qu'il avait réveillé son Fils bien-aimé.

Quand Dieu eut délivré Jésus du sépulcre, le Maître n'apparut pas aux prêtres pour qu'ils le vissent et fussent des témoins. Eût-il agi de la sorte qu'ils n'eussent pas dit la vérité à ce sujet. Il est à remarquer que le Seigneur n'emploie jamais des méchants comme ses envoyés officiels. Quelques-uns peuvent parler en son nom, mais ils le

font sans autorité. Ceux qui avaient été fidèles à Christ et l'avaient aimé furent choisis comme témoins de sa résurrection.

Matthieu fut un homme de foi. Il donna plus tard son témoignage ; et, comme il avait antérieurement reçu du Seigneur la promesse que les paroles que les disciples prononceraient sur la terre seraient confirmées dans le ciel, son évangile peut être considéré comme absolument véridique. Il écrivit qu'après le sabbat, de très bonne heure, à l'aube du premier jour de la semaine, que nous appelons communément dimanche, deux femmes se mirent en chemin vers le tombeau de notre Sauveur. Elles y virent un messenger céleste qui leur apparut sous la forme d'un homme. « Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. Il n'est pas ici : il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché ; et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, je vous en avertis ! Aussitôt, elles s'éloignèrent promptement du tombeau avec une crainte mêlée d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus se présenta devant elles et il leur dit : Je vous salue ! Elles s'approchèrent, saisirent ses pieds et l'adorèrent. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » — Matthieu 28 : 5-10.

Suivant les indications qui leur avaient été données, les onze fidèles disciples allèrent en Galilée, sur une montagne que le Maître leur avait désignée, et là ils le virent et l'adorèrent. — Matthieu 28 : 16, 17.

Une excellente méthode pour éprouver la véracité des déclarations de ceux qui parlent sur le même sujet est de rechercher si leur rapport est substantiellement le même. Si quelqu'un raconte mot pour mot ce qu'un autre a dit, il est presque évident que tous les deux mentent et qu'ils ont imaginé leur récit dans un certain but. Mais, lorsque les mêmes points principaux sont présentés dans plusieurs écrits, bien que racontés d'une manière différente, il est fortement probable que ces écrits sont sincères ; alors existe une réelle harmonie entre les diverses relations. Chacun a raconté l'histoire d'une façon particulière, mais a dit la vérité.

Le témoignage de Marc est pratiquement le même que celui de Matthieu. (Marc 16 : 1-7) Le Livre de Luc corrobore ceux des deux précédents. Il rapporte que des femmes, allant au sépulcre et trouvant la pierre roulée, entrèrent dans le tombeau et virent que le corps de Jésus avait été enlevé ; et, tandis que, perplexes, elles se demandaient pourquoi il en était ainsi, deux hommes (des anges en fait) leur apparurent et leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. » — Luc 24 : 5, 6.

Jean diffère quelque peu dans le détail mais, en substance, son évangile est le même que les

trois autres. (Jean 20:1-10) Ces disciples durent garder les faits des femmes qui arrivèrent les premières au tombeau et chacun raconta les événements comme il les recueillit de leurs lèvres et comme il les vit. Puisqu'il n'y a pas d'opposition dans les points principaux, il n'y a aucune raison de douter du récit de ces narrateurs. De plus, ils écrivirent par inspiration, sous la direction du Seigneur ; par conséquent, nous pouvons leur accorder créance.

C'était le dessein du Très-Haut de donner une preuve concluante de la résurrection du Maître, non pour le bien de l'ennemi mais pour le bien de ceux qui désiraient savoir, soit alors, soit plus tard. Dans ce but, le Fils de Dieu apparut plusieurs fois à ses disciples mais, à chaque occasion, pour quelques instants seulement ; il laissa un témoignage remarquable et suffisamment convaincant. Il ne se montra pas avec le corps qui fut crucifié. Sinon, ils auraient été enclins à penser que c'était simplement l'homme Jésus qui avait été endormi puis réveillé. Jéhovah a miraculeusement préservé cet organisme quelque part. Il ne vit pas la corruption car l'Eternel déclara qu'il en serait ainsi. (Psaume 16:10) Lorsque notre Seigneur fut ressuscité des morts, il n'était plus un être terrestre,

mais l'image expresse du Père et il s'assit à la droite de la majesté divine dans les lieux suprêmes. (Hébreux 1:3 ; Philippiens 2:6-11) Une telle chose aurait été impossible à un être humain, car la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. — 1 Corinthiens 15:50.

Quand Jésus fut délivré du sépulcre, il proclama : « Je suis... le Vivant ! J'ai été mort, mais je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » (Apocalypse 1:18) Il dit aussi que tout pouvoir dans le ciel et sur la terre avait été remis entre ses mains. (Matthieu 28:18) Il s'ensuit donc que notre Seigneur avait la faculté de se créer un organisme à volonté, avec lequel il pût se faire voir à ses disciples ; et cela explique comment il leur apparut plusieurs fois avec, à chaque occasion, une enveloppe matérielle différente. S'il s'était révélé dans la même chair qu'il avait été crucifié, ils l'auraient immédiatement reconnu, mais il est rappelé que, lorsque Marie le vit, elle ne l'identifia pas jusqu'à ce qu'il lui eût parlé sur le ton familial. Ses apparitions à ses témoins, peu après sa résurrection, sont rapportées dans les Evangiles et dans les épîtres de plusieurs écrivains du Nouveau Testament.

(W. T. du 15 septembre 1933)

## Lettres intéressantes

### La vente de séries complètes de volumes est également possible en France

Chers frères dans le Seigneur,

... Tout récemment un congrès de prêtres catholiques se réunit ici, à R., en vue de déterminer le meilleur moyen de prendre position contre nous. Un prêtre me dit ainsi, qu'ils étaient obligés de mettre les paroissiens en garde contre nos brochures, pour les empêcher de désertier l'église.

Lorsque j'arrivai chez une bonne catholique, qui s'apprêtait pour la messe, je plaçai les six livres devant elle, sur la table, et lui donnai quelques brèves explications sur la série qui lui plaisait. « Mais » dit-elle, « ils ne portent pas le cachet de l'évêque ». Je lui répondis que la parole de Dieu n'avait pas besoin d'une attestation de l'évêque et qu'elle ne regretterait jamais d'avoir acheté ces livres. Elle prit alors les six livres. Quelle ne fut pas ma joie !

Frère F. fut reçu par un monsieur qui lui prit les six livres, quand il lui eut expliqué qu'ils contenaient le message de la vie éternelle sur la terre.

Je me présentai également dans un bureau où travaillaient plusieurs employés et le directeur. Je remis au directeur la carte « le but de ma visite ». Lorsqu'il l'eut parcourue, je pus encore lui donner un témoignage. Ensuite il prit le livre « Gouvernement » et dit : « Je suis déjà sensiblement mieux à l'aise, à présent, de savoir que l'enfer n'existe pas ! Voulez-vous maintenant prendre quelque chose ? Aimez-vous le saucisson ou préférez-vous le pâté

de foie ? J'aimerais vous récompenser de votre explication », et il me tendit une boîte de pâté de foie en ajoutant encore : « Quand vous reviendrez, je prendrai un autre livre. »

Il nous faudrait encore vous dire quelle carte de témoignage est la mieux reçue. A vrai dire, lorsque les gens sont sincères, toute carte est bonne et lorsqu'ils sont d'avis contraire, ni la carte, ni tous les discours ne peuvent servir.

Veillez croire, en terminant, à nos salutations cordiales,

Vos co-témoins par sa grâce H. et F. F.

### Le témoignage transmis par T. S. F. est entendu en Angleterre

Cher frère Rutherford,

Grande est notre joie de ce que les gens d'ici, en Angleterre, puissent entendre ta voix, grâce à la T. S. F. Nous avons fait maintes jolies expériences dont la suivante, entre autres : Une dame s'étant refusée à prendre nos livres dit : « C'est du Russellisme », et voulut entrer chez elle. Mais sa fille qui l'avait entendue demanda : « Ces livres ont-ils quelque rapport avec les causeries radiophoniques que fait le juge Rutherford ? Il nous a été dit que quelqu'un viendrait à notre porte avec des livres qui contiennent une explication approfondie de la Bible. » Après avoir entendu notre explication, elle rappela sa mère et lui dit : « Tu sais pourtant, maman, combien les causeries du juge Rutherford nous ont plu. » Et elles prirent quelques livres.

... Tes sœurs D. Jones et E. Mowll, pionnières.

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 29 décembre

« Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays. » — Ezéchiel 39:28.

Ceux qui déclarent faire partie du peuple de Dieu furent, pendant la guerre mondiale, soumis à l'organisation ennemie, non pas que Dieu fût un mythe ou trop faible pour se mesurer avec cette organisation, mais parce que ceux

qui constituent la « grande foule » ne s'étaient pas définitivement rangés du côté de Jéhovah. C'est pour cette raison qu'ils furent contraints de passer par des tribulations dont ils souffrirent et de tomber en captivité. Cependant tous reconnaîtront un jour que si Dieu les a laissés aller en captivité, c'est pour pouvoir les délivrer ensuite, à la gloire de son nom. Qu'ils sachent aussi que si pendant la guerre mondiale, la « classe du sanctuaire » fut opprimée et délivrée ensuite, ce fut de par la volonté de Dieu qui a voulu que son nom soit publié et justifié. — R. II, 343, 345.



# WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

*Incorporated for the Promotion of the Interest of Jehovah's Kingdom*

124 Columbia Heights, Brooklyn, N. Y., U. S. A.

*PRESIDENT'S OFFICE*

Aux témoins de Jéhovah sur toute la terre

Mes chers frères et sœurs,

Jéhovah révèle à ses oints que Satan et ses serviteurs ont ourdi, contre lui, Jéhovah, et contre eux, un complot dont le but est de les détruire comme nation. D'autre part il révèle aussi son dessein d'exterminer l'organisation de Satan, de remporter une pleine victoire et de se couvrir de gloire, afin que les humains sachent qu'il est Jéhovah, le Très-Haut, sur toute la terre. Le temps de la justification de son nom est arrivé. Il ordonne à ses témoins d'aller de l'avant avec une entière confiance, hardiment et résolument, et de porter son témoignage aux gouvernants et aux peuples avant qu'il exécute ses décrets contre l'ennemi.

Une période d'activité commune et générale de tous ceux qui aiment vraiment Jéhovah, et qui est désignée sous le nom de « période d'actions de grâces du 'reste' », a été déterminée ; elle durera du 8 au 17 avril. J'envoie ces salutations-message dans toutes les contrées de la terre où nous savons qu'il se trouve des consacrés, c'est-à-dire dans 94 pays. Pensez à cela : Jéhovah recommande à son peuple, qui l'aime, d'avoir de l'assurance dans la proclamation du message en ce jour de jugement. Voulez-vous vous joindre à la troupe des fidèles témoins de son nom ? L'unité règne aujourd'hui au sein de l'Eglise. Que tous marchent à l'unisson pour accomplir cette œuvre conformément aux ordres divins. Ne craignez ni hommes ni diable. « Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit : Extermine ! » (Deutéronome 33:27). Ayez confiance en Jéhovah et accomplissez son œuvre avec joie. Que tous les ouvriers s'organisent et chantent, de façon bien ordonnée, la louange de Jéhovah. Le jour de la délivrance est arrivé !

Une fiche de rapport vous sera envoyée. Vous la remplirez avec soin aussitôt la période de témoignage terminée et l'enverrez sans retard au bureau de la Société à Berne.

Que la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et de notre Père, Jéhovah Dieu, soit avec vous, en une riche mesure, maintenant et à toujours.

Dans l'amour et en vous adressant mes meilleurs vœux, je reste votre frère et votre serviteur par Sa grâce,



Président de la TOUR DE GARDE,  
Société de Bibles et de Tracts.